

EXTRACTS FROM THE REVIEWS.

From the Literary Gazette, November 30th, 1822.

"The present work sets the Italian language in a clear light, and much pains appear to have been taken to render the rules as comprehensive and distinct as possible. A person well grounded in this Grammar, will no doubt have become a considerable proficient in the language. We feel warranted in recommending it as a useful companion to Italian Students.

From the Monthly Review, June, 1823.

"The Italian and French portions of this composition, assume an air of consistency and correctness which is not always observable in similar performances. This, however, is not its only claim to our favourable notice for it unfolds, in a very clear and intelligible manner, all the essential and most of the delicate particulars of the structure of the language which it professes to analyse. The compendious sketch of Italian versification may suffice to explain its mechanism and peculiarities. On the whole, Mr. GUAZZARONI's efforts are entitled to recommendation."

De la Revue de l'Encyclopédique Janvier, 1823.

"Aidé d'une longue expérience il a cru devoir s'en tenir aux théories et aux méthodes les plus propres à faciliter, l'étude de la langue italienne ....On ne peut refuser à M. GUAZZARONI la justice de dire qu'il a donné beaucoup de soins à son travail."

Le Panorama de Londres, 31 *August,* 1835.

"Quoiqu'il existe une infinité de grammaires dans toutes les langues, les maitres et les professeurs ne se lassent pas d'en faire. Si ces productions ont toutes un air de famille, il y en a cependant quelques-unes qui se distinguent par des avantages personnels. Il y a plus d'ordre dans la distribution des matières, plus de simplicité dans les exemples. La grammaire de M. GUAZZARONI se recommande par les qualités que nous venons d'énumerer, elle sort de la ligne ordinaire et merite la preference sur ces ouvrages soi disant grammaires que des gens presomptueux composent, après avoir traverse comme une flêche le brilliant pays du Tasse et de l'Arioste."

From the Literary Gazette, June, 1835.

"A fourth edition of a very good Grammar, the second edition of which obtained our hearty and just commendation when it appeared in 1822. The present is much improved by additional themes and other matter, and is well worthy the attention of the Italian student.

From Leigh Hunt's London Journal, October 10, 1835.

"This simple compendious grammar, which has already gone through several editions, is one of the easiest and best we have seen for teaching Italian. The ponderous old grammar of Veneroni, which was generally used in our young days, is a very bad one, and to say nothing of its numerous errors and solecisms, it ought to be exploded on account of its great length and bulk, which terrify beginners, and give them notions of difficulties which in reality do not exist.



GRAMMAIRE ITALIENNE,

ELEMENTAIRE ET ANALITIQUE,

AVEC LES

ACCENS SUR TOUS LE MOTS ITALIENS

POUR SERVIR

DE GUIDE A LA VRAIE PRONONCIATION,

SUIVIE D'UN

TRAITÉ DE LA POESIE ITALIENNE.

PAR

G. GUAZZARONI,

MAITRE D'ITALIEN DE SON ALTESSE ROYALE
LA PRINCESSE VICTORIA,
A PRESENT
REINE D'ANGLETERRE.

CINQUIÈME EDITION.

A LONDRES:
CHEZ B. W. GARDINER, PRINCES STREET,
CAVENDISH SQUARE;
ET CHEZ P. ET F. ROLANDI, BERNERS STREET.
OXFORD STREET.

1853.



LONDON: PRINTED BY B. W. GARDINER,
PRINCES STREET, CAVENDISH SQUARE.

AVERTISSEMENT.

Depuis 1819, époque où la première édition de cette grammaire a paru, trois autres y ont succédé, et l'empressement avec lequel cet ouvrage a été recherché montre évidemment qu'il a été favorablement accueilli par le public. Reconnaissant des témoignages flatteurs qu'il a reçus, l'auteur s'empresse de soumettre à la bienveillance de ses lecteurs, cette nouvelle édition à laquelle il espère avoir donné un plus haut degré de perfection, en y ajoutant divers sujets très importants qui manquaient aux editions précédentes. Plus de trente ans d'expérience dans l'enseignement de l'Italien, sa langue naturelle, ont fourni à l'auteur tous les moyens de rendre aussi complète que possible la grammaire qu'il offre aujourd'hui au public et à ses nombreux élèves.

Il ose donc espérer que cette cinquième édition sera reçue avec bienveillance et avec la même indulgence que celles qui l'ont précédée.

GIUSEPPE GUAZZARONI.

No. 3, The Terrace, Kensington.

TABLE

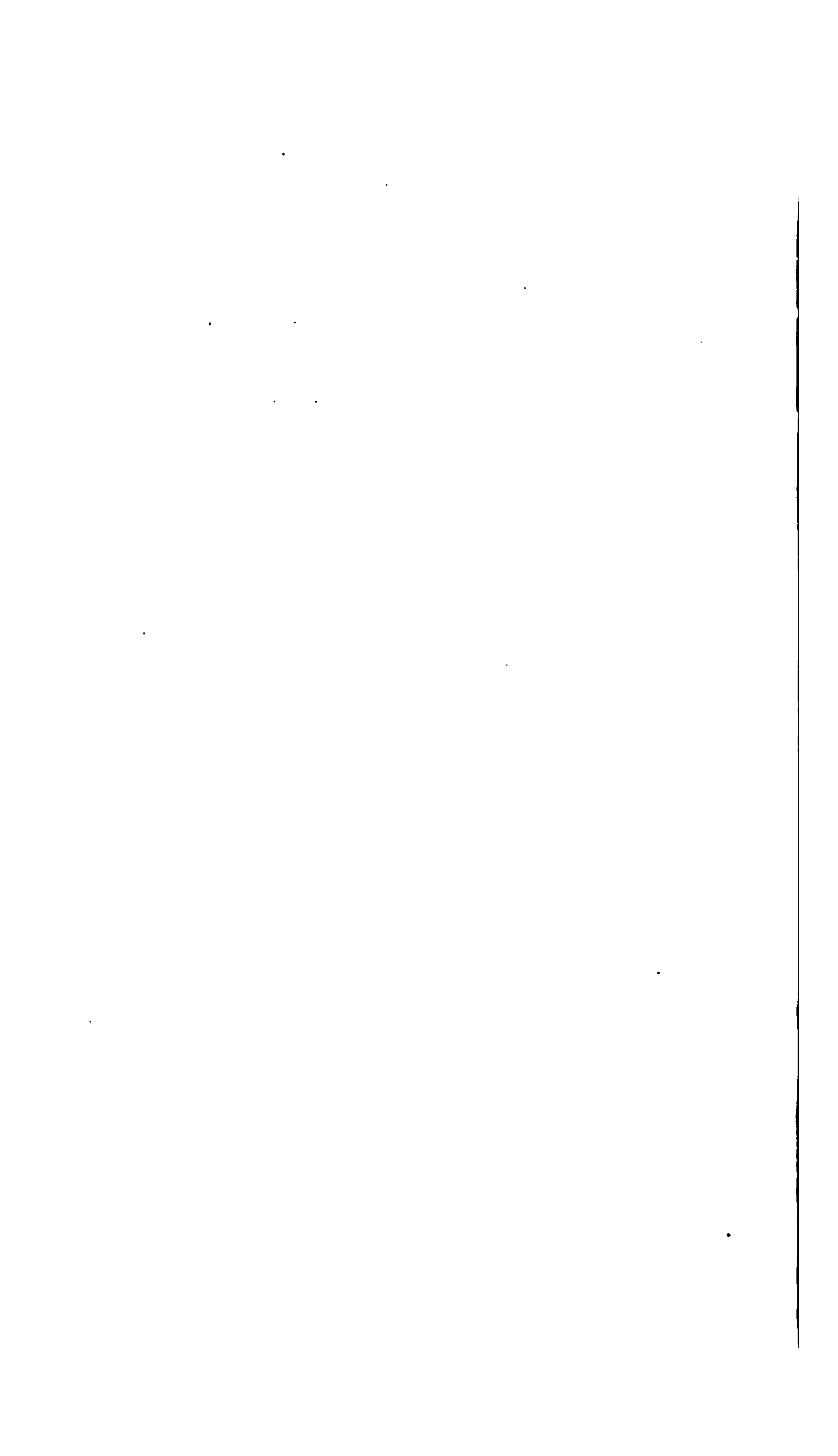
DES MATIÈRES CONTENUES DANS LA GRAMMAIRE.

SECONDE PARTIE.

TROISIÈME PARTIE.

Traite de la vérsification Italienne.

FIN DE LA TABLE.



PREMIÈRE PARTIE

DE LA

GRAMMAIRE SIMPLE.

CHAPITRE I.

De l'Alphabet.

1. Les lettres de l'alphabet italien sont au nombre de vingt-deux : *a, b, c. d, e, f, g, h, i, j, l, m, n, o, p, q, r, s, t, u, v, z.*

2. Ces lettres se divisent en voyelles et en consonnes ; il y a cinq voyelles, qui sont *a, e. i. o, u ;* chacune d'elles exprime un son ; les autres lettres de l'alphabet sont les consonnes : celles-ci n'ont point de sons par elles-mêmes : elles ne peuvent en former qu'à l'aide des voyelles.

3. Le j tient la place de deux *ii* à la fin des mots, comme *dizionário*, dictionnaire, qui au pluriel fait *dizionárii:* au lieu de deux *ii*, on se sert de j *dizionárj ;* il se met aussi au milieu d'un mot, au lieu de l'*i*, entre deux voyelles, comme *Trôja*, Troye.

4. L'alphabet français a trois lettres de plus que l'italien ; *k, x,* et *y*. Le *c*, en italien, fait la fonction du *k*, dans quelques mots, comme *cali*, kali ; dans d'autres cette lettre est remplacée par les consonnes *ch*, comme, *chírie*, kirie.

5. L'*x* se rend dans quelques mots par une *s*, comme, *esémpio*, exemple; et dans d'autres mots par deux *ss*, comme *Alèssandro*, Alexandre.

6. L'*y* est supplée par l'*i*, comme *Stígie*, Styx.

7. On remplace le *ph* par la lettre *f*, comme, *Filíppo*, Philippe. Si deux consonnes se trouvent dans un même mot, il faut les prononcer séparément en faisant entendre la première légèrement, mais en appuyant fortement sur la seconde.

8. On distingue deux sortes de consonnes, savoir; les muettes et les demi-voyelles; les muettes sont celles après lesquelles on prononce une voyelle en les nommant; il y en a sept de cette espèce; ce sont, *b*, *c*, *d*, *g*, *p*, *t*, *z*; que les Florentins prononcent *bi*, *ci*, *di*, *gi*, *pi*, *ti*, *zeta*, et les Romains et d'autres peuples d'Italie, *be*, *ce*, *de*, *ge*, *pe*, *te*, *zeta*.

9. Les consonnes demi-voyelles sont celles devant lesquelles on prononce une voyelle en les nommant; il y en a six, qui sont; *f*, *l*, *m*, *n*, *r*, *s*; qu'on prononce *êffe*, *êlle*, *êmme*, *énne*, *êrre*, *êsse*.

10. Il est impossible de représenter par écrit, la véritable prononciation des syllables; il n'y a qu'un Italien qui puisse la communiquer aux étrangers.

11. Toutes les voyelles, en Italien, se prononcent distinctement, quoiqu'il s'en rencontre plusieurs ensemble; on ne peut pas former une syllabe sans une voyelle, puisqu'il serait impossible d'exprimer aucun son sans le secours de cette lettre; il y a plusieurs manières de former les syllabes.

12. La syllabe peut être composée d'une seule voyelle, non seulement des voyelles qui forment seules un mot, comme *a*, *e*, *o*; mais aussi de celles qui font partie d'un mot de plusieurs syllabes, comme *amóre*, amour, dont la voyelle *a* fait seule une syllabe, puisque l'*m*

appartient à la voyelle *o*, sur laquelle on appuie la voix.

13. La voyelle peut être précédée d'une seule consonne, comme *ca*, *ce*, *di*; et chaque consonne de l'alphabet peut être employée de cette manière.

14. Une voyelle ne peut être précédée de deux consonnes muettes, il en résulterait un son trop dur; aussi *bde*, *cto*, *ptu*; *Caribdi*, *effecto*, *Neptuno*, ne se trouvent pas dans la langue Italienne, mais on dira *Cariddi*, *effètto*, *Nettuno*, mais il n'en est pas de même de deux consonnes demi-voyelles, pourvu que la première soit une *f*, ou une *s*; la lettre *f* ne se met qu'avant l'*l*, ou l'*r*, comme *flagêllo*, flêau; *fratêllo*, frère; la lettre *s* peut se mettre avant tout autre lettre, excepté avant le *z*.

15. La voyelle de la syllabe peut être précédée de deux, ou de trois consonnes, pourvu que la première soit un *s*, comme, *scêna*, scène, *strada*, rue.

16. La syllabe ne peut pas être composée de plus de cinq lettres, et il y a des syllabes de cette longueur où il ne se trouve qu'une seule voyelle, comme dans *spranga*, barre.

17. La syllabe finale du mot doit toujours être terminée par une voyelle, parce que les mots de la langue Italienne n'ont pas d'autre terminaison, excepté les monosyllabes *côn*, avec; *in*, en; *nôn*, non; *per*, pour.

CHAPITRE II.

*De la Prononciation de l'*e, *et de l'*o.

1. Il y a l'*e* ouvert, et l'*ė* fermé; le premier se prononce comme celui des français dans les mots *accès*,

succès; ou comme celui des Anglais, dans les mots *echo*, *Emma*, c'est celui qu'on a marqué dans cette grammaire de l'accent circomflexe (^), comme *rêgola*, regle; *esêrcito*, armée.

2. L'*e* fermé qui est marqué de l'accent aigu (´), se prononce, comme celui des français dans les mots *bonté*, *dégénéré;* ou comme celui des anglais dans le mot *debate;* comme *mése*, mois; *séra*, soir.

5. Des homonymes, ou mots composés des mêmes lettres, dont la signification est déterminée par la qualité de l'*e* qui s'y trouve, ou de l'un des *e* qui s'y rencontrent.

Mots dans lesquels l'*ê* est *ouvert*.	Mots dans lesquels l'*é* est *fermé*.
accêtta, il accepte	*accétta*, hache
affêtta, il affecte	*affétta*, il coupe par tranches.
allêga, il allégue	*alléga*, il agace
ammêzza, il partage en deux .	*ammézza*, il flétrit.
bêi, beaux	*béi*, tu bois.
cêtera, et cetera	*cétera*, cithare.
collêtto, rassemblé...	*collétto*, petite colline.
Crêta, l'Ile de Crète	*créta*, argille.
dêi, tu dois	*déi*, des (article du gen.)
dêtti, je donnai	*détti*, les mots.
dêtte, il donna	*détte*, dites (part. f. de *dire*.)
êsca, qu'il sorte............	*ésca*, nourriture.
fêro, féroce...........	*féro*, ils firent.
fêste, les fêtes	*féste*, vous fites.
lêgge, il lit	*légge*, la loi.
lêssi, je lus...............	*léssi*, bouillis.
mêle, miel	*méle*, pommes.
mêsse, moisson	*mésse*, mises (p.f. de *méttere*.)
mêzzo, moitié	*mézzo*, moisi.
pêra, qu'il périsse	*péra*, poire.
pêsca, pêche (fruit)	*pésca*, pêche
pêsco, pêcher (arbre).......	*pésco*, je pêche. (de *péscare*).
sête, pour *siête*, vous êtes....	*séte*, soif.
têma, thême	*téma*, crainte.
vêggia, tonneau....	*véggia*, que je voie.
vêglio, vieillard	*véglio*, je veille.
vênti, les vents	*vénti*, vingt.

5. Il y a aussi l'*ô* ouvert, et l'*ó* fermé; le premier est semblable à celui des français dans les mots *Charlotte, l'or;* ou comme celui des anglais dans les mots *Lord, north;* c'est celui qu'on a marqué de l'accent circomflexe (ˆ) comme *glôria,* gloire; *cuôre,* cœur.

6. L'*ó* fermé qui se trouve marqué dans cette grammaire de l'accent aigu (´) se prononce à peu près comme celui des français dans les mots *côté, glôire;* ou comme celui des anglais dans les mots *bone, alone;* comme *Róma,* Rome; *onóre,* honneur.

7. Des homonymes, ou mots composés des mêmes lettres, dont la signification est déterminée par la qualité de l'*o* qui s'y trouve, ou de l'un des *o* qui s'y rencontrent.

8. Mots dans lesquels l'*ô* est *ouvert.*	Mots dans lesquels l'*ó* est *fermé.*
accôrsi, je m'apperçus	*accórsi.* j'accourus.
bôtte, les coups	*bótte,* tonneau.
côlla, colle	*cólla,* (pour *con la,* avec la.)
côlle, colline	*cólle,* (pour *con le,* avec les.)
côllo, cou	*cóllo,* (pour *con lo,* avec le.)
côlto, cueilli	*cólto,* cultivé.
côrre, pour *côgliere,* cueillir ..	*córre,* il court.
Côrso, Corse	*córso,* couru.
fôra, il serait	*fóra,* il perce.
fôro, forum	*fóro,* trou.
fôsse, les fossés	*fósse,* qu'il fût.
gômito, commandant des forçats	*gómito,* coude.
indôtto, ignorant	*indótto,* induit.
ôra, il prie	*óra,* heure.
pôse, les pauses	*póse,* il posa.
pôsta, la poste	*pósta,* mise (p. f. de *porre.*)
rôcca, chateau	*rócca,* quenouille.
Rôdano, le Rhône	*ródano,* qu'ils rongent.
Rôdi, l'Ile de Rhodes	*ródi,* tu ronges.
rôgo, bucher	*rógo,* ronce.
rôsa, rose	*rósa,* rongée (p.f. de *ródere.*)
scôla, école	*scóla,* il s'écoule.
scôpo, but	*scópo,* je balaye.
scôrsi, je vis	*scórsi,* je parcourus.
scôrta, guide	*scórta,* il accourcit.

sôno, je sonne..............	*sóno,* je suis.
stôlto, détourné	*stólto,* sot.
tômo, tome................	*tómo,* chute.
tôrre, ôter	*tórre,* tour.
tôrta, détournée	*tórta,* tourte.
vôlgo, je tourne............	*vólgo,* vulgaire.
vôlto, tourné	*vólto,* visage.
vôto, vide	*vóto,* voeu.

9. L'écolier s'exercera dans la prononciation de ces mots, afin qu'il puisse s'accoutumer à bien sentir la différence qu'il y a entre la prononciation de l'*ê* et de l'*ô* ouverts, et celle de l'*é* et de l'*o*, fermés.

10. Dans tous les mots composés de plusieurs syllabes, il y en a toujours une sur laquelle la voix, en prononçant le mot, se fait entendre plus fortement que sur les autres; cette élévation de la voix, cet accroissement de son est sensible en entendant un Italien prononcer, par exemple, le mot *sincêro;* la voix, après s'être élevée sur la syllabe *ce,* reprend, pour prononcer *ro,* le ton d'où elle est partie pour prononcer la première syllabe *sin;* ce frappement plus sensible sur une syllabe, s'appelle *accent tonique.*

CHAPITRE III.

De la Prononciaton des Syllabes

1. Les syllabes qui sont les plus à remarquer dans la langue Italienne, sont les suivantes.

Ca,	comme	en	français	ca	*Cáne,* chien.
Co	—	—	—	co	*Côrda,* corde.
Cu	—	—	—	cou	*Custôde,* gardien.
Che	—	—	—	ke	*Cherubíno,* cherubin.
Chi	—	—	—	ki	*Chímico,* chimiste.
Chie	—	—	—	kie	*Richiêsta,* demande.

**Ce,* comme en français ou en anglais dans le mot *cherish*	tché	*Cénno,* signe.
Ci, comme en français ou en anglais dans le mot *chicken.*	tchi	*Cibo,* nourriture.
Cia, comme en français	tchia	*ciárla,* babil.
Cie — — —	tchié	*ciêco,* aveugle.
Cio — — —	tchio	*ciónco,* mutilé.
Ciu — — —	tchiou	*ciúrma,* chiourme.
Ga, comme en français	ga	*gala,* parure.
Go — — —	go	*góla,* gosier.
Gu — — —	gou	*gufo,* hibou.
Ge, comme en française ou en anglais dans le mot *gentleman.*	dgé	*gênte,* gens.
Gi, comme en français ou en anglais dans le mot *gipsey.*	dgi	*giro,* tour.
Gle, comme en français	glé	*glêba,* glèbe.
Gli, en mouillant *gl* comme les deux *ll* dans le mot français *mouiller.*		*famíglia,* famille.
Ghe — — —	gué	*gheròfano,* oeillet.
Ghi — — —	gui	*ghiáccio,* glace.
Gna — — —	gna	*ragna,* filet.
Gne — — —	gné	*inségne,* drapeaux.
Gni — — —	gni	*regni,* royaumes.
Gno — — —	gno	*cognóme,* surnom
Gnu — — —	gnou	*ignúdo,* nu.
Sce, comme en français ou comme en anglais dans le mot *shell.*	ché	*scêttro,* sceptre.
Sci, comme en français ou comme en anglais dans le mot *ship.*	chi	*scímia,* singe.
Scia, — — —	chia	*sciáme,* essaim.
Scie — — —	chié	*sciênza,* science.
Scio — — —	chio	*sciôcco,* sot.
Sciu — — —	chiou	*sciupío,* dégat.
Schia — — —	skia	*schiátta,* race.
Schie — — —	skié	*schiêna,* dos.
Schio — — —	skio	*schiôppo,* fusil.
Schiu — — —	skiou	*schiúma,* écume.

* l'*e*, dans les mots, tché, tchié, dgé, glé, &c.—n'a pas tout-à fait la prononciation de l'*e* fermé, ni celle de l'*é* muet, mais un peu de l'une et de l'autre.

2. Il y a des syllabes composées de deux voyelles qu'on appelle diphtongues longues, dont chaque voyelle se prononce bien distinctement, comme *áere*, air; *autúnno*, automne; *Eurôpa*, Europe; *láuro*, laurier.

3. Il y a des syllabes composées de deux voyelles qu'on appelle diphtongues brèves, dont les voyelles se prononcent réunies et rapidement, en glissant sur la première et en appuyant sur la seconde comme *aíta*, secours, *piède*, pied; *stuôlo*, bande.

4. Il y a des syllabes de trois voyelles, qui se prononcent réunies, en appuyant sur la voyelle qui se trouve au milieu, comme *miêi*, mes; *tuôi*, tes; *guâi*, malheur.

5. La consonne *h* est initiale seulement dans les mots *ho*, j'ai; *hai*, tu as; *ha*, il a; *hanno*, ils ont du verbe *avére*, avoir, qui s'écrivent ainsi pour distinguer *ho* de *o* ou, particule disjonctive; *hai* de *ai* aux, article du datif pluriel: *ha* de *a* à, préposition, et *hanno* de *anno* an, ou année; ainsi il faut écrire sans *h*, les mots *onôre*, *Enríco*, correspondant aux mots français, *honneur*, *Henri*.

6. La consonne *h* devant les mots *ho*, *hai*. *ha*, et *hanno*, ne s'aspire pas; puisque dans la langue Italienne il n'y a pas de sons aspirés.

CHAPITRE IV.

Des Parties du Discours.

1. Il y a neuf parties du discours, ou espèces de mots, en Italien, qui sont: l'*article*, le *nom*, le *pronom*, le *verbe*, le *participe*, la *préposition*, l'*adverbe*, la *conjonction*, et l'*interjection;* les cinq premières sont déclinables, les autres sont indéclinables.

De l'Article.

2. L'article est une particule déclinable qui se met devant un nom pour déterminer l'étendue du sens sous lequel on veut le faire considérer.

3. Presque tous les grammairiens ayant établi qu'il y a deux sortes d'articles, dont ils nomment l'un défini, et l'autre indéfini, je ne me permettrai pas de rien changer à cette décision.

De l'Article Défini.

4. L'article défini a trois formes différentes, au singulier, et trois au pluriel, savoir :

SINGULIER.		PLURIEL.	
il, *lo,*	le, masculin,	*i,* *gli,*	les, masculin,
la,	la, féminin.	*le,*	les, féminin.

5. *Il,* se met devant tous les substantifs masculins, au singulier, qui commencent par une consonne autre que *z,* ou que *s* suivie d'une autre consonne, comme, *il padre,* le père.

6. *I,* article pluriel masculin, se met devant tous les substantifs masculins, au pluriel, qui commencent par une consonne autre que *z,* ou *s* suivie d'une autre consonne, comme, *i padri,* les pères.

7. *Lo,* se met devant tous les substantifs masculins, au singulier, qui commencent par un *z,* comme, *lo zitêllo,* le garçon.

8. *Gli,* se met devant tous les substantifs masculins, au pluriel, qui commencent par un *z,* comme, *gli zitêlli,* les garçons.

9. *Lo,* se met aussi devant tous les substantifs masculins, au singulier, qui commencent par une *s* suivie d'une autre consonne, comme, *lo spírito,* l'esprit.

10. *Gli,* se met devant tous les substantifs masculins, au pluriel, qui commencent par une *s* suivie d'une autre consonne, comme, *gli spíriti,* les esprits.

11. *Lo,* se met devant tous les substantifs masculins

qui commencent par une voyelle; on retranche l'*o* de cet article, et l'on met une apostrophe à la place, pour éviter le son désagréable qui résulterait de la rencontre de cette voyelle avec celle du substantif, comme, *l'ócchio*, l'œil.

12. *Gli*, se met devant tous les substantifs masculins, au pluriel, qui commencent par une voyelle autre que *i*, comme *gli amóri*, les amours; *gli erróri*, les erreurs; *gli ócchi*, les yeux; *gli umóri*, les humeurs; car si l'on supprimait la voyelle *i*, devant les mots qui commencent par *a*, *e*, *o*, ou *u*, on perdrait le son mouillé de *gli*.

13. Mais devant les substantifs qui commencent par un *i*, on retranche cette voyelle de l'article, et l'on met une apostrophe à la place, comme, *gl'ídoli*, les idoles.

14. *La*, se met devant tous les substantifs féminins, au singulier, qui commencent par une consonne quelconque, comme, *la madre*, la mère.

15. *Le*, article féminin pluriel, se met devant tous les substantifs féminins, au pluriel, qui commencent par une consonne quelconque, comme, *le madri*, les mères.

16. *La*, se met par élision, devant tous les substantifs féminins, au singulier, qui commencement par une voyelle; c'est à-dire qu'on en retranche l'*a* par la même raison qu'on retranche l'*o* de l'article masculin *lo*, et l'on met une apostrophe à la place, comme, *l'áquila*, l'aigle.

17. La même elision se fait en français, ainsi qu'on vient de le voir, à l'égard de l'article masculin singulier *le*, et de l'article féminin singulier *la*.

18. *Le*, se met sans retrancher la voyelle *e* au pluriel, devant tous les mots qui commencent par *a*, *i*, *o*, ou *u*, comme, *le áquile*, les aigles; *le idêe*, les idées; *le ore*, les heures; *le unghie*, les ongles.

19. Mais devant les substantifs qui commençent par

un *e*, on retranche cette voyelle de l'article, et l'on met une apostrophe à la place, comme, *l'êglogke*, les églogues.

20. Cependant cette élision ne se fait pas indistinctement devant tous les substantifs qui commencent par un *e ;* cette lettre ne se retranche pas de l'article, devant ceux qui finissent par un *i* ou par *ie*, au singulier ; ces substantifs ayant la même terminaison au pluriel qu'au singulier, et l'*a* se retranchant toujours de l'article féminin singulier *la*, devant tous les substantifs qui commencement par une voyelle, ainsi qu'on l'a dit plus haut, il faut conserver l'*e* de l'article pluriel *le* pour faire voir à quel nombre le substantif est employé.

EXEMPLES

SINGULIER.		PLURIEL.	
l'ellissi,	l'ellipse.	*le ellissi,*	les ellipses.
l'effigie,	l'effigie.	*le effigie,*	les effigies.

CHAPITRE V.

Du segnacáso, signe des cas, *ou l'Article composé.*

1. Il n'y a, à proprement parler, point de cas dans les noms, en Italien, puisque le même nom, de quelque manière qu'on l'emploie dans la phrase, n'a qu'une seule terminaison au singulier, et une seule au pluriel ; et que même il y en a qui ont la même terminaison aux deux nombres, ainsi qu'on vient de le voir par les mots *ellissi* et *effigie*.

2. Cependant, pour établir des rapports sur ce point, entre l'Italien et le Latin, on a imaginé de représenter trois des cas qu'ont les noms dans la langue latine, par trois prépositions que l'on met, pour cet effet, devant les

noms en italien; et on a donné à ces prépositions le nom de *segnacási* (signes de cas) ce sont;

di, de, qui marque le génitif;
a, à, qui marque le datif;
da, de, qui marque l'ablatif.

3. Le signe caractéristique du *vocatif* est la particule interjective *o*, qui se met devant le nom: quant au *nominatif* et à l'*accusatif*, il est facile de les distinguer, soit par la place que chacun d'eux occupe dans la phrase, soit par la différence de leurs relations avec le verbe.

4. Les articles définis *il*, *lo*, *la*, au singulier, *i*, *gli*, *le*, au pluriel, designent le *nominatif* et l'*accusatif*; si l'article accompagné d'un nom désigne le sujet, ce sera le nominatif comme *il padre è buono*, le père est bon; si l'article avec un nom marque l'objet, ce sera l'accusatif, comme, *Io amo il padre*, j'aime le père.

5. Exemple de la combinaison de l'article masculin singulier *il*, le, et de l'article correspondant masculin pluriel *i*, les, avec les prépositions.

di, de, qui marque le génitif;
a, à, qui marque le datif;
da, de, qui marque l'ablatif;

SINGULIER.

6. De la préposition *di* et l'article défini *il* on fait-*del*.
De la préposition *a* et l'article défini *il* on fait-*al*.
De la préposition *da* et l'article défini *il* on fait-*dal*.

PLURIEL.

De la préposition *di* et l'article défini *i* on fait-*dei*.
De la préposition *a* et l'article défini *i* on fait-*ai*.
De la préposition *da* et l'article défini *i* on fait-*dai*.

7. Devant un nom masculin qui commence par une consonne autre que *z* ou *s*, suivie d'une autre consonne.

	SINGULIER.		PLURIEL.	
Nom.	*Il padre*	le père,	*I padri*	les pères.
Gen.	*Del padre*	du père,	*Déi padri*	des pères,
Dat.	*Al padre*	au père,	*Ai padri*	aux pères,
Acc.	*Il padre*	le père,	*I padri*	les pères,
Voc.	*O padre*	o père,	*O padri*	o pères,
Abl.	*Dal padre*	du père,	*Dai padri*	des pères

8. Les anciens écrivains faisaient usage de l'article pluriel *li, delli, alli, dalli,* et les poëtes s'en servent même encore aujourd'hui.

9. Exemple de la combinaison de l'article masculin singulier *lo,* le, et de l'article correspondant masculin pluriel *gli,* les, avec les prépositions.

di, de, qui marque le génitif.
a, à, qui marque le datif.
da, de, qui marque l'ablatif.

SINGULIER.

De la préposition *di* et l'article défini *lo* on fait-*dello.*
De la préposition *a* et l'article défini *lo* on fait-*allo.*
De la préposition *da* et l'article défini *lo* on fait-*dallo.*

PLURIEL.

De la préposition *di* et l'article défini *gli* on fait *degli.*
De la préposition *a* et l'article défini *gli* on fait-*agli.*
De la préposition *da* et l'article défini *gli* on fait-*dagli.*

10. Devant un nom masculin qui commence par un *z.*

	SINGULIER.		PLURIEL.	
Nom.	*Lo zitêllo*	le garçon,	*Gli zitêlli*	les garçons,
Gen.	*Dello zitêllo*	du garçon,	*Degli zitêlli*	des garçons,
Dat.	*Allo zitêllo*	au garçon,	*Agli zitêlli*	aux garçons,
Acc.	*Lo zitêllo*	le garçon,	*Gli zitêlli*	les garçons,
Voc.	*O zitêllo*	o garçon,	*O zitêlli*	o garçons,
Abl.	*Dallo zitêllo*	du garçon.	*Dagli zitêlli*	des garçons.

11. Devant un nom masculin qui commence par un *s* suivi d'une autre consonne.

SINGULIER.			PLURIEL.	
Nom.	*Lo spírito*	l'esprit,	*Gli spíriti*	les esprits,
Gen.	*Dello spírito*	de l'esprit,	*Degli spíriti*	des esprits,
Dat.	*Allo spírito*	à l'esprit,	*Agli spíriti*	aux esprits,
Acc.	*Lo spírito*	l'esprit,	*Gli spíriti*	les esprits,
Voc.	*O spírito*	o esprit.	*O spíriti*	o esprits,
Abl.	*Dallo spírito*	de l'esprit.	*Dagli spíriti*	des esprits.

12. Devant un nom masculin qui commence par une voyelle.

Nom.	*L'ôcchio*	l'œil,	*Gli ôcchi*	les yeux,
Gen.	*Dell'ôcchio*	de l'œil,	*Degli ôcchi*	des yeux,
Dat.	*All'ôcchio*	à l'œil,	*Agli ôcchi*	aux yeux,
Acc.	*L'ôcchio*	l'œil,	*Gli ôcchi*	les yeux,
Voc,	*O ôcchio*	o œil,	*O ôcchi*	o yeux,
Abl.	*Dall'ôcchio*	de l'œil.	*Dagli ôcchi*	des yeux.

13. Exemple de la combinaison de l'article féminin singulier *la*, et de l'article féminin pluriel *le*, les, avec les prépositions

di, de, qui marque le génitif;
a, à, qui marque le datif;
da, de, qui marque l'ablatif.

SINGULIER.

De la préposition *di* et l'article défini *la* on fait-*della*.
De la préposition *a* et l'article défini *la* on fait-*alla*.
De la préposition *da* et l'article défini *la* on fait-*dalla*.

PLURIEL.

De la préposition *di* et l'article défini *le* on fait-*delle*.
De la préposition *a* et l'article défini *le* on fait-*alle*.
De la préposition *da* et l'article défini *le* on fait-*dalle*.

14. Devant un nom féminin qui commence par une consonne.

Nom.	*La madre*	la mère,	*Le madri*	les mères,
Gen.	*Della madre*	de la mère,	*Delle madri*	des mères,
Dat.	*Alla madre*	à la mère.	*Alle madri*	aux mères.
Acc.	*La madre*	la mère,	*Le madri*	les mères
Voc.	*O madre*	o mère,	*O madri*	o mères,
Abl.	*Dalla madre*	de la mère.	*Dalle madri*	des mères.

15. Devant un nom féminin qui commence par une voyelle autre qu'un *e*.

SINGULIER.			PLURIEL.	
Nom.	*L'àquila*	l'aigle,	*Le àquile,*	les aigles,
Gen.	*Dell'àquila*	de l'aigle,	*Delle àquile,*	des aigles,
Dat.	*All'àquila*	à l'aigle,	*Alle àquile*	aux aigles,
Acc.	*L'àquila*	l'aigle.	*Le àquile*	les aigles,
Voc.	*O àquila*	o aigle,	*O àquile*	o aigles,
Abl.	*Dall'àquila*	de l'aigle.	*Dalle àquile*	des aigles.

16. Devant un nom féminin qui commence par un *e*.

Nom,	*L'êgloga*	l'églogue,	*L'êgloghe*	les églogues,
Gen.	*Dell'êgloga*	de l'églogue,	*Dell'êgloghe*	des églogues,
Dat.	*All'êgloga*	à l'églogue,	*All'êgloghe*	aux églogues,
Acc.	*L'êgloga*	l'églogue,	*L'êgloghe*	les églogues,
Voc.	*O êgloga*	o églogue,	*O êgloghe*	o églogues,
Abl.	*Dall'êgloga*	de l'églogue.	*Dall'êgloghe*	des églogues.

17. Devant un nom féminin qui se termine en *i*, ou en *ie* au singulier et au pluriel.

Nom.	*L'ellissi*	l'ellipse,	*Le ellissi*	les ellipses,
	L'effigie	l'effigie,	*Le effigie*	les effigies,
Gen.	*Dell'ellissi*	de l'ellipse	*Delle ellissi*	des ellipses,
	Dell'effigie	de l'effigie,	*Delle effigie*	des effigies,
Dat.	*All'ellissi*	à l'ellipse,	*Alle ellissi*	aux ellipses
	All'effigie	à l'effigie,	*Alle effigie*	aux effigies,
Acc.	*L'ellissi*	l'ellipse,	*Le ellissi*	les ellipses,
	L'effigie	l'effigie,	*Le effigie*	les effigies,
Voc.	*O ellissi*	o ellipse,	*O ellissi*	o ellipses,
	O effigie	o effigie,	*O effigie*	o effigies,
Abl.	*Dall'ellissi*	de l'ellipse,	*Dalle ellissi*	des ellipses
	Dall'effigie.	de l'effigie.	*Dalle effigie*	des effigies.

CHAPITRE VI.

De l'Article Indéfini.

1. L'article indéfini a trois terminaisons différentes, qui sont: *un* et *uno,* un, pour le masculin, et *una,* une, pour le féminin.

2. *Un* se met 1°, devant tous les noms masculins qui commencent par une voyelle, comme *un uômo,* un homme. 2°. Devant tous les noms masculins qui commencent par une consonne, autre que *z* ou *s,* suivi d' une autre consonne, comme, *un prênce,* un prince.

3. *Uno* se met, 1°, devant tous les noms masculins qui commencent par un *z,* comme, *uno zitêllo,* un garçon. 2°. Devant tous les noms masculins qui commencent par un *s* suivi d'une autre consonne, comme *uno scudo,* un bouclier.

4. *Una* se met, 1°, tout entier devant tous les noms féminins qui commencent par une consonne quelconque, comme, *una donna,* une femme. 2°, et par élision devant tous les noms féminins qui commencent par une voyelle: c'est-à-dire, que l'on retranche la finale *a* de l'article et l'on met une apostrophe à la place, comme, *un'ôra,* une heure.

5. Comme l'article indéfini est, de même que l'article défini, souvent précédé de l'une des trois prépositions.

di, de, qui marque le génitif;
a, à, qui marque le datif;
da, de, qui marque l'ablatif;

il convient de le présenter dans cette situation devant chacun des noms auxquels on vient de le joindre.

6. Exemple de l'emploi de l'article indéfini masculin *un,* un, devant le nom *uômo,* homme avec les prépositions *di, a, da:*

Nom.	*un uômo,*	un homme,
Gen.	*d'un uômo,*	d'un homme,
Dat.	*ad un uômo,*	à un homme,
Acc.	*un uômo,*	un homme
Abl.	*da un uômo,*	d'un homme.

7. Avant les mots qui commencent par une voyelle on retranche l'*i* du *segnacáso di* qui marque le génitif, mais il faut conserver l'*a* du *segnacáso* qui marque l'ablatif, afin de pouvoir distinguer ces cas l'un de l'autre.

8. On ajoute un *d,* à la préposition *a;* lorsque le mot qui la suit, commence par une voyelle; mais cette règle n'est pas de rigueur.

9. Exemple de l'emploi de l' article indéfini masculin *un,* un, devant un nom qui commence par une consonne, autre que *z,* ou *s,* suivi d'une autre consonne, avec les prépositions *di, a, da.*

Nom.	*un prénce,*	un prince,
Gen.	*d'un prénce,*	d'un prince,
Dat.	*ad un prénce,*	à un prince,
Acc.	*un prénce,*	un prince,
Abl.	*da un prénce.*	d'un prince,

10. Exemple de l'emploi de l'article indéfini masculin *uno,* un, devant un nom qui commence par un *z,* avec les prépositions *di, a, da.*

Nom.	*uno zitêllo,*	un garçon,
Gen.	*d'uno zitêllo,*	d'un garçon,
Dat.	*ad uno zitêllo,*	à un garçon,
Acc.	*uno zitêllo,*	un garçon,
Abl.	*da uno zitêllo.*	d'un garçon.

11. Exemple de l'emploi de l'article indéfini masculin *uno,* un, devant un nom qui commence par uu *s* suivi d'une autre consonne, avec les prépositions *di, a, da.*

Nom.	*uno scudo,*	un bouclier,
Gen.	*d'uno scudo,*	d'un bouclier,
Dat.	*ad uno scudo,*	à un bouclier,
Acc.	*uno scudo.*	un bouclier,
Abl.	*da uno scudo.*	d'un bouclier,

12. Exemple de l'emploi de l'article indéfini féminin *una,* une, devant un nom qui commence par une consonne, avec les prépositions *di, a, da.*

Nom.	*Una dama,*	une dame,
Gen.	*d'una dama,*	d'une dame,
Dat.	*ad una dama,*	à une dame,
Acc.	*una dama,*	une dame,
Abl.	*da una dama.*	d'une dame.

13. Exemple de l'emploi de l'article indéfini féminin *una,* une, devant un nom qui commence par une voyelle, en rentranchant la finale *a* de l'article, et en y substituant l'apostrophe.

Nom.	*un'óra*	une heure,
Gen.	*d'un' óra,*	d'une heure,
Dat.	*ad un'óra,*	à une heure.
Acc.	*un'óra,*	une heure,
Abl.	*da un'óra*	d'une heure,

Thème I. Sur les Articles.

1. La ville de Rome; (*a*) le royaume d'Angleterre; la volonté de Dieu; une table de marbre;(*b*) l'âme de l'homme; (c) la valeur d'Alexandre ;(*d*) l'amour de la patrie ; un acte de clémence.

1. Ville,*città;* Rome, *Róma;* royaume, *régno ;* Angleterre, *Inghiltêrra ;* volonté, *volontà ;* Dieu, *Dío ;* table, *távola;* marbre, *marmo ;* âme, *ánima;* homme, *uômo ;* valeur,*valóre;* Alexandre, *Alessandro ;* amour, *amóre ;* patrie, *pátria;* acte, *azióne ;* clémence, *clemênza.*

2. Un homme de bien ; la glorie du ciel; la magnificence de la capitale ; la majesté du souverain ; l'intérêt d'un état; la paix du cœur ; un jour de fête.

2. Bien, *virtû* ; gloire, *glôria ;* ciel, *ciêlo ;* magnificence, *magnificênza ;* capitale, *capitále* ; majesté, *maestà ;* souverain, *sovráno ;* intérêt, *interêsse ;* état, *stato ;* paix, *pace ;* cœur, *cuôre ;* jour, *giórno ;* fête, *fêsta.*

3. La création du monde; l'eau de la rivière; (*e*) le dia-

3. Création, *creazióne ;* monde, *móndo ;* eau, *ácqua ;*

dême *(f)* du roi; le temps du repos; l'étude de la philosophie; l'étendue de la mer

rivière, *fiúme*; diadème, *diadêma*; roi, *ré*; temps, *têmpo*; repos, *ripôso*; étude, *stúdio*; philosophie, *filosofía*; étendue, *estensióne*; mer, *mare*.

4. La splendeur du soleil; la rotondité de la terre; la révolution de France; la chaleur du feu; le climat d'Italie; le bonheur de la société.

4. Splendeur, *splendóre*; soleil, *sole*: rotondité, *rotondità*; terre, *têrra*; révolution, *rivoluzióne*; France, *Fráncia*; chaleur, *calóre*; feu, *fuôco*; climat, *clima*; Italie, *Itália*; bonheur, *felicità*; société, , *società*.

5. La crainte de la mort; l'horreur du vice; le bruit de la capitale; la tranquillité de la campagne; le dégoût de la dissipation; le père de famille; la maitresse de la maison; le général de l'armée.

5. Crainte, *timóre*; horreur, *orróre*; vice. *vízio*; bruit, *rumóre*; tranquillité, *tranquillità*; campagne, *campágna*; dégoût, *disgústo*; dissipation, *dissipazióne*; père, *padre*; famille, *famíglia*; maitresse, *padróna*; maison, *casa*; général, *generále*; armée, *esêrcito*.

6. Un membre du parlement; une tabatière d'or; une montre d'argent; l'odeur de la fleur; le prix de l'obéissance; la fidélité d'un citoyen; le courage du soldat; la modestie d'une fille.

6. Membre, *mémbro*; parlement, *parlaménto*; tabatière, *scátola*; or, *ôro*; montre, *oriuôlo*; argent, *argênto*; odeur, *odóre*; fleur, *fiôre*; prix, *prêzzo*; obéissance, *obbediênza*; fidélité, *fedeltà*; citoyen, *cittadíno*; courage, *corággio*; soldat, *soldáto*; modestie, *modêstia*; fille, *ragazza*.

Observations sur le premier Thème.

(*a*) Devant les noms propres d'hommes et de femmes, et de villes, on emploie le *segnacaso, di.*

(*b*) Lorsque deux substantifs se suivent, et que le second substantif exprime la qualité, ou la nature du premier, il faut employer le *segnacaso, di.*

(*c*) Lorsque deux substantifs se suivent et que le premier exprime la nature du second, il faut mettre l'article défini *del, dello, della, &c.*

(*d*) Les noms terminés en *ore* sont tous du genre masculin.

(*e*) Les noms qui finissent en *me, re, nte,* sont du genre masculin, en italien.

(*f*) Les noms terminés en *a* au singulier, et qui finissent en *i* au pluriel, sont masculins.

CHAPITRE VII.

Des prépositions qui se lient avec l'article défini.

1. Si les prépositions *cón* avec; *in* en, ou dans; *per*, pour; *su*, sur; *tra* ou *fra*, entre, se rencontrent avec les articles *il*, *lo*, *la*, *l'*, *i*, *gli*, *le*; elles s'incorporent avec ces articles de la manière suivante.

2.

			SINGULIER.	
In - il	fait	*nel*	*Nel móndo*	dans le monde.
in - lo,	—	*nello*	*Nello spírito*	dans l' esprit.
in - la	—	*nella*	*Nella ménte*	dans la mémoire.
in - l',	--	*nell'*	*Nell' ôcchio*	dans l'œil.
		nell'	*Nell'orécchia*	dans l'oreille.
			PLURIEL.	
In - i,	—	*nei*	*Nei paési*	dans les pays.
in - gli,	—	*negli*	*Negli annáli*	dans les annales,
		negli	*Negli studj*	dans les études.
in - le,	—	*nelle*	*Nelle strade*	dans les rues.
		nelle	*Nelle afflizióni*	dans les chagrins.

3.

Con - il,	fait	*col*	*Col sénno*	avec le jugement
con - l'	—	*coll'*	*coll' amóre*	avec l'amour.
		coll'	*coll' acqua*	avec l'eau.
con - i,	—	*côi,*	*co'* ou *cói parénti*	avec les parents.

4. Mais la préposition *cón* ne s'incorpore pas avec les articles *lo*, *la*, *gli*, *le*; ainsi il faut l'écrire séparément de ces articles; *côn lo*, *côn la*, *côn gli*, *côn le*.

5. La préposition *su* subit la même règle que *con*, et l'on fait de *su-il*, *sul*, sur le; de *su-lo*, *sullo*, sur le; de *su-la*, *sulla*, sur la; de *su-l'*, *sull'*, sur le, ou sur la; de *su-i*, *sui*, sur les; de *su-gli*, *sugli*, sur les; de *su-le*, *sulle*, sur les.

6. La préposition *per* et l'article *il* font ensemble *pêl*, pour le; et de *per-i*, on fait *pei*, pour les; mais il ne faut pas écrire *pello*, *pella*, *pegli*, *pelle*; au lieu de *per-lo*, *per-la*, *per-gli*, *per-le*; après la préposition *per*, on peut mettre l'article *lo* quelque soit le commencement du mot suivant; *Ho viaggiáto per lo mondo intêro*, J'ai parcouru tout le monde.

7. Les prépositions *fra* et *tra*, s'écrivent toujours séparément de l'article; de sorte que si l'on disait *tral*, *trallo*, *tragli*, *tralla*, *tralle*, on ferait une faute.

Thème II. Sur les prépositions liées avec l'article défini.

1. L'église de St. Pierre avec la sacristie; (*a*) le palais du Roi avec le jardin, et le parc; la ville de Londres sur la Tamise;(*b*) pour le bonheur de la société; dans la rue de l'université.

1. Eglise, *chiêsa:* St.Pierre, *San Piêtro;* sacristie, *sagrestía;* palais, *palazzo;* jardin, *gardíno;* parc, *paco;* Tamise, *Tamígi;* rue, *strada;* université, *università.*

2. La paix avec l'ennemi;un remède pour la goutte; l'oiseau sur l'arbre; le poisson dans le lac; un cheval dans l'écurie; le vaisseau sur !a mer: (*c*) une bague dans la boite.

2. Ennemi, *nemíco;* remède, *rimêdio;* goutte, *podágra;* oiseau, *uccêllo;* arbre, *álbero;* poisson, *pésce;* lac, *lago;* cheval, *cavállo;* écurie, *stalla;* vaisseau, *nave;* mer, *mare;* bague, *anêllo;* boite. *scátola.*

3. Dans la saison du printemps; le soleil avec la lune; la chandelle dans le chandelier l'almanach pour l'an mil huit cent, cinquante-et-un, la mère avec la fille; le père avec le fils; le frère avec la sœur; le roi avec la reine; le prince avec la princesse.

3. Saison, *stagióne;* printemps, *primavêra;* soleil, *sole;* lune, *luna;* chandelle, *candéla;* chandelier, *candeliêre;* almanach, *lunário;* an, *anno;* mil huit cent, ciquante-et-un, *mille, ôtto-cênto, cinquantuno;* mère, *madre;* fille, *figlia;* frère, *fratêllo;* sœur, *sorêlla;* reine, *regína;* prince, *príncipe;* princesse, *principéssa.*

4. La cloche dans le clocher; le chapeau sur la tête; le mouchoir dans la poche; dans la nuit de l'été; sur le toit de la maison; avec la société d'un ami; pour l' amour de la vérité: dans la maison du duc; dans la chambre à coucher.

4. Cloche, *campána;* clocher, *campaníle;*chapeau, *cappêllo;* tête, *têsta;* mouchoir, *fazzolêtto*: poche, *saccôccia;* nuit, *nôtte:* été, *state*: toit, *tétto*: ami, *amíco;* vérité, *verità;* duc, *duca;* chambre, *cámera;* à coucher, *da lêtto.*

Observations sur le second Thème.

(*a*) Le mot, *santo*, n'étant pas suivi d'un nom qui commence par un *s* suivi d'une autre consonne perd la syllabe *to* et l'on dit *San Páolo* au lieu de *Santo Páolo*.

(*b*) Les noms des rivières terminés en *e*, en i, et en *o*, sont du genre masculin, comme *il Rubicóne, il Tamigi, il Danúbio.*

(*c*) Le mot *nave* est du genre féminin.

CHAPITRE VIII.

Du Substantif.

1. Le substantif est un mot qui, sans avoir besoin d'aucun autre mot, subsiste par lui-même dans le discours et signifie un être quelconque, matériel animé, comme, *uômo*, homme, *cavallo*, cheval ; matériel inanimé, comme, *álbero*, arbre, *piétra*, pierre ; et immatériel, comme, *virtù*, vertu, *vízio*, vice, *beltà*, beauté, *bruttézza*, laideur.

2. On divise les substantifs en noms communs et en noms propres.

Le nom commun est celui qui désigne l'espèce, comme, *uômo*, homme, *città*, ville, *fiúme*, rivière.

Le nom propre est celui qui sert à distinguer les individus dans les espèces ; ainsi *Alessandro*, Alexandre, *Césare*, César, sont des noms propres dans l'espèce appelée homme ; comme *Londra*, Londres, *Parígi*, Paris, dans l'espèce appelée ville ; et *Tamígi*, Tamise ; *Senna*, Seine, dans l'espèce appelée rivière.

3. Il y a deux choses à considérer dans les noms : le genre et le nombre. En italien comme en français, il n'y a que deux genres pour toutes les espèces de noms : le genre masculin, et le genre féminin. A quelques exceptions près, qui sont mentionnées dans la seconde partie de cet ouvrage, on connaît le genre des noms qui désignent les animaux par le sexe de ces derniers : les noms des animaux mâles sont du genre masculin, et ceux des animaux femelles sont du genre féminin. Mais quant aux noms des êtres inanimés, comme ceux qui n'ont pas de sexe, l'usage aidé des règles données dans la seconde partie de la grammaire, apprendra à en distinguer les genres.

C'est par ce moyen qu'on saura que *piéde,* pied, est du genre masculin, et *mano,* main, du genre féminin.

4. Il y a deux nombres: le singulier et le pluriel. Le singulier désigne un seul objet, comme *il libro,* le livre; le pluriel désigne plusieurs objets, comme, *i libri,* les livres.

5. Tous les mots italiens sont terminés par une voyelle, c'est-à-dire par *a, e, i, o,* ou *u;* excepté les monosyllabes, et les noms qui ont été introduits dans la langue italienne, mais qui sont de leur nature des noms étrangers.

6. Le nombre des noms substantifs est généralement parlant marqué en italien par la différence de la voyelle finale du pluriel à celle du singulier.

7. Les substantifs terminés en *a,* au singulier, le sont en *e,* au pluriel; la plupart sont du genre féminin, comme, *dônna,* femme, *dônne,* femmes.

8. Les substantifs des deux genres terminés en *e,* au singulier, le sont en *i* au pluriel: *padre,* père, *padri,* pères, *madre* mère, *madri,* mères.

9. Les substantifs qui finissent en *i,* au singulier, ne changent point de terminaison pour le pluriel; l'article seul désigne le nombre: *dì,* jour, *dì,* jours, *metrôpoli,* métropole, *metrôpoli,* métropoles.

10. Les substantifs [terminés en *o,* au singulier, le sont en *i* au pluriel; ces substantifs sont pour la plupart du genre masculin: *spírito,* esprit, *spíriti,* esprits.

11. Les substantifs qui finissent en *u,* au singulier, ne changent pas pour le pluriel: c'est l'article qui désigne le nombre de ces noms, qui sont féminins: *virtù,* vertu, *virtù,* vertus.

Thème III. Sur les Substantifs.

1. Les règles de la grammaire ; les peuples du continent ; les capitaines de l'armée ; les nations de l'Europe ; les pensées de l'esprit. (*a*)

1. Règle, *rêgola* ; grammaire, *grammática ;* peuple, *pôpolo*; continent, *continênte;* capitaine, *capitáno* ; armée, *esêrcito* ; nation, *nazióne* ; Europe, *Eurôpa* ; pensée, *pensiêre* ; esprit, *spírito.*

2. La fidélité (*b*) des citoyens ; les fruits de l'été ; les fleurs du printemps ; (*c*) la gelée de l'hiver ; l'herbe des champs ; les plaisirs de la jeunesse ; l'obscurité des nuits.

2. Fidélité, *fedeltà* ; citoyen, *cittadíno* ; fruit, *frutto* ; été, *state* ; fleur, *fióre* ; printemps, *primavêra* ; gelée, *gêlo* ; hiver, *invêrno* ; herbe, *êrba* ; champ, *campo* ; plaisir ; *piacére ;* jeunesse, *gioventù* ; obscurité, *oscurità*; nuit, *nôtte*

3. Les légions de l'empire ; les navires de l'Angleterre ; les signes du zodiaque ; les rues de la métropole ; les tableaux de Raphael; les statues de Michel Ange ; les productions de la nature.

3. Légion, *legióne* ; empire, *impêro ;* navire, *nave* ; signe, *ségno* ; zodiaque, *zôdiaco ;* rue, *strada ;* métropole, *metrôpoli ;* tableau, *quadro* ; Raphael, *Raffaêllo* ; statue, *státua ;* Michel Ange, *Michel Angelo ;* production, *produzióne ;* nature, *natúra.*

4. Les usages d'une ville de province ; l'orgueil des Satrapes d'Egypte ; la cruauté des Sultans de la Turquie ; la fin des misères ; les plaintes des misérables ; les flots de la mer.

4. Usage, *uso* ; province, *província* ; orgueil, *orgoglio* ; Satrape, *Satrapo* ; Egypte, *Egitto* ; cruauté, *crudeltà;* Sultan, *Sultáno* ; Turquie, *Turchía* ; fin, *fine* ; misère, *misêria*; plainte, *laménto*; misérable, *miserábile*; flot, *onda.*

5. Les sœurs de la charité ; les murs de la ville de Rome ; les philosophes du siècle ; le bonheur des sages ; (*d*) les jours d'automne ; la haine des envieux, et des ennemis.

5. Sœur, *sorêlla* ; charité, *carità* ; mur, *muro* ; philosophe, *filôsofo* ; siècle, *sêcolo* ; bonheur, *felicità* ; sage, *sàggio* ; jour, *giórno* ; automne, *autunno* ; haine, *ôdio* ; envieux, *invidióso* ; ennemi, *nemíco.*

6. Les propos des sots(*e*)les chimères des grands ; l'innocence des enfants; les éléments d'une langue ; les doigts de

6. Propos, *discórso* ; sot, *sciôcco* ; chimère, *chimêra* ; grand, *grande* ; innocence, *innocênza* ; enfant, *fanciúllo* ;

la main ; les rayons du soleil; le jeu des échecs ; la vie des sauvages ; les devoirs du soldat ; les maladies de la vie.

élément, *elemênto ;* langue, *lingua ;* doigt, *dito ;* main, *mano ;* rayon, *raggio* ; jeu, *giuôco ;* échec, *scacco ;* vie, *vita ;* sauvage, *selvággio ;* devoir, *dovére ;* soldat, *soldáto* ; maladie, *malattía.*

Observations sur le troisième Thème.

(*a*) Les mots terminés en *me, re,* sont du genre masculin, comme *il fiúme,* la rivière ; *il mare,* la mer.

(*b*) Les mots terminés en *tà* avec l'accent sur la dernière voyelle ne changent pas au pluriel ; comme, *la città,* la ville ; *le città,* les villes, parce que ce sont des mots sincopés.

(*c*) Les mots terminés en *ore,* sont tous du genre masculin, comme *il fióre,* la fleur.

(*d*) Les mots qui finissent en *io,* si l'accent ne tombe pas sur la voyelle *i* changent *io* en *j*; mais si *io,* est précédé de *gl,* ou de *ch,* ou d'une double consonne de la même espèce au pluriel ils perdent la dernière voyelle *o* ; comme *il faggio, i faggi,* les hêtres.

(*e*) Les mots terminés en *co* de deux syllabes prennent la consonne *h,* au pluriel avant l'*i* final ; comme *lo sciôcco,* le sot ; *gli sciôcchi,* les sots.

CHAPITRE IX.

Des Adjectifs.

1. L'adjectif est un mot qui exprime la qualité, ou la manière d'être d'une personne, ou d'une chose, et par conséquent il ne peut avoir lieu dans le discours sans le soutien d'un substantif exprimé, ou sous-entendu ; exprimé, comme, *l'uômo fôrte, l'uômo dêbole,* l'homme fort, l'homme faible : sous entendu, comme, *il fôrte ed il dêbole egualménte períscono,* le fort et le faible périssent également.

2. Il y a deux sortes d'adjectifs, savoir : les adjectifs terminés en *o,* et les adjectifs terminés en *e.*

3. Les adjectifs terminés en *o*, au masculin singulier, le sont en *i* au masculin pluriel; les adjectifs terminés en *a*, au féminin singulier, le sont en *e* au féminin pluriel; comme, *giústo,* juste; *buôno,* bon; *il príncipe giústo,* le prince juste; *i príncipi giústi* les princes justes; *la principéssa giústa,* la princesse juste; *le principésse giúste,* les princesses justes. *Il padre buôno,* le bon père; *i padri buôni,* les bons pères; *la madre buôna,* la bonne mère; *le madri buône,* les bonnes mères.

4. Les adjectifs masculins, ou féminins, terminés en *e* au singulier, le sont en *i* au pluriel, pour les deux genres, comme, *felíce,* heureux; *il régno felíce,* le royaume heureux; *i régni felíci,* les royaumes heureux; *la famíglia felíce,* la famille heureuse, *le famíglie felíci,* les familles heureuses. *Il fíglio dôcile,* le fils docile; *i fígli dôcili,* les fils dociles; *la fíglia dôcile,* la fille docile; *le fíglie dôcili,* les filles dociles.

5. L'adjectif qui exprime simplement une qualité, sans en marquer le degré, s'appelle *positif,* comme, *buôno,* bon; *cattívo,* méchant.

6. Les adjectifs peuvent se placer avant, ou après les substantifs; c'est à l'oreille à juger de leur position; on trovera des règles claires dans la seconde partie de cette grammaire, qui traitent de celà.

Thème IV. Sur l'accord des Adjectifs avec les Substantifs.

1. La langue italienne est remplie de grandes beautés et extrêmement douce, jolie, charmante et harmonieuse.

1. Langue, *língua;* italien, *italiáno;* est, *è;* rempli, *ripiêno;* grand, *grande;* beautés, *beltà;* extrêmement, *estremamente;* doux, *dolce;* jolie, *vago;* charmant, *vezzóso;* harmonieux, *armonióso*

2. Les premiers siècles de la république Romaine furent marqués par (a) des hommes (b) d'une rare vertu, d'un courage indomptable, d'une constance inflexible, et d'une valeur immense.

2. Siècle, *sécolo ;* républi que, *repúbblica ;* romain, *románo ;* furent, *fúrono ;* marqué, *segnaláto ;* rare, *raro ;* courage, *corággio ;* indomptable, *invincíbile;* constance, *costanza;* inflexible, *inflessí bile ;* valeur, *valóre ;* immense, *imménso.*

3. Oh! la belle vue que celle d'un vaste jardin, parsemé de fleurs teintes de riches couleurs, et rafraichies par une douce et tendre rosée du printemps!

3. Vue, *vista ;* que celle, *ch'è quélla ;* vaste, *vasto ;* jardin, *giardíno ;* parsemé, *smaltáto ;* fleur, *fióre ;* teint, *coloráto ;* riche, *ricco ;* couleur, *tinta;* rafraichi, *innaffiáto ;* douce, *dolce ;* tendre, *fresco ;* rosée, *rugiáda ;* printemps, *primavêra.*

4. Si les enfans étaient (c) tous dociles, aimants, respectueux, sages, et obeissants, il n'y aurait pas (d) de félicité (e) comparable à celle des pères et des mères ; mais de tels (f) enfans sont un bienfait inappréciable du ciel.

4. Enfant, *fíglio ;* étaient, *fóssero ;* tout, *tutto ;* docile, *dôcile ;* aimant, *amoróso ;* respectueux, *rispettôso ;* sage, *saggio;* obeissant, *obbediênte ;* il n'y aurait, *non vi sarêbbe ;* felicité, *felicità ;* comparable, *comparábile ;* ce, *quéllo ;* tel, *tale ;* sont, *sono ;* bienfait, *benefízio ;* inappréciable, *inestimabile ;* ciel, *ciélo.*

5. La ville de Londres est immense, bien bâtie, riche, propre et réguliére ; les rues sont longues, larges et bien pavées, les églises sont commodes, belles, et grandes ; les habitants sont industrieux sobres, charitables, et généreux.

5. Ville, *città ;* immense, *imménso,* bien, *bêne ;* bâtie, *fabbricáto ;* riche, *ricco;* propre, *polito ;* regulièr, *regoláre ;* rue, *strada;* sont, *sono;* longues, *lungo ;* large, *largo ;* pavé, *lastricáto ;* église, *chiêsa ;* commode, *cômodo ;* beau, *bêllo ;* grand, *grande ;* habitant, *abitante ;* industrieux, *industrióso ;* sobre, *sôbrio ;* charitable, *caritatévole;* généréux, *generóso.*

6. Le Dante avait le front large; les sourcils hauts (g) et deliés, les yeux noirs, et vifs, les joues (h) creuses, le nez aquilin, grand, et courbé ; le

6. Dante, *Dante ;* avait, *avéva ;* front, *fronte ;* large, *spazióso ;* sourcil, *cíglio ;* haut, *alto;* délié, *sottíle ;* oeil, *ôcchio ;* noir, *nero ;* vif, *vi-*

cou proportionné, les épaules larges et élevées.

vace; joue, *guáncia*; creuse, *scárno*; nez, *naso*; aquilin, *aquilíno*; grand, *grande*; courbé, *curvo*; cou, *côllo*; proportionné, *proporzionâto*; épaule, *spalla*; large, *largo*; élevé, *piegáto*.

7. Pourquoi les hommes ont ils tant (*i*) d'imperfections, peu de vertu, tant d'orgueil, trop d'amour propre?

7. Pourquoi, *perchè*; homme, *uômo*; ont, *hanno*; tant, *tanto*; imperfection, *imperfezióne*; peu, *pôco*; vertu, *virtù*; orgueil, *orgóglio*; trop, *tróppo*; amour, *amóre*; propre, *prôprio*.

Observations sur le IV Thème.

(*a*) Après le participe passif on met en français *par*, et en anglais *by*, mais en italien il faut se servir de la marque de l'ablatif *da, dal, dallo, dalla; dai, dagli, dalle.*

(*b*) *Uômo*, ne change pas l'*o*, final en *i* pour le pluriel, mais en *ini*; comme *gli uômini.*

(*c*) Lorsque les français mettent le verbe à l'imparfait de l'indicatif après leur conjonction *si*, les italiens le mettent à l'imparfait du subjonctif après la conjonction *se*, si l'on parle d'un temps à venir.

(*d*) *Il y a*, se rend en italien par le verbe, *v'è*; ou *c'è*.

(*e*) Si la phrase est négative les italiens ne font point usages de la préposition *di* corespondante au *de* des français, ils se servent simplement de la négation *non* qu'ils mettent devant le verbe; ils sont sur ce point d'accord avec les Anglais qui expriment la même chose par *no* avec la seule différence qu'ils placent ce mot devant le substantif.

(*f*) *De tels*; il ne faut par mettre en italien la préposition *di* correspondante au *de* des français.

(*g*) *Ciglio* fait au pluriel *i cigli* masculin et *le ciglia* feminin.

(*h*) Les mots *tanto, quanto, molto, trôppo, pôco*, accompagnés des substantifs, deviennent des adjectifs, que d'après la règle qui régit cette partie du discours, en italien on doit les faire accorder, en genre et en nombre avec les substantifs, en supprimant la préposition *di* correspondante à la française *de*.

(*i*) *guancia*, la joue; au pluriel *le guance*, les joues, les mots qui se terminent en *cia* et *gia*; si l'accent ne tombe pas sur l'*i*, font au pluriel *ce*, et *ge*.

CHAPITRE X.

Des Comparatifs

1. On appelle comparatif l'adjectif qui qualifie un objet relativement à un autre, ou à plusieurs autres. Il peut y avoir entre ces objets un rapport de majorité, ou de minorité, ou bien d'égalité ; il faut donc diviser les comparatifs en trois classes, savoir, ceux de majorité, de minorité, et ceux d'égalté.

2. On forme les comparatifs de majorité et de minorité, en ajoutant au positif les mots *più* plus, ou *mêglio*, mieux, *méno*, moins; en Italien on met ordinairement l'article du génitif, *di*, *del*, *dello*, *della*, *dell'*,*dei*, *degli*, *delle* au lieu de *che*, que, si le comparatif est suivi d'un nom, ou d'un pronom. *Voi siête più ricco di me*, Vous êtes plus riche que moi: *La città di Roma ê meno grande della città di Londra.* La ville de Rome est moins grande que la ville de Londres.

3. Ce n'est pas sans raison qu'on met la marque du génitif au lieu de *che*, que, dans les exemples que je viens de donner; il est évident qu'il y a ellipse, et que les mots supprimés sont *a comparazióne*, en comparaison : ainsi, *più ricco di me*, plus riche que moi; *meno grande della città di Londra*, moins grande que la ville de Londres, sont une abréviation de *più ricco a comparazióne di me*, plus riche en comparaison de moi, *meno grande a comparazióne della città di Londra*, moins grande en comparaison de la ville de Londres. Toutes les fois donc qu'avant le second terme de la comparaison on peut sous-entendre les mots *a comparazióne*, en comparaison, il faut mettre l'article du génitif au lieu de *che*, que.

4. Mais si après les comparatifs de majorité, ou de minorité il y a un adjectif, un verbe, un adverbe, ou une préposition, alors il faut se servir de *che*, que: *La città di Londra è più grande che bêlla*, La ville de Londres est plus grande que belle. *Piétro avéva maggior vôglia di mangiáre, che di dormíre*, Pierre avoit plus envie de manger que de dormir.

5. Les règles que je viens de donner sont les plus sûres et les plus communes, quoique ce soit du goût de l'écrivain que dépende le choix entre *che*, que, et l'article du genitif. Dans la seconde partie de la grammaire j'ai établi des règles plus étendues, lesquelles pourront aider l'ecolier dans l'emploie, de, *di*, ou de *che*.

6. On forme le comparatif d'egalité avec les mots *così*, ou *sì*, aussi; *come*, que; ou bien avec *tanto*, ou *altrettanto*, tant, ou autant; *quánto*, que; de sorte que si l'on met *così*, ou *sì*, il faut mettre *come* au lieu de *che*, que; et si l'on se sert de *tanto*, ou *altrettanto*, on doit se servir de *quânto* au lieu de *che*, que; *La buôna fama ê così stimábile, come la vita*; La bonne renommée est aussi estimable que la vie: *L'agricoltùra é tanto necessária ed ùtile ad uno stato, quánto il commércio*, L'agriculture est aussi nécessaire et aussi utile à un état que le commerce.

7. Les mots *tanto, quanto*, sont souvent accompagnés en italien, des mots *più*, plus; *meno*, moins, mais dans tel cas *qùanto* joint à *più*, se met dans la première partie de la phrase, et *tanto* avec *più*, ou *meno* dans la seconde partie; comme, *Quanto più l'uômo è sàggio, tanto più è rispettáto;* plus l'homme est sage, plus il est respecté.

8. Il y a dans la langue italienne des comparatifs dérivés de la langue latine, qui ont la terminaison en *óre*, comme, *miglióre*, ou *mêglio*, meilleur, ou meilleure; *peggióre*, ou *pêggio*, pire; *maggióre*, plus grand, ou

plus grande; *minóre,* plus petit, ou plus petite; *superióre,* supérieur, ou supérieure; *inferióre,* inférieur, ou inférieure. *L'arte d'inventare non è minóre di quélla di perfezionáre*; L'art d'inventer n'est pas moins grand que celui de perfectionner.

9. Enfin les italiens, pour donner plus de force aux comparatifs, ajoutent les adverbes *vía,* ou *víe, molto, assai,* qui signifient beaucoup, aux mots *più,* plus; *meno,* moins: *L'Asia è vía più grande dell' Eurôpa,* L'Asie est beaucoup plus grande que l'Europe.

Thème V. Sur les Comparatifs.

1. La ville de Londres est plus grande et plus peuplée que la ville de Rome, mais elle n'est pas aussi ancienne, ni aussi célébre que la capitale du monde.

2. L'Europe est moins grande que l'Amérique, que l'Asie et que l'Afrique; mais elle est mieux cultivée, et plus féconde en hommes de génie que les autres parties du monde, et leur est également supérieure sous le rapport des arts. *(a)*

3. Constantinople est plus grande que belle, et elle est aussi mal bâtie, que mal pavée. L'empire de Russie est plus vaste *(b)* que l'empire Romain ne l'était *(c)* dans le temps d'Auguste et de Tibère.

1. Londres, *Londra*; peuplé, *popoláto*; mais, *ma*; ancien, *antíco*; célébre, *célebre*; capitale, *capitále*; monde, *mondo*.

2. Europe, *Eurôpa*; Amérique, *Amêrica*; Asie, *Asia*; Afrique, *Africa*; cultivé, *cultiváto*; féconde, *fêrtile*; genie, *génio*; autre, *altro*; partie, *parte*, leur, *loro*; également, *egualmente*; supérieur, *superióre*; sous, *sotto*; rapport, *rappôrto*; art, *arte*.

3. Constantinople, *Costantinôpoli*; mal, *indifferenteménte*; bâti, *fabbricáto*; mal, *male*; pavé, *lastricato*; Russie, *Rússia*; vaste, *estéso*; l'était, *êra*; temps, *têmpo*; Auguste, *Augusto*; Tibère, *Tibêrio*.

Observations sur le V. Thème.

(a) Le mot *arte* en italien est du genre masculin.

(b) Dans cette phrase on ne peut pas mettre l'article du génitif après le comparatif *più estéso,* puisque les mots *a comparazióne,* en comparaison ne peuvent pas être introduits.

(c) *L'etait; le* devant le verbe ne se rend pas, en italien, mais on le supprime.

4. Le chien est plus fidèle envers l'homme que tout *(d)* autre animal, et le tigre est plus féroce que les autres bêtes sauvages de l'Asie*(e)*et de l'Afrique.

4. Chien, *cane*; fidèle, *fedéle*; envers, *vêrso*; tout, *ogni*; animal, *animále*; tigre, *tigre*; féroce, *feróce*; bête, *béstia*; sauvage, *selvático*.

5. Le pain et l'eau sont plus nécessaires *(f)* à la vie, que la viande et le vin, mais ils ne sont pas aussi agréables au goût que les mets bien assaisonnés.

5. Pain, *pane*; eau, *acqua*; nécessaire, *necessário*; vie, *vita*; viande, *carne*; vin, *vino*; sont, *sono*; agréable, *grato*; goût, *gusto*; les mets, *cibo*; bien, *bêne*; assaisonné, *condíto*.

6. L'homme méchant et déloyal est aussi dangereux, à la société que les ennemis déclarés contre un royaume.

6. Méchant, *cattívo*; déloyal, *disléale*; dangereux, *pericolóso*; société, *società*; ennemi, *nemíco*; contre, *contro*; royaume, *regno*.

7. Les liens de l'amitié sont plus forts dans les âmes vertueuses, que ceux de la parenté même.

7. Lien, *legáme*; amitié, *amicízia*; sont, *sóno*; fort, *fôrte*; âme, *ánima*; vertueux, *virtuóso*; ceux, *quélli*; parenté, *parentêla*; même, *stesso*.

8. Il n'y a rien de plus imprudent *(g)* et de plus injuste que de juger sur les apparences, surtout lorsque le sujet est important.

8 Il n'y a, *non v'è*; rien, *nulla*; imprudent, *imprudênte*; injuste, *ingiústo*; juger, *giudicáre*; apparence, *apparênza*; surtout, *soprattutto*; lorsque, *allorchè*; sujet, *soggêtto*; important, *importante*.

9. Plus *(h)*les citoyens sont

9. Citoyen, *cittadíno*; in-

(d) Tout, ne se rend pas ici par *tutto*, mais par *ogni*; parceque *tutto* s'emploie lorsque l'on veut exprimer un *tout indivisible*; et *ogni* exprime le *tout distributivement*.

(e) Le mot *selvático*, qui fait au feminin *selvática* prend un *h* pour le féminin pluriel, puisque les mots terminés en *ca*, et *ga* font *che*, et *ghe* au pluriel.

(f) Les mot terminés en *io* d'une seule syllabe, changent cette terminaison en *j*, pour le pluriel.

(g) Lorsque le comparatif de majorité *de plus imprudent* etc. est suivi de *que*, il ne se traduit pas en italien par *che*, mais par *come*; puisque *de plus que*, a la même signification que le comparatif d'égalité *aussi que*.

(h) Lorsque dans une phrase il y a en français, *plus* dans la première partie de la comparaison, et *plus*, ou *moins*, dans la

industrieux et sobres, plus une ville est riche et florissante ; et plus un état est peuplé et bien gouverné, plus il est puissant et grand.	dustrieux, *industrióso*: sobre, *sôbrio*; ville, *città*; riche, *ricco*; florissant, *flôrido*; état, *stato*; peuplé, *popoláto*; gouverné, *governáto* ; puissant, *potênte* ; grand, *grande*.

seconde, il faut en italien ajouter à *plus* qui se trouve dans la première partie *quanto* avant *più*, et *tanto* avant le second mot *più*, ou *meno*.

CHAPITRE XI.

Des Superlatifs.

1. On appelle superlatif, l'adjectif qui exprime la qualité au plus haut degré. Il y a deux espèces de superlatifs; l'un se nomme absolu, et l'autre relatif. Le superlatif absolu est celui qui, sans rapport à d'autres objets, porte la qualité d'un objet particulier au plus haut degré. Le superlatif relatif exprime une qualité à un degré plus élevé dans un objet que dans d'autres, par suite d'une comparaison de tous ces objets les uns avec les autres.

2. Le superlatif absolu se forme de l'adjectif, en changeant la dernière voyelle du positif en *íssimo*, pour le masculin singulier, *íssimi*, pour le masculin pluriel; *íssima* pour le feminin singulier, et *íssime* pour le féminin pluriel. Ces superlatifs ressemblent à ceux des latins. *L'egrêgia città di Firênze è bellíssima, ed ornatíssima ;* la fameuse ville de Florence, est très belle et très riche.

3. Le superlatif relatif se forme du comparatif en y ajoutant l'article *il*, ou *la*; *Il più forte di tutti gli uômini*, le plus fort de tous les hommes; les italiens et les français s'accordent dans la formation de ce comparatif.

4. On peut supprimer l'article *il*, ou *la*, avant le superlatif relatif, si le superlatif suit le substantif: *La primavêra è la stagióne più grata dell' anno;* au lieu de *è la stagióne la più grata.* Le printemps est la saison la plus agréable de l'année.

5. Il y a des superlatifs tirés du latin qui n'étant formés que d'un seul mot sont irréguliers: savoir:

óttimo .	très bon,	*stupêndo* .	magnifique,
pêssimo .	très mauvais,	*estrémo* .	extrême,
mássimo .	très grand,	*acêrrimo* .	très rude,
mínimo .	très petit,	*integêrrimo*	très intégre,
suprêmo ,	très élévé,	*celebêrrimo*	très célèbre,
sómmo .	très haut,	*salubêrrimo*	très sain,
ínfimo .	très bas,	*terrífico* .	très effrayant.

Thème VI. Sur les Superlatifs.

1, L'Italie est le plus beau *(a)* pays de l'Europe, quoiqu'elle soit très mal cultivée en plusieurs endroits. *(b)*

2. Démosthène était un orateur trés éloquent, et même *(c)* le plus habile de la Grèce; et Cicéron était un orateur trés célèbre *(d)* et le plus fameux de Rome.

3. L'Angleterre est une ile trés grande, et le pays le plus riche et le plus puissant du

1. Pays, *paése*; beau, *bêllo*; quoique, *benchè*; soit, *sía*; mal, *male*; plusieurs, *parécchi*; endroit, *luógo.*

2. Démosthéne, *Demôstene*, était, *êra*; orateur, *oratóre*; éloquent, *eloquênte*; même, *anche*; habile, *ábile*; Grèce, *Grêcia*; Cicéron, *Ciceróne*; célèbre, *cêlebre*; fameux, *famóso.*

3. Angleterre, *Inghiltêrra*; île, *ísola*; puissant, *potênte*; Anglais, *Inglése*; sont, *sono*;

Observations sur le VI. Thème.

(a) Les mots *bêllo, quéllo,* n'etant pas accompagnés d'un mot qui commence par un *s*, suivi d'une autre consonne perdent la dernière syllabe *lo*; et lorsque, on dit *bêl, quél,* au singulier, il faut dire *bêi, quéi* au pluriel.

(b) Les noms de deux syllabes terminés en *co* et *go* prennent une *h* au pluriel avant l'*i* final, comme *il luogo, i luoghi.*

(c) Le mot *même* se rend en italien par *anche,* lorsqu'il est un adverbe: mais si *même* est accompagné d'un substantif, ou d'un pronom, il se traduit par *stesso, medésimo.*

(d) Il y a des superlatifs tirés du latin, qui n'étant formés que d'un seul mot, sont irreguliers; de *cêlebre* on fait *celebêrrimo.*

monde; les Anglais sont de très(*e*) braves guerriers, et un peuple trés industrieux pour le commerce.

brave, *bravo;* guerrier, *guerrière;* peuple, *pôpolo;* industrieux, *industrióso;* commerce, *commêrcio*

4. L'or est le plus précieux et le plus brillant des métaux; il est aussi très pesant, mais il n'est pas très dur.

4. Or, *ôro;* précieux, *prezióso ;* brillant, *brillante ;* métal, *metallo ;* pesant, *pesante ;* dur, *duro.*

5. Le commerce est le plus solide fondement (*f*) de la société civile, et le lien le plus sûr pour unir tous les hommes.

5. Solide, *stábile ;* fondement, *base ;* société, *società ;* civil, *civíle;* lien, *legáme;* sûr, *sicúro ;* unir, *uníre,* tout, *tutto.*

6. L'empereur Titus Vespasien fut le plus clément des princes et le plus juste des fils de Rome,

6. Empereur, *Imperatóre ;* Titus, *Tito;* Vespasien, *Vespasiáno ;* fut, *fu;* clément, *clemênte ;* prince, *príncipe ;* juste, *giusto ;* fils, *figlio.*

7. L'étude des langues anciennes est très utile, mais la connoissance des langues vivantes est très avantagéuse très agréable, et même la plus nécessaire.

7. Langue, *língua;* ancien, *antíco ;* utile, *útile;* mais, *ma;* connoissance, *conoscênza ;* vivant, *vivênte ;* avantageux. *vantaggióso ;* agréable, *piacévole ;* même, *anche;* necéssaire, *necessário.*

8. La santé est le bien le plus précieux du ciel; sans une bonne santé l'homme le plus riche, le plus puissant n'est que trés malheureux, et la vie sans la santé est un poids insupportable.

8. Santé, *salúte;* bien, *benefízio;* précieux, *prezióso ;* ciel, *ciélo ;* sans, *senza;* bon, *buôno ;* riche, *ricco;* puissant, *potênte ;* malheureux, *infelíce;* vie, *vita ;* poids, *péso ;* insupportable, *insopportábile.*

9. Un jeune homme de très bonne renommée est très respecté, très aimé, il est le plus bel ornement de la société, la plus grande délice des bons, et un reproche le plus amer pour les méchants.

9. Jeune homme, *gióvine ;* renommée, *fama ;* respecté, *rispettáto ;* aimé, *amáto ;* ornemeut, *ornaménto ;* société, *società;* grand, *grande;* délice, *delízia ;* bon, *buôno ;* reproche, *rimprôvero;* amer, *acêrbo ;* méchant, *cattívo.*

(*e*) On supprime l'article dans cette phrase parcequ' on ne désigne pas une partie des individus, mais les Anglais en général; si l'on voulait désigner un nombre indéterminé, alors il faut mettre l'article partitif, *del, dello, della,* etc.

(*f*) Le mot *base* est du genre féminin.

(*g*) Jeune homme, se traduit par un *gióvine* en supprimant le mot *uômo.*

CHAPITRE XII.

Des Argumentifs et Diminutifs propres à la langue Italienne.

1. Les augmentatifs sont des mots dont on augmente la signification naturelle en les alongeant d'une, ou de plusieurs syllabes. L'Italien est très abondant en mots de cette espéce, lesquels donnent de la force, de la précision, et même de la grâce et de la délicatesse au discours. Parmi ces augmentatifs il y en a qui marquent la grandeur, et d'autres qui expriment le mépris.

2. Les augmentatifs qui marquent la grandeur se forment en changeant la dernière voyelle du nom en *óne;* mais il faut observer que, lorsqu'un nom est changé, ou augmenté, quoique le mot radical soit féminin, il devient souvent masculin, comme, *casa,* maison, *casóne,* grande maison. *Trovái in un libróne quésto bêl raccónto.* J'ai trouvé cette belle histoire dans un gros volume.

3· Pour donner à un nom qu'on veut augmenter, l'idée de joli, ou gentil, on fait usage des terminaisons *ôtto, ôtta, ôzzo, ôzza,* comme *giovanôtto,* un beau jeune homme; *contadinôtto,* un beau villageois vigoureux; *vecchiôtto,* un vieillard bien portant; *foresòzzo,* un joil paysan. *Vidi apparíre una contadinôtta in un suo carro,* Je vis venir une jolie villageoise sur un char.

4. Les augmentatifs qui marquent le mépris se forment en changeant la dernière voyelle du nom en *accio, accia, azzo, azza, astro, astra,* comme *bestiáccia,* grosse et vilaine bête; *asinaccio,* un âne laid et vilain; *poetastro,* fort mauvais poête; *popolazzo,* populace.

Io m' assettái su quélle spallacce. Dan. In. Je m'assis sur ces vilaines et larges épaules.

5. Les augmentatifs qui expriment une idée de *tas, d'amas,* se forment en ajoutant au substantif les terminaisons, *âme, úme, aglia*; comme, *gentáme,* une multitude de gueux, *sudiciúme,* un tas d'ordures; *soldatáglia,* une troupe de mauvàis soldats. *La canáglia è senza pudóre, e quasi sêmpre turbolênta,* la canaille est sans pudeur et presque toujours turbulente.

6. En italien il y a aussi la particule *âta* qui ajoutée au substantif, en supprimant la dernière voyelle, signifie *un coup de,* comme *cannonáta,* un coup de canon; *schioppettáta,* un coup de fusil. *Gli dètte una bastonáta;* Il lui a donné un coup de bâton.

7. Les diminutifs sont les mots dont on diminue la. signification naturelle en y ajoutant une, ou plusieurs syllabes. La langue Italienne est riche en diminutifs. Il y en a de deux espèces: les uns servent à marquer le mépris, les autres expriment la petitesse de l'objet, et même l'impression qu'il fait sur nous, soit en bien, soit en mal.

8. Les diminutifs qui marquent le mépris se forment en changeant la dernière voyelle des noms ordinairement en *úccio, úcciolo, uzzo, icciuôlo, icciáttolo, icciátto,* ces deux dernières désinences expriment le plus haut degré de mépris de l'objet, il parait, qu' elles l'écrasent et le mettent au nivèau du néant, comme *omicciáttolo;* à ces terminaisons on peut ajouter *úpola, ípola;* comme *casúpola,* mauvaise petite maison; *Un omúcciolo mi chiêse la lemôsina stamàne, mentre andáva a chiêsa,* Un pauvre mendiant m'a demandé la charité ce matin, lorsque j'allais à l'église.

9. Les diminiutifs qui expriment la petitesse, ou la pitié, sont terminés en *íno, ína, étto, êtta, êllo, êlla*:

Quánto è mai bêlla quélla ragazzína! Que cette fillette est jolie! *Quánta pietà mi fa quel poverétto!* Que ce pauvre homme me fait pitié!

10. Comme le choix de ces terminaisons est bien difficile à faire et qu' ils serait prêsque impossible de donner des régles exactes pour ces sortes de modifications, les elèves doivent avoir recours à la lecture de bons ouvrages, et aux observations des maîtres, et l'on doit faire observer qu'il y a des mots qui sont susceptibles plutôt d'une terminaison que d'une autre.

11. Les adjectifs peuvent être modifiés, comme de *caro*, cher on fait *caríno*; de *bêllo* on fait *bellíno*; de *grande*, on fait *grandicêllo;* de *lungo*, on fait *lunghétto*, *Mio figlio è divenuto grandicéllo.* Mon fils est assez grand; les adverbes en sont susceptibles comme *bêne*, bien, fait *beníno; Sto beníno*, Je me porte assez bien.

12. Les adjectifs terminés par une particule diminutive ne peuvent pas toujours se traduire en français par les mots *assez, un peu*, selon le sens de la phrase, par exemple *un bambinêllo vezzosétto, una figlia graziosína, uno sguardo modestíno;* on ne pourrait pas traduire ces expresions sans les défigurer.

13. Les noms propres d'hommes et de femmes, rendus diminutifs prennent la terminaison *ino*, comme *Giuseppíno; Giovanníno; Teresína*; etc.; il y en a d'autres qui prennent celle de *uccio*, comme *Pietrúccio*, *Menicúccio*, etc.

14. Les noms féminins des choses inanimées deviennent masculins lorsqu'on y ajoute la désinence diminutive *ino*, comme *cámera*, chambre; *cameríno*, une jolie petite chambre; *berretta*, bonnet; *berrettíno*, un petit bonnet.

Thème VII. Sur les Augmentatifs et les Diminutifs.

1. Le petit enfant de la jeune villageoise a une petite bouche(*a*) de jolis petits yeux, (*b*) une petite main; un joli nez, et de jolis petits pieds.

1. Enfant, *ragazzo*; villageoise, *contadína*; bouche, *bocca*; œil, *ócchio*; main, *mano*; nez, *naso*; pied, *piêde.*

2. Le gros maître du petit village a une vilaine perruque sur la tête, de grandes lunettes sur le nez, de vilains bas avec une paire de gros souliers aux pieds.

2. Maître, *maéstro;* village, *borgo;* perruque, *parrucca*; tête, *têsta*; lunettes, *occhiále*; nez, *naso*; bas, *calzétta*; paire, *pája*; soulier, *scarpa.*

3. Le petit joli chien (*c*) de la jeune princesse est l'ami de jolis petits garçons, et de jennes petites filles, mais il est l'ennemi de méchants jeunes hommes, et de vilains paresseux.

3. Chien, *cane;* princesse, *principéssa*; est, *è*; ami, *amíco*; garçon, *ragazzo*; fille, *ragazza;* mais, *ma;* ennemi, *nemíco;* jeune homme, *gióvane;* paresseux, *infingardo.*

4. La petite fille de la jeune marquise est belle comme un petit ange, et son jeune frère est un beau jeune homme qui a deux petits yeux noirs, et un joli petit visage

4. Fille, *ragazza*; marquise, *marchêsa*; ange, *ángelo;* frère, *fratêllo;* œil, *ôcchio;* noir, *nero*; visage, *viso.*

5. Un grand Monsieur et une belle et jeune dame étaient montés sur de beaux petits chevaux blancs suivis (*d*) de beaux et jolis pages montés sur de grands vilains chevaux.

5. Monsieur, *Signóre*; dame, *dama*; étaient, *êrano;* monté, *montáto*; sur, *sopra;* cheval, *cavallo;* blanc, *biánco*; suivi, *seguíto;* page, *paggio.*

6. Une bonne petite vieille accompagnée d'une grande femme était assise à la grande porte d'un beau palais dans la petite rue prés de la grande église.

6. Vieille, *vêcchia*; accompagné, *accompagnáto;* fémme, *donna*; assis, *sedúto;* porte, *pórta*; palais, *palazzo*; rue, *strada;* près, *vicíno*; église, *chiêsa.*

Observations sur le Thème VII.

(*a*) Le mot *bocca,* bouche avec la désinence diminuitive devient masculin en changeant la derniére voyclle en *ino, bocchino.*

(*b*) On dit en français, *avoir des yeus;* mais en italien on ne pourrait pas mettre la marque du genitif, parce que si l'on traduisait par *avér degli ôcchi,* cela voudrait dire avoir *quelques yeux;* il faut donc, en italien dire *avére gli ôcchi.*

(*c*) *Cane,* fait au diminutif *cagnolíno.*

(*d*) *Seguíto* étant participe passif, il doit être suivi de la marque de l'ablatif *da* et l'article *i, dai.*

Des Nombres.

1. Les nombres étant destinés à qualifier une collection d'individus sous le rapport du nombre, on devrait les classer parmi les adjectifs, quoique les grammairiens les considérent différemment; on doit les regarder comme des noms lorsqu'ils sont précédés de l'article défini, comme *il dúe,* le deux; *il tre,* le trois, etc.

2. Il y a trois sortes de nombres, savoir, *cardináli,* les cardinaux; *ordináli,* les ordinaux; et *distribu-tívi,* les distributifs.

3. Les nombres cardinaux sont:

1	*uno, una*	un, une	19	*diciannóve*	dix-neuf
2	*dúe*	deux	20	*vénti*	vingt
3	*tre*	trois	21	*ventuno*	vingt-et-un
4	*quáttro*	quatre	30	*trênta*	trente
5	*cinque*	cinq	31	*trentuno*	trente-et-un
6	*séi*	six	40	*quaranta*	quarante
7	*sêtte*	sept	50	*cinquanta*	cinquante
8	*ótto*	huit	60	*sessanta*	soixante
9	*nôve*	neuf	70	*settanta*	soixante-et-dix
10	*diêci*	dix	80	*ottanta*	quatre-vingt
11	*úndici*	onze	90	*novanta*	quatre-vingt-dix
12	*dódici*	douze	100	*cênto*	cent
13	*trédici*	treize	200	*dugênto*	deux cents
14	*quattórdici*	quatorze	500	*cinquecênto*	cinq cents
15	*quíndici*	quinze	1000	*mille*	mille
16	*sédici*	seize	1100	*mille e cênto*	onze cents.*
17	*diciasêtte*	dix-sept	2000	*dúe mila*	deux mille
18	*diciôtto*	dix-huit	10000	*un milióne*	un million

4. Ces nombres ne changent pas de terminaison depuis *dúe* jusqu'à *mille.* En poésie on dit *dúo* au lieu de *dúe.*

5.* Après *mille* on ne peut pas dire, *úndici cênto, dódici cênto,* comme on dit en français, onze cents, douze cents, mais il faut dire, *mille e cênto, mille e dugênto* mille et cent, mille et deux cents, etc.

6. *Uno* peut être employé comme substantif; mais alors il prend l'article, et on s'en sert au pluriel: *Gli uni s'oppóngono agli altri ne' bêi progêtti,* Les

uns contrarient les autres dans les beaux projets. Presque tous les nombres cardinaux reçoivent l'article, s'ils sont employés comme substantifs ; *Ho giocáto il cinque, il sêtte, il diéci di fióri,* J'ai joué le cinq, le sept, le dix de trèfle.

7. Si le nombre cardinal est employé pour marquer les heures, il peut être précédé de l'article défini, lorsqu'on supprime le mot *óre,* heures ; *Pranzo alle sêi,* Je dîne à six heures. Mais si le mot *óre,* est exprimé, il ne faut point employer l'article, mais le *segnacaso, a; Arriváì a Londra a dódici óre,* J'arrivai à Londres a midi ; La première manière est la plus élégante.

8. Le nom qui est joint au nombre peut se mettre indifféremment avant, ou après : mais il faut remarquer que si avec *ventuno, trentuno,* etc. le nom est mis après le nombre, l'usage veut que le nom soit au singulier, comme, *ventun' anno,* vingt-et-un ans, au lieu de *ventun' anni* ; cependant comme l'usage est tout-à-fait contraire à la raison, je conseille, d'après l'autorité de quelques savans grammairiens, de mettre le nom avant le nombre, et de dire : *anni ventuno,* au lieu de *ventun' anno ; Ho soggiornáto in campagna giórni trentuno,* J'ai été à la campagne pendant trente et-un jours.

9. Si on met l'article défini avant les nombres *ventuno, trentuno,* ete. lorsqu'ils sont suivis d'un substantif, celui-ci doit être mis au pluriel, puisqu'on le fait accorder avec l'article : *Gli pagái le ventuna lire che gli dovéva,* Je lui ai payé les vingt-et-une livres que je lui devais

10. En employant le nombre cardinal pour la date du mois, il faut mettre l'article avant le nombre, mais il faut qu'il soit au pluriel ; en français on dit *le deux* ; mais en italien il faut dire *i due,* etc.; *i dúe, i tre di Marzo,* ou *ai dúe, ai tre di Marzo,* le deux, le trois

de Mars. Pour le premier de chaque mois on met le nombre ordinal, et l'on dit: *il primo di Marzo,* le premier de Mars.

11. On se sert en italien de *per uno,* qui signifie *par tête. Il viaggio ci è costáto trênta scudi per uno;* Le voyage nous a couté trente écus par tête.

12. On traduit en italien *un à un; deux à deux;* en répétant la preposition *a* et l'on dit *ad uno ad uno; a due a due* etc, *tous les deux* se rend en italien par *tutti e due;* en faisant usage de la conjunction *e* au lieu de l'article *i*.

13. Les nombres ordinaux sont.

I.	*primo, prima*...............	premièr, première.
II.	*secondo, a*................	second, seconde.
III.	*têrzo, a*..................	troisième.
IV,	*quárto, a*.................	quatrième.
V.	*quinto, a*.................	cinquième.
VI.	*sêsto, a*..................	sizième.
VII.	*séttimo, a*................	septième.
VIII.	*ottávo, a*.................	huitième.
IX.	*nôno, a*...................	neuvième.
X.	*dêcimo, a*.................	dixième.
XI.	*undêcimo,* ou *dêcimo primo* ..	onzième.
XII.	*duodêcimo, dêcimo secondo* .	douzième.
XIII.	*tredicêsimo, dêcimo têrzo*......	trezième.
XIV.	*quattordicêsimo, dêcimo quarto*	quatorzième.
XV.	*quindicésimo, décimo quinto*..	quinzième.
XVI,	*sedicêsimo, décimo sêsto*	seizième.
XVII.	*diciassettêsimo, dêcimo sêttimo.*	dix-septième.
XVIII	*diciottêsimo, dêcimo ottavo* ...	dix-huitième.
XIX.	*diciannovêsimo, dêcimo nôno*...	dix-neuvième.
XX.	*ventêsimo, vigêsimo*	vingtième.
XXI.	*ventêsimo primo*............	vingt-et-unième.
XXX.	*trentésimo, trigêsimo*........	trentième.
XL.	*quarantêsimo, quadragêsimo*..	quarantième.
L.	*cinquantêsimo, quinquagêsimo*	cinquantième.
LX.	*sessantésimo, sessagêsimo*....	soixantième.
LXX.	*settantêsimo, settuagêsimo*....	soixante et dixième.
LXXX.	*ottantésimo, ottagêsimo*......	quatre vingtième.
XC.	*novantêsimo*...............	quatre vingt-dixième
C.	*centêsimo,*................	centième.
CC,	*dugentêsimo*...............	deux centième
M.	*millésimo*.................	millième, etc.

14. Ces nombres sont déclinables aux deux genres, et au singulier de même qu'au pluriel, ayant la même terminaison que les adjectifs qui finissent en *o*. Si les nombres ordinaux sont mis avant les noms, ils doivent être précédés de l'article dèfini : *Il primo Re degli Ebrêi fu Saulle,* Saül fut le premier Roi des Hêbreux.

15. Les Français se servent des nombres cardinaux après les noms des souverains à commencer du nombre *trois ;* mais en Italien il faut faire usage des nombres ordinaux sans l'article, comme *Guglièlmo quárto,* Guillaume quatre, etc.

16. Les nombres distributifs, ou collectifs signifient distribution, ou bien quantité nombrée, comme *diecína,* dixaine ; *dozzína,*douzaine, *quindicína ;* quinzaine, *ventína* vingtaine ; *trentína* trentaine : *centinájo,* centaine ; *migliájo,* miller ; *milióne,* million ; *pájo,* paire ; *una metà,* une moitié ; *un têrzo,* un tiers ; *un quarto,* un quart. Ces nombres sont toujours substantifs, puisqu'ils peuvent être employês seuls dans le discours.

Thème VIII. Sur les Nômbres.

1. Georges quatre, né le douze du mois d'Août de l'an mil sept cent soixante deux a été couronné Roi d'Angleterre le dix-neuf de Juillet de l'an mil huit cent vingt-et-un.

2. Le malheureux Louis seize Roi de France, contemporain du Pape Pie six, de Georges trois, Roi d'Angleterre, de Joseph second Empereur d'Allemagne a été décapité le vingt-deux Janvier de l'an mil sept cent quatre-vingt-treize.

3. J'ai été à la campagne(*a*) pendant six (*b*) jours, j'arrivai à Londres à trois heures le

1. Georges, *Giôrgio*; né, *nato* ; mois, *mese*; Août, *Agósto* ; an, *anno ;* a été, *ê stato ;* couronné, *coronáto* ; Roi, *Re* ; Juillet, *Lúglio.*

2. Malheureux, *sventuráto*; Louis, *Luígi ;* France, *Fráncia* ; contemporain, *contemporáneo* ; Pape, *Papa* ; Pie, *Pio*; Joseph, *Giusêppe* ; Empereur, *Imperatóre;* Allemagne, *Germánia* ; décapité, *decapitáto* ; Janvier, *Gennájo.*

3. J'ai été, *ho soggiornáto ;* campagne, *villa* ; pendant,*per*; jour, *giórno*; j'arrivai, *giunsi*;

quinze de Septembre, et je quittai la ville le trente, pour aller (*c*) passer une quinzaine (*d*) avec des amis près de la mer.

Londres, *Lóndra*; heure, *óra* Septembre, *Settêmbre*; je quittai, *lasciái*; ville, *città*; encore, *di nuôvo*; pour, *per*; aller, *andáre*; passer, *passáre*; ami, *amíco*; près, *vicíno*; mer, *mare*.

4. Deux mille soldats ont étè tués au combat naval, deux cents matelots se sont noyés; quatre vingt et un officiers ont été blessés, et un amiral avec deux capitaines, ont été faits prisonniers.

4. Soldat, *soldáto*; ont été, *sono stati*; tué, *uccíso*; combat, *battáglia*; naval, *navale*; matelot, *marinajo*; se sont, *si sono*; noyé, *annegáto*; officier, *offizale*; blessé, *ferito*; amiral, *ammirráglio*; capitaine, *capitáno*; fait, *fatto*; prisonnier, *prigioniére*.

5. Dans la bibliothéque publique il y a (*e*) dix mille volumes, quinze cents ouvrages anglais, deux cents livres d'histories que tout le monde peut lire (*f*) depuis dix heures du matin jusqu' à trois heures après midi

5. Bibliothéque, *librería*; publique, *pubblico*; il y a, *vi sono*; volume. *volúme*; ouvrage, *ôpera*; anglais, *inglêse*; livre, *libro*; histoire, *istôria*; que, *che*; tout le monde, *ognúno*; peut, *puô*; lire, *lêggere*; depuis, *da*; matin, *mattína*; jusqu'à, *fino*; après, *dópo*; midi, *mezzodì*.

(*a*) *Campagna* employé dans un sens indeterminé doit être précédé de la proposition *in*.

(*b*) *Pendant* se rend en italien par *per*, lorsque cette préposition marque la durée du temps; devant les noms precédés de l'article *pendant* se rend en italien par *durante*, ou *nel*, *nello*, etc. mais *pendant* suivi de *que* et d'un verbe étant conjonction se traduit par *mentre*.

(c) L'infinitif étant précédé d'un verbe qui exprime le mouvement doit avoir devant lui la préposition *a*.

(*d*) *Une quinzaine* se traduit en italien dans cette phrase par *una quindicína di giorni*.

(*e*) En italien quand on veut désigner plusieurs objets, *il y a* se met au pluriel, *vi sono*, puisqu'on fait accorder le verbe avec le mot qui le suit.

(*f*) *Depuis* se rend en italien par la preposition *da* seule, ou combïnée avec l'article; mais *depuis* suivi de *que* et d'un verbe se traduit par *dacchè*; puisque *depuis* devient une conjonction.

CHAPITRE XIV.

Des Pronoms.

1. Le pronom est un mot qui n'a par lui-même aucune signification, et qu'on met à la place d'un nom énoncé précédemment, pour le remplacer, et pour en éviter la répétition. On divise les pronoms en *personáli*, personnels; *congiuntívi*, conjonctifs; *possessívi*, possessifs; *dimostratívi*, demonstratifs; *interrogativi*, interrogatifs; et *indeterminàti*, indéterminés.

Des Pronoms Personnels.

2. Les pronoms personnels servent à désigner les personnes; il y en a huit pour les deux nombres, savoir:

SINGULIER.

1ère. personne,	*Io*,	Je, ou moi.	des deux genres.
2de. personne,	*Tu*,	Tu, ou toi.	
3me. personne,	*Egli, esso*,	Il, ou lui,	pour le masculin.
	Ella, essa,	Elle.	pour le féminin.

PLURIEL.

1ère. personne,	*Nói*,	Nous	des deux genres.
2de. personne,	*Vói*,	Vous	
3me. personne,	*Eglino, essi*,	Ils, eux.	pour le masculin.
	Elleno, esse,	Elles.	pour le féminin.

3. Déclinaison des pronoms *io*, je, de la première personne du singulier, et *noi*, nous, de la première personne du pluriel.

SINGULIER.			PLURIEL.	
Nom.	*Io*, .	Je, moi.	*Nói*, .	nous.
Gen.	*Di me*, .	de moi,	*Di nói*, .	de nous.
Dat.	*A me*, .	à moi,	*A nói*, .	à nous.
Acc.	*Me*, .	moi,	*Nói*, .	nous.
Abl.	*Da me*, .	de moi,	*Da nói*, .	de nous.

Les pronoms personnels se dèclinent à tous les cas avec le *segnacáso di, a, da.*

4. Déclinaison des pronoms *tu,* tu, ou toi, de la seconde personne du singulier, *Voi,* vous, de la seconde personne du pluriel.

SINGULIER.			PLURIEL.	
Nom.	*Tu.*	Tu, toi.	*Vói,*	vous,
Gen.	*Di te,*	de toi.	*Di vói,*	de vous,
Dat.	*A te,*	à toi,	*A vói,*	à vous,
Acc.	*Te,*	toi,	*Vói,*	vous,
Abl.	*Da te,*	de toi.	*Da vói,*	de vous.

5 Déclinaison des pronoms masculins *egli,* ou *esso,* il, ou lui, de la troisième personne du singulier, et *égli-no,* ou *essi,* ils, ou eux de la troisième personne du pluriel.

SINGULIER.			PLURIEL.	
Nom.	*Egli** ou *esso,*	Il, lui,	*Eglino, essi,*	Ils, eux,
Gen.	*Di lúi, d'esso,*	de lui,	*Di loro,d'essi,*	d'eux,
Dat.	*A lúi, ad esso,*	à lui.	*A loro, ad essi,*	à eux,
Acc.	*Lúi, esso,*	lui,	*Loro, essi,*	eux,
Abl.	*Da lúi,da esso,*	de lui.	*Da loro, da essi,*	d'eux,

* Par élision *éi,*

6. Déclinaison des pronoms féminins *ella, essa,* elle, de la troisième personne du singulier, et *élleno, esse,* elles, de la troisième personne du pluriel.

SINGULIER.			PLURIEL.	
Nom.	*Ella, essa*	Elle,	*Elleno, esse,*	elles.
Gen.	*Di léi, d'essa,*	d'elle.	*Di loro, d'esse,*	d'elles.
Dat.	*A lêi, ad essa,*	à elle.	*A loro, ad esse,*	à elles.
Acc.	*Lêi, essa,*	elle.	*Loro, esse,*	elles.
Abl.	*Da lêi, da essa,*	d'elle.	*Da loro, da esse,*	d'elles.

7. En parlant, ou en écrivant à quelqu'un, à la troisième personne, il faut se servir du pronom feminin. *Non potrêi dirle con quanto gusto io lêgga sèmpre le côse che mi sono avvisáte da lêi.* Lett. di Bentivog. Je ne saurais vous dire avec quel plaisir je lis toujours les choses que vous m'écrivez. *La*

súpplico, je vous supplie. Les pronoms *le, lêi, la,* sont employés au lieu de *vi,* et *vói* vous, lesquels ont rapport à un nom masculin.

8. A l'égard du pronom *sè,* soi, de deux genres, qui marque le retour d'action, il est clair qu'il ne peut représenter le sujet lui-même, c'est pourquoi il n'a point de nominatif.

Gen.	*Di sè,*	. .	de soi,
Dat.	*A sè,*	. .	à soi,
Acc.	*Sè,*	. . .	soi,
Abl.	*Da sè,*	. .	de soi,

9. En français on se sert des pronoms personnels *moi, toi, lui, eux,* au nominatif, lorsque ces pronoms personnels sont suivis d'un pronom relatif *che,* qui; ou *quale,* le quel, ou la quelle; en italien on ne doit pas les rendre par *me, te, lui, lóro,* mais par *io, tu, egli, églino; Io che vi parlo;* Moi qui vous parle.

Thème IX. Sur les Pronoms Personnels.

1. Je ne suis pas aussi riche que vous, mais vous n'êtes pas plus heureux que moi.

1. Suis, *sono*; riche, *ricco;* mais, *ma*; heureux, *felice.*

2 Nous sommes contents d'être avec lui, parce qu'il est un bon compagnon (*a*) et il est très poli envers nous.

2. Sommes, *siámo*; content *contênto*; avec, *con*, parce que *perchè*; bon, *buôno*; compagnon, *compagno*; poli *civíle*; envers, *vèrso.*

3. Elle sera charmée d'être avec nous à la campagne pendant que (*b*) nous y serons, car nous sommes bien aises de vivre avec elle.

3. Sera, *sarà*; charmé, *incantáto*; campagne, *campagna*; pendant, *mentre*; y, *vi*; car, *poichè*; bien, *molto*; aise, *contênto;* vivre, *vívere.*

4. Toi, qui es l'ami des méchants, tu ne seras jamais heureux, mais moi qui suis dans la société des bons, je serai plus content, que toi.

4. Toi, *tu;* qui, *che*; ami, *amíco*; méchant, *cattívo*; jamais, *mai;* heureux, *felíce*; mais, *ma*; société, *compagnía*; bon, *buôno*; content, *contênto.*

5. Lui, qui parle avec elle, il est fier et présomptueux, c'est pourquoi il n'est aimé ni (*c*) d'elle, ni de nous.

5. Lui, *egli*; parle, *parla*; fier, *altiêro*; présomptueux, *presontuóso*; c'est pourquoi, *perciò;* aimé, *amáto*; ni *nè.*

6. Il est hors de lui même de colère, et toi aussi, tu n'es pas moins emporté que lui, c'est pourquoi nous nous éloignons de toi et de lui (*d*).

6. Hors, *fuôri*; même, *stesso*; colère, *côllera* ; aussi, *anche;* es, *sêi ;* moins, *méno ;* emporté, *collêrico ;* nous nous éloignons, *ci allontaniamo*; de toi, *da te.*

7. C'est moi (*e*) qui suis le maître, soyez donc toujours obéissant envers moi.

7. C'est, *sono;* maître, *padróne;* soyez, *siáte;* obéissant *obédiénte*

Observations sur le Thème IX.

(*a*) *Buôno*, perd la dernière voyelle dévant les nous qui ne commencent pas par un *s*, suivi d'une autre consonne.

(*b*) *Pendant*, se rend en italien par *mentre*, puisqu'il est suivi de *que* et d'un verbe.

(*c*) Après le participe passif, en italien il faut mettre l'article de l'ablaif *da, dal, dallo, dalla*, etc.

(*d*) Les verbes qui expriment l'eloignement gouvernent l'ablatif.

(*e*) *C'est moi*; le pronom *moi*, s'emploie quelquefois dans la langue française comme sujet, ou nominatif du verbe, mais il ne faut jamais le rendre dans ce cas, en italien par *me*, mais par *io ;* et le verbe *est* se met à la prémière personne sans employer le pronom *ce*, qui précéde le verbe français *être*.

CHAPITRE XV.

Des Pronoms Conjonctifs.

1. On appelle ces pronoms conjonctifs, parce qu'ils sont joint aux verbes ; on ne les emploie qu'au *datif*, et à *l'accusatif*.

2. Les pronoms conjonctifs sont :

SINGULIER.

Dat.	Acc.	*Mi,*	moi, me,	pour les deux genres.
Dat.	Acc.	*Ti,*	toi, te,	pour les deux genres.
Dat.	Acc.	*Si,*	soi, se,	pour les deux genres.
Dat.	—	*gli,*	lui,	pour le masculin.
Dat.	—	*lê,*	lui,	pour le féminin.
Acc.	—	*lo,* ou *il*	le,	pour le masculin.
Acc.	—	*la,*	la,	pour le féminin.

PLURIEL.

Dat.	Acc.	*ci,* ou *ne,*	nous,	pour les deux genres
Dat.	Acc.	*vi*	vous,	pour les deux genres
Dat.		*loro,*	leur,	pour les deux genres
Acc.		*li,* ou *gli,*	les,	pour le masculin
Acc.		*le,*	les,	pour le feminin

3. On se sert quelquefois de *gli,* les, pour l'accusatif pluriel du genre masculin, au lieu de *li,* qui est employé par les poètes, et qui l'est aussi par de bons écrivains en prose.

4. Les pronoms conjonctifs peuvent se mettre avant, ou après le verbe; mais l'usage veut actuellement qu'on les place 1°. après l'impératif, lorsqu'il n'est pas accompagné de la négation: *Dítemi la verità, non m'ingannáte;* dites-moi la vérité, ne me trompez pas. 2°. après l'infinitif, comme, *Vi prêgo d'ascoltarmi;* Je vous prie de m'entendre; 3°. après le gérondif comme, *Vedêndolo venire ver me, corsi ad abbraciárlo;* Je courus l'embrasser, quand je le vis venir à moi. 4°. et après le participe, lorsqu'il n'est pas précédé des verbes auxiliaires, *êssere,* ou *avére,* comme, *Prêsolo per mano lo condussi al padre;* l'ayant pris par la main, je le conduisis chez son père; *avendo* est sous entendu dans cette phrase.

5. Quand on met les pronoms conjonctifs après le verbe, il faut les joindre avec le verbe de manière qu'ils ne forment qu'un seul mot; et en plaçant le pronom après l'infinitif, on doit retrancher la dernière voyelle du verbe, comme, *Permettétemi di dirvi;* permettez-moi de vous dire.

6. On doit aussi mettre ces pronoms conjonctifs après l'adverbe *êcco,* voilà, et dire, *êccomi,* me voilà; *êccoci,* nous voilà, etc.

7. S'il y a deux infinitifs de suite dans une phrase, et que le pronom conjonctif se trouve dans la même phrase,

le pronom se met après le premier infinitif, comme, *Mi pregô di farlo avvisáre,* Il me pria de le faire avertir.

Des Pronoms Conjonctifs avec les particules.

8. Lorsque les pronoms conjonctifs, au datif, *mi, ti, si, ci, vi, gli,* sont suivis des monosyllabes *lo,* le, *la,* la, *li,* les, *le,* les; et *ne* en, il faut changer la voyelle *i,* en *e,* et écrire, *me lo,* ou *mel,* me le; *te lo,* ou *tel,* te le; *se lo,* ou *sel,* se le; *ce lo,* ou *cel,* nous le; *ve lo,* ou *vel,* vous le; *glie lo,* ou *gliel;* le lui; *Io poco mene curo;* Je ne m'en soucie guère.

9. J'ai dit que le pronom *lui* en français signifie *à lui,* et alors on le rend en italien par *gli,* et s'il signifie *à elle,* dans ce cas, il se traduit, en italien, par *le; Io gli parlo,* Je lui parle, c'est à dire, Je parle *à lui; Io le dico,* Je lui dis; c'est à dire, Je dis *à elle.*

10. Le pronom *gli,* lui, ne subit pas le même changement, c'est-à-dire qu'on ne doit pas changer la voyelle *i* en *e* comme, *mi, ti, si, ci, vi;* mais il faut y ajouter un *e,* et dire *glie,* afin que *gli,* conserve le son mouillé; *Gliêlo tôlse di mano,* Il le lui ôta des mains.

11. Le pronom *gli,* lui, s'emploie au datif masculin, mais on doit s'en servir pour le datif féminin au lieu de *le,* lui, s'il est réuni aux accusatifs *lo,* le; *li,* les; *la,* la; *le,* le. *Glielo darô;* Je le lui donnerai, c'est à dire, je le donnerai à elle.

12. Si l'on se sert de *il,* le, au lieu de *lo,* il faut mettre *il* avant les pronoms conjonctifs, et dans ce cas le pronom ne change pas de terminaison; comme, *Io il vi dirô;* Je vous le dirai, au lieu de *Io velo dirô.*

13. Si les pronoms conjonctifs sont mis après un verbe, dont la dernière voyelle soit accentuée, on sup-

prime l'accent, et on double la consonne du pronom, comme, *Ma dimmi, come sêi tu qui e perchè?* Mais dis moi comment tu es ici et pourquoi? *Vedrôllo con piacêre;* Je le verrai avec plaisir.

14. En italien on ne peut pas rendre le pronom relatif français *en*, quand il est précédé de l'un des pronoms *le*, *la*, ou *les*, par le pronom italien correspondant *ne*, et dire par exemple *lene*; mais il faut se servir du pronom personnel avec la préposition *da*, comme, *Convênne cercare quálche altro oggêtto che potesse distaccárlo da lêi.* Il fallut chercher quelque autre objet qui pût *l'en* détacher.

Thème X. Sur les Prônoms Conjonctifs.

1. Je vous aime parce que vous m'aimez, et que vous me rendez (*a*) de grands services.

2. Vous nous donnez de bonnes nouvelles, et je vous en remercie infiniment, car elles nous intéressent beaucoup.

3. Je lui montrai une lettre qu'un (*b*) de mes amis m'avait écrite d'Italie, (*c*) dans laquelle il me mandait que la grêle lui avait ruiné la plus grande partie des vignes qui lui appartiennent.

4. Ne vous fachez pas contre moi, je vous ai toujours témoigné l'amitié la plus sincère; et vous pouvez être sùr que je vous aimerai si vous me (*d*) donnez des preuves certaines de vôtre attachement.

5. Elle me demande si vous l'aimez; je lui ai assuré (*c*)

1. Aime, *amo;* parce que; *poichè*; aimez, *amáte*; rendez, *rendéte*; service, *favôre.*

2. Donnez, *date;* nouvelle, *nuôva*; remercie, *ringrázio;* infiniment, *infinitamente*; car, *giacchè*; intéressent, *interêssano.*

3. Montrai, *mostrái*; lettre, *lêttera*; un de mes amis, *un mío amíco*; écrite, *scritta*; quelle, *quále*; mandait, *informáva*; grêle, *grándine;* avait, *avéva;* ruiné, *guastáto*; partie, *parte*; vigne, *vigna*; appartiennent, *appartêngono.*

4. Fachez, *adiráte*; contre, *contro*; toujours, *sêmpre*; témoigné, *esprésso*; amitié, *amistà*; sincère, *sincêro*; pouvez, *potéte*; sùr, *sicúro*; aimerai, *amerô*; donnez, *daréte*; preuve, *segno*; certain, *cêrto*; vôtre, *vôstro*; attachement, *attaccamento.*

5. Demande, *richiêde*; assuré, *assicuráto*; aimez, *amá-*

que vous l'adorez, et que vous lui serez toujours fidèle.

te ; adorez, *adoráte ;* serez, *saréte*: fidèle, *fedéle.*

6. Laissez-moi leur parler : ils m'écoutent volontiers, et je suis sûr que je leur désillerai les yeux.

6. Laissez, *lasciáte;* parler, *parlâre;* écoutent, *ascôltano;* volontiers, *volontiêri:* sûr, *cêrto :* désillerai, *aprirô ;* œil, *ôcchio.*

7. Me voici ; je dinerai avec vous aujourd'hui, si vous le voulez bien ; *(f)* car vous m'avez invité tant de fois !

7. Voici, *êcco:* dinerai, *pranzerô:* aujourd'hui, *ôggi*; voulez, *bramâte* ; invité, *invitáto* ; tant, *tanto*: fois, *vôlta.*

8. Je lui demandais, si elle voulait m'entendre, mais la trouvant indifférente à ce que je lui disais je la quittai sur le champ.

8. Demandais, *dimandáva*; voulait, *voléva* ; entendre, *ascoltáre*; mais, *ma;* trouvant, *scorgêndo ;* indifférente, *indifferênte* ; ce que, *quel che*; disais, *dicéva* ; quittai, *lasciái* ; sur le champ, *súbito.*

9. Je puis lui en parler, j'espère qu'il m'accordera ce que je lui demande; parce qu'il m'a toujours montré une très bonne disposition à m'obliger.

9. Puis, *pôsso* ; parler, *parláre* ; espère, *spêro* ; accordera, *accorderà*; demande, *richiêdo*; parce que, *perchè ;* toujours, *sêmpre*; disposition, *volontà* ; obliger, *favoríre.*

Observations sur le Thème X.

(a) Lorsque l'adjectif se trouve avant le substantif, en français on se sert de la préposition *de,* mais en italien on supprime tout à fait cette préposition, ou bien on emploie l'article défini, *del, dello, della,* etc.

(b) Un de mes, se traduit, en italien par *un mío.*

(c) Lorsque le verbe auxilaire *avere* est précédé d'un pronom conjonctif, ou relatif, à l'accusatif le participe s'accorde avec le pronom.

(d) Les verbes *assurer, conseiller, persuader,* en français sont accompagnés du régime indirect, ou du pronom au datif, mais en italien, il faut se servir du pronom à l'accusatif, ou du régime direct, et pour cette raison le participe *assuré* s'accordera avec le pronom *la.*

(f) Bien ne se traduit pas, en italien, dans cette phrase par *bêne,* car *voler bêne* signifie *aimer une personne.*

CHAPITRE XVI.

Des Pronoms Possessifs.

1. On appelle pronoms possessifs ceux qui marquent un rapport de propriété; ils sont au nombre de six, savoir :

2\. MASCULIN SINGULIER. | MASCULIN PLURIEL.

Il mío	mon,	le mien.	*I miêi*	mes,	les miens.
il túo	ton,	le tien.	*i tuói*	tes,	les tiens.
il súo	son,	le sien.	*i suôi*	ses,	les siens.
il nôstro	nôtre,	le nôtre.	*i nôstri*	nos,	les nôtres.
il vôstro	vôtre,	le vôtre.	*i vôstri*	vos,	les vôtres.
il lóro	leur,	le leur.	*i lóro*	leurs,	les leurs.

3\. FEMININ SINGULIER. | FEMININ PLURIEL.

La mía	ma,	la mienne.	*Le míe*	mes,	les miennes.
la túa	ta,	la tienne.	*le túe*	tes,	les tiennes.
la súa	sa,	la sienne.	*le súe*	ses,	les siennes.
la nôstra	nôtre,	la nôtre.	*le nôstre*	nos,	les nôtres.
la vôstra	vôtre,	la vôtre.	*le vôstre*	vos,	les vôtres.
la lóro	leur,	la leur.	*le lóro*	leurs,	les leurs.

4. Le pronom *lóro* ne change jamais de terminaison; il n'y a que l'article qui en désigne le nombre et le genre

5. Comme les jeunes écoliers se trompent bien souvent sur l'emploi du pronom *lóro,* j'ai voulu ajouter ici cette remarque, afin qu'elle puisse leur servir de règle. *Lóro* peut être pronom personnel, pronom conjonctif, et pronom possessif. Il est pronom personnel, lorsqu'il est précédé d'une préposition, comme, contre eux, *contro di lóro*; prés d'eux, *vicíno a lóro* ; avec eux, *con lóro* ; loin d'eux, *lungi da lóro* ; Il est pronom conjonctif, lorsqu'il se trouve joint à un verbe, comme, *Dirô lóro la verità,* je leur dirai la verité. *Loro* est pronom possessif, lorsqu'il est uni à un substantif, et

alors il est toujours accompagné de l'article défini, comme, *Che fácciano il lóro dovêre,* qu'ils fassent leur devoir.

6. En italien on se sert des pronoms conjonctifs au lieu des pronoms possessifs, comme *Voi mi leggéte in cuôre;* vous lisez dans mon cœur; et très souvent on supprime les pronoms possessifs, comme, *La madre vi chiáma;* vôtre mère vous appelle.

7. Ces pronoms sont ordinairement précédés de l'article défini dans la langue italienne, parce qu'ils bornent la singnification des noms à un objet particulier: *Gli esprêssi la mía misêria, ed il mío affanno;* Je lui témoignai ma misère, et mon chagrin.

8. Si le pronom possessif est suivi d'un nom de dignité, ou de titre, ou bien d'un nom de parenté, il ne faut ordinairement point d'article: *Gl' interêssi di súa Maestà;* Les intérêts da sa Majesté; *Avéte onoráta mía madre.* Vous avez honoré ma mère.

9. Il faut observer qu'on doit toujours mettre l'article défini devant les pronoms possessifs, lorsqu'ils sont au pluriel, *I miêi fratêlli con le míe sorêlle sono andáti in villa;* mes frères accompagnés de mes sœurs sont allés à leur maison de campagne; et que cet article doit toujours accompagner *lóro,* leur, aussi bien quand ce pronom est employé au singulier, que quand il l'est au pluriel. *La lóro zía ê buôna e pía;* Leur tante est bonne et pieuse.

10. Il importe aussi de savoir que si le nom de dignité, ou celui de parenté était séparé du pronom possessif, l'article serait nécessaire: *Pose Iddío nell' ánimo al mío buôn padre ed alla mia tênera madre;* Dieu suggéra à mon bon père, et à ma tendre mère.

Thème XI. Sur les Pronoms Possessifs.

1. Son maître l'a chassé de sa maison à cause de sa négligence, et parce qu'il ne faisait pas son devoir.

2. Ma femme aime ses enfans (*a*) plus que sa vie, et son extreme tendresse pour eux a encore accru mon attachement pour elle.

3. J'ai loué vos frères, parce qu'ils ont fait leur devoir, et ils peuvent être sûrs de mon affection, s'ils continuent à obéir à leurs parents. (*b*)

4. Je respecte vôtre père, et vôtre mère; j'admire la modestie de vos sœurs, et j'aime l'application de vos frères à leurs études. (*c*)

5. Nos amis sont partis de Londres avec leurs familles pour aller à leurs maisons de campagne.

6. La présence de sa Majesté inspire à ses sujets de l'amour et du respect.

7. Honorez vos parents, obéissez à vos supérieurs, prouvez vôtre reconnaisance à vos maîtres pour avoir soigné vôtre éducation.

8. Lorsque vous dites vôtre secret à vôtre ami, n'oubliez pas qu'il peut un jour devenir vôtre ennemi, et trahir la confiance que vous lui faites.

9. Ce livre est à vous, (*d*) mais l'autre est à moi; rendez

1. Maître, *padróne*; chassé, *scacciáto*; à cause, *per*; negligence, *negligênza*; parce que, *perchè*; faisait, *facéva*; devoir, *dovére*.

2. Femme, *móglie*; aime, *ama*; enfant, *fíglio*; extrême, *estrêmo*; tendresse, *tenerezza*; encore, *ancóra*; accru, *aumentáto*; attachement, *attaccamento*.

3. Loué, *lodáto*; frère, *fratêllo*; ont, *hanno*; fait, *fatto*; peuvent, *pôssono*; sûr, *cêrto*; affection, *affêtto*; continuent, *contínuano*; obèir, *obbedíre*; parents, *genitóri*.

4. Respecte, *rispêtto*; admire, *ammíro*; modestie, *modêstia*; sœur, *sorêlla*; application, *applicazíone*; étude, *stúdio*.

5. Ami, *amíco*; sont, *sono*; parti, *partíto*; famille, *famiglia*; aller, *andáre*; maison de campagne, *villa*.

6. Présence, *presênza*; Majesté, *Maestà*; inspire, *inspíra*; sujet, *súddito*; amour, *amóre*; respect, *rispêtto*.

7. Honorez, *onoráte*: parents, *genitóri*; obéissez, *obbedite*; supérieur, *superióre*; prouvez, *testificáte*; reconnaissance, *gratitúdine*; maître, *maêstro*; soigné, *vegliáto sulla*; éducation, *educazióne*.

8. Lorsque, *quando*; dites, *dite*; secret, *segrêto*; ami, *amíco*; m'oubliez, *dimenticáte*; peut, *puô*; jour, *giórno*; devenir, *diventáre*; ennemi, *nemíco*; trahir, *tradire*; confiance, *confidênza*; faites, *fate*.

9. Ce, *quésto*; livre, *libro*; mais, *ma*; autre, *altro*; ren-

moi le mien, et je vous donnerai celui qui est à vous.

10. Monsieur *(e)* vôtre frère dissipe tout son bien*(f)*; mais j'aurai soin qu'il se corrige de sa mauvaise habitude de dépenser son argent.

dez, *rendéte;* donnerai, *darò*; celui, *quésto* ; qui, *che.*

10. Monsieur, *Signóre* ; dissipe, *díssipa;* tout, *tutto*; aurai, *avrò ;* soin, *cura*; corrige, *corrègga ;* mauvais, *cattívo ;* habitude, *ábito ;* dépenser, *spéndere*; argent, *danáro.*

Observations sur le XI Thème.

(a) I suòi figli : le pronom possessif s'accorde avec le nom de la chose possédée, comme en français.

(b) Genitóri au pluriel signifie *le père et la mère.*

(c) Les noms terminés en *io,* changent cette terminaison en *j*.

(d) Les pronoms *moi, toi, lui, nous, vous,* etc. marquent en français la possession lorsqu'ils sont précédés de la préposition *à* ; mais ils se rendent en italien par les pronoms possessifs *mio, tuo,* etc. qui ne doivent pas être précédés de l'article défini.

(e) Le pronom possessif que les Français placent après le mot, *Monsieur,* se place avant en italien, et l'on dit, *il vostro Signor* en supprimant la voyelle *e* du mot *Signóre.*

(f) Le mot *bien* se supprime en italien et l'on dit, *tutto il mio, tutto il suo.*

CHAPITRE XVII.

Des Pronoms Démonstratifs.

1. On appelle pronoms démonstratifs ceux qui indiquent la personne, ou la chose en la montrant; il y en a de trois espèces; car l'objet que l'on veut indiquer peut se trouver en trois positions différentes. c'est-à-dire.

2. Lorsque le pronom démonstratif indique une personne, ou une chose qui est près de la personne qui parle, il faut se servir de *costúi, quésti, quésto,* au masculin, *costêi, quêsta* au féminin singulier, *costóro, quésti* au masculin, *quéste* au féminin pluriel.

3. Quand le pronom désigne une personne, ou une

chose qui se trouve auprès de celui à qui l'on parle, on doit se servir de *cotésti, cotésto,* au masculin, *cotésta,* au féminin singulier; *cotésti,* au masculin, *cotéste,* au féminin pluriel.

4. Et lorsque le pronom indique une personne, ou une chose qui est éloignée de celui qui parle, il faut se servir de *quégli, colúi, quéllo,* au masculin singulier; *colêi, quélla,* au feminin singulier; *colóro, quélli, quégli,* au masculin, *quélle,* au féminin pluriel.

SINGULIER MASCULIN.		PLURIEL MASCULIN.	
Costúi, quésti,	celui-ci.	*Costóro,*	ceux-ci.
Quésto,	ce, cet, ou ceci,	*Quêsti,*	ces.

5. *Costúi, quésti* au singulier, *costóro* au pluriel, ne se disent qu'en parlant des personnes, lorsque le pronom est pris substantivement: *Costúi ê l'amíco ch'io stimo tanto,* ou *Quésti ê l'amíco, ch' io stimo tanto;* Celui-ci est l'ami que j'estime tant. *Costôro sono i nôstri nemíci;* Ceux-ci sont nos ennemis.

6. *Quêsto* au singulier, *quésti* au pluriel, s'emploient comme substantifs pour désigner des choses, ou comme adjectifs pour désigner des personnes, ou des choses; *Questo è un bel paése,* c'est un beau pays; *Quésto ragazzo s'ápplica allo stúdio,* Cet enfant s'applique à l'étude; *Quésto parco ê bêllo,* Ce parc est beau. Les pronoms démonstratifs se declinent avec les ségnacasi *di, a, da* au singulier aussi bien qu' au pluriel.

7. *Di quésto libro* . de ce livre,
a quésto líbro . à ce livre,
da quésto libro . de ce livre.

SINGULIER FEMININ.		PLURIEL FEMININ.	
Costêi,	celle-ci.	*Costóro,*	celles-ci.
Quésta,	cette.	*Quéste,*	ces.

8. *Costéi* au singulier, *Costóro* au pluriel suivent la même règle que *costúi*; *Costéi ê una buôna madre*, Celle-ci est une bonne mère; *Costóro sono obbediénti ai lóro genitóri*, Ces filles sont obéissantes à leurs parents; *Quésta* au singulier, *quéste* au pluriel, s'emploient de même que *quésto*. *Quésta è la casa dell' amíco*, c'est la maison de mon ami; *Quésta è una grande e bêlla signóra*; Cette dame est grande et belle; *Queste leggi sono giúste e sagge*; ces lois sont justes et sages.

SINGULIER MASCULIN.		PLURIEL MASCULIN.	
Cotésti, ou *codésti*,	celui-là.	*Cotésti*, ou *codésti*,	ceux-là.
Cotésto, ou *codésto*.	cela.	*Cotésti*, ou *codésti*,	ces.

8. *Cotésti*, ou *codésti*, au singulier, s'emploie comme substantif pour désigner les personnes: *Cotésti che soggiórna con voi, v'ama sinceramente*; Celui-là qui demeure chez vous, vous aime sincèrement: *Cotésto*, au singulier, *Cotésti*, au pluriel s'emploient comme substantifs, pour les choses; *Cotesto è il libro, che cércavate*; celui là est le livre, che vous cherchiez; et comme adjectifs, pour les personnes et pour les choses, *Cotesto signore mi parlô di vói*; ce Monsieur, que vous voyez-là, me parla de vous. *Favorítemi cotésto libro*; Faites moi le plaisir de me donner ce livre qui est près de vous.

SINGULIER FEMININ.		PLURIEL FEMININ.	
Codésta, *Cotésta*,	celle-là.	*Codêste*, *Cotéste*,	celles-là, ces.

9. *Cotésta*, ou *codésta*, au singulier, *cotéste*, ou *codéste*, au pluriel, suivent la même règle que *cotésti*, ou *cotesto*.

SINGULIER MASCULIN.		PLURIEL MASCULIN.	
Quégli, colúi, quêi,	celui-là.	*Colóro*,	ceux-là.
Quéllo, ou *quél*,	ce, cela.	*Quégli,quélli,*ou*quéi*,	ces.

10. *Quégli, colúi,* au singulier, *colóro,* au pluriel s'appliquent aux personnes, quand ils sont employés substantivement: *Colúi m'ha parláto di voi;* ou *quégli m'ha parláto di voi.* Celui-là m'a parlé de vous: *Colóro sono degni di pietà:* Ceux-là sont dignes de pitié.

11. *Quéllo,* ou *quél,* au singuliér, *quégli, quélli,* ou *quéi,* au pluriel, se disent en parlant des choses, quand ils sont employés substantivement, et des personnes et des choses quand ils sont employés adjectivement. *Io so quél che dico;* Je sais ce que je dis. *Quél ragazzo è docile;* cet enfant est docile. *Quéi fióri sono appassíti;* ces fleurs sont féltries.

12. *Quéllo,* au singulier, *quêgli,* au pluriel se mettent avant les mots qui commencent par un *s* suivi d'une autre consonne, ou par un *z; Quéllo spêcchio ê copérto di pôlvere,* ce miroir est couvert de poussière; *Quégli zecchíni vêngono dalla zecca;* ces sequins viennent de la monnaie; *quél* au singulier, *quéi,* au pluriel, se mettent avant les substantifs masculins qui commencent par une consonne, autre que *z,* ou *s,* suivi d'une autre consonne; *Quél libro contiêne bellíssimi fatti,* ce livre renferme de très belles histoires. *Quéi giuôchi non mi piácciono.* Je n'aime pas ces jeux.

SINGULIER FEMININ.		PLURIEL FEMININ.	
Colêi,	celle-là.	*Colóro,*	celles-là.
Quêlla,	celle.	*Quélle,*	ces.

13. *Coléi,* au singulier, *colóro,* au pluriel s'emploient substantivement pour les personnes: *Coléi ê la fíglia di mío fratêllo;* celle-là est la fille de mon frère. *Colóro séguono la vía della virtù;* Ces femmes suivent le chemin de la vertu.

14. *Quélla,* au singulier, *quélle,* au pluriel, suivent la même règle que *quéllo. Quélla ê la strada per cui passái;* C'est la rue par où je suis passé; *Quélla*

Signóra è un vivo esémpio di pietà; Cette dame est un vrai exemple de piété. *Quélle piánte di melaránci sono piéne di fióri;* Ces plantes d'orangers sont tout en fleur.

15. Comme les élèves dans ce pays-ci trouvent quelque difficulté sur l'usage des pronoms démonstratifs, je leur fais observer, que lorsqu'en Anglais on se sert de *this*, en Italien on dira *costúi, quésti, quésto, costéi, quésta*, au singulier, et quand on emploira en Anglais *these*, en Italien on dira *costóro, quésti, quéste*, au pluriel. *That* en Anglais se rendra en italien par *colúi, quégli, quéllo, coléi quélla*, et *those* en anglais se rendra en italien par *coloro, quélle.*

16. Le pronom démonstratif *ciò*, ce, est appellé neutre, parcequ'on ne s'en sert jamais pour désigner les personnes; il a la même signification que *quésto*, ceci; *cotésto, quello*, cela; il ne sert que pour les cas obliques, c'est à dire au génitif, au datif, à l'accusatif, et à l'ablatif; il est toujours pris substantivement, et se décline avec les *segnacasi, di, a, da*, comme tous les pronoms démonstratifs: *Non parliámo di ciò*, Ne parlons pas de cela. *Pensáte a ciò*, Pensez à cela; *Vedéte ciò*, Voyez cela; *Astenétevi da ciò*, Abstenez-vous de cela.

17. Lorsque le pronom *ciò* signifie ce, il est toujours suivi du pronom relatif, qui, ou que: *Vi ripêto ciò che m' è stato détto dall' amico;* Je vous répète ce qui m'a été dit par mon ami.

18. Si les pronoms *ce que, ce qui*, se rapportent à une phrase antécédente, ils se rendent en italien par *il che. E venúto a rêndermi vísita, quándo non l'aspettáva, il che m'ha fatto il più gran piacére;* Il est venu me voir, lorsque je l'attendais le moins, ce qui m' a fait le plus grand plaisir.

19. *Costúi, costêi, colúi, colêi, costóro, colóro,* sont ordinairement employés dans le style familier, ou dans un sens peu respectueux; ainsi pour traduire celui-là est riche, celui-là est pauvre, on dira *Quésti ê ricco, quégli ê póvero,* et dans le style familier, *Costúi ê ricco, colúi ê pôvero.*

20. La réunion du pronom possessif avec le pronom démonstratif donne beaucoup plus de force et d'énergie à l'expression; *Quésto mío sêrvo ê fedêlê e diligente,* ce domestique, ou mon domestique est fidèle et diligent; en français on ne peut pas employer ces deux pronoms ensemble.

Thème XII. Sur les Pronoms Démonstratifs.

1. Ces conseils sont utiles à ces enfans, mais non pas à ces messieurs là. (*a*)

2. Nous avons acheté cette maison, et toutes ces tables de marbre, ces miroirs, ces chaises, et enfin tous ces meubles.

3. Celui-ci a voyagé dans ces parties de l'Amériqne, où sont tous ces peuples qui n'entendent pas la langue de cette partie du monde.

4. Dans ces jours d'hiver la campagne est dépouillée de cette beauté qui charme la vue de tout le monde. (*b*)

5. Ces peuples sont plus heureux que ceux du continent, puisque le commerce leur procure en abondance les choses qui manquent aux autres nations.

6. Celle que vous avez rencontrée (*c*) à cette assemblée hier au soir (*d*) est la mère de ces garçons et de ces filles

1. Conseil, *consíglio*; utile, *útile*; enfant, *ragazzo*; mais, *ma*; monsieur, *signóre.*

2. Avons, *abbiámo*; acheté, *compráto;* table, *távola;* marbre, *marmo*; miroir, *spêcchio*, chaise, *sêdia*; enfin, *al fine*; meuble, *môbile.*

3. Voyagé, *viaggiáto;* partie, *regióne*; où, *dove*; peuple, *gênte*; entendent, *compréndono*; langue, *favêlla*; partie, *parte.*

4. Jour, *giórno*; hiver, *invêrno*; campagne, *campagna*; dépouillé, *priváto*; beauté, *beltà*; charme, *incanta*; vue, *sguárdo*; tout le monde, *ognúno.*

5. Peuple, *pôpolo*; heureux, *felíce*; continent, *continênte*; puisque, *giacchè*; commerce, *commércio*; procure, *procúra;* abondance, *abbondanza*; manquent, *máncano*; nation, *nazióne.*

6. Rencontré, *incontráto*; assemblée, *conversazióne*; hier, *jêri*; soir, *sera*; garçon, *ragazzo*; fille, *ragazza*; voyez,

que vous voyez aujourd'hui dans cette maison.

7. Cet automne j'irai à la campagne de ces dames, qui demeurent à présent dans cette grande ville.

8. Servez d'exemple par cette conduite qui rend l'homme respectable à ceux qui ne sont pas contents de cette condition dans laquelle le sort les a placés.

9. Faites du bien à ceux, qui vous aiment, de même qu' à ceux qui ne vous aiment pas. Par ce moyen vous étes sûr d'obtenir l'estime sincère que les gens de bien donnent aux personnes vertueuses.

vedéte; aujourd'hui, *ôggi.*

7. Automne, *autunno;* irai, *andrô*; dame, *signóra*; demeurent, *soggiórnano;* à présent, *adêsso*; ville, *città.*

8. Servez, *servíte*; exemple, *esêmpio;* conduite, *condotta*; rend, *rênde*; respectable, *rispettábile*; content, *contênto*; condition, *condizióne*; quelle, *quále*; sort, *sórte*; placé, *collocáto.*

9. Faites, *fate*; bien, *bêne*; aiment, *ámano*; de même que, *come;* moyen, *mêzzo;* êtes, *siéte*; sûr, *cérto;* obtenir, *ottenére*; estime, *stima;* sincère, *sincêro;* gens de bien, *persóna onêsta;* donnent, *danno;* personne, *uômo;* vertueux, *virtuóso.*

Observations sur le Thème XII.

(*a*) Les français aux pronoms démonstratifs ajoutent *ci*, et *là*; mais en italien, on les supprime.

(*b*) *Tout le monde* se rend, en italien, par *ognúno.*

(*c*) Le participe actif étant précédé du régime direct *que* doit s'accorder en genre et en nombre avec le même; On appelle régime direct les pronoms conjonctifs à l'accusatif *mi, ti, si, lo, la, ci, vi, li, le*—et le pronom relatif *che* à l'aecusatif.

(*d*) *Hier au soir,* se rend en italien, par *jeri sera* en supprimant l'article *au.*

CHAPITRE XVIII.

Des Pronoms Relatifs.

1. Les pronoms relatifs servent à rappeler l'idée des personnes, ou des chose dont on a déjà parlé. Dans la langue italienne on en compte quatre, savoir: *chi,* celui, ou celle qui; *che,* qui, ou que; *quále,*

lequel, ou laquelle; *cúi*, dont; voici la manière de s'en servir.

2. *Chi* signifie celui qui, ou celle qui; il est des deux genres, et ne s'emploie que pour les personnes: *Ama chi t'ama*, Aime celui qui t'aime.

3. *Chi* n'a pas d'antécédent; et alors il est suivi de deux verbes, *Chi stúdia, impára;* celui qui étudie apprend.

4. *Che*, qui, ou que, est invariable, c'est-à-dire qu'il fait de même au nominatif, qu'à l'accustif; il sert pour les deux genres, et les deux nombres; on le décline aussi avec les *segnacâsi di, a, da*, De cette manière:

Nom.	*che*, . .	qui.
Gén.	*di cúi*, . .	dont.
Dat.	*a cúi*, . .	à qui.
Acc.	*che*, ou *cúi*, .	que.
Abl.	*da cúi*, . .	de qui.

5. A l'accusatif on trouve *che* et *cúi*. Il est bon de savoir que le pronom *che* ne s'emploi jamais avec une préposition; il n'y a que *cúi* qui puisse en être précédé; *Non trascuráte d'acquistáre una buôna fama per cúi il nome vôstro sarà etêrno*, Ne négligez pas d'acquérir une bonne réputation pour immortaliser votre nom.

6. Le pronom *che* régime direct, c'est à dire, lorsqu'il se trouve à l'accusatif, peut quelquefois, dans une phrase, être confondu avec le sujet, c'est à dire, avec le nominatif; il faut, pour éviter l'équivoque, se servir du mot *cûi*; *La collína cui cêla il bosco.* La colline que le bois cache; s'il on disait *la collína che cêla il bosco*, on ne saurait pas si c'est la colline qui cache le bois, ou le bois qui cache la colline.

7. *Dont* se rend en itallen par *di cúi, del quále*, ou *da cúi, dal quále*, selon le rapport qu' exprime la préposition. *E un benefizio di cúi non saprô dimenticár-*

mi; C'est un bienfait dont je ne saurais m'acquitter envers vous. *La famíglia da cúi è discésa.* La maison dont elle est sortie.

8. Si le pronom *dont* est suivi d'un article, on supprime la préposition *di* et on transporte l'article défini *il*, ou *la*, *i*, ou *le*, avant le pronom. *Il re le cúi virtù hanno fatto tanto amáre.* Le roi dont les vertus l'ont tant fait aimer.

9. Il faut observer que la transposition de l'article devant *cúi*, ne peut avoir lieu que lorsque le nom qui suit *dont* se rapporte au nom qui le précède, comme dans l'exemple qu'on vient de donner. *Il re le cúi virtù*, etc. où l'on remarquera que *les vertus* ont rapport au *roi*.

10. *Qúale*, lequel, ou laquelle, des deux genres, fait au pluriel, *quáli*, lesquels, ou lesquelles; il est accompagné de l'article défini, et il peut servir pour tous les rapports: *Ella la quale êra formôsa*, Elle qui était charmante.

11. *Cúi* signifie *quále*, ou *chi*, lequel; il est des deux genres et des deux nombres, ne se dit qu'en parlant des personnes, s'emploie dans tous les cas excepté au nominatif et se decline même sans le *segnacáso*, *Le ánime di colôr cúi vinse l'ira*, Dan. 1. C. 7. Les âmes de ceux qui se laissèrent aller à la colère.

Thème XIII. Sur les Pronoms Relatifs.

1. Moi (*a*) qui vous parle, je ne suis pas l'ami de tout le monde, mais vous, qui allez dans la société de personnes qui ne sont point estimables, ne vous approchez pas de moi. (*b.*)	1. Parle, *parlo;* ami, *amíco;* tout le monde, *ognúno;* allez, *andáte;* société, *società;* estimable, *stimábile;* approchez, *avvicináte.*
2. Voilà l'homme qui m'a trompé, qui se moque de moi,	2. Voilà, *ècco;* homme, *uômo;* trompé, *ingannáto;*

et duquel j'ai tant à me plaindre.	moque, *burla ;* plaindre, *lagnáre.*
3. Celui qui vous regarde est un homme que nous estimons beaucoup, et qui mérite d'être honoré de tous ceux qui le connaissent.	3. Regarde, *guárda* ; estimons, *stimiámo*; beaucoup, *molto ;* mérite. *mêrita*; honoré, *onoráto* ; tout, *tutto* ; connaissent, *conóscono.*
4. Rome qui était autrefois maîtresse de plusieurs nations (*c*) est à present moins considérée que les autres villes qui lui étaient soumises.	4, Etait, *êra* ; autrefois, *una vólta ;* maîtresse, *sovrána*; plusieurs, *parécchi*; nation, *nazióne*; à présent, *adêsso* ; considéré, *consideráto*, autre, *altro ;* soumis, *sottomesso.*
5. L'Italie dont le sol est si fertile, produit des habitants qui ont un génie élevé, et un goût naturel pour la poésie, et des fruits qui sont vraiment délicieux.	5. Italie, *Itália ;* sol, *terréno ;* fertile, *feráce;* produit, *prodúce ;* habitant, *abitánte* ; ont, *hanno*; génie, *gênio*; élevé, *sublíme ;* goût, *gusto ;* natnrel, *innáto ;* poésie, *poesía* ; fruit, *frutto* ; vraiment, *in vero ;* delicieux, *delizióso.*
6. Cicéron, qui fut assassiné par Popilius Léna, à qni autrefois il avait sauvé la vie, dans un affaire où il était accusé d'avoir tué son père, était le plus grand orateur dont la République Romaine pût se vanter. (*d*)	6. Ciceron, *Ciceróne* ; fut, *fu* ; assassiné, *assassináto ;* Popillus, *Pópilio*; autrefois, *una vôlta* ; avait, *avéva*;sauvé, *salvâto* ; vie, *vita ;* affaire, *procêsso*; accusé, *accusáto ;* tué, *uccíso*; etait, *êra ;* orateur,*oratóre;* Republique, *Repúbblica* ; Romain, *Románo* ; pût, *potesse* ; vanter, *vantáre.*
7. Chaque langue est agréable à l'oreille des nations pour lesquelles elle a été faite; cependant tous les peuples qui entendent parler la langue italienne conviennent qu'elle est la plus douce des autres langues qui sont connues en Europe.	7. Chaque, *ciascúno* ; langue, *língua* ; agréable, *grato* ; oreille, *orécchio ;* nation, *nazióne* ; fait, *fatto ;* cependant, *pure* ; tout, *tutto ;* peuple, *pôpolo ;* entendent, *sêntono* ; parler, *parláre* ; italien, *italiáno ;* conviennent, *convêngono* ; doux, *dolce ;* autre, *altro ;* connu, *conosciúto* ; Europe, *Eurôpa.*

Observations sur le Thème XIII.

(*a*) *Moi,* au nominatif, est un pronom personnel qui se rend, en italien, par *io.*

(*b*) Les verbes réfléchis peuvent être suivis d'un nom au

génitif; mais les verbes *avvicinársi, accostársi;* demandent le datif.

(c) Parêcchi, plusieurs, fait au pluriel feminin *parécchie.*

(d) Le pronom relatif étant précédé d'un superlatif relatif veut le subjonctif.

CHAPITRE XIX.

Des Pronoms Interrogatifs.

1. Ces pronoms sont ceux que l'on vient de désigner sous le nom de *relatif,* mais on leur donne aussi celui *d'interrogatifs,* parce qu'on s'en sert pour interroger. Il y en a trois, savoir, *Chi,* qui; *che,* que; *quále,* quel, ou quelle, singulier; *quáli,* quels, ou quelles, pluriel.

2. *Chi,* qui, désigne la personne: *Chi siête vói?* Qui êtes-vous? *Che,* que, désigne la personne, ou la chose; *Che uômo ê costúi?* Quel homme est celui-ci? *Che cosa fate adesso;* Que faites vous à présent? *Quále,* quel ou quelle, désigne la personne, ou la chose; *Quál ê il Signóre che cercáte?* Quel est le Seigneur que vous cherchez? *Quále ê la pátria del vôstro amíco?* Quelle est la patrie de votre ami?

3. *Quoi,* est aussi un pronom interrogatif qui se rend en italien, par *che,* ou *che cosa; Di che vivrémo nói?* de quoi vivrons nous?

4. *Quoi* etant précédé de la préposition *à,* lorsqu'il se rapporte à une proposition antérieure se rend, en italien, par *che,* mais la préposition doit être jointe à l'article défini. *Al che rispósi;* à quoi je répondis.

5. *Chi,* qui, est toujours suivi d'un verbe; *Che,* que, est ordinairement accompagné d'un substantif, *Quále,* quel, ou quelle est presque tojours suivi d'un verbe.

Thème XIV. Sur les Pronoms Interrogatifs.

1. Qui est donc cet homme qui m'a parlé de vous avec tant d'intérêt? (*a*)

1. Donc, *dunque;* homme, *uômo;* parlé, *parláto*; avec, *con*; tant, *tanto;* intérêt, *interêsse.*

2. Qu'attendez vous de tous ces messieurs à qui vous êtes si soumis?

2. Attendez, *aspettáte;* tout, *tutto;* monsieur, *signóre*; êtes, *siête;* soumis, *sottomesso*

3. Quelle faute, ou plutôt quelle erreur a donc causé ma perte?

3. Faute, *fallo;* plutôt, *piuttôsto:* erreur, *errôre;* causé, *causáto;* perte, *rovína.*

4. De quoi s'agit-il aujourd'hui dans cette assemblée, quels en sont les membres les plus distingués?

4. Agit, *tratta;* aujourd'hui, *ôggi;* assemblée, *assemblêa*, membre, *mêmbro*; distingué; *distínto.*

5. De quel pays êtes vous? Venez-vous de cette belle Italie qui est appelée le jardin de l'Europe? Oh! quel beau ciel serein! Quel sol fertile! Quel climat délicieux! Quelles villes magnifiques, il y a (*b*) dans ce pays là!

5. Pays, *paése*; êtes, *siête;* venez, *veníte;* beau, *bêllo;* appelé, *chiamáto;* jardin, *giardíno*; ciel, *ciêlo;* serein, *seréno*; sol, *terrêno*; fêrtile, *fêrtile;* climat, *clima;* délicieux, *delizióso;* ville, *cíttà*; magnifique, *supêrbo*; il y a, *vi sono.*

6. A quoi servent les honneurs, les richesses, sans une bonne renommée?

6. Servent, *sêrvono;* honneur, *onóre;* richesse, *ricchézza*; sans, *senza*; renommée, *fama.*

7. Qui est là? Qui m'appelle? Que voulez-vous? Qu'est il(*c*) arrivé? Que faites-vous ici? A quoi pensez-vous?

7. Là, *là;* appelle, *chiáma;* voulez, *voléte*; arrivé, *succêsso*; faites, *fate*; ici, *qui*; pensez, *pensáte.*

Observations sur le Thème XIV.

(*a*) *Tanto,* étant suivi d'un substantif est un adjectif, qui s'accorde en italien, avec le substantif en supprimant la préposition *de,* qui se met en français entre *tant* et le substantif.

(*b*) *Il y a.* se traduit, en italien, par *vi è;* ou *vi sono,* en accordant le verbe avec le mot qui en est l'object.

(*c*) *Il* se supprime dans la traduction italienne.

CHAPITRE XX.

Des Pronoms Indéterminés.

1. Ces pronoms sont divisés en pronoms de qualité, de diversité, de généralité, et en pronoms qui marquent un nombre, ou une quantité indéterminée.

2. Les pronoms qui indiquent la qualité sont: *tale*, tel, ou telle, *altretále*, *cotále*, *quále*. *Tale*, tel, ou telle, qui fait au pluriel *tali*, tels, ou telles, est des deux genres, et on le décline avec le *segnácaso*. *Tal' è il parére de' nôstri concittadíni*, Boc. Telle est l'opinion de nos concitoyens.

3. *Altrettále* est le même que *altrotále*; on ne s'en sert qu'au pluriel, car, dans les exemples où il paraît être au singulier, il n'est pas employé comme pronom, mais comme adverbe. *Gli altrettáli son per moríre* Boc. Telles personnes vont mourir.

4. *Cotále* signifie *tale*, tel, ou telle ; il suit la même règle que *tale*; mais on l'emploie en outre avec le pronom démonstratif, et avec l'article: *Cotále fu il vantággio di colôro che vi andárono*, Davnz; Tel fut l'avantage de ceux qui y allèrent.

5. *Quále*, employé sans article, est un pronom de qualité : *Vorréi che la súa bontà fosse con tutti, quále apparísce in favór mío*, *Boc*. Je voudrais que sa bonté fût pour tout le monde telle qu'elle est pour moi.

6. *Quále*, dans la phrase interrogative. où il figure sans article, est pronom interrogatif; *Quále scegliéte di quésti due vestíti?* Lequel de ces deux habits choisissez-vous ? mais quand il est précédé de l'article defini, il est pronom relatif. *Roma la quále fu la sovrâna dell' univêrso*; La ville de Rome, qui fut la maitresse de l'univers.

7. Il y a trois sortes de pronoms qui servent à différencier les personnes, ou les choses: *Altri*, *altrui*, *altro*. *Altri*, qui signifie un autre homme, est toujours employé substantivement; *Nè vói, nè altri con ragióne mi potrà dire ch' io non istími l'uômo dabbêne*. Boc. Ni vous, ni personne ne pourra me dire que je n'estime pas l'honnête homme.

8. *Altrúi*, qui équivaut à *altro*, a toujours rapport

à l'homme; il est peu usité au nominatif: on le décline avec le *segnacáso* aux deux nombres: *La sciocchezza tráe altrúi di felíce stato,* La sottise tire les autres de l'état de bonheur.

9. *Altro,* pronom qui a les mêmes terminaisons que l'adjectif terminé en *o,* se décline aux deux nombres avec l'article défini, et les prépositions, ou *segnacási. Gli altri amíci di mío fratêllo,* Les autres amis de mon frère. *Qui son giardíni, qui son pratêlli, qui sono altri luôghi dilettêvoli assái* Boc. Là il y a des jardins, ici il y a de petites prairies, et là encore il y a d'autres lieux assez agreables.

10. Les pronoms de généralité sont ceux qui, soit en affirmant, soit en niant, ont une signification générale et exclusive. *Ogni* tout, ou toute, pronom invariable qui se décline avec le *segnácaso,* n'a que le singulier, et on l'emploie aux deux genres: *E per quélch' io estímo con ogni sollecitúdine, ed ogni stúdio, e con ogni arte, mi pare che si procáccino di ridúcere a nulla e di cacciáre dal mondo la religióne cristiána,* Segn. Je crois qu'ils font tous leurs efforts, qu'ils mettent tout en œuvre pour détruire la religion Chrétienne, ou pour la bannir du monde.

11. *Ognúno* chacun, *ognúna,* chacune, sont synonymes de *ciascúno, ciascúna: Con grandíssima ammirazióne d'ognúno,* Boc. Au grand étonnement de tout le monde.

12. La différence qu'il y a entre *ognúno* et *ciascúno,* c'est que *ciascúno* peut être employé comme adjectif, tandis que *ognúno* ne peut jamais l'être que comme pronom, ainsi on doit dire: *La brina ha seccáto ciascún fióre;* La gelée blanche a desséché toutes les fleurs, et non pas *ognún fióre.*

13. *Tutto,* tout, qui se décline aux deux nombres, quand il est pris comme adjectif, a les mêmes termi-

naisons que les adjectifs terminés en *o,* et il est suivi de l'article défini : *Hô lêtta tutta l'istôria d'Itália,* J'ai lu toute l'historie d'Italie ; mais si *tutto* signifie *ogni côsa,* toute chose, il peut être précédé de l'article, ou il peut être employé sans l'article : *Hô eseguíto il tutto,* ou *hô tutto eseguíto,* J'ai tout exécuté.

14. *Niúno, neúno, nessúno, nissúno,* qui signifient *personne,* font au féminin, *niúna,* &c. et peuvent être employés substantivement et adjectivement ; on s'en sert seulement au singulier, en les déclinant avec le *segnacáso : Niún campo fu mái sì bên cultiváto,* Aucun champ ne fut jamais si bien cultivé. *Niúno mêglio di me sà la verità del fatto,* Personne mieux que moi ne sait la vérité du fait.

15. *Nullo* est le même que *niúno ;* on l'emploie comme substantif et comme adjectif, et on le décline avec le *segnacáso*: *E il ciêl quál ê, se nulla nube il véla,* Pet. Tel que le ciel, lorsqu'il n'est couvert d'aucun nuage.

16. *Verúno,* signifie *niúno,* ou *nè pur uno,* pas un seul ; on s'en sert au singulier, en le déclinant avec le *segnacáso : In verùn môdo pôsso far che l'ami,* Je ne puis parvenir d'aucune manière à la lui faire aimer.

17. *Niênte, nulla,* rien, sont des particules négatives générales qui marquent la privation, ou la négation ; *Ei niênte suôl far di buôno,* Il ne fait rien de bon. Ils ressemblent a des pronoms, lorsqu'ils sont construits avec l'article, ou le *segnacáso. Quégli ê un uômo venúto dal nulla,* C'est un homme de rien. Ils signifient aussi *quálche côsa— Voléte nulla da me ?* Me voulez-vous quelque chose ?

18. Il y a des pronoms qui marquent la quantité continue, mais sans détermination ; ce sont : *Uno,* un, *una,* une, qui n'ont point de pluriel, et qui se déclinent avec le *segnacáso : Ad una ad una anno-*

verài le agnêlle. Je comptai les agneaux un à un. Cependant, si *uno* est corrélatif d'*altro,* autre, et qu'on le prenne substantivement, il a un pluriel: *Gli uni v'ámano, gli altri v'ôdiano,* Les uns vous aiment, les autres vous haïssent.

19. *Qualche,* quelque, est des deux genres et n'a point de pluriel; c'est *alcúni,* ou *alcúne* que l'on emploie à ce nombre: *Egli trôvi quálche cagíone di partirsi da me,* Qu'il trouve quelque raison de me quitter.

20. *Alcúno,* quelque, masculin fait au pluriel *alcúni,* et le féminin singulier est *alcúna,* et le pluriel *alcúne;* on le décline avec le *segnacáso—Nôcque ad alcúna già l'êssere bêlla.* Arios—Il y eut jadis une certaine femme à qui sa beauté fut nuisibile.

21. *Qualcúno,* ou *qualchedúno,* quelqu'un, sont employés comme substantifs et comme adjectifs, et se déclinent avec le *segnacáso: Cogliêndo omái qualcún di quésti rami.* Pet. En cueillant maintenant une de ces branches.

22. *Chiúnque, chicchesía,* signifient quiconque, quelconque; ils se déclinent avec le *segnacáso*; *chiúnque,* et *chicchesía* ne se disent que des personnes, en les employant toujours substantivement: —*Chiúnque nasce, dêve pur anco moríre,* Tout homme qui nait, doit aussi mourir.

23. *Qualúnque, qualsisía, qualsivóglia,* se disent des personnes et des choses: *Qualúnque vôlta l'incontro, l'abbráccio e gli parlo,* Toutes les fois que je le rencontre, je l'embrasse, et je lui parle. Tous ces pronoms n'ont point de pluriel.

24. *Ciascúno,* chacun, *ciascúna,* chacune, pronom distributif, est employé comme substantif et comme adjectif: il se décline avec le *segnacáso,* et n'a ordinairement point de pluriel, quoique plusieurs auteurs

lui en donnent un : *Quánto ciascúna è men bêlla di lêi!* Combien elle surpasse en beauté toutes les autres femmes !

25. *Tanto, cotánto,* tant, pronoms déterminés de quantité qui ont pour corrélatif *quánto,* changent de terminaison pour le pluriel, de la même manière que les adjectifs terminés en *o,* et s'accordent avec le substantif dont ils sont accompagnés, tandis qu'en français les mots correspondans, sont des adverbes après lesquels on met la préposition *de* avant le substantif, *Ho viaggiáto in tanti paési, ed in tutti ho osserváta tanta diversità di manière e d'usi.* J'ai voyagé en tant de pays, et en chaque pays j'ai remarqué tant de différence de mœurs et d'usages.

26. *Altrettáno,* pronom corrélatif qui marque l'égalité de nombre et de mesure ; il change de terminaison pour le pluriel, comme les adejctifs qui finissent en *o* ; on le décline avec le *segnacáso,* et il s'emploie comme substantif, ou comme adjectif. *Vi êrano tanti uômini ed altrettánte dônne* ; Il y avait autant d'hommes que de femmes.

27. *Alquánto* signifie *un peu ;* il est de deux genres et des deux nombres, et se décline avec le *segnacáso : Ma d' alquánte dirô ch'in su la cima son di vera onestáte,* &c. Pet. Mais je parlerai de quelques femmes qui sont éminemment vertueuses.

28. *Stesso, istesso, medésimo,* même, sont accompagnés d'un pronom, ou d'un substantif ; ils ont de même que les adjectifs terminés en *o,* le pluriel masculin en *i,* le féminin singulier en *a,* et le féminin pluriel en *e*. *Io stesso le hô parlâto d'un tale affáre,* Moi-même je lui ai parlé de cette affaire. *L'istesso libro contiêne delle verità e delle falsità ;* Le même livre renferme des vérités et des faussetés.

29. *Stesso*, signifie *la stessa côsa*, la même chose: on l'emploie substantivement, et on le decline avec l'article défini: *Non mi curo della vôstra approvazióne, o del vôstro biásimo, ê lo stesso per me;* Je ne me soucie pas plus de votre approbation que de votre blâme, c'est la même chose pour moi.

30. *Stesso*, et *medésimo*, se traduisent en français, par *même*; mais le mot *même* ne se rend pas toujours par les mots *stesso*, ou *medésimo*, car si le mot *même* est accompagné d'un verbe il est adverbe et se traduit en italien, par l'adverbe *anche*; *Si védono anche nelle persóne sagge e virtuóse alcúne píccole debolézze.* On voit même dans une personne sage, et vertueuse quelques petites faiblesses.

Dans la seconde partie de cet ouvrage je traiterai plus au long de l'article des pronoms; je n'ai voulu indiquer dans celle-ci que les règles les plus essentielles auxquelles est soumise cette partie du discours, dans la langue italienne.

Thème XV. Sur les Pronoms Indéterminés.

1. Chacun a ses défauts et ses bonnes qualités, (*a*) mais il faut tacher de se corriger de tout ce qui nous prive de l'estime d'autrui.

2. Toute vertu (*b*) est préférable aux grandeurs humaines; celles-ci font souvent éprouver aux hommes de grands chagrins, mais rien ne peut (*c*) ébranler une âme vertueuse.

3. Dans chaque siècle, et (*d*) chez toutes les nations il y a eu bien (*e*) d'hommes de génie, de courage, et de vertu, et chaque génération est mémorable par quelque nouvelle découverte.

1. Défaut, *diffêtto*; bon, *buôno*; qualité, *qualità*; il faut, *bisogna;* tacher, *procuráre;* corriger, *corrêggere;* prive, *priva;* estime, *stima.*

2. Vertu, *virtù;* préférable, *preferíbile;* grandeur, *grandezza*; humain, *umáno;* font, *fanno;* souvent, *spesso;* chagrin, *affanno;* peut, *può;* ébranler, *scuôtere;* vertueux, *virtuóso,*

3. Siècle, *sêcolo;* nation, *nazióne*; génie, *gênio;* courage, *corággio;* génération, *generazióne;* mémorable, *cêlebre;* nouvel, *nuôvo*; découverte, *scopêrta.*

4. Chaque langue a son caractère particulier; les unes sont douces et harmonieuses, les autres fortes, et expressives, mais tous les peuples du monde soutiennent que la langue du pays où ils sont nés est préférable à celle des autres.

4. Langue, *favèlla*; caractère, *carâttere*; particulier, *particoláre;* sont, *sóno*; doux, *dolce*; harmonieux, *armonióso*; fort, *fòrte*; expressif, *espressívo*; mais, *ma*; peuple, *pôpolo*; monde, *mondo*; soutiennent, *sostêngono*; où, *dove*; né, *nato*; préférable, *preferíbile*.

5. L'éducation a autant d'influence sur le caractere d'un jeune homme, que la main d'un jardinier habile sur quelque plante; sans une bonne éducation tout homme s'abandonnera aux mouvements de chaque passion qui l'entraine aux déréglements d'une vie, qui n'est utile à aucune société.

5. Education, *educazióne*; influence, *influênza*; sur, *sopra*; caractère, *carâttere*; jeune homme, *giovinetto*; main, *mano*; jardinier, *giardinière*; habile, *ábile*; plante, *piánta;* sans, *sênza*; bon, *buono;* s'abandonnera, *s'abbandónerà*; mouvement, *móto*; passion, *passióne*; entraine, *strascína*; déréglement, *disordíne*; vie, *vita*; utile *útile*; société, *società*.

Observations sur le Thème XV.

(*a*) Le mots terminés en *tà* avec l'accent sur la voyelle *à* font de même, au singulier qu'au pluriel, parce qu'ils sont des mots syncopés de *libertàde*, *cittáde*.

(*b*) *Toute* en français n'étant suivi de l'article *la* exprime une totalité distributive, qui se rend en italien, par *ogni*.

(*c*) *Rien ne peut*; en italien on ne met pas deux negations avant le verbe, et on ne peut pas dire *niente*, ou *nulla non puó*, mais si l'on veut placer *non* avant le verbe, *nulla*, ou *niênte* sera placé aprés.

(*d*) La préposition *chez*, signifiant *parmi*, se rend en italien, par *prêsso*, ou *fra*.

(*e*) Le verbe impersonnel s'émploie toujours en français à la troisième personne du singulier, mais en italien on le fait accorder avec le mot qui le suit.

CHAPITRE XXI.

Du Verbe.

1. Le verbe est une partie du discours qui exprime l'existence, la situation, ou l'action du sujet, c'est-à-

dire d'une personne, ou d'une chose. On distingue deux espèces principales de verbes ; le verbe personnel, et le verbe impersonnel, ou unipersonnel. Le verbe personnel est celui qui se conjuge à trois personnes différentes : *io parlo*, je parle ; *tu parli*, tu parles ; *egli*, ou *ella parla*, il, ou elle parle. Le verbe impersonnel, ou unipersonnel est celui qui ne se conjugue qu'à la troisième personne du singulier, comme, *piòve*, il pleut. Je parlerai dans la seconde partie de différentes classes des verbes ; en attendant je vais conjuguer ici les deux verbes auxiliaires *èssere*, être, et *avére*, avoir, qui aident à conjuguer les autres verbes dans les temps composés.

2. Le mot conjugaison signifie assemblage. On appelle ainsi la manière d'arranger les terminaisons des verbes selon la diversité des *modes*, des *temps*, des *nombres*, et des *personnes*.

3. Les modes des verbes sont ; *l'indicatif*, ou le *démonstratif*, l'*imperatif*, le *subjonctif*, ou l'*optatif*, le *conditionnel* et l'*infinitif*. Les temps sont : le *présent*, le *passé*, et le *futur*. Les nombres sont : le *singulier*, et le *pluriel*. Il y a trois *personnes*.

4. *L'indicatif* exprime d'une manière positive, affirmative, l'idée renfermée dans le verbe. *Io dico*, Je dis.

5. *L'impératif* marque un ordre, une exhortation, une prière ; *ditemi*, dites-moi.

6. Le *subjonctif* est sous la dépendance d'un autre verbe exprimé, ou sous-entendu, avec lequel il est lié par une conjonction. *Vôglio che mi diciáte*, Je veux que vous me disiez.

7. Le *conditionnel* indique qu'un chose arriverait, ou qu'elle serait arrivée sous une condition. *Se mi diceste la verità, vi perdonerêi volontiêri ;* Si vous me disiez la verité, je vous pardonnerais volontiers.

8. *L'infinitif* ne fait qu'énoncer l'existence, la situa-

——, ou l'action d'une manière indéfinie, sans l'appliquer à aucun sujet, et sans exprimer aucun rapport de temps, ni de nombre. *Vi prêgo di dire*, Je vous prie de dire.

Conjugaison du verbe auxiliaire Essere, être.

9. Indicatif Présent.

SINGULIER.		PLURIEL.	
Io sono . . .	Je suis.	*Noi siámo* .	Nous sommes.
Tu sêi . . .	Tu es.	*Voi siête* .	Vous êtes.
Egli ê . . .	Il est.	*Eglino sono*	Ils sont.
Ella ê . . .	Elle est.	*Elleno sono* .	Elles sont.

10. Les français et les anglais sont obligés d'employer les pronoms personnels pour distinguer les différentes personnes, mais en italien on peut supprimer ces pronoms, lorsque la primière, la seconde, et la troisème personne ont une différente terminaison.

11. Si la phrase est négative, il faut mettre la négation devant le verbe et dire *Io non sono;* je ne suis pas; et si le verbe commence par une voyelle il ne faut point faire l'élision comme en français, et mettre *n';* mais écrire tout au long *non*, comme, *io non êra*, je n'étais pas. La cause de cette différence est évidente; en français, on met *n'* parce que la négation finit par une voyelle, *ne*: mais en italien, elle finit par une consonne, puisque c'est *non*; en italien on supprime la particule *pas*, qu'en français on met après le verbe.

12. Imparfait.

SINGULIER.		PLURIEL.	
Io êra . . .	J'étais.	*Noi eravámo* .	Nous étions.
Tu êri . . .	Tu étais.	*Voi eravâte* .	Vous étiez.
Egli êra . .	Il était.	*Eglino êrano* .	Ils étaient.
Elle êra . .	Elle était.	*Elleno êrano* .	Elles étaient.

13. On entend des Italiens prononcer un *o* au lieu d'un *a*, pour finale de la première personne du singu-

lier de l'imparfait des verbes *io èro*; mais cette terminaison est fausse : les personnes instruites ne font jamais entendre que l'*a*.

14. Prétérit parfait Défini.

Io fùi .	. Je fus.	*Noi fummo* .	Nous fûmes.
Tu fòsti .	. Tu fus.	*Voi fòste* .	Vous fûtes.
Egli fu .	. Il fut.	*Eglino furòno*	Ils fûrent.
Ella fu .	. Elle fut.	*Elleno furòno*	Elles fûrent.

à la 3me per. du plu. en poésie, *furo, fòro, furno*.

15. Prétérit parfait Indéfini, ou Composé

SINGULIER.

Io sono stato . . .	J'ai été.
Io sono stata . . .	J'ai été.
Tu sèi stato . . .	Tu as été.
Tu sèi stata . . .	Tu as été.
Egli è stato . . .	Il a été.
Ella è stata . . .	Elle a été.

PLURIEL.

Noi siámo stati . . .	Nous avons été.
Noi siámo state . . .	Nous avons été.
Voi siète stati . . .	Vous avez été.
Voi siète state . .	Vous avez été.
Eglino sono stati . .	Ils ont été.
Elleno sono state . .	Elles ont été.

16. Il faut se servir du verbe *èssere* même, pour conjuguer ces temps composés, et non pas du verbe *avère*, avoir, comme en français,

17. Cette différence n'est pas la seule que présente ce verbe entre l'italien et le français ; on observera aussi que le participe passé du verbe italien *èssere* a quatre terminaisons différentes : *stato*, masculin singulier, *stati*, masculin pluriel, *stata*, féminin singulier, *state*, féminin pluriel ; tandis que le participe passé du verbe français *être* n'en a qu'une, *été*.

Omèro è stato il poèta più distinto fra i Grèci ; Homère a été le poète le plus distingué parmi les Grecs.

Cartágine è stata la rivále di Roma; Carthage a été la rivale de Rome.

Gl'Inglési sono stati vittoriósi alla battáglia di Waterloo; Les Anglais ont été victorieux à la bataille de Waterloo.

Le áquile Románe sono state raramente battúte in guêrra. Les aigles Romaines ont été rarement vaincues.

18. Le plusque-parfait se forme de l'imparfait *êra,* en y ajoutant le participe passé *stato,* etc.

19. Plusque-parfait.

SINGULIER.

Io êra stato, ou *stata*	J'avais été.
Tu êri stato, ou *stata*	Tu avais été.
Egli êra stato	Il avait été.
Ella êra stata	Elle avait été.

PLURIEL.

Noi eravámo stati, ou *state*	Nous avions été.
Voi eraváte stati, ou *state*	Vous aviez été.
Eglino êrano stati	Ils avaient été.
Elleno êrano state	Elles avaient été.

20. Futur.

SINGULIER.		PLURIEL.	
Io sarô	Je serai.	*Noi sarêmo*	Nous serons.
Tu sarái	Tu seras.	*Voi saréte*	Vous serez.
Egli sarà	Il sera.	*Eglino saranno*	Ils seront.
Ella sarà	Elle sera.	*Elleno saranno*	Elles seront.

à la 3me. per. du sing. en poésie, *fia,* à la 3me. per. du plu. en poésie, *fíano,* ou *fiêno.*

21. Impératif.

	Siámo noi	Soyons.
Sii, ou *sía tu,* sois.	*Siáte voi*	Soyez.
Sía egli, ella, qu'il, ou elle soit	*Siáno, eglino*	Qu'ils soient.
	Siáno elleno	Qu'elles soient.

à la 3me. per. du plu. en poésie, *siêno.*

22. Subjonctif présent.

SINGULIER.

Ch'io sía	Que je sois.
Che tu sía . . .	Que tu sois.
Ch'egli sía . . .	Qu'il soit.
Ch'ella sía . . .	Qu'elle soit.

PLURIEL.

Che noi siámo . . .	Que nous soyons.
Che voi siáte . . .	Que vous soyez.
Ch'eglino siáno . .	Qu'ils soient.
Ch'elleno siáno. . .	Qu'elles soient.

23. Imparfait.

SINGULIER.

Ch'io fossi . . .	Que je fusse.
Che tu fossi . . .	Que tu fusses.
Ch'egli fosse . . .	Qu'il fût.
Ch'ella fosse . . .	Qu'elle fût.

PLURIEL.

Chê noi fóssimo . . .	Que nous fussions.
Che voi foste . .	Que vous fussiez.
Ch'eglino fossero . .	Qu'ils fussent.
Ch'elleno fóssero . .	Qu'elles fussent.

à la 3me. per. du plu. en poésie *fóssino.*

24. Conditionnel.

SINGULIER.

Io sarêi . . .	Je serais.
Tu sarésti . . .	Tu serais.
Egli sarébbe . .	Il serait.
Ella sarébbe . .	Elle serait.

PLURIEL.

Nói sarémmo . . .	Nous serions.
Vói saréste . . .	Vous seriez.
Eglino sarébbero . .	Ils seraient.
Elleno sarébbero . .	Elles seraient.

à la première per. du sing. en poésie *fóra, saría.* à la 3me. per. du sing. en poésie, *saría, fôra.* à la 3me. per. du plu. en poésie, *saríano, fôrano, serieno.*

25. Les composés du present, de l'imparfait, du subjonctif, et du conditionnel se forment en ajoutant le participe passé *stato*, à chacun de ces temps ; *Ch'io sia stato*, etc. Que j'aie été. *Ch'io fosse stato*, etc. Que j'eusse été. *Io sarêi stato*, etc. J'aurais été.

26. Infinitif Présent.

Essere	être.

27. Le verbe *èssere* n'a pas son participe naturel, l'usage l'ayant rejeté, c'est pourquoi dans les temps composés il prend le participe du verbe *stare*, rester ; de manière que l'expression *io sono stato*, peut signifier *j'ai été*, et *je suis resté* ; ainsi pour éviter toute espèce d'amphibologie dans le dernier cas on se sert du participe du verbe *restáre*, *rimanére*, et on dit, *io sono rimasto.*

28. Infinitif passé.

Essere stato, ou *stata* . .	Avoir été.
Essere stati, ou *state* . .	Avoir été.

29. Gérondif.

Essêndo	Etant.
Con èssere	En étant.
Coll'êssere	En étant.
In èssere	En étant.
Nell'èssere	En étant.

30. Gérondif passé.

Essêndo stato, stati, stata, state .	ayant été,

31. Futur de l'infinitif.

Esser per èssere . .	être sur le point d'être.

Thème XVI. Sur le Verbe êssere.

1. Je ne suis pas moins heureux parce que vous êtes mon ennemi, car votre amitié et votre inimitié me sont égales.

2. Elle fut toute sa vie aimée de son père aussi tendrement qu'aucune autre fille le fut jamais du sien. (*a*).

3. Ils furent trompés par des hommes (*b*) qui se vantaient d'être leurs amis, mais qui n'étaient réellement que leurs ennemis les plus acharnés.

4. Soyez satisfait de l'état dans lequel le sort vous a placé, et vous serez moins malheureux dans cette vie.

5. La fierté est la fille de l'ignorance; l'homme fier est méprisé par ses égaux, il sera toujours haï de ceux qui sont au dessus de lui, et il est sans cesse détesté par ses inferieurs.

6. Les plaisirs purs et simples sont les fleurs de la vie de la jeunesse, mais la dissipation, et tous les vices ne sont que le fléau du genre humain.

7. L'Italie fut appelée le jardin de l'Europe, elle a toujours été féconde en hommes de génie; elle sera toujours la cultivatrice des beaux arts et des sciences.

8. Le fanatisme religieux a été le promoteur des disputes parmi les hommes; ce fut lui (*c*) qui fit repandre tant de sang, en Angleterre, en

1. Heureux, *felíe*: parceque, *poichè*; ennemi, *nemíco*; car, *giacchè*; amitié, *amistà*; inimitié, *inimicízia*; égale, *eguále*.

2. Aimé, *amáto*; pére, *padre*; tendrement, *téneramênte*; fille, *fíglia*; jamais, *mái*.

3. Trompé, *ingannáto*; homme, *uômo*; vantaient, *gloriávano*; ami, *amíco*; mais, *ma*; réellement, *in verità*; acharné, *dichiaráto*.

4. Satisfait, *soddisfátto*; état, *condizióne*; sort, *sôrte*; placé, *destináto*; malheureux, *infelíce*; vie, *vita*.

5. Fierté, *supêrbia*; fille, *fíglia*; ignorance, *ignoránza*; fier, *orgoglióso*: méprisé, *disprezzáto*; égal, *eguále*; toujours, *sêmpre*; haï, *odiáto*; au dessus, *al di sopra*; sans cesse, *sênza interruzióne*; detesté, *detestáto*; inférieur, *inferióre*.

6. Plaisir, *piacére*; pur, *puro*; simple, *sémplice*; fleur, *fióre*; vie, *vita*; jeunesse, *gioventù*; mais, *ma*; dissipation, *dissipazióne*; vice, *vízio*; fléau, *flagêllo*; genre, *gênere*; humain, *umáno*.

7. Appelé *chiamáto*; jardin, *giardíno*; Europe, *Eurôpa*; féconde, *fêrtile*; génie, *gênio*; toujours, *sêmpre*; cultivatrice, *cultivatríce*; beau, *bêllo*; art, *arte*; science, *sciênza*.

8. Fanatisme, *fanatísmo*; religieux, *religióso*; promoteur *promotóre*; dispute, *dísputa*; parmi, *fra*; fit, *féce*; repan-

France, et en Espagne *(d)* et il sera jusqu'à la fin du monde l'ennemi de la charité Chrétienne.

dre, *spárgere ;* sang, *sángue* ; Angleterre, *Inghiltêrra;* France, *Fráncia*; Espagne, *Spagna*; jusque, *fino ;* fin, *fine ;* monde, *mondo;* ennemi, *nemíco.* charité, *carità* ; chretien, *cristiáno.*

Observations sur le Thème XVI.

(a) Le fut ne se traduit pas *lo fu,* mais en supprimant le pronom *lo,* on dira *fu mái amáta.*

(b) Après le participe passif il faut traduire, en italien, le mot *par,* par l'article de l'ablatif, *da, dal ;* etc.

(c) Ce fut lui le pronom *lui* qui est employé en français comme sujet, ou nominatif, ne se rend jamais en italien par *lui,* mais par *egli,* ou *esso ;* sans employer le pronom *ce* qui précéde le verbe *être.*

(d) Quand le premier de deux mots qui se suivent, finit pas une consonne, et que le second comméńce par une *s,* suivi d'une autre consonne, il faut augmenter ce dernier d'une *i,* et dira *in Ispagna.*

Conjugaison du Verbe auxiliaire avére, avoir.

1. Indicatif Présent.

SINGULIER.		PLURIEL.	
Io hô, ou *ô,* . .	J'ai.	*Nói abbiámo,*	Nous avons
Tu hái, ái, . .	Tu as.	*Vói avéte,* .	Vous avez.
Egli ha, à, . .	Il a.	*Eglino hanno, ànno,*	Ils ont.
Ella ha, à, . .	Elle a.	*Elleno hanno, ànno,*	Elles ont.

à la 3me. per. du sing. en poésie, *ave, have.*

2. Il y a, comme on voit, deux manières d'écrire les trois personnes du singulier et la troisième personne pluriel du présent de l'indicatif du verbe *avére*; elles sont toutes les deux également correctes; mais cependant j'engagerai l'écolier à préférer célle où l'on emploie *l'h,* parce que si, dans le cas de la suppression de cette lettre la personne qui écrit venait à omettre l'accent dont doit être marqué l'*ô* qui forme la première personne du singulier, l'*à* de *ài* seconde personne du singulier, l'*à* qui forme la troisième personne du même nombre, et l'*à* de *ànno* troisième

personne du pluriel, il n'y aurait alors plus de marque distinctive entre ces mots et *o*, ou, conjonction, *ai*, aux, article composé de la préposition *a* et de l'article *i*, pluriel masculin; *a*, à, préposition, et *anno* qui signifie an, ou année.

3. Il faut observer que l'*h*, en italien, ne doit pas être aspiré.

4. Imparfait.

SINGULIER.		PLURIEL.	
Io avêva, . .	J'avais.	*Nôi avevámo* .	Nous avions
Tu avêvi, . .	Tu avais.	*Vôi avevâte*, .	Vous aviez.
Egli avéva, .	Il avait,	*Eglino avévano*,	Ils avaient.
Ella avéva, .	Elle avait.	*Elleno avévano*,	Elles avaient.

à la 1re. per. du sing. en poésie, *avéo*. à la 3me. per. du sing. en poésie, *avéa*, *avía*. à la 3me. per, du plu. en poésie, *avêano*, *aviêno*.

5. Prétérit Parfait Défini.

Io êbbi, . . .	J'eus.	*Nôi avémmo*, .	Nous eûmes.
Tu avésti, . .	Tu eus.	*Vôi avéste*, . .	Vous eûtes.
Egli êbbe, . .	Il eut.	*Eglino êbbero*,	Ils eurent.
Ella êbbe, . .	Elle eut.	*Elleno êbbero*,	Elles eurent.

6. Pétérit Parfait Indéfini.

SINGULIER.

Io hô avúto, ...	J'ai eu.
Tu hái avúto, ...	Tu as eu.
Egli ha avúto, . . .	Il a eu.
Ella ha avúto, . . .	Elle a eu.

PLURIEL.

Nôi abbiámo avúto, . .	Nous avons eu.
Vôi avête avuto, . . .	Vous avez eu.
Eglino hanno avúto, . .	Ils ont eu.
Elleno hanno avúto, . .	Elles ont eu.

7. Le participe passé des verbes dont les temps composés se forment avec l'auxiliaire *avére*, avoir, ne change pas de terminaison, à moins que le verbe

auxiliaire ne soit précédé d'un pronom conjonctif, *mi, ti, si, lo, la, ci, vi, li, le,* à l'accusatif ou d'un pronom relatif, *che, quale,* à l'accusatif: *Le hô vedúte in campagna;* Je les ai vues à la campagne. *Hô ricevúto la lettera che m'avéva scritta in circa un mese fà;* J'ai reçu la lettre qu'il m'avait écrite, il y a environ un mois.

8. Tous les temps composés des verbes actifs sont formés du verbe auxiliaire *avére,* et du participe du verbe qu'on veut conjuguer.

9. Le plusque-parfait se forme de l'imparfait *avéva,* en y ajoutant le participe *avúto.*

SINGULIER.

Io avéva avuto, .	J'avais eu.
Tu avévi avuto, .	Tu avais eu.
Egli avéva avuto, .	Il avait eu.
Ella avéva avuto, .	Elle avait eu.

PLURIEL.

Nói avevamo avuto, .	Nous avions eu.
Vói avevate avuta, .	Vous aviez eu.
Eglino avévano avuto,	Ils avaient eu.
Elleno avévano avuto,	Elles avaient eu.

10. Futur.

SINGULIER.		PLURIEL.	
Io avrô . .	J'aurai.	*Nói avrémo* .	Nous aurons.
Tu avrái . .	Tu auras.	*Vói avréte* .	Vous aurez.
Egli avrà . .	Il aura.	*Eglino avranno*	Ils auront.
Ella avrà . .	Elle aura.	*Elleno avranno*	Elles auront.

11. Impératif.

SINGULIER.

Abbi tu . . .	Aie.
Abbia egli, ella, . .	Qu'il, ou qu'elle ait.

PLURIEL.

Abbiámo nói . .	Ayons.
Abbiáte vói . .	Ayez.
Abbiano églino, elleno,	Qu'ils, ou qu'elles aient.

12. Subjonctif Présent.

SINGULIER.

Ch'io ábbia, ...	Que j'aie.
Che tu abbi, ábbia, . .	Que tu aies.
Ch'egli ábbia, . . .	Qu'il ait.
Ch'ella ábbia, . . .	Qu'elle ait.

PLURIEL,

Che noi abbiámo, . . .	Que nous ayons.
Che voi abbiáte, . . .	Que vous ayez.
Ch'eglino ábbiano, . .	Qu'ils aient.
Ch'elleno ábbiano, . .	Qu'elles aient.

13. Imparfait.

SINGULIER.

Ch'io avéssi, . . .	Que j'eusse.
Che tu avéssi, . . .	Que tu eusses.
Ch'egli avésse, . . .	Qu'il eût.
Ch'ella avésse, . . .	Qu'elle eût.

PLURIEL.

Che nói avéssimo, . .	Que nous eussions.
Che vói avéste, . .	Que vous eussiez.
Ch'eglino avéssero, . .	Qu'ils eussent.
Ch'elleno avéssero, . .	Qu'elles eussent.

14. Conditionnel.

SINGULIER.

Io avrêi, ...	J'aurais.
Tu avrésti, . . .	Tu aurais.
Egli avrêbbe, . . .	Il aurait.
Ella avrêbbe, . . .	Elle aurait.

PLURIEL.

Nói avrémmo, . . .	Nous aurions.
Vói avréste, . . .	Vous auriez.
Eglino avrébbero, .	Ils auraient.
Elleno avrebbero, . .	Elles auraient.

15. Les composés du présent, de l'imparfait du subjonctif et du conditionnel se forment en ajoutant le participe passé *avuto,* à chacun de ces temps; *Ch' ie abbia avuto,* etc. Que j'aie eu; *Ch'io avéssi avuto,* etc.; Que j'eusse eu, etc. *Io avréi avuto,* etc. J'aurais eu, etc.

16. Infinitif.

Avére . . . . . . avoir.

17. Participe Passé.

SINGULIER.	PLURIEL.
Avúto eu, *avúta*, eue.	*Avúti* eus, *avúte* eues.

18. Infinitif Passé.

Avére avúto, . . . avoir eu.

19. Gérondif.

Avéndo, ... ayant.

con, *coll'* } *avére*, } . . . en ayant.
in, *nell'* } *avére*, }.

20. Gerondif Passé.

Avéndo avúto, . . . ayant eu, etc.

21. On trouvera dans la seconde partie de cette grammaire, toutes les instructions qu'on peut désirer relativement à l'emploi des deux verbes auxiliaires.

Thème XVII. Sur le verbe avére.

1. Celui qui a envie de parler une langue doit avoir la patience d'en apprendre les rudimens; car chaque langue a des règles qui lui sont propres.

2. J'aurai le plaisir de vous prouver que j'ai une très grande opinion de vos connaissances dans les arts et dans les sciences.

3. Parce qu'il a plus d'argent que son frère, il se flatte d'avoir autant d'esprit que lui. Les richesses ont de l'attrait pour le vulgaire, mais le sage leur préfère la science.

4. Ayez du respect pour vos semblables, et tout le monde aura de l'estime pour vous.

5. Je crois qu'ils ont (*a*) beaucoup de fortune, mais ils

1. Envie, *vôglia*; parler, *parláre;* langue, *lingua*; doit, *déve*; patience, *paziênza*; apprendre, *imparáre*; rudiment, *rudimento;* car, *poichè*; règle, *rêgola*; propre, *prôprio*.

2. Plaisir, *piacére*; prouver, *testificáre*; grand, *grande*; opinion, *opinióne;* connaissance, *cognizióne*; *art*, arte; science, *sciênza*.

3. Parceque, *poichè*; argent, *denáro*; flatte, *lusinga;* esprit, *talênto;* richesse, *ricchezza*; attrait, *incanto*; vulgaire, *volgáre*; sage, *sággio*; préfère, *preferisce*.

4. Respect, *rispêtto;* semblable, *símile*; tout le monde, *ognúno*; estime, *stima*.

5. Crois, *credo;* beaucoup de fortune, *gran béni*, di, *for-*

en auraient encore davantage s'ils(*b*)avaient eu un peu (*c*) plus d'économie dans leur ménage qu'ils n'en ont eu depuis qu'ils y sont.

túna; encore, *ancóra*; davantage, *di più*; peu, *po'*; économie, *economía;* ménage, *govêrno domêstico*; depuis que, *dacchè*.

6. Plusieurs ont la reputation d'avoir étéde grands hommes, (*d*) parce qu'ils ont eu l'avantage de vivre dans un temps où les autres hommes étaient, pour ainsi dire, petits.

6. Plusieurs, *parécchi*; réputation, *crédito*; grand, *grande*; homme, *uómo*; parce que, *perchè;* avantage, *vantággio*; vivre, *vívere*: temps, *têmpo*; autre, *altro*; pour ainsi dire, *per dire così*; petit, *píccolo*.

7. L'éducation a quelque différence presque dans chaque pays; (*e*)tout homme de bon sens a eu soin de se conformer aux usages de l'endroit où il a pris sa naissance.

7. Education, *educazióne*; différence, *diversità*; presque, *quási*; pays, *paése*; bon, *buôno*; sens, *senno*; soin, *cura*; se conformer, *uniformársi*; usage, *uso*; endroit, *luôgo*; naissance, *origine*.

8. L'Italie a eu des hommes qui ont conquis le monde par leurs armes, (*f*) d'autres qui l'ont éclairé avec les sciences, l'ont civilisé avec les beaux-arts, et l'ont gouverné avec leur génie.

8. Conquis, *conquistáto*; monde, *mondo*; arme, *arma;* autre, *altro*; éclairé, *illumináto*; sciénce, *sciênza*; civilisé, *dirozzáto*; beau, *béllo*, art, *arte*; gouverné, *governáto*; génie, *talênto*.

Observations sur le Thème XVII.

(*a*) La conjonction *che*, précédée d'une verbe qui exprime l'incertitude, exige que le verbe suivant soit mis au subjonctif, en italien.

(*b*) La conditionnelle *si*, suivie de l'imparfait de l'indicatif, en français, si l'on parle d'une chose à venir, en italien le verbe se met au subjonctif.

(*c*) *Po'* est une abbreviation de *pôco*.

(*d*) Le mot *uômo*, au pluriel fait *uômini*.

(*e*) *Tout* étant employé distributivement, n'a point d'article en français, en italien il fait se servir de *ogni*.

(*f*) *D'autres*; la préposition *de* ne se rend pas en italien par *di*; mais on la supprime.

22. Tous les verbes de la langue italienne sont divisés en trois classes, ou conjugaisons.

23. La première comprend tous ceux dont l'infinitit est en *áre*, comme, *cantáre*, chanter.

24. La seconde renferme tous ceux dont l'infinitif est en *ére*, bref, comme, *lêggere*, lire ; ou en *ére* long comme, *temére*, craindre.

25. La troisième se compose de tous ceux dont l'infinitif est en *íre*, comme, *dormíre*, dormir.

26. Avec ces trois modèles, il n'y a pas de verbe régulier q'on ne puisse conjuguer, en variant la términaison du présent de l'infinitif de la manière indiquée par les tableux ci-après.

27. Quoique les deux auxiliaires *éssere*, être, et *avére* avoir, appartiennent à la seconde classe, on a dû les placer les premiers, parce qu'il est essentiel d'en bien connaitre la conjugaison, attendu que leurs temps servent à la formation des temps composés de tous les autres verbes.

28. Terminaisons des verbes de la première conjugasion dont l'infinitif est en *áre*.

29. Infinitif, *áre*.

Participe masculin, . . *áto, áti*.
Participe féminin, . . *áta, áte*.
Gérondif, *ando*, *col nel* / *coll', nell'*, } *áre*.

	Indicatif.					Subjonctif.		
	Présent.	Imparfait.	Prétérit.	Futur.	Impératif.	Présent.	Imparfait.	Conditionnel.
Sing.	....*o*	....*ava*	.... *ái*	..,*erô*	.....	.. ... *i*	.. .*assi*	....*erêi*
	....*i*	....*avi*	...*asti*	...*erái*	....*a*	.. ...*í*	.. .*assi*	...*eresti*
	....*a*	....*ava*	.....*ô*	....*erà*	....*i*	......*i*	...*asse*	...*erêbbe*
Plu.	*iámo*	.*avámo*	..*ammo*	..*erémo*	*iámo*	..*iámo*	.*ássimo*	.*eremmo*
	...*ate*	...*aváte*	...*aste*	..*eréte*	,..*áte*	...*iáte*	.. .*aste*	..*ereste*
	..*ano*	..*ávano*	..*árono*	*eránno*	...*ino*	...*ino*	*ássero*	*erêbbero*

30. Terminaisons des verbes de la seconde conjugaison dont l'infinitif est en *ére*.

31. Infinitif, *ére.*

Participe masculin, . . *úto, úti.*
Participe féminin, . . *úta, úte.*
Gérondif, *éndo ; col, nel, coll', nell',* } *ére.*

	Indicatif. Pré-sent.	Impar-fait.	Prétérit.	Futur.	Impe ratif.	Subjonctif. Pré-sent.	Impar-fait.	Condi-tionnel.
Sing.	....*o*	....*éva*	....*ëtte; ei*	....*erô*	....	....*a*	...*essi*	..,*erêi*
	....*i*	....*évi*	........*êsti*	....*erái*	....*i*	....*a*	...*essi*	..*erésti*
	....*e*	....*éva*	....*ëtte ; è*	....*erà*	....*e*	....*a*	.. *esse*	..*erébbe*
Plu.	*iámo*	.*evámo*	....., *émmo*	..*erémo*	*iámo*	*iámo*	.*essimo*	*erémmo*
	...*éte*	...*evâte*	........*èste*	.. *eréte*	..*ete*	. *iáte*	...*este*	....*eréste*
	..*ôno*	..*évano*	*ëttero, érono*	*eránno*	..*ano*	..*ano*	.*essero*	*erébbero*

32. Terminaison des verbes de la troisième conjugaison dont l'infinitif est en *íre.*

33. Infinitif *íre.*

Participe masculin, . . *íto, íti ;*
Participe féminin, . . *íta, íte.*
Gerondif, *éndo, col, nel, coll', nell',* } *íre.*

	Indicatif Pré-sent.	Impar-fait.	Pré-térit.	Futur.	Impe ratif.	Subjonctif. Pré-sent.	Impar-fait.	Condi-tionnel.
Sing.	....*o*	.... *iva*	......*ii*	....*irô*	....	....*a*	....*issi*	....*irêi*
	....*i*	.....*ivi*	.....*isti*	....*irái*	....*i*	.. *a*	....*issi*	...*iresti*
	....*e*	....*iva*	....*ì*	.....*irà*	....*a*	....*a*	.. .*isse*	..*irêbbe*
Plu.	*iámo*	..*ivámo*	...*ímmo*	,. *irémo*	*iámo*	*iámo*	. *issimo*	*irémmo*
	..*ite*	..*iváte*	...*íste*	....*iréte*	...*íte*	..*iáte*	....*iste*	..*iréste*
	ôno..	...*ívano*	...*írono*	*iránno*.	. *ano*	..*ano*	..*íssero*	*irêbbero*

35. Conjugaison d'un verbe régulier en *áre*, *cantáre*, chanter.

35. Indicatif Présent.

SINGULIER.		PLURIEL.	
Canto,	. Je chante.	*Cantiámo,*	Nous chantons.
Canti,	. Tu chantes.	*Cantáte,*	Vous chantez.
Canta,	. Il chante, *ou*	*Cántano,*	Ils chantent, *ou*
	. Elle chante.		Elles chantent.

37. Imparfait.

SINGULIER.		PLURIEL.	
Cantáva,	. Je chantais.	*Cantavámo,*	Nous chantions.
Cantávi,	. Tu chantais.	*Cantaváte,*	Vous chantiez.
Cantáva,	. Il chantait, *ou*	*Cantávano,*	Ils chantaient *ou*
	. Elle chantait		Elles chantaient.

38. Prétérit parfait Défini.

Cantái,	Je chantai.	*Cantammo,*	Nous chantâmes.
Cantasti,	Tu chantas.	*Cantaste,*	Vous chantâtes.
Cantô,	Il chanta, *ou*	*Cantárono,*	Ils chantèrent, *ou*
	Elle chanta.		Elles chantèrent

à la 3me. per. du plu. en poésie *cantáro.*

39. Prétérit parfait Indéfini.

SINGULIER.

Io hô cantáto . . .	J'ai chanté.
Tu hái cantáto . . .	Tu as chanté.
Egli ha cantáto . . .	Il a chanté
Ella ha cantáto . . .	Elle a chanté.

PLURIEL.

Noi abbiámo cantáto, . .	Nous avons chanté.
Voi avéte cantáto, . .	Vous avez chanté.
Eglino hanno cantáto . .	Ils ont chanté.
Elleno hanno cantáto . .	Elles ont chanté.

40. Plusque parfait. *Io avéva cantáto,* etc. J'avais chanté, etc:

41. Le participe passé actif, on le nomme ainsi, parce qu'il est joint au verbe auxiliaire *avére* ne s'accorde jamais avec le sujet, ou le nominatif. *I Románi hanno conquistáto il mondo con le armi.* Les Romains ont conquis le monde par leurs armes.

42. Mais on peut bien accorder le participe passé actif avec l'objet, ou l'accusatif en italien, soit que l'objet, ou le régime direct précède, ou qu'il suive le participe actif. *Ho vinto,* ou *vinta la lite;* J'ai gagné le procès. *Ha comprâto,* ou *comprâta questa casa;* Il a acheté cette maison.

43. Futur.

SINGULIER.		PLURIEL.	
Canterò,	Je chanterai.	*Canterémo.*	Nous chanterons.
Canterái,	Tu chanteras.	*Canteréte,*	Vous chanterez.
Canterà,	Il chantera, *ou* Elle chantera.	*Canteránno,*	Ils chanteront, *ou* Elles chanteront.

44. Impératif.

		Cantiámo,	Chantons.
Canta,	Chante.	*Cantáte,*	Chantez.
Canti,	Qu'il chante, *ou* Qu'elle chante.	*Cántino,*	Qu'ils chantent, *ou* Qu'elles chantent.

45. Subjonctif présent.

SINGULIER.

Ch'io canti, . . .	Que je chante.
Che tu canti, . . .	Que tu chantes.
Ch'egli canti, . . .	Qu'il chante.
Ch'ella canti . . .	Qu'elle chante.

PLURIEL.

Che cantiámo, . .	Que nous chantions.
Che cantiáte, . .	Que vous chantiez.
Che cántino, . .	Qu'ils chantent, *ou*
. .	Qu'elles chantent.

à la 1re. per. du plu. en poésie, *cante.* à la 3me. per. du plu. en poésie, *cante.*

46. Imparfait.

SINGULIER.

Ch'io cantássi, .	Que je chantasse.
Che tu cantássi, .	Que tu chantasses.
Ch'egli cantásse, .	Qu'il chantât, *ou* qu'elle chantât.

PLURIEL.

Che cantássimo, .	Que nous chantassions.
Che cantáste, .	Que vous chantassiez.
Che cantássero, .	Qu'ils, *ou* qu'elles chantassent.

47. Conditionnel.

SINGULIER.

Canterêi.	. Je chanterais.
Canteresti,	. Tu chanterais.
Canterêbbe,	. Il chanterait, *ou* elle chanterait.

PLURIEL.

Canterémmo,	. Nous chanterions.
Canteréste,	. Vous chanteriez.
Canterêbbero,	. Ils chanteraient, *ou* elles chanteraient.

à la première per. du sing. en poésie *cantería.* à la 3me per du plu. en poésie, *canteríano.*

48. Infinitif.

Cantáre, ... Chanter.

49. Futur de l'infinitif.

Esser per cantáre, . . être sur le point de chanter.

50. Gérondif.

Cantándo, chantant ; ou, *nel col, cantáre,* en chantant.

51. Participe Présent.

Cantánte, ... Celui qui chante.

Thème XVIII. Sur les Verbes Réguliers de la Première Conjugaison.

1. Amulius avait ordonné à ses ministres de faire périr les deux enfans de Silvia Rea,(*a*) en les jetant dans le Tibre ; mais le berceau dans lequel étaient Romulus et Rémus ayant été entrainé vers le bord du fleuve, Faustulus, berger du troupeau du Roi les trouva, et les apporta à sa femme, qui les éleva comme ses propres fils. Lorsqu'ils furent grands, ils tuèrent

1. Amulius, *Amúlio* ; ministre, *ministro ;* faire. *fare ;* jeter, *gettáre*; Tibre, *Tévere;* berceau, *culla;* Romulus, *Rômolo*; Rémus, *Rêmo;* entrainer *strascináre* : bord, *margine* : fleuve, *fiúme;* Faustulus, *Fástolo ;* berger, *pastóre ;* troupeau, *grêggia ;* trouver, *trováre*; apporter, *portare*; femme, *móglie*; élever, *alleváre*; tuer, *ammazzáre* ; firent, *fécero* ; régner, *regnáre ;* de

Amulius, et firent régner de nouveau Numitor leur oncle. Ensuite ils quittèrent Albe, et bâtirent une ville qu'ils appelèrent Rome; laquelle est devenue la capitale de l'empire Romain.

2. César avait acquis une très grande réputation, et après avoir conquis plusieurs provinces (*b*) au nom de la république Romaine, il aspirait à devenir le maitre absolu de l'état; mais son ambition causa une grande jalousie parmi ses concitoyens, et il fut poignardé dans le sénat.

3. Après la mort de Lucrèce, J. Brutus rassembla le peuple Romain dans le Forum, et il (*c*) lui conseilla de chasser les Tarquins de Rome, et de former une République qui serait gouvernée par deux consuls. Les Romains conférerent cette dignité à Brutus et à Collatin qui se montrèrent dignes d'un tel choix.

4. Notre sainte Religion nous ordonne, de consacrer un jour de la semaine à des exercices de piété. Plusieurs considèrent cette institution, comme une folle superstition; cependant les vrais chrétiens méprisant les opinions des incrédules, se conforment à ce commandement, en sanctifiant le dimanche.

5. Hier, (*d*) en me promenant dans le parc, je rencontrai un monsieur qui parlait fort bien l'italien, le français, et l'espagnol; je lui demandai

nouveau, *di nuôvo*; Numitor, *Numitóre*; oncle, *zio;* ensuite, *dipói;* quitter, *lasciáre;* Albe, *Alba;* batir, *fabbricáre*; appeler, *chiamáre*; devenir, *diventáre;* capitale, *capitále;* empire, *impéro.*

2. César, *Césare*; acquérir *acquistáre*; réputation, *fama:* conquérir, *conquistáre;* province, *província;* au nom, *in nóme*; aspirer, *aspiráre*; maître, *padróne*; absolu, *dispótico;* ambition, *ambizióne*; causer, *causáre;* jalousie, *gelosía*; concitoyen, *concittadíno;* poignarder, *pugnaláre;* Sénat, *Senáto.*

3. Mort, *Mórte;* Lucrèce, *Lucrêzia*; rassembler, *raunáre*; Forum, *Fôro*; conseiller, *consigliáre;* chasser, *scacciáre*; Tarquin, *Tarquínio*; former, *fondáre*; république, *repúbblica:* gouverner, *governáre* consul, *cônsole;* conférer, *accordáre*; dignité, *dignità;* Brutus, *Bruto;* Collatin, *Collatíno;* se montrer, *mostrársi:* choix, *scelta.*

4 Saint, *santo*; religion, *religióne;* consacrer, *consacráre* semaine, *settimána;* exercice, *esercízio:* pieté, *pietà;* plusieurs, *parecchi*: considerer, *consideráre;* institution, *instituzióne;* fol, *stolto;* cependant, *pure;* vrai, *vero;* chrétien, *cristiáno*; mépriser, *disprezzáre;* opinion, *opinióne;* se conformer, *conformársi*; commandement, *commandaménto:* dimanche, *doméncia.*

5. Hier, *jéri;* se promener, *passeggiáre*; parc, *parco:* rencontrer, *incontráre*; parler, *parláre:* espagnol, *spagûolo*; demander, *dimandáre;* dit-

s'il avait été en Italie; il me dit (e) que non, mais qu'il espérait d'y aller l'année prochaine.

6. Un prédicateur étalait toute sa rhétorique dans un panégirique de saint Antoine, et parmi les figures de répétitions dont il embellissait son style, il s'exprimait ainsi. Avec quels habitants du ciel placerai-je notre saint? (*f*) est ce au milieu des anges et des archanges? est-ce au milieu des chérubins et dès séraphins? Non(*g*)L'éleverai je au rang des patriarches, ou des prophèts(*h*)Non, je ne le placerai pas non plus parmi les apôtres, ni parmi les docteurs. Un des auditeurs, qui s'ennuyait de cette longue déclamation, se leva, et parla ainsi; Mon Père, si vous ne trouvez pas de place(*i*) pour votre saint, mettez-le ici, car je m'en vais.

disse; espérer, *speráre*; y *vi*: annee, *anno*; prochain, *ventúro*.

6. Prèdicateur,*predicatóre* étaler, *mostráre*; rhetorique, *rettórica*: panégirique, *panegírico*; saint, *santo*: Antoine, *Antônio*; parmi, *fra*; figure, *figúra*; répètition, *ripitizióne*; embellir, *ornáre*; style, *stile*; exprimer, *peroráre*; habitant, *abitánte*; ciel, *ciélo*; placer, *collocáre*; milieu, *mèzzo*; ange, *ángelo*; archange, *arcángelo*; cherubins, *cherubíno*; séraphin, *serafíno*; élever, *inalzáre*; partiarche, *patriárca*; prophète, *profêta*; apôtre, *apôstolo*; docteur,*dottóre*; auditeur, *uditóre*; s'ennuyer,*annojársi*; long, *lungo*; déclamation, *declamazióne*; se lever, *alzársi*; parler, *parláre*; ainsi, *così*; père, *padre*; trouver ,*trováre*; place, *luôgo*; ici, *quì*; car, *poichè*; aller, *andáre*.

Observations sur le Thème XVIII.

(*a*) *En* devant un gérondif se supprime, en italien.

(*b*) *Au nom*, se traduit, en italien, *in nome*; les français bien souvent emploient la marque du datif dévant un nom, mais les Italiens font usage de la préposition *in* seule, ou jointe à l'article *il*, *lo*, *la*, etc.

(*c*) Les verbes *conseillier*, *assurer*, *persuader*, en français gouvernent le datif, mais en italien ils sont accompagnés de l'accusatif.

(*d*) Le verbe *se promener*, en français est réflèchi, mais en italien il ne l'est pas. *Io passéggio nel parco*; Je me promene dans le parc.

(*e*) La conjonction *que*, qui se met, en français, après les verbes *dire*, *croire*; *parier*, se rend, en italien, par *di*, étant suivi de oui, *sì*, non, *nò*. *Credo di sì*. Je crois que oui.

(*f*) *Est-ce*, ne se traduit pas, en italien.

(*g*) *Non*, ne pas, et *nò*, non, sont synonimes, mais ils ne

s'emploient pas indifféremment, car *non* se met devant un verbe, et on se sert de *nò* en opposition à *sì*.

(*h*) Les substantifs terminés en *a* au singulier, qui font en *i* au pluriel, sont du genre masculin.

(*i*) *Pas de place ;* les italiens se servent simplement de la négation *non*, qu'ils mettent devant le verbe, sans faire usage de la preposition *di*, correspondant au *de* des français.

Conjugaison du verbe régulier en ére— Temére, *Craindre.*

52. Indicatif Présent.

SINGULIER.		PLURIEL.	
Témo, . . .	Je crains.	*Temiámo,*	Nous craignons.
Témi, . . .	Tu crains.	*Teméte,*	Vous craignez.
Téme, . . .	Il craint, *ou* Elle craint.	*Témono,*	Ils craignent, *ou* Elles craignent.

53. Imparfait.

Teméva,	Je craignais.	*Temevámo,*	Nous craignions.
Temévi,	Tu craignais.	*Temeváte,*	Vous craigniez.
Teméva,	Il craignait, *ou* Elle craignait.	*Temévano,*	Ils craignaient, *ou* Elles craignaient.

à la première personne du singulier, en poésie, *teméa.* à la troisième per. du sing. en poésie, *teméa.* à la 3me per. du plu. en poésie, *teméano.*

54. Prétérit Parfait Défini.

SINGULIER.

Teméi, temêtti, .	Je craignis.
Teméstí, .	Tu craignis.
Temè, temêtte, .	Il, *ou* elle craignit.

PLURIEL.

Temêmmo, . .	Nous craignîmes.
Teméste, . .	Vous craignîtes.
Temérono, teméttero,	Ils *ou* elles craignirent.

à la 3me. per. du sing. en poésie, *temêo,* à la 3me. per. du plu. en poésie, *teméro.*

55. Pétérit Parfait Indéfini.

Io ho temúto, . . J'ai craint, etc.

56. Futur.

SINGULIER.		PLURIEL.	
Temerô,	Je craindrai.	*Temerémo,*	Nous craindrons.
Temerái,	Tu craindras.	*Temeréte,*	Vous craindrez.
Temerà,	Il craindra, *ou* Elle craindra	*Temeranno,*	Ils craindront, *ou* Elles craindront.

57. Impératif.

SINGULIER.		PLURIEL.	
		Temiámo,	Craignons.
Témi,	. Crains.	*Teméte,*	Craignez.
Téma,	. Qu'il craigne, *ou* Qu'elle craigne.	*Témano,*	Qu'ils craignent *ou* Qu'elles craignent.

58. Subjonctif Présent.

SINGULIER.

Ch'io têma, . . Que je craigne.
Che tu têma, . . Que tu craignes.
Ch'egli téma, . . Qu'il craigne, *ou*
Ch'ella téma, . . Qu'elle craigne.

PLURIEL.

Che temiámo, . . Que nous craignions.
Che temiáte, . . Que vous craigniez.
Ch'témano, . . Qu'ils, *ou* qu'elles craignent.

59. Imparfait.

SINGULIER.

Ch'io teméssi, . · Que je craignisse.
Che tu teméssi, . . Que tu craignisses.
Ch' egli temésse, . Qu'il craignît.
Ch' ella temésse, . Qu'elle craignît.

PLURIEL.

Che teméssimo, . . Que nous craignissions.
Che teméste, . . Que vous craignissiez.
Che teméssero, . . Qu'ils craignissent, *ou*
. Qu'elles craignissent.

60. Conditionnel.

SINGULIER.

Temerêi, . .	Je craindrais.
Temerésti, . .	Tu craindrais.
Temerêbbe, . .	Il craindrait, *ou*. Elle craindrait.

PLURIEL.

Temerémmo, . .	Nous craindrions.
Temeréste, . .	Vous craindriez.
Temerêbbero, . . *Temerêbbono*, . .	Ils, *ou* elles craindraient.

à la première per. du sing. en poésie, *temería*. à la 3me. per. du sing. *temería*. à la 3me. per. du plu. en poésie *temeríano*

61. Infinitif.

Temére, . . . Craindre.

62. Futur de l'Infinitif.

Esser per temére, . être sur le point de craindre

63. Gérondif.

Temêndo, craignant; ou *nel, col temére*, en craignant.

64. Participe Présent.

Temênte, . . . Celui qui craint,

Thème XIX. Sur les Verbes Réguliers de la Seconde Conjugaison.

1. Vous qui craignez la mort, (*a*) vivez en bon chrétien; et à la fin de vos jours vous recevrez la recompense que Dieu promet aux âmes justes.

2. Ne perdez pas le temps, qui est si précieux, dans les plaisirs passagers de cette vie; ornez votre esprit de connaissances utiles,qui vous rendront

1. Craindre *temére*; vivre, *vívere*; en, *da*; bon, *buôn*; fin, *fine*; recevoir, *ricévere*; récompense,*ricompênsa*; promettre, *prométtere*; âme, *ánima*; juste, *giústo*.

2. Perdre, *pêrdere*; temps, *têmpo*; précieux, *prezióso*; plaisir, *piacére*; passager, *passaggiêre*; orner, *ornáre*; esprit, *spírito*; connaissance,

estimable aux yeux des personnes sages.

cognizióne ; utile, *útile ;* estimable, *stimábile ;* œil, *ôcchio ;* sage, *sággio.*

3. Je jouissais d'une, très bonne santé pendantque jétais (*b*) à la campagne, où je voyais les brebis paître dans les champs, les paysans moissonner le bled, et le laboureur fendre la terre avec la charrue.

3. Jouir, *godére ;* santé, *sanità ;* pendant, *mentre ;* où, *dove ;* voir, *vedére ;* brebis, *pêcora ;* paître, *páscere ;* champ, *campo ;* paysan, *contadíno ;* moissonner, *miêtre ;* bled, *grano ;* laboureur, *lavoratóre ;* fendre, *fêndere ;* charrue, *arátro.*

4. Celui qui a le malheur de laisser prendre aux passions trop d'empire sur soi, ne peut plus ensuite leur résister, lors même(*c*)qu'il en a la volonté.

4. Malheur, *disgrázia ;* laisser, *lasciáre ;* prendre, *prêndere ;* passion, *passióne,* empire, *impêro ;* peut, *puô ;* ensuite, *in séguito ;* résister, *resístere ;* volonté, *volontà.*

5. Annibal ayant succédé à son père dans le commandement des troupes Carthaginoises, résolut de passer en Italie ; il vainquit les Romains à la bataille du lac Trasimène; il se rendit maitre de plusieurs (*d*) villes de l'empire, et répandit la terreur jusque dans la capitale qui croyait voir le vainqueur à ses portes après la défaite de Cannes, dans laquelle les Romains perdirent un nombre considerable de Cavaliers.

5. Annibal, *Annibale ;* succéder, *succêdere ;* commandement, *comando ;* troupe, *truppa ;* Carthaginois, *Cartaginése ;* résolut, *risolse ;* battre, *báttere,* lac, *lago ;* Trasimène, *Trasimêno ;* se rendit, *rése ;* maître, *padróne ;* plusieurs, *parecchi ;* répandit, *sparse ;* terreur, *terróre ;* croire, *crédere;* voir, *vedére ;* vainquer, *vincitóre ;* défaite, *disfatta ;* Cannes, *Canne ,* perdre, *pêrdere ;* nombre, *número;* considérable, *considerábile ;* Cavalier, *Cavalière.*

6. Celui qui possède un vrai fonds de science ne doit pas le faire valoir à tout moment, pour recevoir des éloges mais il peut le montrer dans les circonstances où il est nécessaire qu'il le fasse connaître.

6. Posséder, *possedére ;* vrai, *véro ;* science, *sciênza ;* devoir, *dovére ;* valoir, *valére,* moment, *moménto ;* recevoir, *ricévere;* éloge, *elôgio ;* peut, *puô ;* montrer, *mostráre ;* circonstance ; *occasióne ;* nécessaire, *necessário ;* fasse, *fáccia.*

7. L'honnête homme ne doit pas s'associer avec des gens qui tiennent une mauvaise conduite ; quiconque veut plaire

7. Honnête, *dabbêne ;* s'associer, *stríngersi in amicízia ;* géns, *persóna ;* tenir, *tenére ;* mauvais, *cattívo ;* conduite,

aux méchants ne peut conserver sa reptutation; car il contracte nécessairement leurs défauts, et perd l'estime des gens de bien.

procêdere; plaire, *piacére*; méchant, *émpio* ; conserver, *ritenére*; réputation, *fama*; contracter, *contrattáre*; necessairement, *necessariaménte* ; défauts, *diffêtto*; perdre, *pêrdere* ; de bien, *onésto.*

Observations sur le Thème XIX.

(*a*) On emploie la préposition *da*, en italien, lorsque les français se servent de *en*, qui répond à *come*.

(*b*) Le mot *campagna*, quand il est pris dans un sens indéterminé, s'emploie avec la préposition *in* sans l'article.

(*c*) *Même*, accompagné d'un verbe se traduit italien par l'adverbe *anche*.

(*d*) *Parecchi* fait au féminin *parecchie*.

65. Conjugaison d'un verbe régulier en *ire*; *Dormíre*, dormir.

66. Indicatif Présent.

SINGULIER.		PLURIEL.	
Dôrmo, . .	Je dors.	*Dormiámo*,	Nous dormons.
Dôrmi, .	Tu dors	*Dormíte*,	Vous dormez
Dôrme, . .	Il dort, *ou* Elle dort.	*Dôrmono*,	Ils dorment, *ou* Elles dorment.

67. Imparfait.

Dormíva,	Je dormais.	*Dormivámo*,	Nous dormions.
Dormívi,	Tu dormais.	*Dormiváte*,	Vous dormiez.
Dormíva,	Il dormait, *ou* Elle dormait.	*Dormívano*,	Ils dormaient. Elles dormaient

à la Ire. per. du sing. en poésie, *dormía.* à la 3me. per. du sing. en poésie, *dormía.* à la 3me per. du plu. en poésie, *dormíano.*

68. Prétérit Parfait Défini.

Dormíi, .	Je dormis,	*Dormímmo*,	Nous dormîmes.
Dormísti, .	Tu dormis,	*Dormíste*,	Vous dormîtes.
Dormì, .	Il dormit *ou* . Elle dormit.	*Dormírono*,	Ils dormirent, *ou* Elles dormirent.

à la 3me. per. du sing. en poésie, *dormío.* à la 3me. per du plu. en poésie, *dormíro.*

69. Prétérit Parfait Indéfini.

Io ho dormito . . . . J'ai dormi, etc.

70. Futur.

SINGULIER.		PLURIEL.	
Dormirò,	Je dormirai,	*Dormirémo,*	Nous dormirons.
Dormirái,	Tu dormiras,	*Dormiréte*	Vous dormirez.
Dormirà,	Il dormira, *ou* Elle dormira.	*Dormiránno,*	Ils dormiront, *ou* Elles dormiront.

71. Impératif

SINGULIER.		PLURIEL.	
		Dormiámo,	Dormons.
Dôrmi,	Dors.	*Dormíte,*	Dormez.
Dôrma,	Qu'il dorme, *ou* Elle dorme,	*Dôrmano,*	Qu'Ils dorment, *ou* Qu'elles dorment.

72. Subjonctif Présent.

SINGULIER.

Ch'io dôrma, . . . Que je dorme.
Tu dôrma, . . . Que tu dormes.
Egli dôrma, . . . Qu'il dorme.
Ella dôrma, . . . Qu'elle dorme.

PLURIEL.

Dormiámo, . . . Que nous dormions.
Dormiáte, . . . Que vous dormiez.
Dórmano, . . . Qu'ils dorment, *ou* Qu'elles dorment.

73. Imparfait.

SINGULIER.

Ch'io dormissi, . . Que je dormisse.
Tu dormissi, . . . Que tu dormisses.
Egli, ou *ella dormisse,* . Qu'il *ou* qu'elle dormît.

PLURIEL.

Dormíssimo, . . Que nous dormissions.
Dormíste, . . Que vous dormissiez.
Dormíssero, , . Qu'ils, *ou* qu'elles dormissent.

74. Conditionnel.

SINGULIER.

Dormirêi, . .	Je dormirais.
Dormirésti, . .	Tu dormirais.
Dormirébbe . .	Il *ou* elle dormirait

PLURIEL.

Dormirémmo, . .	Nous dormirions.
Dormiréste, . .	Vous dormiriez.
Dormirêbbero, .	Ils *ou* elles dormiraient.

75. Infinitif.

Dormíre, . . Dormir.

76. Future de l'infinitif.

Esser per dormíre, . être sur le point de dormir.

77. Gérondif.

Dormêndo, Dormant; ou *nel, col dormíre*, en dormant.

78. Participe Présent.

Dormiênte, . . celui qui dort.

Thème XX. Sur les Verbes Réguliers de la Troisième Conjugaison.

1. Si vous suivez les traces de ceux qui sortent du chemin (*a*) de la vertu, vous vous en repentirez.

2. Ne mentez jamais; obéissez toujours à vos supérieurs; ne vous lassez pas d'être vertueux; suivez les exemples des gens de bien, et fuyez la société des méchants.

3. Les hommes s'habillent actuellement (*b*) d'une manière trop recherchée, qui ne convient pas aux personnes sages.

1. Suivre, *seguíre*; trace, *pedáta*; sortir, *sortíre*; chemin, *vía*; se repentir, *pentírsi*.

2. Mentir, *mentíre*; obéir, *obbedíre*; supérieur, *superióre*; se lasser, *stancársi*; exemple, *esémpio*; gens, *persóna*; de bien, *onêsto*; fuir, *fuggíre*; société, *società*; méchant, *cattívo*.

3. S'habiller, *vestírsi*; actuellement, *oggidì*; rechercher, *ricercáre*; convenir, *convenire*; sage, *sággio*.

4. Les premiers qui se convertirent à la religion chrétienne, fuyaient toutes les vanités de ce monde, et ils servaient Dieu avec un cœur pur.

5. Ceux qui partirent de Londres la semaine dernière (*c*)y reviennent dimanche prochain.

6. Ouvrez votre cœur aux sages avis de vos meilleurs amis qui sont vos parents, et ne suivez pas les exemples de ceux, qui sous une fausse apparence d'amitié vous rempliront l'esprit de mauvais principes.

7. Si vous suivez les emportements des passions qui sortent toujours d'un cœur pervers, vous ne suivez pas les préceptes de la bonne morale de cette religion qui vous ouvre le vrai chemin de la vertu.

5. Se convertir, *convertirsi :* religion, *religióne*; fuir, *fuggire*; vanité, *vanità ;* servir, *servíre;* cœur, *cuôre*; pur, *puro.*

6. Partir, *partíre*; Londres, *Londra* ; semaine, *settimána*; dernier, *scorso*; revenir, *riveníre*; dimanche, *doménica*; prochain, *prôssimo.*

7. Ouvrir, *apríre ;* cœur, *cuóre*;avis,*avvertiménto*; meilleur, *miglióre*; parents, *genitóre*; suivre, *seguíre*; exemple, *esémpio*; apparence, *apparênza*; amitié, *amicízia*; remplir, *empíre*; mauvais, *cattivo*; principe, *princípio.*

7. Emportement, *traspôrto*; passion, *passióne* ; toujours, *sêmpre ;* pervers, *pravo*; précepte, *precêtto*; morale, *morále ;* religion, *religióne ;* ouvrir, *apríre*; chemin, *cammíno*; vertu, *virtù.*

Observations sur le Thème XX.

(*a*) Les verbes qui marquent la séparation sont suivis de l'article de l'ablatif, *da, dal,* etc.

(*b*) Lorsque le substantif exprime la manière, on met, en italien, la préposition *con*, ou *in.*

(*c*) Y, se rend. en italien, par *vi.*

CHAPITRE XXII.

Des Verbes de la Première Conjugaison terminés en co *et en* go.

1. Il faut observer avant toute autre chose, 1° que lorsque le prétérit de l'indicatif est irrégulier, l'impératif, et le présent du subjonctif le sont aussi; 2° que

dans tous les verbes, lorsque le parfait est irrégulier, il l'est seulement à la première, à la troisième personne du singulier, et à la troisième personne du pluriel, et que le participe l'est également ; 3° que lorsque le futur est irrégulier, le conditionnel l'est aussi.

2. Les verbes terminés à l'infinitif en *cáre*, et en *gáre*, prennent une *h* aprés le *c* ou le *g* toutes les fois que l'une, ou l'autres de ces consonnes se trouve avant un *e*, ou avant un *i* ; cette règle a pour but de conserver au *c* et au *g* l'uniformité du son dans toute l'étendue de la conjugaison.

3. *Mancáre*, Manquer.

4. Indicatif Présent.

SINGULIER.		PLURIEL.	
Manco,	Je manque.	*Manchiámo*,	Nous manquons.
Manchi,	Tu manques.	*Mancáte*,	Vous manquez.
Manca,	Il manque, *ou* Elle manque.	*Máncano*,	Ils manquent, *ou* Elles manquent.

5. Imparfait.

Io mancáva, . Je manquais, etc.

6. Prétérit parfait Défini.

Io mancái, . . Je manquai, etc.

7. Futur.

SINGULIER.

Mancherò, . . Je manquerai.
Mancherái, . . Tu manqueras.
Mancherà, . . Il manquera, *ou* elle manquera

PLURIEL.

Mancherémo, . Nous manquerons.
Mancheréte, . . Vous manquerez.
Mancheránno, . Ils, *ou* elles manqueront.

8. Impératif.

SINGULIER.

Manca, .	. .	Manque.
Manchi,	. .	Qu'il manque, *ou* Qu'elle manque.

PLURIEL.

Manchiámo,	.	Manquons.
Mancáte,	. .	Manquez.
Mánchino,	. .	Qu'ils manquent, *ou* Qu'elles manquent.

9. Subjonctif Présent.

SINGULIER.

Ch'io manchi,	.	Que je manque.
Tu manchi, .	.	Que tu manques.
Egli manchi,	.	Qu'il *ou* qu'elle manque.
Ella manchi,	.	

PLURIEL.

Manchiámo, .	.	Que nous manquions.
Manchiáte, .	.	Que vous manquiez.
Manchíno, .	.	Qu'ils manquent, *ou* Qu'elles manquent.

10. Imparfait.

Ch'io mancassi, Que je manquasse, etc.

11. Conditionnel.

SINGULIER.

Mancherêi,	.	Je manquerais.
Mancherésti,	.	Tu manquerais.
Mancherêbbe,	.	Il, *ou* elle manquerait.

PLURIEL.

Mancherémmo,	.	Nous manquerions
Mancheréste,	.	Vous manqueriez.
Mancherêbbero,	.	Ils *ou* elles manqueraient.

12. *Pagáre*, Payer.

13. Indicatif Présent.

SINGULIER.			PLURIEL.	
Pago,	.	Je paie,	*Paghiámo,*	Nous payons.
Paghi,	.	Tu paies,	*Pagáte,* .	Vous payez.
Paga,	.	Il paie *ou* Elle paie.	*Págano,* .	Ils paient, *ou* Elles paient.

14. Imparfait.

Pagáva, . Je payais, etc.

15. Prétérit Parfait Défini.

Pagái, . Je payai, etc.

16. Futur.

SINGULIER.			PLURIEL.	
Pagherô,	.	Je paierai,	*Pageherémo,*	Nous paierons.
Pagherái,	.	Tu paieras,	*Pagheréte,*	Vous paierez.
Pagherà,	.	Il paiera, *ou*	*Pagheránno,*	Ils paieront, *ou*
	.	Elle paiera.		Elles paieront.

17. Impératif

			Paghiámo,	Payons.
Paga,	.	Paie.	*Pagáte,*	Payez.
Paghi,	.	Qu'il paie, *ou*	*Pághino,*	Qu'ils paient, *ou*
	.	Qu'elle paie.		Qu'elles paient.

18. Subjonctif Présent.

Ch'io paghi	Que je paie.	*Paghiámo,*	Que nous payions.
Tu paghi,	Que tu paies.	*Paghiáte,*	Que vous payiez.
Egli paghi,	Qu'il paie, *ou*	*Pághino,*	Qu'ils paient, *ou*
Ella paghi,	Qu'elle paie.		Qu'elles paient.

19. Imparfait.

Ch'io pagássi, . Que je payasse, etc.

20. Conditionnel.

SINGULIER.

Pagherêi,	. .	Je paierais.
Pagherésti,	. .	Tu paierais.
Pagherêbbe,	. .	Il paierait, *ou* elle paierait.

PLURIEL.

Pagherémmo,	.	Nous paierions.
Pagheréste, .	.	Vous paieriez.
Pagherêbbero,	.	Ils paieraient, *ou* elles paieraient.

21. Les verbes terminés à l'infinitif en *iáre,* prennent deux *ii,* à la troisième personne comme, *desiáre;* désirer; *ch' egli* ou *ella desii;* qu'il *ou* elle désire.

22. Les verbes dont les infinitifs sont terminés en *ciare, giáre, sciáre,* perdent l'*i,* lorsque cette voyelle est suivie de l'*e;* comme *lasciáre,* laisser; *pregiáre,* priser; *marciáre,* marcher.

23. Futur.

Io Lascerô, Je laisserai; *Io pregerô,* Je priserai; *Io marcerô,* Je marcherai, etc.

24. Conditionnel.

Lascerêi, Je laisserais; *Io pregerêi,* Je priserais; *Io marcêrei,* Je marcherais, etc.

CHAPITRE XXIII.

Des Quatre Verbes Irréguliers de la Première Conjugaison.

1. Dans la première conjugaison il n'y a que quatre verbes irréguliers, qui sont; *andáre,* aller; *fare,* faire; *dare,* donner; *stare,* rester. Dans leurs temps irréguliers on les conjugue de la manière suivante.

2. *Andáre,* Aller.

Indicatif Présent.

SINGULIER.			PLURIEL.		
Vádo, ou *vô,*	.	Je vais.	*Andiámo,*	.	Nous allons.
Vái,	.	Tu vais,	*Andáte,*	.	Vous allez.
Va,	.	Il va, *ou* Elle va.	*Vanno,*	.	Ils vont, *ou* Elles vont.

Imparfait.

Andáva, &c. . J'allais. | *Andavámo, &c.* Nous allions,&c.

Parfait Defini.

Andái, &c. . J'allai. | *Andammo,&c.*Nous allames,&c.

à la 3me. per. du plu. en poésie, *églino andáro.*

Parfait Indéfini.

SINGULIER.

Sóno andáto,	.	Je suis allé.
Sóno andáta,	.	Je suis allée

PLURIEL.

Siámo andáti,	.	Nous sommes allés.
Siamo andáte,	.	Nous sommes allées.

On conjugue les temps composés du verbe *andáre,* avec l'auxiliaire *éssere,* être.

Futur.

SINGULIER.			PLURIEL.		
Andrô,	.	J'irai.	*Andrémo,*	.	Nous irons.
Andrái,	.	Tu iras.	*Andréte,*	.	Vous irez.
Andrà,	.	Il ira, ou Elle ira.	*Andránno,*	.	Ils iront, *ou* Elles iront.

Impératif.

Va,	.	Va.	*Andiámo,*	Allons.
Vada,	.	Qu'il aille, *ou* Qu'elle aille.	*Andáte,*	Allez.
			Vádano,	Qu'ils aillent *ou* Qu'elles aillent.

Subjonctif Présent.

SINGULIER.		PLURIEL.	
Ch'io vada,	Que je aille.	*Andiámo.*	Que nous aillons.
Tu vada, vadi,	Que tu ailles.	*Andiáte,*	Que vous aillez.
Egli vada,	Qu'il aille.	*Vádano,*	Qu'ils aillent, *ou*
Ella vada,	Qu'elle aille.		Qu'elles aillent.

Imparfait.

SINGULIER.

Ch'io andassi, . Que j'allasse.

PLURIEL.

Andássimo, . Que nous allassions.

Conditionnel.

Andréi, . J'irais, &c. | *Andrémmo,* Nous irions, &c.

à la 1re. per. en poésie, *Io andería, andría.* à la 3me. per. en poésie. *egli andría, andería.* à la 3me. per. du plu. en poésie, *eglino andríano, anderíano.*

Gérondif.

Andándo, . . Allant.
Coll, ou *nell' andáre,* En allant.

Participe Présent.

Andánte, . . Celui qui va.

Participe passé.

MASCULIN.		FEMININ.	
Andáto, . .	Allé.	*Andáta,* .	Allée.
Andáti, . .	Allés.	*Andáte,* .	Allées.

3. *Fare,* Faire.

Indicatif Présent.

SINGULIER.		PLURIEL.	
Fô, . .	Je fais.	*Facciámo,* .	Nous faisons.
Fái, . .	Tu fais.	*Fate,* .	Vous faîtes.
Fa, . .	Il fait, *ou*	*Fanno,* .	Ils font, *ou*
	Elle fait.		Elles font.

à la 1re. per. en poésie. *Io fáccio.* à la 3me. per. *egli face.*

Imparfait.

SINGULIER.		PLURIEL.	
Facéva, .	Je faisais.	*Facevámo*. .	Nous faisions.

à la 1re. per. en poésie, *Io facéa, féa.* à la 3me. per. en poésie, *Egli facéa, féa.* à la 3me. per du plu. en poésie. *Églino facéano, féano.*

Parfait Défini.

Féci, .	Je fis.	*Facémmo*,	Nous fîmes.
Facésti, .	Tu fis.	*Facéste*,	Vous fîtes.
Féce, .	Il fit, *ou* Elle fit.	*Fécero*,	Ils firent, *ou* Elles firent.

en poèsie, *Io féi, tu fésti, egli fé, féo, noi fémmo, voi féste, églino férono, féro, fénno.*

Parfait Indéfini.

Hò fatto,	J'ai fait.	*Abbiámo fatto*,	Nous avons fait.

Futur.

Farô, .	Je ferai.	*Farémo*,	Nous ferons.

Impératif.

		Facciámo,	Faisons.
Fa, .	Fais.	*Fate*,	Faites.
Fáccia, .	Qu'il fasse, *ou* Qu'elle fasse.	*Fácciano*,	Qu'ils fassent, *ou* Qu'elles fassent.

Subjonctif Présent.

Ch'io fáccia,	Que je fasse.	*Facciámo*,	Que nous faissions.
Tu fáccia,	Que tu fasses	*Facciáte*,	Que vous fassiez.
Egli fáccia,	Qu'il fasse, *ou*	*Fácciano*,	Qu'ils fassent, *ou*
Ella fáccia,	Qu'elle fasse.		Qu'elles fassent.

Imparfait.

Ch'io facéssi,	Que je fisse.	*Facéssimo*,	Que nous fissions.

En poésie, *Io féssi, tu féssi, egli fésse, voi féste, eglino féssono.*

Conditionnel.

Faréi, .	Je ferais.	*Farémmo*,	Nous ferions.
Farésti, .	Tu ferais,	*Faréste*,	Vous feriez.
Farèbbe, .	Il ferait, *ou* Elle ferait.	*Farèbbero*,	Ils feraient, *ou* Elles feraient.

à la 1re. et 3me. per. en poésie, *Io faría, egli faría.* à la 3me. per. du plu. en poésie, *Églino faríano.*

Gérondif.

Facêndo, . . . Faisant.
Col fare, ou *Nel fare*, . . En faisant.

Participe Présent.

Facênte, ... Celui qui fait.

Participe Passé.

Fatto, ... Fait.

4. *Dare*, Donner.

Indicatif Présent.

SINGULIER.		PLURIEL.	
Dô,	Je donne.	*Diámo*,	Nous donnons.
Dái,	Tu donnes.	*Date*,	Vous donnez.
Da,	Il donne, *ou* Elle donne.	*Danno*,	Ils donnent, *ou* Elles donnent.

Imparfait.

Dava,	Je donnais.	*Davámo*,	Nous donnions.

Parfait Défini.

Diêdi, dêtti,	Je donnai.	*Dêmmo*,	Nous donnâmes.
Désti,	Tu donnas.	*Déste*,	Vous donnâtes.
Diéde, dêtte,	Il donna, *ou* Elle donna.	*Diêdero, Dêttero*.	Ils donnèrent, *ou* Elles donnèrent.

en poésie, à la 1re. per. du sing. *Io diêi.* à la 3me. per. du sing. *egli diêo, diê.* à la 3me per du plu. *églino diêrono, diêro, dêrno.*

Parfait Indéfini.

SINGULIER.

Hô dato, . . . J'ai donné.

PLURIEL.

Abbiámo dato, . . Nous avons donné.

Futur.

SINGULIER.		PLURIEL.	
Darô,	Je donnerai.	*Darêmo*,	Nous donnerons.
Darái,	Tu donneras.	*Daréte*,	Vous donnerez.
Darà,	Il donnera, *ou* Elle donnera.	*Daranno*,	Ils donneront, *ou* Elles donneront.

Impératif.

SINGULIER.		PLURIEL.	
		Diámo,	Donnons.
Da, .	Donne.	*Date,*	Donnez.
Día, .	Qu'il donne, *ou* Qu'elle donne.	*Díano,*	Qu'ils donnent, *ou* Qu'elles donnent.

Subjonctif Présent.

Ch'io día,	Que je donne.	*Diámo,*	Que nous donnions.
Tu día,	Que tu donnes.	*Diáte,*	Que vous donniez.
Egli día,	Qu'il donne, *ou*	*Díano,*	Qu'ils donnent, *ou*
Ella día;	Qu'elle donne.		Qu'elles donnent.

Imparfait.

SINGULIER.

Ch'io dêssi, . .	Que je donnasse.
Tu dêssi, . . .	Que tu donnasses.
Egli ou *Ella dêsse* .	Qu'il, *ou* qu'elle donnât.

PLURIEL.

Déssimo, . . .	Que nous donnassions.
Déste, . . .	Que vous donnassiez.
Déssero, . . .	Qu'ils, *ou* qu'elles donnassent.

Conditionnel.

SINGULIER.		PLURIEL.	
Daréi, .	Je donnerais.	*Darémmo,*	Nous donnerions.
Darèsti, .	Tu donnerais	*Daréste,*	Vous donneriez.
Darêbbe, .	Il donnerait, *ou* Elle donnerait.	*Darébbero,*	Ils donneraient, *ou* Elles donneraient

à la 1re. et à la 3me. per. du sing. en poésie, *io daría; égli daría;* à la 3me. per. du plu. *églino daríano.*

Gérondif.

Dando, ...	Donnant.
Col dare, ou *Nel dare,* .	En donnant.

Participe Présent.

Dante, ... Celui qui donne.

Participe Passé.

Dato, ... Donné.

5. *Stare,* Rester.

Indicatif Présent.

SINGULIER.		PLURIEL.	
Stó,	Je reste.	*Stiámo,*	Nous restons.
Stái,	Tu restes.	*State,*	Vous restez.
Sta,	Il reste, *ou* Elle reste.	*Stanno,*	Ils restent, *ou* Elles restent.

Imparfait.

Stava,	Je restais.	*Stavámo.*	Nous restions.

Parfait Défini.

Stêtti,	Je restai.	*Stêmmo,*	Nous restâmes.
Stésti,	Tu restas.	*Stéste,*	Vous restâtes.
Stêtte,	Il resta, *ou* Elle resta.	*Stéttero,*	Ils restèrent, *ou* Elles restèrent.

à la 1re. per. du sing. en poésie, *Io stéi.* à la 3me. per. du sing. *Egli sté.* à la 3me per du plu. *églino stéro, stiêro.*

Parfait Indéfini.

SINGULIER.

Sono stato,	Je suis resté.
Sono stata,	Je suis restée.

PLURIEL.

Siámo stati,	Nous sommes restés.
Siámo state,	Nous sommes restées.

Futur.

SINGULIÈR.		PLURIEL.	
Starô,	Je resterai.	*Starémo,*	Nous resterons.
Starái,	Tu resteras,	*Staréte,*	Vous resterez.
Starà,	Il restera, *ou* Elle restera.	*Staránno,*	Ils resteront, *ou* Elles resteront.

Impératif.

		Stiámo,	Restons.
Sta,	Reste.	*State,*	Restez.
Stía,	Qu'il reste, *ou* Qu'elle reste.	*Stíano,*	Qu'ils restent, *ou* Qu'elles restent.

Subjonctif Présent.

SINGULIER.		PLURIEL.	
Ch'io stia,	Que je reste.	*Stiámo,*	Que nous restions.
Tu stia,	Que tu restes.	*Stiáte,*	Que vous restiez.
Egli stía,	Qu'il reste, *ou*	*Stiano,*	Qu'ils restent, *ou*
	Qu'elle reste.		Qu'elles restent.

Imparfait.

SINGULIER.

Ch'io stêssi, . . .	Que je restasse.
Tu stêssi, . . .	Que tu restasses.
Egli stêsse, . . .	Qu'il restât, *ou*
	Que'lle restât.

PLURIEL.

Stéssimo, ...	Qne nous restassions.
Stéste, ...	Que vous restassiez.
Stêssero, , . . .	Qu'ils restassent, *ou*
	Qu'elles restassent.

Conditionnel.

SINGULIER.		PLURIEL.	
Starêi,	Je resterais.	*Starémmo,*	Nous resterions.
Starésti,	Tu resterais.	*Staréste,*	Vous resteriez.
Starêbbe,	Il resterait, *ou*	*Starêbbero,*	Ils resteraient; *ou*
	Elle resterait.		Elles resteraient.

à la 1re. per. du sing. *io staría.* à la 3me. per. du sing. en poésie, *egli staría.* à la 3me. per. du plu. en poésie, *eglino staríano, steríeno.*

Gérondif.

Stando, ...	Restant.
Con lo stare, ou *Nello stare,*	En restant.

Participe Présent.

Stante, ... Celui qui reste.

Participe Passé.

SINGULIER.		PLURIEL.	
Stato, . .	Reste.	*Stata,* .	Restée.
Stati, . .	Restés.	*State,*	Restées.

6. Le participe *stato* dont on se sert en conjuguant les temps composés du verbe *èssere* est emprunté du verbe *stare*, rester, de manière que l'expression *io sono stato*, peut signifier *J'ai été*, et *je suis resté*; ainsi pour éviter toute sorte d'amphibologie, dans le dernier cas on dit *io sono rimásto*, ou *io sono restáto*, des verbes *rimanére* et *restáre*.

Observations sur les Verbes Irreguliers de la Première Conjugaison.

6. Les verbes composés de *andáre*, comme, *riandáre*, retourner, aller de nouveau, *trassandáre*, dépasser, aller au delà, ne suivent pas rigoureusement les terminaisons de *andáre*, quoiqu'on en trouve des exemples dans les anciens écrivains : *Prima ch'altri dinanzi gli riváda*, Dan. 1. c. 28. Avant qu'un autre repasse, ou passe de nouveau devant lui.

7. Les verbes *stare*, rester, *andáre*, aller, accompagnés du gérondif d'un autre verbe, s'emploient pour marquer l'action que le second verbe exprimerait tout seul· *Libertà va cercando, ch'è sì cara*. Dan. Purg. c. 1. Il cherche la liberté, qui est si chère. Les verbes *stare*, ou *andare*, avec le gerondif d'un autre verbe expriment la continuation d'action, c'est à dire, qu'une action a été commencée, qu'on la continue, et qu'elle n'est pas encore finie ; *Che fate qui adêsso*? Que faites vous ici maintenant? *Sto scrivêndo una léttera ;* J'écris une lettre ; et lorsqu'on veut exprimer le mouvement on emploie le verbe *andare ; Sto passeggiándo qui d'intórno ;* Je me promene dans ces environs.

8. On se sert, en français du verbe *aller* pour exprimer uu mouvement réel, et pour indiquer un temps à venir très prochain ; mais lorsque le verbe *aller*

n'exprime pas le mouvement, il ne faut pas se servir, en Italien, du verbe *andáre,* mais du verbe *èssere* avec la préposition *per,* ou bien du verbe *volére,* vouloir, *dovére,* devoir; ou bien encore, on met simplement au futur le verbe qui serait à l'infinitif après le verbe *andáre,* si l'on employait ce dernier verbe, comme dans les exemples suivants; Je vais y penser, on dira, *Vôglio pensárvi,* je veux y penser; *dévo pensárvi,* je dois y penser; *vi penserô,* j'y penserai; *sono per pensárvi,* je suis sur le point d'y penser: mais on ne pourrait pas dire *Vado a pensárvi,* puisqu'on ne fait pas de mouvement pour penser.

9. Si le verbe *aller* marque un mouvement dirigé vers la personne à laquelle on s'addresse. il faut le rendre en Italien par le verbe *veníre,* venir; *Vôglio venír da voi staséra, se melo permettéte,* J'irai chez vous ce soir, si vous me le permettez.

10. Les verbes composés de *dáre,* comme, *circondáre,* entourer, *liquidáre,* liquéfier, *ridondáre,* redonder, se conjuguent comme les verbes réguliers de la première conjugaison; mais *ridáre,* redonner, se conjugue comme *dare.* Tous les verbes composés du verbe *fare,* comme *rifáre* refaire; *soddisfáre,* satisfaire, *contrafáre,* contrefaire, se conjuguent comme le primitif. *Ristáre,* s'arrêter, se conjugue comme *stare*: mais *soprastáre,* surpasser; *contrastáre,* disputer, sont réguliers.

Thème XXI. Sur les Quatre Verbes Irréguliers de la Première Conjugaison.

1. Lorsque tout le monde ira à la campagne,(*a*)moi (*b*)j'irai en France, où je demeurerai jusqu'à l'hiver prochain, et ensuite je ferai un petit voyage en Italie.

1. Lorsque, *allorchè*; tout, le monde, *ognúno;* campagne, *villa;* où, *dove*; demeurer, *restáre;* jusque, *fino*; hiver, *invêrno*; ensuite, *dipôi;* tour, *giro.*

2. Je vous donne un conseil qui vous sera fort utile; faites toujours votre devoir, et ne donnez point de mauvais exemples aux autres.

2. Conseil, *consiglio*; utile, *útile*; toujours, *sêmpre ;* devoir, *dovére;* mauvais, *cattívo;* exemple, *esémpio.*

3. J'irai vous voir lorsque vous demeurerez chez vous à la campagne, et vous me ferez voir vos terres, vos jardins, et votre maison.

3. Voir, *vedére*: lorsque, *quándo*; chez, *da;* terre, *possessióne*; jardin, *giardíno*; maison, *casa.*

4. Vous me faites des propositions qui me donnent de grandes espérances de fortune, aussi je suis infiniment reconnaissant de vos bontés.

4. Proposition, *proposizióne*; grand, *grande;* espérance *speranza*; fortune, *fortúna*; aussi, *così*; infiniment, *infinitamênte*; reconnaissant, *grato.*

5. J'ai lu avec le plus grand plaisir les vers que vous m'avez montrés, et je vous prie de continuer à me faire voir tout ce qui sortira de votre plume.

5. Lire, *lêggere ;* plaisir, *piacére ;* vers, *vérso ;* montrer, *mostráre;* prier, *pregáre;* continuer, *continuáre*; sortir, *sortíre*; plume, *pénna.*

6. J'irai demain chez vous (*c*) vers midi, pour vous faire voir une montre d'or que je fis faire à Paris l'été dernier pendant mon séjour dans cette ville.

6. Demain, *dománi*; midi, *mezzo-dì*; montre, *oriuôlo*; or, *ôro*; Paris, *Parígi*; été, *estáte*; dernier, *passáto*; pendant, *durante*; séjour, *soggiórno.*

7 J'allais me promener (*d*) lorsque vous me fîtes dire que vous alliez chez moi pour y rester tout l'après-midi.

7. Me promener, *passeggiáre*; dire, *dire*; y, *vi;* rester, *restáre*; après midi, *dopo mezzodì.*

8. Qu' (*e*) allez vous faire à prèsent? Je vais écrire (*f*) une lettre pour la poste; depêchez-vous, si vous désirez que j'aille faire un petit tour de promenade dans le parc avec vous.

8. A prèsent, *adêsso*; écrire, *scrívere ;* poste, *pôsta*; dépêcher, *sbrigarsi*; désirer, *bramáre*; tour de promenade *giro*; parc, *parco.*

Observations sur le Thème XXI.

(*a*) Le mot *villa* pris dans un sens indéterminé doit être précédé de la préposition *in* sans l'article défini.

(*b*) *Moi,* se rend en italien par *io,* et non pas par *me.*

(*c*) La préposition *chez,* se traduit en italien, dans cette phrase, par *a casa vôstra.*

(*d*) Le verbe *se promener,* en français, est réfléchi, mais *passeggiáre,* en italien ne l'est pas.

(e) Qu'allez-vous faire se rend en italien, par *che côsa voléte fare.*

(f) Je vais écrire, n'exprimant pas un mouvement réel, il faut le traduire, en italien, par *vôgtio scrívere.*

CHAPITRE XXIV.

Des Verbes Irreguliers de la seconde Conjugaison, terminés en ere *long, ou bref.*

1. On a généralement divisé les verbes de la seconde conjugaison en ceux qui ont l'infinitif en *ere* bref, comme, *lêggere,* lire, et en ceux qui l'ont en *ere* long, comme, *vedére,* voir; Quoique le changement ne regarde que l'infinitif, il est cependant à propos de les séparer, en commençant par les verbes en *ere* long.

2. En conjuguant les verbes irréguliers de la seconde conjugaison en *ere* long, je ne donnerai que les temps irréguliers, parce que dans les temps réguliers, ils se conjuguent comme *temére,* craindre.

3. Les verbes terminés en *ere* long, sont les suivans;

1. *Cadére,*......Tomber.	11. *Potére,*.....Pouvoir.
2. *Calére,*[imp.] Importer.	12. *Rimanére,*..Rester.
3. *Capére,*......Contenir.	13. *Sapére,*....Savoir.
4. *Dolérsi,*.....Se plaindre.	14. *Sedére,*....S'asseoir.
5. *Dovére,*.....Devoir.	15. *Solére,*... Avoir coutume
6. *Giacére,*.....Etre couché.	16. *Tacére*....Se taire.
7. *Godére,*.....Jouir.	17. *Tenére,*....Tenir.
8. *Parére,*......Paraître.	18. *Valére*....Valoir.
9 *Piacére,*....Plaire.	19. *Vedére,*....Voir.
10. *Persuadére,*...Persuader.	20. *Volére,*....Vouloir.

4. Tous les dérivés de ces verbes se conjuguent comme les primitifs auxquels ils correspondent.

5. *Cadère,* Tomber.

Indicatif Présent.

SINGULIER.		PLURIEL.	
Cado, .	Je tombe.	*Cadiámo,*	Nous tombons.
Cadi, .	Tu tombes.	*Cadéte,*	Vous tombez.
Cade, .	Il tombe, *ou* Elle tombe.	*Cádono,*	Ils tombent, *ou* Elles tombent.

En poésie à la 1re. per du plu. *Noi caggiámo.* à la 3me. du plu. *églino cággiono.*

Imparfait.

Cadéva, .	Je tombais.	*Cadevámo,*	Nous tombions.
Cadévi, .	Tu tombais.	*Cadeváte,*	Vous tombiez.
Cadéva, .	Il tombait.	*Cadévano,*	Ils tombaient.

En poésie, à la 1re. et à la 3me. per. du sing. *Io cadéa, egli cadéa.* à la 3me. du plu. *cadéano.*

Parfait Défini.

Caddi, .	Je tombai.	*Cadêmmo,*	Nous tombâmes.
Cadésti, .	Tu tombas.	*Cadéste,*	Vous tombâtes.
Cadde, .	Il tomba, *ou* Elle tomba.	*Cáddero,*	Ils tombèrent, *ou.* Elles tombèrent.

En poésie, à la 1re. per. du sing. *Io cadétti, cadéi.* à la 3me. per. du sing. *Egli cadéo, cadétte, cadé.* à la 3me. per. du plu. *Eglino cadéro, cadéttero, cadérono.*

Parfait Indéfini.

Sono caduto, &c. . . Je suis tombé.

Dans les temps composés, on se sert du verbe auxiliaire, *êssere.*

Futur.

SINGULIER.		PLURIEL.	
Caderô, .	Je tomberai.	*Caderêmo,*	Nous tomberons.
Caderái, .	Tu tomberas	*Caderéte,*	Vous tomberez.
Caderà, .	Il tombera, *ou.* Elle tombera.	*Caderánno,*	Ils tomberont, *ou* Elles tomberont.

En poésie, à la 1re. per. du sing. *io cadrô.* à la 2me. per. *tu cadrái.* à la 3me. per. *egli cadrà.* à la 1re. per. du plu. *noi cadrémo.* à la 2me. per. *voi cadrete.* à la 3me. per. *églino cadránno.*

Subjonctif Présent.

Ch'io cada, ... Que je tombe.

En poésie, à la pèmière per. du sing. sing. *io cággia.* à la 2me. per. du sing. *tu cággia.* à la 3me. per. du sing. *egli cággia.* à la 1re. per. du plu. *noi caggiámo.* à la 2me. per. du plu. *voi caggiáte.* à la 3me. per. du plu. *églino cággiano.*

Conditionnel.

SINGULIER.		PLURIEL.	
Caderêi,	Je tombe rais.	*Caderémmo,*	Nous tomberions.
Caderésti,	Tu tomberais.	*Caderêste,*	Vous tomberiez.
Caderébbe,	Il tomberait, *ou* Elle tomberait.	*Caderébbero,*	Ils tomberaient, Elles tomberaient

En poésie, à la 1re. per. du siug. *io cadrêi.* à la 3me. per. *egli cadría.* à la 3me. per. du plu. *eglino caderíano.*

6. *Calére*; Importer—Impersonnel.

Indicatif Présent.

Cale, ... Il importe.

Imparfait.

Caléva, ... Il importait.

en poésie, *calêa.*

Parfait Défini.

Calse, ... Il importa.

Futur.

Carrà, ... Il importera.

Subjonctif Présent.

Che cáglia, ... Qu'il importe.

Imparfait.

Che calesse, ... Qu'il importât.

Conditionnel.

Carrêbbe, ... Il importerait.

Calerà, au futur, et *calerèbbe* doivent être rejetés, puisqu' on les confondrait avec la troisième personne du verbe *caláre*, baisser. *Calére*, Impersonnel—se soucier est aussi, reciproque.

Indicatif Présent.

SINGULIER.

Mi cale, ...	Je me soucie.
Ti cale, ...	Tu te soucies.
Gli, ou *le cale*, . . .	Il *ou* elle se soucie.

PLURIEL.

Ci cale, ...	Nous nous soucions.
Vi cale, ...	Vous vous souciez.
Cale loro, ...	Ils *ou* elles se soucient.

Imparfait.

Mi, ti, gli, le caléva, . . Je me souciais, etc.

Prétérit Défini.

Mi, ti, gli, le calse. . . Je me souciai, etc.

Futur.

Mi carrà. . . . . Je me soucierai, etc.

Subjonctif Présent.

Che mi caglia, . . . Que je me soucie, etc.

Imparfait.

Che mi calèsse, . . . Que je me souciasse, etc.

Conditionnel.

Mi carrèbbe, ... Je me soucierais, etc.

Participe.

Calúto, ... S'étant soucié.

7. *Capére*; Contenir—impersonnel.

Indicatif Préśent.

Cape, ... Il *ou* elle contient.

Imparfait.

Capéa, ou *capéva*, . . Il *ou* elle contenait.

Il n'a point de participe; il conviendrait peutêtre de le classer parmi les verbes en *ire*, puisque l'on dit aujourd'hui plus communement *capíre*.

8. *Dolérsi*, se plaindre qui est un verbe réfléchi, se conjugue avec les pronoms conjonctifs, *mi*, *ti*, *si*, *ci*, *vi*, *si*. Pour les temps composés des verbes réfléchis on fait usage du verbe *éssere*, ou lieu du verbe auxiliaire *avére*.

Indicatif Présent.

SINGULIER.

Mi dôlgo,	. . .	Je me plains.
Ti duôli,	. . .	Tu te plains.
Si duôle,	. . .	Il *ou* elle se plaint.

PLURIEL.

Ci dogliámo,	. . .	Nous nous plaignons.
Vi doléte,	. . .	Vous vous plaignez.
Si dôlgono,	. . .	Ils, *ou* elles se plaignent.

En poésie, à la 1re. per. du sing. *mi dôglio;* à la 3me. per. du sing. *si dôle;* à la 3me. per. du plu. *si dôgliono.*

Imparfait.

Mi doléva,	. . .	Je me plaignais.

En poésie, *Io mi doléa; egli si doléa; églino si doléano.*

Parfait Défini.

SINGULIER.

Mi dôlsi,	. . .	Je me plaignis.
Ti dolésti,	. . .	Tu te plaignis.
Si dôlse,	. . .	Il *ou* elle se plaignit.

PLURIEL.

Ci dolémmo,	. . .	Nous nous plaignîmes.
Vi doléste,	. . .	Vous vous plaignîtes.
Si dôlsero,	. . .	Ils, *ou* elles se plaignirent.

Parfait Indéfini.

Mi sono dolúto	. . .	Je me suis plaint.

Futur.

SINGULIER.

Mi dorrô,	. . .	Je me plaindrai.
Ti dorrái,	. . .	Tu te plaindras.
Si dorrà,	. . .	Il, *ou* elle se plaindra.

PLURIEL.

Ci dorrémo,	. . .	Nous nous plaindrons.
Vi dorréte,	. . .	Vous vous plaindrez.
Si dorránno,	. . .	Ils, *ou* elles se plaindront

Impératif.

SINGULIER.

Duôliti,	. . .	Plains-toi
Dôlgasi,	. . .	Qu'il se plaigne, *ou* qu'elle se plaigne.

PLURIEL.

Dogliámoci,	. .	Plaignons-nous.
Dolétevi,	. . .	Plaignez-vous.
Dôlgansi,	. . .	Qu'ils se plaignent *ou* Qu'elles se plaignent.

En poésie, *egli si dôglia, églino si dôlgiano.*

Subjonctif Présent.

SINGULIER.

Ch'io mi dôlga,	.	Que je me plaigne.
Tu ti dôlga,	.	Que tu te plaignes.
Egli si dôlga,	.	Qu'il *ou* qu'elle se plaigne.

PLURIEL.

Ci dogliámo,	.	Que nous nous plaignions.
Vi dogliáte,	.	Que vous vous plaigniez.
Si dôlgano,	.	Qu'ils, *ou* qu'elles se plaignent.

En poésie, *ch'io mi dôglia, tu ti dôglia, egli si dóglia, églino si dógliano.*

Conditionnel.

SINGULIER.

Mi dorrêi,	.	Je me plaindrais.
Ti dorrésti,	.	Tu te plaindrais.
Si dorrêbbe,	.	Il *ou* elle se plaindrait.

PLURIEL.

Ci dorrémmo,	.	Nous nous plaindrons.
Vi dorréste,	.	Vous vous plaindriez.
Si dorrêbbero,	.	Ils *ou* elles se plaindraient.

En poésie, *io mi dorría; egli si dorría; églino si dorríano.*

Participe Présent.

Dolénte, ... Celui qui se plaint.

9. *Dovére,* Devoir.

Indicatif Présent.

SINGULIER.

Dévo, débbo,	. . .	Je dois.
Dévi,	. . .	Tu dois.
Déve, débbe,	. . .	Il doit, *ou* elle doit.

PLURIEL.

Dobbiámo,	. . .	Nous devons.
Dovéte,	. . .	Vous devez.
Dévono, débbono	. .	Ils doivent, *ou* elles doivent

En poésie, *io déggio; tu déi; egli dée; noi deggiámo debbiámo; églino dénno, déggiono.*

10. Il faut observer que les Italiens font usage du verbe *volére* au lieu de *dovére,* et disent: *Si vuôl êsser fedêle al prôprio Re,* au lieu de *si déve, etc.* On doit être fidèle à son Roi.

Imparfait.

Dovéva, ... Je devais.

En poésie, *io dovéa, tu dovéi, egli dovéa, eglino dovéano.*

Parfait Défini.

Dovéi, ou *dovétti,* . . Je dus.

Futur.

SINGULIER.			PLURIEL.		
Dovrô,	.	Je devrai.	*Dovrémo,*	.	Nous devrons.
Dovrái,	.	Tu devras.	*Dovréte,*	.	Vous devrez.
Dovrà,	.	Il devra, *ou* Elle devra.	*Dovránno*	.	Ils devront, *ou* Elles devront.

En poésie, *io devrô.*

Ce Verbe n'a point d'Impératif.

Subjonctif Présent.

SINGULIER.

Ch'io débba, . . .	Que je doive.
Tu débba, . . .	Que tu doives.
Egli débba, . .	Qu'il doive, *ou* Qu'elle doive.

PLURIEL.

Dobbiámo, . . .	Que nous devions.
Dobbiáte, . . .	Que vous deviez.
Débbano, . . .	Qu'ils doivent, *ou* Qu'elles doivent.

En poésie, *che io déggia*; *tu dêggia*; *egli dêggia*; *noi deggiámo*; *voi deggiáte*; *églino déggiano*.

Imparfait.

Ch'io dovéssi, Que je dusse. | *Dovéssimo*, Que nous dussions.
En poésie, *eglino dovéssino*.

Conditionnel.

Dovréi, .	Je devrais.	*Dovrémmo*,	Nous devrions.
Dovrésti, .	Tu devrais.	*Dovréste*,	Vous devriez.
Dovrébbe, .	Il devrait, *ou* Elle devrait.	*Dovrébbero*,	Ils devraient, *ou* Elles devraient.

En poésie, *io dovría*; *egli dovría*, *églino dovríano*.

Infinitif. / Gérondif.

Dovére, . . Devoir. | *Dovêndo*, . . Devant.

Participe Présent. / Participe Passé.

Dovênte, . Celui qui doit. | *Dovúto*, . . Dû.

11. *Giacére*, être couché.

Indicatif Présent.

SINGULIER.

Giáccio, . .	Je suis couché *ou* couchée.
Giáci, . .	Tu es couché *ou* couchée.
Giáce, . .	Il est couché *ou* elle est couchée.

PLURIEL.

Giacciámo, Nous sommes couchés *ou* couchées.
Giacéte, . Vous êtes couchés *ou* couchées.
Giácciono, . Ils sont couchés *ou* elles sont couchées.

12. Il appartient aux secrets de la prononciation de savoir pour quelle raison on écrit *giáccio*, et on n'écrit pas *giácci*, *giácce*, *giaccéte*; Les différentes terminaisons de ce verbe doivent être écrites, comme les meilleurs auteurs les ont présentées depuis les premièrs temps, il faut observer, pourtant que ces terminaisons qu' on trouve écrites avec deux *cc*, peuvent s'écrire également bien avec un seul; ce qui prouve, que la pronociation de ces voix se compose de deux differéntes manières.

Parfait Défini.

SINGULIER.

Giácqui, . Je fus couché *ou* couchée.
Giacésti, . Tu fus couché *ou* couchée.
Giácque, . Il fut couché *ou* elle fut couchée.

PLURIEL.

Giacémmo, . Nous fûmes couchés *ou* couchées.
Giacéste, . Vous fûtes couchés *ou* couchées.
Giácquero, . Ils furent couchés *ou* elles furent couchées.

Impératif.

SINGULIER.

Giáci, . . Sois couché *ou* couchée.
Giáccia, . Qu'il soit couché *ou* qu'elle soit couchée.

PLURIEL.

Giacciámo, . Soyons couchés *ou* couchées.
Giacéte, . Soyez couchés *ou* couchées.
Giácciano, . Qu'ils sont couchés *ou* qu'elles soient couchées.

Subjonctif Présent.

SINGULIER.

Ch'io giáccia, Que je sois couché *ou* couchée.
Tu giáccia, Que tu sois couché *ou* couchée.
Egli giáccia, Qu'il soit couché *ou* qu'elle soit couchée.

PLURIEL.

Giacciámo, Que nous soyons couchés *ou* couchées.
Giacciáte, Que vous soyez couchés *ou* couchées.
Giácciano, Qu'ils soient couchés *ou* qu'elles soient couchées.

Participe Présent.

Giacênte, . . . Celui qui est couchée.

13. *Godére.* Jouir.

Gôdo, ... Je jouis.

Imparfait.

Godéva, . . . Je jouissais.

En poésie, *io godéa ; egli godéa ; églino godéano.*

Parfait Défini.

Io godéi, godétti, . Je jouis.

En poésie, *egli godéo ; églino godéro.*

Futur.

Goderô, . . . Je jouirai.

En poésie, *io godrô,* etc.

Conditionnel.

Goderêi, . . . Je jouirais.

En poésie, *io godrêi, godería* ; *égli godrêbbe, godería ; êglino goderíano.*

Participe Présent.

Godénte, . . . Celui qui jouit.

14. *Parére,* Paraître.

Indicatif Présent.

SINGULIER.		PLURIEL.	
Pajo,	Je paraîs.	*Pajámo,*	Nous paraissons.
Pari,	Tu paraîs.	*Paréte,*	Vous paraissez.
Pare,	Il paraît, *ou* Elle paraît.	*Pájono,*	Ils paraissent, *ou* Elles paraissent.

Imparfait.

Paréva, ... Je paraissais.

En poésie, *io paréa ; tu paréi ; egli paréa ; églino paréano*

Parfait Défini.

SINGULIER.		PLURIEL.	
Parvi,	Je parus.	*Parrémmo,*	Nous parûmes.
Parésti,	Tu parus.	*Parréste,*	Vous parûtes.
Parve,	Il parut, *ou* Elle parut.	*Párvero,*	Ils parurent, *ou* Elles parurent.

En poésie, *io parsi ; egli parse ; églino pársero.*

Futur.

Parrô,	Je paraîtrai.	*Parrémo,*	Nous paraîtrons.
Parrái,	Tu paraîtras.	*Parréte,*	Vous paraîtrez.
Parrà,	Il paraîtra, *ou* Elle paraîtra.	*Parránno,*	Ils paraîtront, *ou* Elles paraîtront.

Impératif.

Pari,	Paraîs.	*Pajámo,*	Paraissons.
Pája,	Qu'il paraisse, *ou* Qu'elle paraisse.	*Paréte,*	Paraissez.
		Pájono,	Qu'ils paraissent, *ou* Qu'elles paraissent.

Subjonctif Présent.

Ch'io pája,	Que je paraisse.	*Pajámo,*	Que nous paraissions
Tu pája.	Qu tu paraisses.	*Pajáte,*	Que vous paraissiez.
Egli pája,	Qu'il paraîsse, *ou* Qu'elle paraisse.	*Pájano,*	Qu'ils paraissent, *ou* Qu'elles paraissent.

Conditionnel.

Parréi,	Je paraîtrais.	*Parrémmo,*	Nous paraîtrions.
Parrésti,	Tu paraîtrais.	*Parréste,*	Vous paraîtriez.
Parrébbe,	Il paraîtrait, *ou* Elle paraîtrait.	*Parrébero,*	Ils paraîtraient, *ou* Elles paraîtraient.

En poésie, *io parría ; egli parría ; églino parríano.*

Participe.

Parúto, ... Paru.

En poésie, *parso.*

15, Ce verbe ce conjugue aussi impersonnellement ainsi qu'il suit:

SINGULIER.		PLURIEL.	
Mi pare,	Il me paraît.	*Ci pare,*	Il nous paraît.
Ti pare,	Il te paraît.	*Vi pare,*	Il vous paraît.
Gli pare,	Il lui paraît.	*Pare loro,*	Il leur paraît.
Le pare,	Il lui paraît		

16. *Piacére,* Plaire.

Indicatif Présent.

Piáccio,	Je plais.	*Piacciámo,*	Nous plaisons.
Piáci,	Tu plais.	*Piacéte,*	Vous plaisez.
Piáce,	Il plait, *ou* Elle plait.	*Piácciono,*	Ils plaisent, *ou* Elles plaisent.

Parfait Défini.

Piácqui,	Je plus.	*Piacémmo,*	Nous plûmes
Piacésti,	Tu plus	*Piacéste,*	Vous plûtes.
Piácque,	Il plut, *ou* Elle plut.	*Piácquero,*	Ils plûrent, *ou* Elles plûrent.

Impératif.

Piáci,	Plais,	*Piacciámo,*	Plaisons.
Piáccia,	Qu'il plaise, *ou* Qu'elle plaise.	*Piacéte,*	Plaisez.
		Piácciano,	Qu'ils plaisent, *ou* Qu'elles plaisent.

Subjonctif Présent.

SINGULIER.

Ch'io piáccia, . . Que je plaise.
Tu piáccia, . . Que tu plaises.
Egli piáccia, . . Qu'il plaise, *ou* qu'elle plaise.

PLURIEL.

Piacciámo, . . Que nous plaisons.
Piacciáte . . Que vos plaisez.
Piácciano, . . Qu'ils plaisent *ou* qu'elles plaisent.

En poésie, *tu piácci.*

Conditionnel.

Piacerêi, ... Je plairais.
En poésie, *ío piacería; egli piacería; églino piaceríano*.

Participe Presént.

Piacênte, ... Celui qui plait.

17. Les composés *compiacêre*, complaire, *dispacére*, déplaire, *soggiacêre*, être soumis, &c. se conjuguent comme *piacére*, lequel prend aussi la forme impersonnelle de la manière suivante:

SINGULIER.		PLURIEL.	
Mi piáce,	Il me plait.	*Ci piáce*,	Il nous plait.
Ti piáce,	Il te plait.	*Vi piáce*,	Il vous plait.
Gli piáce,	Il lui plait.	*Piáce loro*,	Il leur plait.
Le piàce,	Il lui plait.		

18. *Persuadêre*, Persuader.

SINGULIER.		PLURIEL.	
Persuádo,	Je persuade.	*Persuadiámo*,	Nous persuadons
Persuádi,	Tu persuades.	*Persuadéte*,	Vous persuadez.
Persuáde,	Il persuade, *ou* Elle persuade.	*Persuádono*,	Ils persuadent *ou* Elles persuadent.

Parfait Défini,

SINGULIER.

Persuási, . . . Je persuadai.
Persuadésti, . . . Tu persuadas.
Persuáse, . . . Il *ou* elle persuada.

PLURIEL.

Persuadémmo, . . Nous persuadâmes.
Persuadéste, . . . Vous persuadâtes.
Persuásero, . . . Ils *ou* elles persuadèrent.

Parfait Indéfini.

SINGULIER.

Ho persuáso, J'ai persuadé. *Sono persuáso*, ou *persuása*, Je suis persuadé, *ou* persuadée.

PLURIEL.

Abbiámo persuáso, Nous avons persuadé. *Siámo persuási,* ou *persuáse,* Nous sommes persuadés *ou* persuadées.

Futur.

SINGULIER.

Persuaderô, . . . Je persuaderai.

PLURIEL.

Persuaderémo, . . Nous persuaderons, &c.

Participe Présent.

Persuadênte. . . . Celui qui persuade.

Participe Passé.

Persuáso, . . . Persuadé.

Ainsi se conjugue *dissuadére,* dissuader.

19. *Potére,* pouvoir,

Indicatif Présent.

SINGULIER.

Pôsso, ... Je peux *ou* je puis.
Puôi, ... Tu peux.
Puô, ... Il peut *ou* elle peut.

PLURIEL.

Possiámo, ... Nous pouvons.
Potéte, ... Vous pouvez.
Pôssono, ... Ils peuvent *ou* elles peuvent

En poésie, *egli puôte, pôte, noi potêmo, églino pônno.*

Imparfait.

Potêva, ... Je pouvais.

En poésie, *io potéa, egli potéa, potía, églino potéano.*

Parfait Défini.

Potéi, ... Je pus.

En poésie, *egli potéo, églino potéro.*

Futur.

SINGULIER.		PLURIEL.	
Potrô,	Je pourrai.	*Potrémo,*	Nous pourrons.
Potrái,	Tu pourras.	*Potréte,*	Vous pourrez.
Potrà.	Il pourra, *ou* Elle pourra.	*Potránno,*	Ils pourront, *ou* Elles pourront.

20. Ce verbe n'a point d'Impératif.

Subjonctif Présent.

SINGULIER.

Ch'io póssa,	Que je puisse.
Tu póssa,	Que tu puisses,
Egli póssa,	Qu'il *ou* qu'elle puisse.

PLURIEL.

Noi possiámo,	Que nous puissions.
Voi possiáte,	Que vous puissiez.
Eglino pôssano,	Qu'ils *ou* qu'elles puissent

Imparfait.

SINGULIER.

Ch'io potéssi, . . . Que je pusse, etc.

PLURIEL.

Noi potéssimo, . . . Que nous pussions, etc.

Conditionnel.

SINGULIER.		PLURIEL.	
Potréi,	Je pourrais.	*Potrémmo,*	Nous pourrions.
Potrésti,	Tu pourrais.	*Potréste,*	Vous pourriez.
Potrèbbe,	Il pourrait, *ou* Elle pourrait.	*Potrèbbero,*	Ils pourraient, *ou* Elles pourraient.

En poésie, *io porría,* et *potría, egli potría, églino potríano, potríeno.*

Infinitif.		Gérondif.	
Potére,	Pouvoir.	*Poténdo,*	Pouvant.

Participe Présent.

Poténte, ou *Posséntе,* Celui qui peut.

Participe Passé.

Potúto, ... Pu.

21. *Rimanére*, Rester.

Indicatif Présent.

SINGULIER.		PLURIEL.	
Rimángo,	Je reste.	*Rimaniámo,*	Nous restons.
Rimáni,	Tu restes.	*Rimanéte,*	Vous restez.
Rimáne,	Il reste, *ou* Elle reste.	*Rimángono,*	Ils restent, *ou* Elles restent.

En poésie, *io rimagno.*

Parfait Défini.

Rimási,	Je restai.	*Rimanémmo,*	Nous restâmes.
Rimanésti,	Tu restas.	*Rimanéste,*	Vous restâtes.
Rimáse,	Il resta, *ou* Elle resta.	*Rimásero,*	Ils restèrent, *ou* Elles restèrent.

Parfait Indéfini.

Sono rimásto, ou *rimáso,* Je suis resté, etc.

Futur.

Rimarrô,	Je resterai.	*Rimarrémo,*	Nous resterons.
Rimarrái,	Tu resteras.	*Rimarréte,*	Vous resterez.
Rimarrà,	Il restera, *ou* Elle restera.	*Rimarránno,*	Ils resteront, *ou* Elles resteront.

Impératif.

Rimáni,	Reste.	*Rimaniámo,*	Restons.
Rimánga,	Qu'ils reste, *ou* Qu'elle reste.	*Rimanéte,*	Restez.
		Rimángano,	Qu'ils restent, *ou* Qu'elles restent.

Subjonctif Présent.

SINGULIER.

Ch'io rimánga, . . .	Que je reste.
Tu rimánga, . . .	Que tu restes.
Egli, ella rimánga, . .	Qu'il *ou* qu'elle reste.

PLURIEL.

Rimaniámo, . . .	Qne nous restions.
Rimaniáte, . . .	Que vous restiez.
Rimángano, . . .	Qu'ils *ou* qu'elles restent

En poésie, *Io rimágna, tu rimágna, egli rimágna.*

Conditionnel.

SINGULIER.

Rimarrêi, . . .	Je resterais.
Rimarrésti, . . .	Tu resterais.
Rimarrêbbe, . . .	Il *ou* elle rsteraite.

PLURIEL.

Rimarrémmo, . . .	Nous resterions.
Rimarréste, . . .	Vous resteriez.
Rimarrêbbero, . . .	Ils *ou* elles resteraient.

En poésie, *Io rimarría, egli rimarría, églino rimarríano,*

Participe Présent.

Rimanênte, . . . Celui qui reste.

Participe Passé.

Rimásto, ... Resté.

En poésie *rimáso*.

22. *Sapére*, Savoir.

Indicatif Présent.

SINGULIER.		PLURIEL.	
Sô, . .	Je sais.	*Sappiámo*,	Nous savons.
Sái, . .	Tu sais.	*Sapéte*,	Vous savez.
Sa, . .	Il *ou* elle sait.	*Sanno*,	Ils *ou* elles savent.

En poésie, *egli sape.*

Imparfait.

Sapéva, ... Je savais.

En poésie, *io sapéa, egli sapéa, églino sapéano.*

Parfait Défini.

SINGULIER.		PLURIEL.	
Séppi .	Je sus.	*Sapémmo*,	Nous sûmes.
Sapésti, .	Tu sus.	*Sapéste*,	Vous sûtes.
Séppe, .	Il *ou* elle sut.	*Séppero*,	Ils *ou* elles surent.

Futur.

SINGULIER.		PLURIEL.	
Saprò, .	Je saurai.	*Saprémo,*	Nous saurons.
Sapréi, .	Tu sauras.	*Saprête,* .	Vous saurez.
Saprà, .	Il saura, *ou* Elle saura.	*Saprànno,*	Ils sauront, *ou* Elles sauront

Impératif.

		Sappiámo,	Sachons.
Sappi, .	Sache.	*Sappiáte,*	Sachez.
Sáppia, .	Qu'il sache, *ou* Qu'elle sache.	*Sáppiano,*	Qu'ils sachent, *ou* Qu'elles sachent.

Subjonctif Présent.

SINGULIER.

Ch'io sáppia, . . . Que je sache.
Tu sáppia, . . . Que tu saches.
Egli sáppia, . . . Qu'il sache, *ou*
Ella sáppia, . . . Que elle sache.

PLURIEL.

Sappiámo, . . . Que nous sachions.
Sappiáte, . . . Que vous sachiez.
Sáppiano, . . . Qu'ils *ou* qu'elles sachent.

Imparfait.

SINGULIER.

Ch'io sapèssi, . . . Que je susse.

PLURIEL.

Noi sapéssimo, . . Que nous sussions.

Conditionnel.

SINGULIER.		PLURIEL.	
Saprêi, .	Je saurais.	*Saprémmo,*	Nous saurions.
Saprésti, .	Tu saurais.	*Sapréste,* .	Vous sauriez.
Saprêbbe	Il saurait, *ou* Elle saurait.	*Saprêbbero,*	Ils sauraient, *ou* Elles sauraient.

En poésie, *io sapría, egli sapría, églino sapríano,* ou *saprieno.*

Infinitif. | **Gérondif.**

Sapére, . Savoir. | *Sapéndo*, . Sachant.

Participe.

Sapúto, ... Su.

23. *Sedére*, S'asseoir.

Indicatif Présent.

SINGULIER.

Siédo, séggo, . . . Je m'assieds.
Siédi, ... Tu t'assieds.
Siéde, ... Il *ou* elle assied.

PLURIEL.

Sediámo, seggiámo, . Nous nous asseyons.
Sedéte, ... Vous vous asseyez.
Siédono, séggono, . . Ils *ou* elles s'asseyent.

Imparfait.

Sedéva, . . . Je m'asseyais.

En poésie, *io sedéa, egli sedéa, églino sediéno, sedéano.*

Parfait Défini.

Sedéi, ou *Sedétti*, . . Je m'assis.

En poésie, *egli sedéo.*

Futur.

Sederò, ... Je m'asseyerai.

En poésie, *io sedrò*, etc.

Impératif.

SINGULIER.

Siédi, . . Assieds-toi.
Siéda, sègga, . . . Qu'il *ou* qu'elle s'asseye.

PLURIEL.

Sediámo, . . . Asseyons-nous.
Sedéte . . . . Asseyez-vous.
Siédano, sèggano, . Qu'ils *ou* qu'elles s'asseyent.

En poésie, *seggiámo noi.*

Subjonctif Présent.

SINGULIER.

Ch'io sêgga, ou *sièda,*	Que je m'asseye.
Tu sêgga, sièda, .	Que tu t'asseyes.
Egli, ella sêgga, sièda,	Qu'il *ou* qu'elle s'asseye.

PLURIEL.

Sediámo, seggiámo, .	Que nous nous asseyions.
Sediáte, . . .	Que vous vous asseyiez.
Sêggano, sièdano, .	Qu'ils, *ou* qu'elles s'asseyent

En poésie, *che io sêggia, tu sêggia, sêggi*; *egli sêggia, voi seggiáte, églino sêggiano.*

Conditionnel.

Sederêi, . . . Je m'asseyerais.

En poésie, *io sedrêi, sedría,* etc.

Infinitif.	Participe Présent.
Sedére, . S'asseoir.	*Sedênte,* celui qui s'assied.

Participe Passé.	Gérondif.
Sedúto, . Assis.	*Sedêndo,* . S'asseyant.

Les verbes composés *presedére,* présider; *possedére,* posséder; *risedére,* résider; *assedére,* s'asseoir à côté, se conjuguent comme *sedére*; mais au parfait défini, *assedére,* fait *assísi,* et au participe, *assíso.*

24. *Solére,* Avoir coutume:—Défectif.

Indicatif Présent.

SINGULIER.

Sôglio, . . .	J'ai coutume.
Suôli, . . .	Tu as coutume.
Suôle, . . .	Il *ou* elle a coutume.

PLURIEL.

Sogliámo, . .	Nous avons coutume.
Soléte, . . .	Vous avez coutume.
Sôgliono . .	Ils *ou* elles ont coutume.

En poésie, *egli sôle.*

Imparfait.

SINGULIER.

Soléva, . .	J'avais coutume, etc.

PLURIEL.

Solevámo, . .	Nous avions coutume, etc.

En poésie, *io soléa ; egli soléa, solía ; églino soléano.*

Subjonctif Présent.

SINGULIER.

Ch'io sôglia, .	Que j'aie coutume.
Tu sôglia, . .	Que tu aies coutume.
Egli, ella sôglia, .	Qu'il, *ou* qu'elle ait coutume.

PLURIEL.

Sogliámo, . .	Que nous ayons coutume.
Sogliáte, . .	Que vous ayez coutume.
Sôgliano, . .	Qu'ils, *ou* qu'elles aient coutume.

Imparfait.

Ch'io soléssi, . .	Que j'eusse coutume.

Participe Présent.

Solénte, . . .	Celui qui a coutume.

Participe Passé.

Sôlito, . . .	Accoutumé.

Gérondif.

Soléndo, . . .	Ayant coutume.

Dans tous les autres temps il se conjugue avec le verbe *éssere* et le participe *sôlito*, ou *avvézzo*.

25. *Tacére*, se Taire.

En écrivant le verbe *tacére* avec deux *cc*, comme *taccio*, on confond le verbe *se taire*, et le verbe *tacciáre, taxer*, ou *imputer* ; c'est pourquoi il vaut

mieux l'écrire avec un seul *c*. Les poëtes pourront faire usage de deux *cc*, suivant les privilèges qui leur sont accordés.

Indicatif Présent.

SINGULIER.		PLURIEL.	
Tácio,	Je me tais.	*Taciámo,*	Nous nous taisons.
Taci, .	Tu te tais.	*Tacéte,*	Vous vous taisez.
Tace, .	Il se tait. *ou* Elle se tait.	*Táciono,*	Ils se taisent, *ou* Elles se taisent.

En poésie, *io táccio, églino tácciono.*

Imparfait.

Tacéva, . . . Je me taisais.

En poésie, *io tacéa, egli tacéa, églino tacéano.*

Parfait Défini.

SINGULIER.		PLURIEL.	
Tacqui,	Je me tus.	*Tacémmo,*	Nous nous tûmes.
Tacésti,	Tu te tus.	*Tacéste,*	Vous vous tûtes.
Tacque,	Il se tut, *ou* Elle se tut.	*Tácquero,*	Ils se tûrent, *ou* Elles se tûrent.

Impératif.

		Taciámo,	Taisons-nous.
Taci, .	Tais-toi.	*Tacéte,*	Taisez-vous.
Tácia, .	Qu'il se taise, *ou* Qu'elle se taise.	*Táciano,*	Qu'ils se taisent. Qu'elles se taisent.

SINGULIER.

Ch'io tácia, . . . Que je me taise.
Tu tácia, ... Que tu te taises.
Egli, ou *ella tácia,* . . Qu'il *ou* qu'elle se taise.

PLURIEL.

Taciámo, . . . Que nous nous taisions.
Taciáte, ... Que vous vous taisiez.
Táciano, ... Qu'ils, *ou* qu'elles se taisent.

En poésie, *io táccia, tu táccia, taci, egli táccia.*

Participe Présent.	Participe Passé.
Tacénte, . Celui qui se tait.	*Taciúto*, , . Tu.

25. *Tenére,* Tenir.

Indicatif Présent.

SINGULIER.		PLURIEL.	
Têngo,	Je tiens.	*Teniámo,*	Nous tenons.
Tiêni,	Tu tiens.	*Tenéte,*	Vous tenez.
Tiêne,	Il tient, *ou* Elle tient.	*Têngono,*	Ils tiennent, *ou* Elles tiennent.

Imparfait.

Tenéva, ... Je tenais.

En poésie, *io tenéa, egli tenéa, tenía.*

Parfait Défini.

SINGULIER.		PLURIEL.	
Ténni,	Je tins	*Tenémmo,*	Nous tînmes.
Tenésti,	Tu tins.	*Tenéste,*	Vous tîntes.
Ténne,	Il tint, *ou* Elle tint.	*Ténnero.*	Ils tinrent, *ou* Elles tinrent.

Futur.

Terrô,	Je tiendrai	*Terrémo,*	Nous tiendrons.
Terrái,	Tu tiendras.	*Terréte,*	Vous tiendrez.
Terrà,	Il tiendra, *ou* Elle tiendra.	*Terránno,*	Ils tiendront, *ou* Elles tiendront.

Impératif.

		Teniámo,	Tenons.
Tiêni,	Tiens.	*Tenéte,*	Tenez.
Ténga,	Qu'il tienne, *ou* Qu'elle tienne.	*Têngano,*	Qu'ils tiennent *ou* Qu'elles tiennent.

Subjonctif Présent.

SINGULIER.

Ch'io ténga, . . Que je tienne.
Tu ténga, . . Que tu tiennes.
Egli, ella ténga, . Qu'il *ou* qu'elle tienne.

PLURIEL.

Teniámo, . .	Que nous tenions.
Teniáte, . .	Que vous teniez.
Têngano, . .	Qu'ils *ou* qu'elles tiennent.

En poésie, *têgna*.

Conditionnel.

SINGULIER.		PLURIEL.	
Terrêi,	Je teindrais.	*Terrémmo*.	Nous tiendrions.
Terrésti,	Tu tiendrais.	*Terrêste*,	Vous tiendriez.
Terrêbbe,	Il tiendrait, *ou* Elle tiendrait.	*Terrêbbero*,	Ils tiendraient. *ou* Elles tiendraient.

En poésie, *io terría, egli terría, êglino terríano*.

Participe Présent.

Tenênte, ... Celui qui tient.

On conjugue de même *ritenére*, retenir; *contenére*, contenir; et tous les autres composés de ce verbe.

26. *Valére*. Valoir.

Indicatif Présent.

SINGULIER.		PLURIEL.	
Valgo,	Je vaux.	*Vagliámo*,	Nous valons.
Vali, .	Tu vaux.	*Valéte*,	Vous valez.
Vale, .	Il vaut, *ou* Elle vaut.	*Válgono*,	Ils valent, *ou* Elles valent.

En poésie, *io váglio*; *églino vágliono*.

Imparfait.

Valéva, ... Je valais.

En poésie, *io válea, egli valea, églino valéano*.

Parfait Défini.

SINGULIER.		PLURIEL.	
Valsi, .	Je valus.	*Valémmo*,	Nous valûmes.
Valésti,	Tu valus	*Valéste*,	Vous valûtes.
Válse,	Il valut, *ou* Elle valut	*Válsero*,	Ils valurent, *on* Elles valurent.

Futur.

SINGULIER.		PLURIEL.	
Varrò,	Je vaudrai.	*Varrémo,*	Nous vaudrous.
Varrái.	Tu vaudras.	*Varréte,*	Vous vaudrez.
Varrà,	Il vaudra, *ou* Elle vaudra.	*Varránno,*	Ils vaudront, *ou* Elles vaudront.

Impératif.

		Vagliámo,	Valons.
Vali, .	Vaux.	*Valéte,*	Valez.
Valga,	Qu'il vaille, *ou* Qu'elle vaille.	*Válgano,*	Qu'ils vaillent, *ou* Qu'elles vaillent.

En poésie, *egli váglia, églino vágliano.*

Subjonctif Présent.

SINGULIER.

Ch'io váglia, . . .	Que je vaille.
Tu váglia, . . .	Que tu vailles.
Egli, ella váglia, . .	Qu'il *ou* qu'elle vaille.

PLURIEL.

Vagliámo, . . .	Que nous valions.
Vagliáte, . . .	Que vous valiez.
Vágliano, . . .	Qu'ils *ou* qu'elles vaillent.

Conditionnel.

SINGULIER.		PLURIEL.	
Varrêi,	Je vaudrais.	*Varrêmmo,*	Nous vaudrions.
Varrèsti,	Tu vaudrais.	*Varrêste,*	Vous vaudriez.
Varrêbbe,	Il vaudrait, *ou* Elle vaudrait.	*Varrêbbero,*	Ils vaudraient, *ou* Elles vaudraient.

En poésie, *io varría, egli varría, églino varríano.*

Participe Présent.

Valênte, ... Celui qui vaut.

Participe Passé.

Valúto, ... Valu.

En poésie, *valso.*

Prevalére, prévaloir suit la même règle que *valére.*

27 *Vedére*, Voir.

Indicatif Présent.

SINGULIER.

Vèdo, ou *véggo*, ou *véggio*,	Je vois.
Védi, ...	Tu vois.
Vède, ...	Il *ou* elle voit.

PLURIEL.

Vediámo, *veggiámo*, . .	Nous voyons.
Vedéte, . . .	Vous voyez.
Védono, *véggono*, *véggiono*,	Ils *ou* elles voyient.

En poésie, *tu ve'*.

Vedéva. . . . . Je voyais.

En poésie on dit à l'imparfait *vedéa*, ou *vedía*, mais le premier est également très usité en prose.

Parfait Défini.

SINGULIER.		PLURIEL.	
Vidi, .	Je vis.	*Vedémmo*,	Nous vîmes
Vedêsti,	Tu vis.	*Vedéste*,	Vous vîtes.
Vide,	Il vit, *ou* elle vit.	*Vídero*,	Ils virent, *ou* Elles virent.

En poésie, *io véddi*, *vedêi*, mais très rarement.

Futur.

Vedró, .	Je verrai.	*Vedrêmo*,	Nous verrons.
Vedrái, .	Tu verras.	*Vedréte*,	Vous verrez.
Vedrà, .	Il verra, *ou*. Elle verra.	*Vedránno*,	Ils verront, *ou* Elles verront.

Impératif.

		Vediámo,	Voyons.
Védi, .	Vois.	*Vedête*,	Voyez.
Véda, *végga*,	Qu'il voie, *ou* Qu'elle voie.	*Vêdano*,	Qu'ils voient, *ou*
		Végganno,	Qu'elles voient.

En poésie; *ve' tu*.

Subjonctif Présent.

SINGULIER.

Ch'io vèda, *végga*, *véggia*,	Que je voie.
Tu véda, *végga*, *etc.* . .	Que tu voies.
Egli veda, *vegga*, *etc.* .	Qu'il *ou* qu'elle voie.

PLURIEL.

Vediámo, veggiámo, .	Que nous voyions.
Vediáte, veggiáte, . .	Que vous voyiez.
Védano, végg ano, véggiano,	Qu'ils *ou* qu'elles voient.

En poésie, *tu véggi.*

Conditionnel.

SINGULIER.		PLURIEL.	
Vedrêi, .	Je verrais.	*Vedrêmmo,*	Nous verrions.
Vedrésti,	Tu verrais.	*Vedréste,*	Vous verriez.
Vedrébbe,	Il verrait, *ou* Elle verrait.	*Vedrêbbero,*	Ils verraient. Elles verraient.

En poésie, *io vedría, egli vedría, églino vedríano.*

Participe Présent.

Vegénte, . . . Celui qui voit.

Participe Passé.

Vedúto, ... Vu.

En poésie, *visto.*

28. *Volére,* Vouloir.

Indicatif Présent.

SINGULIER.		PLURIEL.	
Vôglio, vô,	Je veux	*Vogliámo,*	Nous voulons.
Vuôi, .	Tu veux.	*Voléte,*	Vous voulez.
Vuôle, .	Il veut, *ou* Elle veut.	*Vôgliono,*	Ils veulent, *ou* Elles veulent.

En poésie, *tu vuo', vuôli, noi volémo, églino vônno.*

Imparfait.

Volêva, ... Je voulais.

En poésie, *io voléa, tu volêi, egli voléa, volía, églino voléano.*

Parfait Défini.

SINGULIER.		PLURIEL.	
Vôlli, .	Je voulus,	*Volémmo,*	Nous voulûmes.
Volésti, .	Tu voulus.	*Voléstė,*	Vous voulûtes.
Vôlle, .	Il voulut.*ou* Elle voulut,	*Vôllero,*	Ils voulurent, *ou* Elles voulurent.

Futur.

SINGULIER.		PLURIEL.	
Vorrò,	. Je voudrai.	*Vorrémo*,	Nous voudrons,
Vorrái,	. Tu voudras.	*Vorréte*,	Vous voudrez,
Vorrà,	, Il voudra, *ou* Elle voudra.	*Vorránno*,	Ils voudront, *ou* Elles voudront.

Ce verbe n'a point d'Impératif.

Subjonctif Présent.

Ch'io vóglia,	Que je veuille.	*Vogliámo*,	Que nous voulions
Tu vóglia,	Que tu veuilles	*Vogliáte*,	Que vous vouliez.
Egli vóglia,	Qu'il veuille.	*Vógliano*,	Qu'ils veuillent, *ou* Qu'elles veuillent.
Ella vóglia,	Qu'elle veuille.		

Imparfait.

SINGULIER.

Ch'io volêssi, . . . Que je voulusse.

PLURIEL.

Volêssimo, . . Que nous voulussions.

Conditionnel.

Vorréi,	. Je voudrais.	*Vorrémmo*,	Nous voudrions.
Vorrésti,	. Tu voudrais.	*Vorréste*,	Vous voudriez.
Vorrêbbe,	. Il voudrait, *ou* . Elle voudrait.	*Vorrêbbero*,	Ils voudraient, *ou* Elles voudraient.

En poésie, *io* ou *egli vorría*, *églino vorríeno*, *vorríano*.

Infinitif

Volére, ... Vouloir.

Participe Présent.

Volênte, ... Celui qui veut.

Participe passé

Volúto, ... Voulu.

Gérondif.

Volêndo, ... Voulant.

25. On peut mettre au rang des verbes en *ére* long *licére*, être permis, qui n'a que la troisième personne du

singulier de l'indicatif présent où l'on dit *lice*, il est permis; les poètes disent aussi *lece*, et changent le participe *lècito* en *lìcito*.

CHAPITRE XXV.

Des Verbes Irréguliers de la seconde Conjugaison, terminés en ere *bref.*

1. Presque tous les grammairiens ont donnés plusieurs règles pour faciliter la conjugaison des verbes irréguliers de la seconde conjugaison terminés en *ere* bref; mais comme toutes ces règles ont tant d'exceptions qu'au lieu d'aider l'écolier, elles ne font que l'embarrasser encore d'avantage, j'ai préféré les ranger par ordre alphabétique, en marquant les temps et les personnes qui s'écartent de la conjugaison du verbe régulier *temére*, que j'ai donné tout entière à la page 91.

2. Presque tous les verbes terminés en *ere* n'ont d'irréguliers que le parfait défini et le participe; il est donc important de faire connaître à l'écolier quels sont les verbes de cette conjugaison qui ont cette double irrégularité. Pour cet effet je les ai rassemblés ci-après, dans l'ordre alphabétique.

3. Je ne mentionnerai ici que les verbes simples, puisque les verbes composés se conjugent de même.

4. *Accêndere*, Allumer.

Parfait Défini.—Sing. *Accési,* J'allumai; *accendésti,* tu allumas; *accése,* il *ou* elle alluma.—Plu. *accendémmo,* nous allumâmes; *accendéste,* vous allumâtes; *accésero,* ils *ou* elles allumèrent. En poésie, *io accênsi, egli accênse.*
Participe.—*Accéso,* Allumé. En poésie *Accênso.*

5. *Accôrgersi,* S'appercevoir.

Parfait Défini.—SING. *M'accôrsi,* Je m'aperçus; *T'accorgésti,* tu t'aperçus; *S'accôrse,* Il *ou* elle s'aperçut.—PLU. *C'accorgémmo,* nous nous apperçûmes; *V'accorgéste,* vous vous aperçûtes; *S'accôrsero,* Ils *ou* elles s'aperçurent.
Participe.—*Accôrto,* Aperçu.

6. *Addurre,* Apporter, *addúcere.*

Indicatif Présent. — SING. *Addúco,* J'apporte. — PLU. *adduciámo,* Nous apportons.
Parfait Défini.—*Addussi,* J'apportai; *adducésti,* tu apportas; *addusse,* Il *ou* elle apporta.—PLU.—*Adducémmo,* nous apportâmes; *adducéste,* vous apportâtes; *addússero,* ils *ou* elles apportèrent.
Futur.—SING. *Addurrô,* J'apporterai.—PLU. *Addurrémo,* nous apporterons.
Conditionnel. —SING. — *Addurréi, etc.,* J'apporterais. — PLU.—*addurrémmo,* nous apporterions.
Participe.—*Addótto,* Apporté.

7. *Affliggere,* Affliger.

Parfait Défini.—SING. *Afflissi,* J'affligeai; *affliggésti,* tu affligeas; *afflisse,* il *ou* elle affligea.—PLU. *affliggémmo,* nous affigeâmes; *affliggéste,* vous affligeâtes; *afflissero,* ils *ou* elles affligèrent,
Participe.—*Afflitto,* Affligé.

8. *Algere,* Glacer; C'est un verbe défectif qui fait;

Indicatif Présent.—*Alge,* Il glace.

Il n'a point d'autre personne à ce temps.

Parfait Défini.—*Alsi,* Je glaçai; *Alse,* il *ou* elle glaça.

9. *Allúdere,* Faire allusion.

Parfait Défini.—SING. *Allúsi,* Je fis allusion; *alludésti,* tu fis allusion; *allúse,* il *ou* elle fit allusion.—PLU. *Alludémmo,* Nous fîmes allusion; *alludéste,* vous fîtes allusion; *allúsero,* Ils *ou* elles firent allusion.
Participe.—*Allúso,* Fait allusion.

10. *Ancídere,* Tuer.

Parfait Défini.—SING. *Ancísi,* Je tuai; *ancidésti,* tu tuas; *ancíse,* Il *ou* elle tua.—PLU. *Ancidémmo,* Nous tuâmes, *ancidéste,* vous tuâtes; *ancísero,* Ils *ou* elles tuèrent.
Participe.—*Ancíso,* Tué.

11. *Angere,* S'affliger.

Il ne s'emploie qu'en poésie, à la troisième personne du singulier du présent de l'indicatif.

Ange, Il *ou* elle s'afflige.

12. *Appêndere,* Suspendre.

Parfait Défini.—SING. *Appési,* Je suspendis; *appendésti,* tu suspendis; *appése,* Il *ou* elle suspendit.—PLU. *Appendémmo,* Nous suspendîmes; *appendéste,* vous suspendîtes; *appésero,* ils *ou* elles suspendient.
Participe.—*Appéso,* Suspendu.

13. *Ardere,* Brûler.

Parfait Défini.—SING. *Arsi,* Je brûlai; *ardésti,* tu brûlas; *arse,* il *ou* elle brûla.—PLU. *Ardémmo,* Nous brûlâmes; *ardéste,* vous brûlâtes; *ársero,* ils *ou* elles brûlèrent.—En poésie, *egli ardéo.*
Participe.—*Arso,* Brûlé.

14. *Arrôgere,* ajouter, ne se conjugue qu'à l'im parfait, *Arrogéva*; au passé défini *Arrôsi*; au participe *arrôso,* ou *arrôto*; et au gérondif *arrogêndo* Pétrarque a dit, *arrôge al danno,*

15. *Ascóndere,* Cacher.

Parfait Défini.—SING. *Ascósi,* Je cachai; *ascondésti,* tu cachas; *ascóse,* il cacha.—PLU. *Ascondémmo,* nous cachâmes *ascondéste,* vous cachâtes; *ascósero,* ils *ou* elles cachèrent.
Participe.—*Ascóso* ou *ascôsto,* caché.

16. *Assístere,* Assister, se conjugue comme *temére,*
En poésie, au parfait défini, *egli assistéo, êglino assistéro.*
mais au participe il fait:

Assistíto, Assisté.

17. *Assôlvere,* Absoudre, se conjugue comme *temére.*

En poésie, *Parfait Défini:*—SING. *Assôlsi,* J'ai absous; *assolvésti* tu as absous; *assôlse,* il *ou* elle a absous.—PLU. *Assolvémmo,* Nous avons absous; *assolvéste,* vous avez absous; *assôlsero,* ils *ou* elles ont absous.

Ce verbe n'a point de parfait défini en français.

Participe.—*Assolúto,* Absous. en poésie, *Assôlto.*

18. *Assôrbere,* Absorber.

Indicatif Présent.—SING. *Assôrbo,* J'absorbe; *assôrbi,* tu absorbes; *asôrbe,* il *ou* elle absorbe.—PLU. *Assorbiámo,* Nous absorbons; *assorbíte,* vous absorbez; *assôrbono,* ils, *ou* elles absorbent.

Participe.—*Assôrto,* Absorbé, en poésie, *absôrto.*

Ce verbe fait aussi *assorbíre,* qui finit en *isco.*

19. *Assúmere,* Entreprendre.

Parfait Défini—SING. *Assúnsi* J'entrepris; *assumésti,* tu entrepris; *assúnse,* Il *ou* elle entreprit.—PLU. *Assumémmo,* Nous entreprîmes; *assuméste,* vous entreprîtes; *Assúnsero,* ils *ou* elles entreprirent.

Participe.—*Assúnto,* entrepris

20. *Bere,* Boire. En poésie, *bévere*

Indicatif Présent. SING. *Bevo,* Je bois; *bevi,* tu bois; *beve,* il *ou* elle boit.—PLU. *Beviámo,* Nous buvons; *Bevéte,* vous buvez, *bévono*; Ils *ou* elles boivent. En poésie, *io béo, tu béi, egli bée, voi beéte, églino béono.*

Imparfait.—*Bevéva, &c.* Je buvais. En poésie *io* ou *egli bevéa, églino bevéano.*

Parfait Défini.—SING. *Bêvvi, bevéi, bevétti,* Je bus; *bevésti,* tu bus; *bévve, beve, bevétte,* Il *ou* elle but.—PLU. *bevémmo,*Nous bumes; *bevéste,* vous butes; *bévvero, bevérono, bevêttero,* ils *ou* elles burent. En poésie *io bébbi, egli bebbe, églino bébbero.*

Futur.—SING. *Berô, &c.* Je boirai; *berái,* tu boiras; *berà,* il *ou* elle boira.—PLU. *Berémo,* Nous boirons; *beréte,* vous borez; *beránno,* ils *ou* elles boiront. En poésie

io bevrô, ou *beverô, tu beverái, egli bevrà* ou *beverà, noi bevrémo* ou *beverémo, voi beveréte, églino beveránno.*

Imparfait.—Sing. *Bevi,* Bois; *beva,* Qu'il *ou* qu'elle boive. Plu. *Beviámo,* buvons; *bevéte,* buvez; *bévano,* qu'ils *ou* elles boivent. En poésie *béi tu, egli béa, beéte voi, églino béano.*

Subjonctif Présent.—Sing. *Ch'io beva,* Que je boive; *tu beva,* que tu boives; *egli beva,* qu'il *ou* qu'elle boive.—Plu. *Beviámo,* que nous buvions; *beviáte,* que vous buviez; *bévano,* qu'ils *ou* qu'elles boîvent. En poésie *io béa, tu bévi* ou *béa, egli béa, eglino beáno.*

Imparfait.—Bévessi, &c. Que je busse, etc. En poésie *églino beéssono* ou *beéssero.*.

Conditionnel.—Berêi. etc. Je boirais, etc.—En poésie, *io bevería, bería,* ou *beverêi; tu beverésti; egli bevería, bería, beverêbbe, noi beverêmmo, voi beverêste, eglino beveríano, beríano.*

Participe Présent.—Bevênte, celui qui boit.

Participe Passé.—Bevúto, Bu.

Gérondif.—Bevéndo, Buvant.

21. *Cédere.* Céder.

Parfait Défini.—Sing. *Cêssi,* Je cédai; *Cedésti,* tu cedas; *cêsse,* il *ou* elle ceda.—Plu. *Cedémmo,* Nous cédâmes; *cedéste,* vous cédâtes; *cêssero,* ils *ou* elles cédèrent.

En poésie, *Participe Passé.—Césso,* cédé.

Ce verbe est aussi régulier.

22. *Chérere,* Demander.

Il n'a que la troisème pérsonne du singulier du présent de l'indicatif.

Chêre, Il ou Elle demande.

23. *Chiêdere,* Demander.

Les poètes emploient *Chiêre* au lieu de *chiêde.*

Indicatif Présent. *Chiédo,* je demande. En poésie *io chiêggio.*

Parfait Défini.—Sing. *Chiési,* Je demandai; *chiedésti,* tu demandas; *chiêse* il *ou* elle demanda.—Plu. *Chiedémmo,* Nous demandâmes; *chiedéste,* vous demandâtes; *chiésero,* ils *ou* elles demandèrent.

Imparfait,— *Chièdi*, demande. En poésie *chiêgga egli*; *chiêggano églino.*

Subjonctif Présent.—*Ch' io chiéda*, que je demande, en poésie *io chiégga*, ou *chiêggia.*

Participe.—*Chiésto*, Demandé.

24. *Chiúdere*, Fermer.

Parfait Défini.—Sing. *Chiúsi*, Je fermai; *chiudésti*, tu fermas; *chiúse*, il *ou* elle ferma.—Plu. *Chiudémmo*, Nous fermâmes; *chiudéste*, vous fermâtes; *chiúsero* ils *ou* elles fermèrent.

Futur.—*Chiuderò*, je fermerai. En poésie *io chiudrò.*

Conditionnel—*Chiuderéi*, je fermerais, en poésie, *io chiudería*, ou *chiudréi, etc.*

Parricipe.—*Chiúso*, Fermé.

25. *Cígnere* on *cíngere*, Environner.

Indicatif Présent.—Sing. *Cingo*, J'environne; *cingi*, tu environnes; *cinge*, il *ou* elle environne.—Plu. *Cingiámo*, Nous environnons; *cingéte*, vous environnez; *cíngono*, ils *ou* elles environnent; En poésie, *cigne.*

Parfait Défini.—Sing. *Cinsi*, J'environnai; *cingésti*, tu environnas; *cinse*, il *ou* elle environna.—Plu. *Cingémmo*, Nous environnâmes; *cingéste*, vous environnâtes; *cínsero*, ils *ou* elles environnèrent.

Participe.—*Cinto*, Environné.

26. *Côgliere*, cueillir, qui fait aussi *côrre.*

Indicatif Présent.—Sing *Côlgo*, Je cueille; *côgli*, tu cueilles; *côglie*, il *ou* elle cueille.—Plu. *Cogliámo*, Nous cueillons; *cogliéte*, vous cueillez; *côlgono*, ils *ou* elles cueillent; En poésie, *io côglio, églino côgliono.*

Parfait Défini.—Sing. *Côlsi*, Je cueillis; *cogliésti*, tu cueillis; *côlse*, il *ou* elle cueillit.—Plu. *Cogliémmo*, Nous cueillîmes; *cogliéste*, vous cueillîtes; *côlsero*, ils *ou* elles cueillirent.

Futur.—Sing. *Coglierò*, Je cueillerai; *coglierái*, tu cueilleras; *coglierà*, il *ou* elle cueillera.—Plu. *Coglierémo*, Nous cueillerons; *coglieréte*; vous cueillerez; *coglieránno*, ils *ou* elles cueilleront. En poésie. *io corrò, etc.*

Imparatif.—*Côgli*, Cueille; *côlga egli*, qu'il, etc. En poésie. *egli côglia, églino côgliano.*

Subjonctif Présent.—*Ch'io côlga, etc.*, Que je cueille, etc. En poésie, *io côglia, etc.*

Conditionnel.—Coglierêi, etc. Je cueillerais, etc. En poésie *io corrêi*, ou *corría, tu corrésti, egli coglieria, corría*, ou *corrébbe; noi corrêmmo, voi corrêste, églino corrébbero.*
Participe.—Côlto, Cueilli.

27. *Côlere*, honorer, est usité en poésie, où l'on dit à la première, et à la troisième personne du singulier du présent de l'indicatif, *côlo*, j'honore; *côle*, il *ou* elle honore.

28. *Comprímere*, Comprimer.

Parfait Défini.—Sing. *Comprêssi*, Je comprimai; *comprimésti*, tu comprimas; *comprêsse*, il *ou* elle comprima.—Plu. *Compriménmo.* Nous comprimâmes; *compriméste*, vous comprimâtes; *comprêssero*, ils *ou* elles comprimèrent.
Participe.—Comprêsso, Comprimé.

29. *Conclúdere*, Conclure.

Parfait Défini.—Sing. *Conclúsi*, je conclus; *concludésti*, tu conclus; *conclúse*, il conclut.—Plu. *Concludêmmo*, nous conclûmes; *concludéste*, vous conclûtes; *conclúsero*, ils conclurent.
Participe.—Conclúso, Conclu.

30. *Condúcere*, ou *condúrre*, Conduire.

Parfait Défini.—Sing. *Condússi*, Je conduisis; *Conducésti*, tu conduisis; *condússe*, il *ou* elle conduisit.—Plu. *Conducêmmo*, Nous conduisîmes; *conducéste*, vous conduisîtes, *condússero*, ils *ou* elles conduisirent.
Futur.—Condurrò, etc. Je conduirai, etc.
Conditionnel.—Condurrêi etc. Je conduirais, etc.
Participe,—Condôtto, Conduit. En poésie, *condútto*.

31. *Connêttere*, Unir.

Indicatif Présent.—Sing. *Connêtto*, J'unis; *connêtti*, tu unis; *connétte*, il *ou* elle unit.—Plu. *Connettiámo*, Nous unissons; *connettéte*, vous unissez; *connêttono*. ils *ou* elles unissent.
Parfait Défini.—Sing *Connéssi*, J'unis; *connettésti*, tu unis; *connêsse*, il *ou* elle unit.—Plu. *Connettêmmo*, Nous

unîmes; *connetéste,* vous unîtes; *connéssero,* ils *ou* elles unirent.
Participe.—Connésso, Uni.

32. *Conóscere,* Connaître.

Parfait Défini.—Sing. *Conóbbi,* Je connus; *conoscésti,* tu connus; *conóbbe,* il *ou* elle connut; —Plu. *Conoscémmo,* Nous connûmes; *conoscéste,* vous connûtes; *conóbbero,* ils *ou* elles connurent.

33. *Conquídere,* Affliger, troubler.

Parfait Défini.—Sing. *Conquísi,* J'affligeai; *conquidésti,* tu affligeas; *conquíse,* il *ou* elle affligea.—Plu *Canquidémmo,* Nous affligeâmes; *conquidéste,* vous affligeâtes; *conquísero,* ils *ou* elles affligèrent.
Participe.—Conquíso, Affligé.

34. *Consístere,* consister, est régulier, excepté le participe qui fait:

Consistíto, Consisté.

35. *Consúmere,* au lieu de *consumáre,* consommer; il n'a que les trois personnes du passé défini, *io consúnsi, egli consúnse, êglino consúnsero;* et le participe *consúnto.*

36. *Córrere,* Courir.

Indicatif Présent.—Sing.—*Côrre,* Je cours; *Córre,* tu cours; *córre,* il *ou* elle court.—Plu. *Corriámo,* Nous courons; *corréte,* vous courez; *córrono,* ils *ou* elles courent.
Parfait Défini.—Sing. *Córsi,* Je courus; *corrésti,* tu courus; *córse,* il *ou* elle courut.—Plu, *Corrémmo,* Nous courûmes; *corréste,* vous courûtes; *córsero,* ils *ou* elles coururent.
Futur.—Sing, *Correrô,* Je courrai; *correrái,* tu courras; *correrà,* il *ou* elle courra.—Plu. *Correrémo,* Nous courrons; *correréte,* vous courrez; *correránno,* ils *ou* elles courront.
Conditionnel.—Correréi, etc. Je courrais, etc.
Participe.—Córso, Couru.

37. *Créscere,* Croître.

Parfait Défini.—SING. *Crêbbi*, Je crûs; *crescêsti*, tu crûs; *crébbe,* il *ou* elle crût.—PLU. *Crescêmmo,* Nous crûmes; *crescéste,* vous crûtes ; *crêbbero,* ils *ou* elles crûrent.
Participe.—*Cresciúto,* Crû.

38. *Cuôcere,* Cuire.

Indicatif Présent.—SING. *Cuôco,* Je cuis ; *cuôci,* tu cuis; *cuôce,* il *ou* elle cuit.—PLU. *Cuociámo,* Nous cuisons ; *cuocéte,* vous cuisez ; *cuôcono,* ils *ou* elles cuisent.
Parfait Défini.—SING. *Côssi,* Je cuisis; *cuocésti,* tu cuisis, *côsse,* il *ou* elle cuisit.—PLU. *Cuocêmmo,* Nous cuisîmes; *cuocéste,* vous cuisîtes ; *côssero,* ils *ou* elles cuisirent.
Subojnctif Présent.—*Io cuóca, etc.* que je cuise; En poésie *io cuôcia, églino cuôciano.*
Participe.—*Côtto,* Cuit.

39. *Decídere,* Décider.

Parfait Défini.—SING. *Decísi,* Je décidai; *decidêsti,* tu décidas; *decíse,* il *ou* elle décida.—PLU. *Decidêmmo,* Nous décidâmes; *decidéste,* vous décidâtes; *decísero,* ils *ou* elles décidèrent.
Participe.—*Decíso,* Décidé.

40. *Delúdere,* Tromper.

Parfait Défini.—SING. *Delúsi,* Je trompai; *deludésti,* tu trompas; *delúse,* il *ou* elle trompa.—PLU. *Deludemmo,* Nous trompâmes; *deludéste,* vous trompâtes; *delúsero,* ils *ou* elles trompèrent.
Participe.—*Delúso,* Trompé.

41. *Dícere,* dire, comme *dire,* qui est de la troisième conjugaison.

42. *Difêndere,* Défendre.

Parfait Défini.—SING. *Difési,* Je défendis; *Difendésti,* tu défendis; *difése,* il *ou* elle défendit.—PLU. *Difendémmo,* Nous défendîmes; *difendéste,* vons défendîtes; *difésero,* ils *ou* elles défendirent.
Participe.—*Diféso,* Défendu.

43. *Dirigere,* Diriger.

Parfait Défini—SING. *Diréssi.* Je dirigeai ; *dirigésti,* tu dirigeas ; *Dirèsse,* il *ou* elle dirigea.—PLU. *Dirigémmo,* Nous dirigeâmes ; *dirigéste,* vous dirigeátes ; *dirèssero,* ils *ou* elles dirigèrent.
Participe—Dirétto, Dirigé.

44. *Dividere,* Diviser.

Parfait Défini.—SING. *Divísi,* Je divisai ; *dividésti,* tu divisas ; *divíse,* il *ou* elle divisa.—PLU. *Dividémmo,* Nous divisámes *dividéste,* vous divisâtes ; *divísero,* ils, *ou* elles divisèrent.
Participe,—Divíso, Divisé.

45. *Elícere,* tirer, ne se conjugue qu'à la troisième personne du présent de l'indicatif, *Elíce,* il *ou* elle tire.

46. *Erígere,* ériger.

Indicatif Prêsent.—SING. *Ergo,* J'êrige ; *èrgi,* tu ériges ; *èrge,* il *ou* elle érige.—PLU. *Ergiámo,* Nous érigeons ; *ergéte,* vous érigez ; *èrgono,* ils *ou* elles érigent.
Parfait Défini.—SING. *Ersi,* J'érigeai ; *ergésti,* tu érigas, *èrse,* il *ou* elle érigea.—PLU. *Ergémmo,* Nous érigeâmes ; *ergéste,* vous érigeâtes ; *èrsero,* ils *ou* elles érigèrent.

Ce verbe n'a point de participe passé.

47. *Erígere,* élever.

Indicatif Présent.—SING. *Erígo,* J'élève ; *erígi,* tu élèves ; *eríge,* il *ou* elle élève.—PLU. *Erigiámo,* Nous élevons, *erigéte,* vous élevez ; *erígono,* ils *ou* elles élèvent.
Parfait Défini—SING. *Erêssi,* J'élevai ; *erigésti,* tu élevas ; *erêsse,* il *ou* elle éleva—PLU. *Erigémmo,* Nous élevâmes ; *erigéste,* vous élevâtés ; *erêssero,* ils *ou* elles élevèrent.
Participe.—Erêtto, Elevé.

48. *Esclúdere,* Exclure.

Parfait Dêfini—SING. *Esclúsi,* J'exclus ; *escludésti,* tu exclus ; *esclúse,* il exclut.—PLU. *Escludémmo,* nous exclûmes ; *escludéste,* vous exclûtes ; *esclúsero,* ils exclûrent.
Participe. Esclúso, Exclu.

49. *Esígere*, Exiger.

Participe.—Esatto, Exigé.

50. *Espêllere*, Chasser.

Parfait Défini.—Sing. *Espúlsi*, Je chassai; *espelléSti*, tu chassas; *espúlse*, il *ou* elle chassa.—Plu. *Espellémmo*, Nous chassâmes; *espelléste*, vous chassâtes; *espúlsero*, ils *ou* elles chassèrent.

Participe.—Espúlso, Chassé.

51. *Esprimere*, Exprimer.

Parfait Défini—Sing. *Esprêssi*, J'exprimai; *esprimésti*, tu exprimas; *esprêsse*, il *ou* elle exprima.—Plu. *Esprimémmo* Nous exprimâmes; *espriméste*. vous exprimâtes; *esprêssero*, ils *ou* elles exprimèrent.

Participe Esprêsso, Exprimé.

52. *Estínguere*, éteindre.

Parfait Défini.—Sing. *Estinsi*. J'éteignis; *estinguêsti*, tu éteignis; *estínse*, il *ou* elle éteignit.—Plu. *Estinguémmo*, Nous éteignîmes; *estinguéste*, vous éteignîtes; *estínsero*, ils *ou* elles éteignirent.

Participe.—Estínto, Etéint.

53. *Fêndere*, Fendre.

Parfait Défini.—Sing. *Féssi*, Je fendis; *fendésti*, tu fendis; *fêsse*, il *ou* elle fendit.—Plu. *Fendémmo*, Nous fendîmes; *fendéste*, vous fendîtes; *fêssero*, ils *ou* elles fendireut.

Participe.—Fésso. Fendu.

Ce verbe est aussi régulier.

54. *Férere*, blesser; il n'a que *fére*, il *ou* elle blesse; *féra* , qu'il *ou* qu'elle blesse, en poésie.

54. *Fíggere*, Fixer.

Parfait Défini.—Sing. *Fissi*, Je fixai; *figgésti*, tu fixas; *fisse*, il *ou* ella fixa.—Plu. *Figgémmo*, Nous fixâmes; *figgéste*, vous fixâtes; *fissero*, ils *ou* elles fixèrent.

Participe.—Fisso, ou *Fitto*, Fixé.

60. *Fingere*, Feindre.

Parfait Défini.—SING. *Finsi*, Je feignis, *fingésti*, tu feignis, *finse*, il *ou* elle feignit.—PLU. *Fingémmo*, Nous feignîmes, *fingéste*, Vous feignîtes, *finsero*, ils *ou* elles feignirent·

Participe.—*Finto*, Feint.

61. *Fôndere*, Fondre.

Parfait Défini.—SING. *Fusi*, Je fondis ; *fondésti*, tu fondis, *fuse*, il *ou* elle fondit.—PLU. *Fondémmo*, Nous fondîmes ; *fondéste*, vous fondîtes, *fúsero*, ils *ou* elles fondirent.

Participe.—*Fuso*, ou *fondúto*, Fondu.

62. *Frángere* ou *Frángnere*, Briser.

Parfait Défini—SING. *Fransi*, Je brisai ; *frangésti*, tu brisas ; *franse*, il *ou* elle brisa.—PLU. *Frangémmo*, Nous brisâmes, *frangéste*, vous brisâtes, *fránsero* ils *ou* elles brisèrent.

Participe.—*Fránto*, Brisé.

63. *Fríggere*, Frire.

Parfait Défini.—SING. *Frissi*, Je fis frire, *friggésti*, tu fis frire, *frisse*, il *ou* elle fit frire.—PLU. *Friggémmo*, Nous fîmes frire, *friggéste*, vous fîtes frire ; *fríssero*, ils *ou* elles firent frire.

Ce verbe n'a point de parfait défini en français.

Participe·—*Fritto*, Frit.

64. *Genuflèttere*, S'agenouiller, *ou* se mettre à genoux.

Parfait Défini.—SING. *Genuflèssi*, *genuflettèsti*, *genuflèsse*, Je m'agenouillai, *ou* je me mis à genoux, &c.—PLU. *Genuflettèmmo*, *genuflettèste*, *genuflèssero*, Nous nous agenoullâmes, *ou* nous nous mîmes a genoux, etc.

Participe.—*Genuflèsso*, Agenouillé, *ou* mis à genoux.

65. *Giúngere* ou *Giúgnere* Parvenir.

Parfait Défini.—SING. *Giúnsi*, Je parvins, *giungésti*, tu parvins, *giunse*, il *ou* elle parvint.—PLU. *Giungémmo*, Nous parvinmes ; *giunéste*, vous parvintes ; *giunsero*, ils *ou* elles parvinrent.

Parfait Indéfini.—*Io sono giúnto*, ce verbe se conjuge au parfait indéfini avec le verbe *éssere*.

Participe.—*Giúnto*, Parvenu.

66. *Impêllere,* pousser n'est usité, qu'à la troisième personne du parfait défini, *impúlse,* il *ou* elle poussa.

67. *Incídere,* Graver.

Parfait Défini.—Sing. *Incísi,* Je gravai; *incidésti,* tu gravas; *incíse,* il *ou* elle grava.—Plu. *Incidémmo,* Nous gavâmes; *incidéste,* vous gravâtes; *íncísero,* ils *ou* elles gravèrent.
Participe.—*Incíso,* Gravé.

68. *Inclúdere,* Renfermer.

Parfait Défini.—Sing. *Inclúsi,* Je renfermai; *includésti,* tu renfermas; *inclúse,* il *ou* elle renferma.—Plu. *Includémmo,* Nous renfermâmes; *includéste,* vous renfermâtes; *inclúsero,* ils *ou* elles renfermèrent.
Participe.— *Inclúso,* Rènfermé.

69. *Indúlgere,* Accorder.

Parfait Défini.—Sing. *Indúlsi,* J'accordai; *indulgésti,* tu accordas; *indúlse,* il *ou* elle accorda.—Plu. *Indulgémmo,* Nous accordâmes; *indulgéste,* vous accordâtes; *indûlsero,* il *ou* elles accordèrent.
Participe.—*Indúlto,* Accordé

70. *Intrídere,* Pétrir.

Parfait Défini.—Sing. *Intrísi,* Je pétris; *intridésti,* tu pétris; *intríse,* il *ou* elle pétrit.—Plu. *Intridémmo,* Nous pétrîmes; *intridéste,* vous pétrîtes; *intrisero,* ils *ou* elles pétrirent.
Participe—*Intríso,* Pétri.

71. *Intrúdere,* se Fourrer.

Parfait Défini.—Sing. *Intrúsi,* Je me suis fourré; *intrudésti,* tu t'es fourré; *intrúse,* il s'est fourré.—Plu. *Intrudémmo,* Nous nous sommes fourrés; *intrudéste,* vous vous étes fourrés; *intrúsero,* ils se sont fourrés.
Participe.—*Intrúso,* Fourré.

72. *Invádere,* Envahir.

Indicatif Présent.—Sing. *Invádo,* J'envahis; *invádi,* tu envahis; *inváde,* il *ou* elle envahit.—Plu. *Invadiámo,* Nous envahissons; *invadéte,* vous envahissez; *invádono,* ils *ou* elles envahissent.

Parfait Défini.—SING *Invási,* J'envahis; *invadésti,* tu envahis; *invàse,* il *ou* elle envahit—PLU. *Invadémmo,* Nous envahîmes; *invadéste,* vous envahîtes; *invásero,* ils *ou* elles envahîrent.

Participe.—*Inváso,* Envahi.

73. *Lêggere,* Lire.

Parfait Défini.—SING. *Lêssi,* Je lus; *leggésti,* tu lus; *lêsse,* il *ou* elle lut.—PLU. *Leggémmo,* Nous lûmes; *leggéste,* vous lûtes; *lêssero,* ils *ou* elles lurent.

Participe.—*Lêtto,* Lu.

74. *Mêrgere,* Plonger.

Parfait Défini.—SING. *Mêrsi.* Je plongeai; *mergésti,* tu plongeas; *mêrse,* il *ou* elle plongea.—SING. *Mergémmo,* Nous plongeâmes; *mergéste,* vous plongeâtes; *mêrsero,* ils *ou* elles plongèrent.

Participe.—*Mêrso,* Plongé.

75. *Mêscere,* Mêler.

Indicatif Présent.—SING. *Mêsco,* Je mêle; *mêsci,* tu mêles; *mêsce,* il *ou* elle mêle.—PLU. *Mesciámo,* Nous mêlons; *mescéte,* vous mêlez; *mêscono,* ils *ou* elles mêlent.

En poésie, au passé défini, *egli mescéo, églino mescéro.*

Participe.—*Misto,* mêlé.

76. *Méttere,* Mettre.

Parfait Défini.—SING. *Misi* ou *méssi,* Je mis; *mettésti,* tu mis; *mise, mésse,* il *ou* elle mit.—PLU. *Mettémmo,* Nous mîmes; *mettéste,* vous mîtes; *mísero, mêssero,* ils *ou* elles mirent.

Participe.—*Mésso,* Mis.

77. *Môrdere,* Mordre.

Parfait Défini.—SING. *Môrsi,* Je mordis; *mordésti,* tu mordis; *môrse,* il *ou* elle mordit.—PLU. *Mordémmo,* Nous mordîmes; *mordéste,* vous mordites; *môrsero,* ils *ou* elles mordîrent.

Participe.—*Môrso,* Mordu.

78. *Môvere,* ou *muôvere,* Remuer.

Parfait Défini.—SING. *Môssi,* Je remuai; *movésti,* tu remuas; *môsse,* il *ou* elle remua.—PLU. *Movémmo,* Nous remuâmes; *movéste,* vous remuâtes; *môssero,* ils *ou* elles remuèrent.

Participe.—*Môsso,* Remué.

79. *Múgnere,* ou *múngere,* traire.

Parfait Défini.—SING. *Munsi,* J'ai trait; *mungésti,* tu as trait; *munse,* il *ou* elle a trait.—PLU. *mungémmo,* Nous avons trait; *mungéste,* vous avez trait; *múnsero,* ils *ou* elles ont trait.

Ce verbe n'a point de parfait défini en français.

Participe.—*Munto,* Trait.

80. *Nascere,* Naître.

Indicatif Présent.—SING. *Nasco.* Je nais; *nasci,* tu nais; *nasce,* il *ou* elle nait.—PLU. *Nasciámo,* Nous naissons; *nascéte,* vous naissez; *náscono,* ils *ou* elles naissent.

Parfait Défini.—SING. *Nacqui,* Je nacquis; *nascésti,* tu nacquis; *nacque,* il *ou* elle nacquit.—PLU. *Nascémmo,* Nous nacquîmes; *nascéste,* vous nacquîtes; *nácquero,* ils *ou* elles nacquirent.

Parfait Indéfini.—*Io son nato,* Je suis né. Ce verbe se conjugue dans ses temps composés avec *éssere.*

Participe.—*Nato,* Né.

81. *Neglígere,* Négliger.

Parfait Défini.—SING. *Neglêssi,* Je négligeai; *negligésti,* tu négligeas; *neglêsse,* il *ou* elle négligea.—PLU. *Negligémmo,* Nous négligeâmes; *negligéste,* vous négligeâtes; *neglêssero,* ils *ou* elles négligèrent.

Participe.—*Neglêtto,* Négligé.

82. *Nuôcere,* ou *nôcere,* Nuire.

Indicatif Présent.—*Nuôco,* Je nuis, etc. En poésie, *egli nôce, êglino nôcono.*

Parfait Défini.—SING. *Nôcqui,* Je nuisis; *nocésti,* tu nuisis, *nôcque,* il *ou* elle nuisit—PLU. *Nocémmo,* Nous nuisîmes; *nocéste,* vous nuisîtes; *nôcquero,* ils *ou* elles nuisîrent.

83. *Offèndere,* Offenser.

Parfait Défini.—SING. *Offési,* J'offensai; *offendésti,* tu offensas; *offése,* il offensa.—PLU. *Offendémmo,* Nous offensâmes; *offendéste,* vous offensâtes; *offésero,* ils offensèrent.

Participe.—*Offéso,* Offensé.

84. *Opprímere,* Renverser.

Parfait Défini.—SING. *Opprêssi,* Je renversai; *opprimésti,* tu renversas; *opprêsse,* il *ou* elle renversa.—PLU. *Oppri-*

mémmo, Nous renversâmes; *opprimésto,* vous renversâtes; *opprêssero,* ils *ou* elles renversèrent.
Participe.—Opprêsso, Renversé.

85. *Páscere,* paître, se conjugue comme *temére;* mais pour le participe, il ne faut pas changer la terminaison *ere* de l'infinitif en *uto*; ce qui ferait *pascúto,* mais en *iúto, pasciúto.*

86. *Percuôtere,* Frapper.

Parfait Défini.—Sing. *Percôssi,* Je frappai; *percuotésti,* tu frappas; *percôsse,* il frappa.—Plu. *Percuotémmo,* Nous frappâmes; *percuotéste,* vous frappâtes; *percôssero,* ils frappèrent.
Participe.—Percôsso, Frappé.

87. *Pêrdere,* Perdre.

Parfait Défini.—Sing. *Perdéi,* ou *perdétti,* je perdis; etc. En poésie *Io pêrsi, egli pérse,* ou *perdêo, églino pêrsero.*
Participe.—Perdúto, perdu. En poésie *pêrso.*

88. *Piángere, piágnere,* Pleurer.

Parfait Défini.—Sing. *Piánsi,* Je pleurai; *piangésti,* tu pleuras; *piánse,* il *ou* elle pleura.—Plu. *Piangémmo,* Nous pleurâmes; *piangéste,* vous pleurâtes; *piánsero,* ils *ou* elles pleurèrent.
Participe.—Piánto, Pleuré.

89. *Píngere,* ou *pígnere,* Peindre.

Parfait Défini.—Sing. *Pinsi,* Je peignis; *pingésti,* tu peignis; *pinse,* il peignit.—Plu. *Pingémmo,* Nous peignimes; *pingéste,* vous peignites; *pinsero,* ils peignirent.
Participe.—Pinto, Peint. En poésie, *pitto.*

90. *Pôrgere,* Donner.

Parfait Défini.—Sing. *Pôrsi,* Je donnai; *porgêsti,* tu donnas; *pôrse,* il *ou* elle donna.—Plu. *Porgémmo,* Nous donnâmes; *porgéste,* vous donnâtes; *pôrsero,* ils *ou* elles donnèrent.
Participe.—Pôrto, Donné.

91 *Pórre* ou *pónere*, Placer.

Indicatif Présent.—Sing. *Póngo*, Je place ; *póni*, tu places ; *póne*, il *ou* elle place.—Plu. *Poniámo*, Nous plaçons ; *ponéte*, vous placez ; *póngono*, ils *ou* elles placent.

Parfait Défini.—Sing. *Pósi*, Je plaçai; *ponésti*, tu plaças; *póse*, il *ou* elle plaça.—Plu. *Ponémmo*, Nous plaçâmes ; *ponéste*, vous plaçâtes ; *pósero*, ils *ou* elles placèrent.

Futur.—Sing. *Porrò*, Je placerai ; *porrái*, tu placeras, *porrà*, il *ou* elle placera.—Plu. *Porrêmo*, Nous placerons ; *porrête*, vous placerez ; *porránno*, ils *ou* elles placeront.

Imperatif.—*Póni*, place ; *pónga*, qu'il *ou* qu'elle place.—Plu. *Poniámo*, plaçons ; *ponête*, placez ; *póngano*, qu'ils *ou* qu'elles placent.

Subjonctif Présent.—*Ch'io pónga, etc.* que je place, etc. En poésie *Io pógna, tu pógni, egli pógna.*

Conditionnel.—*Porrêi, etc.* Je placerais, etc.

Participe.—*Pósto*, Placé.

92. *Précidere*, Trancher.

Parfait Défini.——Sing. *Precísi*, Je tranchai ; *precidésti*, tu tranchas ; *precíse*, il *ou* elle trancha.—Plu. *Precidémmo*, Nous tranchâmes ; *precidéste*, vous tranchâtes ; *precísero*, ils *ou* elles tranchèrent.

Participe.—*Precíso*, Tranché.

93. *Preclúdere*, Empêcher.

Parfait Défini.—Sing. *Preclúsi*, J'empêchai ; *precludésti*, tu empêchas ; *preclúse*, il *ou* elle empêcha.—Plu. *Precludémmo*, Nous empêchâmes ; *precludéste*, vous empêchâtes ; *preclúsero*, ils *ou* elles empêchèrent.

Participe.—*Preclúso*, Empêché.

94. *Prêmere*, Presser.

Indicatif Présent.—Sing. *Preméi*, ou *premétti*, Je pressai, etc. En poésie *io prêssi*, *egli prêsse*, *églino prêssero*, ils pressèrent.

Participe.—*Premúto*, Pressé. En poésie *prêsso*.

95. *Prêndere*, Prendre.

Parfait Défini.—Sing. *Prési*, Je pris ; *prendêsti*, tu pris ; *prése*, il *ou* elle prit.—Plu. *Prendémmo*, Nous prîmes ; *prendéste*, vous prîtes ; *présero*, ils *ou* elles prirent. En poésie *egli prendéo*.

Participe.—*Préso*, Pris.

96. *Presúmere,* Présumer.

Parfait Défini.—Sing. *Presúnsi,* Je présumai; *presuméști,* tu présumas; *presúnse,* il *ou* elle présuma.—Plu. *Presumémmo,* Nous presumâmes; *presuméste,* vous presumâtes; *presúnsero,* ils *ou* elles présumèrent.

Participe.—*Presúnto,* Présumé.

97. *Prodúrre,* ou *prodúcere,* Produire.

Parfait Défini.—Sing. *Prodússi,* Je produisis; *producésti,* tu produisis; *prodússe,* il *ou* elle produisit—Plu. *Producémmo,* Nous produisîmes; *producéste,* vous produisîtes; *prodússero,* ils *ou* elles produisirent.

Participe.—*Prodótto,* Produit.

98. *Prostêrnere,* Renverser.

Parfait Défini.—Sing. *Prostêsi,* Je renversai; *prosternésti,* tu renversas; *prostêse,* il *ou* elle renversa—Plu. *Prosternémmo,* Nous renversâmes; *prosternéste,* vous renversâtes; *prostésero,* ils *ou* elles renversèrent.

Participe.—*Prostéso,* Renversé.

99. *Protêggere,* Protéger.

Parfait Défini.—Sing. *Protêssi,* Je protégeai; *proteggésti,* tu protégeas; *protêsse,* il *ou* elle protégea.—Plu. *Proteggémmo,* Nous protégeâmes; *proteggéste,* vous protégeâtes; *protêssero,* ils *ou* elles protégèrent.

Participe.—*Protêtto,* Protégé.

100. *Púngere, púgnere,* Piquer.

Parfait Défini.—Sing. *Punsi,* Je piquai; *pungésti,* tu piquas; *punse,* il *ou* elle piqua.—Plu. *Pungémmo,* Nous piquâmes; *pungéste,* vous piquâtes; *púnsero,* ils *ou* elles piquèrent.

Participe.—*Punto,* Piqué.

101. *Rádere,* Raser.

Parfait Défini.—Sing. *Rasi,* Je rasai; *radésti,* tu rasas; *rase,* il *ou* elle rasa.—Plu. *Radémmo,* Nous rasâmes; *radéste,* vous rasâtes; *rásero,* ils *ou* elles rasèrent; en poésie *egli radéo, eglino radêro.*

Participe.—*Raso,* Rasé.

102. *Recídere,* Retrancher.

Parfait Défini.—SING. *Recísi,* Je retranchai: *recidésti,* tu retranchas; *recíse,* il *ou* elle retrancha.—PLU. *Recidémmo,* Nous retranchâmes; *recidêste,* vous retranchâtes; *recísero,* ils *ou* elles retrancherent.
Participe.—*Recíso,* Retranché.

103. *Redímere,* Racheter.

Parfait Défini—SING. *Redênsi,* Je rachetai; *redimêsti,* tu rachetas; *redênse,* il *ou* elle racheta.—PLU. *Rediménmo,* Nous rachetâmes; *rediméste,* vous rachetâtes; *redênsero,* ils *ou* elles rachetèrent. En poésie *egli rediméo.*
Participe.—*Redênto,* Racheté.

104 *Rêggere,* Gouverner.

Parfait Défini.—SING. *Rêssi,* Je gouvernai; *reggésti,* tu gouvernas; *rêsse,* il *ou* elle gouverna. —PLU. *reggêmmo,* Nous gouvernâmes; *reggéste,* vous gouvernâtes; *rêssero,* ils *ou* elles gouvernèrent.
Participe.---*Rêtto,* Gouverné.

105. *Rêndre,* Rendre.

Parfait Défini.—SING.*Rési,* Je rendis; *rendésti,* tu rendis; *rése.* il *ou* elle rendit.—PLU. *Rendémmo,* Nous rendîmes; *rendéste,* vous rendîtes; *résero,* ils *ou* elles rendirent. En poésie *egli rendéo.*
Futur.—SING. *Renderô,* Je rendrai, etc. En poésie *Io rendrô, etc.*
Participe.—*Réso,* Rendu.

Ce verbe est aussi regulier, et se conjugue comme *temére.*

106. *Reprímere,* Rêprimer.

Parfait Défini.—SING. *Reprêssi,* Je réprimai; *reprimésti,* tu réprimas; *reprêsse,* il *ou* elle réprima.—PLU. *Reprimémmo,* Nous réprimâmes; *repriméste,* vous reprimâtes; *reprêssero*; ils *ou* elles réprimèrent.
Participe.—*Reprêsso,* Réprimé.

107. *Rídere,* Rire.

Parfait Défini.—SING. *Risi,* Je ris; *ridésti,* tu ris; *rise,* il *ou* elle rit.—PLU. *Ridémmo,* Nous rîmes; *ridéste,* vous rîtes; *rísero,* ils *ou* elles rirent.

Participe.—*Riso,* Ri.

108. *Ridúcere,* ou *ridúrre,* Réduire.

Parfait Défini.—SING. *Ridússi,* Je réduisis; *riducésti,* tu réduisis; *ridússe,* il *ou* elle réduisit.—PLU. *Riducémmo,* Nous réduisîmes; *riducéste,* vous réduisîtes; *ridussero,* ils *ou* elles réduisirent.

Participe.—*Ridótto,* Réduit.

109. *Riêdere,* retourner, n'a que les trois personnes du singulier du présent de l'indicatif, *riêdo, riêdi, riêde,* et la troisième personne du pluriel, *riêdono,* et n'est usité qu'en poésie.

110. *Rilúcere,* Reluire.

Parfait Défini.—SING. *Rilússi,* J'ai relui; *rilucésti,* tu as relui; *rilússe,* il *ou* elle a relui.—PLU. *Rilucémmo,* Nous avons relui; *rilucéste,* vous avez relui; *rilússero,* ils *ou* elles ont relui. En poésie *egli rilucéo.*

Ce verbe n'a point de parfait défini en français, et point de participe en italien.

111. *Rimanére,* Demeurer.

Indicatif Présent. — SING. *Rimángo,* Je demeure; *rimáni,* tu demeures; *rimáne,* il *ou* elle demeure; *rimaniámo,* Nous demeurons; *rimanéte,* vous demeurez; *rimángono,* ils *ou* elles demeurent. En poésie *Io rimágno, etc.*

Parfait Défini—SING. *Rimási,* je demeurai; *rimanésti,* tu demeuras; *rimáse,* il *ou* elle demeura.—PLU. *rimanémmo,* nous demeurâmes; *rimanéste,* vous demeurâtes; *rimásero,* ils *ou* elles demeurèrent.

Futur.—SING. *Rimarrô,* Je demeurerai; etc.

Subjonctif Présent.—*Ch'io rimanga,* que je demeure, etc. En poésie, *io rimagna, etc.*

Participe.—*Rimásto,* demeuré.

112. *Rispóndere,* Répondre.

Parfait Défini.—SING. *Rispósi,* Je répondis; *rispondésti,* tu repondis; *rispóse,* Il *ou* elle repondit.—PLU. *Rispondémmo,* Nous répondîmes; *rispondéste,* vous repondîtes; *rispósero,* ils *ou* elles répondirent.

Participe.—*Rispósto,* Répondu.

113. *Ródere,* Ronger.

Parfait Défini—SING. *Rósi,* Je rongeai; *rodésti,* tu rongeas; *róse,* il *ou* elle rongea.—PLU. *Rodémmo,* Nous rongeâmes, *rodéste,* vous rongeâtes; *rósero,* ils *ou* elles rongèrent.

Participe.—*Róso,* Rongé.

114. *Rómpere,* Rompre.

Parfait Défini.—SING. *Ruppi,* Je rompis; *rompésti,* tu rompis; *ruppe,* il *ou* elle rompit.—PLU. *Rompémmo,* Nous rompîmes; *rompéste,* vous rompites; *rúppero,* ils *ou* elles rompirent.

Participe.—*Rótto,* Rompu.

115. *Scêgliere,* ou *Scêrre,* Choisir.

Indicatif Présent.—SING. *Scêlgo,* Je choisis; *scêgli,* tu choisis; *scêglie,* il *ou* elle choisit.—PLU. *Scegliámo,* Nous choisissons; *scegliéte,* vous choisissez; *scêlgono,* ils *ou* elles choisissent. En poésie *Io scêglio.*

Parfait Défini—SING. *Scélsi,* Je choisis; *scegliésti,* tu choisis; *scélse,* il *ou* elle choisit—PLU. *Scegliémmo,* Nous choisîmes; *scegliéste,* vous choisîtes; *scélsero,* ils *ou* elles choisirent.

Futur.—SING. *Sceglierô,* Je choisirai, etc. En poésie *Io scerrô.*

Conditionnel.—SING. *Sceglierêi,* Je choisirais, etc. En poésie *Io scerrêi, etc.*

Participe.—*Scélto,* Choisi.

116. *Scêndere,* Descendre.

Parfait Défini.—SING. *Scési,* Je descendis; *scendésti,* tu descendis; *scése,* il *ou* elle descendit—PLU. *Scendémmo,* Nous descendîmes; *scendéste,* vous descendîtes; *scésero,* ils *ou* elles descendirent.

Ce verbe se conjuge au parfait indéfini avec le verbe *êssere.*

Participe.—*Scéso,* Descendu.

117. *Scêrnere,* Discerner.

Parfait Défini.—SING. *Scernêi,* Je discernai, etc En poésie, *Io scêrsi,* ou *scernéo.*

118. *Sciôgliere,* ou *sciôrre,* Délier.

Indicatif Présent.—SING. *Sciôlgo,* ou *sciôglio,* Je délie ; *sciôgli,* tu délies ; *sciôglie,* il *ou* elle délie.—PLU. *Sciogliámo,* Nous délions ; *sciogliéte,* vous déliez ; *sciôlgono,* ou *sciôgliono,* ils *ou* elles délient.

Parfait Défini.—*Sciôlsi,* Je déliai ; *sciogliésti,* tu délias ; *sciôlse,* il *ou* elle délia.—PLU. *Sciogliémmo,* Nous déliâmes ; *sciogliéste,* vous déliâtes ; *sciôlsero,* ils *ou* elles délièrent.

Futur.—SING. *Sciorrô* ou *scioglierô,* Je délierai ; *sciorrái,* tu délieras ; *sciorrà,* il *ou* elle déliera.—PLU.*Sciorrémo,* Nous délierons ; *sciorréte,* vous délierez ; *sciorránno,* ils *ou* elles délieront.

Imperatif.—SING. *Sciôgli,* délie ; *sciôlga,* ou *sciôglia,* qu'il *ou* qu'elle delie.—PLU. *Sciogliámo,* délions ; *sciogliéte,* déliez ; *sciôgliano,* ou *sciôlgano,* qu'ils *ou* qu'elles délient.

Subjonctif Présent.—*Ch'io sciôlga,* ou *sciôglia, etc.* que je délie, etc.

Conditionnel.—*Sciorrêi,* ou *scioglierêi, etc.* Je délierais, etc.

Participe.—*Sciôlto,* Délié.

119. *Scôrgere,* S'apercevoir.

Parfait Défini.—SING. *Scôrsi,* Je m'aperçus; *scorgésti,* tu t'aperçus ; *scôrse,* il *ou* elle s'aperçut.—PLU. *Scorgémmo,* Nous nous aperçûmes ; *scorgéste,* vous vous aperçûtes ; *scôrsero,* ils *ou* elles s'aperçurent.

Participe,—*Scôrto,* Aperçu.

120. *Scrívere,* écrire.

Parfait Défini.—SING. *Scrissi,* J'écrivis ; *scrivésti,* tu écrivis ; *scrisse,* il *ou* elle écrivit.—PLU. *Scrivémmo,* Nous écrivîmes ; *scrivéste,* vous écrivîtes ; *scríssero,* ils *ou* elles écrivirent.

Participe.—*Scritto,* écrit.

121. *Scuôtere,* Secouer.

Indicatif Présent.—SING. *Scuôto,* Je secoue ; *scuôti,* tu secoues ; *scuôte,* il *ou* elle secoue.—PLU. *Scuotiámo,* Nous secouons ; *scuotéte,* vous secouez ; *scuôtono,* ils *ou* elles secouent. En poésie, *Io Scuôto, etc.*

Parfait Défini.—SING. *Scóssi,* Je secouai; *scotésti,* tu secouas; *scôsse,* il *ou* elle secoua.—PLU. *Scotémmo,* Nous secouâmes; *scotéste,* vous secouâtes; *scôssero* ils *ou* elles secourèrent.
Participe.—*Scôsso,* Secoué.

122. *Sôlvere,* Délier.

Parfait Défini.—SING. *Sôlsi,* je déliai; *solvésti,* tu délias; *sôlse,* il délia.—PLU. *Solvémmo,* Nous déliâmes; *solvéste,* vous déliâtes; *sôlsero,* ils délièrent.
Participe.—*Solúto,* délié.

123. *Sórgere,* Se lever.

Parfait Défini.—*Sórsi,* Je me levai; *sorgésti,* tu te levas; *sórse,* il *ou* elle se leva.—PLU. *Sorgémmo,* Nous nous levâmes; *sorgéste,* vous vous levâtes; *sórsero,* ils *ou* elles se levèrent.
Participe.—*Sórto,* Levé.

124. *Sospêndere,* Suspendre.

Parfait Défini.—SING. *Sospési,* Je suspendis; *sospendésti,* tu suspendis; *sospése,* il *ou* elle suspendit.—PLU. *Sospendémmo,* Nous suspendîmes; *sospendéste,* vous suspendîtes; *sospésero,* ils *ou* elles suspendirent.
Participe.—*Sospéso,* Suspendu.

125. *Spándere,* Répandre.

Parfait Défini.—SING. *Spasi,* Je répandis; *spandésti,* tu répandis; *spase,* il *ou* elle répandit.—PLU. *Spandémmo,* nous répandîmes; *spandéste,* vous répandîtes; *spaséro,* ils *ou* elles répandirent. En poésie *Egli spanse.*
Partictpe.—*Spaso,* Répandu.

126. *Spárgere,* Verser.

Parfait Défini.—SING. *Sparsi,* Je versai; *spargésti,* tu versas; *sparse,* il *ou* elle versa.—PLU. *Spargémmo,* Nous versâmes; *spargéste,* vous versâtes; *spársero,* ils *ou* elles versèrent.
Participe.—*Sparso,* Versé.

127. *Spégnere, spéngere,* éteindre.

Parfait Défini.—SING. *Spénsi,* J'éteignis; *spegnésti,* tu éteignis; *spénse,* il ou elle éteignit.—PLU. *Spegnémmo,*

Nous éteignîmes; *spegnéste,* vous éteignîtes; *spénsero,* ils *ou* elles éteignirent.

Participe.—Spénto, éteint.

128. *Spêndere,* Dépenser.

Parfait Défini—Spesi, Je dépensai; *spendésti,* tu dépensas; *spése,* il *ou* elle dépensa.—PLU. *Spendémmo,* Nous dépensâmes; *spendéste,* vous dépensâtes; *spésero,* ils *ou* elles dépensèrent.

Participe—Spéso, Dépensé.

129. *Spêrdere,* Ruiner.

Parfait Défini.—SING. *Spêrsi,* Je ruinai; *sperdésti,* tu ruinas; *spêrse,* il *ou* elle ruina.—PLU. *Sperdémmo,* Nous ruinâmes; *sperdéste,* vous ruinâtes; *spêrsero,* ils, *ou* elles ruinèrent.

Participe.—Spêrso, Ruiné.

130. *Spígnere,* ou *spíngere,* Pousser.

Parfait Défini—SING. *Spinsi,* Je poussai; *spingésti,* tu poussas; *spinse,* il *ou* elle poussa.—PLU. *Spingémmo,* Nous poussâmes; *spingéste,* vous poussâtes; *spínsero,* ils *ou* elles poussèrent.

Participe.—Spinto, Poussé.

131. *Strígnere,* ou *stríngere,* Serrer.

Parfait Défini—SING. *Strinsi,* Je serrai; *stringésti,* tu serras; *strinse,* il *ou* elle serra.—PLU. *Stringémmo,* Nous serrâmes; *stringéste,* vous serrâtes; *strínsero,* ils *ou* elles serrèrent.

Participe.—Strétto, Serré.

132. *Strúggere,* Fondre.

Parfait Défini.—SING. *Strussi,* Je fondis; *struggésti,* tu fondis; *strusse,* il *ou* elle fondit.—PLU. *Struggémmo,* Nous fondîmes; *struggéste,* vous fondîtes; *strússero,* ils *ou* elles fondirent.

Participe.—Strutto, Fondu.

133. *Svêllere, svêrre,* Arracher.

Indicatif Présent.—SING. *Svêllo,* J'arrache; *svêlli,* tu arraches; *svêlle,* il *ou* elle arrache.—PLU. *Svelliámo,* Nous arrachons; *svelléte,* vous arrachez; *svêlgono,* ils *ou* elles arrachent.

Parfait Défini.—SING. *Svêlsi,* J'arrachai; *svelléstì,* tu arrachas; *svêlse,* il *ou* elle arracha.—PLU. *Svellémmo,* Nous arrachâmes; *svelléste,* vous arrachâtes; *svêlsero,* ils *ou* elles arrachèrent.

Participe.—*Svêlto,* Arraché.

134. *Têndere,* Tendre.

Parfait Défini. — SING. *Tési,* Je tendis; *tendésti,* tu tendis; *tése,* il *ou* elle tendit.—PLU. *Tendémmo,* nous tendîmes; *tendéste,* vous tendîtes; *tésero,* ils *ou* elles tendirent.

Participe.—*Téso,* Tendu.

135. *Têrgere,* Purger.

Parfait Défini.—SING. *Têrsi,* Je purgeai; *tergésti,* tu purgeas; *têrse,* il *ou* elle purgea.—PLU. *Tergémmo,* Nous purgeâmes; *tergéste,* vous purgeâtes; *têrsero,* ils *ou* elles purgèrent.

Participe.—*Têrso,* Purgé.

136. *Tôgliere,* ou *tôrre,* ôter.

Indicatif Présent.—SING. *Tôlgo, tôglio,* J'ôte; *tôgli,* tu ôtes; *tôglie,* il *ou* elle ôte.—PLU. *Togliámo,* Nous ôtons; *togliéte,* vous ôtez; *tôlgono,* ils *ou* elles ôtent.

Parfait Défini.—SING. *Tôlsi,* J'ôtai; *togliésti,* tu ôtas; *tôlse,* il *ou* elle ôta.—PLU. *Togliémmo,* Nous ôtâmes; *togliéste,* vous ôtâtes; *tôlsero,* ils *ou* elles ôtèrent.

Futur.—SING. *Torrô,* J'ôterai; *torrái,* tu ôteras; *torrà,* il *ou* elle ôtera.—PLU. *Torrêmo,* Nous ôterons; *torréte,* vous ôterez; *torránno,* ils *ou* elles ôteront.

Imperatif.—SING. *Tôgli,* ôte; *tôlga, tôglia,* qu'il *ou* qu'elle ôte.—PLU. *Togliámo,* ôtons; *togliéte,* ôtez; *tôlgano, tôgliano,* qu'ils *ou* qu'elles ôtent.

Subjonctif Présent.—*Ch'io tôlga, tôglia, etc.* que j'ôte, &c.

Imparfait,—*Ch'io togliéssi,* que j'ôtasse, etc.

Conditionnel.—*Torrêi. etc.* J'ôterais, etc.

Participe.—*Tôlto,* ôté.

137. *Tôrcere,* Plier.

Parfait Défini—SING. *Tôrsi,* Je pliai; *torcésti,* tu plias; *tôrse,* il *ou* elle plia.—PLU. *Torcémmo,* Nous pliâmes; *torcéste,* vous pliâtes; *tôrsero,* ils *ou* elles plièrent.

Participe.—*Tôrto,* Plié.

138. *Tradúrre,* Traduire.

Parfait Défini.—Sing. *Tradússi,* Je traduisis; *traducésti,* tu traduisis; *tradússe,* il traduisit—Plu. *Traducémmo,* Nous traduisîmes; *traducéste,* vous traduisîtes; *tradússero,* ils traduisirent.
Participe.—*Tradótto,* traduit.

139. *Tráere,* ou *trarre,* Attirer.

Indicatif Présent. —Sing. *Traggo*; J'attire; *trái,* tu attires; *tráe,* il *ou* elle attire—Plu. *Trajámo,* ou *traggiámo,* Nous attirons; *traéte,* vous attirez; *trággono,* ils *ou* elles attirent. En poésie *tu traggi, egli tragge, églino tranno.*
Parfait Défini—Sing. *Trassi,* J'attirai; *traésti,* tu attiras, *trasse,* il *ou* elle attira.—Plu. *Traémmo,* Nous attirâmes; *traéste,* vous attirâtes; *trássero,* ils *ou* elles attirèrent.
Futur.—*Trarrô,* J'attirerai; *etc.*
Impératif.—Sing. *Trai,* Attire; *tragga,* qu'il *ou* qu'elle attire.—Plu. *Trajámo,* ou *triaggámo* attirons; *traéte,* attirez; *trággano,* qu'ils *ou* qu'elles attirent.
Subjonctif Présent.—*Ch'io tragga, etc.* que j'attire, etc.
Conditionnel.—*Trarrêi, etc.* J'attirerais, etc.
Participe.—*Tratto,* attiré.

140. *Uccídere,* Tuer.

Parfait Défini.—Sing. *Uccísi,* Je tuai; *uccidésti,* tu tuas; *uccíse,* il *ou* elle tua.—Plu. *Uccidémmo,* Nous tuâmes; *uccidéste,* vous tuâtes; *uccísero,* ils *ou* elles tuèrent.
Participe.—*Uccíso,* Tué.

141. *Víncere,* Subjuger.

Parfait Défini.—Sing. *Vinsi,* Je subjuguai; *vincésti,* tu subjuguas; *vinse,* il *ou* elle subjugua.—Plu. *Vincémmo,* Nous subjuguâmes; *vincéste,* vous subjuguâtes; *vínsero,* ils *ou* elles subjuguèrent.
Participe.—*Vinto,* Subjugué.

142. *Vívere,* Vivre.

Parfait Défini.—Sing. *Vissi,* Je vécus; *vivésti,* tu vécus, *visse,* il *ou* elle vécut.—Plu. *Vivémmo,* Nous vécûmes; *vivéste,* vous vécûtes; *víssero,* ils *ou* elles vécurent.
Futur.—*Viverô,* Je vivrai, etc. en poésie *io vivrô.*
Participe.—*Vissúto,* ou *vivúto,* vécu.

143. *Vôlgere,* Tourner.

Parfait Défini.—Sing. *Vôlsi,* Je tournai; *volgésti,* tu tournas; *vôlse,* il *ou* elle tourna.—Plu. *Volgémmo,* Nous tournâmes; *volgéste,* vous tournâtes; *vôlsero,* ils *ou* elles tournèrent.

Participe.—*Vôlto,* Tourné.

Thème XXII. Sur les Verbes Irréguliers de la Seconde Conjugasion terminés en ere *bref.*

1. Le Tasse naquit le onze (*a*)de Mars de l'année mil cinq cent quarante-quatre. Il étudia d'abord le droit à l'université(*b*) de Padoue; mais son goût et son génie lui firent bientôt négliger cette étude pour s'adonner à la poésie.

2. Il commença son poème immortel de la Jérusalem Délivrée dans la ville de Bologne, et il en composa le dernier chant en mil cinq cent soixante quinze.

De la publication de ce (*c*) poème nacquirent tous les malheurs du Tasse; aussitôt qu'il parut, ses ennemis lui contestèrent la gloire qu'un si bel ouvrage lui promettait.

4. Leurs mordantes critiques l'affectèrent si vivement qu'il tomba dans une profonde et mortelle tristesse; pour comble de méchanceté, ils firent passer son état pour de la démence; et Alphonse quatre, (*d*) duc de Ferrare, le fit renfermer dans un hôpital de fous.

5. Lorsque les Triumvirs Antoine, Lépide, et Octave proscrivirent Plancus, citoyen de Rome, celui-ci se cacha dans un endroit qui n'était connu (*e*) que de ses esclaves.

1. Tasse, *Tasso;* naître, *náscere*; Mars, *Marzo*; étudier: *studiáre*; droit, *légge;* université, *università;* Padoue, *Pádova;* gôut, *gusto*; génie, *gênio*; négliger, *neglígere;* etude, *stúdio*; s'adonner, *applicársi.*

2. Commencer, *principiáre;* poème, *poêma* ; immortel, *immortále;* Jérusalem, *Gerusalêmme*; délivré, *liberáto*; Bologne, *Bolôgna;* composer, *compórre*; dernier, *último.*

3. Publication, *pubblicazióne*; malheur, *disgrázia*; aussitôt, *subitochè*; paraître, *comparíre;* ennemi, *nemíco*; contester, *contêndere*; gloire, *glôria*; ouvrage, *ôpera;* promettre, *prométtere.*

4. Mordant, *pungênte*; critique, *crítica*; affécter, *affligg-gere;* tomber, *cadére*; tristesse, *malinconía*; comble, *côlmo;* mêchanceté, *malízia*; démence, *pazzía*; Alphonse, *Alfônso*; Ferrare, *Ferrára;* renfermer, *rinchiúdere;* hôpital, *spedále*; fou, *matto.*

5. Triumvir, *Triúmviro*; Antoîne, *Antônio;* Lépide, *Lêpido*; Octave, *Ottávio* proscrire, *proscrívere*; Plancus, *Planco*; citoyen, *cittadíno*; endroit, *luôgo;* connaître *conóscere;* esclave, *schiávo*;

6. Les tryans les firent mettre à la torture pour les forcer à dire le lieu où leur maître s'était caché; mais tous les tourmens qu'on (*f*) fit subir à ces malheureux ne purent ébranler leur fermeté, parce qu'ils étaient résolus à perdre la vie plutôt que de compromettre celle de leur maître.

7. Plancus voyant leur fidélité et touché de leurs souffrances vint s'exposer (*g*) lui même à la cruauté des Triumvirs, pour arracher ses braves serviteurs des mains de leurs bourreaux.

8. Ce bel exemple de fidélité de la part des esclaves, et d'affection de la part du maître, produisit un effet merveilleux; car les Triumvirs accordèrent la vie et la liberté à Plancus.

6. Tyran, *tiránno*; mettre, *méttere*; torture, *tortúra*; forcer, *costríngere*; maitre, *padróne*; tourment, *torménto*; subir, *soffrire*: malheureux, *sventuráto*; ebranler, *smuóvere*; fermeté, *costánza*, résoudre, *risólvere*; compromettre, *comprométtere*.

7. Voir, *scórgere*; toucher, *commuóvere*; souffrance, *péna*, venir, *córrere*; s'exposer, *espórsi*; cruauté, *crudeltà*; arracher, *tógliere*; brave, *intrêpido*; serviteur, *sêrvo*; bourreau, *manigóldo*.

8. Exemple, *esémpio*; part, *parte*; affection, *affêtto*; produire, *prodúrre*; effet, *effêtto*; merveilleux, *maraviglióso* accorder, *concêdere*; liberté, *libertà*.

Observations sur le Thème XXII.

(*a*) Ou met l'article au pluriel pour la date du mois, devant le nombre cardinal. En français on dit *le deux, le trois*; mais en italien on dira *i due, i tre, etc.*

(*b*) En français on dit *à l'université*, mais en italien il faut mettre la préposition *in* et l'article *il, la*, etc.; et dire *nell' università*,

(*c*) *Poëma* est du genre masculin.

(*d*) Avec les noms des Souvrains, en italien, il faut faire usage des nombres ordinaux sans l'article, *primo, secondo, etc.*

(*e*) *Que* se rend, en italien, par *se non*.

(*f*) *On*, se supprime, et l'on met le verbe à la troisième personne du plurlél *fécero*; lorsque *on* n'exprime pas la généralité, mais un nombre détérminé, ou indétérminé de personnes.

(*g*) L'infinitif précedé d'un verbe qui exprime le mouvement, doit avoir la préposition *a*.

CHAPITRE XXVI.

Des Verbes Irréguliers de la Troisième Conjugaison terminés en ire.

1. Les verbes réguliers de la troisième conjugaison sont les suivants.

1. *Bollíre,*	Bouillir.	9. *Mentíre,*	Mentir.
2. *Comparíre,*	Paraître.	10. *Patíre,*	Souffrir.
3. *Consentíre,*	Consentir.	11. *Pentírsi,*	se repentir.
4. *Convertíre,*	Convertir.	12. *Pervertíre,*	Pervertir.
5. *Cucíre,*	Coudre.	13. *Seguíre,*	Suivre.
6. *Divertíre,*	Divertir.	14. *Sentíre,*	Sentir.
7. *Dormíre,*	Dormir.	15. *Sortíre,*	Sortir.
8. *Fuggíre,*	Fuir.	16. *Sovvertíre,*	Renverser.

17. *Vestíre,* Habiller.

2. Les verbes composés tels que *smentíre,* démentir; *rissentíre,* retentir, se conjuguent, comme le verbe simple; tous les autres verbes en *ire* se conjuguent en *isco* comme *proibíre,* défendre.

3, *Proibíre,* Défendre.

Indicatif Présent.—Sing. *Proibísco,* Je défends; *proibísci,* tu défends; *proibísce,* il *ou* elle défend.—Plu. *Proibiámo,* Nous défendons; *proibíte,* vous défendez; *proibíscono,* ils *ou* elles défendent.

Imparfait.—Proibíva, etc. Je défendais, etc.

Parfait Défini.—Proibíi, etc. Je défendis, etc.

Futur.—Proibirò, etc. Je défendrai, etc.

Impératif.—Proibísci, Défends; *proibísca,* qu'il *ou* qu'elle défende.—Plu. *Proibiámo,* Défendons; *proibíte,* défendez; *proibíscano,* qu'ils *ou* qu'elles défendent.

Subjonctif Présent.—Sing. *Ch'io proibísca,* Que je défende; *che tu proibísca,* que tu défendes; *ch'egli proibísca,* qu'il *ou* qu'elle défende,—Plu. *Che proibiámo,* Que nous défendions; *proibiáte,* Que vous défendiez; *proibíscano,* qu'ils *ou* qu'elles défendent.

Imparfait.—Che proibissi, etc. que je défendisse, etc.

Conditionnet.—Proibirêi, etc. Je défendrais, etc.

Participe.—Proibîto, Défendu.

4. Tous les autres temps se conjuguent comme le verbe régulier de la 3me conjugaison *dormíre.*

5. Il y a d'autres verbes terminés en íre, qui ont une double terminaison ; ce sont :

Abborríre....	Abhorrer. ...	*Abbôrro*....	*Abborrísco.*
Adempíre....	Remplir	*Adémpio*.....	*Adempísco.*
Apparíre....	Paraître	*Appájo*.. ..	*Apparísco.*
Applaudíre..	Applaudir ..	*Appláudo*. ..	*Applaudísco.*
Assalíre....	Assaillir.....	*Assálgo*.....	*Assalísco.*
Assorbíre....	Absorber......	*Assôrbo*.....	*Assorbísco.*
Avvertíre....	Avertir......	*Avvêrto*.....	*Avvertísco.*
Conseguíre...	Obtenir	*Consêguo*....	*Conseguísco.*
Feríre......	Blesser......	*Fêro*........	*Ferísco.*
Gemíre......	Gémir	*Gêmo*.......	*Gemísco*
Inghiottíre..	Engloutir.....	*Inghiótto*.....	*Inghiottísco.*
Mentíre.....	Mentir......	*Mênto*......	*Mentísco.*
Nutríre	Nourrir......	*Nutro*......	*Nutrísco.*
Offríre......	Offrir	*Offro*..	*Offrísco.*
Períre......	Périr........	*Pêro*........	*Perísco.*
Preferíre....	Préférer. ..	*Prefêro*.....	*Preferísco.*
Proseguíre..	Poursuivre...	*Prosêguo*.....	*Proseguísco.*

6. Parmi les verbes qui ont la terminaison en *isco*, on en trouve quelques-uns qui font à l'infinitif *ire* et *are*; mais ces verbes prennent de la conjugaison en *are* les personnes que la conjugaison en *ire* leur refuse, comme :

Addolcíre.........	*Addolciáre*.........	Adoucir.
Aggradíre........	*Aggradáre*.........	Agréer.
Ammollíre	*Ammolláre*.......	Amollir.
Ammorbidíre.......	*Ammorbidáre*.......	Adoucir.
Ammutolíre........	*Ammutoláre*	Devenir muet.
Annichilíre	*Annichiláre*........	Anéantir.
Apparíre	*Appararáre*.........	Apparaître.
Arrossíre..... ...	*Arrossáre*.........	Rougir.
Assordíre	*Assordáre*	Assourdir.
Attristíre	*Attristáre*	Attrister.
Coloríre	*Coloráre*..........	Colorer.
Fallíre............	*Falláre*...........	Manquer.
Impazzíre.........	*Impazzáre*........	Devenir fou.
Impietríre........	*Impietráre*........	S'endurcir.
Inaspríre..........	*Inaspráre*.........	S'aigrir.
Incoraggíre........	*Incoraggiáre*... ..	Encourager.
Induríre..........	*Induráre*..........	Endurcir.
Ingiallíre	*Ingialláre*	Jaunir.
Intiepidíre........	*Intiepidáre*........	Attiédir.
Scoloríre..........	*Scoloráre*.........	Décolorer.
Starnutíre........	*Starnutáre*........	Eternuer, &c.

7. Lorsque les verbes en *isco* ne peuvent s'aider d'une conjugaison régulière, pour suppléer aux personnes qui leur manquent, il faut chercher un verbe équivalent, comme, *rallegrársi*, au lieu de *gioíre*; *deprímere*, au lieu de *avvilíre*; *castigáre*, au lieu de *puníre*, etc. ou bien il faut se servir d'une périphrase, et dire, par exemple, *siámo ambiziósi*, au lieu du verbe *ambíre ; abbiámo ardíre*, pour le verbe *ardíre ; facciámo ánimo*, pour *inanimíre*, etc.

8. Dans la troisième conjugaison il y a encore des verbes qui sont irréguliers dans plusieurs temps, tels sont.

1. *Apríre*,.. ouvrir.	5. *Offríre*,.. offrir.
2. *Copríre*,... couvrir.	6. *Salíre*,.... monter.
3. *Díre*,.... dire.	7. *Udíre*, .. ouir.
4. *Moríre*,.. mourir.	8. *Veníre*, .. venir.

9. *Uscíre*, sortir.

9. *Apríre*, Ouvrir.

Parfait Défini.—Sing. *Aprii*, ou *apêrsi*, J'ouvris; *apristi* tu ouvris; *Aprì* ou *apêrse*, il *ou* elle ouvrit.—Plu. *Aprímmo*, nous ouvrîmes; *apríste*, vous ouvrîtes; *Aprírono* ou *apêrsero*, ils *ou* elles ouvrirent. En poésie *egli aprío*, *èglino apríro*.

Participe.—Apêrto, Ouvért.

10. *Copríre*, Couvrir.

Parfait Défini.—Sing. *Coprii*, ou *copêrsi*, Je couvris; *copristi*, tu couvris; *coprì*, ou *copêrse*, il *ou* elle couvrit. Plu. *Coprímmo*, Nous couvrîmes; *copríste*, vous couvrîtes ; *coprírono*, ou *copêrsero*, ils *ou* elles couvrirent.

Participe.—Copêrto, Couvert.

11. *Dire*, Dire.

Indicatif Présent.—Sing. *Dico*, Je dis; *dici*, *dì*, tu dis, *dice*, il *ou* elle dit.—Plu. *Diciámo*, Nous disons ; *dite*, vous dites; *dícono*, ils *ou* elles disent.

Imparfait—Dicéva, etc. Je disais; etc. En poésie *dicéa*.

Parfait Défini.—Sing. *Dissi*, Je dis; *dicésti*, tu dis; *disse*, il *ou* elle dit.—Plu. *Dicémmo*, Nous dîmes; *dicéste*, vous dîtes; *díssero*, ils *ou* elles dirent.

Futur.—Sing. *Dirô,* Je dirai ; *dirái,* tu diras ; *dirà,* il *ou* elle dira.—Plu. *Dirémo* ; Nous dirons ; *diréte,* vous direz ; *diránno,* ils *ou* elles diront.

Impératif—Sing. *Dì.* dis; *dica,* qu'il *ou* qu'elle dise.—Plu. *Diciámo,* disons ; *dite,* dites ; *dícano* qu'ils *ou* qu'elles disent.

Subjonctif Présent.—*Ch'io dica, etc.* Que je dise, etc.

Conditionnel.—*Dirêi, etc.* Je dirais; etc. En poésie, *io diría.*

Participe.—*Dêtto,* Dit. En poésie *ditto.*

12. *Moríre,* Mourir.

Indicatif Présent.—Sing. *Muôjo,* ou *muôro,* Je meurs ; *muôri,* tu meurs ; *muôre,* il *ou* elle meurt.—Plu. *Muoriámo,* Nous mourons ; *moríte,* vous mourez ; *muôjono,* ou *muôrono,* ils *ou* elles meurent.

Subjonctif Présent—*Ch'io muôja,* ou *muôra, etc.* Que je meure, etc.

Conditionnel.—*Morrêi,* ou *morirêi etc.* Je mourrais, etc. En poésie *Io* ou *egli morría.*

Participe Présent.— *Morénte, moriênte,* celui qui meurt.

Participe Passé.—*Môrto,* Mort.

13. *Offríre,* Offrir.

Parfait Défini.—Sing. *Offrii,* ou *offêrsi,* J'offris ; *offrísti* tu offris ; *offrì,* ou *offêrse* il *ou* elle offrit.—Plu. *Offrimmo,* Nous offrîmes ; *offríste,* vous offrîtes ; *offrírono,* ou *offêrsero,* ils *ou* elles offrirent. En poésie. *egli offerío.*

Participe,—*Offêrto,* Offert.

14. *Salíre,* Monter.

Indicatif Présent.—Sing. *Salgo,* Je monte ; *sali,* tu montes ; *sale,* il *ou* elle monte.—Plu. *Saliámo,* Nous montons ; *salíte,* vous montez ; *sálgono,* ils *ou* elles montent. En poésie *io saglio, nói saliámo, sagliámo, églino ságliono.*

Parfait Défini.—*Salii,* Je montai ; *salísti,* tu montas ; *salì,* il *ou* elle monta.—Plu. *Salímmo,* Nous montâmes ; *salíste,* vous montâtes ; *salírono* ils *ou* elles montèrent. En poésie *io salsi, egli salío, salse, églino sálsero, salíro.*

Parfait Indéfini.—Sing. *Són salíto, etc.* J'ai monté, etc. Ce verbe se conjugue au parfait indéfini, avec le verbe *êssere.*

Impératif.—Sing. *Sali,* Monte ; *salga,* qu'il *ou* qu'elle monte.—Plu. *Saliámo,* Montons ; *salíte,* montez ; *sálgano,* qu'ils *ou* qu'elles montent. En poésie *nói sagliámo, églino ságliano.*

Subjonctif Présent.—*Ch'io salga,* que je monte, etc. En poésie *saglia, etc.*

15. *Udíre,* Etendre.

Indicatif Présent.—SING. *ôdo,* J'entends ; *ôdi,* tu entends, *ôde,* il *ou* elle entend.—PLU. *Udiámo,* Nous entendons, *udíte,* vous entendez ; *ôdono,* ils *ou* elles entendent.

Futur.—Udirô, J'entendrai. En poésie, *io udrô, &c.*

Impératif.—SING. *ôdi,* entends ; *ôda,* qu'il *ou* qu'elle entende.—PLU. *Udiámo,* entendons ; *udíte,* entendez ; *ôdano,* qu'ils *ou* qu'elles entendent.

Subjonctif Présent.—SING. *Ch'io ôda,* Que j'entende, *tu ôda,* que tu entendes ; *egli ôda,* qu'il *ou* qu'elle entende.—PLU. *Che udiámo,* que nous entendions ; *udiáte,* que vous entendiez ; *ôdano,* qu'ils *ou* qu'elles entendent.

16. *Veníre,* Venir.

Indicatif Présent.—SING. *Vêngo,* Je viens ; *viêni,* tu viens ; *viêne,* il *ou* elle vient.—PLU. *Veniámo,* nous venons ; *veníte,* vous venez ; *vêngono,* ils *ou* elles viennent.

Imparfait.—Veníva, etc. Je venais, etc. En poésie *io venía, églino veníano.*

Parfait Défini.—SING. *Vénni,* Je vins ; *venísti,* tu vins ; *vénne,* il *ou* elle vint.—PLU. *Venímmo,* Nous vînmes ; *veníste,* vous vîntes ; *vénnero,* ils *ou* elles vinrent. En poésie *églino veníro.*

Parfait Indéfini.—SING. *Sóno venúto, etc.* Je suis venu, etc. Ce verbe se conjugue au parfait indéfini avec le verbe *éssere.*

Futur.—SING. *Verrô,* Je viendrai ; *verrái,* tu viendras ; *verrà,* il *ou* elle viendra.—PLU. *Verrémo,* Nous viendrons ; *verréte,* vous viendrez ; *verranno,* ils *ou* elles viendront.

Impératif.—SING. *Viêni,* Viens ; *vênga,* qu'il *ou* qu'elle vienne.—PLU. *Veniámo,* Venons ; *veníte,* venez ; *vêngano,* qu' ils *ou* qu'elles viennent. En poésie *egli vêgna, églino vêgnano.*

Subjonctif Présent.—Ch'io vênga; *etc.*; que je vienne, etc. En poésie *io vêgna, &c.*

Conditionnel.—Verrêi, etc. Je viendras, etc. En poésie *io* ou *egli verría.*

Participe.—Venúto, Venu.

17. *Uscíre,* Sortir.

Indicatif Présent. — SING. *Esco,* Je sors ; *ésci,* tu sors ; *êsce,* il *ou* elle sort.—PLU. *Usciámo,* Nous sortons ; *uscíte,* vous sortez ; *êscono,* ils *ou* elles sortent.

Imparfait.—Uscíva, Je sortais. En poésie *io uscía.*

Parfait Défini.—SING. *Uscìi,* Je sortis; *uscìsti,* tu sortis; *uscì,* il *ou* elle sortit.—PLU. *Uscìmmo,* Nous sortîmes; *uscìste,* vous sortîtes; *uscìrono,* ils *ou* elles sortirent. En poésie *egli uscìo, églino uscìro.*

Parfait Indéfini.—*Sóno uscìto, etc.* Je suis sorti, etc. Ce verbe se conjugue au parfait indéfini avec le verbe *èssere.*

Impératif.—SING. *êsci,* Sors; *ésca,* qu'il *ou* qu'elle sorte. —PLU. *Usciámo,* Sortons; *uscíte,* sortez: *êscano,* qu'ils *ou* qu'elles sortent.

Subjonctif Présent.—SING. *Ch'io êsca,* que je sorte; *tu ésca,* que tu sortes; *egli êsca,* qu'il *ou* qu'elle sorte.—PLU. *Che usciámo,* que nous sortions; *usciáte,* que vous sortiez; *êscano,* qu'ils *ou* qu'elles sortent.

Conditionnel.—*Uscirêi,* Je sortirais. En poésie *io uscirìa.*

Thème XXIII. Sur les Verbes Irréguliers de la Troisième Conjugaison terminés en ire.

1. Pendant que les Romains étaient autour de Falerium, le chef de l'école de cette ville en sortit avec ses élèves, qui étaient les enfans de principaux citoyens, et se rendit au camp de Camille général de l'armée Romaine, pour les lui offrir comme prisonniers, (*a*) en lui disant que par ce moyen il s'emparerait de la ville, attendu que les parents de ces enfans lui en feraient certainement ouvrir les portes, lorsqu'ils apprendraient qu'ils étaient en son pouvoir, dans la crainte (*b*) qu'il ne leur fît du mal.

2. Camille révolté de la perfidie de cet homme, lui dit qu'il abhorrait la trahison; et pour le punir de la sienne il le fit reconduire par ses élèves à Falerium en le battant de verges.

3. Les habitans furent si touchés de la conduite de Camille. qu'ils lui livrèrent leur ville sans résistance.

1. Pendant, *méntre;* autour, *all' intórno*; maître, *maêstro*; école, *scuôla*; sortir, *uscíre*; éleve, *scoláre,* enfant, *fíglio;* principal, *principále*; se rendere, *veníre;* camp, *campo*; Camille, *Camíllo;* général, *generále*; armée, *esêrcito*; offrir, *offríre*; prisonnier, *prigionière*; dire, *dire*; moyen, *mêzzo*; s'emparer, *impadronírsi;* attendu-que, *poichè*; parent, *parênte*; ouvrir, *appríre*; porte, *pôrta;* apprendre, *sentíre;* pouvoir, *potére*: dans la crainte, *per paúra;* mal, *male.*

2. Révolté, *sdegnáto*; perfidie, *perfídia*; abhorrer, *abboríre*; trahison, *tradiménto*; punir, *puníre*; reconduire, *ricondúrre*; faire, *fare*; battre, *percuôtere*; verge, *vérga.*

3. Habitant, *abitánte*; toucher, *intenerire*; conduite, *procêdere*; livrer, *méttere in possessióne*; résistance, *resistênza.*

4. Le vrai bonheur n'approche pas (*c*) du cœur des tyrans; aussi Denis, celui de Syracuse, ne le connut-il jamais. Un jour Damoclès, un de ses flatteurs, lui dit qu'il était le souverain le plus puissant, (*d*) le plus riche, et le plus magnifique de la terre. Denis lui répondit; Toutes mes grandeurs vous paraissent des jouissances? Eh bien, goûtez-les pour moi, puisqu'elles vous charment tant.

5. Aussitôt il fit revêtir Damoclès d'une robe de pourpre, et ordonna qu'on le servît comme un souverain. (*e*) Au milieu (*f*)de toute cette pompe, une épèe nue était suspendue au dessus du trône, par un crin de cheval.

6. Damoclès fut effrayé de sa situation ; sa joie fit place à la tristesse, et il perdit tout-à-coup l'appêtit. Enfin il redevint sujet, et dit qu'il aimait mieux obéir sans crainte que de commander au miliieu des alarmes.

4. Vrai, *véro* ; bonheur, *felicità* ; approcher, *avvincinársi ;* tyran, *tiránno* ; Denis, *Dionígi* ; Syracuse, *Siracúsa ;* connaître, *conóscere*; jamais, *mai* ; Damoclès, *Dámocle ;* flatteur, *adulatóre* ; souverain, *sovráno* ; puissant, *potênte* ; magnifique, *magnífico* ; répondre, *rispóndere* ; grandeur, *grandézza* ; jouissance, *godimênto* ; jouir, *gióire ;* charmer, *invaghíre* ; tant, *tanto.*

5. Aussitôt, *tôsto* ; revétir, *rivestíre* ; robe, *vêste* ; pourpre, *pórpora* ; ordonner, *ingiúngere* ; servir, *servíre* ; milieu, *mêzzo ;* pompe, *pómpa* ; épée, *spada* ; nu, *nudo* ; suspendu, *sospéso* ; trône, *trôno* ; crin, *crine* ; cheval, *cavállo.*

6. Effrayer, *intimoríre* ; joie, *giôja* ; faire place, *dar luôgo* ; tristesse, *malinconía* ; perdre, *pêrdere* ; appétit, *appetíto* ; sujet, *soggêtto* ; commander, *comandáre* ; alarme, *allárme.*

Observations sur le Thème XXIII.

(*a*) La préposition *en* avant le gerondif s'omet en italien.

(*b*) Les substantifs qui marquent l'instrument, la cause, ou la manière sont précédés des prepositions *con, per, in,* etc.

(*c*) Le verbe *avvicinársi* gouverne le datif en italien *al.*

(*d*) Le superlatif précédé d'un nom perd l'article *il,* lorsqu'il y a le même article devant le substantif.

(*e*) *Un,* se supprime en italien après *cóme.*

(*f*) *Au milieu,* se rend en italien par la préposition *in,* et l'article *il,* qui s'incorporent ; et on le traduira par *nel mêzzo.*

CHAPITRE XXVII.

Du Participe.

1. Le participe est ainsi appelé, parce qu'il participe du nom et du verbe; car on l'emploie tantôt comme verbe, tantôt comme nom et il suit, dans l'un, ou l'autre cas, les règles qui régissent chacune de ces parties du discours.

2. Il y a deux sortes de participes; le participe présent dont la terminaison est en *ante*, dans les verbes de la première conjugaison, comme, *amánte*, aimant, et en *ente*, dans les verbes de la seconde, ou de la troisième conjugaison, comme, *scrivênte*, écrivant, *dormiênte*, dormant.

3. On confond bien souvent le participe présent avec le gérondif en traduisant du français et de l'anglais en italien, car la même terminaison *ant*, en français et la terminaison *ing*, en anglais sont employées au participe présent et au gérondif; mais on évitera l'erreur si l'on analise la phrase; lorsqu' on pourra changer la terminaison *ant* dans le pronom relatif *qui* avec l'imparfait du verbe, on emploiera, en italien le participe présent ; par ex. *des cordages flottants*; le mot *flottants* pourra se rendre par *qui flottaient*, et on le traduira en italien par *del sartiáme ondeggiánte ;* mais lorsqu'on ne pourra pas changer la terminaison *ant*, on emploiera le gérondif, comme, *en me promenant* se traduira par *passeggiándo*.

4. Le participe passé, dont la terminaison est en *áto*, dans les verbes de la première conjugaison, comme, *amáto*, aimé; en *úto*, dans ceux de la seconde conjugaison, comme, *credúto*, cru; et en *íto*, dans ceux de la troisième conjugaison, comme, *sentíto* senti.

5. Le participe présent peut être employé comme substantif, ou comme adjectif; *Stimerò, sêmpre l'amánte delle bêlle azióni*, ou *l'uômo amánte*, J'estimerai

toujours celui qui aime les belles actions; et en l'employant, comme substantif il prend l'article défini, *il, lo,* etc.

6. La participe passé est tantôt actif et tantôt passif; on le nomme actif quand il est joint au verbe auxiliaire *avére,* et passif quand il est accompagné de l'auxiliaire *êssere.* Le participe actif est invariable, c'est-à-dire, ne s'accorde pas en genre et en nombre avec le sujet, ou nominatif: *I Románi hanno soggiogáto i pôpoli più bellicósi,* Les Romains ont vaincu les peuples les plus aguerris.

7. Mais aussi on peut très élégamment faire accorder le participe avec le régime direct, ou l'objet, quand il est à l'accusatif, soit que le régime précède, ou qu'il suive le participe. *I Grêci hanno rovesciáta la famósa città di Trôja dopo una lunga guêrra.* Les Grecs ont détruit la fameuse ville de Troye après une longue guerre.

8. Si le verbe auxiliaire *avére* est précédé d'un pronom conjonctif, *mi, ti, lo, la, ci, vi, li, le;* ou d'un relatif, *che,* ou *quale,* etc., ces pronoms étant toujours employés comme régime du verbe, c'est à dire, à l'accusatif, le participe actif s'accorde en genre et en nombre avec le nom que le pronom réprésente: *La pátria che ho abbandonáta, per soggiornáre in quêsta metrópoli m'è ancór presênte alla mente.* Le pays que j'ai quitté pour vivre dans cette capitale,est encore présent à mon esprit. *Li avéte trattáti da amíci, sebbêne si síano mostráti tanto ingráti ver vói.* Vous les avez traités en amis, quoiqu'ils se soient montrés si ingrats envers vous.

9. Le participe passif est toujours déclinable, c'est-à-dire, qu'il prend les inflexions du sujet, ou nominatif dont il sert à exprimer une modification: *La città di Pádova fu fabbricáta da Anténore Trojáno, alcúni*

sêcoli avánti che Róma fosse fondáta da Rômolo e Rêmo; La ville de Padove fut bâtie par Antenor de Troye, quelques siècles avant que Rome le fût par Romulus et Rémus.

10. Après le participe passif on met, en italien, l'article de l'ablatif qui répond à la préposition *par* des français : *Sono stato perseguitáto dai miêi nemíci,* J'ai été persécuté par mes ennemis. La préposition *par,* ne peut pas être rendue en italien par *per;* puisque *per* se traduirait, en français par, *pour.*

11. Le participe passé peut être employé de la même manière que l'adjectif dont il a toutes les terminaisons : *Un uômo instrútto,* un homme instruit ; *degli uômini instrútti,* des hommes instruits ; *una dônna instrútta,* une femme instruite ; *delle dônne instrútte,* des femmes instruites ; mais l'adjectif ne peut jamais faire la fonction du participe passé.

Thème XXIV. Sur le Participe présent et passé employé activement et passivement, c'est-à-dire, avec les auxiliaires avére *et* êssere.

1. La culture de l'esprit humain qu'on(*a*)nomme éducation doit être considérée comme la chose la plus importante de la société ; car les hommes qui, dans tous les pays, se sont distingués dans les arts et dans les sciences avaient certainement reçu de l'éducation.

2. A Sparte, on retirait (*b*) les enfans des mains de leurs mères de l'âge le plus tendre, pour les faire élever aux frais du gouvernement ; et tous les peuples civilisés ont cherché à perfectionner l'éducation de la jeunesse, car ils ont pensé qu'ils ne pourraient jamais faire des citoyens sages et verteux sans

1. Culture, *coltivazióne* ; nommer, *chiamáre* ; éducation *educazióne*: considéré, *considerâto* ; important, *importánte* ; société, *società* ; distingué, *distínto* ; art, *arte ;* science, *sciênza* ; certainement, *certaménte.;* reçu, *ricevúto.*

2. Sparte, *Sparta* ; retirer, *tôgliere* ; enfant, *fíglio*; main, *mano* ; de l', *fino dall'* ; âge, *età ;* tendre, *têncro* ; élever, *allevâre ;* frais, *spesa ;* góuvernement, *govérno* ; peuple, *nazióne* ; civilisé, *incivilito* ; cherché, *cercáto* ; perfectionner, *perfezzionáre ;* jeunesse, *gioventù,* car ; *poichè,* pen-

le secours d'une bonne éducation.

3. Les talens que la nature donne aux hommes ne servent bien souvent qu'à les rendre fiers et dangereux; car bien (c) de philosophes ont fait beaucoup plus de mal à la société par leurs écrits, que la peste et la guerre.

4. La Republique Romaine qui avait subjugué presque toutes les nations du monde fut à la fin détruite elle-même par ses propres citoyens. L'ambition et la jalousie ont produit de funestes effets dans les états.

5. Aristides fut surnommé le juste, parce que sa grande témperance et ses autres vertus lui avoient procuré un tel titre; Il fut banni d'Athènes pour l'espace de dix ans, mais avant que six ans de son exil fussent écoulés, il fut rappelé par ses concitoyens; et le surnom de juste lui fut conféré de nouveau

6. Que (d) j'ai toujours aimé la vie champêtre! Pendant que j'ai vécu à la(e)campagne mes jours se sont écoulés dans la tranquillité et dans la paix. J'ai trouvé les plaisirs bien purs et simples, cas les oiseaux chantants, les brebis belantes, les bœufs muggissants, les poissons fretillants, les champs émaillés de fleurs, et les arbres couverts de feuilles charment les yeux et les oreilles.

sé, *pensáto*; jamais, *mái*; citoyen, *cittadíno*; sage, *sággio*; secours, *soccórso.*

3. Talent, *talênto*; nature, *natúra*; accorder, *accordáre*; homme, *uômo*; servir, *servíre*; souvent, *spesso;* rendre, *rêndere*; fier, *fiêro;* dangereux, *pericolóso*; bien, *molto*: philosophe, *filôsofo*; société, *società*; écrit, *scritto*; peste. *péste.*

4. République, *repúbblica*; subjugué, *soggiogáto*; presque, *quási*; monde, *mondo*; fin, *fine*; détruite, *distrútto,* ambition, *ambizióne*: jalousie, *gelosía*; produit, *prodótto*; funeste, *funêsto*; effet, *effêtto*;

5. Aristides, *Arístide*; juste, *giústo;* parce que, *poichè*; temperance, *temperánza*; titre, *títolo*; Athènes, *Atêne;* espace, *spazio*; avant que, *primachè*; exil, *esíglio*; concitoyen, *concittadíno*; surnom, *soprannóme*; conféré, *accordáto*; de nouveau, *ancóra.*

6. Toujours, *sêmpre mái*; champêtre, *campêstre*; pendant que, *mentre*; vécu, *vissúto*: écoulé, *scorso*; tranquillité *quiéte*; paix, *pace*; trouvé, *trováto*; pur, *puro*; simple, *sêmplice;* car, *poichè*; oiseau, *uccêllo*; brebis, *pécora*; bœuf, *bue*; poisson, *pèsce*; fretiller, *guizzáre*; émaillé, *smaltáto*; arbre, *álbero*; couvert, *copêrto*; feuille, *fôglia*; charmer, *incantáre*; oreille, *orécchia.*

Observations sur le Thème XXIV.

(*a*) Le pronom *on* se rend en italien par *si*, lorsqu'il éxprime la généralité.

(*b*) Le verbe accompagné de *si*, doit s'accorder en nombre avec le nom qui suit.

(*c*) *Bien* se rend par *molto,* qui étant accompagné d'un substantif s'accorde avec lui en genre et en nombre, en supprimant le *de*.

(*d*) Si *que* exprime quelque sentiment de l'ame, il se rend, en italien, par *quánto* ou *come,* lorsque à la fin de la phrase il y a un point admiratif.

(*e*) Le mot *campágna* pris dans un sens indéterminé s'emploi avec la préposition *in* sans l'article défini.

CHAPITRE XXVIII.

De l'Adverbe

1. L'adverbe est un mot indéclinable qui sert à modifier la signification d'un verbe, d'un adjectif, ou d'un autre adverbe, comme, *Piêtro stúdia diligenteménte la lézione,* Pierre étudie soigneusement sa leçon.

2. On divise les adverbes en différentes espèces, savoir; en adverbes *d'affirmation,* comme *sì* oui; *volentiêri,* volentiers; *veraménte,* vraiment; *cêrto,* certainement; *sênza dúbbio,* sans doute, &c. *Adunque disse la dônna dêbbo rimanére védova? Sì, rispóse l'abáte;* Bocc. Dois-je donc rester veuve, dit la dame; oui repondit l'abbé.

3, En adverbes de *négation,* comme, *Nô,* non; *non io,* pas moi; *Nè,* ni; *non già,* non pas; *Nó, non vi credo,* Non, je ne vous crois pas. On met toujours la négation *non* avant un verbe, quoiqu'on trouve après le verbe *mái,* ou *niênte; nessûno, &c. Non* s'écrit toujours tout au long, lors même qu'il est suivi d'un mot qui commence par une voyelle; *Non hô affátto amíci.* Je n'ai point d'amis.

4. En adverbes de *doute,* comme, *forse,* peut-être; *quási,* presque; *circa,* environ: *Io dirô forse côsa non credíbile, ma véra;* Bocc. Je dirai une chose peut-être incroyable, mais cependant vraie.

5. En adverbes de *quantité*, comme *più*, plus; *meno*, moins; *quánto*, combien; *assái*, assez; *molto*, beaucoup; *trôppo*, trop; *tanto*, tant; *niênte*, *nulla*, rien; *pôco*, peu, &c. *Ahi! giustízia di Dío quanto tu dêi Esser temúta da ciascún che lêgge Ciô che fu manifêsto agli ôcchi miêi!* Dan. In. Ah! justice de Dieu que tu dois être redoutée de ceux qui liront ce qui s'est manifesté à mes yeux!

6. En adverbes de *qualité*, comme, *mêglio*, mieux; *bêne*, bien; *male*, mal; *pêggio*, pis, etc. *Padre mío vói siête oggimái vécchio, e potéte mal resístere alla fatíca,* Bocc. Mon père, vous êtes vieux maintenant, et vous ne pouvez guère supporter la fatigue.

7. En adverbes de *lieu*, comme, *quì*, *quà*, ici; *costì*, *costà*, ici; *là*, *colà*, là; *ivi*, *lì*, là: *colassù*, là-haut; *colàggiù*, la-bas; *quaggiù*, ici-bas; *lassù*, là-haut, etc. *Quì cáddero i legáti, quà furón le áquile tôlte, là Varo êbbe la prima feríta, colà si ferì con la súa infelíce dêstra*: Dav. an di T. Ici périrent les ambassadeurs; ici les aigles furent enlevées; là Varus reçut la première blessure; là il se tua de sa propre main.

8. En adverbes de *temps*, comme, *ora*, à présent; *ôggi*, aujourd'hui; *jêri*, hier; *dománi*, demain; *adêsso*, à présent: *prima*, avant; *dopo*, aprés; *allóra*, alors, etc. *Oggi è il sêsto giórno*; c'est aujourd' hui le sixième jour.

9. En adverbes *d'interrogation*, comme, *perchè*, pourquoi? *quánto*, combien? *come*, comment? *dóve*, où? *quándo*, quand? *Perchè non mi parláte*? Pourquoi ne me parlez-vous pas?

10. Outre les adverbes dont je viens de faire mention, il y en a un très grand nombre qui se forment des adjectifs, de la manière suivante: si l'adjectif

finit en *o*, on change cette terminaison en *a*, et on y ajoute *mente*, comme, de *vero*, vrai, on fait *veraménte*, vraiment; si l'adjectif est terminé par un *e*, on ne fait qu'y ajouter *mente*, comme, de *grande*, grand, on fait *grandeménte*, grandement; et si l'adjectif se termine en *le*, ou en *re*, il faut en rentracher la dernière voyelle et mettre à la place *mente*, comme de *fácile*, facile; on fait, *facilménte*, facilement; de *particoláre*, particulier, on fait *particólarmente*, particulièrement.

11. On forme des expressions adverbiales des substantifs et de la préposition, mais alors il ne faut pas mettre l'article défini, entre la préposition et le nom; comme *L'ho trattáto con amicízia*, je l'ai traité avec amitié.

12. On peut aussi former des adverbes des nombres ordinaux *primo* et *secondo*, dont on fait *primieraménte*, premièrement, *secondariémente*, secondement. Ces deux adjectifs numéraux sont les seuls qu'on puisse transformer ainsi en adverbes; mais on peut faire des expressions adverbiales des autres adjectifs de cette espèce, et dire, par exemple, *in têrzo luôgo*, en troisième lieu, *in quárto luôgo*, en quatrième lieu, etc.

13. On forme aussi certains adverbes des superlatifs, en changeant la dernière voyelle *o* du superlatif en *amente* comme, de *facilíssimo* on fait *facilissimaménte*.

14. Enfin il y a des adjectifs qui s'emploient comme adverbes, tels sont: *fôrte* qui se dit pour *forteménte*; *Alto* pour *altaménte*; *lênto* pour *lentaménte, etc.* *Camminâva lénto nell'andáre a casa*, Il marchait lentement en s'en allant chez lui.

Je parlerai des adverbes, d'une manière plus détaillée, dans la seconde partie de cette grammaire.

Thème XXV. Sur les Adverbes.

1. Il n'y a rien de plus imprudent (*a*) que de juger sur les apparences, surtout lorsque le sujet est important.

2. Si la fausseté a souvent l'air de la vérité, combien l'homme ne (*b*) doit-il pas être réservé dans ses jugemens?

3. L'homme se livre si aisément aux actions qu'il a coutume de faire, et tombe si inconsidérément dans les fautes qu'il commet habituellement, qu'on peut avec raison considérer l'habitude comme une seconde nature.

4. Puisque l'habitude seule suffit pour changer notre caractère, il faut bien nous garder d'en contracter de mauvaises.

5. Une conduite toujours réglée par la sagesse, nous attire infailliblement, tôt ou tard l'estime de nos semblables, qui est sans contredit, la première des jouissances de la vie sociale.

1. Rien, *nulla*; imprudent, *imprudênte*; juger, *giudicáre*; apparence, *apparênza*; sujet, *soggétto*; important, *importánte*.

2. Fausseté *falsità*; air, *apparênza*; verité, *verità*; devoir, *dovére*; réservé, *guardíngo*; jugement, *giudízio*.

3. Se livrer, *abbandonársi*; action, *azióne*; avoir coutume, *êsser sôlito*; tomber, *cadére*; faute, *colpa*; commettre, *comméttere*; raison, *ragióne*; considérer, *consideráre*; habitude, *ábito*; nature, *natúra*.

4. Seul, *solo*; suffire, *bastáre*; changer, *cambiáre*; caractère, *caráttere*; falloir, *bisognáre*; se garder, *badáre*; contracter, *acquistáre*; mauvais, *cattivo*.

5. Conduite, *condótta*; réglé, *guidáto*; attirer, *attiráre*; tôt ou tard, *présto, o tardi*; estime, *stima*; contredit, *dúbbio*; jouissance, *godiménto*; sociale, *sociále*.

Observations sur le Thème XXV.

(*a*) *De plus*, qui se rend en italien, par *di più*, doit être suivi de *come*, parcequ'on peut classer cette maniére d'expression parmi les comparatifs d'égalité.

(*b*) *Ne doit il*, la négation s'omet en italien.

CHAPITRE XXIX.

Des Prépositions.

1. La préposition est un mot indéclinable qui marque un rapport entre deux parties du discours,

dont la dernière en détermine la nature; comme, *Vêngo di Roma,* Je viens de Rome; *Vado a Rôma.* Je vais à Rome; *Parto da Rôma,* Je pars de Rome.

2. Parmi les prépositions, il y en a qui gouvernent le génitif, comme *prima,* avant; *dopo,* après; *fuóri,* dehors, etc. *Partì prima di pranzo,* Il partit avant le dîner; d'autres qui régissent le datif, comme, *fino;* jusque; *dirimpêtto,* vis à vis, *in quánto,* quant à, etc. *Andái fino a Parígi l'anno scorso,* J'allai l'année passée jusqu'à Paris. Il y en a qui veulent l'accusatif, comme, *Per,* pour; *con,* avec; *fra,* entre, etc. *Fáccio per voi quél che farêi per me stesso,* Je fais pour vous ce que je ferais pour moi-même. Enfin il y en a qui régissent l'ablatif *di là,* de ça, de là, etc. *Passô di là dal ponte nuôvo,* Il passa au-delà du pont neuf.

3. Je parlerai du rapport des prépositions dans la seconde partie de cette grammaire, où l'écolier trouvera tout ce qu'il peut désirer sur ce sujet.

Thème XXVI. Sur les Prépositions.

1. Un homme modeste est sûr d'avoir tout le monde pour lui; mais celui qui est fier et présomptueux a tout le monde contre lui, parce que la présomption est une insulte pour ceux envers lesquels on en use (*a*)

1. Modeste, *modésto;* sûr, *cêrto*; tout le monde, *ognúno*; fier, *fiêro;* présomptueux, *presontuóso*; présomption, *présunzióne*; insulte, *insúlto*; user, *impiegáre.*

2. La tendresse que les pères et les mères ont pour leurs enfans est un sentiment que la Providence a empreint dans le cœur de l'homme, afin qu'il prît soin de sa progéniture; car sans cela la terre serait bientôt dépeuplée.

2. Tendresse, *tenerézza*; enfant, *fíglio*; sentiment, *sentiménto;* Providence, *Provvidênza;* empreindre, *scolpíre*; cœur, *cuóre*; prendre, *prêndere*; soin, *cura*; progéniture, *progênie*; terre, *mondo*; dépeuplé, *spopaláto.*

3. (*b*) C'est en témoignant de la reconnaissance à son père et à sa mère pour la tendresse

3. Témoigner, *testificáre*; reconnaissance, *riconoscênza*; prodiguer, *prodigáre*; enfance,

et les soins qu'ils lui ont prodigués dans son enfance, qu'un enfant prouve qu'il a un cœur vertueux et sensible.

4. Une personne douée d'un bon naturel et d'une humeur douce et facile, goûte le vrai bonheur en le répandant autour d'elle; tandis que celle qui a les défauts contraires, vit dans l'isolement et l'abandon, parce que n'ayant (*c*) d'égards pour personne, tout le monde la fuit.

infánzia ; enfant, *figlio* ; prouver, *provárè* ; vertueux, *virtuóso* ; sensible, *ténero.*

4. Douer, *dotáre* ; bon, *buôno* ; naturel, *naturále* ; humeur, *disposiziône* ; doux, *affábile* ; facile, *fácile* ; répandre; *spándere* ; bonheur, *felicità* ; tandis que, *mentre* ; vivre, *vivére* ; égard, *riguárdo* ; personne, *nessúno* ; tout le monde, *ogníno* ; fuir, *fuggíre.*

Observations sur le Thème XXVI.

(*a*) *On en use*, la particule *en* ne se rend pas en italien, mais on la supprime.

(*b*) En italien on omet le pronom *ce*, le verbe *est*, et le *que* qui se trouve avant le mot *enfant*.

(*c*) Après une préposition négative on supprime la préposition *de* qu'on met en français après le verbe *avoir*.

CHAPITRE XXX.

De la Conjonction.

1. Les conjonctions sont des mots invariables dont on se sert pour lier les phrases, et établir par ce moyen le rapport qu'ont entre elles les idées qui y sont énoncées. Il y a différentes sortes de conjonctions, mais je ne parlerai ici que des suivantes :

2. Les conjonctions copulatives *e*, et; *nè*, ni, sont celles qui joignent les membres de la phrase: *Per cérto chi non vi ama, nè da voi egli desídera d'êsser amáto.* Assurément celui qui ne vous aime pas, n'a nul désir d'être aimé de vous.

3. Les conjonctions disjonctives *o ; ovvéro, ossía, oppúre*, ou, s'appellent ainsi parce qu'elles servent à séparer les membres de la phrase: *Se voi mi piacéte,*

o se io di piarcérvi m'ingégno. Bocc. Si vous me plaisez, ou si je tâche de vous plaîre.

4. Les conjonctions conditionnelles, *se*, si; *purchè;* pourvu que; *datochè*, supposé que, etc. sont dénommées de la sorte, parce qu'elles marquent une condition.

5. Il y a entre le français et l'italien, une différence remarquable quant à l'emploi du verbe qui suit la conjonction *si;* lorsque le verbe est au *présent de l'indicatif*, en français, il faut le mettre au *futur*, en italien, lorsque le verbe est précédé de la conjonction *si*, signifiant *supposé que*, comme *Noi gliêla farémo fare, o vôglia o nò, se tu vorrái.* Bocc. Nous la lui ferons faire bon gré malgré, si tu le veux.

6. Et lorsque ce même verbe est à *l'imparfait de l'indicatif*, en français il faut le mettre à *l'imparfait du sobjonctif*, en italien, si l'on parle d' un temps à venir, comme, *Ma se figliuôli avéssi, o avéssi avúto, pei quáli potéssi conóscere di quál fôrza sía l'amóre che loro si pôrta, non disapproverésti quésta mía tenerézza.* Bocc. Mais si tu avais, ou si tu avais eu des enfans qui t'eussent fait connaître de quelle force est l'amour maternel, tu ne blâmerais pas ma tendresse.

7. Les conjonctions explicatives, ou déclaratives, comme, *cioê*, savoir; *ben sái*, tu sais bien; *ben sapéte* vous savez bien, etc. *Alla mía età non istà bêne l'andáre omái diétro a quéste côse, cioê di fare lo Zerbíno.* Bocc. A mon âge, il ne convient pas de prendre de tels airs, c'est-à-dire, de faire le petit maître.

8. Les conjonctions conclusives se nomment ainsi, parce qu'elles servent à tirer une conséquence, *dunque*, donc; *in somma*, enfin; *onde*, c'est pourquoi, etc. *Va dunque, mi disse, io ti seguirô fra pôco.* Bocc. Va donc, me dit-il, je te suivrai dans peu de temps.

Thème XXVII. Sur les Conjonctions.

1. Le fondement de la vraie politesse et de la piété est l'humilité. Un humble opinion de nous-mêmes doit se montrer dans toutes nos actions, si nous voulons plaire à Dieu, et à nos semblables.

2. Philippe Roi de Macédoine choisit Aristote (qu'on appelait le prince des philosophes à cause de son érudition) pour être le précepteur de son fils; et la réputation qu'Alexandre le Grand s'acquit ensuite, il la dut non seulement à son génie, mais encore aux utiles leçons qu'il avait reçues dans sa jeunesse.

3. (*a*) On se demandait souvent parmi les anciens si Alexandre n'était pas plus redevable de sa fortune à son père qu'à son précepteur; mais la réponse était toujours en faveur du dernier.

4. Si la supériorité que l'homme instruit se vante d'avoir sur ceux qui ne le sont pas, lui vient (*b*) plus de l'éducation que de la nature, il doit beaucoup de reconnaissance à ses parens et à ses maîtres.

1. Fondement, *fondaménto*; politesse, *civilità*; piété, *pietà;* humilité, *umiltà ;* opinion, *opinióne* ; humble, *úmile ;* devoir, *dovére* ; se montrer, *mostrársi* ; vouloir, *volére* ; plaire, *piacére* ; semblable, *símile.*

2. Philippe, *Filíppo ;* Macédoine, *Macedônia ;* choisir, *scégliere ;* Aristote, *Aristôtile*; appeler, *chiamáre ;* prince, *príncipe ;* philosophe, *filósofo ;* précepteur, *precettóre ;* réputation, *fama ;* Alexandre ; *Alessándro* ; acquérir, *acquistáre ;* suite, *séguito ;* génie, *génio* ; leçon, *lezióne* ; reçu, *ricevúto.*

3. Demander, *domandáre* ; souvent, *spesso* ; ancien, *antíco ;* redevable, *debitóre* ; fortune, *fortúna*; précepteur, *maéstro* ; mais, *ma ;* réponse, *rispósta ;* faveur, *favóre* ; dernier, *quésti.*

4. Supériorité, *superiorità* ; instruit, *educáto* ; se vanter, *gloriársi,* lui vient, *procéde ;* éducation, *educazióne*; nature, *natúra* ; reconnaissance, *riconoscênza* ; parent, *parénte ;* maîtres, *precettóre.*

Observations sur le Thème XXVII.

(*a*) *On,* n'exprimant pas la généralité, en italien, se supprime, et on met le verbe à la troisième personne du pluriel.

(*b*) *Lui vient,* le pronom lui doit être supprimé en italien.

CHAPITRE XXXI.

De l'Interjection.

1. L'interjection est un mot qui sert à exprimer, avec une extrême vivacité les affections subites de l'âme, com-

me, la *douleur*, la *joie*, la *surprise*, la *prière*, la *menace*, la *colère*, la *crainte*, etc. Il y a donc plusieurs sortes d'interjections. Les plus usitées sont les suivantes.

2. De douleur; *ah*, oh, *ahi*, *ohi*, ahi, etc. On joint *me* à ces deux dernières, et on fait *ahimè*, *ohimè*, hélas! *Ohimè! têrra è fatto il suo bêl viso*. PET. Hélas! son beau visage est réduit en poudre!

3. De joie; *O*, *oh*, oh, *buôno*, bon; *Oh me felíce!* Oh! que je suis heureux!

4. De surprise; *O*, *ah*, oh; *Ah come può êsser quésto!* Oh! comment cela peut-il être! *O! mángiano i môrti?* Bocc. Oh! les morts mangent-ils?

5. De prière; *deh*, *oh*, ah, *mercè*, miséricorde; *Deh! amíco mío, perchè vuôi tu abbandonárci?* Ah! mon ami, pourquoi veux-tu nous quitter?

6. De menace; *Guái*, malheur; *Guái a me*, malheur à moi.

7. De colère; *eh*, *doh*, eh! *oibô*, fi! *Eh vía! andáte alla malóra*, Eh bien! allez-vous-en.

8. De crainte; *Oh Dío!* ô Dieu! *Ohimè*, helas! *Oh Dío! voi mi avéte fatto sbigottíre*. Bocc. O Dieu! vous m'avez fait peur.

9. Il y a aussi des interjections qui servent pour appeler, pour encourager, et pour imposer silence.

10. Pour appeler; *Eh*, eh! *ehi*, *Olà*, holà! *Olà dove sêi?* holà! où es-tu?

11. Pour encourager, *Su vía*, allons; *Animo*, courage: *Su prêsto, levâtevi, e veníte méco*, Allons vîte levez-vous, et venez avec moi.

12. Pour imposer silence; *zi*, *zitto*; chut; *chéto*, paix; *Zitti un pôco, poichè ognún ripôsa tranquíllo;* taisez-vous un peu, car tout le monde dort tranquillement.

FIN DE LA GRAMMAIRE SIMPLE.

SECONDE PARTIE

DE LA

GRAMMAIRE RAISONNÉE,

OU DE LA SYNTAXE.

CHAPITRE I.

De l'emploi de l'Article.

1. L'ARTICLE n'est destiné à accompagner que le nom, ou le pronom qui représente le nom : Ce sont là les deux seules espèces de mots avec lesquels on puisse l'employer. Or il ne faut pas considérer comme articles *gli, le, lo,* quand ils sont joints à des verbes; ce sont alors des pronoms conjonctifs, qui n'ont rien de commun avec les articles que la forme. Il en est de même en français des mots *le, la, les,* qui placés devant des noms sont des articles et joints à des verbes sont des pronoms : *Costúi ch'ancór vive e non si nóma, Guarderē'io per vedér s'io l'conósco etc.* DAN. PURG. c. 11. Je regarderais celui-ci qui existe, et ne veut pas se nommer, pour voir si je le connais.

2. L'article n'est pas employé comme plusieurs grammairiens l'ont pretendu, pour marquer le genre des noms, mais pour exprimer certaines vues de l'esprit que, dans les langues modernes, l'article seul peut faire connaître, en déterminant l'étendue de la signification des noms, soit quand il est seul, soit quand il est accompagné d'une préposition. Il paraîtrait donc que ces langues ont, à cet égard, un avantage sur

les langues anciennes; par exemple, *avér denári, avér del denáro, avér il denáro,* ne peuvent se rendre en latin que par *nummos habere*; tandis qu'en italien la première locution exprime d'une manière vague la nature de l'objet possedé : la seconde exprime la possession d'une quantité d'argent; la troisième l'argent nécessàire pour l'objet qu'on propose. Le premier mode d'expression n'est point usité en français: on ne peut pas dire, dans cette langue, *avoir argent.* D'après ces principes je tâcherai de donner des règles pour bien employer l'article dans la langue italienne.

3. L'objet peut être désigné d'une manière déterminée, ou d'une manière indéterminée; si on le désigne d'un manière déterminée, il faut absolument faire usage de l'article, qui sert à limiter la signification générale des noms, et à les montrer sous un point de vue particuliere: *Le sue parôle, e'l môdo della péna M'avéan di costúi già lêtto'l nóme.* DAN. 1. c. 10. Ses paroles et le genre de sa punition m'avaient déjà fait connaître son nom. Mais si l'on veut énoncer l'objet d'une manière indeterminée, il ne faut pas employer l'article, en voici un exemple; *Piangêndo disse, se per quésto ciêco cárcere vai per altézza d'ingégno,* DAN, 1. c. 10. Il dit en pleurant, si tu vas dans cette prison obscure pour t'instruire, etc. Dante a dit *altézza d'ingégno,* parcequ'il a voulu simplement mettre en rapport les deux noms *altézza* et *ingégno,* sans déterminer d'une manière positive le sens du second; et il a dit *môdo della péna,* parce qu'il voulait spécifier la punition que cette âme souffrait dans les enfers.

4. Lorsqu'il y a dans une phrase deux substantifs qui se suivent, et que le prémier substantif exprime la qualité du second d'une manière définie et déterminée, il

faut mettre l'article défini avant le second substantif; *Nel mêzzo del cammín di nôstra vita.* DAN. IN. c. 1· A la moitié du chemin de notre vie. Les français et les italiens s'accordent sur l'emploi de l'article, mais les Anglais s'écartent de la rêgle générale, par exemple on dit en Anglais *the time* of *repose,* en italien on dira *il têmpo del ripôso;* parce que le prémier substantif exprime la qualité du second d'une manière définie, *Il têmpo ch' ê dovuto al ripôso.* Le temps qui est du a repos; il faut aussi que je fasse observer à l'écolier, que lorsqu'en Anglais on peut ajouter la lettre *s* après le second substantif, en supprimant la marque du géntif *of*, comme *King's Palace,* en italien on emploie l'article défini, *Il palázzo del re;* the Regent's Park, *il Parco del Regênte.*

5. Les italiens mettent l'article avant l'infinitif des verbes, lorsqu'ils emploient ce mot comme substantif: *L'ánime che si fur di me accôrte Per lo spirár ch'io êra ancór vivo, Maravigliándo diventáro smôrte.* DAN. PURG. c. 2. Les âmes qui s'aperçurent que je respirais en pâlirent de frayeur.

6. L'adjectif peut être précédé de l'article, lorsqu'il est pris substantivement: *Tu te ne pôrti di costúi l'etêrno Per una lagrimétta che 'l mi tôglie,* DAN. PURG. c. 5. Tu emportes l'âme de ce pécheur qu'une larme de repentir a soustrait à ma puissance.

7. Quand l'adjectif précède le substantif, c'est l'adjectif qui prend l'article, lors même que le substantif serait de nature à ne pas admettre d'article; mais si au contraire le substantif précède l'adjectif, le substantif seul prend l'article: *E 'l buôn Sordêllo in têrra fregô 'l dito.* DAN. PURG. c. 7. Et le bon Sordello traça une ligne sur la terre avec son doigt.

8. On met l'article devant l'adverbe, quand ce mot

est employé substantivement, comme, *Del cóme non ti cáglia;* Bocc. Ne t'occupe pas du moyen.

9. On met pareillement l'article devant les prépositions, *prô, cóntra,* pour, contre, quand on les emploie comme des substantifs: *Vôglio dirvi il prô ed il cóntra di quélla lite,* Je vais vous dire le pour et le contre de cette dispute. Les français ont, comme on le voit par la traduction de la phrase italienne, la même règle que les italiens pour ces prépositions.

10. On met aussi l'article devant une conjonction, dans le même cas que devant l'adverbe et la préposition, c'est-à-dire, quand on l'introduit dans la phrase sous la forme du substantif, comme, *E tutti quégli che veníano apprêsso, Non sapêndo 'l perchè, féro altrettánto;* DAN. PURG. c. 3. Et tous les autres qui vinrent après, ne sachant pas la raison, firent la même chose.

11. On met l'article devant un uom propre pour distinguer un individu entre plusieurs autres qui portent le même nom, comme, *Il Dante,* le Dante; parcequ' il y a de sous-entendu le mot *Poêta,* Poète; *Il poêta Dante,* le poète Dante.

12. L'usage veut que les mots, *signóre,* monsieur, *signóra,* madame, soient précédés de l'article et que l'on dise, *Il signór dottóre,* Monsieur le docteur; *La signóra padróna,* Madame la maitresse. Lorsque *signóre* se trouve devant un substantif, il faut toujours retrancher la dernière voyelle de ce mot : *Il signór tale;* Monsieur un tel; Et si *signóre,* ou *signóra* sont joints au pronom possessif, ce pronom doit se mettre devant ces mots: *Il vôstro signór Padre rispettábile per le sue eccellênti qualità,* Monsieur votre père est estimable par ses excellentes qualités.

13. Il faut employer l'article, quand on parle de tous,

les individus qui composent une espèce ; *Alle dônne ê onêsto piángere i defúnti, agli uômini ricordársene,* DAV. G. di T. C'est aux femmes à pleurer les morts et aux hommes à s'en souvenir. Mais si l'on veut exprimer un nombre indéterminé d'individus de la même espèce, on ne fait point usage de l'article : *Hô possedúto uômini, caválli, armi, ricchézze.* DAV. LIB. 12. J'ai possédé des hommes, des chevaux, des armes, et des richesses.

14. On supprime l'article en italien, toutes les fois que l'esprit s'occupe de la qualité, faisant abstraction de toute quantité comme *Bevéte vin biánco, o vin rósso ?* Buvez vous du vin blanc, ou du vin rouge?

15. L'article se supprime aussi, en italien, lorsque l'article se trouve après le mot *cóme,* surtout si l'esprit s'occupe de l'espèce, sans rapport à la quantité comme, *Urlár gli fa la piôggia, cóme cani,* DAN. IN. C. 6. La pluie les fait hurler comme des chiens.

16. Souvent on supprime l'article au nominatif, aussi bien qu'à l'accusatif, pour donner plus d'énergie et d'élégance à la phrase : *Môrte per fôrza e ferúte dogliôse Nel prôssimo si danno e nel suo avêre, Ruíne incêndj e tollétte dannôse,* DAN. 1. C. 11. On peut causer une mort violente, et faire des blessures graves à son prochain, et l'on peut aussi le ruiner par des vols, des incendies, etc.

17. Il faut se servir de l'article quand on veut parler d'une manière générale des individus qui composent une espèce: *E fa fuggír le fière ed i pastóri,* DAN. 1 C. 9., Et il fait fuir les bêtes sauvages et les bergers.

18. Mais si l'on veut simplement désigner des individus de cette espèce, on peut le faire de trois manières différentes, c'est-à-dire, 1°. En se servant

de la préposition seule; 2°. De la préposition avec l'article: 3°. De l'adjectif *alcúni*, ou *alcúne*, quelques. *Corréan centáuri armáti di saétte*, DAN. 1. c. 12. Des centaures armés de flêches. *Dei centáuri*, ou bien *alcúni centáuri*, quelques centaures; *di centáuri*, c'est à-dire, *un buôn número di centáuri*, un grand nombre de centaures; *dei centáuri*, c'est-à-dire, *alcúni tratti dalla classe dei centáuri*, quelques individus de l'espèce d'hommes applés centaures.

19. L'article partitif *des* se traduit, en italien, bien souvent pas les mots *alcúni*, quelques: *divêrsi*, plusieurs; *cêrti*, certains; comme, *Cêrti fónti che scorrévano con un soáve mormorío, formávano divêrsi bagni così límpidi, cóme il cristállo*; *Des* fontaines coulant avec un doux murmure, formaient *des* bains aussi purs que le cristal.

20. Plusieurs grammairiens ont donné pour règle que l'article du génitif peut être supprimé avant un nominatif et un accusatif, et que l'on peut dire également. *Uccísero in battáglia fanti e caválli*, Ils tuèrent en bataille des fantassins et des cavaliers, et *uccísero dei fanti e dei caválli*; mais cette règle est tout-à-fait fausse, puisque, en disant *fanti e caválli*, sans l'article, on exprime que ceux qui furent tués étaient des individus applés, les uns fantassins, et les autres cavaliers; tandis que par *de' fanti e dei caválli*, on exprimerait quelques fantassins, et quelques cavaliers. *Uômini fummo ed or sêm fatti stérpi*, DAN. IN. c. 13. Nous étions des hommes et à présent nous sommes changés en buissons.

21. Les noms des iles, des provinces, des royaumes, des rivières, des montagnes, s'emploient tantôt avec l'article et tantôt avec le *segnacáso*: *Ti prêgo se mai védi quél paése che siêde tra Romágna e quél di Carlo, etc.* DAN. PURG. c. 5. Je te prie, si tu vois jamais

ce pays qui est situé entre la Romagne et celui de Charles d'Anjou, etc. *Ridôlfo Imperatór fu che potéa sanár le piághe ch' hanno Itália môrta, etc.* DAN. PURG. c. 7. C'était l'Empereur Rodolphe qui pouvait guérir les plaies qui ont été si funestes à l'Italie; on pouvait dire également *l'Itália, la Románga.* L'usage, qui est le même en français qu'en italien, est la meilleure règle qu'on puisse donner à cet égard.

22. Quoique le nom *Dío,* Dieu, se construise avec le *segnacáso,* cependant si ce nom est suivi d'un autre nom avec lequel il soit lié par la préposition *de* qui marque la possession, *Dío,* doit être précédé de l'article: *Il Dío de' cristiáni,* Le Dieu des chrétiens. L'article se met de même devant le nom *Dío,* quand ce mot est précédé d'un pronom, ou d'un adjectif, comme, *Il nôstro Dío,* Notre Dieu; *L'onnipotênte Dío,* Le Dieu tout puissant.

23. Les français font usage de la préposition *de* et l'article *le, la les,* séparés, ou contractés ensemble, suivant les circonstances, et disent; *du, de la, de l',* ou *des,* pour exprimer une quantité *indéterminée* de quelque chose, ou un nombre *indéterminé* d'objets: et si le substantif est précédé d'un adjectif, ils n'emploient que *de;* mais les italiens se servent toujours, devant l'adjectif, comme devant le substantif, de la préposition *di* et de l'article défini *il, lo, la, i, gli, le,* combinés ensemble, et disent, *del, dell', dello, della, dei, degli,* ou *delle. Ho ricevúto delle buône nuôve da un mio amíco,* J'ai reçu de bonnes nouvelles d'un de mes amis.

24. On emploie l'article avant le nom *Papa,* pris substantivement, et l'on dit, *Il Papa risiéde in Rôma,* Le Pape réside à Rome; mais si le nom propre est ajouté au nom de qualité *Papa,* on peut supprimer l'article: *Papa Pío sêttimo.* Le Pape Pie sept.

25. On trouve dans les écrivains l'article *lo*, au lieu de *il*, du singulier et *li*, *delli*, *alli*, *dalli*, pour *i*, *dei*, *ai*, *dai*, du pluriel, mais il vaut mieux suivre la règle générale: *Lo giórno se n'andáva, e l'aër bruno*, etc. DAN. 1. c. 2. Le jour allait finir, et l'air obscur . . etc.

26. L'article doit être répété toutes les fois qu'il y a deux adjectifs qui expriment deux qualités opposées, comme, *grande e píccolo*; *biánco* et *néro*, etc. *I grandi ed i píccoli stati saránno felíci, qualóra síano bên governáti*: Boc. Les grandes et les petits états sont heureux s'ils sont bien gouvernés.

27. Il faut aussi répéter l'article lorsqu'il y a deux substantifs de different genre, ou que l'un est au singulier et l'autre au pluriel : *Quésto ne tôlse gli ôcchi e l'aêr puro.* DAN. PURG. c. 15. Cette fumée nous priva de la lumière, et de la pureté de l'air.

CHAPITRE II.

De l'emploi du segnacáso di, a, da.

1. Avec le noms propres des hommes et des femmes on doit employer le *segnacáso*; mais cependant si l'on parle d'une femme du commun, on peut ajouter l'article defini, et dire *lá Giúla*, la Julie, *la Francésca*, Françoise, etc. parce que le mot *dônna* est sous-entendu.

Avec les noms des villes on emploie aussi le *segnacáso* comme, *Róma*, Rome, *Lóndra*, Londres, *Parígi* Paris; excepté *L'Aja*, la Haye, *la Roccêllà*, la Rochelle, *il Cáiro*, le Caire, *la Mirándola*, la Mirandole, etc.

3. Lorsque deux substantifs se suivent et que le second exprime la nature du premier, il faut mettre

le *segnacáso* avant le second substantif: *Parôle di dolóre, accênti d'ira, vóci alte e fiôche, e suôn di man con elle*, etc. DAN. 1. c. 3. Des paroles de douleur, des expressions de colère, des voix hautes et des voix basses accompagnées d'un battement de mains. *Un oriuôlo d'ôro*, une montre d'or; *una scátóla d'argênto*, une tabatière d'argent, etc.

4. On emploie le *segnacáso* avec les noms de qualité, comme, *Messêre*, Monsieur, *Dôn*, *Sêr*, Monsieur, *Monsignóre*, Monseigneur, *Dônna*, ou *Madônna*, Madame, *Santo*, saint, *Frà*, frère, moine, *Suôr*, sœur, religieuse: *Rispóse adúnque, I' són frate Alberígo*, etc. DAN. 1. e. 35. Il répondit donc, Je suis le frère Alberigo; *L'Istôria del concílio di Trênto di Frà Paôlo Sarti*, L'Histoire du Concile de Trent du Frère Paul Sarti.

5. Lorsqu'un nom propre est suivi d'un substantif qui sert à qualifier la personne désignée par ce nom on n'emploie pas l'article devant le qualificatif. *Ov'io vidi una scritta che dicéva: Anastágio Papa guárdo* DAN. 1. c. 11. Où je vis une inscription qui portait: je garde le Pape Anastase.

6. On n'emploie pas non plus l'article devant le substantif qualificatif, lorsqu'il est precédé d'un verbe: *Io fui abáte in San Zêno a Veróna*. DAN. PURG. c. 18. J'étais Abbé de Saint Zenon à Vérone.

7. On emploie le *segnacáso* devant les substantifs précédés des mots *spêcie*, espèce, *sôrta*, sorte, *gênere*, genre, *guísa*, manière: *I' vidi un fatto a guísa di liúto*, DAN. 1. c. 30. Je vis un pécheur fait en forme de luth.

8. On ne met pas l'article devant les substantifs précédés des verbes avec lesquels ils forment un sens indivisible, comme, *avér fame*, avoir faim, *avér séte*, avoir soif, *far paúra*, faire peur, *far pietà*, faire pitié.

Cette règle est comme l'on voit, commune aux deux langues: mais elle ne s'étend pas à tous les mêmes snbstantifs dans l'une que dans l'autre : par exemple, on dit en italien, *avér têmpo*, et en français, *avoir le temps*.

Avant les mots *città*, ville, *campágna*, campagne, *chiêsa*, église, *casa*, maison, *córte*, cour du prince, *pôrto*, port, *bottéga*, boutique, *cámera*, chambre, *campo*, champ de bataille, *villa*, maison de campagne, on met la préposition sans l'article, lorsqu'on emploie ces noms dans un sens indéterminé : *Erano i cittadín miéi a Côlle in campo giúnti, etc.* DAN. PURG. c. 13. Mes compatriotes étaient réunis sur le champ de bataille, après de Colle.

10. Lorsque les mots *mercè*, merci, *grázia*, grace, sont précédés du nom *Dío*, Dieu, on met l'article défini *la* devant *Dío* et l'on place, *grázia*, après *Dío*, en supprimant la préposition *di*, comme, *Per la Dío grázia*, Par la grâce de Dieu.

11. Le pronom *cúi*, à qui, s'emploie sans le *segnacáso*, comme, *Voi cui fortúna ha pósto in mano il fréno*. PET. CANT. 7. Vous à qui le sort a mis en mains les rênes, etc.

12. Le pronom *altrúi*, autrui, s'emploie pareillement sans le *segnacáso*, comme, *Più l'altrúi fallo che l' mio mal mi duôle*, PET. S. 33. Le mal d'autrui me fait plus de peine que le mien.

13. Quand le mot *casa*, maison, est suivi du nom du maître de cette maison, on peut supprimer le *segnacáso*, devant le nom du *maître*, comme, *E bisognerêbbe che tu andássi óra sino a casa Messêr Rovína, etc.* FIORENZ, LA TRIN. SC. 1. at 5. Et il faudrait que tu allasses à présent jusqu' à la maison de maître Rovina.

14. Lorsque les français emploient un substantif dans le sens partitif ils le font précéder de leur prépo-

sition *de* et de leur article *le, la, les,* si la phrase est affirmative, et *seulement* de la préposition *de* si la phrase est négative; mais dans ce dernier cas, les italiens ne font point usage de leur préposition *di* correspondant au *de* des français, ils se servent simplement de la négation *non* qu'ils mettent devant le verbe: ils sont sur ce point d'accord avec les Anglais qui expriment la même chose par *no* avec la seule différence qu'ils placent ce mot devant le substantif, en sorte que, au lieu de dire dans le cas dont il s'agit, *Non hô amíci,* Je n'ai point d'amis, ils disent, *I have no friends.*

Thème XXVIII. Sur l'emploie de l'article défini, il, lo, la, i, gli, le, *joint au segnacáso* di, a, da.

1. Lorsque Brutus, après la bataille de Philippes, était en danger de tomber entre les mains des ennemis, Lucilius son ami intime le sauva en faisant *(a)* croire aux soldats d'Antoine qu'il était Brutus.

2. Ils le menerent aussitôt à Antoine, auquel il dit avec la plus grande fermeté: " J'ai employé cet artifice pour soustraire à la poursuite des tyrans de Rome le vrai défenseur de la liberté et de la République.

3. Les dieux *(b)* ne permettront pas que la fortune l'emporte sur la vertu; Malgré le sort contraire, Brutus sera admiré des hommes illustres et verteux, parce que, dans son malheur même, il a montré le courage d'un héros."

4. Antoine admira la fermeté de Lucilius, et lui dit: Vous méritez une récompense plus grande qu' Antoine ne peut

1. Brutus, *Bruto*; bataille, *battáglia*; Philippes, *Filíppi*; danger, *perícolo*; tomber, *cadére*; Lucilius, *Lucílio*; intime, *íntimo*; sauver, *salváre*; croire, *crédere*; soldat, *soldáto*; Antoine, *Antônio.*

2. Mener, *condúrre*; aussitôt, *immediataménte*; fermeté, *corággio*; employer, *impiegáre*; artifice, *artifício*; soustraire, *sottrárre*; poursuite, *persecuzióne*; tyran, *tiránno*; défenseur, *difensóre*; liberté, *libertà*; République, *República.*

3. Permettre, *permèttere*; emporter, *prevalére*; malgré, *ad onta della*; sort, *sôrte*; admiré, *ammiráto*; vertueux, *virtuóso*; malheur, *disgrázia*; montré, *mostráto*; courage, *corággio*; hêros, *erôe.*

4. Admirer, *ammiráre*; fermeté, *risolutézza*; mériter, *meritáre*; récompense, *prêmio*; donner, *dare*; apprendre,

vous la donner ; Je viens d'apprendre (*c*) la mort de Brutus ; puisque la fidélité que vous lui avez témoignée (*d*) pendant sa vie lui serait inutile maintenant qu'il n'est plus, veuillez être à l'avenir l'ami d'Antoine."

5. Lucilius accepta l'offre, s'attacha à Antoine, et lui fut aussi fidèle qu'il (*e*) l'avait été à Brutus ; et, seul de tous ses partisans, il ne l'abandonna point dans la mauvaise fortune.

6. Le fantisme religieux a toujours été la cause principale des persécutions les plus sanglantes, ce fut lui, qui fit repandre tant de sang dans les quatre parties du monde ; il a été le promoteur de la révolution d'Angleterre du temps de Charles premier.

7. Ce(*f*) fut l'Athéisme qui, en France, combattit le trône et l'autel, fit périr le Roi si cruellement, et boulversa tout l'ordre social au nom (*g*) de la liberté et de l'égalité.

êsser informáto ; puisque, *poichè* ; fidélité, *fedeltà ;* témoigner, *testificáre ;* pendant, *duránte ;* maintenant, *óra ;* être plus, *non víver più* ; vouloir, *volére :* à l'avenir, *all' avveníre.*

5. Accepter, *accettáre ;* offre, *offêrta* ; s'attacher, *attaccársi* ; aussi, *così ;* fidèle, *fedêle ;* partisan, *aderênte ;* abandonner, *abbandonáre ;* mauvais, *cattívo* ; fortune, *fortúna.*

6. Fanatisme, *fanatísmo* ; cause, *cáusa* ; persécution, *persecuzióne* ; sanglant, *sanguinário* ; répandre, *spárgere;* promoteur, *promotóre* ; révolution, *rivoluzióne* ; du temps, *nel têmpo,* Charles, *Carlo.*

7. Athéisme, *Ateísmo* ; combattre, *cambáttere* ; trône, *trôno* ; autel, *altáre* ; périr, *períre* ; cruellement, *crudelménte* ; boulverser, *sconvôlgere ;* ordre, *órdine* ; sociál, *sociále* ; egalité, *eguagliánza.*

Observations sur le Thème XXVIII.

(*a*) On supprime la préposition *en* devant le gérondif.

(*b*) *Dío,* fait au pluriel *Dêi,* qui prend l'article *gli* au lieu de *i.*

(*c*) Le verbe *viens* et la préposition *de* se suppriment, en italien, et on met le verbe *apprendre* au parfait indéfini, en y ajoutant l' adverbe *appúnto, testè, poc' anzi* ; les Italiens et les Anglais sont d'accord sur ce point là.

(*d*) Le participe s'accorde avec son régime, *que.*

(*e*) Le pronom *le* avant le verbe auxiliaire *avait été* doit être supprimé.

(*f*) Le pronom *ce* avant le verbe *fut,* doit être omis, en français on dit, *c'est moi, c'est nous ;* en italien on dit, *son io* ; *siámo nói,* etc.

(*g*) *Au nom,* se rend, en italien, par *in nóme.*

CHAPITRE III.

Exceptions à la règle sur la terminaison en e, ***au pluriel des substantifs terminés en*** a, ***au singulier.***

1. On a donné pour règle générale que les substantifs terminés en *a*, au singulier, le sont en *e*, au pluriel, et qu'ils sont pour la plupart, du genre féminin: il faut remarquer cependant que les noms de dignités, et ceux des professions exercées par les hommes sont du genre masculin, et qu'ils ont le pluriel en *i*: mais il y en a encore quelques autres du genre masculin qui s'écartent de la règle générale, comme:—

l'artísta, l'artiste	*gli artísti*, les artistes.
l'assiôma, l'axiôme	*gli assiômi*, les axiômes.
il cenobíta, le cenobite....	*i cenobíti*, les cenobites.
il clima, le climat........	*i climi*, les climats,
il collêga, le collègue	*i collêghi*, les collègues.
il copísta, le copiste	*i copísti*, les copistes.
il coríata, le choriste......	*i corísti*, les choristes.
il cosmopolíta, le cosmopolite..................	*i cosmopolíti*, les cosmopolites.
il diadêma, le diadème....	*i diadêmi*, les diadèmes.
il dilêmma, le dilemme.....	*i dilêmmi*, les dilemmes.
il dramma, le drame	*i drammi*, les drames.
il duca, le duc	*i duchi*, les ducs.
l'epigrámma, l'épigramme.	*gli epigrámmi*, les épigrammes.
l'eremíta, l'ermite	*gli eremíti*, les ermites.
l'evangelísta, l'evangéliste.	*gli evangelísti*, les evangélistes.
il fantásma, le fantôme ..	*i fantásmi*, les fantômes.
il geômetra, le geomètre..	*i geômetri*, les géomètres.
il genealogísta, le genealogiste.................	*i genealogísti*, les genealógistes.
il gesuíta, le jésuite......	*i gesuíti*, les jésuites.
il giansenísta, le janséniste	*i giansenísti*, les jansénistes.
l'idiôma, l'idôme	*gl'idiômi*, les idiômes.
il legísta, le légiste	*i legísti*, le légistes.

CHAPITRE VI.

Exceptions à la règle sur la terminaison en i, *au pluriel des substantifs terminés en* o, *au singulier.*

1. Les substantifs qui se terminent en *o*, sont masculins, excepté, *la mano*, la main, *l'êco*, l'écho, *l'immágo*, l'image, au lieu de *immágine; la testúdo*, la tortue, au lieu de *testúdine*, qui sont féminins.

2. Les noms d'hommes terminés en *o* sont du genre masculin, comme, *Abrámo*, Abraham, *Cájo*, Caius, et ceux de femmes sont féminins, comme, *Saffo*, Sapho, *Eráto*, Erato.

3. Le nom, *uômo*, homme, ne change pas l'*o*, final en *i*, pour le pluriel, mais en *ini*, comme, *gli uômini*, les hommes.

4. On forme le pluriel des noms terminés en *ajo*, en supprimant l'*o* finale, comme, *il librájo*, le libraire, *i libráj*, les libraires, *il calzolájo*, le cordonnier, *i calzoláj*, les cordonniers.

5. Les noms d'une syllabe, terminés en *io*, changent cette terminaison en *j*, pour le pluriel, comme, *il princípio*, le principe, *i princípj*, les principes; Mais si *io* est précédé de *gl*, ou *ch*, ou bien lorsqu'il y a une double consonne de la même espèce avant la terminaison *io*, on forme le pluriel en retranchant simplement l'*o* final, comme, *il períglio*, le péril, *i perígli*, les perils, *il ginôcchio*, le genou, *i ginôcchi*, les genoux, *il sággio*, le sage, *i saggi*, les sages; aux quels on peut ajouter les noms *il bácio*, le baiser, *il cácio*, le fromage, quoique terminés en *io*, prennent au pluriel, un *i*, plutôt qu'un *j*.

6. Lorsque *io* final forme deux syllabes, c'est-à-dire, quand l'accent tombe sur l'*i* (lettre qu'il conserve même au pluriel), on change l'*o* en *i* pour le pluriel comme, *il mormorío*, le murmure, *i mormoríi*, les murmures.

7. Les noms qui finissent en *o*, avec l'accent sur l'o, ne changent pas de terminaison, comme, *il falô*, le feu de joie, *il prô*, le profit, etc.

8. Le nom *Dío*, Dieu, faisant au pluriel *Dêi*, prend l'article *gli* au lieu de *i* parce que si l'on se servait de l'article *i* le génitif serait *dei*, et comme le nom même ferait *Dêi*, il y aurait *dei Dêi*; c'est pour éviter cette similitude entre l'article composé et le nom, qu'on emploie l'article *gli* avant le pluriel *Dêi*, Dieux.

9. Il y a des noms terminés en *o* dont on forme le pluriel en changeant cette finale en *a*, et devant lesquels on met l'article féminin pluriel *le* comme, *il centinájo*, la centaine, *le centinája*, les centaines, *il migliájo*, le millier, *le migliája*, les milliers, *il míglio*, le mille, *le míglia*, les milles, *il môggio*, le muids, *le môggia*, les muids, *lo stájo*, le boisseau, *le stája*, les boisseaux, *il pájo*, la paire, *le paja*, les paires, etc.

10. Les noms de deux syllabes terminés en *co* et en *go* prennent une *h*, au pluriel, avant l'*i* final, comme, *il giuôco*, le jeu, *i giuôchi*, les jeux, *il luôgo*, le lieu, *i luôghi*, les lieux. excepté, *il grêco*, le grec, qui fait *i grêci*, les grecs, *il pôrco*, le porceau, *i pôrci*, les pourceaux, *il mago*, le magicien, *i magi* lorsq'il signifie *les rois mages*.

11. Les noms de plus de deux syllabes terminés en *co* et en *go* ne prennent point l'*h*, mais il font au pluriel *ci* et *gi*; excepté, *l'ábaco*, l'abaque, *gli ábachi*. les abaques, *l'almanácco*, l'almanach, *gli almanácchi*, les almanaches, *il basilísco*, le basilic, *i basilíschi*, les

basilics: *il beccafico,* le becfigue, *i beccafichi,* les becfigues, *il bifôlco,* le laboureur, *i bifôlchi,* les laboureurs, *il dittôngo,* la diphtongue, *i dittônghi,* les diphtongues, *il catafálco,* le catafalque, *i catafálchi,* les catafalques, *il diálogo,* le dialogue, *i diáloghi,* les dialogues, *l'impiêgo,* l'emploi, *gl'impiêghi,* les emplois, *l'intrígo,* l'intrigue, *gl'intríghi,* les intrigues, *il limbícco,* l'alambic, *i limbícchi,* les alambics, *il siniscálco,* le maître d'hôtel, *i siniscálchi,* les maîtres d'hôtel, l' *usbêrgo,* la cuirasse, *gli usbêrghi,* les cuirsses, *il, maniscálco,* le marèchal, *i maniscálchi,* les maréchaux, *il Fiammíngo,* le Flammand, *i Fiammínghi,* les Flammands, *il Polácco,* le Polonais, *i Polácchi,* les Polonais, *il Tedésco,* l'Allemand, *i Tedéschi,* les Allemands, etc.

12. Il y a des substantifs en *co* et en *go* qui ont une double terminaison au pluriel, comme *l'apôlogo,* l'apologue, *gli apôlogi, apôloghi,* les apologues, *l'astrôlogo,* l'astrologue, *gli astrôlogi, artrôloghi,* les astrologues, *il chirúrgo,* le chirurgien, *i chirúrgi, chirúrghi,* les chirurgiens, *il domêstico,* le domestique, *i domêstici, domêstichi,* les domestiques, *il mônaco,* le moine, *i mônaci, mônachi,* les moines etc. Ces règles, pour les terminaisons en *co* et en *go* peuvent s'appliquer aux adjectifs, comme je le ferai voir au chapitre des terminaisons de cette espèce de mots.

CHAPITRE VII.

Exceptions à la règle sur la terminaison en u, *au pluriel des substantifs terminés en* u, *au singulier.*

1. Les noms qui finisent en *ù* avec l'accent, conservent cette terminaison pour le pluriel; *la virtù,* la

vertu; *le virtù*, les vertus; ces mots terminés en *ù*, avec l'accent sur la dernière voyelle sont des mots sincopés de *virtúde*. Presque tous ces mots sont du genre féminin; il n'y a d'exceptions que *Gesù*, Jesus, *il Peroù*, le Pérou, *il ragù*, le ragoût, *il cuccurucù*, le cri de coq, *il cacciù*, le cachou, *il* ou *la grù*, la grue, qui est des deux genres.

CHAPITRE VIII.

Des noms Hétéroclites.

1. On appelle noms hétéroclites ceux qui ne suivent point, quant à leurs terminaisons, les règles auxquelles les autres noms sont assujettis pour les leurs. Plusieurs de ces noms ont une double terminaison au singulier, ou au pluriel. A l'égard de ces noms on peut faire les observations suivantes :—

Première Observation.

2. Sur les noms terminés en *a*, et en *e*, au singulier, et qui le sont en *e* et en *i*, au pluriel.

SINGULIER.	PLURIEL.
L'arma, arme, l'arme.	*Le arme, armi,* les armes.
La basa, base, la base.	*Le base, basi,* les bases.
La canzóna, canzóne, la chanson	*Le canzóne, canzóni,* les chansons
La dôta, dôte, la dot.......	*Le dôte, dôti,* les dots.
La frôda, frôde, la fraude....	*Le frôde, frodi,* les fraudes.
La frónda, frónde, la feuille..	*Le frónde, fróndi,* les feuilles.
La lôda, lôde, la louange.	*La lôde, lôdi,* les louanges.
La mácina, mácine, la meule de moulin	*Le mácine, mácini,* les meules de moulin.
La scura, scure, la hache....	*Le scure, scuri,* les haches.
La tóssa, tósse, la toux.	*Le tósse, tóssi,* les toux.
La vêsta, vêste, la robe.	*Le vêste, vêsti,* les robes.

3. Il faut excepter *la grêggia*, le troupeau, qui est féminin avec la terminaison en *a*, et masculin avec la terminaison en *e*, comme, *la grêggia*, *il grêgge*, le troupeau, *le grêgge*, *i grêggi*, les troupeaux.

Seconde Observation.

4. Sur les noms terminés en *e*, qui se terminent en même tems en *o*, au singulier.

SINGULIER.	PLURIEL.
Il cavalière, *cavalièro*, le chevalier	*I cavalièri*, les chevaliers.
il cônsole, *cônsolo*, le consul.....	*i cônsoli*, les consuls.
il destrière, *destrièro*, le cheval.	*i destrièri*, les chevaux.
il leggière, *leggièro*, l'homme léger	*i leggièri*, les hommes légers.
il mestière, *mestièro*, le métier.	*i mestièri*, les métiers.
il mulattière, *mulattièro*, le muletiér.	*i mulattièri*, les muletiers..
il pensière, *pensièro*, la pensée.	*i pensièri*, les pensées.
lo scoláre, *scoláro*, l'écolier........	*gli*, *scolári*, les écoliers.

5. *Leggière* fait aussi *leggièri*, qu'on emploie adverbialement, comme, *Non bisôgna crédere di leggièri*, Il ne faut pas croire légèrement.

6. *Mestière* fait aussi *mestièri*; on s'en sert avec les verbes *êssere*, être, *avére*, avoir, et *fare*, faire, comme *ê di mestièri* ou *fa di mestièri applicársi allo stúdio*, il faut s'appliquer à l'étude.

Troisième Observation.

7. Sur les noms qui se terminent en *o*, au singulier, et qui ont deux terminaisons différentes au pluriel, l'une du genre masculin en *i*, et l'autre du genre féminin en *a*.

SINGULIER.	PLURIEL.
Il bráccio, le bras........	*i brácci, le bráccia,* les bras.
il castêllo, le chateâu......	*i castêlli, le castêlla,* les chateaux.
il coltêllo, le couteau......	*i coltêlli, le coltêlla,* les couteaux.
il côrno, la corne..........	*i côrni, le côrna,* les cornes.
il dito, le doigt............	*i diti, le dita,* les doigts.
il filo, le fil...............	*i fili, le fila,* les fils.
il ginôcchio, le genou......	*i ginôcchi, le ginôcchia,* les genoux.
il muro, le mur	*i muri, le mura,* les murs.
il riso, le ris..............	*i risi, le risa,* les ris.
il sacco, le sac...	*i sacchi, le sacca,* les sacs.

Quatrième Observation.

8. Sur les noms qui se terminent en *i*, en *a* et en *e*, au pluriel :—

SINGULIER.

Il frutto......................le fruit.

PLURIEL.

I frutti, le frutta, le frutte.....les fruits.

9. On se sert de *frutti* en général pour désigner la production des arbres et des plantes et de *frutta* pour exprimer les fruits de la table, le dessert.

SINGULIER.

Il gêsto......................l'exploit.

PLURIEL.

I gêsti, le gêsta, le gêste........les exploits.

10 On n'emploie *gêsta* que pour des actions fameuses :—

SINGULIER.

Il légno......................le bois.

PLURIEL.

I légni, le légna, le légne.......les bois.

11. *Légna* et *légne*, signifient bois de chauffage, et *légni*, bois de service, ou bois de construction.

SINGULIER.

Il labbro.... ....la lèvre.
Il mémbro... ....le membre.

PLURIEL.

I labbri, le labbra, le labbre.....les lèvres.
I mémbri, le mémbra, le mémbre. les membres.

12. *Mémbri*, signifient les membres d'une société, ou d'une assemblée, comme, les membres du parlement: *Mémbra* veut dire les membres du corps. Dante a fait usage de *mémbre*: *Hái tu mutáto e rinováto mémbre*? PURG. As-tu changé et renouvelé les membres?

SINGULIER.

L'ôsso............ ....l'os.
Il vestígo...................le vestige.

PLURIEL.

Gli ôssi, le ôssa, le ôsse ....les os.
I vestígj, le vestígia, le vestígie....les vestiges.

Cinquième Observation.

13. Il y a des noms dont le pluriel est féminin, et qui ont une syllabe de plus à ce nombre qu'au singulier.

SINGULIER.		PLURIEL.
L'ago, l'aiguille....	*le ágora*	*gli aghi*, les aiguilles.
Il bórgo, le bourg..	*le bórgora*. ..	*i borghi*, les bourgs.
Il côrpo, le corps..	*le côrpora* ..	*i côrpi*, les corps.
Il dóno, le don.....	*le dónora*.....	*i dóni*, les dons.
Il láto, le côte....	*le látora*....	*i láti*, les côtés.
Il nóme, le nom...	*le nómora*....	*i nómi*, les noms.
Il pálco, l'échafaud.	*le pálcora*...	*i pálchi*, les échafa uds
Il tétto, le toit.....	*le téttara*.....	*i tétti*, les toits.
Il têmpo, le temps..	*le têmpora*...	*i têmpi*, les temps.

14. Ces mots *ágora*, *bórgora*, etc. ne se trouvent que chez les auteurs anciens, ou chez les poètes.

15. On se sert de *têmpora* pour désigner le jeûne que l'église ordonne aux époques qu'on appelle *le quáttro têmpora*, les quatre temps.

Sixième Observation.

16. Les mots *la prôle*, la race, *la progênie*, la progéniture, *la stirpe*, la famille, *la mane*, le matin, *il miêle*, le miel, ne s'emploient jamais au pluriel.

17. *Dío*, Dieu, *il sóle*, le soleil, *la luna*, la lune, *la feníce*, le phénix, quoique signifiant des choses uniques, ont pourtant un pluriel : *Al têmpo degli Dêi falsi e bugiárdi.* DAN. c. 1. Dans le temps des Dieux faux et menteurs, *Tiêpidi Sóli*, PET. cap. 4. des soleils tièdes. *Più lune ha vôlto il Sól poichè fu spénta* DANT. RIM. Plusieurs lunes se sont écoulées depuis qu'elle s'est éteinte. *Sóno più rare che le feníci* Boc. Sont plus rares que le phénix.

18. Les mots *le nôzze*, les noces, *le môlle* ou *môlli*, les pincettes, *le eséquie*, les funerailles, *le réne* ou *réni*, les rênes, *i vanni*, les ailes, *parécchi*, *parécchie*, plusieurs, *i calzóni*, les culottes, n'ont que le pluriel.

Septième Observation.

19. Les noms d'arbres fruitiers, du genre masculin qui se terminent en *o*, au singulier, deviennent féminins en changeant l'*o*, en *a*, et signifient alors le fruit de ces arbres, comme, *il castágno*, le châtaignier, *la castágna*, la châtaigne, *i castágni* les châtaigniers, *le castágne*, les châtaignes, *il cirêgio*, le cerisier, *la cirêgia*, la cerise, *i cirêgj*, les cerisiers, *le cirêge*, les cerises, *il mélo*, le pommier, *la méla*, la pomme, *i méli*, les pommiers, *le méle*, les pommes, *il péro*, le poirier, *la péra*, la poire, *i péri*, les poiriers, *le pére*, les poires; cependant *il fico* designe l'arbre

et le fruit, le figuier et la figue, *il cédro,* le citronnier, et le citron, *l'aráncio,* l'oranger et l'orange, *il limóne* le citronnier, et le citron, etc.

20. Il y a des noms d'animaux ou d'oiseaux,comme, *il cinghiále,* le sanglier, *il fringuêlo,* le pinson, *il cardêllo,* le chardonneret, *il falco,* le faucon, qui, bien que masculins, désignent le mâle et la femelle; et *la pantêra,* la panthère, *la vólpe,* le renard, *l'áquila,* l'aigle, *la pica,* la pie, etc. quoiqu'ils ne soient que féminins, servent pour les deux genres.

21. Il y a d'autres noms d'animaux, ou d'oiseaux qui ont une terminaison différente au masculin de celle qu'ils ont au féminin, comme, *il lióne,* le lion, *la lionéssa,* la lionne, *il gallo,* le coq, *la gallína,* la poule, *il pavóne,* le paon, *la pavonéssa,* la paonne, *l'elefánte,* l'éléphant, *l'elefantéssa,* la femelle de l'éléphant, etc.

22. Il y en a encore dont on change l'*o,* qui termine le nom du mâle, en *a* pour le nom de la femelle, comme, *il gatto,* le chat, *la gatta,* la chatte; *il pássero,* le moineau mâle, *la pássera,* le moineau femelle, *il vitêllo,* le veau, *la vitêlla,* la génisse, *il pollástro,* le poulet, *la pollástra,* la poulande, *l'órso,* l'ours, *l'órsa,* l'ourse, etc.

23 Il y a aussi plusieurs noms d'animaux terminés en *e* qui sont des deux genres; mais dans ceux-là, on distingue le mâle de la femelle par le moyen de l'article, comme, *il lêpre,* le lièvre mâle, *la lêpre,* le lièvre femelle, *il tigre,* le tigre, *la tigre,* la tigresse, etc.

24. Enfin il y a quelques noms d'animaux dont celui qui désigne la femelle est si différent de celui qui désigne le mâle, qu'ils n'ont pas la moindre ressemblance, comme, *il búe,* le bœuf, *la vacca,* la vache; *'l vitêllo,* le veau, *la giovênca,* la génisse, etc.

25. Les noms de villes terminés en *a* sont tous du genre féminin, comme, *Róma,* Rome, *Venêzia,* Venise ; *L'alma Róma,* la superbe Rome ; ceux qui se terminènt en *e* sont en génèral féminins, comme, *Firênze,* Florence, *Atêne,* Athènes ; excepté *Castiglióne,* Castiglione, *Ronciglióne,* Ronciglione. Les noms de villes terminés en *i* et en *ù* sont pour la plupart masculins, comme, *Parígi,* Paris, *Costantinôpoli,* Constantinople, *Corfù,* Corfou ; et ceux qui se terminent en *o* sont du genre masculin, comme, *Miláno,* Milan, *Turíno,* Turin, etc. Ainsi il faut remarquer que le mot *città,* ville, est toujours sous entendu devant les noms de villes du genre féminin terminés en *e,* en *i,* ou en *o,* lorsque ces noms sont accompagnés d'adjectifs féminins.

Thème XXIX. Sur les Exceptions aux règles concernant les terminaisons des substantifs.

1. La guerre est peut-être le plus cruel de tous les fléaux qui affligent la triste et malheureuse humanité. (*a*) Ce sont les passions des hommes, c'est-à dire, (*b*) l'orgueil, l'avarice, l'ambition, la vengeance, qui l'enfantent; et elle est toujours accompagnée des plus horribles excès.

2. Les histoires des nations ne renferment, pour ainsi dire, que des récits de batailles et de sièges ; et le pillage, le meurtre et l'incendie; sont (*c*) les exploits des conquérans. Achille, Alexandre sont de ceux à qui l'on donne le nom de héros, parce qu'ils ont conquis plus de pays que les au-

1. Guerre, *guêrra* ; peut-être, *fórse* ; fléaux, *flagêllo* ; affliger, *afflíggere* ; triste, *pôvero* ; malheureux, *mísero* ; humanité, *umanità* ; passion, *passióne* ; orgueil, *orgóglio* ; avarice, *avarízia* ; vengeance, *vendêtta* ; enfanter, *generáre* ; accompagné, *accompagnáto* ; excès, *eccêsso.*

2. Histoire, *istôria* ; renfermer, *rinchiúdere* ; récit, *narrazióne* ; siége, *assêdio* ; pillage, *sacchéggio* ; meurtre, *massácro* ; incendie, *incêndio* ; exploit, *gêsto* ; conquérant, *conquistatóre* ; Achille, *Achille* ; donner, *dare* ; héros, *erôe;* conquérir, *conquistáre* ; pays, *paése* ; verser, *spárgere*; sang,

tres, c'est-à-dire parce qu'ils ont versé plus de sang et commis plus de dévastations.

3. En temps de guerre, l'education est négligée ; et les sciences et les arts languissent, parce que les besoins du gouvernement augmentent, les resources des particuliers diminuent, et tous les esprits sont dans le trouble, dans les alarmes, ou dans la désolation.

4. Les lois sont l'âme et le lien de la société ; ce sont (*d*) elles qui, en maintenant les hommes dans une juste et nécessaire soumission envers ceux qui les gouvernent, font régner parmi eux l'ordre et la tranquilité, et présentent ainsi le tableau d'une famille régie (*e*) par la douce autorité d'un bon père.

5. Les gouvernemens sont presque aussi anciens que les hommes. L'histoire des Hébreux après le déluge, commence avec les Rois ; et les nations de l'Europe, de l'Asie, et de l'Afrique eurent des souverains, ou des chefs qui gouvernèrent d'après des lois, ou des conventions qui étaient la base de leur pouvoir.

sángue ; commettre, ***commèttere*** ; dévastation, ***guásto***.

3. Temps, ***têmpo***: éducation, ***educazióne*** ; négliger, ***neglígere*** ; science, ***sciênza*** ; arte, ***arte*** ; languir, ***languíre*** ; besoin, ***bisôgno*** ; argumenter, ***accrêscere*** ; ressource, ***mêzzo*** ; particulier, ***particoláre*** ; diminuer, ***diminuíre*** ; esprit, ***spírito*** ; trouble, ***confusióne*** ; alarme, ***allárme*** ; désolation, ***desolazióne***.

4. Lois, ***lêgge*** ; lien, ***legáme*** ; société, ***società*** ; maintenir, ***mantenêre*** ; homme, ***uômo*** ; juste, ***giústo*** ; soumission, ***sommissióne*** ; gouverner, ***governáre*** ; faire, ***fare*** ; regner, ***regnáre*** ; ordre, ***órdine*** ; tranquilité, ***tranquillità*** ; présenter, ***presentáre*** ; tableau, ***quádro*** ; régi, ***rêtto*** ; doux, ***dólce*** ; autorité, ***autorità*** ; bon, ***buôno***,

5. Gouvernment, ***govêrno*** ; presque, ***quási*** ; ancien, ***antíco*** ; Hebreu, ***Giudêo*** ; déluge, ***dilúvio*** ; commencer, ***principiáre*** ; Roi, ***Re*** ; nation, ***nazióne*** ; Europe, ***Eurôpa*** ; Asie, ***Asia*** ; Afrique, ***Africa*** ; souverain, ***sovráno*** ; chef, ***capo*** ; d'après, ***secóndo le*** ; lois, ***lêgge*** ; base, ***fondaménto***.

Observations sur le Thème XXIX.

(*a*) Le pronom *ce* doit être omis, en italien.

(*b*) *C'est à dire* se rend en italien par *cioè*.

(*c*) *Gêsto*, au pluriel fait *gêsta*, lorsqu'on veut exprimer des actions fameuses.

(*d*) Le pronom *ce* avant le verbe *sont* doit être omis.

(*e*) Après le participe passif on met en italien, l'article de l'ablatif, *da*, *dal*, *dalla*, *etc.*

CHAPITRE IX.

De l'Adjectif.

1. Ayant déjà parlé de l'adjectif en général, je vais traiter actuellement des différentes sortes d'adjectifs, et de la place qu'ils occupent dans la phrase par rapport aux substantifs. Ils sont divisés en adjectifs parfaits, et en adjectifs imparfaits: Les adjectifs parfaits sont ceux qui expriment une qualité absolue, susceptible d'augmentation, ou de diminution, comme, *biánco,* blanc, *néro,* noir, *bêllo,* beau, *brutto,* laid, etc. Les adjectifs imparfaits sont ceux qui servent simplement à dénommer les objets, comme, *Románo,* Romain, *Italiáno*, Italien, *rêgio,* royal, etc.

2. Il y a des adjectifs en italien terminés en *i* qui sont invariables quels qui soient le genre et le nombre du nom auquel ils se rapportent, tels sont *pari,* égal; *impári* ou *dispári,* impair.

3. Il y a des adjectifs par lesquels nous nous représentons l'idée d'un substantif, et qui offrant, à notre esprit l'objet direct de nos pensées, ont un substantif sous-entendu, et dont l'usage nous a habitués à les regarder comme des substantifs, comme *il sággio,* le sage, *il filôsofo,* le philosophe, le mot *uômo,* homme est naturellement sous-entendu. *Il sôle risplênde sui buôni e sui malvággi.*

4. Il y a des adjectifs qui sont employés à la place d'un nom abstrait dont ils dérivent, comme *il véro,* le vrai, *il falso,* le faux, qui tiennent la place de *la verità,* la vérité, *la falsità,* la fausseté; *Ci rápppresentô il falso,* Il nous fit voir la fausseté.

5. Il y a des adjectifs qui, en conservant leur rap-

port de qualification, supposent un substantif sous-entendu, comme ; *Mi sóno rivôlto al più fôrte,* Je me suis rangé du parti le plus fort : en italien, les mots, *láto* ou *partíto* sont sous entendus.

6. Les adjectifs peuvent se placer avant ou après les substantifs ; c'est à l'oreille à juger de leur position : mais il y a des adjectifs dont la signification dépend de la place qu'ils occupent, comme, *cêrto,* certain &c. par exemple, il y bien de la différence entre *un fatto cérto,* un fait certain, et *un cêrto fatto,* un certain fait ; par le premier on entend un fait dont on ne peut douter, et par le second, un fait particulier parmi d'autres faits.

7. Comme je viens de le dire les adjectifs changent de signification, selon qu'ils sont placés avant ou après le substantif, en voici quelques exemples ; *un galantuómo.* un honnête homme ; *un uômo galánte,* un homme galant ; *un gentíl uômo.* un gentil homme ; *un uômo gentíle,* un homme aimable ; *un pôver' uômo* un homme qui nous fait pitié ; *un uômo pôvero,* un homme pauvre.

8. Sans parler de la manière dont les poètes placent les adjectifs, il est certain qu'en prose les adjectifs verbaux, c'est-à-dire, ceux qui dérivent du participe d'un verbe doivent se mettre après le substantif : *La Gerusalêmme liberáta di Torquáto Tasso,* La Jerusalem délivrée du Tasse.

9. Les adjectifs qui expriment les défauts physiques d'une personne, ou bien la forme des choses, leur couleur, leur odeur, ou leur saveur, se mettent après le substantif ; on dit : *un uômo zôppo,* un homme boiteux ; *un vestíto néro,* un habit noir ; *un fióre odorífero,* une fleur odoriférante ; *del vin dólce,* du vin doux.

10. Les adjectifs qui désignent le pays se placent également après le substantif, comme, *La lingua toscána in bocca romána*, La langue toscane dans une bouche romaine.

11. Les adjectifs qui qualifient les élémens se mettent de même après le substantif, comme, *la têrra dura*, la terre dure, *l'acqua pura*, l'eau pure, *l'ária sana*, l'air sain, *il fuôco vivo*, le feu ardent.

12. L'adjectif se met toujours après le substantif lorsque, n'exprimant pas la qualité d'une manière générale et absolue, il est uni par une préposition à un autre nom ou à un verbe qui servent à en fixer le sens; *Una città abbondánte di nobiltà*, Une ville abondante en noblesse. *Un pôpolo fedêle al suo re*, Un peuple fidèle à son roi. *Una villa lontóa dalla capitále*, Une maison de campagne éloignée de la capitale.

13. Exemples d'adjectifs suivis de la préposition *di*, de.

1° *Abbondánte*, abondant, *scarso*, manquant; *Dei bêni della fortúna convenevolménte abbondánte*, Boc. Assez abondant en richesses.

2°. *Bêllo*, beau; *Parêndogli êssere un bêl fante della persóna*. Boc. Lui paraîssant être un valet de bonne mine.

3°. *Cêrto*, certain, *incêrto*, incertain: *Acciocchè io ti fácci cêrto dell' onestà della mia dônna*, Boc. Pour t'assurer de l'honnêteté de ma femme. *Incêrti dei futúri casi, etc.* Boc. Incertains des accidens de l'avenir, etc.

4°. *Colpévole*, coupable, *innocênte*, innocent: *Sappi niún di costoro êsser colpévole, d'alcun fallo*, Boc. Sache qu'aucun de ceux-ci n'est coupable de la faute, dont on les accuse.

5. *Consapévole* d'intelligence: *La quále di quést*

amóre consapévole êra, Boc. Laquelle avait connaissance de cet amour.

6°. *Cúpido*, avide, *aváro*, avare, *liberále*, libéral; *Tutti avári e cúpidi di denári li vide*, Boc. Il les vit tous avides d'argent.

7°. *Nôbile*, noble, *antíco*, ancien; *Antíco di sángue, nôbile di costúmi*, Boc. D'une noblesse très ancienne, et de mœurs dignes de sa naissance.

8°. *Piêno*, plein, *vóto*, vide; *Vóto d'ógni valór, piên d'ógni orgóglio*, Pet. Vide de courage, plein de fierté.

9°. *Prático*, versé; *Scrissi a un mio amíco intendentíssimo e pratichíssimo di quésta sórte d'antichità*. Borgh. J'écrivis à un de mes amis profondément instruit dans cette espèce d'antiquité.

10°. *Ricco*, riche, *pôvero*, pauvre: *Un buôn uômo, più ricco di danári che di sénno*, Boc. Un bon homme plus riche en argent qu'en esprit. *Pôvero di monéta strétto d'ánimo*, M. Vill. Pauvre en argent, et de peu de courage.

11°. *Vestíto*, vêtu, *ignúdo*, nu: *Costêi di vestíti vermígli vestíta*, Boc. Celle-ci vêtue de rouge.

14. Exemples d'adjectifs suivis de la préposition *a*, à.

1°. *Fedêle*, fidèle, *infedêle*, infidèle: *Mischiáte sóno a quél cattívo côro Degli ángeli, che non fúron ribêlli, Nè fur fedêli a Dío, ma per se fóro*. Dan. 1. 3. Elles sont confondues avec cette mauvaise troupe d'anges qui ne furent pas rebelles, mais qui ne furent pas non plus fidèles à Dieu, puisqu'ils n'étaient pleins que d'eux mêmes.

2°. *Grato*, agréable, *odióso*, odieux; *La supêrbia ê odiósa a Dío ed agli uômini*, Passar. L'orgueil est odieux et à Dieu et aux hommes.

3°. *Símile*, semblable, *dissímile*, dissemblable; *Símile all'ôro*: Boc. Semblable à l'or.

4° *Utile*, utile, *disútile*, inutile; *Siccóme uômo disútile al reáme*, G. Vill. Comme un homme inutile à l'état.

5°. *Atto*, habile; *Atto a mêglio sapér macináre che alcún altro*, Boc. Plus habile à moudre qu'aucun autre.

6°. *Próno*, prêt, *inclináto*, enclin: *Foméntano quél lóro geniáccio inclináto al male*. F. Giord. Pred. Ils excitent leur mauvais génie enclin au mal.

15. Exemples d'adjectifs suivis de la préposition *per*, par.

1°. *Chiáro*, clair, *famóso*, fameux, *infáme*, infame &c. *Un gióvane per nobiltà di sangue chiáro e splêndido per mólte ricchézze*. Boc. Un jeune homme distingué par sa haute naissance, et magnifique par ses grandes richesses.

16. Exemples d'ajectifs suivis de la préposition *in* dans.

1°. *Dôtto*, savant, *valoróso*, vaillant, etc, *In quéll' arte dottíssimo, ed espêrto*; Boc. Très habile et très versé dans cet art.

17. Exemple d'adjectifs suivis de la preposition *da*, de.

1°. *Esule dalla pátria*, Boc. Exilé de sa patrie, etc.

18. Des adjectifs qui expriment les dimensions des corps, comme, *alto*, haut, *profóndo*, profond, *lungo*, long, *largo*, large, *grôsso*, épais, etc., s'emploient sans préposition. *Tutte le tórri di Firênze êrano alte cênto vénti bráccia l'una*; G. viii. Toutes les tours de Florence avaient cent vingt pieds de hauteur; ou étaient hautes *de* cent vingt pieds. Les français ont comme on le voit, deux manières de rendre cette

phrase; dans la seconde, que est analogue à l'italien, ils font usage de la préposition *de*, après l'adjectif: l'écolier doit faire attention à cette différence.

29. Les adjectifs masculins de plus de deux syllabes, terminés en *co* et en *go*, dans lesquels ces finales sont précédées d'une consonne, finissent au pluriel en *chi* et en *ghi*; mais la plupart de ces adjectifs ont le pluriel en *ci* et en *gi*, lorsqu'il se trouve une voyelle au lieu d'une consonnne devant les terminaisons *co* et *go*; ceux dont le pluriel est en *chi* sont les suivans.

Antíco.....	ancien..........	*antíchi*.
Apríco....	exposé au soliel	*apríchi*.
Cárico....	chargé.........	*cárichi*.
Diméntico...	oublié..........	*diméntichi*.
Opáco......	sombre	*opáchi*.
Pudíco....	chaste..........	*pudíchi*.
Stítico.....	constipé.........	*stítichi*.
Ubbriáco...	enivré..........	*ubbriáchi, etc.*

30. Il y a aussi quelques adjectifs en *co* et en *go*, qui ont les deux terminaisons *ci* et *chi*, *gi* et *ghi*, au pluriel, ce sont.

Análogo....	analogique ..	*análogi*......	*análoghi*.
Cadúco......	périssable....	*cadúci*......	*cadúchi*.
Mendíco....	misérable.....	*mendíci*.....	*mendíchi*.
Prático......	pratique.....	*prátici*.......	*prátichi*.
Selvático.....	sauvage.....	*selvátici*.....	*selvátichi, etc.*

CHAPITRE X.

De l'accord de l'Adjectif avec le Substantif.

1. Comme j'ai dit dans la première partie de cet ouvrage, que l'adjectif doit s'accorder en genre et en nombre avec son substantif, il ne me reste plus qu'à faire quelques remarques à ce sujet.

2. ***Mêzzo***, demi, ne s'accorde pas avec le substantif, lorsqu'il est placé après, c'est-à-dire, que si le substantif est du genre féminin, l'adjectif ne prend pas la terminaison féminine; en conséquence il ne faut pas dire, *una página e mêzza*, mais *una página e mêzzo ;* une page et demie : Mais si *mêzzo* précéde le substantif, il en prend le genre, comme, *Una mêzza página*, Une demi-page.

3. *Salvo*, sauf, adjectif qu'il ne faut pas confondre avec la préposition *salvo* qui veut dire *sauf, excepté*, suit la règle générale, c'est-à-dire qu'il prend le genre et le nombre du substantif auquel il se rapporte, comme, *I Cristiáni s'arrendérono salve le persóne*, G. Vill. Les chrétiens se rendirent à condition que leur vie serait épargnée.

4. Les adjectifs sont indéclinables lorsqu'on les emploie comme adverbes : *A nói venía la creatúra bêlla, Biánco vestíta, etc.* Dan. Purg. c. 10. La belle créature habillée de blanc venait vers nous.

5. S'il y a deux noms de personnes du même genre, suivis d'un adjectif, il faut mettre cet adjectif au pluriel, en le faisant accorder en genre avec les substantifs, comme, *Bruto e Collatíno fúrono i primi due cônsoli della repúbblica Romána*, Brutus et Collatin furent les deux premiers consuls de la république Romaine.

6. Si ce sont des noms de choses, ou ils sont au nominatif, ou ils sont à l'accusatif: s'ils sont au nominatif, et qu'ils soient suivis d'un adjectif, cet adjectif doit s'accorder en genre avec ces noms, et le mettre au pluriel, comme, *L'indústria e la pace sóno vantaggióse ad uno stato,* L'industrie et la paix sont utiles à un état.

7. Si les deux noms de choses sont à l'accusatif, alors il faut faire accorder l'adjectif en genre avec le second substantif, et le mettre au singulier, comme *Vidi l'armádio e la pôrta apêrta,* Je vis l'armoire et la porte ouvertes: ou bien, *Vidi la pôrta e l'armádio apêrto,* Je vis la porte et l'armoire ouvertes.

8. Si les deux noms auxquels l'adjectif se rapporte sont de différent genre, on doit faire accorder l'adjectif avec le substantif du genre le plus noble qui est le masculin, et le mettre au pluriel: *Turno e Camílla, fúrono uccísi combattêndo per la difêsa d'Itália,* Camille et Turnus furent tués en combattant pour la défense de l'Italie.

9. Si deux substautifs de différent genre sont au pluriel, il faut tâcher de mettre le substantif masculin près de l'adjectif, afin de faire accorder ce dernier avec le substantif masculin; ou bien il faut faire précéder le substantif féminin de la préposition *con,* avec; *Alcúne giovinétte e parécchi ragázzi fúrono invitáti ad un ballo,* Quelques jeunes filles et plusieurs garçons furent invités à un bal: ou bien, *Parécchi raggázzi con alcúne giovinétte fúrono invitáti ad un ballo,* Plusieurs garçons avec quelques jeunes filles, etc.

10. Lorsqu'il se trouve dans une phrase plusieurs substantifs dont l'un est au singulier et les autres au pluriel, et que ces derniers sont unis avec le premier par la préposition *con,* avec, on peut faire accorder

l'adjectif avec ce premier substantif, en le mettant au singulier, ou bien avec les autres substantifs, en le mettant au pluriel, comme, *Il re co' suôi cortigiáni, partíto dalla rêggia, andô al campo di battáglia,* Le Roi avec ses courtisans ayant quitté son palais, se rendit sur le champ de bataille ; On pourrait dire aussi : *Il re co' cortigiáni partíti,* etc.

11. Si deux infinitifs pris substantivement sont au nominatif, et qu'ils soient suivis d'un adjectif, il convient d'ajouter à la phrase le mot *côse,* choses, comme, *Il frequentáre i buôni, ed il fuggíre i cattívi sóno côse necessárie a chi vive nelle gran città,* Fréquenter la société des gens de bien et fuir celle des méchans, est une mâxime que ne doivent jamais perdre de vue ceux qui habitent les grandes villes.

CHAPITRE XI.

Des Comparatifs.

1. Comme les objets que l'on compare peuvent être supérieurs, ou inférieurs les uns aux autres, ou égaux entre eux sous un, ou plusieurs rapports, on distingue deux sortes de comparatifs : le comparatif de supériorité, ou d'infériorité, et le comparatif d'égalité.

Du Comparatif de supériorité, ou d'infériorité.

1. Ce comparatif se forme en mettant devant l'adjectif, au positif, l'un des adverbes *più,* plus, *mêglio,* mieux, pour marquer la supériorité, et *méno,* moins, pour marquer l'infériorité.

2. Mais si la comparaison est établie entre deux sujets différents, la conjonction française *que,* qui se met, dans cette langue, entre les deux termes de

la comparaison, se rend par l'article du genitif, *dī, del, dello, della, dei, degli, delle: Chi sarêbbe mêglio di me, se quê denári fôsser miêi!* Boc. Qui serait plus heureux que moi, si cet argent m'appartenait! Comme je l'ai dit ailleurs, ce n'est pas sans raison qu'on emploie l'article du génitif, puisque dans cet exemple il y a de sous-entendus les mots *a comparazióne,* en comparaison. Toutes les fois donc qu'avant le second terme de la comparaison on peut sous-entendre les mots *a comparazióne,* en comparaison, il faut mettre l'article du génitif áu lieu de *che,* que.

3. Dans les bons auteurs on rencontre quelques exemples qui paraissent détruire cette règle, puisqu'on trouve dans Bocace: *Più rara che la fenice,* Plus rare que le phénix; dans Pétrarque, *Una dônna più bêlla assái che il sóle,* Une femme plus belle que le soleil; *Più sano che pésce,* Plus sain que le poisson, etc.

4. Quoique ces exemples soient d'un grand poids il vaut mieux s'en tenir à la règle générale, car si l'on disait, *Più rara della fenice; più bêlla del sóle; più sano del pésce,* on s'exprimerait très bien, parce que les mots *a comparazióne,* en comparaison, seraient sous-entendus. On pourrait aussi introduire dans les phrases qui précédent le verbe *êssere,* être; et changer *Più sano che pésce,* en *più sano che non ê il pésce,* Plus sain que n'est le poisson; et *Più bêlla che il sóle,* en *più bêlla che non ê il sóle,* Plus belle que n'est le soleil.

5. Lorsque l'on ne peut pas sous-entendre *a comparazióne,* en comparaison, la particule *que* se rend par *che,* comme par exemple, lorsque les termes de la comparaison sont exprimés par deux adjectifs, deux verbes, deux adverbes, et lorsque le comparatif est suivi d'une préposition: *L'acqua êra bújа mólto più*

che pêrsa, DAN. I. c, 7. L'eau était beaucoup plus noire que trouble.

6. Si le comparatif est formé par deux substantifs, il faut se servir de *che,* et non pas de l'article du génitif: *Spigolistre a cui pésano più le parôle che i fatti.* FIRENZ. Hypocrites qui font plus de cas des paroles que des actions.

7. Lorsque l'on compare l'état réel d'un sujet avec son état apparent, il y a deux manières de s'exprimer: on ajoute la négation *non* à la conjonction *che,* ou bien on met *di quêl che,* après l'adjectif qui signifie l'état véritable du sujet, comme, *Colúi ê più generóso, che non sémbra,* Celui-là est plus généreux qu'il ne le paraît; ou bien, *Colúi ê più generóso di quêl che sémbra.*

8. Il y a des comparatifs qui sont dérivés du latin; ce sont ceux qui se terminent en *óre,* comme, *maggióre* plus grand, ou plus grande, *minóre,* plus petit, ou plus petite, *miglióre,* meilleur, ou meilleure, *peggióre,* pire; *Maggiór paúra non crédo che fósse, quándo Fetónte abbandonô gli fréni:* DAN. I. c. 17. Je ne crois pas qu'on eût plus de crainte lorsque Phaéton abandonna les rènes, etc.

9. Enfin les italiens, pour donner plus de force aux comparatifs, ajoutent aux adverbes *più,* plus *méno* moins, les mots, *vía, víe, mólto, assái,* qui ont beaucoup d'énergie: *Trovámmo l'altro assái più fiêro e mággio,* DAN. I. c. 31. Nous trouvâmes l'autre beaucoup plus grand.

Du Comparatif d'égalité.

1. Le comparatif d'égalité se forme en mettant devant l'adjectif au positif, l'un des adverbes *tanto altrettánto,* qui ont pour corrélatif *quánto,* qu'il faut

employer au lieu de *che*, ou par l'un des adverbes *si*, ou *così* qui ont pour corrélatif *cóme*, dont il faut se servir au lieu de *che*: *Il commêrcio ê tanto útile*, ou *così útile ad un régno quánto*, ou *cóme l'agricoltúra*, Le commerce est aussi utile à un état que l'agriculture. Dans les comparatifs d'égalité, on peut, sans s'écarter de la règle générale ne pas exprimer *tanto*, ou *così*, et très bien dire: *Il commêrcio ê útile ad uno stato quánto*, ou *cóme l'agricoltúra.*

2. On peut classer parmi le comparatif d'égalité cette manière d'expression *de plus-que;* comme, *Il n'y a rien de plus imprudent que de juger sur les apparences;* qui se rend, en italien; *Non vi ê nulla di più imprudênte, cóme di giudicáre sulle apparênze:* puisque si l'on disait. *Non v'ê nulla di così imprudênte, cóme*, etc. il serait aussi correct.

3. Au lieu de *quánto* ou *cóme*, on met souvent *che* lorsque l'on compare des qualités qu'on attribue au même sujet; dans ce cas le mot français *aussi* se rend par *non méno*. pas moins, ou par *altrettánto*, autant, et le *que*, par *che*. *Lóndra non ê méno ricca che popoláta*, Londres n'est pas moins riche que peuplée: ou, *Lóndra ê altrettánto ricca che popoláta*, Londres est aussi riche que peuplée.

4. On peut encore exprimer une comparaison d'égalité de la manière suivante: *Il lusso non ê méno incômodo ad uno stato di quél che sia fatále alla sua conservazióne*, Le luxe n'est pas moins nuisible à un état que fatal à sa conservation.

5. *Aussi bien*: . . *que*, peut s'exprimer en italien par *tanto . . . quánto*, ou par *così . . . cóme;* mais on pourrait le rendre élégamment par *al par di*, comme, *Lo conósco al par di vói*, Je le connais aussi bien que vous.

6. Les adverbes *tanto,* tant, *qúanto,* que, deviennent des adjectifs lorsqu'ils sont suivis d'un substantif, et alors ils doivent s'accorder en genre et en nombre avec ce substantif; mais dans ce cas, on n'exprime pas en italien la particule *de,* que les français mettent après les adverbes *tant* et *autant,* comme, *I Románi d'oggidì non hanno tanta virtù, quánta ne risplendéa nelle azióni dei lóro antenáti,* Les Rómains d'aujourd'hui n'ont pas autant de vertu qu'on en voyait briller dans les actions de leurs ancêtres.

7. Lorsque dans une phrase il y a en français *plus* dans la prémière partie de la comparaison, et *plus,* ou *moins,* dans la seconde partie, il faut en italien, ajouter à *plus,* qui se trouve dans la première *quánto* avant *più* et *tanto* avant le second mot *più, o méno,* comme, *Quánto più i cittadíni saránno industriósi e saggi, tanto più un régno sarà felíce e ricco.* Plus les citoyens sont industrieux et sages, plus un état sera heureux et riche.

8. Quand il y a, en français dans la même phrase la répétition de *autant,* il faut en italien mettre dans la première partie de la phrase *quánto,* et ensuite *tanto,* comme, *Autant* il est riche, *autant* il est avare,—*Quánto egli è ricco, altrettánto è aváro.*

9. Lorsque *si* signifie *talménte,* tellement, il se rend par *sì,* et le *que* des français par *che,* comme, *Il Signór Dottóre è sì persuáso della sua abilità che disprêzza ógni altro,* Monsieur le docteur est tellement entêté de sa science, qu'il méprise tout le monde.

CHAPITRE XII.

Du Superlatif.

1. Les italiens emploient le superlatif de bien des manières, mais néanmoins on pourra faire ici quelques observations sur la variété de sa construction. Les anciens ajoutaient souvent un adverbe de quantité au superlatif: ***Narcísso fu mólto bellíssimo,*** Boc. Narcisse était très beau.

2. Le superlatif est tantôt absolu, comme, ***Ciceróne fu eloquentíssimo,*** Cicéron était très éloquent: et tantôt il est relatif, c'est-à-dire, qu'il exprime le degré de supériorité d'un objet sur d'autres objets de la même espèce: ***Quélla dônna tra tutte le altre dônne del móndo êra la più bêlla, e la più valorósa,*** Boc. Cette femme était la plus belle et la plus vaillante de toutes les autres femmes du monde.

3. Le substantif auquel se rapporte l'adjectif qui est au superlatif est souvent sous-entendu; mais cela n'empêche pas que cet adjectif ne doive s'accorder en genre et en nombre avec ce substantif: ***La fedeltà al suo Re ê il più bêllo de' prêgj in un súddito,*** La plus belle gloire d'un sujet est la loyauté envers son prince: on pourrait neanmoins s'exprimer ainsi: ***La fedeltà al prôprio Re ê il più bêl prêgio,*** ou ***il prêgio più bêllo d'un súddito.*** On supprime souvent l'article devant ***più bêllo,*** lorsque la phrase est rendue de cette manière.

4. Si l'adjectif se termine en *co* ou en *go*; il faut ajouter un ***h*** après la lettre *c* et *g,* comme

biánco, blanc, *bianchíssimo,* très blanc, *pago,* content, *paghíssimo,* très content : il faut excepter de cette regle les mots *amíco,* ami, *nemíco,* ennemi, qui font *amicíssimo,* et *nemicíssimo.*

5. Il y a des superlatifs tirés du latin qui, n'étant formés que d'un seul mot, sont irréguliers, savoir: *ôttimo,* très bon, *pêssimo,* très mauvais, ou très méchant, *mássimo,* très grand, *mínimo,* très petit, *suprêmo,* très haut, *ínfimo,* très bas, *acêrrimo,* très rude, *celebêrrimo,* très célèbre, *integêrrimo.* trés intégre, *salubêrrimo,* trés sain : *Così la fiêra pêssima si stava sull' órlo, etc.* Dan. I. c. 17. C'est ainsi que la très mêchante bête féroce restait sur le bord, etc.

6. Quand l'adjectif est répété, il équivaut à un superlatif: ainsi, *lênto, lênto,* signifie très lent, *pián, piáno,* très doucement, *prêsto, prêsto,* trés vîtes: *Ella sen va notándo lênta, lênta, etc.* Dan. I. c. 17. La bête féroce nage trés lentement.

7. Les anciens étaient dans l'usage d'incorporer les mots, *tra, tras,* ou *trans,* avec les adjectifs, pour marquer un execès, comme, *Sêguiti le trabêlle, e le tranôbili,* Sen. Pist. Tu suis tout ce qui est trés beau, et tout ce qui est très noble.

8. On forme aussi le superlatif en mettant le mot *arci* devant un substantif, un adjectif, un adverbe et même devant un verbe, comme, *arcibêllo,* extrêmement beau, *arcibriccóne,* maître coquin, *arcibeníssimo,* extrémement bien, *arcimentíre,* mentir avec impudence *arcivêro,* très vrai, etc.

9. Il faut observer enfin que dans toutes les langues il y a des adjectifs qui expriment des qualités qui ne sont susceptibles ni d'augmentation, ni de dimunition comme, *immortále,* immortel, *etêrno,* éternel, *divíno,* divin, *rêgio,* royal, *sómmo,* trés haut, *stupendo,* mag-

nifique, ***egrêgio***, parfait, ***insígne***, insigne, ***estrêmo***, extrème, etc.

10. On ajoute à l'adjectif la particule ***stra***, pour former le superlatif absolu, comme, de ***sécco***, sec, aride, on fait ***strasécco***, très aride.

11. ***Le plus***, et ***le moins*** perdent, en italien, l'article lorsqu'ils servent à modifie le verbe comme ***Quésto è quél che méno mi piáce***, C'est ce que j'aime le moins.

Thème XXX. Sur l'Adjectif, au Positif, au Comparatif, et au Superlatif.

1. La jeunesse est le temps le plus heureux de la vie *(a)* A cet âge tout est nouveau pour l'homme, tous les plaisirs se présentent à son imagination sous l'aspect le plus séduisant.

2. Malgré tous les vrais avantages et les charmes que la jeunesse procure à l'homme, il est certain que cet àge est l'époque la plus critique de sa vie ; car il est alors environnné de dangers.

3. Un gouverneur plus imprudent que sage, un livre plus mauvais qu' instructif, un ami aussi vicieux qu'adroit, préparent souvent de *(b)* grands malheurs pour l'avenir.

4. La vieillesse est l'àge oû *(c)* l'esprit de l'homme acquiert de la force, quoique le corps perde de la sienne; rien donc *(d)* n'est plus raisonnable et plus juste que de respecter ce petit nombre de sages, qui, par la grande expérience qu'ils ont acquîse des choses humaines, peuvent diriger ceux

1. Jeunesse, *gioventù*; heureux, *felíce*; âge, *età*; nouveau, *nuôvo*; plaisir, *piacére*; se présenter, *presentársi*, imagination, *immaginazióne*; aspect, *aspêtto*; séduisant; *grato*.

2. Vrai, *vêro*; avantage, *vantággio*; charme, *incánto*; procurer, *procuráre*; certain, *cérto*; époque, *êpoca*; critique, *crítico*; car, *perchè* environné, *circondáto*; danger *perícolo*.

3. Gouverneur, *ájo*; imprudent, *imprudênte*; mauvais, *cattívo*; instructif, *instruttívo*; vicieux, *vizióso*; adroit, *astúto*; préparer, *preparáre*; souvent, *spésso*; aveuir, *avvenire*.

4. Vieillesse, *vecchiája*; l'esprit, *spírito*; acquérir, *acquistáre*; quoique, *benchè*; perdre, *pêrdere*; rién, *nulla*; raisonnable, *ragionévole*; juste, *giústo*; respecter, *rispe-, táre*; petit, *piccolo*; nombre, *número*; experience, *esperiênza*; pouvoir, *potére*; diriger, *dirigere*; connaissance, *co-*

qui n'ont pas les connaissances nécessaires pour se bien conduire.

5. La vieillesse était respectée chez les peuples les plus distingués par leur sagesse (*e*) tel que les Grecs et les Romains, qui, de tout temps, ont eu la plus grande vénération pour les vieillards.

6. L'étude des langues est très utile et très agréable pour tous les hommes de chaque(*f*) nation de l'univers, puisquê par le moyen des langues, tous les peuples peuvent étendre le commerce, et se communiquer leurs connaissances.

gnizione; nécessaire, ***necessário***; se conduire, ***condúrsi***.

5. Respecté, ***rispettáto***; peuple, ***pôpolo***; distingué, ***distínto***; sagesse, ***saggèzza***; Grec, ***Grêco***; Romain, ***Románo***; temps, ***têmpo***; vénération, ***venerazióne***; vieillard, ***vêcchio***.

6. L'étude, ***stúdio***; utile ***útile***; agréable, ***grato***; chaque, ***ógni***; univers, ***univêrso***; moyen, ***mêzzo***; étendre, ***stêndere***; commerce, ***commêrcio***; se communiquer, ***communicársi***, connaissances, ***sapêre***.

Observations sur le Thème XXX.

(*a*) La préposition *à* dans cette phrase se rend, en italien, par *in*.

(*b*) La préposition *de* se rend, en italien, par *di* et l'article *le* qui font ensemble *delle*.

(*c*) *Où* se traduit en italien par *in cui*.

(*d*) *Nulla* se trouvant avant le verbe, il faut supprimer la negation, *non*.

(*e*) *Tel que* se rend, en italien, par *cóme*.

(*f*) *Ogni* n'a point de pluriel, il faut donc placer le substantif au singulier.

CHAPITRE XXIII.

Des Pronoms Personnels.

1. Ayant parlé des pronoms personnels dans la première partie de la grammaire, je dois actuellement expliquer la construction de ces pronoms, ainsi que celle de tous les autres, qui sont assurément ce qu'il y a de plus difficile dans la langue italienne.

2. Les pronoms francais *moi*, *toi*, *lui*, s'emploient quelquefois dans cette langue comme sujet, ou nomi-

natif du verbe; mais il ne faut jamais les rendre dans ce cas, en italien, par *me*, *te*, *lui*; les seuls qui conviennent alors, sont, *io*, *tu*, *egli*; ainsi il faut traduire:

C'est moi,	par	*Són io,*
c'est toi,	,,	*sêi tu,*
c'est lui,	,,	*ê egli,*
c'est elle,	,,	*ê ella,*
c'est nous,	,,	*siámo nói,*
c'est vous,	,,	*siête vói,*
ce sont eux,	,,	*sóno églino,*
ce sont elles,	,,	*sóno élleno.*

et continuer ainsi la conjugaison du verbe *êssere*, sans employer le pronom *ce* qui précéde le verbe français *être*. *Sêi tu quél Virgílio e quélla fônte!* DAN. I. c. 1. C'est donc toi qui es ce Virgile et cette source, etc.

3. Lorsque les pronoms personnels français, *moi*, *toi*, *lui*, *elle*, *nous*, *vous*, *eux*, *elles*, précédés de la préposition *à*, marquent la posssssion, ils se rendent en italien par les pronoms possessifs, *mio*, *tuo*, *suo*, *nôstro*, *vôstro*, *lóro*, sans l'aricle, dans tout autre cas ces pronoms se traduissent en italien par ceux de la même espèce: *Il libro che io lêggo ê vôstro*, Le livre que je lis est à vous.

4. Lorsque les pronoms personnels français *moi*, *toi*, *lui*, *elle*, *nous*, *vous*, *eux*, *elles*, précédés de la préposition *à*, et joints au verbe *être*, expriment un droit, un devoir, il faut les rendre en italien par *tôcc'a me*, *tôcc'a te*, *tôcc'a lui*, *tôcc'a lêi*, *tôcc'a nói*, *tôcc'a vói*, *tôcc'a lôro*, comme, *Tôcc'a vói a commandáre ed a me l'ubbidíre*, C'est à vous à commander, et à moi d'obéir.

5. Les français sont obligés de faire usage des pronoms personnels pour conjuguer tous les verbes,

parce que sans cela ils ne pourraient pas distinguer tous les temps, ni toutes les personnes, dans certains verbes; mais les italiens ne sont pas toujours dans cette nécessité, attendu que le temps et la personne sont marqués par la terminaison du verbe, comme, *Amo la virtù*, J'aime la vertu, au lieu de *Io amo la virtù*. Cependant si la suppression des pronoms personnels nuit à la clarté de la phrase, on ne peut pas les supprimer, car la première condition d'une langue, c'est de se faire bien comprendre; ainsi au subjonctif, la prémière, la seconde, et la troisième personne ayant la même terminaison, il faut employer les pronoms personnels pour distinguer les differentes personnes; *ch'io ami*, que j'aime; *che tu ami*, que tu aimes; *ch'égli*, ou *élla ami*, qu'il *ou* elle aime.

6. Quand deux phrases sont en opposition l'une à l'autre, il faut mettre le pronom, mais il vaut mieux le placer après le verbe, comme, *Se non parláte vói, parlerô io*.

7. Ainsi que je l'ai déjà dit, dans la société on se sert de la troisième personne du singulier en parlant à un seul individu, et de la troisième du pluriel en s'adressant à plusieurs, et l'on emploie le pronom féminin même en parlant à un homme, parce qu'il y a de sous-entendu *Vôstra Signoría;* mais je dois ajouter ici que, lorsque le discours s'adresse à un homme, *Vossignoría* péut se lier non seulement avec un adjectif féminin, mais encore avec un masculin, et l'on peut dire. *Vossignoría ê mólto compíto*, Vous êtes bien obligeant; mais cette locution serait vicieuse au pluriel, puisqu'il faudrait dire: *Le Signoríe lóro sóno mólto compíte*, Vous êtes bien obligeantes, et non pas *compíti*, obligeans.

8. On a établi pour règle que, pour donner plus d'élégance à la phrase, on met le pronom du génitif *di lui, di lêi*, entre l'article et le nom, et qu'il faut dire,

la di lui bontà, sa bonté, *le di lui virtù,* ses vertus; mais cette règle est contre les principes de bons écrivains: *Vêrso la casa di lui si drizzáro,* Boc. I. 4. Ils se dirigèrent vers sa maison.

9. *Esso,* il, ou lui, *éssa,* elle, sont les mêmes que *égli, élla, etc.* mais s'ils se rencontrent avec les pronoms personnels *stésso* et *stéssi,* etc. il vaut mieux se servir de *ésso* que de *égli*: *Essi stéssi vénnero a parlaménto,* Eux-mêmes vinrent m'en parler: ces pronoms *ésso éssa, etc.* ne sont pas nécessaires pour compléter la phrase, mais il donnent de la force et de la grace au discours.

10. *Esso,* joint à la préposition *con* et aux pronoms personnels *lui, lêi,* est considéré comme un adverbe, lequel signifie, *insiême,* ensemble, en même temps: *Giúnse con ésso lui in città,* Il arriva en ville avec lui.

11. *Désso,* lui-même, *déssa,* elle-même, sont des pronoms affirmatifs qu'on emploie avec les verbes *êssere* et *parére*: *Gridándo, quésti ê désso e non favêlla,* Dan. c. 28. En s'écriant c'est lui-même, et il ne parle pas.

12. Il faut remarquer, à l'égard des pronoms *lui* et *lóro,* qu'on les emploie bien souvent au lieu dc *colúi e colóro,* s'ils précèdent un relatif: *Môrte biasmáte, anzi laudáte lui, Che léga, etc.* Pet. Blâmez la mort, louez au contraire celui qui lie. *Lui* tient, dans cette phrase, la place de *colúi.*

13. Dans les bons écrivains, *lui, lêi, me,* etc. semblent être employés comme nominatifs, mais ils le sont réellement comme accusatifs. On se sert de ces pronom.

1°. Lorsqu' on veut exprimer qu'il y a une si grande ressemblance entre deux personnes qu'on pourrait les prendre l'une pour l'autre, comme dans cet exemple, *Maravigliôssi Tebáldo che alcúno in tanto il somigliásse che fôsse credúto lui,* Boc. Tébaldo fut fort étonné que quelqu'un lui ressemblât tellement qu'on

pût le prendre pour lui; mais il y a ellipse dans cette phrase, car c'est comme si l'on disait: *che fósse credúto* (*êsser*) *lui*.

2°. *Credêndo égli ch'io fóssi te*. Boc. Me prenant pour toi: il y a pareillement ellipse dans cette phrase, car si l'on voulait tout exprimer, on dirait: *ch'io fóssi (in) te*.

2°. Dans l'exclamation: *Beáto lui che casto a môrte córse!* Heureux celui qui courut chaste à la mort! *O me beáto sópra gli altri amánti*, Pet. Moi qui suis le plus heureux de tous les amants! *Lui*, *me*, sont dans ces deux exemples, le régime direct d'un verbe actif qui est sous-entendu; *miráte lui*, etc. voyez-le, etc. *miráte me &c.* voyez-moi, &c. Cette explication doit suffire pour démontrer l'erreur de ceux qui croient que les pronoms *lui*, *te*, *me*, font quelquefois la fonction des pronoms du nominatif *égli*, *tu*, *io*; car il est évident que *lui* et *me* ne forment point dans les phrases qu'on vient de citer, le sujet d'une proposition, emploi qui est exclusivement réservé à *io*, *tu*, *égli*, *élla*, *nói*, *églino*, *élleno*.

14. Pétrarque n'a donc point manqué à ce principe quand il a dit: *Ed hô sì avvézza la ménte a contemplár sóla colêi ch' altro non véde, e ciô che non ê lêi Già per antica usánza ôdia e disprêzza*, Et mon esprit est si accountumé à ne contempler qu'elle seule, qu'il ne voit rien autre chose, et c'est chez lui une habitude ancienne de haïr et de mépriser tout ce qui n'est pas elle. On demandait comment Pétrarque avait pu employer *lêi* au nominatif; mais on fut satisfait lorsque, d'apres la décison de l'académie on eut ajouté au vers de Pétrarque, *e ciô che non ê (in) lêi*.

15. C'est donc pareillement une faute d'employer *la* pour *élla*, quoique cela soit fort usité dans le dis-

cours familier parmi les Toscans, comme, *La mi dicéva côse da far stordíre,* au lieu d'*élla,* Elle me contait des choses horribles.

16. Il y a plusieurs locutions françaises qui ne peuvent pas se rendre littéralement en italien, telles sont.—

1°. *Qu'est-ce que,* qui ne se traduit pas par *ch'ê quêl che*: mais, en supprimant le verbe *être* et le pronom *ce que,* on dit *che côsa,* comme, *Che côsa fate in campágna?* Qu'est-ce que vous faites à la campagne?

2°. *Qui est-ce qui,* qu'on rend en italien simplement par *chi,* comme, *Chi mi cérca? chi mi vuôle?* Qui est-ce qui, me demande?

3°. *C'est que,* qui se rend par *perchè* ou *la ragiône si ê che,* comme, *Allorchè mi véde da lungi sêmpre mi sfugge, perchè si vergógna di rincontrármi,* Il s'en fuit toujours lorsqu'il me voit de loin; c'est qu'il n'ose pas m'aborder.

4°. *C'est ainsi que,* qui se traduit par *così,* ou *in tal manièra,* ou bien *in quésta guísa,* comme, *Bisógna spiegár così una tal difficoltà,* C'est ainsi qu'il faut expliquer une telle difficulté.

5°. *Est-ce que,* expression interrogative que marque l'étonnement, ou le doute, se traduit par *fórse,* comme, *Siête fórse infreddáto?* Est-ce que vous êtes enrhumé? Mais si l'interrogation ne marque ni doute, ni étonnement, *est-ce que* ne s'exprime pas en italien, mais on met seulement le pronom personnel après le verbe comme signe de l'interrogation pure et simple, dans cette langue, de même qu'en français: *Andáte vói in villa alla fine della state!* Allez-vous à la campagne à la fin de l'été?

6°. *Ce n'est pas que,* qui peut se rendre par *non*

ê già, che, ou bien par *non* ... *mica*, comme, *Non ê già ch'io lo persêgua*, ou *Non lo persêguo io mica*, Ce n'est pas que je le persécute.

7°. Si le pronom personnel est accompagné de la forme *c'est que*, comme *c'est à moi qu'il s'adresse*, en italien, il faut supprimer *c'est*, et *que*, et on tradûira simplement *Si rivôlge a me*: et si la phrase présente un sentiment plus vif d'exclusion, comme, *C'est pour vous, mes enfans que j'aime la vie*; on ajoute au pronom le mot *sólo*; *Per vói sóli o figli miêi, io amo il vívere.*

CHAPITRE XIV.

Des Pronoms Personnels Conjonctifs.

1. Les pronoms personnels conjonctifs sont; *mi*, moi, *ti*, toi, *si*, soi, *ci*, ou *ne*, nous, *vi*, vous, au datif, et à l'accusatif: *gli*, lui, au datif masculin, *le*, lui, au datif féminin : *lo*, ou *il*, le, à l'accusatif masculin singulier, *li*, ou *gli*, les, à l'accusatif masculin pluriel, *la*, la, à l'accusatif féminin, singulier, *le*, les, à l'accusatif féminin pluriel.

2. J'ai déja dit que ces pronoms peuvent se mettre avant, ou après le verbe: mais l'usage ayant prévalu il faut actuellement les mettre en prose après l'*imperatif*, lorsqu'il n'est pas accompagné de la négation, ainsi qu'après l'*infinitif* et le *gérondif*, et après le *participe*, s'il n'est pas joint à un des verbes auxiliaires; et quand on met le pronom conjonctif après l'infinitif, il faut avoir soin de retrancher la dernière

voyelle de ce mot, et n'en faire qu'un seul avec le pronom. Les poètes cependant ne s'assujétissent point à cet usage, car ils emploient ces pronoms de la manière qui leur convient le mieux.

3. Les personnes qui n'ont pas encore acquis une connaissance parfaite de la langue italienne, et surtout les jeunes gens, se trompent dans l'emploi des pronoms italiens personnels *nói*, et *vói*, et des pronoms conjonctifs *ci* et *vi*. Celà vient sans doute de ce que les pronoms français *nous* et *vous* sont les seuls de cette espèce qu'il y ait dans cette langue, et que par conséquent ils servent tout-à-la fois pour le nominatif, le datif et l'accusatif, et correspondent également aux pronoms italiens *nói* et *vói*; *ci* et *vi*; mais l'écolier évitera facilement cette erreur si, avant de traduire en italien les pronoms français *nous* et *vous*, il considère la fonction que chacun d'eux remplit dans la phrase. Par ce moyen il ne manquera pas de rendre *nous* par *nói*, et *vous* par *vi* dans la phrase suivante ; Nous vous aimons, *Nói vi amiámo*, parce qu'il verra que *nous* est le sujet, le nominatif du verbe *aimer*, et que *vous* en est l'objet, le régime direct, ou l'accusatif.

4. Il ne se trompera pas non plus sur la nature de ces mêmes pronoms dans l'exemple suivant : Vous nous aimez, *Vói ci amáte;* parce qu'il apercevra facilement que les deux pronoms *nous* et *vous* ont changé de rôle ; *nous* qui régit le verbe *aimer* dans la première phrase, en est regi dans la seconde ; et *vous* qui en est régi dans la première, le régit dans la seconde.

5. En suivant le même principe, l'écoiler ne fera pas non plus de faute dans les cas où les pronoms *nous* et *vous* sont employés, soit comme sujet, soit comme régime indirect du verbe : ou, en d'autres

termes, au nominatif, ou au datif: Nous vous disons, *Nói vi diciámo*; Vous nous dites, *Vói ci dite.*

9. J'ai dit dans la première partie que les pronoms conjonctifs se mettent après le verbe quand il est à l'impératif, et que la phrase n'est pas négative: mais cette règle ne regarde que la seconde personne du singulier, et la première et la seconde personnes du pluriel; car, aux deux troisièmes personnes, il faut, au contraire, mettre le pronom devant le verbe: exemple de ces deux constructions.—2de. Per. Sing. *Dimmi il véro,* Dis-moi la vérité.—1ère. Per. Pl. *Diciámogli il véro,* Disons-lui la vérité.—2de. Per. Pl. *Dítemi il véro,* Dites-moi la vérité.—3ème. Per. Sing. *Mi dica il véro,* Qu'il me dise la vérité.—3ème, Per. Pl. *Mi dícano il véro,* Qu'ils me disent la vérité.

7. Si le pronom conjonctif se trouve avant un verbe qui commence par une voyelle, on peut retrancher celle du pronom, en y substituant une apostrophe, ou bien laisser le pronom dans son entier, comme, *mi ama,* ou *m'ama,* il m'aime, mais si le verbe commence par la voyelle *i,* il faut retrancher la voyelle du pronom; comme, *m'ingannò,* il m' a trompé.

8. La difficulté qu'on trouve à placer les pronoms personnels conjonctifs, m'engage à présenter ici toutes les constructions dont ils sont susceptibles avec les verbes qu'ils accompagnent.

1. Je m'offre à toi. — *T'ôffro me, — M'ôffro a te,— Offro me a te, — Offro a te me,—A te me óffro, — A te ôffro me,—Offromi a te,—Offromiti.*

2. Nous nous offrons à toi.—*T'offriámo nói,—Ci offriámo a te,—Offriámo nói a te,—A te nói offriámo,—Ti ci offriámo,—Offriámoci a te,—Offriámociti.*

3. Je m'offre à vous.—*Offro me a vói,—M'ôffro a vói,— V'ôffro me,—Offromi a vói.—Offromivi,—A vói m'ôffro,— A vói ôffro me.*

4. Nous nous offrons à vous.—*Offriámo nói a vói, — Ci òffriámo a vói.—Vi òffriámo nói,—Nói vi òffriámo,—Offriámoci a vói,—Offriámovici.*

5. Je m'offre à lui.—*M'òffro a lui,—Offro me a lui.—Offro me gli,—Me gli òffro,—Gli mi òffro,—Offroglimi.*

6. Nous nous offrons à lui.—*Ci òffriamo a lui,—Offriamo nói a lui,—Cegli òffriamo,—Offriámoce gli,—Offriámglici.*

7. Je m'offre à eux —*M'òffro a lóro.—M'òffro lóro,—M'òffro ad éssi,—Offro me a lóro,—Offro me lóro,—Offro me ad éssi.*

8. Nous nous offrons à eux.—*Ci offriámo a lóro,—Ci offriámo lóro,—Ci offriámo ad éssi,—Offriámo nói a lóro,—Offriámo nói ad éssi.*

9. Il s'offre à moi.—*Offre se a me,—S' òffre a me,—Mi si òffre,—Offresi a me,—Offremisi.*

10. Il s'offre à toi.—*Offre se a te,—S'òffre a te.—Ti si òffre,—Offresi a te,—Offretisi.*

11. Je te l'offre.—*L'òffro a te,—Tel'òffro,—Lo ti òffro,—Il ti òffro,—Offrolo a te,—Offrotelo,—Offroloti.*

12. Je le lui offre.—*L'òffro a lui.—Gliel' òffro,—Offroglielo.*

9. On emploie le pronom *il* au lieu de *lo*, à l'accusatif, tant en prose qu'en vers, mais seulement avant les verbes qui commencent par une consonne, comme, *Il véggo bêne*, Je le vois clairement; mais si le verbe commence par une voyelle, il faut toujours se servir de *lo*, et dire par exemple, *l'amo*, je l'aime, en retranchant l'*o* du pronom, et non pas *il amo*.

10. Pour donner plus d'élegance à la phrase, on peut mettre les pronoms conjonctifs avant le verbe, lorsque celui-ci est à l'infinitif, ou au gérondif accompagné de la négation: *Vi prêgo di non me lo dire*, Je vous prie de ne pas m'en parler.

11. Quand on veut s'exprimer avec plus d'energie on peut rendre les pronoms personnels conjonctifs *mi*, moi, me, *ci*, nous &c. par les disjonctifs *me*, moi, *a me*, à moi, *nói*, nous, etc. *Lasciá dir me*, Laisse-moi dire; *Lascia parlare a me ch'io hó concêtto ció*

che tu vuói, etc. DAN. I. c. 26. Laisse-moi parler, car j'ai déja compris ce que tu veux.

12. Il faut absolument se servir du pronom personnel disjonctif *me*, moi, *a me*, à moi, lorsqu'il se trouve dans la phrase un autre pronom qui forme opposition avec celui-là : *A me pare, se pare a vói*, C'est mon avis à moi, si c'est le vôtre. *Ferír me di saétta in quéllo stato, e a vói armáta non mostrár pur l' arco*. PET. P. 1. Me percer d'une flèche dans cet état, et ne vous avoir pas même montré son arc, à vous qui étiez armée. On ne pourrait pas dire *ferírmi*, me blesser, *mostrárvi*, vous montrer, la raison en est que dans *férir me*, l'accent se trouve sur le disjonctif *me*, et dans *ferírmi*, c'est la seconde syllabe du verbe qui le reçoit, et non pas le pronom conjonctif *mi*.

CHAPITRE XV.

Des Pronoms Possessifs.

1. Les pronoms possessifs ne sont que des adjectifs, puisqu'ils changent de terminaison comme eux, et qu'ils expriment un rapport de propriété. J'ai déjà dit qu'il faut mettre l'article défini avant ces pronoms, quoiqu'en poésie on se serve indifféremment de l'article, ou du *segnacáso*, et que, même en prose les bons écrivains suivent le même usage : *La mia giôja nel rivedére l'amíco fu estrêma*, Ma joie de revoir mon ami fût extrême.

2. Cependant s'ils sont suivis d'un nom de parenté, ou d'un titre d'honneur, on les emploie dans l'un et l'autre cas sans l'article, et s'il se trouve un adjectif entre le pronom possessif et le substantif, l'article est indispensable : *Il mio mísero Padre non ne sa nulla*, BOC. Mon malheureux père n'en sait rien.

3. Lorsque je dis qu'on peut employer le *segnacáso* avant les pronoms possessifs, je ne veux parler que du singulier; car, au pluriel, il faut mettre l'article défini avant ces pronoms, même s'ils sont suivis d'un nom de parenté, ou d'un titre d'honneur: *Piánger sentii fra'l sónno i miêi figliuôli,* DANT. P. C. 33. Dans mon sommeil j'entendis pleurer mes enfants, etc.

4. Au vocatif on ne doit jamais mettre l'article défini avant le pronom possessif suivi d'un nom; et il est même préférable que le pronom soit placé après le nom: comme *Amíco mio, non mi dimenticáte*; Mon ami, ne m'oubliez pas.

5. J'ai dit, qu' au vocatif il est préférable, que le pronom possessif soit placé après le nom; mais si le pronom est accompagné d'un nom de parenté, celui-ci doit être placé après le nom; puisque si on mettait le pronom avant le nom de parenté, il serait dificile de distinguer le vocatif du nominatif, ou de l'accusatif; comme, *Mio figlio è sággio,* Mon fils est sage; *Stimo mio figlio,* J'estime mon fils; *Mio figlio sii saggio,* Mon fils sois sage.

6. Lorsque le pronom possessif est placé après le nom, quoiqu'il soit de parenté, ou de titre, l'article défini est indispensable; comme *Il figlio mio è dócile e saggio*: Mon fils est docile et sage; *L'Altézza vôstra mi fa tróppo onóre:* Votre Altesse me fait trop d'honneur.

7. On doit toujours mettre l'article défini devant le pronom *lóro,* qu'il soit au singulier, ou bien au pluriel: *La lóro madre fu pía ed amorósa,* Leur mère était pieuse et tendre.

8. Ainsi qu'on l'a dit au chapitre des pronoms personnels, les pronoms français *moi, toi,* etc. marquant la possession, lorsqu'ils sont précédés de la préposition *à,* se rendent en italien par le pronom possessif sans

l'article : *Quésta dônna ê meritaménte mia,* Cette femme est à moi de droit.

9. On dit, en français, *un de mes fils* : mais en italien on peut dire, *un mio figlio*, et *uno de' miêi figli*; *una mia vicína*, et *una delle mie vicíne*, une des mes voisines; *Comandô ad uno de' suôi famigliári di seguírlo*, Boc. Il ordonna à un de ses domestiques de le suivre.

10. L'adjectif possessif devient pronominal quand il est précédé de l'article, comme, *il mio*, le mien, *il tuo*, le tien; mais il faut se souvenir que la phrase est elliptique, et que les mots *avére*, avoir, ou *bêne*, bien, sont sous-entendus; *Ha dissipáto già il suo, ed óra vuôl consumáre il nôstro*, Il a déjà dissipé tout son bien, et il veut à présent consumer le nôtre. *I miêi*, les miens, signifie *i prôprj parênti*, mes propres parents : *Ed êsser mi paréa là dôve fôro abbandonáti i suôi da Ganimêde*. DAN. PURG. C. 9. Et il me semblait être là où Ganimède laissa ses amis.

11. Les Italiens se servent très souvent des pronoms personnels conjonctifs au lieu des pronoms possessifs, et même ils les suppriment très souvent aussi en écrivant et en parlant, lorsqu'ils peuvent le faire sans nuire à la clarté de la phrase, *Egli ê andáto in villa con la môglie, con la figlia e col fratêllo;* Il est allé à sa maison de campagne avec sa femme, avec sa fille, et avec son frère. *Mettétivi il cappêllo;* Mettez votre chapeau. *Il sangue mi si gêla nelle véne,* Tout mon sang se glace dans mes veines; au lieu de dire, *Tutto il mio sangue si géla nelle mie vêne*.

12. Les pronoms possessifs s'accordent, en italien comme en français, avec le nom de la chose possédée, et non pas avec le nom de possesseur, comme en anglais; ainsi l'on dit : *Virgínio uccíse sua figlia di*

prôpria mano, Virginius tua sa fille de sa propre main ; Virginius killed his daughter with his own hand.

13. Le pronom possessif se joint souvent à un pronom démonstratif, ou de généralité, et même à l'adjectif *cêrto,* qui, étant placé avant le pronom possessif, est employé sans l'article défini comme *Vi rivelerô ógni mio pensiêro,* Je vous ouvrirai toutes mes pensées; *Vi parlerò di quél mio affáre;* Je vous parlerai de cette affaire. *Un cêrto mio parênte ê venúto a vedérmi;* Un de mes parents est venu me voir.

14. Lorsque les pronoms *suo,* son, *sua,* sa, peuvent occasionner quelque équivoque, on y snbstitue *di lui, di lêi,* comme dans cet exemple; *Il Príncipe di .. invitó al ballo il duca di......ed i suôi feudatárj,* Le Prince de .. . invita à un bal le duc de . . et ses feudataires; en s'exprimant de cette manière, on ne saurait pas si c'est des feudataires du prince ou de ceux duc, qu'on veut parler : mais en disant, *Il Príncipe di . . invitô al ballo il duca di . . ed i feudatárj di lui,* on entend clairement que c'est des feudatires du duc que l'on parle.

15. Lorsque les pronoms *suo, sua,* etc. peuvent causer de l'ambiguité, il faut se servir des pronoms personnels conjonctifs, comme dans cet exemple: *Mio fratêllo avêndo trovúto in un campo il cavállo dell' amíco lo menô alle sue stalle,* Mon frère ayant trouvé le cheval de son ami dans un champ, il le mena dans son écurie. Si l'on-veut dire que *mon frère a mené le cheval dans l'écurie de son ami,* il faut rendre la phrase dc cette manière: *Mio fratêllo avêndo trovúto in un campo il cavállo dell' amíco gliêlo menô alla stalla;* par le pronom *gli* on exprime l'écurie de l'ami; car si l'on voulait dire l'écurie du frère, il

faudrait s'exprimer ainsi: *Mio fratèllo avèndo trováto in un campo il cavállo dell' amíco lo menò alle sue prôprie stalle*: Mon frère mena dans son écurie le cheval de son ami qu'il avait trouvé dans un champ.

16. Souvent l'exactitude du sens de la phrase dépend de la suppression de l'article défini avant les pronoms possessifs, comme dans cet exemple: *Són figli miêi quésti due che vi móstro*, Les deux enfants que je vous présente font partie de ma famille; et *Quésti due che vi móstro sóno i miêi figliuôli*, Voilà mes deux enfants. La première phrase exprime que les enfants dont je parle m'appartiennent, mais que j'en ai encore d'autres; la seconde, au contraire signifie que les enfants dont je parle sont les seuls que j'aie.

CHAPITRE XVI.

Des Pronoms Démonstratifs.

1. On appelle pronoms démonstratifs ceux qui indiquent la personne, ou la chose; en français il n'existe, rigoureusement parlant, que le seul pronom démonstratif *ce*, dont la contraction avec quelques particules a formé les mots *celui*, *ceux*, *cette*, etc. aussi a-t-on été forcé d'avoir recours à *ci*, et *là*; mais en italien le pronom démonstratif a un sens plein et un propriété extrêmement indicative. Il y a des pronoms démonstratifs qui servent à montrer la personne qui est près de celui qui parle, et à indiquer un objet proche de temps et de lieu, un objet dont on vient de parler, comme, *Quésti*, *costui*, celui-ci; *quésto*, ce, ceci. *Costóro*, ceux-ci, *quésti*, ces. *Costêi*, celle-ci; *quésta*, cette. *Costóro*, celles-ci; *quéste*, ces.

2. D'autres qui servent à marquer la personne, ou l'objet qui est près de celui qui écoute, ou celui à qui on s'adresse : comme, *cotésti, cotésto, codésto*, celui-là, ce-là, *cotésta, codésta*, celle-là, singulier; *cotésti, codésti*, ceux-là, *cotéste, codéste*, celles-là, pluriel.

3. D'autres enfin qui servent à désigner une troisième personne sans rapport de proximité avec celle qui écoute, à indiquer des objets éloignés de temps et de lieu: comme, *quégli, colúi*, celui-là; *colóro*, ceux-là; *quél, quéllo*, ce, ou cela; *quéi, quégli*, ces; *coléi*, celle-là; *colóro*, celles-là; *quéllo*, ce-là; *quélle*, ces-là.

4. *Quésti*, celui-ci, est le pronom dont on se sert au singulier, quand on parle d'un individu qui est du genre masculin : *quésto* serait une faute dans ce cas : *Quésti è il mio Signóre, quésti veramente è il mio più grand' amíco:* Celui-ci est mon maître, celui-ci est vraiment mon plus grand ami.

5. Quoiqu'on ait opposé à cette règle quelques exemples pris dans les bons écrivians, l'usage a prévalu aujourd'hui; on a cité entr'autres cette phrase du Dante, I c. 16, où il dit; *Quésto l'órme di cui pestár mi védi*, Celui-ci dont tu me vois suivre les traces; et celle-ci de Pétrarque, c. 10. *Quésto cantò gli errórì e le fatíche del figliuól di Laèrte*, Celui-ci chanta les erreurs et les travaux d'Ulysse: mais dans les dernières éditions approuvées par l'académie de la Crusca, on lit *quésti*.

6. Tous les pronoms démonstratifs s'emploient avec les prépositions *di, a, da*, sans l'article: *Non vi fidáte di costúi*, Défiez-vous de celui-ci.

7. *Costúi*, celui-ci, signifie *quést' uómo*, cet homme *Che farém nói, dicéva l'uno all'altro di costúi?* Boc Que ferons-nous de cet homme, se disaient-ils l'un à

l'autre? Le pluriel de *costúi* est *costóro: O graziôso Apôllo, dêh férma il guárdo a riguardár costóro,* Boc. O charmant Appollon, daigne fixer tes regards sur ces hommes.

8. *Costêi,* celle-ci; *Costóro,* celles-ci: suivent la même règle, que *costúi. Tofáno, udêndo costêi.* Boc. Tofano en entendant cette femme.

9. *Quésto,* ce, cet, ou ceci, masculin singulier, se dit en parlant des personnès.· Quand le pronom est employés adjectivement; *Che vuôle da me quésto Signóre?* Que veut-il de moi ce Monsieur? ou de choses, quand il est employé substantivement, ou adjectivement, *Quésti sono i miêi bêni di fortúna;* Ce sont mes biens; *Che fanno méco omái quésti sospíri che náscon di dolóre?* Pet. Que me font ces soupirs enfantés par la douleur? Ce pronom répond à *hic, hæc,* des latins.

10. *Cotésti,* ou *codésti,* celui-là, s'emploie au singulier pour montrer la personne qui est près de celle qui écoute, ou à la quelle on s'adresse: *Cotésti che ancór vive e non si nôma,* Dan. Purg. c. 12. Celui-là qui vit encore et ne veut pas se nommer: le pluriel est *cotestóro.*

11. *Cotésto,* ce, cet, *cotésta,* cette répondent à *iste, ista,* des latins: *Cotésta non ê côsa da curársene,* Boc. Ce n'est pas une chose dont il faille se soucier.

12. *Quégli* et *quéi,* celui-là, masculin singulier, suit la mème règle que *quésti*: *Io mi rendéi piangêndo a quéi che volontiér perdóna.* Dan. Purg. c. 3. Je me tournai en pleurant vers celui qui pardonne volontiers.

13. *Colúi,* celui-là, masculin singulier, *colêi,* celle-lá féminin singulier, *colóro,* ceux-là, celles-là, masculin et féminin pluriel, s'emploient pour les personnes, ou pour les choses quand on les personnifie: *Nel têmpo*

che colùi ch'il móndo schiára, Dan. I. c. 26. Dans le temps où celui qui éclaire le monde, etc. *Colêi che del mio duôl s'affligge, e tace.* Pet. Celle-là qui s'afflige de mon chagrin, mais elle ne le montre pas.

14. *Quéllo,* ce, cet, *quélla,* cette, qui répondent à *ille, illa,* des latins, suivent la même règle que *quésto* et *quésta*: *Quél figlio è dégno di lôde;* Cet enfant est digne de louange; *Io non sô quéllo che de' vôstri pensiêri vói v'intendiáte fare.* Boc. Je ne sais pas ce que vous voulez faire de vos pensées.

15. *Quéllo* se met devant tous les substantifs qui commencent par une *s*, suivi d'une autre consonne, ou par un z. *Vói adempíte sêmpre il vôstro dovére con quéllo stúdio, e con quéllo zêlo che vi rêndono commendábile prêsso le persóne di váglia;* Vous accomplissez toujours votre devoir avec ce soin, et avec cet empressement qui vous acquièrent les louanges des personnes de mérite; *quél* se met devant les substantifs masculins qui commencent par toute autre consonne que l'*s*, ou le *z*.

16. On retranche la première syllabe du pronom féminin *quésta,* lorsqu'il se trouve devant les mots *mane,* matin, *séra,* soir, *nôtte,* nuit; *Lo rincontrái stamáne per istráda,* Je l'ai rencontré ce matin dans la rue.

17. Les poètes se servent de *ésto, ésta, ésti, éste,* au lieu de *quésto, quésta, quésti, quéste,* dont les premiers ne sont qu'une abréviation: *Però se campi d' ésti luôghi bui.* Dan. I. c. 16. Pourtant si tu sors de ces lieux obscurs.

18. Pour donner plus de force et de grâce à la phrase, on joint le pronom possessif au démonstratif, ainsi que je viens de le dire au chapitre des pronoms possessifs; la réunion du pronom possessif au démon-

stratif donne certainement beaucoup plus de vérité et de force à l' expression, comme, *Con quélle sue dólci nôte incánta il cuôre ed i sênsi,* Par son doux chant elle charme le cœur et les sens.

19. *Quésto, cotésto, quéllo,* employés substantivement, signifient *quésta côsa,* cette chose-ci, *quélla côsa,* cette chose-là, ou ceci, cela: *Deh! quésto vi muôva alfine,* Helas! que cela vous touche enfin.

20. Si les pronoms *quésto, quésta, quéllo, quélla,* sont précédés de la préposition *in,* il y a un nom de sous-entendu, comme, *occasióne,* occasion, *punto,* point, *instánte,* instant, etc. car il est évident que la phrase est alors elliptique: *Ecco che dalle tênde il buôn scudiéro Con la tarda novêlla arríva in quésta.* Tasso. Voilà dans cet instant que le bon écuyer, revient du camp avec la nouvelle qu'elle attendait.

CHAPITRE XVII.

Des Pronoms Relatifs.

I. J'ai déjà traité des pronoms relatifs en donnant la définition, et en parlant de leur usage: j'ajouterai ici que le pronom relatif doit s'accorder avec son antécédent en genre, en nombre, et en personne. *Quále,* qui, lequel, ou laquelle, singulier, *quáli,* ou *quái* qui, lesquels, ou lesquelles pluriel se disent en parlant des personnes, ou des choses, et se construisent avec l'article, *il, la;* quoique, suivant G. Villani et Bocace, on puisse les employer seuls: *O diva Luce quále in tre persóne ed un' essênza il ciêl govêrni,* O divine Lumière qui, en trois personnes, d'une seule nature, gouvernes le ciel,

2. *Quale* s'emploie sans l'article lorsqu'il signifie

cóme, ou bien lorsqu'il est interrogatif, comme, *Quále i Padován lungo la Brênta,* etc DAN. 1. c. 13. Comme les habitants de Padone le long de la Brenta; ou encore lorsqu'il exprime un doute; *Non sô a quál partíto appigliármi,* Je ne sais quel parti prendre.

3. *Quále* n'admet point l'article non plus, quand il signifie quelconque: *Súbito, quál che la cagióne fôsse da ciô si ritrásse,* Boc. Tout à coup, on ne sait pourquoi, il changea d'avis.

4. *Quále* se construit encore sans l'article, lorsqu'il est corrélatif de *tale,* ou *cotále*: *Quále i fiorétti dal nottúrno gêlo chináti e chiúsi, etc. tal, etc.* DAN. 1 c. 2 Ainsi les tendres fleurs fermées et penchées par le froid de la nuit, etc.

5. *Quáli,* au pluriel, répété dans une phrase, signifie *alcuni,* quelques-uns: *E quái môrti da lui, quái prési vivi.* PET. Tr. dell' Am. Quelques-uns avaient été tués par lui, et quelques-autres avaient été faits prisonniers.

6. Au lieu du pronom relatif *quále,* on se sert de la particule *ónde,* dont, pour *del quále* et *dei quáli,* duquel et desquels, *della quále* et *delle quáli,* de laquelle et desquelles: *Lasso! Bên véggio in che stato són quéste Vane speránze ónd' io viver solía,* PET, 5. 151. Malheureux que je suis? je vois bien dans quel état sont ces vaines espérances dont j'avais coutume de me repaître.

7. On se sert de *ónde,* dont, au lieu de *di cui,* ou du pronom avec l'une des prepositions, *per,* pour, *con,* avec, *in,* dans: *Nella bêlla prigióne ónd' óra ê sciôlta Pôco êra stata ancór l'altiêra gentíle.* PET. L'ame douce et sensible n'était que depuis peu dans la belle prison d'où elle est sortie, etc. *Ch'i äggio in ôdio la spême, i desíri, Ed ógni láccio, ónde 'l mio côr ê*

avvínto, Pet. Je hais l'espérance, les désirs, et tous les liens dont mon cœur est enchaîné.

8. *Che* signifie qui et que: il est des deux genres et des deux nombres: *Potránno conóscere quéllo che sia da fuggíre,* Coc. Ils pourront connaître ce qu'on doit fuir. Mais lorsqu'il est adverbe de qualité, ou de quantité, il a le sens de *quánto*: *Dio il sa che dolóre, io sênto,* Boc. Dieu sait la douleur que je ressens,

9. Lorsque *che* est employé neutralement, cas auquel il signifie *la quál cósa,* laquelle chose, il doit être précédé de l'article: *Io vi farêi godére di quéllo, sênza il che per cêrto niúna fêsta compiutaménte è liêta.* Boc. Je vous ferais eprouver une véritable joie, sans quoi il n'y a certainement point de bonne fête.

10. Quelquefois on se sert de *che* avec le *segnacáso* *Domandô quanto égli allóra dimorásse prêsso a Parígi, a che gli fu rispósto che fórse a sêi míglia,* Boc. Il demanda à combien de milles de Paris il demeurait, alors on lui répondit que c'était à peu près à six milles..

II. *Chi* qu'on ne peut abréger devant une voyelle et qui n' a point d'antécédent signifie *colui che,* celui qui, *colóro che,* ceux qui, *colêi che,* celle qui, *colóro che,* celles qui; il est de deux nombres, et il prend le *segnacáso*: *La pregárono a dir chi élla fósse.* Boc. Ils la prièrent de dire qui elle était.

12. *Chi* ne peut s'employer avec un antécedent; on se sert de *che* au nominatif aussi bien qu'à l'accusatif après un nom; *Lóndra ch'è grande e popoláta vanta mólti supêrbi edifízj,* Londres qui est grande et bien peuple renferme de beaux édifices.

13. *Chi* équivaut quelquefois à *alcúno che,* ou *chiúnque,* quelconque: *Non crédi tu trovár qui, chi il*

battésmo ti dêa ? Boc. Crois-tu ne pas trouver ici quelqu'un qui te donne le baptême? *Vinca chi vuôle, indifferênte io sóno.* Metas. Qu'il soit vainqueur, ou vaincu, cela m'est égal.

14. *Cui* ne se dit qu'en parlant des personnes : il signifie *quále*, ou *cui;* il est de deux genres et de deux nombres, et s'emploie à tous les cas excepté au nominatif; il ne prend point l'article à l'accusatif, et même quelquefois pour donner plus d'élégance á la phrase on supprime le *segnacáso* même au datif, comme, *Vói cui fortúna ha pósto in mano il fréno Delle bêlle contráde,* etc. Pet. Vous à qui la fortune a confié le gouvernement de beaux pays, etc.

15. J'ai dit que le pronom relatif est de la même personne que l'antécédent; en voici un exemple: *Io che vi parlo, fui l'amíco di vôstro padre,* Moi qui vous parle, je fus l'ami de votre père.

16. C'est toujours *cui* qu'il faut employer avec une préposition, et non pas *che,* qui doit toujours être précédé d'un nom : *O dônna di virtù sóla per cui etc.* Dan. 1. c. 2. O femme vertueuse, seule pour qui, etc. On ne pourrait pas dire *sóla per che.*

17, Lorsque les pronoms relatifs *che,* ou *quále* se trouvent placés de manière à causer de l'ambiguité dans la phrase, il faut y substituter *cui,* parce que ce pronom ne peut jamais être le sujet de la proposition, c'est à dire le nominatif par exemple, si l'on disait : *Hô vedúto il gióvane che ama vôstra sorêlla,* on ne saurait pas si c'est le jeune homme qui aime la sœur, ou si c'est la sœur qu' aime le jeune homme; mais si l'on dit : *Hô vedúto il gióvane cui ama vôstra sorêlla,* J'ai vu le jeune homme qui aime votre sœur, il n'y a plus d'équivoque, la phrase est parfaitement claire.

14. On n'emploie pas la préposition *di* devant *cui* lorsque ce pronom est sous le régime d'un nom: *Quést' è Nembrôtto per lo cui mal côto, etc.* Dan. I. c. 13. Celui-ci est Nembrod par l'incurie duquel, etc. *Cui* tient lieu de *di cui.*

19. On ne peut pas retrancher la préposition lorsque *cui* est régi par un verbe: ainsi il faut dire: *L'affáre di cui vi parlái jêri,* L'affaire dont je vous parlai hier.

20. Les français font usage de *que* pour exprimer quelque sentiment de l'ame; mais ce mot faisant alors la fonction d'un adverbe qui marque le degré ce seroit une grosse faute de le traduire, en italien par *che,* il faut le rendre per *quánto,* ou *cóme,* qui sont les équivalens du *que* des français dans le cas dont il s'agit: *Quánto mi rincrésce ch'abbiáte perdúta la speránza di rivedére l'amíco!* Que je suis faché que vous ayez perdu l'esperance de revoir l'ami! on ne pourrait pas dire, *che mi rincrésce, etc. Cóme fà bêl têmpo quést ôggi!* Qu'il fait beau aujourd'hui!

21. Le mot *où* signifiant *dans lequel, dans lesquels* se rend en italien, par *in cui,* ou *nel quále,* etc. *Il sêcolo in cui viviámo, le arti sóno arriváte al più alto grado di perfezióne*: Le siécle où nous vivons les arts ont atteint le plus haut degré de perfection.

22. Si le mot *d'où,* signifie *duquel, de laquelle,* il se rend en italien, par *da cui,* ou *dal quále* etc *Il commêrcio è la sorgênte da cui deríva la ricchézza dello státo.* Le commerce est la source d'où vient la richesse d'un état.

CHAPITRE XVIII.

Des Pronoms Interrogatifs.

1. J'ai fait voir dans la première partie de la grammaire, que les pronoms relatifs servent pour interroger, on peut les nommer aussi interrogatifs : et j'ai dit que *chi*, qui, ne s'emploie que pour les personnes, que *che*, que, s'applique aux personnes et aux choses, lorsqu'il est accompagné d'un substantif, et que *quále*, quel, ou quelle, se dit en parlant des personnes et des choses; ces pronoms se déclinent avec le *segnacáso*; *di, a, da.*

2. Dans l'interrogation, au lieu de *che* tout court, on peut dire *che côsa*; mais cependant il ne faut jamais dire *che voléte*? que voulez-vous? aucun classique ne s'éxprime de la sorte.

3. *Che* est ordinairement accompagné d'un substantif, comme *Che libro leggéte*? Quel livre lisez-vous? *quále* est presque toujours suivi d'un verbe : *Quále ê il libro che leggéte*? Quel est le livre que vous lisez? Mais *chi* n'est jamais joint à un nom : *Chi siête vôi*? Qui êtes-vous?

4. On peut se servir de *quále* pour *che*, mais *che* ne peut pas remplacer *quále*; On peut également dire, *Che insúlto v'ha fatto mai quégli?* ou *quál insúlto* —etc.. Quelle insulte vous a-t-il faite? mais on doit dire, *Quál sarà la sua sôrte?* Quel sera son sort? et non pas *Che sarà la sua sôrte*?

5. *Chi* et *che* sont de deux genres et de deux nombres, sans la moindre variation; mais *quále* fait au pluriel *quáli; Chi sóno quégli uômini*, ou *quélle*

dônne? Qui sont ces hommes, ou ces femmes? *Che ragiôni v'indúcono d'agír così?* Quelles raisons avez-vous pour agir ainsi?

6. Le pronom *lequel*, en français, employé dans une phrase interrogative exprimant un doute, se rend, en italien, par *quále* sans l'article défini.—*Pôsso offrírvi pan biánco, e bruno: di quále bramáte?* Je puis vous offrir du pain blanc, et brun; du quel souhaitez-vous?

CHAPITRE XIX.

Des Pronoms Indéterminés.

1. *Tale*, tel, ou telle, fait au pluriel *tali*, tels, ou telles; il est de deux genres, et se décline avec le *segnacáso*; c'est le corrélatif de *quále*, *cotále*, et de *che*: *Pénsa che tali ṣón là i Preláti, quáli tu gli hai quì potúti vedére.* Boc. Les Prélats sont dans ce pays-là tels que tu as pu les voir dans celui-ci.

2. On met souvent l'article simple devant *tale*, en disant, *il tale*, *la tale*, *un tale*, qui signifient *colúi*, célui-là, *colêi*, celle-là: *Il tale détte di píglio all' oriuôlo ch'êra sul tavolíno, e via sen' andô.* Boc. Celui-là saisit ma montre qui était sur le table, et décampa.

3. *Tale* s'emploie quelquefois substantivement, au pluriel en parlant des personnes, et il signifie *les uns*, *les autres?* *Tali v'ámano per interêsse e tali con sincerità*, Les uns vous aiment par intérêt, et les autres vous aiment sincèrement.

4. On peut aussi employer *tale* substantivement, pour les choses; mais alors on sous-entend les mots *punto, condiziône, stato: Sôn ridôtto a tal che il víver*

non m'aggráda. Boc. Je suis réduit à une telle situation que je n'aime plus la vie.

5. *Tale* est employé au lieu du pronom démonstratif, comme : *Spêro che tal rimêdio lo ristabilirà in perfêtta salúte* : J'espére que ce remêde lui rendra une parfaite santé.

6. *Cotále* signifie *tale*, tel : il s'emploie de la même maniére que *tale*, et on s'en sert aussi avec le pronom démonstratif : *E stimándo êsser óttima côsa il cêrebro con cotáli odóri confortáre*, Boc. Jugeant que c'était une très bonne chose de fortifier le cerveau par de tels parfums : *E quésto cotále del luôgo e del môdo, nel quále a vívere abbiámo, órdini, e dispónga*, Boc. Que celui-ci ordonne et dispose de la place, et qu'il prescrive la manière dont il faut que nous vivons.

7. *Cotále* est souvent mis à la place de *cêrto*, certain, toutes les fois que cet adjectif est pris dans un sens vague ; comme, *La vista di costúi mi fà un cotál ribrézzo* ; La vue de cet infortuné me fait frissonner.

8. *Altrettánto* n'est usité comme pronom qu'au pluriel : lorsqu'on l'emploie au singulier, c'est comme adverbe.

9. *Quále* s'emploie sans l'article ; mais alors il n'est pas pronom relatif, et il a pour corrélatif *tale*, *cotále* : *Quál' i fiorétti dal nottúrno gêlo, Chináti e chiúsi poichè 'l sól gl'imbiánca si drízzan tutti apêrti in lóro stêlo. Dal.* DAN. I. c. 2. Ainsi que les petites fleurs penchées et fermées par la gelée de la nuit, qui, à l'aspect du soleil, se relèvent tout épanouies sur leur tige, etc.

10. *Quále* ne se construit point avec l'article quand il exprime un doute, ou une question : *E non sô quál Dío déntro mi stímola ed infêsta a dovérti il miô peccato manifestáre*. Boc. Et je ne sais pas si Dieu

me pousse et m'agite intérieurement pour me mettre en devoir de te révéler mon péché.

11. *Altro* peut être employé comme substantif, ou comme adjectif; comme adjectif il change de terminaison et fait *altri* au pluriel masculin, *altra* au singulier féminin, et *altre* au pluriel féminin ; *Una dolcézza inusitáta e nuôva la quále ógni altra salma Di nojósi pensiêr disgómbra allóra.* PET. Une douceur extraordinaire et nouvelle que délivre entièrement du poids des pensées affligeantes.

12. *Altro*, qui signifie *altra côsa*, autre chose, s'emploie substantivement: *Purchè gli ôcchi non miri L'altro puôssi vedér sicuraménte.* PET. c. 18. Pourvu que tu ne regardes pas les yeux, le reste peut se voir en toute sûreté.

13. *Altro* signifie aussi augmentation de prix et il fait entendre plus qu'on ne dit: *Assísa in alta e glorióse sêde, E d' altro ornáta che di pêrle o d' ôstro.* PET. Assise sur un siége magnifique, et ornée de tout-autre chose que de perles et de pourpre.

14. *Altro* employé tout seul sans l'article, ou sans préposition, signifie *autre chose*; en français on ne pourrait pas se servir d' *autre* tout simple: comme, *Non avéte altro da dirmi?* N'avez-vous pas autre chose à me dire?

15. *Altri*, qui ne doit pas être précédé de l'article défini fait dans les cas obliques *altrúi*, ne s'emploie comme substantif qu'en parlant des personnes; alors il signifie *un autre homme*, et il ne peut être remplacé dans ce sens par *altro*. *Non altri fuorchè vói potrêbbe parlármi in tal guísa,* Nul autre que vous ne pourrait me parler ainsi.

16. Souvent par élégance, on met *altri* entre l'article simple et le nom, au lieu de le faire précéder du *segnacáso,* comme, *Più l'altrúi fallo che l' mio*

mal mi duôle. Pet. Le mal d'autrui me fait plus de peine que le mien propre : *altrúi* est pour *d'altrui.*

17. *Altrúi,* pris substantivement et précédé de l'article simple, signifie *le bien d'autrui* : *Dópo avér consumáto il suo, vorrêbbe dissipáre l'altrui,* Après avoir dilapidé le sien, il voudrait dissiper celui d'autrui.

18. *Ogni,* tout, ou chaque n'est pas pluriel, quoiqu'il marque pluralité ; les anciens le faisaient quelquefois de ce nombre : *Prendéano fino le lastre del tétto e ógni vili côse non che le care, non si potiêno saziáre, nè raffrenáre di rubáre,* G. Vill. 1. 12. Rien ne pouvait satisfaire, ou modérer leur penchant au vol, qui était tel qu'ils volaient non seulement des choses précieuses, mais même jusqu'aux lattes des toits, et des objets de la plus mince valeur.

19. De *ógni* on fait *ogniúno* qui signifie, *ciascúno ciaschedúno,* chacun ; *ogniúno* ne peut pas être employé comme adjectif, puisqu'il est formé de *ógni uômo* ; *Ogniúno lo rispêtta ed ama* ; Chacun, ou tout le monde le respecte et l'aime.

20. *Ogni côsa,* équivaut, à *il tutto,* le tout : *Chiaraménte cóme stato êra il fatto narrô ógni côsa,* Il raconta clairement tout l'événement comme il était arrivé.

21. *Ogni dóve,* signifie *per tutto,* par tout le, *Chiáro mi fu allór cóm' ógni dóve in ciêlo è paradíso* ; Dan. Pur. c. 3. Je vis clairement alors que le paradis est par tout le ciel.

22. *Ogni,* chaque, signifie chacun des individus qui composent une société, c'est-à-dire, le tout distributivement : *Ogni madre de' suôi figli è bália.* Dav. Toute mère est la nourrice de ses enfans.

23. Mais si l'on veut exprimer un tout indivisible,

le *tout* exprimant un sens collectif, il faut se servir de *tutto,* tout, qui s' accorde comme en français, avec le nom en genre, et en nombre : *Tutte le nôtti si laménta e plôra.* Pet. Il pleure et gémit toutes les nuits. *Tutto il pôpolo gli vênne incôntra,* Boc. Tout le peuple vint à sa rencontre.

24. *Tutto,* tout, quand il est employé comme substantif, n'a que les terminaisons *tutti* et *tutte* : *Tutti sópra la vérde êrba si pósero in cêrchio a sedére.* Boc. Tout le monde s'assit en cercle sur la verdure. *Pregôgli per parte di tutte,* Boc. Il les pria de la part de toutes.

25. Quand *tutto,* tout, est suivi d'un nom de nombre on peut, par élégance, mettre la conjonction *e,* entre ces deux mots, au lieu de l'article qu'y mettent les français : *Che andáte vôi facêndo a quést óra tutti e tre?* Boc. Que cherchez vous à cette heure tous les trois.

26. Les français se servent souvent de *tout* invariable, c'est a dire, ils ne le font pas accorder avec le substantif, mais, en italien, on met *tutto* toujours en rapport avec le nom, comme, *Tutta Lôndra ê ripiêna d'uômini insígni*; Londres est rempile de personnes distinguées.

27. Lorsque *tutto,* tout, est employé comme adjectif, cas auquel il est toujours suivi d'un substantif, il faut mettre l'article entre ces deux mots : *Tutte le nôtti si laménta e plôra.* Pet. Il se plaint et gémit toutes les nuits.

28. *Tutto,* tout, ne peut pas être suivi d'un pronom relatif; mais entre *tutto,* et le pronom relatif, il faut mettre un pronom démonstratif; *Vi darô tutto quél che mi chiederéte ;* Je vous donnerai tout ce que vous desirez de moi.

29. On trouve *tutto*, tout, sans article quand il est précédé des prepositions *con*, avec, *di*, de : *L'accôlse con tutta cortesía*, Boc. Il l'accueillit avec toute la politesse possible.

30. *Tutto quánto*, qui signifie *tout-à-fait*; exprime collectivement toutes les parties, d'un tout; il a rapport à une quantité; *Bên lo sa' tu, che la sai tutta quánta*. DAN. 1. c. 20. Tu le sais bien, toi qui la connais tout entière.

31. *Tutt'uno* signifie *la stéssa côsa*, la même chose : *O che vôglia o non vôglia è per me tutt'uno*, Qu'il le veuille, ou qu'il ne le veuille pas, c'est pour moi la même chose.

32. *In tutto in tutto*, qui signifie *al fine*, enfin, donne plus de force à la phrase, quand il est ainsi répété. *In tutto in tutto che brami tu da costúi !* Boc. A là fin du compte que souhaites-tu de celui-ci ?

33. Lorsque on peut tourner *tous les*, ou *toutes les* en français, par le mot *chaque*, il vaut mieux, en italien, l'exprimer pas *ógni*, en supprimant l'article défini et en mettant le nom et le verbe au singulier : comme *Nôi andiámo in villa ógni anno*, Nous allons à notre maison de campagne tous les ans.

34. *Ciascúno, ciascúna, ciaschedúno, ciaschedúna*, chacun, chaque, sont des pronoms distributifs qui signifient *ognúno, qualsivôglia* : on les emploie comme adjectifs, ou comme substantifs, et on les décline avec le *segnacáso*; ordinairement ils n'ont pas de pluriel, quoique les anciens leur en aient donné un : *Con gran piacêre di ciascúna delle parti*. Boc. Avec grand plaisir de part et d'autre. *Convenêvole côsa è che ciaschedúna côsa la quále l'uômo fà dall' ammirábile e santo nóme di colúi il quále di tutte le côse fu fattóre le déa princípio*. Boc. L'homme ne doit rien faire que ce ne soit au nom du Createur.

35. *Chiúnque*, quiconque, *qualúnque*, quelconque, *qualsisía*, quelque soit, *qualsivôglia*, qui que ce soit, *chicchesía*, quiconque, sont les mêmes que *ciascúno*; on les emploie dans un sens absolu, ou dans un sens relatif, et on les décline avec le *segnacáso*: *Della malvagità sua fécero a chiúnque le vide testimoniánza.* Boc. Ils firent connaître leur méchanceté à tous ceux qui les virent.

36. *Quálche*, est des deux genres, mais il n'a que le singulier: *alcúno*, quelque, s'emploie au lieu de *qualche* au singulier et au pluriel: *Egli trôvi quálche cagióne di dispartírsi da me*, Boc. Qu'il trouve quelques raisons de me quitter.

37. Les poètes se sont servis de *quálche* au pluriel, comme, *Dêh ór fôss'io col vago della luna addormentáto in quálche vérdi bóschi.* Pet. O, si j'étais à présent endomi avec l'amant de la lune dans quelques verts bosquets!

38. *Alcúno*, quelque, masculin singulier, *alcúna*, quelque féminin singulier qui font au pluriel *alcúni* et *alcúne*, quelques s'emploient, soit comme substantifs, soit comme adjectifs, avec le *segnacáso*; *Quándo alcúno vuôle sommaménte onoráre il suo amíco, egli l'invíta a casa sua*, Boc. Lorsque quelqu'un veut honorer son ami, il l'invite à venir chez lui. *Dópo alcúno ballo s'andárono a riposáre.* Boc: Après avoir dansé quelque temps ils allèrent se reposer.

39. Au lieu *d'alcúni*, quelques au pluriel, on emploie quelquefois *pôchi*, ou *alqúanti*, comme, *Ho soggiornáto in villa con pôchi* ou *con alquánti amíci*; J'ai demeuré à ma maison de campagne avec quelques amis.

40. *Qualcúno*, ou *qualchedúno*, quelqu'un, s'emploient comme substantifs en parlant des personnes,

et comme adjectifs en parlant des personnes et des choses, et se déclinent avec le *segnacáso*, mais on ne doit pas s'en servir au pluriel: *Cogliêndo omái qualcún di quésti rami*, PET. c. 47. En cueillant à présent quelq'un de ces branches. *Oramái nón ê buôn ad altro che a farne un váglio, e però doniámôlo a qualchedúno*. FIRENZ. Il n'est bon maintenant qu'à faire un crible, c'est pourquoi il faut le donner à quelqu'un.

41. *Uno*, un, *una*, une, employés seuls, n'ont point de pluriel, et se déclinent avec le *segnacáso*, mais si *uno* est corrélatif de *altro*, il a un pluriel, et doit être, dans ce cas, accompagné de l'article simple: *Ov'ê il bêl cíglio e l'una e l'altra stêlla!* PET. Où est le regard tendre, où sont les beaux yeux brillans? *Siccóme fécero i Saguntíni e gli Abidêi, gli uni teméntì Anníbale Cartaginése, e gli altri Fílippo Macedônico*. Boc. Comme firent les Saguntins et les Abidei, les uns craignant Annibal de Carthage, et les autres, Philippe de Macédoine.

42. *Uno* signifie aussi *lo stésso*, la même chose, *O fiêro vóto, che'l Padre e l'figlio ad una môrte offêrse*, PET. O cruel vœu, qui fit mourir de la même mort le père et le fils.

43. *Niúno, neúno, nissúno, nessúno*, dont le féminin est *niúna*, etc. qui signifient *personne*, n'ont point de pluriel, et se déclinent avec le *segnacáso*: *Il luôgo ê assái lontáno da quì, e niúno mi vi conósce*, Boc. L'endroit est assez loin d'ici, est personne ne m'y connaît..

44. *Verúno, nullo*, signifient *niúno*, pas un seul, quand ils sont accompagnés de la négation. *Verúno dei miêi amíci ê ritornáto ancóra in città*: Pas un seul de mes amis n'est encore retourné à Londres; et

ils signifient *alcúno*, quelque, quand la phrase est interrogative : ils se déclinent avec le *segnacáso*: *Per le tentazióni si pruôva l'uômo, s'egli ha bontáde verúna*. PASSOV. Par les tentations on éprouve l'homme, on s'assure s'il a quelque bonté.

45. *Niênte, nulla*, rien, sont des particules négatives qui marquent privation, ou négation, et qui signifient *non punto*, non pas : *Rispóse che non ne voléa far niênte*. Boc. Il répondit qu'il n'en voulait rien faire.

46. *Nulla, niênte*, qui n'ont point de pluriel, sont très souvent précédés de l'article et du *segnacáso* : *Dío ha tratto l'uômo dal nulla*, Dieu a tiré l'homme du néant. *Non ê buôn dal nulla*, Il n'est bon à rien.

47. Si *niênte* et *nulla* se trouvent avec un verbe et la négation *non*, il faut les mettre après le verbe; mais si l'on supprime la négation, il faut les mettre devant le verbe; *Non mi curo di nulla*, Je ne me soucie de rien. *Niênte*, ou *nulla mi rimuoverà da tal risoluzióne*, Rien ne me fera changer d'avis.

48. Lorsque *niênte, nulla*, expriment *demande, recherche*, ou *doute*, ou qu'ils sont accompagnés de la préposition *sênza*, sans, ils ont la signification affirmative *quálche cósa*, quelque chose : *Avéte bisógno di nulla*. Avez-vous besoin de quelque chose? *Gli dimandái s'egli volésse nulla* : Boc. Je lui demanda s'il voulait quelque chose.

49. *Tanto, quánto, alquánto, altrettánto*. *Tanto*, pronom qui marque une quantité indéterminée, a pour corrélatif *quánto ;* mais *tanto* n'est pas toujours exprimé : *Il maêstro diêde tanta féde alle parôle di Bruno, quánta si saría convenúta a qualúnque verità*, Boc. Le maître crut aux paroles de Bruno comme si c'eût été la vérité.

50. Lorsque *tanto* et *quánto* sont suivis d'un substantif

ils deviennent adjectifs, et s'accordent avec le substantif; mais la particule *de*, qu'emploient les français, ne s'exprime pas en italien. *Tanta virtù e saggézza gli attira il rispêtto d'ognúno,* Boc. Tant de vertu et de sagesse lui attire le respect de tout le monde.

51. *Altrettánto* est un pronom corrélatif qui exprime égalité de nombre et de mesure; il fait au féminin singulier *altrettánta*, au pluriel masculin, *altrettánti*, et au pluriel féminin *altrettánte*; on le décline avec le *segnacáso*, et on l'emploie comme substantif et comme adjectif: *Cinquánta Pater nóster, ed altrettánte Ave-María,* Boc. Cinquante *Pater*, et autant *d'Ave-Maria.*

52. *Alquánto* varie pour le genre et pour le nombre de même que *altrettánto*, et se décline pareillement avec le *segnacáso*, on l'emploie comme substantif, mais seulement au pluriel: *Dôpo alquánto spázio cominciô a dire,* Boc. Après un petit espace de temps il se mit à dire, &c.

53. *Alquánto* s'emploie aussi adverbialement quand il signifie *una porzióne*, une portion, mais alors il est suivi d'un nom de chose devant lequel on met la préposition *di*: *Assaggiáte alquánto di quésto vino,* Goûtez un peu de ce vin.

54. *Medésimo, stésso,* même se joignent à un pronom personnel, ou à un substantif; ils sont déclinés avec l'article défini si on les met avant le substantif, mais lorsqu'ils sont précédés d'un pronom personnel ils n'ont point d'article: comme, *L'incontrài per istráda lo stésso,* ou *medésimo giórno,* Je le rencontrai en chemin le même jour; *Io stésso lo vidi col padre;* Moi même je l'ai vu avec son père.

55. Il faut prendre garde de ne pas confondre *même* adjectif avec *même* adverbe: lorsque *même* est joint à

un verbe il se traduit en italien, par *anche*, ou *ancóra*: *Non mi pentirò mai d'avér anche beneficáto quégli che corrispónde male ai miêi benefízj*; Je ne me repentirai jamais d'avoir même fait du bien à celui qui paie mal mes bienfaits.

Thème XXXI. Sur les Pronoms.

1. Damon ayant été condamné à mort par (*a*) le Tyran de Syracuse, il lui demanda la permission de retourner dans son pays pour mettre ordre à ses affaires, et dire adieu à sa famille désolée. Le tyran la lui accorda à condition que quelqu'un se rendrait caution de son retonr. Pythias ayant été informé de cette condition, alla (*b*) trouver Denis, lui dit qu'il voulait prendre la place de son ami, et demanda en conséquence qu'il fût mis en liberté. Le Roi et ses courtisans furent étonnés de cette action; ils pouvaient à peine croîre qu'il y eût (*c*) au monde un homme à qui l'amitié pût faire exposer ainsi sa vie.

2. Peu de jours avant célui fixé pour l'exécution, le tyran eut la curiosité d'aller voir Pythias dans sa prison, après avoir discouru quelque temps sur l'amitié, Denis lui dit, que l'intérêt est le mobile des actions de l'homme, et que la vertu, l'amitié ,la bienfaisance, et l'amour de la patrie ne sont que de vains mots inventés par les philosophes pour en (*d*) imposer anx faibles.

3. Pythias lui répondit qu'il subirait mille fois la mort plutôt que de souffrir que son

1. Damon, *Damóne*; condamné, *condannáto*; Syracuse, *Siracúsa*; demanda, *richiédere*; mettre ordre, *aggiustáre*; désolé, *desoláto*; accorda, *accordáre*; à condition, *a condizióne*; se rendrait caution, *entrár mallevadóre*; informé, *informáto*; alla trouver, *presentársi*; Denis, *Dionigi*; place, *luôgo*; en conséquence, *in séguito*; courtisan, *cortigiáno*; étonné, *stupefátto*; action, *azióne*; à peine, *appéna*; amitié, *amistà*; exposer, *espórre*; ainsi, *in tal guisa*.

2. Peu, *alquánto*; fixé, *fissáto*; exécution, *esecuzióne*; curiosité, *curiosità*; prison, *cárcere*; discouru, *discórso*; intérêt, *interêsse*; mobile, *motóre*; vertu, *virtù*; bienfaisance, *generosità*; patrie, *pátria*; mot, *parôla*; inventé, *inventáto*; philosophe, *filósofo*; imposer, *ingannáre*; faible, *débole*.

3. Répondit, *rispóndere*; subirait, *êsser sottopósto*; fois, *vôlta*; souffrir, *permêttere*; man-

mi manquât à l'honneur; en même temps il assura le Roi que Damon se rendrait en prison avant le jour fixé pour son exécution, ajoutant qu'il était aussi sur de sa vertu que de sa propre existence.

quer, *mancáre*; honneur, *onóre*; assura, *assicuráre*; se rendrait, *ritornáre*; ajoutant, *aggiúgnere*; sûr, *cêrto*; existence, *esistênza*.

4. Après avoir dit ces paroles, il adressa aux dieux cette prière. Je vous prie, ô grands Dieux de conserver la vie et l'honneur de mon ami; et vous; ô vents! opposez-vous à tous les efforts de son impatience, et ne lui permettez pas d'arriver avant que j'aie sauvé par ma mort une vie mille fois plus précieuse que la mienne, et si utile à sa femme, à ses enfans, à ses amis, et à sa patrie.

4. Après, *dópo*; adressa, *offríre*; Dieu, *Nume*; prière, *preghiêra*; prier, *pregáre*; conserver, *preserváre*; vie, *vita*; vent, *vênto*; opposez, *oppórsi*; effort, *sfórzo*; impatience, *impaziênza*; arriver, *giúngere*; sauvé, *salváto*; précieux, *prezióso*; utile, *útile*; femme, *móglie*; enfant, *fíglio*.

5. Denis fut surpris de ces beaux sentimens; mais son cœur n'en fut nullement ému. Le jour fatal étant arrivé, et Damon ne revenant point Pythias fut conduit au supplice, où il marcha (e) d'un pas ferme et la sérénité peinte sur le visage. Quand il fut au pied de l'échafaud, il adressa ce discours au peuple. Mes amis, mes prières sont exaucées; les vents ont été contraires à Damon; ils ont retardé son retour. Il arrivera demain; mais alors mon sang, que je répands aujourd'hui, aura racheté la vie au plus digne des amis.

5. Surpris, *maravigliáto*; sentiment, *sentiménto*; émouvoir, *muôvere*; revenant, *ritornáre*; conduit, *condótto*; supplice, *patíbolo*; marcher, *camminàre*; pas, *passo*; ferme, *franco*; sérénité, *serenità*; peint, *imprésso*; visage, *vólto*; échafaud, *palco*; adressa ce discours, *favalláre così*; exaucé, *esaudíto*; contraire, *contrário*; retardé, *ritardáto*; arrivera, *giúngere*; répands, *spárgere*; racheté, *ricompráto*.

6. Pendant qu'il prononçait ces dernières paroles, un murmure confus s'éleva dans l'assemblée, et l'on entendit une voix qui s'écriait de loin, arrête! (*f*) c'était Damon qui arrivait; Il se précipite dans les bras de Pythias en disant, te voilà sauvé; J'en rends grâces

6 Pendant, *méntre*; prononçait, *proferíre*; murmure, *mormorío*; s'éleva, *sollevársi*; assemblée, *moltitúdine*; entendit, *sentíre*; voix, *vóce*; s'écriait, *gridáre*; se précipite, *gettársi*; disant, *dire*; voilà, *êcco*; rends, *rêndere*; permis, *permêsso*; à temps, *in têmpo*;

aux dieux qui m'ont permis d'arriver à temps pour t'empêcher de consommer un trop généreux sacrifice! Pythias lui répondit; puisque je ne puis mourir pour toi, je vais te suivre au tombeau.

t'empêcher, *impedíre*; consommer, *compíre*; sacrifice, *sagrifizio*; répondit, *rispóndere*; suivre, *seguíre*; tombeau, *tómba*.

7. Le tyran qui était présent à cette scène touchante, ne put y résister, son cœur s'ouvrit enfin à la pitié; Il descendit de son trône, monta sur l'échafaud, et leur dit; vivez, dignes citoyens, amis incomparables, vivez pour servir de modèles à toute la race humaine, et daignez, pour prix d'un pardon que j'accorde sans peine à vos vertus, me faire partager une union si belle et si sacrée.

7. Scène, *scêna*; touchant, *tênero*; résister, *resístere*; s'ouvrit, *aprírsi*; pitié, *compassióne*; descendit, *discêndere*; monta, *ascêndere*; citoyen, *cittadíno*; incomparable, *incomparábile*; modèle, *esémpio*; race, *gênere*; daignez, *degnársi*; prix, *prêzzo*; pardon, *perdóno*: accorder, *accordáre*; partager, *participáre*; union, *unióne*; sacré, *sagro*.

Observations sur le Thème XXXI.

(*a*) Après le participe passif il faut mettre l'article de l'ablatif, *da, dal, etc.*

(*b*) L'infinitif précédé d'un verbe actif, ou de mouvement doit avoir la préposition *a* devant lui.

(*c*) *Il y a* se traduit en italien par le verbe *éssere*, avec les particules *ci*, ou *vi*.

(*d*) Le mot *en* ne se traduit pas, en italien, dans cette phrase.

(*e*) Le substantif qui exprime la manière, doit être précédé de la préposition *con*, ou *in*.

(*f*) Le pronom *ce* avant le verbe *être* se supprime en italien, dans cette phrase.

CHAPITRE VI.

Des Verbes.

1. Le mot conjugaison signifie jonction. C'est ainsi qu'on appelle la manière d'arranger toutes les terminaisons d'une verbe selon la diversité des modes, des temps, des personnes et des nombres.

2. Dans la première partie de mon ouvrage, j'ai dit qu'il y a deux espèces principales de verbes, dont les uns se nomment personnels, et les autres impersonnels, ou unipersonnels ; ce sont-là les deux grandes divisions établies par des grammairiens qui font autorité ; mais, en réunissant toutes les espèces de verbes qu'il y a dans la langue italienne, on peut dire qu'elles sont au nombre de cinq, savoir ; I°. Les verbes *actifs*. 2°. Les verbes *passifs*. 3°. Les verbes *neutres*. 4°. Les verbes *réfléchis*. 5°. Et les verbes *impersonnels*, ou *unipersonnels*.

3. Le verbe actif exprime une action qui a, ou qui peut avoir un objet. *Io amo la virtù ;* J'aime la vertu.

4. Le verbe passif exprime une passion. *La virtù è amáta da me ;* La vertu est aimée de moi.

5. Le verbe neutre est celui qui n'est ni actif ni passif, il signifie la manière d'être, la situation d'un sujet, ou une action qui n'exprime qu' un rapport indirect entre le sujet et un objet ; de sorte que l'on ne peut pas mettre après ce verbe, *quelqu'un*, ou *quelque chose*. *Io vivo in pace ;* Je vis en paix, ce verbe ne peut pas être suivi de l'accusatif.

6. Le verbe réfléchi marque une action faite et reçue par le même sujet. *Mi pênto del fallo*: Je me repens de ma faute.

7. Le verbe impersonnel, ou pour mieux dire unipersonnel, est celui qui ne se conjugue qu'à la troisième personne. *Piôve ;* il pleut.

Des Modes.

8. Les modes ne sont autre chose que les différentes manières d'exprimer la signification du verbe. Il y en a cinq dans la langue italienne, qui sont : *l'indicatif, l'impératif, le subjonctif, le conditionnel*, ou *l'optatif*, et *l'infinitif*.

9. *L'indicatif* est le seul mode qui marque des propositions absolues, et qui renferme les différens temps du verbe: *Ed io, maéstro, assái chiáro procêde La tua ragióne, ed assái bên distíngue Quésto barátro e'l pôpol che 'l possiêde.* DAN. 1. c. 11. Et moi je répondis: mon maître, ton raisonnement est très clair, il exlique fort bien ce goufre et les âmes qui y sont renfermées.

10. *L'impératif* sert à exprimer un commandement, une exhortation, ou une prière: *Abbiáte vói armi e cuôre, lasciáte a me il consíglio e l' manéggio della vôstra virtù.* DAV. Ayez des armes et du courage, et laissez-moi le soin de diriger votre valeur. Ce mode n'a point de première personne au singulier, et la seconde personne du singulier n'est point usitée avec la negation: dans ce cas il faut mettre le verbe à l'infinitif; *Non mi lasciár, diss'io, così disfátto.* DAN. 1. c. 7. Ne me laisse pas, dis-je, si exposé.

11. Le *subjonctif* est toujours sous la dépendance d'un autre verbe exprimé, ou sous-entendu: *Tu vuôi ch'i' rinovêlli Disperáto dolór che 'l cuôr mi prême Già pur pensándo, pria ch' i' ne favêlli.* DAN. I. c. 33. Tu veux que je renouvelle cette horrible douleur dont la pensée seule déchire mon cœur.

12. Le *conditionnel* exprime qu'une chose arriverait, ou qu'elle serait arrivée, moyennant une condition: *S'égli avésse potúto créder prima Rispóse 'l Sávio mio, ánima lésa, &c. Non averébbe in te la man distésa.* DAN. 1. c. 13. Mon Mentor lui répondit, ô âme blessée, s'il avait pu me croire, il n'aurait pas avancé sa main vers toi.

13. On peut appeler ce mode *l'optatif*, lorsqu'on exprime un désir sans énoncer une condition: *Quél traditór che véde pur con l'uno, E tiên la têrra, che tal*

2. Dans la première partie de mon ouvrage, j'ai dit qu'il y a deux espèces principales de verbes, dont les uns se nomment personnels, et les autres impersonnels, ou unipersonnels ; ce sont-là les deux grandes divisions établies par des grammairiens qui font autorité ; mais, en réunissant toutes les espèces de verbes qu'il y a dans la langue italienne, on peut dire qu'elles sont au nombre de cinq, savoir; I°. Les verbes *actifs.* 2°. Les verbes *passifs.* 3°. Les verbes *neutres.* 4°. Les verbes *réfléchis.* 5°. Et les verbes *impersonnels,* ou *unipersonnels.*

3. Le verbe actif exprime une action qui a, ou qui peut avoir un objet. *Io amo la virtù ;* J'aime la vertu.

4. Le verbe passif exprime une passion. *La virtù è amáta da me ;* La vertu est aimée de moi.

5. Le verbe neutre est celui qui n'est ni actif ni passif, il signifie la manière d'être, la situation d'un sujet, ou une action qui n'exprime qu' un rapport indirect entre le sujet et un objet ; de sorte que l'on ne peut pas mettre après ce verbe, *quelqu'un,* ou *quelque chose. Io vivo in pace ;* Je vis en paix, ce verbe ne peut pas être suivi de l'accusatif.

6. Le verbe réfléchi marque une action faite et reçue par le même sujet. *Mi pênto del fallo*: Je me repens de ma faute.

7. Le verbe impersonnel, ou pour mieux dire unipersonnel, est celui qui ne se conjugue qu'à la troisième personne. *Piôve ;* il pleut.

Des Modes.

8. Les modes ne sont autre chose que les différentes manières d'exprimer la signification du verbe. Il y en a cinq dans la langue italienne, qui sont : *l'indicatif, l'impératif, le subjonctif, le conditionnel,* ou *l'optatif,* et *l'infinitif.*

9. *L'indicatif* est le seul mode qui marque des propositions absolues, et qui renferme les différens temps du verbe: *Ed io, maéstro, assái chiáro procêde La tua ragióne, ed assái bên distíngue Quésto barátro e'l pôpol che 'l possiêde.* DAN. 1. c. 11. Et moi je répondis: mon maître, ton raisonnement est très clair, il exlique fort bien ce goufre et les âmes qui y sont renfermées.

10. *L'impératif* sert à exprimer un commandement, une exhortation, ou une prière: *Abbiáte vói armi e cuôre, lasciáte a me il consíglio e l' manéggio della vôstra virtù.* DAV. Ayez des armes et du courage, et laissez-moi le soin de diriger votre valeur. Ce mode n'a point de première personne au singulier, et la seconde personne du singulier n'est point usitée avec la negation: dans ce cas il faut mettre le verbe à l'infinitif; *Non mi lasciár, diss'io, così disfátto.* DAN. 1. c. 7. Ne me laisse pas, dis-je, si exposé.

11. Le *subjonctif* est toujours sous la dépendance d'un autre verbe exprimé, ou sous-entendu: *Tu vuôi ch'i' rinovêlli Disperáto dolór che 'l cuôr mi prême Già pur pensándo, pria ch' i'ne favêlli.* DAN. I. c. 33. Tu veux que je renouvelle cette horrible douleur dont la pensée seule déchire mon cœur.

12. Le *conditionnel* exprime qu'une chose arriverait, ou qu'elle serait arrivée, moyennant une condition: *S'égli avésse potúto créder prima Rispóse 'l Sávio mio, ánima lésa, &c. Non averébbe in te la man distésa.* DAN. 1. c. 13. Mon Mentor lui répondit, ô âme blessée, s'il avait pu me croire, il n'aurait pas avancé sa main vers toi.

13. On peut appeler ce mode *l'optatif*, lorsqu'on exprime un désir sans énoncer une condition: *Quél traditór che véde pur con l'uno, E tiên la têrra, che tal*

ils deviennent adjectifs, et s'accordent avec le substantif; mais la particule *de*, qu'emploient les français, ne s'exprime pas en italien. *Tanta virtù e saggézza gli attíra il rispétto d'ogníno*, Boc. Tant de vertu et de sagesse lui attire le respect de tout le monde.

51. *Altrettánto* est un pronom corrélatif qui exprime égalité de nombre et de mesure; il fait au féminin singulier *altrettánta*, au pluriel masculin, *altrettánti*, et au pluriel féminin *altrettánte*; on le décline avec le *segnacáso*, et on l'emploie comme substantif et comme adjectif: *Cinquánta Pater nóster, ed altrettánte Ave-María*, Boc. Cinquante *Pater*, et autant *d'Ave-Maria*.

52. *Alquánto* varie pour le genre et pour le nombre de même que *altrettánto*, et se décline pareillement avec le *segnacáso*, on l'emploie comme substantif, mais seulement au pluriel: *Dôpo alquánto spázio cominciò a dire*, Boc. Après un petit espace de temps il se mit à dire, &c.

53. *Alquánto* s'emploie aussi adverbialement quand il signifie *una porzióne*, une portion, mais alors il est suivi d'un nom de chose devant lequel on met la préposition *di*: *Assaggiáte alquánto di quésto vino*, Goûtez un peu de ce vin.

54. *Medésimo, stésso*, même se joignent à un pronom personnel, ou à un substantif; ils sont déclinés avec l'article défini si on les met avant le substantif, mais lorsqu'ils sont précédés d'un pronom personnel ils n'ont point d'article: comme, *L'incontrái per istráda lo stésso*, ou *medésimo giórno*, Je le rencontrai en chemin le même jour; *Io stésso lo vidi col padre*; Moi même je l'ai vu avec son père.

55. Il faut prendre garde de ne pas confondre *même* adjectif avec *même* adverbe: lorsque *même* est joint à

un verbe il se traduit en italien, par *anche*, ou *ancóra*: *Non mi pentirô mai d'avér anche beneficáto quégli che corrispónde male ai miêi benefízj*; Je ne me repentirai jamais d'avoir même fait du bien à celui qui paie mal mes bienfaits.

Thème XXXI. Sur les Pronoms.

1. Damon ayant été condamné à mort par (*a*) le Tyran de Syracuse, il lui demanda la permission de retourner dans son pays pour mettre ordre à ses affaires, et dire adieu à sa famille désolée. Le tyran la lui accorda à condition que quelqu'un se rendrait caution de son retonr. Pythias ayant été informé de cette condition, alla (*b*) trouver Denis, lui dit qu'il voulait prendre la place de son ami, et demanda en conséquence qu'il fût mis en liberté. Le Roi et ses courtisans furent étonnés de cette action; ils pouvaient à peine croire qu'il y eût (*c*) au monde un homme à qui l'amitié pût faire exposer ainsi sa vie.

1. Damon, *Damóne*; condamné, *condannáto*; Syracuse, *Siracúsa*; demanda, *richiêdere*; mettre ordre, *aggiustáre*; désolé, *desoláto*; accorda, *accordáre*; à condition, *a condizióne*; se rendrait caution, *entrár mallevadóre*; informé, *informáto*; alla trouver, *presentársi*; Denis, *Dionígi*; place, *luôgo*; en conséquence, *in séguito*; courtisan, *cortigiáno*; étonné, *stupefátto*; action, *azióne*; à peine, *appéna*; amitié, *amistà*; exposer, *espórre*; ainsi, *in tal guísa*.

2. Peu de jours avant célui fixé pour l'exécution, le tyran eut la curiosité d'aller voir Pythias dans sa prison, après avoir discouru quelque temps sur l'amitié, Denis lui dit, que l'intérêt est le mobile des actions de l'homme, et que la vertu, l'amitié ,la bienfaisance, et l'amour de la patrie ne sont que de vains mots inventés par les philosophes pour en (*d*) imposer aux faibles.

2. Peu, *alquánto*; fixé, *fissáto*; exécution, *esecuzióne*; curiosité, *curiosità*; prison, *cárcere*; discouru, *discórso*; intérêt, *interêsse*; mobile, *motóre*; vertu, *virtù*; bienfaisance, *generosità*; patrie, *pátria*; mot, *parôla*; inventé, *inventáto*; philosophe, *filósofo*; imposer, *ingannáre*; faible, *débole*.

3. Pythias lui répondit qu'il subirait mille fois la mort plutôt que de souffrir que son

3. Répondit, *rispóndere*; subirait, *êsser sottopósto*; fois, *vôlta*; souffrir, *permêttere*; man-

mi manquât à l'honneur; en même temps il assura le Roi que Damon se rendrait en prison avant le jour fixé pour son exécution, ajoutant qu'il était aussi sur de sa vertu que de sa propre existence.

quer, *mancáre*; honneur, *onóre*; assura, *assicuráre*; se rendrait, *ritornáre*; ajoutant, *aggiúgnere*; sûr, *cêrto*; existence, *esistênza*.

4. Après avoir dit ces paroles, il adressa aux dieux cette prière. Je vous prie, ô grands Dieux de conserver la vie et l'honneur de mon ami; et vous; ô vents! opposez-vous à tous les efforts de son impatience, et ne lui permettez pas d'arriver avant que j'aie sauvé par ma mort une vie mille fois plus précieuse que la mienne, et si utile à sa femme, à ses enfans, à ses amis, et à sa patrie.

4. Après, *dópo*; adressa, *offrire*; Dieu, *Nume*; prière, *preghiêra*; prier, *pregáre*; conserver, *preserváre*; vie, *vita*; vent, *vênto*; opposez, *oppórsi*; effort, *sfórzo*; impatience, *impaziênza*; arriver, *giúngere*; sauvé, *salváto*; précieux, *prezióso*; utile, *útile*; femme, *móglie*; enfant, *fíglio*.

5. Denis fut surpris de ces beaux sentimens; mais son cœur n'en fut nullement ému. Le jour fatal étant arrivé, et Damon ne revenant point Pythias fut conduit au supplice, où il marcha (e) d'un pas ferme et la sérénité peinte sur le visage. Quand il fut au pied de l'échafaud, il adressa ce discours au peuple. Mes amis, mes prières sont exaucées; les vents ont été contraires à Damon; ils ont retardé son retour. Il arrivera demain; mais alors mon sang, que je répands aujourd'hui, aura racheté la vie au plus digne des amis.

5. Surpris, *maravigliáto*; sentiment, *sentiménto*; émouvoir, *muôvere*; revenant, *ritornáre*; conduit, *condótto*; supplice, *patíbolo*; marcher, *camminàre*; pas, *passo*; ferme, *franco*; sérénité, *serenità*; peint, *imprésso*; visage, *vólto*; échafaud, *palco*; adressa ce discours, *favalláre così*; exaucé, *esaudíto*; contraire, *contrário*; retardé, *ritardáto*; arrivera, *giúngere*; répands, *spárgere*; racheté, *ricompráto*.

6. Pendant qu'il prononçait ces dernières paroles, un murmure confus s'éleva dans l'assemblée, et l'on entendit une voix qui s'écriait de loin, arrête! (f) c'était Damon qui arrivait; Il se précipite dans les bras de Pythias en disant, te voilà sauvé; J'en rends grâces

6 Pendant, *méntre*; prononçait, *proferire*; murmure, *mormorío*; s'éleva, *sollevársi*; assemblée, *moltitúdine*; entendit, *sentíre*; voix, *vóce*; s'écriait, *gridáre*; se précipite, *gettársi*; disant, *dire*; voilà, *êcco*; rends, *rêndere*; permis, *permêsso*; à temps, *in têmpo*;

aux dieux qui m'ont permis d'arriver à temps pour t'empêcher de consommer un trop généreux sacrifice! Pythias lui répondit; puisque je ne puis mourir pour toi, je vais te suivre au tombeau.

7. Le tyran qui était présent à cette scène touchante, ne put y résister, son cœur s'ouvrit enfin à la pitié; Il descendit de son trône, monta sur l'échafaud, et leur dit; vivez, dignes citoyens, amis incomparables, vivez pour servir de modèles à toute la race humaine, et daignez, pour prix d'un pardon que j'accorde sans peine à vos vertus, me faire partager une union si belle et si sacrée.

t'empêcher, *impedíre*; consommer, *compíre*; sacrifice, *sagrifizio*; répondit, *rispóndere*; suivre, *seguíre*; tombeau, *tómba*.

7. Scène, *scêna*; touchant, *têncro*; résister, *resístere*; s'ouvrit, *aprírsi*; pitié, *compassióne*; descendit, *discêndere*; monta, *ascêndere*; citoyen, *cittadíno*; incomparable, *incomparábile*; modèle, *esémpio*; race, *gênere*; daignez, *degnársi*; prix, *prêzzo*; pardon, *perdóno*: accorder, *accordáre*; partager, *participáre*; union, *unióne*; sacré, *sagro*.

Observations sur le Thème XXXI.

(*a*) Après le participe passif il faut mettre l'article de l'ablatif, *da, dal, etc.*

(*b*) L'infinitif précédé d'un verbe actif, ou de mouvement doit avoir la préposition *a* devant lui.

(*c*) *Il y a* se traduit en italien par le verbe *éssere*, avec les particules *ci*, ou *vi*.

(*d*) Le mot *en* ne se traduit pas, en italien, dans cette phrase.

(*e*) Le substantif qui exprime la manière, doit être précédé de la préposition *con*, ou *in*.

(*f*) Le pronom *ce* avant le verbe *être* se supprime en italien, dans cette phrase.

CHAPITRE VI.

Des Verbes.

1. Le mot conjugaison signifie jonction. C'est ainsi qu'on appelle la manière d'arranger toutes les terminaisons d'une verbe selon la diversité des modes, des temps, des personnes et des nombres.

ils deviennent adjectifs, et s'accordent avec le substantif; mais la particule *de*, qu'emploient les français, ne s'exprime pas en italien. *Tanta virtù e saggézza gli attíra il rispêtto d'ognúno*, Boc. Tant de vertu et de sagesse lui attire le respect de tout le monde.

51. *Altrettánto* est un pronom corrélatif qui exprime égalité de nombre et de mesure; il fait au féminin singulier *altrettánta*, au pluriel masculin, *altrettánti*, et au pluriel féminin *altrettánte*; on le décline avec le *segnacáso*, et on l'emploie comme substantif et comme adjectif: *Cinquánta Pater nóster, ed altrettánte Ave-María*, Boc. Cinquante *Pater*, et autant *d'Ave-Maria*.

52. *Alquánto* varie pour le genre et pour le nombre de même que *altrettánto*, et se décline pareillement avec le *segnacáso*, on l'emploie comme substantif, mais seulement au pluriel: *Dôpo alquánto spázio cominciô a dire*, Boc. Après un petit espace de temps il se mit à dire, &c.

53. *Alquánto* s'emploie aussi adverbialement quand il signifie *una porzióne*, une portion, mais alors il est suivi d'un nom de chose devant lequel on met la préposition *di*: *Assaggiáte alquánto di quésto vino*, Goûtez un peu de ce vin.

54. *Medésimo, stésso*, même se joignent à un pronom personnel, ou à un substantif; ils sont déclinés avec l'article défini si on les met avant le substantif, mais lorsqu'ils sont précédés d'un pronom personnel ils n'ont point d'article: comme, *L'incontrái per istráda lo stésso*, ou *medésimo giórno*, Je le rencontrai en chemin le même jour; *Io stésso lo vidi col padre*; Moi même je l'ai vu avec son père.

55. Il faut prendre garde de ne pas confondre *même* adjectif avec *même* adverbe: lorsque *même* est joint à

un verbe il se traduit en italien, par *anche*, ou *ancóra*: *Non mi pentirô mai d'avér anche beneficáto quégli che corrispónde male ai miêi benefizj*; Je ne me repentirai jamais d'avoir même fait du bien à celui qui paie mal mes bienfaits.

Thème XXXI. Sur les Pronoms.

1. Damon ayant été condamné à mort par (*a*) le Tyran de Syracuse, il lui demanda la permission de retourner dans son pays pour mettre ordre à ses affaires, et dire adieu à sa famille désolée. Le tyran la lui accorda à condition que quelqu'un se rendrait caution de son retonr. Pythias ayant été informé de cette condition, alla (*b*) trouver Denis, lui dit qu'il voulait prendre la place de son ami, et demanda en conséquence qu'il fût mis en liberté. Le Roi et ses courtisans furent étonnés de cette action; ils pouvaient à peine croîre qu'il y eût (*c*) au monde un homme à qui l'amitié pût faire exposer ainsi sa vie.

2. Peu de jours avant célui fixé pour l'exécution, le tyran eut la curiosité d'aller voir Pythias dans sa prison, après avoir discouru quelque temps sur l'amitié, Denis lui dit, que l'intérêt est le mobile des actions de l'homme, et que la vertu, l'amitié ,la bienfaisance, et l'amour de la patrie ne sont que de vains mots inventés par les philosophes pour en (*d*) imposer anx faibles.

3. Pythias lui répondit qu'il subirait mille fois la mort plutôt que de souffrir que son

1. Damon, *Damóne*; condamné, *condannáto*; Syracuse, *Siracúsa*; demanda, *richiêdere*; mettre ordre, *aggiustáre*; désolé, *desoláto*; accorda, *accordáre*; à condition, *a condizióne*; se rendrait caution, *entrár mallevadóre*; informé, *informáto*; alla trouver, *presentársi*; Denis, *Dionígi*; place, *luôgo*; en conséquence, *in séguito*; courtisan, *cortigiáno*; étonné, *stupefátto*; action, *azióne*; à peine, *appéna*; amitié, *amistà*; exposer, *espórre*; ainsi, *in tal guísa*.

2. Peu, *alquánto*; fixé, *fissáto*; exécution, *esecuzióne*; curiosité, *curiosità*; prison, *cárcere*; discouru, *discórso*; intérêt, *interêsse*; mobile, *motóre*; vertu, *virtù*; bienfaisance, *generosità*; patrie, *pátria*; mot, *parôla*; inventé, *inventáto*; philosophe, *filósofo*; imposer, *ingannáre*; faible, *débole*.

3. Répondit, *rispóndere*; subirait, *êsser sottopósto*; fois, *vôlta*; souffrir, *permêttere*; man-

mi manquât à l'honneur ; en même temps il assura le Roi que Damon se rendrait en prison avant le jour fixé pour son exécution, ajoutant qu'il était aussi sur de sa vertu que de sa propre existence.

4. Après avoir dit ces paroles, il adressa aux dieux cette prière. Je vous prie, ô grands Dieux de conserver la vie et l'honneur de mon ami ; et vous ; ô vents ! opposez-vous à tous les efforts de son impatience, et ne lui permettez pas d'arriver avant que j'aie sauvé par ma mort une vie mille fois plus précieuse que la mienne, et si utile à sa femme, à ses enfans, à ses amis, et à sa patrie.

5. Denis fut surpris de ces beaux sentimens ; mais son cœur n'en fut nullement ému. Le jour fatal étant arrivé, et Damon ne revenant point Pythias fut conduit au supplice, où il marcha (e) d'un pas ferme et la sérénité peinte sur le visage. Quand il fut au pied de l'échafaud, il adressa ce discours au peuple. Mes amis, mes prières sont exaucées ; les vents ont été contraires à Damon ; ils ont retardé son retour. Il arrivera demain ; mais alors mon sang, que je répands aujourd'hui, aura racheté la vie au plus digne des amis.

6. Pendant qu'il prononçait ces dernières paroles, un murmure confus s'éleva dans l'assemblée, et l'on entendit une voix qui s'écriait de loin, arrête! *(f)* c'était Damon qui arrivait ; Il se précipite dans les bras de Pythias en disant, te voilà sauvé ; J'en rends grâces

quer, *mancáre*; honneur, *onóre*; assura, *assicuráre*; se rendrait, *ritornáre* ; ajoutant, *aggiúgnere* ; sûr, *cêrto ;* existence, *esistênza.*

4. Après, *dópo* ; adressa, *offríre* ; Dieu, *Nume* ; prière, *preghiêra ;* prier, *pregáre* ; conserver, *preserváre ;* vie, *vita ;* vent, *vênto* ; opposez, *oppórsi* ; effort, *sfôrzo* ; impatience, *impaziênza* ; arriver, *giúngere* ; sauvé, *salváto* ; précieux, *prezióso* ; utile, *útile* ; femme, *móglie* ; enfant, *fíglio.*

5. Surpris, *maravigliáto* ; sentiment, *sentiménto ;* émouvoir, *muôvere* ; revenant, *ritornáre ;* conduit, *condótto* ; supplice, *patíbolo* ; marcher, *camminàre* ; pas, *passo* ; ferme, *franco* ; sérénité, *serenità ;* peint, *imprésso* ; visage, *vólto*; échafaud, *palco*; adressa ce discours, *favalláre così* ; exaucé, *esaudíto* ; contraire, *contrário ;* retardé, *ritardáto;* arrivera, *giúngere* ; répands, *spárgere ;* racheté, *ricompráto.*

6 Pendant, *méntre* ; prononçait, *proferíre* ; murmure, *mormorío* ; s'éleva, *sollevársi* ; assemblée, *moltitúdine* ; entendit, *sentíre*; voix, *vóce;* s'écriait, *gridáre* ; se précipite, *gettársi* ; disant, *dire ;* voilà, *êcco* ; rends, *rêndere* ; permis, *permêsso* ; à temps, *in têmpo*;

aux dieux qui m'ont permis d'arriver à temps pour t'empêcher de consommer un trop généreux sacrifice! Pythias lui répondit; puisque je ne puis mourir pour toi, je vais te suivre au tombeau.

t'empêcher, *impedíre*; consommer, *compíre*; sacrifice, *sagrifizio*; répondit, *rispóndere*; suivre, *seguíre*; tombeau, *tómba*.

7. Le tyran qui était présent à cette scène touchante, ne put y résister, son cœur s'ouvrit enfin à la pitié; Il descendit de son trône, monta sur l'échafaud, et leur dit; vivez, dignes citoyens, amis incomparables, vivez pour servir de modèles à toute la race humaine, et daignez, pour prix d'un pardon que j'accorde sans peine à vos vertus, me faire partager une union si belle et si sacrée.

7. Scène, *scêna*; touchant, *têncro*; résister, *resístere*; s'ouvrit, *aprírsi*; pitié, *compassióne*; descendit, *discêndere*; monta, *ascêndere*; citoyen, *cittadíno*; incomparable, *incomparábile*; modèle, *esémpio*; race, *gênere*; daignez, *degnársi*; prix, *prêzzo*; pardon, *perdóno*: accorder, *accordáre*; partager, *participáre*; union, *unióne*; sacré, *sagro*.

Observations sur le Thème XXXI.

(*a*) Après le participe passif il faut mettre l'article de l'ablatif, *da, dal, etc.*

(*b*) L'infinitif précédé d'un verbe actif, ou de mouvement doit avoir la préposition *a* devant lui.

(*c*) *Il y a* se traduit en italien par le verbe *éssere*, avec les particules *ci*, ou *vi*.

(*d*) Le mot *en* ne se traduit pas, en italien, dans cette phrase.

(*e*) Le substantif qui exprime la manière, doit être précédé de la préposition *con*, ou *in*.

(*f*) Le pronom *ce* avant le verbe *être* se supprime en italien, dans cette phrase.

CHAPITRE VI.

Des Verbes.

1. Le mot conjugaison signifie jonction. C'est ainsi qu'on appelle la manière d'arranger toutes les terminaisons d'une verbe selon la diversité des modes, des temps, des personnes et des nombres.

2. Dans la première partie de mon ouvrage, j'ai dit qu'il y a deux espèces principales de verbes, dont les uns se nomment personnels, et les autres impersonnels, ou unipersonnels ; ce sont-là les deux grandes divisions établies par des grammairiens qui font autorité ; mais, en réunissant toutes les espèces de verbes qu'il y a dans la langue italienne, on peut dire qu'elles sont au nombre de cinq, savoir ; I°. Les verbes *actifs*. 2°. Les verbes *passifs*. 3°. Les verbes *neutres*. 4°. Les verbes *réfléchis*. 5°. Et les verbes *impersonnels*, ou *unipersonnels*.

3. Le verbe actif exprime une action qui a, ou qui peut avoir un objet. *Io amo la virtù ;* J'aime la vertu.

4. Le verbe passif exprime une passion. *La virtù è amáta da me ;* La vertu est aimée de moi.

5. Le verbe neutre est celui qui n'est ni actif ni passif, il signifie la manière d'être, la situation d'un sujet, ou une action qui n'exprime qu' un rapport indirect entre le sujet et un objet*;* de sorte que l'on ne peut pas mettre après ce verbe, *quelqu'un*, ou *quelque chose*. *Io vivo in pace;* Je vis en paix, ce verbe ne peut pas être suivi de l'accusatif.

6. Le verbe réfléchi marque une action faite et reçue par le même sujet. *Mi pênto del fallo*: Je me repens de ma faute.

7. Le verbe impersonnel, ou pour mieux dire unipersonnel, est celui qui ne se conjugue qu'à la troisième personne. *Piôve*; il pleut.

Des Modes.

8. Les modes ne sont autre chose que les différentes manières d'exprimer la signification du verbe. Il y en a cinq dans la langue italienne, qui sont : *l'indicatif*, *l'impêratif*, *le subjonctif*, *le conditionnel*, ou *l'optatif*, et *l'infinitif*.

9. *L'indicatif* est le seul mode qui marque des propositions absolues, et qui renferme les différens temps du verbe: *Ed io, maéstro, assái chiáro procêde La tua ragióne, ed assái bên distíngue Quésto barátro e'l pôpol che 'l possiêde.* DAN. 1. c. 11. Et moi je répondis: mon maître, ton raisonnement est très clair, il exlique fort bien ce goufre et les âmes qui y sont renfermées.

10. *L'impératif* sert à exprimer un commandement, une exhortation, ou une prière: *Abbiáte vói armi e cuôre, lasciáte a me il consíglio e l' manéggio della vôstra virtù.* DAV. Ayez des armes et du courage, et laissez-moi le soin de diriger votre valeur. Ce mode n'a point de première personne au singulier, et la seconde personne du singulier n'est point usitée avec la negation: dans ce cas il faut mettre le verbe à l'infinitif; *Non mi lasciár, diss'io, così disfátto.* DAN. 1. c. 7. Ne me laisse pas, dis-je, si exposé.

11. Le *subjonctif* est toujours sous la dépendance d'un autre verbe exprimé, ou sous-entendu: *Tu vuôi ch'i' rinovêlli Disperáto dolór che 'l cuôr mi prême Già pur pensándo, pria ch' i' ne favêlli.* DAN. I. c. 33. Tu veux que je renouvelle cette horrible douleur dont la pensée seule déchire mon cœur.

12. Le *conditionnel* exprime qu'une chose arriverait, ou qu'elle serait arrivée, moyennant une condition: *S'égli avésse potúto créder prima Rispóse 'l Sávio mio, ánima lésa, &c. Non averébbe in te la màn distésa.* DAN. 1. c. 13. Mon Mentor lui répondit, ô âme blessée, s'il avait pu me croire, il n'aurait pas avancé sa main vers toi.

13. On peut appeler ce mode *l'optatif*, lorsqu'on exprime un désir sans énoncer une condition: *Quél traditór che véde pur con l'uno, E tiên la têrra, che tal*

è quà méco, Vorrébbe di vedér ésser digiúno. DAN. 1. c. 28. Ce traître qui ne voit que d'un œil, et qui gouverne dans la ville d'un tel qui est ici avec moi, voudrait être privé tout-à-fait de la vue.

14. L'*infinitif* énonce la chose d'une manière vague et générale, sans rapport à aucun sujet, comme; *Amár lo stúdio, praticár la virtù,* Aimer l'étude, pratiquer la vertu.

Des Temps.

15. Il n'y a réellement que trois temps, le *présent,* le *passé,* et le *futur;* cependant pour s'exprimer avec plus de précision, on a introduit dans la langue italienne plusieurs autres temps, qu'il est important de connaître.

16. Le *présent* exprime une action qu'on fait dans le moment où l'on énonce le mot qui signifie cette action: *Io parlo,* Je parle. *Tu ed io ci favelliámo quà óra sinceraménte: ma gli altri alla nôstra fortúna favêllano e non a nói.* BOC. Nous nous parlons ici maintenant avec sincérité, mais les autres parlent plutôt à notre fortune, qu'à nous.

17. Il y a cinq temps pour marquer le passé, ce sont: l'*imparfait,* le *prétérit défini,* le *prétérit indéfini,* le *prétérit antérieur,* et le *plus-que parfait.*

18. L'*imparfait* exprime qu'une action se faisait, c'est-à-dire, était commencée, et non finie, lorsqu'une autre qui est passée eut lieu: *Nói eravámo ancórà al trónco attési . . Quándo nói fummo d'un rumór sorprési,* DAN. I. 13. Nous étions encore occupés à regarder le tronc. . . Quand nous fûmes surpris par un grand bruit.

19. Le *prétérit défini* sert à exprimer qu'une action a été faite dans un temps qui est entièrement écoulé: *La bócca sollevò dal fièro pasto Quél peccatór . . .*

etc. DAN. I. c. 33. Ce pécheur souleva sa tête dessus de celle qu'il dévorait.

20. Le *prétérit indéfini* est celui qui énonce une action qui a été faite dans un temps que l'on ne désigne pas: *Abbiámo sêmpre osservâto che i pôpoli i più ferôci hanno cedúto agli assálti delle truppe bên disciplinâte.* DAV. On a toujours remarqué que les troupes bien disciplinées ont mis en déroute les peuples les plus féroces.

21. Le *prétérit antérieur* marque une chose faite avant une autre qui est passée, et avec laquelle elle avait une certaine connexion: *Quando êbbe détto ciô con gli ôcchi tôrti, Riprése il téschio mísero co' dênti,* DAN. 1. c. 33. Lorsqu'il eut dit cela d'un air farouche il reprit la malheureuse tête avec ses dents.

22. Le *prétérit antérieur* se forme du participe des verbes précédé, de *fui, fósti, fu, etc.* ou de *êbbi, avésti, êbbe*, etc. *Quando fui dêsto innánzi la dimáne, Piángr sentíi, etc.* Lorsque je fus réveillé avant le jour, j'entendis pleurer mes enfants etc.

23. Le *plus-que-parfait* sert à énoncer qu'une chose était passée lorsqu'une autre eut lieu, sans marquer aucune dépendance entre ces deux choses: isolement qui constitue la différence qu'il y a entre ce temps et le prétérit antérieur. *Apêrse lóro gli ôcchi la povertà, che la ricchézza avéva tenúti chiúsi.* BOC. La pauvreté ouvrit leurs yeux, que la richesse avait tenus fermés.

24. Il y a deux futurs; le futur simple, et le futur composé: le *futur simple* marque qu'une chose aura lieu dans un temps qui n'est pas encore arrivé; *I' ti seguiterô quánto mi lêce, Rispôse: e se vedêr fummo non ci láscia, L'udir ci terrà giúnti in quélla vôce.* DAN. PURG. c. 16. Je te suivrai tant que je pourrai

et si la fumée nous empèche de nous voir, la voix guidera nos pas.

25. Le *futur composé* sert à exprimer qu'une chose sera passée, lorsqu'un temps qui est encore à venir sera arrivé; *Quándo avrô parláto, mi risponderéte,* Vous me répondrez quand j'aurai parlé.

26. Il y a un troisième futur ; c'est celui qui exprime une chose qui doit arriver presque immediatement après le temps où l'on parle: *Sóno per lasciárti*; Je suis sur le point de te quitter.

Des Personnes.

27. Il y a trois personnes dans les verbes: la *première,* qui est celle qui parle: la *seconde,* qui est celle à qui l'on parle, ne peuvent s'exprimer que par des pronoms; et la *troisième,* qui est celle de qui l'on parle, peut s'exprimer par un nom, ou par un pronom; mais, comme dans la langue italienne la personne est marquée par la terminaison du verbe, il n'est pas nécessaire d'employer toujours les pronoms.

Des Nombres.

28. Les nombres des verbes sont le *singulier* et le *pluriel.* Le singulier ne marque qu'un seul sujet: *Io parlo,* Je parle. Le pluriel en designe au moins deux: *Nói parliámo,* Nous parlons.

CHAPITRE XXI.

Observations sur le verbe èssere, *être.*

1. Le verbe *èssere* est destiné à former les verbes passifs, en le joignant avec le participe passé des verbes actifs; *La primavêra è riguardáta cóme la più bèlla stagióne dell'anno*; Le printemps est considéré, comme la plus belle saison de l'année.

2. Le verbe *èssere*, dans ses temps composés est joínt au même verbe, comme, *io sóno stato*: en français il se joint avec le verbe, *avére*, avoir, comme, *j'ai été.*

3. Le participe *stato* s'accorde, en italien, avec le sujet, ou nominatif, en *genre*, et en *nombre*, comme, *Nói siámo stati*, Nous avons été, pendant qu' en français le participe *été* est invariable.

4. Le verbe *èssere*, ne doit pas être employé impersonnellement; en français on met *il* devant le verbe *être*, et on s'en sert impersonnellement, mais en italien on supprime *il* et on fait accorder le verbe *èssere*, avec le mot qui le suit; comme, *E già mezzodì*, Il est midi; *Sóno le due dópo mezzodì:* Il est deux heures après midi.

5. Le verbe *èssere* étant accompagné de l'infinitif d'un verbe précédé de l'une des prépositions *a*, ou *da*, exprime le *devoir*, la *cause*, ou la *nécessité* qui nous porte à telle, ou telle action: *Portránno conóscere quéllo sia da fuggíre, e che sia similménte da seguíre.* Boc. Ils pourront connaître ce qu'il convient de fuir, et ce qu'il est à propos de suivre.

6. On peut même ajouter la particule *si* au verbe qui se trouve à l'infinitif, ce qui donne à la phrase une signification passive, comme, *E da temérsi*, Il est à craindre.

CHAPITRE XXII.

De la manière de rendre en Italien le verbe Impersonnel Il y a.

1. Quoique ce verbe dût être classé parmi les verbes impersonnels, puisqu'on ne le conjugue qu'à le troisième personne du singulier et à celle du pluriel, cependant comme, *il y a* se rend en italien par le verbe *v'è*, ou *c'è*; et par *vi sóno*, ou *ci sóno*, j'en donnerai la conjugaison après avoir fait quelques observations sur l'emploi de ce verbe.

2. Le pronom *il*, qui se met en français devant le verbe *avoir*, se supprime, en italien; l'adverbe *y* se rend en italien par *ci* abrégé de *quínci*, ici, qui désigne l'endroit où se trouve le sujet, ou par *vi*, abrégé de *quívi*, là, qui marque un endroit éloigné.

3. En italien, quand on veut désigner plusieurs objets, *il y a* se met au pluriel, c'ést-à-dire, il s'accorde avec le nom qui le suit, lequel devient le sujet du verbe; comme: *Ci sóno delle altre dônne assái*, Boc. Il y a beaucoup d'autres femmes.

4. Lorsque l'on veut exprimer un espace, ou un intervalle de temps, on emploie le verbe *êssere* sans l'une, ou l'autre des particules *ci* et *vi*, comme, *Ancóra non è gran têmpo*, Boc. Il n'y pas encore long temps. *Già sóno ôtto anni*, Boc. Il y a déjà huit ans.

5. On rend encore d'une autre manière l'impersonnel français *il y a*, pour énoncer le temps, c'est en ajoutant les mots *da . . in quà*, ou bien *fà*; *L'incontrái nel parco tre giórni fà*, Il y a trois jours que je le rencontrai dans le parc; *Non gli hô parláto da un anno in quà*, Il y a déjà un an que je ne lui ai parlé.

6. Si le verbe impersonnel *il y a* est accompagné de la particule *ne*, qui se rend en français par *en*, il faut changer l'*i* de *vi*, ou de *ci*, en *e*, et dire : *ven'ê*, ou *cen'ê* : *Non ven'ê una sì gran quantità*, Il n'y en a pas une si grande quantité.

7. Quelques bons écrivains ont employé impersonnellement le verbe *avére*, avec la particule *vi*, ou *ci*, au lieu du verbe *êssere* : c'est un gallicisme transporté dans la langue italienne, comme *vi*, ou *ci ha* ; *vi*, ou *ci hanno* ; *V'avéva un lignággio di nôbili e possênti, G. Vil.* Il y avait une famille noble et puissante.

8. Au lieu de traduire *il y a*, par *vi*, ou *ci ê*, on employe quelquefois le verbe *dare*, avec la particule *si*, comme, *Non si dà una più gran disgrázia in un impêro, cóme la discôrdia fra i cittadíni* : G. Vil. Il n'y a pas un plus grand malheur dans un royaume que la discorde parmi les citoyens.

9. On conjugue ce verbe *il y a* de la manière suivante :

Présent.

V'ê, ou *c'ê un Re*.. ....Il y a un Roi.
Vi sóno, ou *ci sóno dei Re*.........Il y a des Rois.

Imparfait.

V'êra, ou c'*êra un príncipe*........Il y avait un prince.
V'êrano, ou *c'êrano dei príncipi*. ..Il y avait des princes.

Prétérit Défini.

Vi fu, ou *ci fu una repúbblica*......Il y eut une république.
Vi fúrono, ou *ci fúrono delle repúbbliche*......................Il y eut des républiques.

Pretérit Indéfini.

V'ê, ou *c'ê stato un generále*......,...Il y a eu un général.
Vi sôno, ou *ci sóno stati dei generáli*Il y a eu des généraux.

Plus-que-Parfait.

V'èra, ou *c'èra stata una signóra*... Il y avait eu une dame.
V'èrano, ou *c'èrano state delle signóre*...................... Il y avait eu des dames.

Futur.

Vi sarà, ou *ci sarà un amíco*,...... Il y aura un ami.
Vi saránno, ou *ci saránno degli amíci* Il y aura des amis.

Thème XXXII. Sur le verbe impersonnel v'è *ou* c'è, il y a.

1. Il n'y a pas aujourd'hui en Italie un aussi grand nombre de (*a*) poètes qu'il y en avait jadis, mais il y a, et il y aura toujours de beaux génies dans ce pays-là.

2. Il y a des maîtres qui font accroire à leurs élèves qu'ils peuvent leur enseigner la langue italienne en dix leçons de manière à(*b*)pouvoir l'écrire et la parler; mais, après l'avoir étudiée (*c*) pendant un an, ils ont appris à dire; *bon jour*, et *comment vous portez-vous*?

3. Il n'y a pas une demi heure que je l'ai rencontré; il y avait avec lui deux dames qui parlaient d'aller à Paris, où l'on dit qu'il y a tant de belles choses à voir.

4. Dans toutes les grammaires il y a des règles pour bien apprendre une langue, mais il y en a beacoup où l'on ne trouve pas cet ordre et cette methode qui sont nécessaires pour les bien enseigner aux jeunes gens.

5. Il n'y eut jamais sur la terre (*d*) de monstre aussi

1. Aujourd'hui, *oggidì*; Italie, *Itália*; nombre, *quantità*; poète, *poëta*; jadis, *altrevólte*; pays, *paése*; beau, *bêllo*; génie, *gênio.*

2. Font, *fare*; élève, *scoláre*; peuvent, *potére*; enseigner, *insegnáre*; écrire, *scrívere*;étudier,*studiáre;* pendant, *per*; apprendre, *imparáre*; dire, *dire*; jour, *giôrno*; comment, *cóme*; vous portez-vous, *state.*

3. Demi, *mézzo;* heure, *óra;* rencontrer, *incontráre*; dame, *signóra*; aller, *andáre*; Paris, *Parígi*; *où, dóve*; chose, *côsa*; voir, *vedére.*

4. Grammaire, *grammática*; règle, *régola*; bien, *bène*; langue, *língua*; beaucoup, *mólto;* trouver, *trováre;* ordre, *órdine*; méthode, *mêtodo*; nécessaire; *necessário*; jeunes gens, *gioventù.*

5. Jamais, *mai;* terre, *têrra*; monstre, *móstro*; affreux, *or-*

affreux que Néron, et il n'y aura jamais de prince aussi clément que Titus Vespasien.

6. Il n'y a eu point d'homme sur la terre qui ait pu encore gagner, ni sur les autres, ni sur lui-même, d'établir dans le monde qu'il est plus estimable d'être trompeur que d'être sincère, d'être emporté, et malfaisant que d'être modéré et de faire du bien.

7. Il y a autant de différence entre les poètes profanes et les prophètes, qu'il y en a entre le véritable enthousiasme et le faux, Y a-t-il jamais eu dans les poètes de l'antiquité rien de comparable au tendre Jérémie déplorant les maux de son peuple.

ríbile; Néron, *Nerône*; clément, *clemênte*; Titus Véspasien, *Tito Vespasiáno.*

6. Point d'homme, *un sól uômo*; gagner, *guadagnáre*; autre, *altro*; établir, *stabilíre*; estimable, *dêgno di stima*; trompeur, *ingannatóre*; sincére; *sincêro*; emporté, *furibóndo*; malfaisant, *nocívo*; modéré, *moderáto.*

7. Différence, *diversità*; profane, *profáno*; prophète, *profêta*; enthousiasme, *entusiásmo*; faux, *falso*; antiquité, *antichità*; comparable, *paragonábile*; tendre, *affettuóso*; déplorant, *compiangêndo;* maux, *mali.*

Observations sur le Thème XXXIII.

(*a*) *Poêta,* est du genre masculin, qui fait au pluriel *Poêti.*
(*b*) Le pronom conjonctif se met après le premier infinitif.
(*c*) *Pendant* n'étant pas suivi d'un verbe, se traduit, en italien, par la préposition *per.*
(*d*) La préposition *de* se traduit dans cette phrase par *alcúno.*

CHAPITRE XXIII.

De la manière de rendre en italien, le Pronom Français indéfini on.

1. Le pronom *on* n'a point d'équivalent en italien, aussi est il bien difficile à l' exprimer dans cette langue: Néanmoins je vais tâcher de diriger l'écolier, en donnant les différentes locutions que l'on emploie pour parvenir à rendre la phrase française où se trouve le pronom dont il s'agit.

2. Le pronom *on* est toujours, en français, le suje

de la proposition, et il imprime généralement un caractere *actif* à toutes les phrases dans lesquelles il se trouve; dans la langue italienne, aucun mot ne peut remplacer d'une manière *active* le pronom français *on*, mais on le traduit souvent par la particule *si*, qui n'est autre chose qu'un signe qui indique que le verbe a un sens *passif*: *Ma spésso nella frónte il côr si lêgge;* Pet. S. 186. Mais on voit souvent le cœur sur le front.

3. Au premier abord, on a de la difficulté à comprendre comment on peut fixer un sens *passif* à un verbe dont aucun sujet apparent ne reçoit l'action, qui se présente tout seul précédé de la particule *si* et sous la forme d'un verbe *actif*: cependant en faisant quelque réflexion, on se convaincra, que dans l'exemple que je viens de donner: *Ma spésso nella frónte il côr si lêgge*; le verbe *si lêgge*, en l'analisant indique d'une manière indubitable, qu'il est *passif*, et on peut le rendre par *ê lêtto ; Il cuôre ê spésso lêtto nella frónte.*

4. Lorsque le verbe est accompagné de *si*, il doit s'accorder en nombre avec le nom qui le suit: le verbe, en français, ayant un régime, ce régime deviendra en italien, le sujet *passif* du verbe, et le verbe par conséquent prendra la forme du pluriel, si le nom se trouve au pluriel, comme, *Quívi s' ôdono gli uccellétti cantáre*, Boc. Là on entend chanter les petits oiseaux.

5. La particule *si* doit précéder immédiatement le verbe, même lorsqu'il est accompagné de la négation *non*, ou *vi*, ainsi on placera premièrement la négation *non*, puis *vi* et ensuite *si* tout près du verbe, comme, *Non vi si pênsa*, On n'y pense pas.

6. Si la particule *ne*, qui correspond au pronom relatif français *en*, se trouve dans la phrase avec *si*, il faut changer l'*i* de *si*, en *e*, et ne faire qu'un seul mot

des deux (*séne*), et le placer devant le verbe : *Non séne parla più*, On n'en parle plus.

7. Le pronom *on* peut se rendre, en italien, en supprimant la particule *si*, et en mettant le verbe à la troisième personne du pluriel, lorsqu'on parle d'un nombre déterminé, ou indéterminé de personnes, et non pas de la généralité : et que la personne qui parle n'est pas comprise parmi celles dont il est question : *Han giuocáto a carte fino a mêzza nôtte*, On a joué aux cartes jusqu'à minuit.

8. *On* s'exprime aussi, en italien, en mettant le verbe à la première personne du pluriel (sans employer *si*,) bien entendu, puisque cette particule ne peut se mettre que devant la troisième personne, mais dans ce cas, il faut que la personne qui parle fasse partie de celle dont on veut parler : *A che óra pranzerémo ôggi ?* A quelle heure dîne-t-on aujourd-hui ? ou, à quelle heure dînons nous aujourd'hui.

9. Lorsque le pronom français *on* est le sujet d'un verbe actif qui a pour régime direct un des pronoms de la même langue *me, te, etc.* il faut rendre la phrase passive, en italien, et traduire, par exemple, *On me maltraite trop dans cette occasion*, par, *Io sóno trôppo maltrattáto in quésta congiuntúra*, Je suis trop maltraité dans cette occasion. Le pronom *me* se traduit en italien par *io*.

10. Il faut de même donner le sens passif à la phrase en italien si le pronom français est le régime indirect du verbe ; cette construction est plus conforme au génie de la langue italienne : *Gli sóno stati dati títoli, e possessióni pei servízj che ha rési alla pátria*, On lui a donné des titres et des biens pour les services qu'il a rendus à sa patrie.

11 Les pronoms français *le, la les*, que l'on con-

struit dans cette langue avec *on*, ne se rendent pas en italien : *Cóme si véde chiaraménte*, Comme on le voit clairement.

12. Les pronoms *le*, *la*, *les*, etant régimes, lorsqu'ils appartiennent à un verbe, qui a pour sujet le pronom *on*, deviennent *sujets passifs* de ce verbe, et ils doivent se changer en *il*, *elle*, *ils*, *elles* qu'on supprime, comme je viens de le dire, par exemple ; *On le connait assez* ; se traduit, en italien par, *Si conósce abbastánza* : mais cette traduction donnant à la phrase un sens amphibologique, c'est à dire, qu'elle présente deux sens, car elle pourrait signifier *Il se connait lui-même*, et *il est connu des autres*, il faudra pour cette raison dire, en italien, *Egli è conosciúto*, ou *è nôto abbastánza*.

13. Souvent on ne peut pas rendre *on* mieux que par *uno*, *talúno*, *tale*, surtout dans les temps simples, ou s'il est accompagné d'un verbe réfléchi c'est-à-dire, d'un verbe auquel est réuni le pronom *si* ; car si l'on traduisait alors *on* par *si*, il se trouverait deux *si* dans la même phrase, ce qui produirait un mauvais effet. Pour éviter cette cacophonie, on se sert de *uno* ; *Uno s'avvézza facilménte alla vita ozióso*, On s'accoutume aisément à la fainéantise.

14. Au lieu du verbe *éssere*, on se sert aussi très élégamment, en italien, du verbe *veníre*, pour exprimer l' *on* des français : *Mi viên riferíto*, On me raconte.

15. On emploie bien souvent aussi en italien, au lieu de *si*, les mots *uômo*, ou *altri*, qui ont la même signification qu' *on* : *E' dólce il piánto più ch'altri non créde*. Pet. S. 100. Les larmes sont plus douces qu'on ne le croit.

Thème XXXIII. Sur les differentes manières de rendre en Italien le pronom on.

1. On estimera toujours une personne instruite qui, loin de faire parade de son savoir, se montre toujours modeste, affable et complaisante.

2. On m'a écrit d'Italie qu' on a beaucoup souffert de la chaleur pendant l'été, et que pendant tout l'hiver on n'a presque pas vu de gelée sur la terre.

3. Lorsqu'on entend quelques mots d'une langue, on se croit capable de l'écrire et de la parler; mais on se trompe, il faut qu'on l'étudie à fond, si l'on veut comprendre les auteurs classiques, et goûter les beautés qu'on trouve dans leurs ouvrages.

4. On passe le temps très agréablemeut à la campagne (*a*) car si l'on veut étudier, on n'est point interrompu (*b*) par le bruit des voitures; et si l'on aime à s'amuser, on peut aller à la chasse, ou monter à cheval; mais dans les grandes villes, on est incommodé à tout moment.

5, (*c*) C'est en vain qu'on cherche à cacher ses défauts; très souvent ou décèle son caractère sans qu'on y pense.

6. (*d*) Au printemps on entend chanter les petits oiseaux, on les voit faire leurs nids, on admire la beauté de la campagne, qu'on voit se recouvrir d'herbe et de fleurs.

7. On sent la nécessité du spectacle d'une cour pour un Roi, et on ne veut pas recon-

1. Estimera, *stimáre*; loin, *invêce*; parade, *pómpa*; savoir, *sapêre*; modeste, *modêsto*; affable, *cortése*.

2. Ecrire, *scrívere*; souffrir, *soffríre;* chaleur, *caldo*; pendant, *duránte*; hiver, *invêrno*; presque, *quási*; gelée, *gêlo*.

3. Lorsque, *quándo*; entendre, *intêndere*; capable, *capáce*; se tromper, *ingannársi;* il faut, *bisognáre*; étudier, *studiáre*; fond, *fóndo*; classique, *clássico;* goûter, *gustáre*; beauté, *beltà*; ouvrage, *ôpera*.

4. Agréablement, *piacevolménte*; campagne, *campágna*; veut, *volêre;* interrompu, *interrómpere*; bruit, *rumôre;* voiture, *carrôzza*; s'amuser, *divertírsi;* chasse, *cáccia*; monter à cheval, *cavalcáre*; incommodé, *incomodáre*.

5. Vain, *vano*; cherche, *cercáre*; défaut, *diffêtto*; décèler, *scopríre*; caractére, *carâttere*.

6. Printemps. *primavêra;* voit, *vedêre*; nid, *nido*; admire, *ammiráre*; recouvrir, *ricorprírsi;* herbe, *êrba*; fleur, *fiôre*.

7. Sentir, *richiêdere*; spectacle, *spettácolo*; cour, *côrte*; reconnaître, *riconóscere*; in-

naître la nécessité infiniment plus grande d'une pompe pour le culte divin.

8. L'âme n'a ni figure, ni situation, ni mouvement local, ni couleur, ni chaleur, ni dureté, ni aucune autre qualité sensible ; on ne la voit point, on ne l'entend point, on ne la touche pas ; on conçoit seulement qu'elle pense et veut.

finiment, *infinitaménte* ; pompe, *pómpa* ; culte, *culto.*

8. Figure, *fórma* ; situation, *sito* ; mouvement, *móto* ; couleur, *colóre* ; chaleur, *calóre* ; dureté, *durézza* ; sensible, *sensíbile* ; entendre, *intêndere* ; toucher, *toccáre* ; concevoir, *concepíre* ; penser, *pensáre.*

Observations sur le Thème XXXIII.

(*a*) Le mot *campágna* pris dans un sens indéterminé s'emploie avec la préposition *in*.

(*b*) Après le participe passif on met, en italien, l'article de l'ablatif au lieu de *per*.

(*c*) *C'est* . . . . et *que* se suppriment dans cette phrase ; et on les traduira par, *In vano.*

d) *Au* se rend, en italien, dans cette phrase par *nella*.

CHAPITRE XXIV.

Des Verbes Neutres.

1. Les verbes neutres ne diffèrent des verbes actifs, ou transitifs, que parce que l'action ne passe pas à un autre terme, mais reste dans le sujet qui la produit ; ou, si elle se porte sur un autre objet, c'est d'une manière indirecte, c'est-à-dire, par le moyen d'une préposition : *Ottóne intánto fuôr d'ógni aspettazióne non dormíva.* DAV. S. *di.* 3. Cependant Otton, ce qu'on n'aurait pas attendu de ce prince, ne dormait pas. *Elle giacéan per têrra tutte quánte.* DAN. I. c. 6. Elles étaient toutes couchées sur la terre.

2. Il y a des verbes neutres qui expriment une action sans rapport direct, ni indirect à aucun objet, comme, *pranzáre,* dîner, *náscere,* naître ; *Tutti na-*

scèmmo e nasciàmo ignúdi, Boc. Nous sommes tous venus au monde nus, et chacun y vient de même.

3. Il y a des verbes neutres qui ont un régime direct comme, *dormíre*, dormir, *sognáre*, rêver, etc. *Dormíto hai, bêlla dônna, un brêve sônno.* Pet. S 284. Belle femme, tu n'as dormi qu'un petit somme.

4. Il y a d'autres verbes neutres qui sans avoir de régime, sont suivis d'un infinitif, comme, *osáre*, oser; *ardíre*, oser; *Ìo non osáva scênder dalla strada*, Dan. I. c. 15. Je n'osais pas descendre du chemin.

5. Les verbes *simigliáre*, ressembler, *abbajáre*, aboyer, *badáre*, faire attention, *consentíre*, consentir, *pensáre*, penser, *incréscere*, déplaire, *arriváre*, arriver, *venire*, venir, *andáre*, aller, etc. régissent le datif: *O tu che viêni al doloróso ospizío.* Dan. I. c. 5. O toi qui arrives dans le séjour des douleurs, &c.

6. Ces verbes *arriváre, veníre, andáre, tonáre*, demandent aussi la préposition *in*, dans: *Il prénce è arriváto, venúto, andáto, ritornáto in campágna*, Le prince est arrivé, venu de la campagne, allé, retourné à la campagne. Enfin ils gouvernent encore l'ablatif. *Egli è arriváto dal continênte*, Il est arrivé du continent. *Sóno andáto da lui*, Je suis allé chez lui. Le verbe *partíre*, partir, gouverne également l'ablatif, *E partíto dalla Metrôpoli;* Il est parti de la Métropole.

7. Il y a aussi des verbes neutres qui demandent le génitif, comme, *abbondáre*, abonder, *arrossíre*, rougir, *impazzíre*, devenir fou, *languíre*, languir, *mancáre*, manquer, *moríre*, mourir: *Mancáva di corággio*, Boc. Il manquait de courage. Il y en a quelques-uns qui gouvernent le génitif et l'ablatif, comme *cadére*, tomber, *cascáre*, tomber: *Egli è cadúto dall' alto d'una tórre*, Il est tombé du haut d'une tour.

CHAPITRE XXV.

Du Verbe Passif.

1. Le verbe passif est celui qui présente l'objet direct de l'action exprimée par le verbe actif, comme souffrant cette action : ***Costêi fu dal padre tanto teneraménte amáta, quánto alcúna altra figliuôla dal padre fósse giammái,*** Boc. Celle-ci fut aimée de son père aussi tendrement qu'aucune autre fille le fut jamais du sien.

2. Le verbe passif est composé du verbe ***êssere,*** et du ***participe passé*** du verbe actif qu'on veut conjuguer passivement, lequel participe s'accorde toujours, dans ce cas, en genre et en nombre avec le sujet du verbe : ***L'impêro Románo fu distrútto dai bárbari che lo invásero*** : L'empire Romain fut détruit par les incursions des barbares. ***Trója fu distrútta dalle armi de' Grêci,*** Troye fut détruite par les armes des Grecs. Le verbe passif se conjugue de la manière suivante :

Indicatif Présent.

SINGULIER.		PLURIEL.	
Sóno,	*stimáto,*	*Siámo,*	*stimáti,*
Séi,	ou	*Siéte,*	ou
ê	*stimáta.*	*Sóno,*	*stimáte.*

Imparfait.

êra,	*stimáto,*	*Eravamo*	*stimáti,*
êri,	ou	*Eraváte,*	ou
êra,	*stimáta.*	*êrano,*	*stimáte.*

Prétérit Défini.

Fúi,	*stimáto,*	*Fummo,*	*stimáti,*
Fósti,	ou	*Fóste,*	ou
Fu,	*stimáta.*	*Fúrono,*	*stimáte.*

Prétérit Indéfini.

Sôno, *Séi,* *é*	*stato stimáto,* ou *stata stimáta,*	*Siámo,* *Siéte* *Sóno,*	*stati stimáti,* ou *state stimáte.*

3. On conjugue de la même manière tous les autres temps.

4. Il ne faut pas traduire en italien *par*, que les français emploient souvent après le verbe passif, pour énoncer la cause de la souffrance exprimée par le verbe, par la préposition *per*, mais par la préposition *da*, seule, ou combinée avec l'article *il*, *lo*, *la*, etc. suivant les circonstances: car *per* signifie *pour*, et non pas *par*: *Sóno stato perseguitáto dai miêi nemíci*, J'ai été persécuté *par* mes ennemis. *Sóno stato perseguitáto pe' miêi amíci.* J'ai été persécuté *pour* mes amis. On voit que le sens est tout différent: car dans la première phrase, on veut indiquer que *Mes ennemis, m'ont persécuté*: et dans la seconde on veut montrer: *Qu'à cause de mes amis j'ai été persécuté.*

CHAPITRE XXVI.

Des Verbes réfléchis, et des Verbes réciproques.

1. Les verbes réfléchis marquent le retour de l'action sur le sujet qui la produit, de sorte que la personne qui fait l'action est en même temps le sujet et l'objet, comme, *addormentársi*, s'endormir, *pentírsi*, se repentir: *E perô nel scecóndo Girón conviên, che sênza prô si pênta.* etc. Dan. 1. c. 11. Il est donc juste que par de vains regrets il expie ses fautes dans la seconde place.

2. On rend un verbe réfléchi, en le conjuguant avec

les pronoms *mi, ti, si,* pour le singulier, et *ci, vi, si,* pour le pluriel, c'est ainsi que de *esercitáre,* on fait *esercitársi,* qui signifie se promener : *Lo scoláre andándo per la córte, s'esercitáva pêr riscaldársi.* Boc. L'écolier, en allant dans la cour, se promenait pour s'échauffer.

3. Le verbe réflechi se conjugue de la même manière que le verbe qui lui sert de modèle ; ainsi l'on suit la conjugaison du verbe *cantáre* pour le verbe *lavársi,* se laver ; seulement on ajoute à ce dernier ainsi qu'on vient de le dire, les pronoms *mi, ti, si,* pour le singulier, et *ci, vi, si,* pour le pluriel.

4. Pour les temps composés des verbes réfléchis, on fait usage du verbe *èssere* au lieu du verbe *avére* : *Ed io che del colór mi fúi accôrto.* Dant. 1. c. 3. Et moi qui m'aperçus de sa pâleur.

Indicatif Présent.—Sing. *Io mi lavo,* Je me lave, *tu ti lavi,* tu te laves, *Egli,* ou *élla si lava,* il, *ou* elle se lave.—Plu. *Nôi ci laviámo,* Nous nous lavons, *Vôi vi laváte,* vous vous lavez, *églino,* ou *élleno si lávano,* ils, *ou* elles se lavent.

Imparfait.—*Io mi laváva, etc,* je me lavais, etc.

Prétérit Défini.—*Io mi lavái, etc.* je me lavai, etc.

Prétérit Indéfini.—*Io mi sóno laváto, etc.* je me suis lavé, etc.

Plusque-Parfait.—*Io mi èra laváto, etc.* je m'étais lave, &c.

Futur.—*Io mi laverô, etc.* je me laverai, etc.

Impératif.—Sing. *Lávati,* lave-toi, *ch' égli,* ou *élla si lavi,* qu'il, *ou* qu'elle se lave.—Plu. *Laviámoci,* lavons nous, *lavátevi,* lavez vous, *ch' églino,* ou *élleno si lávino,* qu'ils *ou* qu'elles se lavent.

Subjonctif Présent.—*Ch'io mi lavi, etc.* que je me lave, *etc.*

Imparfait.—*Ch'io mi lavássi, etc.* que je me lavasse, etc.

Conditionnel.—*Io mi laverêi, etc.* je me laverais, etc.

Infinitif.—*Lavársi,* se laver.

Gérondif.—*Lavándosi,* se lavant.

Gérondif Passé.—*Essêndosi laváto,* s'etant lavé.

Participe Passé.—*Essersi laváto,* S'être lavé.

5. Les verbes réfléchis peuvent être suivis d'un nom

au genitif, ou d'un infinitif précédé de la particule *di*, qu'on peut supprimer : *Fidándomi di lui io fôssi préso,* DAN. 1. c. 33. Me fiant à lui, je fus pris etc. Les verbes *avvicinársi,* s'approcher, *accostársi,* etc. gouvernent le datif : *Avvicinátevi al fuôco,* Approchez-vous du feu.

6. Les verbes réciproques se conjuguent avec les pronoms conjonctifs *ci, vi, si :* Il est clair que ces verbes ne peuvent s'employer qu'au pluriel, puisque la réciprocité marque une action faite par deux sujets l'un à l'égard de l'autre : *Quésti si percotéan non pur con mano, Ma, &c.* DAN. I. c. 7. Ceux-ci se frappaient non seulement avec leurs mains, mais, etc.

7. On peut ajouter aux verbes réciproques les adverbes *a vicênda, vicendevolménte,* tour à tour, *reciprocaménte,* réciproquement, et les mots *l'un l'altro* l'un l'autre ; *S'ámano l'un l'altro,* Boc. Ils s'aiment l'autre.

CHAPITRE XXVII.

Des Verbes Défectifs.

1. On appelle verbes défectifs ceux qui n'ont pas tous les temps et toutes les personnes des autres verbes; il y en a plusieurs dans la langue italienne, tels sont.

I°. *Algere,* se geler, qui n'a que *égli alge,* il *ou* elle se gele : *io alsi,* je me gelai : *égli alse,* il, *ou* elle se gela.

2°. *Angere,* affliger, qui n'a que *égli ange,* il, *ou* elle afflige.

3°. *Arrôgere,* ajouter, qui n'a que *égli arrogéva,* il, *ou* elle ajoutait ; *io arrôsi,* j'ajoutai, *arrogêndo,* en ajoutant. Pétrarque a dit, *Arrôge al danno.*

4. *Calére*, se soucier, qui est impersonnel.

Indicatif Présent.—SING. *Mi cale*, je me soucie, *ti cale*, ti tu soucies, *gli*, ou *le cale*, il, *ou* elle se soucie.—PLU. *Ci cale*, nous nous soucions, *vi cale*, vous vous souciez, *cale loro*, ils, *ou* elles se soucient.

Imparfait.—*Mi, ti, gli*, ou *le calêva*, etc. Je me souciais, etc.

Prétérit Défini.—*Mi, ti, gli*, ou *le calse*, etc. Je me souciai, etc.

Futur.—*Mi carrà*, Je me soucierai.

Subjonctif Présent.—*Che mi cáglia, etc.* que je me soucie.

Imparfait.—*Che mi calésse, etc.* que je souciasse.

Participe.—*Calúto*, s'étant soucié.

5. *Capére*, contenir, qui n'a que *cape*, il, *ou* elle contient; *capéa*, ou *capéva* il, *ou* elle contenait.

6. *Chêrere*, demander, qui n'a que *égli chêre*, il, *ou* elle demande; et *chiêre* au lieu de *chiêde*.

7. *Colére*, révérer, qui n'a que, *io côlo*, je révère: et *égli côle* il *ou elle* révère.

8. *Consumáre*, consumer, qui n'a que *io consúnsi*, je consumai, *égli consúnse*, il *ou* elle consuma; *églino, consúnsero*, ils *ou* elles consumèrent; *consúnto*, consumé.

9. *Elícere*, tirer, qui n'a que *égli elíce*, il *ou* elle tire.

10. *Espêllere*, chasser, qui n'a que *io espúlsi*, je chassai, *égli espúlse*, il, *ou* elle chassa; *espúlso*, chassé.

11. *Férere*, blesser, qui n'a que *égli fêre*, il, *ou* elle blesse: *ch' égli fêra*, qu'il *ou* qu'elle blesse.

12. *Fiêdere*, frapper, qui n'a que *tu fiêdi*, tu frappes; *fiêdi tu*, frappe.

13. *Gire*, aller, Indicatif présent, *voi gîte*, vous allez.

Imparfait.—SING. *Giva*, ou *gía*, J'allais, *givi*, tu allais; *giva*, ou *gía*, il, *ou* elle allait.—PLU. *Givámo*, Nous allions, *giváte*; vous alliez, *gívano*, ou *gíano*, ils, *ou* elles allaient.

Prétérit Défini.—SING. *Gisti,* tu allas, *gì,* ou *gío,* il, *ou* elle alla.—PLU. *Gimmo,* nous allàmes, *giste,* vous allâtes, *gírono,* ils *ou* elles allèrent.

Prétérit Indéfini.—SING. *Sóno gito, gita,* je suis allé, allée, etc.—PLU. *Síamo giti, gite,* nous sommes allés, allées, etc.

Impératif—*Gite,* allez.

Futur.—SING. *Girô,* j'irai, *girái,* tu iras, *girà,* il, *ou* elle ira.—PLU. *Girémo,* nous irons, *giréte,* vous irez, *giránno,* il s, *u* elles iront.

Subjonctif Imparfait.—SING. *Gissi,* que j'allasse, *gissi,* que tu allasses, *gisse,* qu'll *ou* qu'elle allât.—PLU. *Gíssimo,* que nous allassions, *giste,* que vous allassiez, *gíssero,* qu'ils, *ou* qu'elles allassent.

Conditionnel.—SING. *Girêi,* J'irais, *girésti,* tu irais, *girébbe,* il, *ou* elle irait.—PLU. *Girémmo,* nous irions, *giréste,* vous iriez, *girébbero,* ils, *ou* elles iraient.

14. *Impêllere,* pousser, qui n'a que *égli impúlse* il *ou* elle poussa.

15. *Invôlvere,* envelopper, qui n'a que *invôlto,* enveloppé.

16 *Ire,* aller : *vói ite,* vous allez ; *égli iva,* il, *ou* elle allait ; *églino ívano,* ils, *ou* elles allaient : *nói irémo,* nous irons, *vói iréte,* vous irez : *ite,* allez ; *ito,* allé, etc.

17. *Licére,* être permis ; qui n'a que *lice,* ou *lêce,* il est permis ; *lêcito* ou *licito,* permis.

18. *Olíre,* sentir.

Imparfait.—SING. *Olíva,* je sentais, *olívi,* tu sentais, *olíva,* il, *ou* elle sentait, PLU. *Olivàno,* ils, *ou* elles sentaient.

19. *Riédere,* retourner, qui n'a que, *io riêdo,* je retourne ; *tu riêdi,* tu retournes, *égli riêde,* il, *ou* elle retourne ; *ch' églino,* ou *élleno riêdano,* qu'ils ou qu'elles retournent.

20. *Scêrnere,* discerner, qui n'a que *io scêrno,* je discerne ; *tu scêrni,* tu discernes ; *égli* ou *élla scêrne,* il *ou* elle discerne ; etc. *égli scêrse,* il *ou* elle discerna.

CHAPITRE XXVIII.

Des Verbes Impersonnels, ou plutôt Unipersonnels.

1. On appelle unipersonnels les verbes qui ne se conjuguent qu'à la troisième personne.

2. On peut diviser le verbes unipersonnels en trois classes; savoir: ceux qui s'emploient régulièrement sans cas, comme, *piôvere*, pleuvoir, *tonáre*, tonner, etc. *E piôve alfin quándo sì spésso tuôna*, Ari. Et il pleut enfin quand il tonne si souvent.

3. Les verbes unipersonnels se conjugent en français avec le pronom *il*, comme, *il fait beau*. En italien, il faut supprimer ce pronom et dire: *Fa bêl têmpo*: Cependant on trouve dans les bons ecrivains, *Egli* avec le verbe unipersonnel, lorsque *égli* peut se rapporter à ces expressions, *quésto fatto, quésta côsa; Egli è falso*, Il est faux.

4. Quelques grammairiens ont donné pour régle, que par élégance on peut ajouter le pronom *égli* à tous les verbes unipersonnels et ils ont dit *égli géla*; *égli piôve*, mais je conseille à mes élèves de ne pas suivre une pareille régle, qui est tout-à-fait contraire au bon sens.

5. Ceux de la seconde classe sont *convenire*, convenir, *bisognáre*, falloir, etc. qui s'emploient avec un régime, ou sans régime. *A te conviên tenêre altro viággio*, Dan. I. c. Il faut que tu prennes un autre chemin.

6. Ces verbes unipersonnels de la seconde classe sont aussi quelquefois suivis d'un autre verbe à l'infinitif: *Di nuôva péna mi conviên far vêrsi*. Dan. 1. c. 20. Il faut que je compose des vers sur une nouvelle punition.

7. Ceux de la troisième classe se forment des verbes personnels auxquels on ajoute la particule *si*, qui signifie en français *on*, comme, *si dice*, on dit: *si créde*, on croit; *si puô'* on peut; *si déve*, on doit; etc. *Ch'assôlver non si puô chi non si pênte*, DAN. 1. c. 20. Puisqu'on ne peut pas absoudre celui qui ne se repent pas.

8. Les verbes unipersonnels ne s'emploient qu'à la troisième personne du singulier et à celle du pluriel: mais ils se conjuguent de la même manière que les verbes de la conjugaison à laquelle ils appartiennent, comme, *grandináre*, grêler, qui suit celle de *cantáre*.

9. Les verbes unipersonnels peuvent être suivis de noms régis par des prépositions, comme, *Grándina spêsso in Itália*, Il grêle souvent en Italie. Ils peuvent être aussi accompagnés des adverbes *mólto*, beaucoup, *pôco*, peu, *assái*, assez, *trôppo*, trop, etc. *Nêvica molto sulle Alpi*; Il neige beaucoup sur les Alpes.

10. Les verbes unipersonnels se conjuguent aux deux nombres, et ils prennent celui du nom ou du pronom dont ils sont suivis; *Si trôvano di quéi che s'ápplicano alle arti liberáli*, Boc. Il se trouve des personnes qui s'appliquent aux beaux arts.

11. Les verbes unipersonnels peuvent être aussi réfléchis: et alors ils se conjuguent avec les pronoms conjonctifs du datif, *mi*, à moi, *ti*, à toi, *gli*, à lui, *le*, à elle, pour le singulier, et *ci*, à nous, *vi*, à vous, *loro*, à eux, à elles, pour le pluriel. Ces verbes impersonnels se conjuguent dans les temps composés avec le verbe *essêre*, comme les verbes réfléchis.

Indicatif Présent.—SING. *Mi rincrésce*, Il me déplait, *ti rincrésce*, il te déplait, *gli rincrésce*, il lui déplait, *le rincrésce*, il lui déplait.—PLU. *Ci rincrésce*, Il nous déplait, *vi rincrésce*, il vous déplait, *rincrésce loro*, il leur deplait.

Imparfait.—Mi rincrescéva, il me déplaisait etc.

Prétérit Défini.—Mi rincrébbe, il me déplut, etc.

Prétérit Indéfini.—M'è rincresciúto, il m'a déplu, etc.
Futur.—Mi rincrescerà, il me déplaira, etc.
Impératif.—Rincréscati, qu'il te déplaise, etc.
Subjonctif Présent.—Che mi rincrésca, qu'il me déplaise, etc.
Imparfait.—Che mi rincrescése, qu'il me déplût, etc.
Conditionnel.—Mi rincrescerêbbe, il me déplairait, etc.

CHAPITRE XXIX.

De l'emploi des Modes et des Temps des Verbes.

1. Lorsqu'il y a deux verbes dans une même phrase, et qu'ils sont séparés par la conjonction *che*, que, il est nécessaire de savoir si le verbe qui suit le *che*, doit être mis à l'indicatif, ou au subjonctif: Je vais établir des règles pour servir de guide à cet égard.

2. Si le verbe qui précède le *che*, exprime la *certitude* et qu'il affirme de manière à exclure toute espèce, de doute, le verbe qui suit le *che*, doit se mettre à l'indicatif, comme, *Sò che l'ánima dell' uômo è immortále* Je sais que l'âme de l'homme est immortelle.

3. Lorsque le verbe qui est avant *che* renferme *un doute*, ou une *connaissance incertaine*, le verbe qui suit le *che*, se met au subjonctif: *I' crédo, diss'io lui che tu m'ingánni*, DAN. I. c. 33. Je crois, lui dis-je, que tu me trompes.

4. Si le *che* est précédé d'une *négation*, c'est à dire, d'une *idée négative*, toute idée par laquelle on considère une chose comme pouvant arriver, comme pouvant exister, ou non, le verbe qui suit le *che* doit être au subjonctif. *Non crédo che la sua madre più m'ami*: DAN. PURG. xiii. Je ne crois pas que sa mère m'aime encore.

5. Si le verbe qui précède le *che* exprime un *commandment*, un *conseil*, une *prière*, l' *admiration*, le *soupçon*, l'*incertitude*, une *interrogation*, la *crainte*, le *désir*, l'*espoir*, une *défense*, il faut mettre le second verbe au subjonctif: *E pregái, che per parlármi, un pôco s'arrestásse*. Dan. Purg. c. 2. Et je le priai de s'arrêter pour me parler.

6. Il y a des cas, en italien, où l'esprit seul peut concevoir la même idée d'une manière affirmative ou négative, alors selon l'intention de celui qui veut s'exprimer distinctement, on peut mettre le verbe qui se trouve après le *che* à l'indicatif, ou au subjonctif, comme, *Crédo ch' è mio amíco*, et *crédo che sia mio amíco*, en s'exprimant par *ch'è mio amíco*, on veut signifier qu'on *est persuadé qu'il est mon ami*, et en disant, *che sia mio amíco*, on veut indiquer qu' *on suppose, mais qu'on n'est pas sûr de son amitié*.

7. Lorsque les français mettent le verbe à l'imparfait de l'indicatif après leur conjonction *si*, les italiens le mettent à l'imparfait du subjonctif, si l'on parle d'un temps à venir; *S'io credéssi che mia rispôsta fôsse A persóna che mai tornásse al móndo, Quésta fiámma staría sênza più scôsse*. Dan. c. 27. Si je croyais que ma réponse s'adressât à une personne qui retournât au monde, cette flamme ne s'agiterait jamais.

8. Mais si l'imparfait de l'indicatif qui suit la conjonction *si*, en français, exprime un temps passé et qu'on veuille énoncer l'idée d'une manière positive, alors il faut se servir également, en italien, de l'imparfait de l'indicatif; *Se s'applicáva al commêrcio, êra per suo prôprio interêsse*. S'il s'adonnait au commerce, c'était pour son avantage.

9. Le subjonctif présent peut être remplacé par le futur en italien, lorsque le *che* est précédé d'un verbe

CHAPITRE XXV.

Du Verbe Passif.

1. Le verbe passif est celui qui présente l'objet direct de l'action exprimée par le verbe actif, comme souffrant cette action : *Costêi fu dal padre tanto teneraménte amáta, quánto alcúna altra figliuôla dal padre fósse giammái*, Boc. Celle-ci fut aimée de son père aussi tendrement qu'aucune autre fille le fut jamais du sien.

2. Le verbe passif est composé du verbe *êssere*, et du *participe passé* du verbe actif qu'on veut conjuguer passivement, lequel participe s'accorde toujours, dans ce cas, en genre et en nombre avec le sujet du verbe : *L'impêro Románo fu distrútto dai bárbari che lo invásero* : L'empire Romain fut détruit par les incursions des barbares. *Trója fu distrútta dalle armi de' Grêci,* Troye fut détruite par les armes des Grecs. Le verbe passif se conjugue de la manière suivante :

Indicatif Présent.

SINGULIER.		PLURIEL.	
Sóno, *Séi,* *ê*	*stimáto,* ou *stimáta.*	*Siámo,* *Siête,* *Sóno,*	*stimáti,* ou *stimáte.*

Imparfait.

êra, *êri,* *êra,*	*stimáto,* ou *stimáta.*	*Eravamo* *Eraváte,* *êrano,*	*stimáti,* ou *stimáte.*

Prétérit Défini.

Fúi, *Fósti,* *Fu,*	*stimáto,* ou *stimáta.*	*Fummo,* *Fóste,* *Fúrono,*	*stimáti,* ou *stimáte.*

Prétérit Indéfini.

Sôno, *Séi,* *é*	*stato stimáto,* ou *stata stimáta,*	*Siámo,* *Siéte* *Sôno,*	*stati stimáti,* ou *state stimáte.*

3. On conjugue de la même manière tous les autres temps.

4. Il ne faut pas traduire en italien *par,* que les français emploient souvent après le verbe passif, pour énoncer la cause de la souffrance exprimée par le verbe, par la préposition *per,* mais par la préposition *da,* seule, ou combinée avec l'article *il, lo, la,* etc. suivant les circonstances: car *per* signifie *pour,* et non pas *par*: *Sóno stato perseguitáto dai miêi nemíci,* J'ai été persécuté *par* mes ennemis. *Sóno stato perseguitáto pe' miêi amíci.* J'ai été persécuté *pour* mes amis. On voit que le sens est tout différent: car dans la première phrase, on veut indiquer que *Mes ennemis, m'ont persécuté*: et dans la seconde on veut montrer: *Qu'à cause de mes amis j'ai été persécuté.*

CHAPITRE XXVI.

Des Verbes réfléchis, et des Verbes réciproques.

1. Les verbes réfléchis marquent le retour de l'action sur le sujet qui la produit, de sorte que la personne qui fait l'action est en même temps le sujet et l'objet, comme, *addormentársi,* s'endormir, *pentírsi,* se repentir: *E perô nel secóndo Girón conviên, che sênza prô si pênta.* etc. DAN. 1. c. 11. Il est donc juste que par de vains regrets il expie ses fautes dans la seconde place.

2. On rend un verbe réfléchi, en le conjuguant avec

più gran città che ábbia mai vedúta in Eurôpa, Londres est la plus grande ville que j'aie jamais vue en Europe.

21. *Quánto*, quant, *cóme*, comment, quand ils sont précédés d'une *négation*, ou qu'ils se trouvent dans une phrase qui exprîme un *doute*, une *question*, une *condition*, un *désir*, veulent le subjonctif: *E domandô quánto egli allóra dimoráßse prêsso a Parígi*. Boc. Il demanda quelle était la distance de sa demeure à Paris.

22. Il y a plusieurs conjonctions qui gouvernent le subjonctif; les plus usitées sont les suivantes: *benchè, sebbêne, ancorchè, contuttociô, ciononstánte, quantúnque, avvegnachè, comecchè, nonostánte*, qui signifient quoique: *Sebbêne mi dica spésso d'êssermi amíco, cói fatti pôco me lo prôva*; Boc. Quoiqu'il m'assure qu'il est mon ami, il me le prouve bien peu par sa conduite envers moi: *purchè*, pourvuque: *primachè*, *anzichè, avantichè*, avant que; *suppostochè, datochè, concessochè*, supposé que; *perchè*, pourquoi; *Non sô, perchè sía si bên vedúto in córte*. Je ne sais par quelle raison il est si bien reçu à la cour. *Acciochè, affinchè*, afin que; *fintantochè, finchè*, jusqu'à ce que, etc. *Chi te la fa, fàgliela, e se tu non puôi tiênlati a ménte, finchè tu pôssa*. Boc. Maltraite celui qui t'a maltraité, et si tu ne peux pas le faire, ne l'oublie pas jusqu'à ce que tu puisses te venger.

23. *Perchè*, pourquoi, étant adverbe ne doit pas être suivi du subjonctif lorsqu'on l'emploie pour faire une question, mais de l'indicatif, comme, *Perchè mi viên sêmpre apprêsso?* Pourquoi me suit-il toujours de si près.

24. *Quantúnque, sebbêne, benchè*, quoique, se trouvent suivis de l'indicatif au lieu du subjonctif dans les méilleurs écrivains lorsqu'ils représentent une *idée*

au genitif, ou d'un infinitif précédé de la particule *di*, qu'on peut supprimer : *Fidándomi di lui io fôssi préso*, DAN. 1. c. 33. Me fiant à lui, je fus pris etc. Les verbes *avvicinársi*, s'approcher, *accostársi*, etc. gouvernent le datif : *Avvicinátevi al fuôco*, Approchez-vous du feu.

6. Les verbes réciproques se conjuguent avec les pronoms conjonctifs *ci, vi, si* : Il est clair que ces verbes ne peuvent s'employer qu'au pluriel, puisque la réciprocité marque une action faite par deux sujets l'un à l'égard de l'autre : *Quésti si percotéan non pur con mano, Ma, &c.* DAN. I. c. 7. Ceux-ci se frappaient non seulement avec leurs mains, mais, etc.

7. On peut ajouter aux verbes réciproques les adverbes *a vicênda, vicendevolménte*, tour à tour, *reciprocaménte*, réciproquement, et les mots *l'un l'altro* l'un l'autre ; *S'ámano l'un l'altro*, Boc. Ils s'aiment l'autre.

CHAPITRE XXVII.

Des Verbes Défectifs.

1. On appelle verbes défectifs ceux qui n'ont pas tous les temps et toutes les personnes des autres verbes; il y en a plusieurs dans la langue italienne, tels sont.

I°. *Algere*, se geler, qui n'a que *égli alge*, il *ou* elle se gele : *io alsi*, je me gelai : *égli alse*, il, *ou* elle se gela.

2°. *Angere*, affliger, qui n'a que *égli ange*, il, *ou* elle afflige.

3°. *Arrôgere*, ajouter, qui n'a que *égli arrogéva*, il, *ou* elle ajoutait ; *io arrôsi*, j'ajoutai, *arrogêndo*, en ajoutant. Pétrarque a dit, *Arrôge al danno*.

30. Dans tous les cas où l'on se sert, en anglais, du prétérit du verbe *to be*, avec le participe présent du verbe qui signifie la chose qu'on veut exprimer, il faut mettre ce verbe à l'imparfait, en italien, comme, *Andáva al parco, quándo lo rincontrái*, I was going to the park, when I met him. J'allais au parc, lorsque je le rencontrai. Les français et les italiens s'accordent sur l'emploi de ce temps.

31. On se sert aussi de l'imparfait, en italien, lorsqu'on veut exprimer qu'une chose se faisait *habituellement* dans un temps passé et que l'on désigne, c'est à dire, lorsqu'on pourroit changer le prétérit dans le verbe anglais, *to use to*, avoir coutume de, devant l'infinitif du verbe qui signifie ce que l'on veut énoncer, comme, *Méntre soggiornáva in Parígi andáva al teátro quasi ógni séra*, Whilst I was at Paris, I went, *or I used to go* to the play almost every night. Quand j'étais à Paris, j'allais presque tous les soirs au spectacle.

32. Si l'on veut rappeler des choses qui ont existé pendant un certain temps, comme par example, les qualités physiques, ou morales, ou les talens d'une personne morte, ou d'une personne encore vivante, mais qui n'a plus ces qualités ou ces talens au moment où l'on parle, il faut se servir, en italien, de l'imparfait et non pas du prétérit défini, ainsi qu'on le fait en Anglais, comme, en parlant d'une personne morte : *Mio padre êra mólto dôtto, poichè parláva divêrse lingue*, My father was very well informed, for he spoke several languages. Mon père était très instruit, car il parlait plusieurs langues.

33. Les anglais et les italiens s'accorder quant à l'usage du prétérit indéfini, qui est composé du présent du verbe *av ére*, to have, et du participe passé du verbe principal : quand on met le verbe à ce temps en an-

glais, il faut pareillement l'y mettre en italien, comme, *Gli hô scritte parècchie lèttere,* I have written several letters to him. Je lui ai écrit plusieurs lettres.

34. Cependant en rappelant les qualités des personnes célèbres, qui n'existent plus, mais qui tiennent une place distinguée dans l'histoire, on peut, en italien employer l'imparfait, le prétérit défini, ou le prétérit indéfini, comme, *Giôrgio têrzo êra, fu, ed ê stato un Prênce virtuóso, e pio,* George trois était, fut, et a été un Prince vertueux et pieux.

35. J'ai toujours remarqué que, parmi mes élèves, il y en a plusieurs qui en traduisant de l'anglais confondent le participe passé avec l'imparfait et le prétérit défini; c'est pour eux que je fais observer ici que, lorsqu'on peut ajouter le verbe auxiliaire *to be* ou *to have,* à la terminaison de l'imparfait, ou du prétérit défini, le verbe se met, en italien, au participe passé, comme dans l'exemple suivant: Every woman highly *adorned* with the gifts of nature and the acquirements of art must recollect that modesty *supported* by true virtue ought to preside in her deportment. *Ogni dônna adórna nel più alto grado dai dóni della natúra, e dai prêgj dell'arte, conviên che si ricôrdi, che la modêstia accompagnáta dalle vére virtù dêve presiêdere in tutta la sua condótta.* A quelque degré qu'une femme soit ornée des dons de la nature et des agrémens de l'art, il ne faut pas qu'elle oublie que la modestie doit étre la première de ses vertus: Les mots *adorned, supported* peuvent être précédés du verbe auxiliaire *to be,* c'est pourquoi ils sont des participes passés.

36. Il est encore un autre temps passé sur lequel il est bon de donner une explication, parce que la langue italienne n'est point d'accord à cet égard avec

la langue française, que savent presque tous les anglais qui apprennent l'italien. Pour exprimer en français qu'une chose a été faïte, ou a eu lieu très peu de temps avant celui où l'on parle, ou avant le temps passé dont on parle, on se sert du verbe *venir,* que l'on met, dans le premier cas, au présent de l'indicatif, et dans le second cas à l'imparfait, avec la particule *de,* suivie de l'infinitif du verbe qui signifie la chose dont il s'agit; mais, pour rendre, en italien, cette locution qui est tout-à-fait étrangere à cette langue, il faut, si le verbe *venir* est au présent de l'indicatif en français, mettre au prétérit défini, ou au prétérit indéfini, en italien, le verbe de cette langue correspondant à celui qui est à l'infinitif en français, comme, *Siccóme egli testè ci disse,* Ainsi qu'il vient de nous le dire. *L'hô vedúto pôc'anzi con l'amíco,* Je viens de le voir avec son ami. Les Italiens et les Anglais s'accordent sur ce point.

37. Mais si le verbe *venir* est à l'imparfait de l'in dicatif, en français, il faut mettre au plus-que-parfait, en italien, le verbe de cette langue par lequel on traduit le verbe français qui est à l'infinitif, comme, *Gli avéva appúnto narráto il fatto, quándo m'interrúppe dicêndomi,* . . . . Je venais de lui raconter le fait, lorsqu'il m'interrompit en me disant. . .

CHAPITRE XXX.

De l'emploi de l'Infinitif.

1. L'infinitif n'a que trois temps, le *présent,* le *passé* et le *futur;* il n'a point de terminaison propre au passé, ni au futur, il n'en a qu'au présent, comme, *parláre,*

parler : puisque le passé de l'infinitif se forme en joignant le verbe *èssere,* ou *avére* au participe, comme, *avér,* ou *èsser amáto ;* et le futur du présent de l'infinitif en mettant devant ce temps le verbe *èssere* avec la préposition *per ; èsser per parláre,* étre sur le point de parler, ou être près de parler.

2. J'ai déjà dit que l'infinitif peut être employé substantivement : quand il l'est de la sorte, il faut qu'il soit précédé de l'article comme les noms mêmes dont il tient la place : *Non êra l'andár suo côsa mortále,* PET. Sa démarche n'était pas d'un mortel.

3. Si l'infinitif n'est pas employé substantivement, il doit être précédé d'un verbe ; et, entre ce verbe et l'infinitif, on met ordinairement l'une des prépositions *a, di, da, per* : mais il n'est pas facile d'indiquer par des règles le choix à faire entre ces particules : cependant je vais, en m'aidant de meilleurs grammairens, tâcher d'éclaircir cette matière.

4. Il y a des verbes après lesquels on ne met point de préposition, quand ils sont suivis d'un autre verbe à l'infinitif ; tels sont les verbes impersonnels *bisôgna, conviêne, fa d'uôpo, fa mestiêri,* il faut, etc. *Tal di Firênze partír ti convénne ;* DAN. PAR. c. 15. Il te fallut partir de Florence. Les verbes *sapére,* savoir, *Sapéte lêggere il Grêco?* Savez-vous lire le Grec? *potére,* pouvoir, *Pôsso parláre italiáno,* Je puis parler l'italien ; *fare,* faire, *Fátemi sentíre il suôno di quésto fláuto,* Faites moi entendre le son de cette flûte: *lásciare,* laisser, *Lasciátemi dirgli una parôla ;* Laissez-moi lui dire un seul mot : *dovére,* devoir, *Dévo chiêdergli un favóre,* Je dois lui demander une grace ; *volére,* vouloir, *Vôglio dirgli la verità,* Je vais lui dire la vérité, etc.

5. On met la préposition *a* devant l'infinitif lorsqu'il est précédé d'un verbe qui exprime le mouvement ;

Pregô i padri che lo venìssero a consigliáre, DAV. IS. DI TAC. Il pria les sénateurs de venir lui conseiller. En français on ne met aucune préposition, lorsque l' infinitif est précédé d'un verbe de mouvement.

6. Souvent l'infinitif précédé de la préposition *a* équivaut au subjonctif: *Quésti avéa pôco andáre ad êsser môrto,* PET. C'est-à-dire, *Pôco mancáva ch'egli morísse,* Peu s'en fallut qu'il ne mourût.

7. Les verbes *êssere* et *stare* joints à l'infinitif d'un autre verbe par la préposition *a,* expriment la chose de la même manière que l'exprimerait ce verbe s'il était employé au temps et au mode où sont les verbes *êssere* et *stare* : *Altre stanno a giacére, altre stann'êrte,* DAN. I. c. 34. Les unes sont couchées, les autres sont debout.

8. On emploie la préposition *di,* lorsque le verbe qui précéde l'infinitif marque une affection de l'âme comme, *crédere,* croire ; *bramáre.* désirer ardemment ; *temére,* craindre ; *pregáre,* priér ; *speráre,* éspérer ; *rallegrársi,* se rejouir ; *proibíre,* déféndre ; *maravigliár-si ;* être etonné ; *prométtere,* promettre, etc. *Ognúno desiderándo di vedére colúi che sprezzáto avéa la nôstra potênza.* DAV. I. DI T. Chacun désirant de voir celui qui avait méprisé notre puissance, pendant tant d'années.

9. On se sert aussi de la préposition *di* pour exprimer le gérondif en *di* des latins : *E têmpo di studiáre.* C'est le temps d'étudier, *Tempus studendi.*

10. On peut employer l'article *il, lo,* ou *l'* au lieu de la préposition *di,* avant l'infinitif, toutes les fois que ce dernier tient la place d'un nom qui est le sujet de la proposition : cet infinitif doit être précédé de l'article, comme le serait le nom qu'il représente : *Dítene dóve la montágna giáce, Sicchè possíbil sía l'andáre insúso*

che 'l pêrder têmpo a chi più sa, più spiáce. DAN. PUR. Montrez-nous l'endroit où la montagne n'est pas si escarpée, afin que nous puissons la monter; car plus on est instruit, plus on est sensible à la perte du temps.

11. On met la préposition *da* devant l'infinitif, lorsqu'il est précédé d'un substantif ou d'un adjectif et même d'un adverbe: *La gratitúdine secóndo ch'io crédo, trall' altre virtù ê sommaménte da commendáre e il contrário da biasimáre*, BOC. La reconnaissance, entre les autres vertus, doit être suivant moi, extremement louée, comme le vice contraire merite d'être blamé. Lorsqu' en Anglais on dirait *to be* après un adjectif, en italien on emploie la préposition *da*: It is fine to be seen; *E bêllo da vedérsi*.

12. La préposition *da*, avant un infinitif, rend aussi les locutions des latins dans les gérondifs, en *di*, *do*, *dum*: *All' abáte sen'andô, e dimandôllo, cóme star gli paréva, e se fôrte si credéva êsser da cavalcáre*, BOC. Il alla vers l'abbé et lui demanda comment il se portait, et s'il se sentait assez fort pour monter à cheval.

13. On emploie la préposition *per* quand l'infinitif exprime, avec le verbe qui le précéde, la cause, ou l'effet, ou une disposition à l'action, ainsi on dira, *Mángio per vívere, stúdio per imparáre; passéggio per divertírmi*. Je mange pour vivre; j'étudie pour apprendre; Je me promène pour m'amuser: *Doménico fu détto ed io ne parlo Siccóme dall'agrícola che Cristo Elêsse all'ôrto suo per ajutárlo*, DAN. PAR. c. 12. Il fut appelé Dominique, et j'en parle comme du laboureur que le Christ choisit pour l'aider à travailler dans sa vigne. Les anglais font usage des mots *in order to*.

14. En italien, on se sert de l'infinitif d'un verbe

comme d'un substantif, non seulement au singulier, mais même au pluriel : ce qui est particulier à cette langue; *Nè ancóra dar matêria agl'invidiósi di diminuíre in niún atto l'onestà delle valoróse dônne con iscónci parlári*, Boc. Notre intention n'est pas de donner sujet aux envieux de blesser la pudeur des femmes, dans aucune occasion, par des propos indécens.

15. On met aussi les prépositions *in*, *con*, *sênza*, devant un verbe à l'infintif, pour rendre les gérondifs des latins : *Le quáli parôle per sì fatta manièra nell'ánimo del Re di Fráncia entrárono, che sênza mai avérla vedúta di súbito ferventeménte cominició ad amárla*, Boc. Ces paroles firent une telle impression sur l'esprit du Roi de France que, sans l'avoir jamais vue, il conçut tout de suite pour elle l'amour le plus tendre.

CHAPITRE XXXI.

De l'emploi du Gérondif.

1. Le gérondif n'exprimant de lui-même aucune époque, ou si l'on veut, s'appliquant à toutes les époques, il doit être régi par un autre verbe qui en fixe la signification au temps marqué par lui. Le nominatif du verbe avec lequel le gérondif est en rapport se met devant le gérondif : *Ed in sull'óra di compiêta andrái in quésto luôgo, e quívi avrái una távola mólto larga, ordináta in guísa, che tu stando in piè vi pôssi le réni appoggiáre*. Boc. Et à l'heure des complies tu iras à cet endroit où tu auras une grande table placée de manière qu'étant debout, tu puisses appuyer tes reins.

2. Lorsque le gérondif est comme détaché du verbe qui le suit, et n'en dépend pas, on l'appélle absolu ;

mais néanmoins il est toujours réuni au nominatif: *Essêndo Taláno con quésta sua Margherita in contádo ad una sua possessióne*; *dormêndo egli, gli parve in sôgno vedére la dônna sua andár per un bôsco assái bêllo*; Boc: Talano se trouvant avec sa Marguerite à la campagne, dans une de ses fermes, pendant qu'il dormait il lui parut en songe voir sa femme se promener dans un bois assez beau.

3. On trouve dans les classiques le cas oblique au lieu du nominatif: *E tratti glien' avéa più d'una ciôcca, Latrándo lui cogli ôcchi in giù raccôlti* Dan: I. c. 33. Je lui en avais arraché plus d'un flocon, et il hurlait comme un chien en regardant à terre.

4. Le gérondif, avec les verbes *êssere, stare;* exprime la continuité, ou la suite d'une action, *Stava pregándo con fervóre quando arrivái da lui*, Il priait avec ferveur lorsque j'arrivai chez lui: et de même lorsque le gérondif est joint aux verbes *andáre, et veníre*, il marque une continuation d'action: *La quále andáva pei campi cêrte êrbe cogliêndo*, Boc. Laquelle allait par les champs en cueillant certaines herbes.

5. Le gérondif, accompagné du verbe *mandáre*, tient lieu de l'infinitif: *In più parti per lo móndo mandô cercándo se in ciô alcun si trovásse che ajúto o consíglio gli désse*. Boc. Il envoya chercher dans plusieurs parties du monde pour voir s'il se trouverait quelqu'un qui lui donnerait du secours, ou un conseil.

6. En français, on ajoute toujours la préposition *en* devant un gérondif, et par élégance en italien on ajoute au gérondif la préposition *in*, mais il n'y a guère que les poètes qui le fassent; *Disse 'l poêta; perô pur va ed in andándo ascôlta*: Dan. Purg. c. 6. Le poète me dit: continue donc ton chemin, et écoute les en marchant.

7. Les anglais emploient le gérondif après une préposition, et disent *After having written a letter, I went to ride in the park.* Les italiens se servent de l'infinitif, comme, *Dópo avére scritto una lèttera, cavalcái nel parco.* Après avoir écrit une lettre, je me suis promené à cheval dans le parc. Les français mettent pareillement le verbe à l'infinitif après toute préposition, excepté après *en* qui demande le gerondif; *Con lo studiáre, s'impára*; En étudiant, on apprend.

8. Le gérondif peut être remplacé par le présent de l'infinitif, précédé de l'une des prépositions *col, con lo, coll'*; avec, ou *nel, nello, nell'*, dans. Il faut se servir de *col,* etc. lorsque l'infinitif exprime le moyen d'atteindre le but que signifie le second verbe: *Col viaggiáre si véggono pôpoli, e costúmi differênti*; En voyageant, on voit différents peuples et différentes coutumes; Il faut se servir de *nel,* etc. lorsque l'infinitif exprime une chose qui se faisait en même temps qu'une autre avait lieu : *Nel soggiornáre in campágna compósi alcúne poesíe*: Pendant que j'étais à la campagne, j'ai composé plusieurs poèmes.

CHAPITRE XXXII.

De l'emploi du Participe.

1. J'ai déjà dit qu'il y a deux espèces de participes; le participe présent, et le participe passé.

2. Le participe présent se termine en *ante, cantánte,* chantant, dans les verbes de la première conjugaison, et en *ênte, leggênte,* lisant, *dormiênte,* dormant, dans ceux de la seconde et de la troisième conjugaison. Ces terminaisons sont invariables.

3. Le participe présent ressemblant en français et en anglais au gérondif, puisqu'il a la même terminaison, en traduisant de ces deux langues en italien, souvent l'écolier se trompe dans l'usage du participe présent et le confond avec le gérondif; mais il évitera toute faute si, en traduisant du français ou de l'anglais, il analise la phrase; Lorsque le verbe se terminant en *ant* en français, et en *ing* en anglais, pourra se changer par le pronom relatif et l'imparfait de l'indicatif, en italien on mettra le verbe au participe présent, comme, *Ei me pregánte e contendênte invâno, Con l'impèrio affrenô che ha quì sopráno,* TASSO. C. XII. Avec son pouvoir souverain il s'opposa à mes prières et à mes plaintes.

4. Le participe présent est toujours gouverné par un autre verbe, suivi d'un nom, ou d'un pronom régi par une préposition: *A lui dimoránte in Irlanda vênne vôglia di sentíre, s'égli potésse, quéllo, che de' figliuôli fôsse arriváto,* Boc. Pendant qu'il demeurait en Irlande, il voulut savoir ce qui était arrivé à ses enfans.

Du participe passé.

5. Le participe passé est celui qui forme avec les verbes auxiliaires les temps composés des verbes. Il faut se souvenir que le participe s'appele ainsi, parce qu'il participe de la nature du verbe et du nom; ou bien de l'adjectif. Le participe passé se termine en *ato, amáto,* aimé, dans les verbes de la première conjugaison, en *uto, temúto,* craint, dans ceux de la seconde, et en *ito, sentíto,* entendu, dans ceux de la troisième.

6. Ces terminaisons sont susceptibles de variation. La finale *o* qui marque le masculin singulier, se change en *i* pour le masculin pluriel, *ati, uti, iti;* en *a* pour

le féminin singulier, *ata, uta, ita ;* et en *e* pour le feminin pluriel, *ate, ute ite ;* ainsi qu'on l'a vu au chapitre des conjugaisons.

Accord du Participe passé avec le sujet.

7. Lorsque le participe passé est accompagné du verbe *éssere,* être, soit qu'il forme avec cet auxiliaire un verbe passif, ou les temps composés de ceux des verbes neutres qui ne prennent point l'autre auxiliaire (le verbe *avére,* avoir,) pour la conjugaison de ces temps, il s'accorde en genre et en nombre avec le sujet, ou nominatif.

8. Exemples de l'accord du participe passé, en genre et en nombre, avec le sujet d'un verbe passif.

Egli *è amáto* ... .*il* est aim*é*,
églino *sóno amáti*.. ....*ils* sont aim*és*,
élla *è amáta*..................*elle* est aim*ée*,
élleno *sóno amáte*,......... ..*elles* sont aim*ées*.

9. Exemples de l'accord du participe passé, en genre et en nombre, avec le sujet d'un verbe neutre.

Egli *è venúto*.................*Il* est ven*u*,
églino *sóno venúti*,...... .....*ils* sont ven*us*,
ella *è venuta*.................*elle* est ven*ue*.
élleno *sóno venúte*..............*elles* sont ven*ues*.

10. L'Italien est parfaitement d'accord avec le Français, sur ce point, ainsi qu'on peut le voir par la traduction des exemples qu'on vient de donner; mais il y a une différence entre ces deux langues lorsque le participe passé est accompagné du verbe *avére,* avoir. Quelques grammairiens prétendent qu'en Italien de même qu'en Français, le participe passé du verbe actif s'accorde en genre et en nombre avec le régime direct de ce verbe, ou, en d'autres termes, avec le mot qui désigne la personne, ou la chose qui est

l'objet de l'action exprimée par le verbe lorsque ce mot est énoncé avant le participe; et qu'au contraire le participe passé ne s'accorde *jamais* avec son régime, lorsqu'il en est suivi. C'est une erreur: en Italien, on peut faire accorder, ou ne pas faire accorder le participe passé du verbe actif avec son régime direct, quand il en est suivi.

11. Exemples de l'accord du participe passé d'un verbe actif, *suivi* de son régime direct.

Lasciáte *hai le* misêrie *del móndo, e le* fatíche *e dal tuo nemíco medésimo quélla sepoltúra hai che il tuo valóre ha meritáta.* Boc. Tu es délivré des misères et des pienes de cette vie, et tu reçois de ton ennemi même la sêpulture que ta valeur a méritée.

Avéva la luna perdúti *i* raggi *suói,* Boc. La lune avait perdu ses rayons.

12. Exemple du non accord du participe passé d'un verbe actif, *suivi* de son régime direct.

Non hô dimônj *scongiuráto, nè incantáto.* Dav. Lib. 16. Je n'ai ni conjuré, ni charmé des démons.

13. Loin que l'Italien soit semblable au Français dans le cas où le participe passé du verbe actif est suivi de son régime, on pourrait citer plus d'exemples de l'accord que du non accord: d'où il suit que les auteurs italiens préfèrent l'un à l'autre.

14. C'est seulement lorsque le régime direct du verbe est exprimé *avant* le participe passé que les deux langues s'accordent : en Italien, comme en Français, le participe passé prend toujours, dans ce cas, le genre et le nombre du régime direct, c'est-à-dire du mot qui désigne l'objet de l'action exprimée par le mot qui est toujours un des pronoms personnels conjonctifs à l'accusatif, *mi, ti, si, lo,* ou *il, la, ci,* ou *ne, vi, li,* ou *gli, le,* ou le pronom relatif *che,* ou encore un

substantif précédé de l'adjectif pronominal *quále, quáli*, ou d'un adjectif qui marque *quantité*.

15. Exemples de l'accord du participe passé d'un verbe actif, en genre et en nombre avec le régime de ce verbe exprimé par un pronom pérsonnel conjonctif.

Un homme doit dire, en parlant de la protection qu'il a reçue d'un autre homme :

Mi *ha protétto* ....Il *m*'a protég*é*.

On doit dire à un homme, en parlant de la protection qu'il a reçue d'un autre homme :

Ti *ha protétto*.........Il *t*'a protég*é*.

On doit dire d'un homme, en parlant de la protection qu'il a reçue d'un autre homme :

Lo *ha protétto*..........Il *l*'a protég*é*.

Des hommes doivent dire, en parlant de la protection qu'ils ont reçue d'un autre homme :

Ci *ha protétti*..........Il *nous* a protég*és*.

On doit dire à des hommes, en parlant de la protection qu'ils ont reçue d'un autre homme :

Vi *ha protétti*..........Il *vous* a protég*és*.

On doit dire de pleusieurs hommes, en parlant de la protection qu'ils ont reçue d'un autre homme :

Li *ha protétti*.........Il *les* a protég*és*.

Un femme doit dire, en parlant de la protection qu'elle a reçue d'une homme :

Mi *ha protétta*.........Il *m*'a protég*ée*.

On doit dire à une femme, en parlant de la protection qu'elle a reçue d'un homme :

Ti *ha protêtta*.........Il *t'*a protég*ée.*

On doit dire d'une femme, en parlant de la protection qu'elle a reçue d'un homme :

La *ha protêtta*.........Il *l'*a protégée.

Des femmes doivent dire, en parlant de la protection qu'elles ont reçue d'un homme :

Ci *ha protêtte*..........Il *nous* a protég*ées*

On doit dire à des femmes, en parlant de la protection qu'elles ont reçue d'uu homme :

Vi *ha protêtte*...... ..Il *vous* a protég*ées.*

On doit dire de plusieurs femmes, en parlant de la protectiou qu'elles ont reçue d'un homme :

Le *ha protêtte*.........Il *les* a protég*ées.*

16. Exemples de l'accord du participe passé d'un verbe actif, en genre et en nombre avec le pronom relatif *che*, que, à l'accusatif, qui est, comme celui des français, de deux genres et de deux nombres, c'est-à-dire du même genre et du même nombre que le nom, ou le pronom dont il est toujours précédé.

L'uômo, che *hô vedúto*... L'homme *que* j'ai *vu.*
Gli uômini che *hô vedúti.* les hommes *que* j'ai *vus.*
La dônna che *hô vedúta.* la femme *que* j'ai *vue.*
Le dônne che *hô vedúte,*. les femmes *que* j'ai *vues.*

17. Exemples de l'accord du participe passé d'un verbe actif, en genre et en nombre, avec un substantif

précédé de l'adjectif pronominal *quále,* quel, *ou* quelle, *quáli,* quels, *ou* quelles.

Quál' affánno *hô io provato! Quel chagrin* j'ai éprouvé!
quáli affánni *hô io provàti!.. quels chagrins* j'ai éprouvés!
quále péna *hô io soffèrta! .. quelle peine* j'ai éprouvée!
quáli péne *hô io soffèrte!... quelles peine* j'ai éprouvées

18. Exemples de l'accord du Participe passé d'un verbe actif en genre et en nombre avec un substantif precédé de l'adjectif de quantité *quánti, quánte,* combien de, *ou* que de.

Quánti affánni *non hô io* avúti!
Que de *chagrins* n'ai-je pas *eus!*
Quánte péne *non hô io* avúte!
Que de *peines* n'ai-je pas *eues!*

19. D'après le principe invariable de l'accord du participe passé en genre et en nombre avec son régime, toutes les fois qu'il en est précédé, cet accord a lieu dans la conjugaison des temps composés des verbes réfléchis, quoique cette conjugaison se fasse avec l'auxiliaire *èssere,* parce que le pronom conjonctif qui designe la personne, ou la chose qui reçoit l'action exprimée par le verbe, est énoncé, avant le Participe : ainsi un homme doit dire:

Mi sóno pentíto........Je *me* suis repent*i*.

On doit dire en parlant à un homme:

Ti séi pentíto..........Tu *t'*es repent*i*.

On doit dire en parlant d'un homme:

S'è pentito............Il *s'*est repent*i*.

Des hommes doivent dire :

Ci siámo pentíti.........Nous *nous* sommes repent*is*.

On doit dire à des hommes :

Vi siête pentíti ....Vous *vous* êtes repent*is*.

Et en parlant de plusieurs hommes :

Si sóno pentíti, ...Ils *se* sont repent*is*.

Une femme doit dire :

Mi sóno pentíta,........Je *me* suis repent*ie*.

On doit dire à une femme :

Ti sêi pentíta,........ .Tu *t'*es repent*ie*.

Et en parlant d'une femme :

S'ê pentíta,.............Elle *s'*est repent*ie*.

Des femmes doivent dire .

Ci *siámo pentíte,* ....Nous *nous* sommes repent*ies*.

On doit dire à des femmes :

Vi siête pentíte,.........Vous *vous* êtes repent*ies*.

Et en parlant de plusieurs femmes ;

Si sóno pentíte,........Elles *se* sout repent*ies*.

20. Mais il y a une distinction à faire entre les verbes qui sont essentiellement réfléchis, tels que *pentírsi,* se repentir, et ceux qui ne le sont qu'accidentellement, tels que tous les verbes actifs qui s'emploient réflectivement. Dans les verbes essentiellement réfléchis, le participe passé s'accorde en genre et en nombre

avec le pronom conjonctif qui sert à les conjuguer; parce que ce pronom ne peut être que le régime direct du Participe, et qu'il le précède toujours; au lieu que dans les verbes accidentellement réfléchis, ce pronom peut être employé comme régime direct ou comme régime indirect; dans le premier cas, il y a accord; dans le second, il n'y a pas d'accord.

21. Exemple d'un verbe actif employé réflectivement, et ayant pour régime *direct* un pronom conjonctif.

S'è réso alla ragióne .... Il *s*'est rendu à la raison.
si sóno rési alla ragióne..... ils *se* sont rendu*s* à la raison.
s'è résa alla ragióne........ elle *s*'est rendu*e* à la raison.
si sóno rése alla ragióne.... elles *se* sont rendu*es* à la raison.

Dans ces phrases le pronom *si* veut dire: *lui, lóro, lêi, lóro,* lui, eux, elle, elles, a l'accusatif.

22. Exemple du même verbe employé réflectivement, et ayant pour régime *indirect* un pronom conjonctif.

Egli s'è réso ragióne di...... Il s'est rendu raison de, etc.
eglino si sóno réso ragióne di ils se sont rendu raison de, etc.
ella s'è réso ragióne di........ elle s'est rendu raison de, etc.
elleno si sóno réso ragióne di. elles se sont rendu raison, etc.

Dans ces phrases *si* veut dire: *a lui, a lóro, a lei, a lóro,* à lui, à eux, à elle, à elles, au datif.

23. Les explications qui précédent pourraient suffire pour guider l'écolier attentif, et instruit en grammaire, dans l'application des principes qu'on vient d'exposer; mais il est néanmoins un cas assez embarrassant dont il convient de rendre compte: c'est celui où le participe passé est suivi d'un verbe à l'infinitif. Il faut alors, avant de construire le participe examiner la nature du verbe auquel il appartient et celle du verbe qui est à l' infinitif; car il peut ar-

river, 1° Que le participe passé soit un verbe *actif*, et l'infinitıf un verbe *neutre*. 2° Que le participe passé soit un verbe *neutre*, et l'infinitif un verbe *actif*· 3° Que le participe passé et l'infinitif soient tous les deux des verbes *actifs*.

24. Lorsque le participe passé est un verbe *actif*, et que l'infinitif qui le suit est un verbe *neutre*, le participe passé doit s'accorder avec le pronom régime direct dont il est précédé lequel ne peut appartenir à l'infinitif, puisque les verbes neutres n'ont point de régime direct.

EXEMPLE :

Il reggiménto che hô vedúto partíre,
Le régiment *que* j'ai *vu* partir.
i reggiménti che hô vedúti partíre,
les régimens *que* j'ai *vus* partir.
la brigáta che hô vedúta partíre,
la brigade *que* j'ai *vue* partir.
le brigáte che hô vedúte partíre,
les brigades *que* j'ai *vues* partir.

25. Lorsque le participe passé est un verbe *neutre*, et que l'infinitif est un verbe *actif*, le participe reste invariable : il ne peut point y avoir d'accord entre lui et le pronom régime direct, puisque, comme on vient de le dire, les verbes neutres n'ont point de régime de cette espèce ; celui qui se trouve dans la phrase appartient de toute nécessité au verbe actif qui est à l'infinitif :

EXEMPLE :

Ecco il cammíno che m'ha sembráto prêndere,
Voilà le chemin *qu*'il a paru *prendre*.
êcco i cammíni che m'hanno sembráto prêndere,
violà les chemins *qu*'ils ont paru *prêndre*.
êcco la vía che m'ha sembráto prêndre.
voilà route *qu*'il a paru *prêndere,*
êcco le víe che m'hanno sembráto prêndere,
voilà les routes *qu*'ils ont paru *prendre*.

26. Mais lorsque le participe passé et l'infinitif sont tous les deux des verbes actifs, il est plus difficile de juger si le participe passé doit s'accorder, ou ne doit pas s'accorder, parce qu'il est un cas où l'accord doit se faire, et un autre cas où il ne doit pas se faire; cela dépend de ce que l'on veut exprimer.

27. Le participe passé prend le genre et le nombre du nom et du pronom que représente le relatif *che* quand ce nom, ou ce pronom est *l'objet* de le action exprimée par le participe, et le *sujet* de celle exprimée par le verbe à l'infinitif.

EXEMPLE :

Il castráto che *hô vedú*to *mangiáre.* (*che mangiáva*)
Le mouton *que* j'ai *vu* manger (mangeant, qui mangeait.)
I castráti che *hô vedú*ti *mangiáre* (*che mangiávano*)
Les moutons *que* j'ai *vus* mangér (mangeant, qui mangeaient)
La pêcora che *hô vedú*ta *mangiáre* (*che mangiáva*)
La brebis *que* j'ai *vue* manger (mangeant, qui mangeait)
Le pêcore che *hô vedú*te *mengiáre,* (*che mangiávano*)
Les brebis *que* j'ai *vues* manger (mangeant, qui mangeaient)

28. Si je veux dire au contraire, que j'ai vu manger le mouton et la brebis, les moutons et les brebis par d'autres animaux, alors le relatif *che* bien qu'il précéde le participe *vedúto,* vu, ne servira qu'à marquer le rapport direct qu'il y a entre le nom qu'il représente, et l'action exprimée par le verbe *mangiáre,* manger, action dont j'ai eté témoin, que j'ai vu faire : je dirai donc sans accord :

Il castráto che *hô vedúto mangiáre dal lupo,*
Le mouton *que* j'ai vu *manger* (par le loup.)
I castráti che *hô vedúto mangiáre dal lupo,*
Les moutous *que* j'ai vu *manger* par le lonp.)
La pêcora che hó vedúto mangiáre dal lupo,
La brebis *que* j'ai vu *manger* (par le loup.)
Le pêcore che *hô vedúto mangiárè dal lupo,*
Les brebis *que* j'ai vu *manger* (par le loup.)

29. Il est aussi des cas où le Participe passé d'un verbe actif précédé du relatif *che*, est suivi de deux autres verbes actifs, tous deux à l'infinitif; mais ce second infinitif ne change rien à la règle qu'on vient d'exposer, seulement le rapport établi par le relatif *che* entre le nom qu'il représente et l'infinitif *mangiáre* manger, dans les phrases qui précédent, a lieu avec le second infinitif dans celles qui suivent.

Tal'è il consíglio che hô credúto dovérgli dare.
Tel est l'avis *que* j'ai cru devoir lui *donner*.
Tali sóno i consígli che hô credúto dovérgli dare.
Tels sont les avis *que* j'ai cru devoir lui *donner*.
Tal' è l'ammonizióne che hô credúto dovérgli fare.
Telle est la remontrance *que* j'ai cru devoir lui *faire*.
Tali sóno le ammonizióni che hô credúto dovérgli fare,
Telles sont les remontrances *que* j'ai cru devoir lui *faire*.

30. Comme les détails dans lesquels on vient d'entrer ne sont que le développement des principes sur lesquels tous les grammairiens sont d'accord, et que tous les bons écrivains ont toujours observés, on a cru pouvoir se dispenser de chercher des exemples, pour tous les cas, dans les ouvrages de ces derniers.

31. Lorsque le participe est précédé d'un gérondif, on peut supprimer ce dernier, et ce n'est pas pour former l'ablatif absolu des latins, comme quelques grammairiens l'ont prétendu, mais c'est parce que cette ellipse donne de l'élégance à la phrase : *Giúnto adúnque il famigliáre a Gênova, e date le léttere, e fatta l'ambasciáta fu dalla dônna con gran fêsta ricevúto*, Boc. Le domestique étant donc arrivé à Gènes, ayant remis les lettres et rempli son message, il fut reçu et fêté par la femme.

32. L'écolier est embarrassé pour le choix de l'auxiliaire dans la formation des temps composés des verbes neutres, tels que *potére*, pouvoir, *volére*, vou-

loir, etc. lorsqu'ils sont suivis d'un autre verbe à l'infinitif: mais les meilleurs grammairiens disent qu'il faut se servir, dans ce cas, du même auxiliaire que l'on emploierait pour conjuger dans ses temps composés le verbe qui est à l'infinitif, quoique le verbe neutre, dont il est précédé demandât un autre auxiliare, s'il était seul: *Se io fôssi volúto andáre diêtro ai sôgni, io non ci sarêi venúto,* Boc. Si j'avais voulu écouter des songes, je n'y serais pas venu. On a dit, *fôssi volúto,* parce que *andáre,* demande *êssere,* mais si l'on avait eu à conjuguer le verbe *volére*; seul, on eût dit, *io avéssi volúto.*

33. On trouve, en italien, le verbe *êssere,* remplacé par le verbe auxiliaire, *avére,* comme, *Che propôsto ci avrémmo angústo e scarso, Prêmio &c.* Tasso. c. 1. Car nous nous serions proposé une modique récompense.

34. Il y a des verbes qui sout tantôt actifs, et tantôt neutres: lorsqu'ils sont employés activement ils prennent l'auxiliare *avêre,* comme, *Hô passáto il Tamígi per andáre in campágna,* J'ai passé la Tamise pour aller à la campagne. Lorsqu'ils sont employés neutralement, ils prennent l'auxiliaire *êssere,* comme, *Nell' andáre in Itália ê passáto per la Fráncia,* En allant en Italie, il a passé par la France.

35. Les verbes neutres tels que *moríre,* mourir, *patíre,* pâtir, *uscíre,* sortir, *scêndere,* descendre, *períre,* périr, *guaríre,* guérir, *andáre,* aller, *cadére,* tomber, *infermáre,* tomber malade, *svaníre,* s'évanouir *entráre,* entrer, et d'autres, se conjuguent dans les temps composés avec le verbe *êssere;* Mais *piángere,* pleurer, *rídere,* rire, *pranzáre,* dîner, *cenáre,* souper, *dormíre,* dormir, *giuocáre* jouer, *peccáre,* pécher, *gridáre,* crier, *smaniáre,* s'emporter, et d'autres, se conjuguent avec le verbe *avére.*

36. Comme en italien l'on parle souvent à la troisième personne, on saura que le participe doit être féminisé, quoique l'on parle à un homme, parce qu'on s'adresse *A sua Signoría*; la même règle est applicable aux adjectifs. *Ella s'ê incomodáta con mio sómmo rammárico*; Vous vous êtes gêné à mon très grand regret.

CHAPITRE XXXIII.

De la relation des Verbes avec les noms: Ou de différens cas que régissent les Verbes.

1. Les verbes actifs sont ceux qui expriment une action qui sort du sujet qui la fait pour se porter sur un objet: Or, il est des actions qui se bornent necesairement à l'objet sur lequel elles se portent; il en est d'autres qui se portent sur un objet en vue d'un autre objet. Le verbe qui exprime l'action bornée à l'objet qui la reçoit n'a de rapport qu'avec un seul nom qui est celui de cet objet; et ce nom qui constitue ce qu'on appelle en grammaire le *régime dírect* du verbe s'emploie sans préposition, c'est-à-dire à *l'accusatif*; *I' vidi quéllo esêrcito gentíle, &c.* DAN. PURG. c. 8. Je vis cette troupe bien heureuse.

2. Le verbe actif qui exprime une action qui se porte sur un objet en vue d'un autre objet, se trouve en rapport avec deux noms: le premier, qui est celui de l'objet qui reçoit l'action (*le régime direct*) s'emploie sans prèposition, ou, pour parler la langue des grammariens, se met à *l'accusatif*: le second, qui est celui de l'objet relativement auquel l'action a été faite (*le régime indirect*) doit être précédé de la préposition *a*, à, qui marque le *datif*: *Lo*

Sómmo Duce . . .quésto lôco Diêde per arra a lui d' etêrna pace, DAN. PURG. c. 28. Le Créateur donna ce séjour à l'homme pour gage d'une éternelle paix.

3. Mais les vérbes neutres exprimant une action qui se renferme dans le sujet qui la fait, ne peuvent correspondre qu'avec un seul nom, qui est celui de l'objet avec lequel le sujet s'est mis en rapport pour faire l'action : rapport qui est toujours marqué par une des prépositions *di, a da,* de, à, de, représentant le *gênitif,* le *datif,* et l'*ablatif* des latins.

4. En français les verbes *assurer, conseiller, persuader,* gouvernent le *datif,* mais, en italien, ils sont suivis de l'*accusatif*: *L'hô consigliáto di andáre a Róma* ; Je lui ai conseille d'aller à Rome.

5. On met la préposition *da* devant les noms qui sont en rapport avec les verbes qui marquent l'*éloignement,* la *dépedance,* ou la *séparation*: *Ond'io dagl' incarcáti mi partíi.* DAN. 1. c. 23. Alors je m'éloignai de ces pécheurs.

6 Après les verbes *náscere,* naître, *fuggíre* fuir, *veníre,* venir, on peut faire précéder le nom de la préposition *di,* quand il y a un autre nom de sous-entendu devant celui qui est exprimé ; mais lorsqu'il n'y a point d'ellipse, c'est toujours la préposition *da* qu'il faut employer : *Di Firênze partíre ti convênne.* DAN. Il te fallut partir de Florence. Les mots *dalla città,* de la ville, sont sous-entendus.

7. Plusieurs grammariens ont prétendu que le verbe *uscíre,* sortir, et autres de même signification, demandent la préposition *di* : mais ils se sont trompés, ce n'est que dans le cas d'ellipse que l'on voit cette préposition devant le nom qui suit le verbe: *Non uscêndo éssi del castêllo.* DAV. an di T. Eux ne sortant pas du château . . . le mot *fuóri,* dehors, est sous-entendu.

8. On met ordinairement la préposition *in*, en, devant un nom de lieu précédé d'un verbe qui ne marque pas lė mouvement: mais cependant les bons écrivains se servent quelquefois, même dans ce cas, de la préposition *a*, à; *Soggiornò alquánto in Forlì*, G. Vil. 1. 12. Il s'arrêta quelque temps à Forli. *Trovándosi égli una vôlta a Parígi in un pôvero stato*, Boc. N. 7. Se trouvant à Paris dans un état de détresse. Il est probable que c'est en faveur de l'harmonie que Bocace et d'autres auteurs du premier ordre que l'on pourrait citer, ont mis *a*, où la règle demande *in*; car il est à remarquer que c'est toujours dans les phrases où se trouve déjá *in* qu'ils ont employé *a* pour *in*; ce qui fait présumer que leur motif a été d'éviter une répétition qui est toujours désagréable à une oreille délicate.

9. Après les verbes qui expriment le mouvement, on met la préposition *a*, à, devant le nom de lieu où finit le mouvement: *Andiámo nói con ésso lui a Róma*, Boc. g. 2. Nous allons avec lui à Rome. Mais si ce lieu est un royaume, une province, ou s'il n'est pas désigné, ou se sert de la préposition *in*, dans, en: *Cóme se* in *Fráncia o* in *Ispágna o* in *alcún altro luôgo lontáno andár volésse*. Boc. g. Comme s'il voulait aller en France, en Espagne, ou dans quelqu'autre lieu éloigné.

10. On met indifféremment la preposition *di*, ou *da* devant le mot qui exprime le point de la *séparation*, ou du *départ*: *I fanciúlli da lui partíre non si volévano*, Boc. g. 2. Les enfans ne voulaient pas se séparer de lui. *Di Firênze pàrtíti non si tênnero, sì fúrono in Inghiltêrra*. Boc. g. 2. Partis de Florence, ils ne s'arrêtèrent que lorsqu'ils furent en Angleterre.

11. La conjonction *que*, qui se met, en français,

après les verbes *croire*, *parier*, *gager*, *dire*, se rend en italien, par *di*, après les verbes correspondants *crédere*, *scomméttere*, *dire*: *Crédo di sì*, *crédo di nô*. Je crois que oui, je crois que non. *Scommétto di sì*, *scommétto di nô*, Je parie que oui, je parie que non. *Dico di sì*, *dico di nô*; Je dis que oui, je dis que non.

12. Il y a des verbes qui sont réfléchis en français, et qui ne le sont pas en Italien, tels que: *se porter bien*, qui se rend par *star bêne*; se promener, par *passeggiáre*, se taire, par *tacêre*, s'enfuir, par *fuggíre*, s'asseoir, par *sedêre*; *Côme stanno gli amíci d'Itália!* Comment se portent nos amis d'Italie? d'un autre côtê, le verbe *scordársi*, oublier, est réfléchi en italien *Mi sóno scordáto di dírvi quél che mi ê accadúto*; J'ai oublié de vous dire ee qui m'est arrivé.

13. Lorsque les Français se servent du verbe *craindre*, pour exprimer qu'ils désirent qu'une chose n' arrive pas, ils mettent la particule *que* et la négation *ne* devant le second verbe de la phrase, celui qui signifie l'objet de la crainte; mais dans ce cas, les Italiens n'emploient pas la négation *non* et ils disent: *Têmo* che parta *di Lóndra sênza avérlo vedúto*, Je crains qu'il *ne* parte de Londres sans l'avoir vu.

14. C'est lorsque le verbe *temére*, craindre, marque le désir qu'on a que la chose arrive, qu'il faut employer la nêgation, en italien; différence qui est marquée en français par la particule *pas* ou *point*, partie complémentaire de la négation dans cette langue: *Têmo* che non arrívi *così prêsto*, *côme lo bramo*, Je crains qu'il *n*'arrive *pas* aussitôt que je le désire.

15. On emploie souvent, en italien, le verbe *dubbitáre*, douter, au lieu de verbe *temére*, craindre, sur tout lorsqu'on ne veut pas exprimer l'idée d'un danger comme, *Dúbito ehe il perícolo non sía così grande*

côme vôi ce lo rappesentâte; Boc. Je crains que le danger ne soit pas aussi grand que vous nous le faites accroire.

16. En Français on exprime l'usage que l'on fait des instrumens de musique, par le verbe *jouer,* suivi de la preposition *de,* après laquelle on met le nom de l'instrument précédé de l'article; mais en italien on se sert du verbe *suonáre,* sans préposition: *Suóna da da maéstro il violíno, il fôrte piano, l'arpa, il côrno da cáccia*; Il joue du violon, il touche le forte-piano, il prince de la harpe, il donne du cor, en maître.

17. Le verbe aimer, *amáre,* n'est employé en italien, que pour désigner les personnes ou même les choses que l'on peut personnifier, de manière que, lorsque l'on dit, en français. *J'aime a me promener dans le jardin par le beau temps,* en italien, on sc sert du verbe *piacére,* et l'on traduira la phrase précédénte par *Mi piáce di passeggiáre nel giardíno quándo fa bêl têmpo.*

18. Si le verbe *aimer* qui se rend en italien par le verbe *piacére,* est suivi d'un nom, le nom devient le sujet du verbe *piacére,* et ce verbe s'accorde avec le nom, comme, *Mi piáce lo stúdio,* J'aime l'étudie; *Mi piácciono le bêlle arti,* J'aime les beaux arts.

19. Le verbe *falloir,* suivi d'un nom, se rend, en italien par le verbe *volére,* précédé des particules *ci,* ou *vi,* en accordant le verbe avec le nom suivant, comme, *Ci vuól paziênza;* Il faut de la patience; *Ci vogliôno uômini saggi ed onêsti per governár bêne uno stato:* Boc. Il faut des hommes sages et vertueux pour bien gouverner un état.

20. Si le verbe *falloir,* est suivi d'un verbe, il faut le rendre en italien, par les verbes *conveníre, bisognáre, fare,* ou *êsser mestiêri,* ou *d'uópo*: comme, *Bisógna*

che mi diciâte il véro. Il faut me dire la verité : mais on ne doit pas toujours se servir de *far mestiêri*, ou *d'uôpo* lorsque le verbe *falloir*, est précédé d'une négation et qu'il est suivi d'un infinitif; comme, *Non bisógna pêrdere il têmpo inutilménte*, Il ne faut pas perdre le temps inutilement; on ne pourrait pas dire : *Non fà mestiêri*, ou *d'uôpo pérdere, &c.*

21. Le verbe *falloir*, se rend, en italien, par les verbes *abbisognáre*, ou *aver bisógno*, lorsqu'il est précédé des pronoms conjonctifs, *me, te, se, nous, vous*, en accordant le verbe avec le mot qui le suit, comme, *Mi abbisógna un pajo di scarpe* : Il me faut une paire de souliers. *Ho bisógno d' un pajo di scarpe. Vi abbisógnano dei fôndi per vívere indipendênte ;* Il vous faut des fonds pour vivre indépendant.

CHAPITRE XXXIV.

De l'emploi des Adverbes.

1. L'adverbe est un mot qui sert à modifier les verbes, les noms, les adjectifs, et même les adverbes. L'adverbe ne gouverne aucun cas ; le nom qui le suit dépend toujours, ou d'un verbe, ou d'une préposition sous-entendue. Les meilleurs grammairiens ont divisé les adverbes en différentes classes, comme je l'ai dit dans la première partie de la grammaire ; il ne me reste maintenant qu'à parler de ceux sur lesquels il y a des observations à faire.

2. La place de l'adverbe n'est point fixé ; il faut consulter l'oreille pour savoir si l'on doit le mettre avant, ou après le verbe.

3. Les adverbes sont en très-grand nombre. On peut les former des adjectifs, comme, de *prudênte* on

fait *prudenteménte,* de *fácile* on fait *facilménte,* de *santo* on fait *santaménte.*

4. Les adverbes derivés des adjectifs peuvent devenir comparatifs, ou superlatifs, en ajoutant *più,* ou *méno* pour le comparatif, *più facilménte,* plus facilement; et *issimaménte* pour le superlatif, *facilissimaménte,* très facilement.

5. On emploie les adjectifs comme adverbes sans y ajouter la terminaison *ménte* : *Dólce parla e dólce ride.* PET. Elle parle et rit avec agrément.

6. Toute expression composée de plusieurs mots, qui pourrait être rendue par un adverbe, s'appelle expression adverbiale, comme, *di rado,* rarement, *di bôtto,* aussitòt, *alla sfuggíta,* à la dérobée, *a parte,* à l'écart, *fuór di môdo,* extrêmement, etc. *Io sênza scale sulla rôcca salto E lo stendárdo piántovi di bôtto.* ARIOSTO. Je monte sans échelle sur le fort, et aussitôt j'y plante l'étendard.

7. *Alto,* haut, avec le verbe *fare,* signifie *s'arrêter* : *Dávan ségno di gire ór di far alto.* ARIOSTO. Tantôt Ils donnaient le signal de marcher, tantôt ils donnaient celui de s'arrêter.

8. *Ancóra,* signifie *pariménte,* même : et, avec la négation, il veut dire *non per anche,* pas encore : *Non sóno ancóra mólti anni passáti,* Boc. Il n'y a pas encore bien de années.

9. *Anzi che nô,* signifie *più tôsto che altro,* plutôt *Anzi acerbétta che nô così cominciô a parláre.* Boc. Elle commença à parler ainsi avec aigreur plutót qu'autrement.

10. *Assái* signifie *abbastánza,* suffisamment, *mólto,* beaucoup : *All'altre ê assái l'ago e l' fuso e l'arcolájo.* Boc. L'aiguille, le fuseau, et le dévidoir sont ce qui convient aux autres. *Egli avéa l' anêllo assái caro.* Boc. Il faisait beaucoup de cas de sa bague.

11. *D' assái* signifie *di gran lunga mólto più*, beaucoup plus : *Ed io dissi al poêta, fu giammái Génte sì vana cóme la Sanése? Cérto non la Francésca sì d'assái*, DAN. I. c. 29. Je dis au poète ; eh bien y eut-il jamais une nation aussi vaine que les habitans de Sienne? Non certainement pas même la nation française.

12. *Uômo d'assái*, signifie *valoróso*, vaillant : *Or chi sarêbbe quélla si crudêle Ch'avêndo un damerino sì d'assái, Non diventásse dólce cóme il miêle?* Lorenzo di Médici. Où trouverait-on une femme si cruelle, qu'ayant un amant si séduisant, elle ne devînt douce comme du miel?

13. *A têmpo*, à temps, signifie *ad óra opportúna*, dans un moment opportun : *Per suo signóre a têmpo m'aspettáva*. DAN. PARD. c. 8. Les peuples m'attendaient pour leur maître à une époque favorable.

14. *A luôgo e a têmpo* signifie *opportunaménte*, à propos : *Pôi a luôgo e a têmpo manifesterémo il fatto*, Boc. Ensuite nous révèlerons le fait en temps et lieu.

15. *Per têmpo* signifie *buôn' óra*, de bonne heure : *E quívi andásse la mattína per têmpo*, Boc. Et qu'il y allât le matin, de bonne heure.

16. *Un têmpo* signifie *quálche têmpo*, autrefois, jadis : *Felíce agnêllo alla pietósa mandra Mi giácqui un têmpo*, PET. J'étais autrefois un heureux agneau dans le troupeau chéri.

17. *Bêne*, bien, outre ses significations ordinaires, s'emploie encore de différentes manières : on s'en sert pour *mólto*, beaucoup : *Vendè i suôi panni a contánti e guadagnônne bêne*, Boc. Il vendit ses hardes argent comptant, et il gagna beaucoup. On l'emploie pour affirmer, ou avec *sì*, ou sans cette

particule : *Disse la dônna a Giánni* ; *Ora sputerái, quándo io il ti dirô. Disse Giánni; bêne,* Boc. La femme dit à Gianni ; à présent tu cracheras quand je te le dirai. Gianni répondit : fort bien.

18. *Bêne* s'emploie avec les verbes *êssere* et *avére* pour approuver ce que l'on dit : *Se puôte avére quél medésimo confessóre, bêne è ; se non, confêssisi a un altro,* Boc. S'il peut avoir ce même confesseur, c'est très-bien ; s'il ne le peut pas, qu'il se confesse à un autre.

19. *Star bêne,* ne se dit qu'en parlant des personnes, et il signifie *êsser conveniênte,* convenir : *Alla mia età non istà bêne l'andáre omái diétro a quéste côse ;* Boc. Il ne me convient pas, à mon âge, de courir après ces choses-là.

20. *Da capo* signifie *di nuôvo,* de nouveau ; *da princípio,* depuis le commencement : *Quívi da capo il Papa féce solennemênte le sponsalízie celebràre,* Boc. Alors le Pape fit célébrer de nouveau le marriage avec solemnité. *Il peregríno da capo fáttosi, tutta la stôria raccontô.* Boc. L'étranger raconta de nouveau toute l'histoire, depuis le commencement jusqu'à la fin.

21. *Da parte* est synonime de *in dispárte,* à l'écart ; *Tratto Pirro da parte, quánto sêppe il mêglio, l'ambasciáta gli féce.* Boc. Ayant tiré Pyrrus à l'écart, il remplit son message le mieux qu'il put.

22. *Da ógni parte* signifie *affátto,* tout-à-fait : *Dicêndo così il Salmísta. Io sóno umiliáto da ógni parte : Vivífícami tu, Signóre, secóndo la tua parôla.* Passav. Le Psalmiste disait ainsi : Je suis tout-à-fait humilié ; relève-moi, Seigneur, selon ta promesse.

23. *In parte* est synonime de *non interamênte,* pas entierèment : *De' quáli môdi ciascúno ha fôrza di trarre, o in tutto, o in parte l'ánimo a se* ; Boc. C'est par de telles manières que l'on gagne les cœurs.

24. Les anciens écrivains se servaient de *parte*, dans le sens de *intánto*, en attendant, *in quél méntre*, pendant que: *Chi mi consúma e parte mi dilêtta*. PET. Celle qui me consume en même temps qu'elle me charme.

25. *A parte a parte* signifie *minutaménte*, en détail: *E che quéllo ch'io dico sia véro, riguárdisi a parte, a parte;* BOC. Qu'on examine en detail si ce qne je dis est vrai.

26. *Da sénno* signifie *seriosaménte*, sérieusement: *in sul sôdo*: *Favêllino daddovéro, dícano da buôn sénno*. SEN. BEN. VAT. Qu'ils parlent sérieusement qu'ils disent tout de bon.

27. *Diánzi* signifie *póco fà*, il n'y a pas long-temps: *Io dissi diánzi il*, Te lucis, *e tante altre buône orazióni che temére non ci bisógna*. BOC. J'ai dit, il n'y a pas long temps, le *Te lucis*, et tant d'autres bonnes prières, que nous n'avons rien à craindre.

28. *Di presênte* signifie *súbito*, de suite, tout de suite, *immediataménte*, immédiatement: *Sen'andô di presênte alla madre e contôlle tutta l'ambasciáta*. NOV. Elle s'en alla de suite chez sa mère, et lui dit tout ce dont elle était chargée.

29. *Fattaménte*, avec la particule *sì*, signifie *in tal môdo*, de telle manière: *Sii dunque Re*; *e sì fattaménte ne réggi, che del tuo reggiménto nella fine ci abbiámo a lodáre*. BOC. Sois notre Roi, et gouverne de telle manière qu'à la fin nous ayons à nous louer de ton gouvernement.

30. *Fióre* signifie *niênte, punto*, un peu; c'est un adverbe qu'on trouve très-souvent dans les auteurs anciens: *Pênsa oramái per te s'hai fióre d'ingéqno, Quál io diventássi*. . . .DAN. I. c. 34. Pense maintenant, si tu as un peu d'esprit, ce que je devins, etc.

30. *Fióre* signifie *niênte, punto*, un peu ; c'est un adverbe qu'on trouve très-souvent dans les auteurs anciens : *Pênsa oramái per te s'hai fióre d'ingégno, Quál io diventássi.* . . . DAN. 1. c. 34. Pense maintenant, si tu as un pen d'esprit, ce que je devins, etc,

31. *Fôrte* signifie *ad alta vóce*, à haute voix ; *Andreúccio, non rispondêndogli il fanciúllo cominciô più fôrte a chiamáre*, Boc. L'enfant ne lui répondant pas Andreúccio se mit à l'appéler à haute voix.

32. *Fôrte*, signifie aussi *profondaménte*, profondément : *Commecchê ciascún altro dormísse fôrte, colúi che cólla Reína stato êra, non dormíva ancóra* ; Boc. Quoique tous les autres dormissent profondement, celui qui avait été avec la Reine ne dormait pas encore.

33. *Fôrte* signifie enfin *môlto*, beaucoup : *E biasimárongli fôrte ciô ch' egli volêva fare.* Boc: Et ils le blâmèrent beaucoup de ce qu'il voulait faire.

34. *Già* a différentes significations : Il peut signifier simplement *déjà*, comme *Lo sô già*, Je le sais déjà : Il signifie *jadis* ; *Vissi già in Róma*, Je demeurai jadis à Rome ; Il prend encore la signification de *pas* ou *point* ; *Non lo vôglio già vedêre*, Je ne veux pas le voir ; et il peut signifier *d'abord*, ou *au surplus*, comme, *Già non si dêve a te dôglia nè piánto* ; TASSO. Au surplus on ne te doit ni regrets ni larmes.

35. *Guári*, qui s'emploie presque toujours avec la négation, signifie *môlto*, beaucoup ; *Il quále non istétte guári, che trapassô.* Boc. Lequel ne tarda pas beaucoup à passer outre.

36. *Innánzi* signifie *piuttôsto;* plutôt : *Moríre innánzi che servír sostênne.* PET. Il aima mieux mourir que de vivre dans la servitude.

37. On emploie aussi *innánzi* pour *in avveníre*, à

l'avenir: *Cóme innánzi, farémo menzióne.* G. Vil. Comme à l'avenir nous en parlerons, *Più innánzi* signifie *Più óltre*, Plus avant; *Volontà lo strinse di sapére più innánzi.* Boc. Il fut excité par le désir de savoir plus à fond.

38. *Innanzichè* signifie *primachè*, avant que: *E quél médico è pôco sávio che innánzi che 'l malóre sía matúro, s'affatíca di pórvi la medicína che lo purghi* Boc. Il n'est pas sage le médecin qui emploie le remède avant qu'il soit temps.

39. *Innánti*, répété, équivaut à un superlatif, et il signifie *primieraménte*, premièrement: *Tu védi innánti innánti com'io són bêll' uômo.* Boc. Premièrement, tu vois que je suis un bel homme.

40. *In punto* signifie *in prôssima disposizióne*, près de; *La città êra in punto d'arrêndersi tutta, e di pêrdersi.* Vitt. Plu. Le ville était près de se rendre, et d'être saccagée.

41. *In quésto, in quésta, in quéllo, in quélla*, signifient *in quésto punto*, dans l'instant, *in quést'ora*, à cette heure, aussitôt etc. *Qúal ê quél tôro che si sláccia in quélla Che ha ricevúto già 'l cólpo mortále.* Dan. In. c. 12. Comme ce taureau qui se débat aussitôt qu'il a reçu le coup mortel.

42. *Insiême*, qui signifie *unitaménte, in compagnía*, ensemble, de compagnie, est suivi de la préposition *con*, avec: *Ciascúno pruôvi il péso della sollecitúdine insiême col piacére della maggiorúnza.* Boc. Que chacun éprouve le souci que donne l'autorité avec le plaisir qu'elle procure.

43. *Laddóve* signifie *purchè*, pourvu que: *Laddóve io onestaménte viva, nè mi rimôrda d' alcúna côsa cosciênza, parli chi vuôle in contrário.* Boc. Pourvu que je vive en honnête homme, et que ma conscience

ne me reproche rien, peu m'importe qu'on médise de moi.

44. *Lungi* signifie *in véce,* et alors c'est un adverbe qui se joint au verbe, comme, *Lungi d'êssergli útile, l'incômoda*: Loin de lui être utile, il le gêne; Mais *lungi* s'emploie aussi, comme préposition, et dans ce cas il se reûnit à un nom, ou à un pronom, *Sen'andô lungi dalla pátria,* Il alla loin de sa patrie.

45. *Mai* signifie *in alcún têmpo,* en aucun temps, jamais; c'est pourquoi il faut y ajoutér la négation pour l'employer dans le sens négatif: *E giurôgli di mai non dirlo.* Boc. Il lui jura qu'il ne le dirait jamais.

46. Si *mai* précéde la négation, *mai* se met avant le verbe et on supprime *non*; mais si la négation précéde *mai,* il vaut mieux mettre cet adverbe après le verbe: *E in quésto mêzzo l'arte e la mercanzía non istêttro mai péggio in Firênze* P. Vill. Les arts et le commerce languissaient alors plus que jamais à Florence.

47. *Mai* s'emploie dans le sens de *qualúnque altro têmpo,* dans tout autre temps, jamais; *Così ê ôggi bêllo il ciêlo, côme fu mai.* F. Siggd. Le ciel est aussi beau aujourd'hui qu'il le fut jamais.

48. *Mai* exprime la durée avec une énergie particulière, lorsqu'il est joint à l'adverbe *sêmpre*: ces deux mots ensemble signifient *éternité*: *Che n' ha sforzáto a sospirár mai sêmpre.* Pet. Puisqu'elle nous a forcés de soupirer éternellement.

49. *Mai* est quelquefois employé pour exprimer une idée d'*étonnement,* d'*admiration,* ou *d'extase;* les français se servent du mot *donc,* comme, *Che côsa dite mai*? Que dites vous donc?

50. *Mercè,* merci, signifie *per grázia, per cortesía;* par grâce, par bonté; qnelquefois on y joint l'article,

et quelquefois on l'emploie sans l'article : *Qui mêne vénni dóve mercè d'Iddio, e di quésta gentíl dônna, scampáto sóno.* Boc. Je suis venu ici où, grâce à Dieu et à la générosité de cette Dame, j'ai trouvé un refuge.

51. *Mólto*, beaucoup, *pôco*, peu, *trôppo*, trop, suivis d'un adjectif sont des adverbes, et par conséquent ils ne changent pas de terminaison : *Ella è stata mólto afflítta della pêrdita d'un suo figlio* : Elle a été bien affligée de la perte d'un de ses enfans.

52. Mais si *mólto, pôco, trôppo* sont accompagnés de substantifs, il deviennent des adjectifs que, d'après la règle qui régit cette partie du discours, en Italien, on doit faire accorder en genre et en nombre avec les substantifs ; mais, dans ce cas, il ne faut pas employer la préposition *di* correspondant à la française *de*, dont on fait usage dans cette langue, où les adverbes *beaucoup, peu*, et *trop* ne peuvent se transformer en adjectifs : *Chi va lungi dalla pátria véde mólti pôpoli e costúmi differênti.* Celui qui voyage loin de sa patrie voit beaucoup de nations et de coutumes différentes.

53. Si le mot *pôco* est joint à un substantif et qu'il signifie *píccola porzióne*, petite portion, il doit être suivi de la particule *di* comme : *Abbiáte un po' di compassióne d'un místero*, Ayez un peu de pitié d'un infortuné. *Dátemi un po' di quél buón vino d'Orviéto* ; Donnez-moi un peu de ce bon vin d'Orvieto ; *po'* est une abréviation de *pôco*.

54. *Non*, ne pas, *nô*, non, sont synonimes, mais ils ne s'emploient pas indifféremment, car *non* se met avant un verbe, comme : *Non vi parlo di ciò*, Je ne vous parle pas de cela : et on se sert de *nô* par opposition avec *sì* ; *Egli mi dicéva di sì, ed io gli rispon-*

déva di nô, Il me disait oui, et je lui répondais non. On emploie aussi *nô* lorsque la négation est répétée *Nô, non parlo già a vói.* Non, ce n'est pas à vous que je parle.

55. *Ove* ne signifie pas seulement *où*, mais il a souvent aussi la signification de *quándo*, quand, ou de *se*, si, et alors il est conjonction : *Che che di me s'avvênga, óve tu non abbi cêrta novêlla della mia vita che tu m'aspêtti un anno, ed un mése, ed un dì sênza rimaritarti.* Boc. Quoiqu'il puisse m'arriver, si tu ne reçois pas la nouvelle certaine de ma mort, tu attendras un an, un mois et un jour avant que de te remarier. Lorsqu'on se sert de *óve* au lieu de *quándo*, il faut mettre le verbe au subjonctif: *Te dunque in duce bramo, óve non cáglia A te di quésta Sira êsser campióne.* Tasso. C'est toi que je désire pour chef, si tu ne te soucies pas d'être le champion de cette Sirienne.

56. Les français se servent de *où* comme adverbe de lieu, ou comme pronom relatif: mais les italiens ne rendent pas *où* par *óve*, ou *dóve* lorsqu'il est pronom relatif, ils le traduisent dans ce cas par *in cui, da cui*: *I têmpi in cui viviámo sóno penuriósi.* La disette est bien grande au temps où nous vivons.

57. *Più*, joint à un substantif, devient adjectif, et equivaut à *maggióre número di mólto*: *Fra gli abitánti di Lóndra si cóntano più dônne che uômini.* Parmi les habitans de Londres on compte plus de femmes que d'hommes.

58. *A pôsta*, signifie *a caso pensáto*, à dessein, et *a suo piaciménto*, à son gré ; *A pôsta fatta fúrono sorprési da cinque cênto cavaliéri Pisáni.* G. Vill. Ils furent surpris par une embuscade de cinq cents

cavaliers de Pise. *Io non pôsso far caldo e fréddo a mia pôsta, côme tu fôrse vorrésti.* Boc. Je ne puis faire à mon gré le chaud et le froid, comme tu le voudrais.

59. *Pure* signifie *alméno*, au moins : *E tutti i panni gli fúrono indôsso stracciáti, tenéndosi beáto chi pur un pôco di quélli potésse avére.* Boc. Tous ses habits furent déchirés sur son corps, chacun s'estimant très heureux d'en avoir au moins un petit morçeau.

60. *Pure* a souvent la signification de *certaménte*, certainement, *Dêh côme dée potére êsser quésto? Io il vidi pur jêri costì.* Boc. Mais comment cela peut-il être? je le vis certainement hier ici.

61. *Pure* signifie aussi *solaménte*, seulement, ne que; *La varietà delle côse che si diránno non mén graziósa ne fia che l'avér pure d'una parláto.* Boc. Nous plairons beaucoup plus au lecteur par la variété des faits que nous allons raconter, que si nous ne l'entretenions que d'un seul objet.

62. *Pure*, enfin, est synonime de *finalménte*, finalement; *Si sforzô di rilevársi e di volérsi ajutáre per uscírne, ed óra in quà ed óra in là ricadêndo tutto dal capo al piè impastáto, ... pur ne uscì fuôri.* Boc. Il fit tous ses efforts pour se relever et sortir du bourbier, d'où il se tira enfin tout crotté de la tête aux pieds, après s'y être long-temps débattu.

63. *Quándo*, quand, est un adverbe de temps qui, répété, signifie *talóra*, tantôt; *Incominció a continuáre quándo a piê e quándo a cavállo davánti alla casa di quélla dônna.* Boc. Il se mit à se promener devant la maison de cette dame, tantôt à pied, et tantôt à cheval.

64. *Di quándo in quándo* veut dire *alle vôlte*,

quelquefois : *Quívi conviêne êsser luôghi nascósi con virgúlti ed êrbe, dóve le lêpri di quándo in quándo nascóndere si pôssano.* Fier. Cers. Il faut qu'il y ait ici des endroits retirés, avec des buissons et de l'herbe, où les lièvres puissent se cacher quelquefois.

65. *Quándo che sia* signifie *una vôlta finalménte,* une fois enfin ; *Sperándo che quando che sia si potrêbbe mutár fortúna.* Boc. En espérant qu'une fois enfin on pourrait changer son sort.

66. *Quánto,* combien, *tanto,* tant, suivis d'adjectifs sont des adverbes, et par consequent ils ne changent pas de terminaison : *Ella ê stata tanto afflítta della pêrdita delle sue giôje ;* Boc. Elle a été si affligée de la perte de ses bijoux.

67. Mais si *quánto, tanto* sont accompagnés de substantifs, ils deviennent des adjectifs qu'on fait accorder en genre et en nombre avec ces substantifs ; et, dans ce cas, la préposition *di* devient superflue, tandis que le *de* des français est toujours nécessaire, dans leur phrase, parce que leur adverbe *cómbien,* dont cette préposition est inséparable lorsqu'il signifie *quelle quantité, quel nombre,* ne change pas de nature, comme le *quánto* des italiens ; *Non sa quánto dólce côsa sia la vendétta, nè con quánto ardôre, e con quánta cura si desíderi,* Boc. Il ne sait pas combien la vengeance est douce, ni avec combien d'ardeur, et avec combien d'empressement on la désire.

68. On se sert en italien de *quánto,* comme adverbe ou de *cóme,* lorsqu'en français on emploie la particule interjective *que,* au commencement d'une phrase pour exprimer quelque passion de l'âme : *Quánto fu infelíce alla nuôva della môrte di lui !* Boc. Qu'il fut malheureux en apprenant sa mort !

69. *Quási* signifie *a un di prêsso*, à peu près, et quelquefois *cóme*, *se*, comme, si : *Tutte són quási cóme nére*, Boc. Toutes sont à peu près noires. *Pêrle, rubíni, ed óro Quási vil fango egualménte disprêgi* : Pet. Tu méprises les perles, les rubis, et l'or comme si c'était de la boue.

70. *Ratto* signifie *prestaménte*, vîte : *Ratto cóme imbrunír véggo la séra, Sospír del pétto, e degli ôcchi êscon' ónde*. Pet. Lorsque je vois tout-à-coup l'air s'obscurcir le soir, des soupirs s'échappent de mon sein, et des larmes coulent de mes yeux.

71. *Ratto* est un de ces mots de la langue Italienne, qui, répétés donnent à l'expression une force extraordinaire : *Ratto ratto che'l têmpo non si pêrda*. Dan. Purg. c. 18. Vîte, vîte, ne perdons pas le temps.

72. *Sêmpre* est un adverbe de temps qui veut dire *sênza intermissióne*, sans cesse ; s'il est suivi de *che*, il signifie *ógni quál vôlta*, chaque fois : *Sêmpre che prêsso gli venéva, quánto potêva con máno l'allontanáva*. Boc. Chaque fois qu'elle s'approchait de lui il la repoussait avec sa main le plus fort qu'il pouvait.

73. *Sêmpre* signifie aussi *méntre che*, pendant que, *Io ti farô conciáre in manièra che tu con tuo danno ti ricorderái sêmpre che tu ci viverái, del nóme mio*. Boc. Je te ferai traiter de manière que tu te souviendras de moi tant que tu vivras.

74. *Se non che* signifie *se non fôsse che*, sans cela : *E avrêi gridáto, se non che egli, che ancór déntro non êra, mi chiêse mercè per Dío e per vói*. Boc. J'aurais crié si, lui qui n'était pas encore rentré, ne m'eût demandé grâce au nom de Dieu et de vous.

75. *Se non se* signifie *eccêtto*, excepté ; *A qualúnque animále ch'albêrga in têrra, Se non se alquánti*

ch' hanno in ôdio il sôle, Têmpo da travagliáre quánd' ê'l giórno. PET. Quant aux animaux qui vivent sur la terre, excepté quelques-uns qui craignent le soliel, le jour est le temps du travail.

76. *Sênza che*, signifie *oltrechè*, en outre; *sénza môdo* veut dire *smisurataménte*, immensément; *sênza più* équivaut à *solaménte*, seulement, *sênz'altra compagnía*, sans compagnie: *Sênza che égli ha alcúne altre taccarêlle con quéste che si tácciono per lo miglióre.* Boc. Outre cela, il a quelques autres petits défauts que l'on cache par prudence. *Un uômo ricco e savio, ma avaríssimo sênza môdo,* Boc. Un homme riche et sage, mais très-avare. *L'abáte côi due cavaliéri, e con Alessándro sênza più entrárono dal Papa,* Boc. L'abbé entra chez le Pape avec Alexandre et les deux chevaliers.

77. *Sì*, outre la signification affirmative, signifie aussi *così*, comme: *In ábito lugúbre, quále a sì fatta stagióne si richiedéva.* Boc. Elle était vêtue d'une robe de deuil, comme il le fallait dans cette occasion.

78. *Sì*, signifie encore *nondiméno*, néanmoins, toujours: *Pognámo, che altro male non ne seguísse, sì ne seguirêbbe, che mai in pace, nè in ripóso con lui viver potrêi.* Boc. Supposons qu'il n'en résultât aucun autre mal, il s'en suivrait toujours que je ne pourrais jamais vivre en paix avec lui.

79. *Sì* veut dire aussi *in fine*, jusqu'à ce que: *Non si riténne di córrere sì fu a castêl Gugliêlmo.* Boc. Il ne cessa de courir jusqu'à ce qu'il fût à Chatel Guillaume.

80. Enfin lorsque l'adverbe affirmatif *sì* est précédé d'un verbe, il faut mettre la particule *di* avant cet adverbe: *Vi dico di sì,* Je vous dis que oui. *Crédo di sì,* Je crois que oui.

81. *Testè* signifie *pôco avánti*, peu avant, ou *in quésto punto*, dans l'instant; *A me conviêne andáre testè a Firênze*. Boc. Il faut que j'aille dans l'iustant à Florence: *Io hô testè ricevúte léttere di Messína*. Boc. Je reçois à l'instant des lettres de Messine.

82. *Via* signifie *mólto*, beaucoup: *E via più stólto* etc. Il est beaucoup plus fou; il signifie aussi *orsù*, allons: *Messêr Lízio udêndo quésto, disse, via fácciaglisi un lêtto tale quále egli vi cape*. Boc. M. Lizio entendant cela, dit: allons, qu'on y fasse un lit qui puisse la contenir.

83. *Via*, répété, signifie *súbito*, tout de suite: *Via, via che tu védi ríder colóro che si consígliano, puôi sapére che di mattézze párlano*. ALBERTAN. Dès que tu vois rire ceux qui se parlent á l'oreille, tu peux être assuré qu'ils s'entretiennent de sottises.

CHAPITRE XXXV.

De l'emploi des Prépositions.

1. Comme les grammairiens ne s'accordent pas sur le régime des prépositions, il convient de faire connaître par des exemples pris dans les meilleurs auteurs, quel cas on doit attribuer à chacune d'elles. Les prépositions se divisent en deux classes, savoir les simples et les composées: les simples sont celles qui ne sont pas unies à d'autres prépositions, comme *di*, *a*, *da*, *in*, *per*, *con*, etc. La théorie des prépositions demande la plus grande attention, parce qu'il y a une très grande différence entre le Français et l'Italien.

De la Préposition, di, de.

1. La préposition *di* qui gouverne le génitif, se met avant les noms, les pronoms, les adverbes, les prépositions, et l'infinitif des verbes. Cette préposition sert à marquer le rapport qui existe entre deux noms dont le seconde exprime la qualité du prémier : *Certáldo ê un castêllo di Valdêsa il quále quantúnque píccol sia già da nôbili uômini, e d' agiáti fu abitáto.* Boc. Certaldo est un château de Valdesa, qui bien que petit, fut jadis habité par des gentilshommes fort riches.

2. On a prétendu que la préposition *di* marque la propriété, l'éloignement, la compagnie*;* mais si l'on veut examiner les exemples que l'on donne pour le prouver, on verra clairement que dans toutes les phrases où cette préposition semble marquer un rapport de propriété, il y a une ellipse : *Ischia ê un'ísola, assái vicína di Nápoli.* Boc. Ischia est un île très voisine de Naples. Il y a ellipse dans cet exemple ; car si l'on examine bien la phrase, on verra que le mot *città* est sous-entendu : *Vicína alla città di Nápoli,* Très voisine de la ville de Naples. *La casa del príncipe.* Dav. Is. di T. La maison du prince ; c'est-à-dire : *La casa appartenênte alla persóna del príncipe,* La maison qui appartient à la personne du prince. *Di quésta vita sênza testimônio trapassávano,* Boc. Ils quittaient cette vie sans témoin ; c'est-à-dire *: Dal soggiórno di quésta vita. Di giórno e di nôtte,* Dav. Is. di T. Pendant le jour et pendant la nuit ; c'est-à-dire: *In têmpo di giôrno e di nôtte,* Pendant le temps du jour, et celui de la nuit. *Passáto di quélla láncia cadde.* Boc. Il tomba percé de cette lance : c'est-á-dire : *Con un côlpo di quélla lancía,* D'un coup de

cette lance. Ce que je viens de dire suffira pour prouver que la préposition *di* n'indique aucun des rapports qu'on lui attribue, et qn'il y a toujours une ellipse dans les phrases où elle semble les exprimer.

De la Préposition a, *à.*

1. La préposition *a* est ordinairement le signe du datif: mais elle marque aussi le mouvement vers un objet: *Di nôtte sêne fuggírono a Rôdi.* Boc. Il s'enfuirent à Rhodes pendant la nuit.

2. On a prétendu aussi que la préposition *a* sert a exprimer la ressemblance d'un objet avec un autre; mais si l'on examine les phrases où elle semble faire cette fonction, on verra qu'il y a ellipse: *Cotésti tuói dênti fatti a bíscheri.* Boc. Tes deuts faites comme des chevilles; il y a de sous-entendu *símili a bíscheri*, Semblables à des chevilles.

3. La préposition *a*, combinée avec l'article, et jointe à certains noms féminins, forme des expressions adverbiales qui signifient quelques modes particulières, comme, *All'antica, alla francése*; A l'antique, à la française.

4. La préposition *a* marque encore le temps, et l'on s'en sert, par élégance, au lieu de la préposition *in*; *Egli è la fantasía della quále io hô avúta a quéste nôtti la maggiór paúra che mai si avésse,* Boc. Jamais on n'a été effrayé d'un rêve comme je l'ai été de celui que j'ai fait la nuit passée.

De la Préposition da, *de,*

1. La préposition *da* marque l'éloignement, le départ, la différence, ou l'origine d'une personne, ou,

d'une chose, ses qualités et ses attributs; *Piên d'un vago pensiêr che mi disvía Da tutti gli altri*, etc. PET. Rempli d'une pensée charmante qui me distrait de toutes les autres, etc.

2. Lorsqu'elle est jointe aux pronoms personnels, elle a la signification de *sólo*, seul, sans compagnie *Pôscia rispósi lui: da me non vénni.* DAN. 1. c. 10. Ensuite je lui dis : je ne vins pas seul.

3. On se sert de la préposition *da* pour désigner le pays d'une personne; *Quésta gióvane non ê da Cremóna, nè da Pavía, anzi ê Faentína*, Boc. Cette jeune fille n'est pas de Crémone, ni de Pavie, mais elle est de Faienze.

4. La préposition, *da*, jointe aux adverbes *bêne*, bien, *tanto*, tant, *pôco*, peu, *mólto*, beaucoup, *niênte*, rien, marque l'habileté, en sous-entendant le verbe *fare*, ou quelque autre verbe à l'infinitif : *Tu séi più da pôco che Maso, che si lasciáva fuggíre i pésci côtti.* Boc. Tu vaux beacoup moins que Maso qui laissait échapper les poissons frits. *Par persóna mólto da bêne e costumáta*, Boc. Il a l'air d'un homme honnête et de bonnes mœurs.

5. Souvent la préposition *da* marque l'aptitude, ou la capacité; souvent aussi elle signifie *in circa*, environ: *Essêndo élla già d'età da maríto*, Boc. Etant déjà arrivée à l'âge du mariage. *Or puôssi l'ánima empíre di male? Nô, non ê vaso da ciô.* F. GIROL. Eh bien, l'âme peut-elle être remplie de mal? Non, ce vase n'est pas fait pour en contenir. *Compráte da vénti bótti.* Boc. Ayant acheté environ vingt tonneaux.

6. Lorsque la préposition *da* est jointe à l'infinitif d'un verbe, elle marque la nécessité: et, dans les sermens, elle sert à exprimer le titre de celui qui par-

le : *Diède órdine a quèllo che da far fôsse*. Boc. Il prescrivit ce qu'il fallait faire. *Ti giúro da cavalière, ch'io non l'hô vedúto*. Boc. Je te jure, foi de chevalier, que je ne l'ai pas vu.

7. La préposition *da* signifie aussi *di che*, de quoi, *ònde*, d'où : et, lorsqu'elle est jointe à *ciô*, cela, elle veut dire, *atto*, habile, *idôneo*, capable, *dispósto*, disposé : *Sì, da cêna ci ha, nói siámo mólto usáte di far da céna, quándo tu non ci sêi*. Boc. Oui, il y a de quoi souper : nous sommes accoutumées à préparer le souper, quand tu n'y es pas. *Egli ê il miglión del móndo da ciô costúi*. Boc. C'est le meilleur homme du monde pour cela.

8. On emploie la préposition *da*, en italien, lorsque les français se serviraient de *en* qui répond à *cóme*; *Gli parlái da padre têner o*; Je lui parlai en bon père.

9. On se sert des prépositions *da*, ou *a*, pour exprimer le *chez* des français ; c'est-à-dire lorsque *chez* est accompagné d'un verbe qui marque le mouvement : *Andrô dal mio amíco*, ou *a casa dell'amíco per parlárgli di vói*, J'irai chez mon ami pour lui parler de vous.

10. Si *chez* est joint à un verbe qui marque la demeure, il faut faire usage de la préposition *in*, au lieu de *da* :—*Non mi meraviglio che non l'abbiáte trováto in casa*. Boc. Je ne suis pas étonné que vous ne l'ayez pas trouvé chez lui.

11. Lorsque *chez* signifie *parmi*, il ne se rend pas par la préposition *da*, *a*, ou *in*, mais par *prêsso*, *fra*, ou *apprêsso*.—*Prêsso i Románi l'órdine senatôrio êra il più distínto*. Boc. Chez les Romains, l'ordre des sénateurs était le plus illustre.

De la préposition in, *dans, en.*

1. Si la préposition *in* est suivie de l'article, il faut les combiner ensemble, ainsi que je l'ai fait voir dans la première partie de cette grammaire; *L'incontrái nel parco*: Je l'ai rencontré dans le parc; *nel* est composé de la préposition *in* et de l'article *il;* cette préposition sert à exprimer le lieu, le temps, les circonstances, et la manière d'être: *In un lettúccio assái píccolo si dormíva*. Boc. Il était couché dans un méchant petit lit. *Montô a cavállo e cóme più tôsto potè, sen'andô in córte di Róma.* Boc. Il monta à cheval et se rendit à la cour de Rome aussi vîte qu'il put. *Cênto novêlle raccontáte in diêci giórni.* Boc. Cent nouvelles contées en dix jours. *Nulla côsa valêndole il chiêder mercè colle mani in cróce.* Boc. Ce fut en vain qu'ildemanda grâce à mains jointes.

2. Au lieu de la préposition *in*, dans, on fait usage, en italien, da *tra*, ou *fra*, lorsque l'on parle d'un temps à venir: *Verrà a Lóndra fra diêci giórni;* Il viendra à Londres dans dix jours.

3. En français, on emploie *en* devant un verbe de même que devant un nom, c'est-à-dire que cette particule est tantôt une préposition, et tantôt un pronom; lorsque *en* est une préposition, il se rend en italien par *in; Siámo in confusióne,* Nous sommes *en* confusion. Quand c'est un pronom, on le traduit par *ne,* comme: *Ne hô intéso parláre;* J'*en* ai entendu parler.

4. *En*, avant un gérondif, en français, peut se rendre en italien par *in*; mais ordinairement on le supprime, dans cette langue, comme, *Vedêndovi*; En vous voyant.

De la préposition con, *avec.*

1. La préposition *con* désigne l'instrument, la manière, et la compagnie: *Tito non restándo di piángere con fatíca così gli rispóse.* Boc. Titus, sans cesser de pleurer, lui répondit avec peine. *Con Grisêlda lungaménte e consoláto visse.* Boc. Il vécut longtemps, et toujours heureux avec Griselda. *Io con quésta mia mano gliêlo strappái.* Boc. Je le lui arrachai, moi-même, de mes propres mains:

2. Les français ne suivent pas la régle précédente d'une manière si générale que les italiens, car lorsqu'on dirait en italien, *Si parlávano con gli ôcchi,* en français on dira, Ils se parlaient des yeux, *Si percuotévano con la mano;* Ils se frappaient de la main; *Hô chiúso l'úscio con la chiáve,* J'ai fermé la porte à la clef, etc.

3. On dit en italien *avérla con uno, êssere stizzáto con uno,* mais en français on doit dire, en vouloir à quelqu'un: être fâché contre quelqu'un; *Mi mostrô alla céra ch'egli l'avéva con me*: Boc. Il me montra à sa mauvaise mine qu'il m'en voulait.

4. Les pronoms personnels *me, te, se, nói, vói,* s'incorporent avec la préposition *con* pour ne former qu'un seul mot; mais alors on supprime l'*n* de la préposition, et l'on dit; *méco,* avec moi, *téco,* avec toi, *séco,* avec lui, *nôsco,* avec nous, *vôsco,* avec vous: ces deux dernières contractions ne se font qu'en poésie: *Egli sospirándo e piangêndo e séco la sua disavventúra maledicêndo vegghiáva.* Boc. Il ne dormait pas, mais il pleurait, soupirait, et maudissait son sort.

5. *Séco* signifie *con lui,* avec lui, *con lêi,* avec elle, *con lóro,* avec eux; il est de deux genres, et de

deux nombres. *Séco* est souvent joint avec *medésimo* et *stésso,* qui changent de terminaison pour s'accorder avec le sujet: *Lagnándosi séco stésso della própria sórte,* Boc. Se plaignant de son sort.

6. Quoique les mots *méco, téco, séco,* etc. renferment la préposition, *con,* on les fait souvent précéder de cette même préposition comme: *Mi sdégno méco stésso,* Boc. Je me fâche contre moi-même. Cette redondance est très commune dans la langue italienne.

De la préposition per, *pour,* ou *par.*

1. La préposition *per,* exprime le motif qui détermine à faire, telle, ou telle chose; le moyen, l'instrument dont on se sert; le lieu par où l'on passe: et souvent elle marque le nombre, la mesure, et le temps: *Io farêi per Corrádo ógni côsa' ch'io potéssi che gli piacésse.* Boc. Je ferais tout mon possible pour plaire à Corrado. *Per le sparte ville e pei campi, e pei lóro cólti, e per le case di dì e di nôtte moriêno.* Boc. Ils mouraient le jour et la nuit dans les villages, dans les champs, dans les lieux cultivés, et dans les maisons. *A ciascúno per un giórno s'attribuísca il péso e l' onóre* Boc. Que chacun fasse sa fonction et il jouira de l'honneur qui y est attaché. *Felíce l'alma che per vói sospíra.* Pet. Heureux celui qui soupire pour vous.

2. On emploie en italien la préposition *per,* lorsqu'elle exprime une idée de passage, d'une manière physique, ou abstraite, quoiqu' en français on se sert d'une autre préposition; *Sóno stato amíco suo quási per due anni*: J'ai été son ami pendant deux ans: *M'ê arriváto quésto accidênte per cáusa sua*; Cela m'est arrivé à cause de lui. *Una vóce s'ê sparsa per la città, ch'egli*

sia per la Fráncia; Boc. Le bruit court dans la ville qu'il est allé en France.

3. On se sert aussi de la préposition *per*, par manière d'abréviation, comme, *Il figlio è si ammaláto che ha mandáto pel mêdico;* Son fils est si malade qu'il a envoyé chercher le médecin. *L'hô pregáto d'andár-sene pei fatti suôi*; Je l'ai prié d'aller faire ses affaires.

4. La préposition *per*, est employée pour exprimer une idée de mouvement, ce qui donne plus d'énergie et de vérité à la phrase que tout autre préposition. *Viaggerô per l'Itália nell' estáte prôssima;* Je voyagerai en Italie l'été prochain.

5. La préposition *per*, marque aussi l'origine, la descendance, et la distribution: *Essi sôn per madre discési da paltonière*. Boc. Ils descendent d'un vaurien, du côte maternel. *Fáttesi apportáre per ciascúno due pája di rôbe, disse; prendéte quéste*. Boc. S'étant fait apporter quatre robes, il dit; prenez celles-ci.

6. On ajoute souvent la préposition *su* avant *per* pour donner de l'élégance à la phrase; *Quésti pésci su per la mênsa guizzávano*. Boc. Les poissons sautillaient sur la table.

7. Lorsque la préposition *per* est mise avant l'infinitif d'un verbe, et qu'elle est précédée de *êssere*, ou de *stare*, elle donne à ces verbes la signification de *être sur le point de faire une chose*, comme, *Io sóno per ritrármi del tutto da vôi*. Boc. Je suis sur le point de m'éloigner tout à-fait de vous.

8. Souvent la préposition *per* signifie *au nom de*, comme: *Io vénni a trovárvi per lui;* Je suis venu vous voir en son nom: et souvent elle équivaut à *in favóre*, en faveur de, *in véce*, à la place de: *Io lo farô per lui*, Je le ferai à sa place.

Des prépositions sópra, *sur, et* sótto, *sous.*

1. La préposition *sópra,* sur, marque la situation d'une chose par rapport à une autre qui lui sert de base, ou de support: on l' emploie avec les signes du génitif, du datif, et de l'accusatif; *Présala, sópra la barca la misero, e andár via,* Boc. L'ayant prise, ils la mirent dans la barque, et ils s'en allèrent. *Cominciô a piánger sópra di lêi non altraménte, che se môrta fósse.* Boc. Il se mit à la pleurer, comme si elle eût été morte. *Converrà che vói n'andiáte sopra ad un álbero,* Boc. Il faudra que vous montiez sur un arbre.

2. La préposition *sópra* signifie aussi *cóntro,* contre, *vicíno,* près, *avánti,* avant: *Ordinárono un grandíssimo esêrcito, per andáre sópra i nemíci.* Boc. Ils rassemblèrent une très grande armée pour marcher contre les ennemis. *Marsíglia, ê in Provênza sópra la marína pósta.* Boc, Marseille est dans la Provence près de la mer. *Nella nótte del venerdì santo sópra 'l sábato santo.* Buti. Comen. Inf. 2. Dans la nuit du vendredi saint, la veille du jour du Sabat.

3. *Sópra se* signifie *pensóso,* pensif: *La dônna udêndo quésto, alquánto sópra se stêtte.* Boc. La dame ayant éntendu cela, resta quelque temps pensive.

4. La préposition *sótto* marque l'infériorité de place, de rang, et de condition: *Sótto un pôco di tétto che ancóra rimáso v'êra si ristrínsono ambedúe.* Boc. Toutes les deux se retirèrent dans une pauvre maison qui leur était restée. *Ciascúno e castêlli e vassálli avéva sótto di se.* Boc. Chacun possédait des châteaux, et avait des vassaux sous sa dépendance.

Des préposition fra, tra, infra, *entre.*

1. Ces prépositions marquent le temps, l'existence

d'une chose entre plusieurs autres: elles marquent aussi la perplexité et l'intérieur d'une personne; toutes trois régissent l'accusatif: *Fra pôchi dì andrô in campágna*, Dans peu de jours j'irai à la campagne. *Fra gli aspri stérpi, e le rígide piánte piangêndo mi paréva dimoráre*. Boc. Je me voyais, dans mon rêve au milieu du buissons épineux, et d'arbes sauvages, *In riso, in piánto, fra paúra e spême Mi rôta sì ch'ógni mio stato infórsa*. Pet. Dans la joie et dans les pleurs, entre la crainte et l'espérance, elle me tourmente de telle sorte qu'elle me fait douter de ma situation. *E fra se sovênte dicêndo*. Boc. Disant souvent en lui-même.

2. *Tra* a souvent la signification de *per*, comme: *L'incontrái fra vía*, au lieu de *per la vía;* Je le rencontrai en chemin.

3. Le *chez* des français, qui se traduit par *tra*, est souvent rendu par *da*, ou *a casa*, comme je l'ai dit à l'article de cette préposition.

Des prépositions déntro, êntro, *dédans*; fuôri, fuôra, fuôre, *dehors*.

1. La préposition *déntro*, dedans, exprime la partie intérieure; elle regit le genitif, le datif, l'accusatif, et l'ablatif: *Così déntro una núvola di fióri Dônna m'appárve sôtto vêrde manto*. Dan. Purg. c. 30.— Alors une femme vêtue d'une robe vêrte m'apparut sous un berceau de fleurs.

2. On met souvent la préposition *per* avant *éntro*, pour donner de l'élegance à la phrase: *Alfin vid'io per éntro i fióri e l'êrba Pensósa ir sì leggiádra e bêlla dônna*. Pet. Enfin je vis une femme d'une rare beauté, ayant l'air pensif, se promener sur l'herbe, au milieu des fleurs.

3. La préposition *fuôri*, dehors, marque séparation, ou éloignement; elle gouverne le génitif et l'accusatif: *Uscíta è pur del bêllo albêrgo fuôra*; PET. Elle a quitté sa belle habitation. *Fuôr tutti i nôstri lidi Nell'ísole famóse di fortúna, Due fônti, ha*, etc. PET, Loin de nos côtes, dans les îles fortunées si fameuses, il y a deux fontaines, etc.

Des prépositions vicíno, prêsso, *près*: lungi, lontáno, discôsto, *loin*; rasênte, *proche*; lungo, *au long*.

1. Les prépositions *vicíno, prêsso*, près, marquent la proximité de lieu; elles gouvernent le génitif, le datif et l'accusatif: *Assái prêsso a Salêrno è una côsta sópra il mare riguardánte, la quále gli abitánti chiámano la côsta di Malfi*. BOC. Près de Salerne il y a une colline qui a vue sur la mer; les habitants l'appellent la colline de Malfis. *Tra salci, ed altri álberi prêsso della Torricêlla nascósto êra*. BOC. Il était caché près de la petite tour, parmi des saules et d'autres arbres.

2. *Lungi, discôsto*, loin, gouvernent le datif et l'ablatif; *Tanto dalla salúte mia són lungi*. PET. Je suis si loin de mon salut: *Tanto gli hô trováti discôsto al véro*, PELLI. CIR. Je les ai trouvés si loin de la verité; *Lungi, lontáno*, signifiant *in véce*, au lieu, est suivi d'un infinitif, qui est précédé de la préposition *di*, *Lungi d'applicársi allo stúdio*; Au lieu de se devouer à l'étude.

3. *Rasênte* signifie tout près: *Féce un fôro con un súcchio in quél muro rasênte a quélla péntola*. FARN. SACCH. Il fit un trou avec une tarière dans cette muraille tout près de cette marmite.

4. *Lungo* marque la proximité: et lorsque cette preposition est jointe à un verbe de mouvement, elle

exprime le mouvement près de l'objet, et le long de l'objet: *Cominciò ad andársene lungo Santa María della Scala vêrso il prato d' Ognissánti.* Boc. Il s'achemina lé long de Ste. Marie de la Scala vers le pré de la Toussaint.

Des Prépositions vêrso, *vers,* fino, *jusque ;* circa, *environ* : óltre, *outre.*

1. Outre l'usage que l'on fait de la préposition *vêrso,* avec les verbes de mouvement, on s'en sert dans le sens de *círca,* environ ; *Vêrso la séra quándo i Veneziáni si raccogliévano, apêrsero una pôrta della têrra* : S.Vill. Vers le soir, lorsque les Vénitiens se retiraient, ils ouvrirent une des portes de la ville.

2. *Fino,* jusque, marquent l'action, ou le mouvement, il régit le datif; *Gli vénnero incóntro insíno a S. Giovánni Lateráno.* P. Vill. Ils vinrent au devant de lui jusqu'à S. Jean de Lateran.

3. *Fino,* signifiant *anche,* même, gouverne l'accusatif: *Uccidévano non sólo gli armáti, ma fino le dônne, e gl' innocênti fanciúlli.* Boc. Ils tuaient non seulement les hommes armés, mais même les femmes, et les petits enfants.

4. *Circa,* environ, régit le géntif, le datif, et l'accusatif: *La diêrono ai collegáti, ricevúti da lóro circa a diêci mila fioríni.* Vill. Ils la cédèrent aux alliés pour environ dix mille florins en or.

5. *Oltre,* outre, signifie aussi *sópra,* sur, et se joint aux mots *mare, mónti, arno, môdo, misúra*: *L'alma fiámma ôltre le bêlle bêlla.* Pet. Ma bien aimée, la plus belle de toutes les belles. *Di che fu óltre misúra dolênte.* Boc. Il en fut extrêmement affligé.

Des Prépositions avánti, prima, *avant, dêvant*: dópo, *après*; innánzi, dinánzi, *devant*; diêtro, *derrière*.

1. La préposition *avánti* a rapport au temps, et signifie aussi *alla presênza*, vis-à-vis: *Avánti óra di mangiáre pervénne là dóve l'abáte êra*. Boc. Avant l'heure de dîner, il se rendit au lieu où était l'abbé; *Ch'égli ógni mattína dovésse udíre una méssa in Sta. Cróce e all'óra del mangiáre, avánti a lui presentársi*. Boc. On lui donna pour pénitence d'entendre tous les matins une messs dans l'église de Ste. Croix, et de se présenter à lui avant le dîner.

2. *Dinánzi* signifie *alla presênza*, en presence, et marque le temps et le lieu; cette préposition régit le datif et l'acusatif: *Se in altra parte che davánti al Papa stati fóssero, avrébbero ad Alessándro, e fórse alla dônna, fatta villanía*. Boc. S'ils eussent été partout ailleurs qu'en présence du Pape, ils auraient maltraité Alexandre, et peut-être outragé la dame.

3. La preposition *dópo* a rapport au lieu, au temps, et à l'action: elle est accompagnée tantôt du génitif, et tantôt de l'accusatif: *Quél cotál maríto êra dópo la paréte della cámera*. Boc. Son mari était derrière le mur de la chambre. *Dópo alquánti dì, non veggéndosi chiamáre, incominciò a prênder malinconía* Boc. Après quelques jours, voyant qu'on ne l'appelait pas, il commença à s'attrister. *Dópo alcun ripôso préso in cámere ornatíssime*, Boc: Après avoir pris quelque repos dans des chambres magnifiquement meublées.

4. *Diêtro* est le contraire de *innánzi*; ces prépositions gouvernent quelquefois le génitif, mais ordinairement le datif, l'accusatif et l'ablatif: *Sópra le spalle*

diêtro dalla côppa Con l'ale apêrte gli giaccéva un drago, DAN. 1. c. 25. Un dragon se tenait, les ailes étendues, sur ses épaules.

Des Prépositions cóntro, *contre*: giústa, secóndo, *selon*: sênza, *sans*.

1. *Cóntro* qui marque l'opposition, gouverne ordinairement le génitif et l'accusatif, et quelquefois le datif: *Niúna altra medicína êssere cóntro alle pestilênze miglióre,* BOC. Il n'y a pas de meilleur remède contre la peste. *Cóntra il generál costúme dei Genovési* BOC. Contre la contume générale des Génois.

2. *Giústa, secóndo,* expriment conformité, et gouvernent l'accusatif: *Egli intendéva méttergli in pace giústa il suo parére.* VILL. Il avait l'intention de les réconcilier; *Essi fúrono secóndo il comandaménto del Re menáti a Palêrmo.* BOC. Ils furent amenés à Palerme, selon l'ordre du Roi.

3. La préposition *sênza,* qu'on écrit aussi *sanza,* est suivie de l'accusatif, mais on la trouve même accompagnée du génitif: *Assái v'êrano di quélli che di quésta víta sênza testimônio trapassávano.* BOC. Il y en avait assez de ceux qui mouraient sans témoin: *Ecco ch'io váglio pôco e mólto méno sênza di te ispêro valére.* BOC. Tu vois que je ne puis pas faire grande chose, et que, sans ton secours, je ferais encore moins.

4. *Sênza* s'emploie aussi au lieu de *óltre,* outre; *Avéva de' fioríni più di millánta nôve, sênza quélli ch'egli avéva a dare altrúi,* BOC. Il avait un nombre infini de florins, outre ceux qu'il devait donner aux autres.

Des Prépositions salvo, *sauf,* eccêtto, *excepté.*

1. Ces prépositions régissent l'accusatif: *Lasciándo al capitáno ragazzáglia, e vile gênte, eccêtto alquánti*

Italiáni, Dav. Laîssant au capitaine de la marmaille et du menu peûple, excepté quelques Italiens. *Rendégli la Signoría di Lombardía, salvo la Marca Travigiána* Vill. Il lui rendit la seigneurie de la Lombardie, excepté la Marche de Trevise.

De la Préposition méntre, *pendant.*

1. *Méntre* qui signifie *pendant*, se rend en italien par *per*, lorsque cette préposition marque la durée du temps, comme: *Soggiornerô in campágna per tre giórni.* Je demeurerai à la campagne pendant trois jours; Devant les noms précédés de l'article, *pendant* se rend en italien par *duránte*, ou *nel*, *nello*, *nell'* *nella*, *nei*, *negli*, *nelle*, comme: *Soggiornerô in città duránte l'invêrno*, ou *nell' invêrno*; Je demeurerai en ville pendant l'hiver: Mais *pendant* suivi de *que*, et d'un verbe étant conjonction, se traduit par *méntre*: comme, *Méntre soggiornáva in campágna*, Pendant que je demeurais à la campagne.

CHAPITRE XXXVI.

Des Prépositions Composées.

1. *A guísa*, à la façon, *a fóggia*, *a môdo*, *a manièra*, à la manière, gouvernent le génitif: *Ch'a guísa di scorpión la punta armáva*, Dan. 1. c. 10. Qui s'armait de son dard comme le scorpion.

2. *Appiê*, au pied: *L'igannatóre rimáne appiê dell'ingannáto.* Boc. On déteste le traître, et l'on s'intéresse à sa victime.

3. *In mêzzo*, au milieu, régit le génitif, et l'accusatif; *In mêzzo di lóro fáttala sedére* Boc. L'ayant fait asseoir au milieu d'eux. *Con rifrigêrio in mêzzo 'l fuôco vissi.* PET. Quoiqu' embrâsé des feux de l'amour, je sentais pourtant quelquefois du soulagement.

4. *A pruôva, a gara*, à l'envi, *a concorrênza, a competênza*, en concurrence : *Udêndo fórse vénti canti d'uccêlli quási a pruôva l'uno dell'altro cantáre*, Boc. Entendant le ramage d'une vingtaine d'oiseaux qui chantaient à l'envi l'un de l'autre.

5. *A rispêtto*, en comparaison, régit le génitif: *Cêrto la dottrína di qualúnque altro ê tarda, a rispêtto della tua.* Boc. Il n'y a certainement personne, dont le savoir soit comparable au tien.

6. *All'incóntro, dirimpêtto*, vis-à-vis, régit le génitif : *Venêndo di quà all'incôntro di nói un forestiêre*, Boc. Un étranger venant de ce côté au devant de nous.

7. *Accánto, accôsto*, près, *di côsta, alláto, dalláto*, à côté, régissent le datif: *Canzón, qui védi un témpio accánto al mare.* PET. Chanson, tu vois ici un temple à côté de la mer.

8. Quelquefois *alláto* signifie *a comparazióne*, en comparaison : *Ogni angêlica vista, ógni atto umíle Fôra uno sdêgno alláto a quél, ch'io dico*, PET. On ne voit dans nulle autre créature la figure céleste, et le maintien noble et décent de celle dont je parle.

9. *Appêtto, dirimpêtto, a frónte, incóntro*, vis-à-vis régissent le datif : *Sóno animáli al móndo di sì altêra Vista, che incontr'al sól pur si difênde.* PET. Il y a des animaux dont la vue est si forte, qu'elle peut supporter les rayons du soleil le plus ardent.

10. *Attórno, intórno, d'intórno*, autour, régissent le

datif: *A lêi d'intórno, si pósero a sedére.* Boc. Ils s'assirent autour d'elle.

11. *Addôsso,* sur, contre, ou vers: *O Rubicánte, fà che tu gli métti Gli unghiôni addôsso sì che tu lo scuôi* Dan, 1. c. 22. O Rubicante, tâche de mettre tes ongles sur lui pour l'écorcher.

12. *Di prêsso,* de près, *di sópra,* dessus, *di sótto,* dessous, régissent le génitif, le datif, l'accusatif, ou l'ablatif: *Párvemi vedére súrgere a pôco a pôco di sópra alle montágne un lume.* Boc. Il me sembla voir s'élever peu à peu une lumière au dessus des montagnes. *Amêto, alla venúta delle due Ninfe, di sópra i vérdi cêspiti levô il capo.* Boc. Ameto, à l'arrivée de deux Nymphes, éleva sa tête au-dessus de petits buissons verts.

13. *Infra, déntro, dópo,* après, gouvernent l'accusatif: *Quási tutti infra'l têrzo giórno morírono.* Boc. Presque tous périrent trois jours après.

14. *Intra,* parmi: *Intra gli altri fúrono due dipintóri.* Boc. Parmi les autres il y avait deux peintres.

15. *Di cóntra,* signifie *dirimpêtto,* vis-a-vis, *dalla parte oppósta,* du côté opposé: *Di cóntro Piétro vidi sedér Anna.* Dan. Par. c. 32. Je vis Anne assise vis-à-vis de Pierre. Cette préposition régit aussi le datif: *Giúnse ad óra di mêzzo giórno appiê di Benevênto alla valle di cóntro alla città.* G. Vill. Il arriva vers midi à Bénévent, dans la vallée qui est vis-à-vis de la ville.

16. *Su,* sur, qui se joint à l'article, comme je l'ai déjà dit dans la première partie de la grammaire, *di su, in su, d'in su,* qui signifie *sópra*: *E quésti fue di sulla cróce al grande ufficio elétto,* Dan. Par. c. 25.

Celui-ci fut destiné à expier nos péchés sur la croix.

17. *Di quà*, d'ici, *di là*, de là, gouvernent l'ablatif: *Il quál môtto passáto di quà dal mare ancóra dura*. Boc. Cette devise qui a passé la mer pour venir à nous dure encore. *E già di là dal río passáto è il mêrlo*. Pet. Et déja le merle est passé de l'autre côté du ruisseau.

18. *Di fuôri*, signifie *fuôri* dehors: *Fatta di presênte une bêlla panca venír, di fuôri dal fôrno gli pregô che sedéssero*. Boc. Ayant fait apporter de suite un joli banc, de la boutique du boulanger, il les pria de s'asseoir à la porte.

19. *Di lungi*, de loin: *La nôtte il soprapprése di lungi dal castêllo prêsso ad un míglio*. Boc. La nuit survint lorsqu'il était à près d'un mille du château.

CHAPITRE XXXVII.

De l'emploi des Conjonctions.

1. Les conjonctions, comme je l'ai dit dans la première partie de la grammaire, servent à lier ensemble les propositions pour exprimer les différents rapports qu'elles ont entre elles. Les conjonctions n'exercent aucune influence sur les noms, mais elles en ont une sur les verbes qu'elles précèdent, car se sont elles qui déterminent les modes auxquels on doit les employer.

2. *Acciocchè*, afin que, qui dénote la fin pour laquelle on fait quelque chose, gouverne le subjonctif *E perciô, acciocchè egli niúna sospensión prendésse*, Boc. En consequence, pour qu'il ne concût point de soupçon.

3. *Affinchè*, afin que, qui signifie aussi *a volerchè*, veut le subjonctif: *In tutte le dètte virtù in sómma a volér che férmino profónde dèntro nel cuôre le radíci stabilità si richiêde.* Boc. On exige de la stabilité dans toutes ces vertus, afin qu'elles s'enracinent plus profondément dans le cœur.

4. *Ancorchè*, quand même, demande plutôt le subjonctif que l'indicatif: *Alessandro, ancorchè gran paúra avésse, stêtte pur chéto.* Boc. Alexandre resta tranquille, quoiqu'il eût grand peur.

5. *Anzi*, au contraire, régit l'indicatif: *Non ardívano ad ajutárlo, anzi cógli altri insiême gridávano che fósse môrto.* Boc. Ils n'osaient pas le secourir, au contraire il s'écriaient avec les autres qu'il fallait le tuer.

6. *Anzi*, suivi de *che* signifie *avant que*, qui demande le subjonctif: *Anzichè égli muôja, spêro di vedérlo*; J'éspère le revoir avant qu'il meure.

7. *Anzi* signifiant *au contraire*, demande l'indicatif, par exemple: *Vói non andréte alla cáccia dománi*; *Anzi vôglio andárvi.* Vous n'irez pas à la chasse demain; Au contraire je veux y aller.

8. *Anzi* signifie souvent *avec plaisir*, qui rend l'affirmation plus expressive, quoiqu'il conserve un rapport à l'opposition, par exemple: *Mi presteréte quésto libro? Anzi, prendételo séco vói.* Voulez-vous me prêter ce livre-ci? Avec plasir, je le veux bien.

9. *Anzi* a quelquefois le sens de *même*, par exemple: *L'avéte incontráto? Anzi gli ho parláto a lungo di vói*: L'avez-vous rencontré? Je lui ai même parlé long temps de votre affaire.

10. *Anzi* signifie aussi *plutôt*, comme, *Egli ê grande e bên fatto, anzi che nô;* Il est plutôt grand et bien fait.

11. *Benchè, sebbène, quantúnque,* quoique, veut le subjonctif: *Tu ti sèi bèn di me vendicáta, perciocchè, quantúnque di lúglio sía, mi sóno io credúta quèsta nòtte assideráre,* Boc. Tu t'es bien vengée de moi, car tu m'as donné une chambre si froide, que j'ai pensé geler, quoique nous soyons au mois de Juillet. On met aussi le verbe à l'indicatif après *benchè.*

12. *Che* a plusieurs significations: on l'emploie d'abord au lieu de *il che,* ce qui, ou ce que, laquelle chose, et on le met ordinairement dans une parenthèse; *L'un fratèllo l'altro abbandonáva e (che maggiór còsa è) i padri e le madri i figliuòli.* Boc. Le frère abandonnait le frère, et, (ce qui est plus étonnant) les pères et les mères fuyaient leurs enfans.

13. Quand *che* se trouve entre deux verbes dont le premier est toujours à l'indicatif, le second se met tantôt à l'indicatif, et tantôt au subjonctif, selon la signification du premier verbe, ainsi que je l'ai expliqué dans le chapitre de l'emploi des modes et des temps des verbes: *Vòglio ch'élla mi mandi una ciocchètta della barba di Nicòstrato.* Boc. Je veux qu'elle m'envoie une mèche de la barbe de Nicostrate.

14. Souvent la conjonction *che* signifie *se non,* excepté: *Non avéva l'òste, che una camerétta assái píccola.* Boc. L'aubergiste n'avait qu'une chambre fort petite.

15. *Che* a aussi la signification de *parte,* en partie: *Donòlle che in giòje, che in vasellaménti d'òro e d'ariènto, e che in danári quèllo che valse mèglio d'altre dièci mila dòbbre.* Boc. Il lui donna partie en pierres prêcieuses, partie en vaisselle d'or et d'argent, et partie en argent comptant, la valeur de dix mille pistoles.

16. On emploie *che* au lieu de *perchè,* pourquoi *Che non rispóndi, réo uòmo? Che non dì quálche*

cósa? Boc. Scélérat pourquoi ne dis-tu pas quelque chose?

17. *Che* signifie aussi *imperocchè*, car : *Dillo sicuraménte che io ti prométto di pregáre Iddío per te*. Boc. Dis-le avec assurance, car je te promets de prier Dieu pour toi.

18. On emploie *che* au lieu de *finchè*, que, jusqu'à ce que : *E non riposò mai ch'êgli êbbe trováto Biondêllo.* Boc. Et il ne prit point de repos qu'il n'eût trouvé Biondello.

19. Enfin *che* au commencement d'une phrase exprime un vœu, ou une imprécation, *Che Dío il vôglia*, Que Dieu le veuille : *Che maledétta sia l'óra ch'io prima la vidi*. Boc. Que maudite soit l'heure où je la vis pour la première fois.

20. *Dunque, adúnque*, donc, est toujours suivi de l'indicatif: *Va dunque, disse la dônna, e chiámalo*, Boc. Va donc l'appeler, lui dit la dame. Au lieu de *dunque* on se sert de *êcco*, qui signifie *donc*:—*Ecco s'un uôm famóso in têrra visse*. Pet. Si donc, un homme fameux vécut sur la terre . . On emploie *óra* au lieu de *dunque*: *Or va, ch'un sól volér è d'amendúe*. Dan. 1. c. 2. Va donc, puisque la volonté des deux devient celle d'un seul.

21. *Onde*, c'est pourquoi, rêgit l'indicatif : *La góla e 'l sônno, e l'ozióse piúme Hanno del móndo ógni virtù sbandíta Onde dal córso suo quási smarríta Nôstra natúra è vinta dal costúme*. Pet. La gourmandise, la paresse et l'oisiveté, ont banni du monde toutes les vertus : aussi la nature humaine, entraînée par l'habitude, a pris une autre voie.

22. *Perchè* s'emploie au lieu d'*acciocchè*; mais dans ce cas, il faut mettre le verbe au subjonctif : *L'incominciò a báttere, perchè il passásse*. Boc. Il commença

à le frapper, afin qu'il le devançât.—Mais si *perchè*, marque l'interrogation, le verbe se met à l'indicatif. *Dèh perchè vai? dêh perchè non t'arrêsti?* DAN. PURG. c. 5. Ah! pourquoi marches-tu? Pourquoi ne t'arrêtes-tu pas?

23. *Pertánto*, pourtant, cependant, régit l'indicatif: *Jèri, messêre, toccô a me l'andáre pensóso, óggi pare che tócchi a vói e pertánto io non vôgliò che pensiáte più sópra quésto fatto.* BOC. Hier, Monsieur, c'était mon tour d'être triste: il parait que c'est le vôtre aujourd'hui; cependant je voudrais bien que vous ne pensassiez plus à ce malheur.

24. *Purchè* à la signification de *se*; mais, dans ce cas, le verbe se met au subjonctif; *La medicína da guarírlo sô io trôppo bên fare, purchè a vói dêa il cuôre di segréto tenére ciô che io vi ragionerô.* BOC. Je sais faire la médecine qu'il lui faut pour le guérir, mais ne lui en parlez pas.

25. Le mot *pure* a tant de significations, qu'il faut que je les fasse connaitre à mes élèves. *Pure* se place après l'impératif pour exprimer un sentiment d'approbation positive, les français ne peuvent rendre une telle expression qu'en répétant deux fois le même mot, comme, *Fate pure quélche vi piacerà;* Faites, faites ce qu'il vous plaira.

26. *Pure* signifie *aussi*, lorsqu'il est précédé d'un des pronoms personnels *io, tu, égli, élla, nói, vói, églino, élleno*: *Andrô io pure, prêsso al mare nell' estáte;* J'irai, moi aussi, près de la mer l'été prochain.

27. On emploie *pure* au lieu de *perô* qui signifie *cependant*, lorsqu'il exprime une idée d'opposition, *Ma pure sordo ai miêi consígli, non vôlle ascoltármi*; Mais cependant, sourd à mes conseils il ne voulut pas, m'entendre.

28. *Pure*, est souvent un explétif, qui se rend en

français, par le mot *bien*. *Pranzerò òggi con vói, se pure lo bramáte;* Je dînerai aujourd'hui avec vous, si vous le voulez bien: mais lorsque *pure* est joint à *tròppo*, il ajoute plus de force à l'expression; il se rend en français par *que trop*. *Si véde pur trôppo che non si ámano:* On ne voit que trop qu'ils ne s'aiment pas.

29. *Pure* se joint aux conjonctions *e*, *o*, *nè*, desquelles on forme *eppúre*, et cependant, *oppúre*, ou bien *neppúre*, pas même. *Non lo conósco neppúre*, Je ne le connais pas même.

30. *Quándo* s'emploie dans le sens de *se*, ou *purchè* avec le subjonctif: *Io vóglio alle tue angôscie, quándo tu medésimo vôgli pórre fine*: Boc. Si tu le désires, je veux aussi, moi, mettre fin à tes angoises

31. *Se*, lorsqu'il signifie *caso chè*, en cas que, *pósto chè*, *dato chè*, supposé que, peut être suivi de l'indicatif, ou du subjonctif: *Io són del tutto dispósto ad andárvi, se tu il vuói*. Boc. Je suis tout-à-fait disposé à y aller, si tu le veux. *E se vói il facéste, io sarêi colui, che elêtto sarêi da vói*. Boc. Si la place dépendait de vous, je ne doute nullement que vous ne m'y nommassiez.

32. On ajoute un *d* à la conjonction *e*, lorsque le mot qui la suit commence par une voyelle; mais cette règle n'est pas de rigueur: *Ed ivi prêsso corréva un fiumicêl di vernáccia*. Boc. Et une rivière de vin blanc coulait près de là.

33, *E* se répète souvent devant chaque mot pour donner de la grace à la phrase: *L'acque parlár d'amóre e l'ôra e i rami E gli angellétti, e i pésci, e i fióri e l'êrba*. Pet. L'eau, l'air, les oiseaux, les poissons, les arbres, les fleurs, et la verdure parlent d'amour.

34. Quelquefois, au contraire, *e* ne se met que devant le mot qui exprime la dernière des choses dont on fait l'énumeration : *Fióri, fróndi, êrbe, ómbre, antri, ónde, áure soávi, Vâlli chiúse, alti côlli, e piágge apríche, &c.* Pet. Les fleurs, les feuilles, l'herbe, l'ombre, les cavernes, les vagues, l'air doux et serein, les vallées solitaires, les hautes collines, et les plaines exposées au soleil.

35. Les conjonctions disjonctives *o*, ou, *ovvéro, ossía*, ou bien, ont la même signification que *o veraménte*, ou bien ; *Nembrótte il gigánte fu il primo Re, ovvéro rettóre, o ragunatóre di congregazióne di génti.* G. Vill. Ce fut le géant Nembrod, premier Roi, ou chef des Gentils, qui les assembla pour en former une nation.

36. La conjonction négative *nè*, ni, qui est toujours accentuée pour la distinguer de la particule *ne*, qui signifie *en*, régit toujours l'indicatif : *Io non cercái nè con ingégno nè con fraude d'impórre alcúna mácula all' onestà, e alla chiarézza del vôstro sangue.* Boc. Je n'ai cherché ni par artifice, ni par ruse à ternir l'honneur et la noblesse de votre sang.

37. Il y a des conjonctions qui ne régissent ni l'indicatif, ni le subjonctif, mais elles sont souvent suivies de l'infinitif, parce qu'elles sont considérées comme des prépositions : ce sont : *dópo, sênza, per*, etc. *Andáte a cercárlo sénza pêrder témpo.* Allez le trouver sans perdre de temps.

CHAPITRE XXXVIII.

De l'emploi des Interjections.

1. Les interjections servent à exprimer les affections de l'âme, telles que la joie, la douleur, la surprise, etc. Quoique les interjections ne régissent d'autres cas que ceux que les verbes sous-entendus exigent, cependant je vais indiquer la manière d'employer les noms, ou les pronoms dont elles sont accompagnées.

2. *O, oh, oi,* oh! demandent le vocatif, quand on s'en sert pour appeler: *O aspettáta in ciêl beáta e bêlla ánima!* PET. O belle et bienheurese âme attendue dans le ciel!

3. Quand elles sont employées pour marquer la joie, ou la douleur, le nom ou le pronom se met à l'accusatif: *O me beáto sopra gli altri amánti!* PET. O combien mon bonheur surpasse celui de tous les amans!

4. Des interjections *o, oh, oi,* sont dérivés de *Ohimè,* hélas, *oisè—Oh me dolénte Cóme mi riscôssi quando mi prése.* DAN. I. c. 22. Ah que je fus malheureux! comme je me débattis quand il me prit!

5. Souvent quand on exprime la douleur, on met au datif le nom ou le pronom auquel se rapporte l'adjectif qui qualifie le sentiment qu'on éprouve: *Oh poveríno a me ch'io non sarô mai più buôno a nulla!* FIRENZ. Ah, que je suis malhereux de n'être plus bon à rien!

6. *Pur beáto,* exclamation qui marque le contentement, signifie *manco male*: *Pur beáto che Messér Riccárdo mi donô una bórsa!* BOC. Trop heureux que Monsieur Richard m'ait donné une bourse!

7. Pour rendre la plainte plus expressive, souvent

on sépare le pronom *me* de *ah*, *ahi*, par le mot qui signifie le sentiment qu'on éprouve: *Ahi lassa me, che assái chiáro conósco com'io ti sia pôco cara!* Boc. Ah, que je suis malheureuse de voir que tu m'aimes si peu!

8. *Deh*, ah, qui marque la prière, régit le vocatif; *Deh dimmi chi son quésti, ed al martôro Quál li condúce o sórte o cólpa lóro.* Tasso. Ger. Lib. c. ii. Ah! dis-moi par quel sort, ou pour quel crime ils sont condamnés à la mort.

9. *Così*, ainsi, s'emploie en bonne et en mauvaise part: *Così potess'io bên chiúder in vêrsi I miêi pensiéri.* : . . Pet. Plût à Dieu que je pûsse rendre mes pensées en vers! *E così vada s'è pur mio destíno.* Pet. Si pourtant ma destinée doit être telle, ainsi soit-il!

10. *Guái*, malheur, qui marque la menace et la douleur, gouverne le datif: *Guái al peccatóre il quále va per due víe!* Malheur au pécheur qui va par deux chemins!

Comme j'ai parlé de autres interjections dans la première partie de la grammaire, je ne m'étendrai pas davantage sur ce chapitre.

CHAPITRE XXXIX.

Observations sur l'emploi de certaines Prépositions dans quelques cas particuliers.

1. Après un adjectif marquant proximité entre deux lieux, on met l'une ou l'autre des prépositions *di* et *da* devant le dernier: *Varlúno, villa assái vicína di quì.* Boc. g. 8. Varluno, village assez près d'ici.

2. Le nom qui marque l'étendue de la distance se

met, en Italien, sans préposition: *Si rimáse bên vénti míglia lontáno.* Boc. g. 2. Il s'arrêta à la distance d'environ vingt milles. Mais si l'adverbe *ivi* se trouve dans la phrase, il faut faire précéder de la préposition *à* le nom qui exprime l'étendue de la distance: *I pastóri díssero che ivi fórse a tre míglia êra un castêllo,* Boc. g. 5. Les bergers dirent qu'à-peu-près à trois milles de cet endroit, il y avait un château.

3. On ne met pas de préposition devant un nom de nombre qui exprime la durée du temps: *Líno di Róma sedétte Papa anni quíndici.* Cronich. Line de Rome fut Pape pendant quinze ans.

4. Mais si la durée du temps n'est pas énoncée d'une manière précise, on fait usage de la préposition *a* avec les mots *di prêsso,* environ: *Essêndo già vêcchio di prêsso a settánta anni.* Boc. g. 1. Etant déjà âgé d'environ soixante-et-dix ans.

5. Les substantifs qui marquent l'instrument ou le moyen dont on se sert pour faire quelque chose, sont ordinairement précédés de la préposition *con,* avec: *Con un coltêllo, il mêglio che potè, gli spiccô dall' imbústo la têsta,* Boc. g. 4. Il lui coupa la tête avec un couteau, le mieux qu'il put.

6. Les substantifs qui expriment la cause qui a produit tel effet, ou le mótif qui nous fait agir, sont ordinairement précédés de la préposition *per,* pour; et quelquefois de la préposition *a,* à : *Il quále già riconoscêndola, e per vergógna quási mútolo divenúto niênte dicéa,* Boc. g. 2. Lequel l'ayant déjà reconnue, devenu presque muet de honte, ne disait rien. *Uccise di sua mano con uno stôcco il détto Arrígo per vendétta del conte Simóne di Monfôrte suo padre môrto a cólpa sua,* G. Vill. 1. 7. Il tua Henri, de sa main avec un poignard, pour venger la mort du Comte

Simon de Montfort son père, dont il avait été la cause.

7. Les substantifs employés pour exprimer la manière dont on fait une chose, doivent être précédés de l'une des prépositions *con*, avec, *in*, en, ou *a*, à; *Sennúccio, io vo'che sappi in quál manièra trattáto sóno*, etc. Pet. S. 89. Sennuccio je veux que tu saches de quelle manière je suis traité. *Alla manièra Alessandrína ballô.* Boc. g. 3. 3. Il dansa à la manière Alexandrine.

CHAPITRE XL.

1. Le mot *construction* signifie arrangement, disposition; c'est ainsi qu'on appelle, en grammaire la manière d'arranger les mots dans le discours. Il y a deux sortes de construction; l'une se nomme simple, et l'autre figurée. La construction simple est celle où les mots suivent l'ordre dans lequel les idées se forment dans l'esprit. D'après ce principe, lorsqu'on veut exposer, déclarer, ou raconter quelque chose, on énonce d'abord le sujet, puis le verbe, et ensuite les noms qui ont rapport à la signification du verbe; si ce verbe est *èssere*, être, le nom de la qualité que l'on affirme du sujet; si c'est un verbe actif, le nom de l'objet qui reçoit l'action; et si cette action a un but, le nom de l'objet pour lequel le sujet la fait; enfin, si c'est un verbe neutre, le nom de l'objet avec lequel le sujet s'est mis en rapport pour faire l'action exprimée par le verbe, ce nom est précédé d'une préposition. L'article se met devant le nom ou le pronom. Le pronom occupe la même place que le nom, puisqu'il

en est le représentant. L'adjectif se place devant ou après le nom ou le pronom auquel il se rapporte. L'adverbe, devant ou après le mot qu'il modifie, adjectif, verbe, ou autre adverbe. La préposition, devant le second mot des deux entre lesquels elle sert à marquer un rapport. La conjonction, à l'endroit de la phrase où doit se former la liaison qu'elle est destinée à établir entre les idées. Quant à l'interjection, elle n'a point de place déterminée; comme ce n'est qu'une espèce de cri que font pousser de vives et promptes émotions de l'ame, on la met à l'endroit où l'on en sent le besoin.

De la Construction figurée.

2. La construction figurée consiste à changer, à l'aide des moyens particuliers que l'on nomme *figures*, le nombre, l'ordre, et la distribution des mots qui appartiennent à la construction simple, et même les règles de la grammaire à l'égard de quelques-uns de ces mots; c'est ce que fait celui qui parle ou qui écrit toutes les fois qu'il veut rendre ses pensées plus rapidement, ou les imprimer plus profondément dans l'esprit de celui qui l'écoute, ou qui le lit.

3. Ces figures, au nombre de cinq, sont: l'ellipse, le plèonasme, la syllepse, l'enallage, et l'hyperbate, *l'ellíssi, il pleónasmo, la sillêpsi, l'enallåge,* et *l'iper-báto.*

1. *De l'Ellipse.*

4. L'ellipse est une figure par laquelle on supprime un, ou plusieurs mots pour donner plus de précision et de grace au discours, sans nuire à la clarté. Il y a ellipse du substantif, de l'adjectif, du verbe, du pro-

nom, du participe, de la préposition, &c. comme on le verra par les exemples qui suivent.

5. Ellipse du nom : *Niún male si féce nella cadúta, quantúnque alquánto cadêsse da alto (luôgo).* Boc. g.2. Il ne se fit point de mal en tombant, quoiqu'il fût tombé de très-haut. *Dícono che punì (con péna) di môrte due soldáti.* Dav. A. di T. On dit qu'il punít de mort deux soldats. Les mots mis entre parenthèse sont ceux qui out été supprimés.

6. Ellipse de l'adjectif: *Fu da tanto (ábile) tanto sêppe fare ch' egli pacificô il figliuôlo col padre,* Boc. g. 2. Il fut si adroit, et fit si bien, qu'il remit en paix le père avec le fils.

7. Ellipse du verbe: *Nel suo mortôro fêcero i soldáti per lo duôlo e piánto nuôva sediziône, e non v'êra chi (potésse) quietárla.* Dav. Stor. I. 12, A ses funérailles, les soldats, dans l'éxcès de leur douleur, se soulevèrent de nouveau, et il ne se trouva personne pour les appaiser. *Avvênne che Calandríno quívi vênne per (prêndere) acqua.* Boc. g. 9. Il arriva que Calandrino vint là prendre de l'eau.

8. Ellipse du pronom. On peut toujours retrancher les pronoms personnels, *io, tu, &c.* parce qu'ils sont représéntés par la terminaison du verbe ; comme, *Disse : che hai che non ti puôi tenére? Ma se' venúto più che mêzza léga Velándo gli ôcchi, e con le gambe avvôlte, A guísa di (colúi) cui vino, o sônno piêga?* Dan. Purg. c. 13. Il dit : qu'as-tu, que tu ne peux te tenir debout? Mais tu as marché plus d'une demi-lieue, fermant les yeux et chancelant comme un homme qui est ivre, ou endormi.

9. Ellipse du participe : *O se essi mi cacciásser gli ôcchi o mi traéssero i dênti, mozzássermi le mani o facéssermi alcúno altro così fatto giuôco, a che (ri-*

dótto) sarè'io? Boc. g. 9. S'ils me crevaient les yeux, ou m'arrachaient les dents, ou me coupaient les mains, ou s'ils me faisaient tout autre mal, à quoi serais-je réduit?

10. Ellipse de la préposition : *Ringrázio lui che i giústi prêghi umáni Benignaménte (per) sua mercéde ascólta.* Pet. S. 21. Je remercie celui qui, dans sa bonté écoute favorablement les justes prières des hommes. On peut aussi dire qu'il y a Ellipse de la préposition *per* toutes les fois qu'on se sert de *che* au lieu de *perchè*, pourquoi. *Chè non ti fai tu insegnáre quéllo incantésimo?* Boc. g. 9. Pourquoi ne te fais-tu pas enseigner cet enchantement?

Du Pléonasme.

11. *Pléonasme* signifie surabondance: cette figure est par conséquent le contraire de l'ellipse. Dans celle-là on retranche un, ou plusieurs mots pour donner de la grâce et de la précision au discours; dans celle-ci on introduit dans la phrase un, ou plusieurs mots qui sont inutiles pour le sens, mais qui donnent de l'énergie à l'expression.

12. La langue italienne est très abondante en pléonasmes; et il est d'autant plus nécessaire de les connaître, qu'ils forment un des traits qui la caractérisent.

13. *Via*, chemin, accompagné d'un verbe de mouvement, donne à la phrase une force qu'elle n'aurait pas sans ce mot: *Ed andò tutto sol vía*, Boc. g. 8. Il s'en alla tout seul.

14. *Ecco*, voici, voilà, marque promptitude dans l'action, et fait impression quand on s'en sert pour exprimer une chose imprévue: *Ecco, Giannôtto, a te piáce, ch'io divênga cristiáno ed io son dispósto a*

farlo. Boc. g, 1. Tu veux Giannotto, que je devienne chrétien, et je suis disposé à te complaire.

15. *Bêne,* bien, donne beaucoup de force et d'élégance au discours; souvent on met ce mot avant l'interrogation en forme de conclusion : *Bêne, Belcolóre, déimi tu far sêmpre morire a quêsto môdo?* Boc. g. 8. Veux-tu donc, Belcolore me faire mourir toujours de cette manière? *Bêne* se joint aux particules *óra* et *sta* : *Or béne, cóme farémo?* Boc. g. 3. Que ferons-nous donc? *La dônna disse al marito; bêne sta, tu dì tue parôle tu,* etc. Boc. g. 7. La femme dit à son mari; eh bien, tu dis ce que tu veux, etc.

16. *Bêllo,* Beau, sert à rendre la phrase plus expressive : *Per bêlle scritte di lor mano s'obbligárono l'uno all' altro.* Boc. g. 2. Ils se lièrent l'un l'autre par de belles promesses écrites de leur propre main.

17. *Pure,* pourtant, donne de la force et de la clarté à la phrase : *La côsa andô pur così.* Boc. g. 2. La chose se passa pourtant ainsi.

18. *Già,* déjà : *Il négrománte disse; già Dio non vóglia, poichè io hô vedúto Gilbêrto liberále del suo onóre, e voi del vôstro amóre che io similménte non sia liberále del mio guiderdóne.* Boc. g. 10. Le Négromant dit : à Dieu ne plaise, qu'ayant vu Gilbert prodigue de son honneur, et vous de votre amour, je veuille ne pas l'être aussi de ma récompense.

19. *Mai,* jamais, précédé, ou suivi de *sêmpre,* toujours, forme, avec cet adverbe, une expression extraordinairement énergique : *Una parte del móndo ê che si giáce Mai sêmpre in ghiáccio, ed in geláte névi* Pet. c. 5. Il y a une partie du monde qui reste toujours dans la glace, et dans les neiges gelées.

20. *Mica* et *Punto,* point donnent de la force à la négation : *Madónna, Tedáldo non ê punto môrto, ma*

ê vivo e sano. Boc. g. 3. Madame, Tedaldo, n'est pas mort, mais il vit et se porte bien. *Una ne dirô, non mica d'uômo di pôco affáre.* Boc. g. 10. J'en raconterai une d'un homme d'importance.

21. *Tutto,* tout, donne de l'énergie à la phrase: *La dônna udêndo costúi parláre che quále ella tenéva mútolo, tutta stordì.* Boc. g. 3. La femme entendant qu'il parlait, l'ayant cru muet, en fut tout étonnée.

22. *Uno,* un, ajouté à *quésto, quéllo,* donne de la clarté et de la précision: *E caraménte accôlse a se quéll'una.* Pet. S. 201. Et il reçut celle-là avec tendresse.

23. *Egli, esso,* lui, *ella,* elle; et dans le discours familier, *gli,* au lieu de *egli,* donnent de la grâce à l'expression: *A me par egli êsser cêrto, ch' egli ê óra a casa a desináre,* Boc. g. 8. Il me paraît certain qu'il est à présent à diner chez lui.

24. *Ora,* or, s'emploie pour rappeler un discours: *Cóme non sapéte voi quéllo che quésto vôglia dire? Ora io ve l' hô udíto dire mille vôlte: chi la séra non céna, tutta nôtte si diména.* Boc. g. 3. Comment ne savez-vous pas ce que celà signifie? Je vous l'ai entendu dire mille fois: celui qui ne soupe pas le soir, ne dort pas de toute la nuit.

25. *Mi, ti, si, ci, vi, ne,* sont des mots qui se mettent avant les verbes sans nécessité, mais par élégance: *Io mi credéva, che voi fóste santo*; Boc. g. 4. Je croyais que vous étiez un saint. *Del palágio s'uscì, e fuggíssi a casa sua.* Boc. g. 2. Il sortit du palais et s'en alla chez lui.

26. *Con,* avec; *Stéssi con méco.* Boc. g. 7. Il demeura avec moi. *Esso,* lui, se joint par élégance à la préposition *con,* et à un pronom personel;

Mescoláti con esso nói, etc. DAV. a di T. Mêlés avec nous, etc.

27. *Ci*, y, s'unit avec beaucoup de grâce aux verbes *veníre*, venir, *náscere*, naitre, *vívere*, vivre: *Naturál ragióne è di ciascúno che ci nasce*. Boc. g. 1. C'est un droit naturel à tout homme qui nait. *Quánti ci vívono*, BEN. as. 1. 1. Tous ceux qui vivent.

28. *Si*, si, s'emploie comme ornement, et donne beaucoup d'élégance à la phrase: *Oltra a quéllo ch' egli fu ôttimo filôsofo naturále, si fu egli leggiadríssimo e costumáto*, Boc. g. 6. Il n'était pas seulement un excellent philosophe, mais il était très-gracieux et três-honnête.

29. *Di*, de; est une particule dont on fait usage, en italien, d'une manière qui est tout-à-fait particulière à cette langue; *Per quéste contráde, e di dì, e di nôtte, e d' amíci, e nemíci vanno di male brigáte assái, le quáli mólte vôlte ne fanno di gran dispiacére e di gran danno*. Boc. g. 5. Il y a des bandes de mauvais sujets qui rôdant nuit et jour dans ces contrées, nous tourmentent beaucoup, et y font de grands dégâts.

De la Syllepse.

30. Cette figure est de peu d'usage; mais cependant, comme on la trouve dans les bon écrivains, il convient d'en faire mention. Elle consiste à rendre la pensée telle qu'elle se présente à l'esprit, sans s'assujétir à la construction grammaticale: *La persóna quándo è triboláto e tra mólta fatíca, si dice e pênsa che Iddío l'ábbia in ôdio*. F. GIORD. Pred. p. 233. Lorsque l'homme est affligé et bien tourmenté, on dit et on pense que Dieu le hait. *Córsẹvi le sorêlle*, Boc. FIAM. N. 123. Les sœurs y accoururent. Dans la

première phrase, parce qu'il est question d'un homme l'auteur a mis *tribolàto,* au lieu de *tribolàta* que demandait la régle de concordance, puisque le substantif est *persôna·* Dans la seconde phrase, l'auteur a mis *córsevi* parce qu'on pourrait ajouter le mot *ciascúna,* chacune, et dire : *côrsevi ciascúna delle sorélle,* chacune des sœurs y accourut.

De l'Enallage.

31. *L'Enallage,* qui est très fréquente dans la langue italienne, permet d'employer, dans certains cas une partie du discours pour une autre. A la faveur de cette figure, on se sert de l'infinitif d'un verbe au lieu d'un substantif, comme par exemple de *vivere,* vivre, au lieu de *vita,* vie : *E da quésta viêne il nôstro víver liêto che vôi vedéte,* Boc· g. 8. Et de là vient que nous menons, comme vous voyez, une vie si joyeuse.

32. On se sert de l'adjectif au lieu de l'adverbe. *Chi non sa cóme dólce ella sospíra, E cóme dólce parla, e dólce ride.* Pet. S, 126. Celui qui ne connaît pas la douceur de ses soupirs, de ses discours, et de son sourire. *Dolce* est employé au lieu de *dolceménte,* doucement.

33. On emploie le participe au lieu de l'infinitif : *Féce veníre sue lêttere contraffátte da Róma, e féce vedúto a suôi súdditi, il papa per quélle avér seco dispensáto di potér tôrre altra móglie.* Boc. Nov. ult. Il fit venir de Rome des lettres conterfaites, et montra à ses sujets, une permission du Pape pour prendre une autre femme. Bocace a dit *vedúto* au lieu de *vedére,* voir.

34. On fait usage de l'infinitif au lieu du subjonctif : *Se fósse un gran palágio, e fósse eziandío tutto d'ôro e d'argênto e non fósse chi l'abitáre, e*

non ci stèsse persóna, un gran peccáto sarêbbe quêsto. F. Giord. Pred. p. 60. S'il y avait un grand palais qui fût tout d'or, ou d'argent, et qu'il n'y eût personne qui l'habitât, ce serait grand dommage. L'auteur a mis *abitáre* au lieu d'*abitásse.*

35. On met le subjonctif au lieu de l'indicatif: *Védi bêstia d'uômo, che ardísce, dove io sia, a parláre prima di me.* Boc. g. 6. Vois ce sot qui ose parler avant moi, lorsque je suis présente. Bocace a dit *sia* au lieu de *sóno.*

De l'Hyperbate ou inversion.

36. *Hyperbate* signifie confusion ou mélange: c'est ainsi qu'on appelle l'inversion de l'ordre naturel des mots dans le discours ordinaire, que se permet l'écrivain toutes les fois qu'il veut faire impression. Cette figure produit un grand effet quand elle est employée à propos et bien maniée: car elle donne au discours de la force, de la rapidité, de la grâce tout ce qui constitue la véritable éloquence. C'est surtout dans les descriptions, dans les tableaux, qu'on en remarque toutes les beautés: *Biancheggiávano per la campágna l'ôssa ammonticelláte o sparse secóndo fuggíti si êrano o arrestati*: *per têrra êrano pêzzi d'arme, mêmbra di cavâlli, e a trónci d' álberi têste infiláte; e per le sélve orrêndi altári ove fúrono sacrificáti i tribúni, e i centurióni dé primi órdini.* Dav. An. di T. l. 1. Les ossemens amoncelés, ou dispersés des soldats tués, soit en fuyant, soit dans le combat, couvraient la campagne, la terre était jonchée d'armes brisées, de membres de chevaux: aux branches des arbres, on voyait des têtes accrochées, et dans la forêt, d'horribles autels où l'on avait sacrifié les tribuns et les centurions du premier ordre.

37. C'est par hyperbate qu'on met le substantif entre deux adjectifs, transposition qui donne beaucoup de grâce à la phrase : *A piè d'una bellíssima fontána e chiára che nel giardíno êra a starsi se n'andô.* Boc. g. 4. Il alla se placer au bas d'une fontaine très-belle et très claire, qui était dans le jardin.

38. On ne peut pas enseigner l'usage de l'inversion : c'est en lisant les bons auteurs sous la direction d'un maître habile, que l'étudiant pourra apprendre à la connaître. Mais je dirai avec tous les grammairiens, qu'on ne doit user du discours figuré, en général, et particulièrement de l'inversion, qu'avec la plus grande réserve ; et que quand on veut le faire, il ne faut pas perdre de vue que la plus essentielle de toutes les qualités, soit en parlant, soit en écrivant, c'est d'être clair, et que l'on tombe facilement dans l'obscurité en employant des constructions autres que celles qui sont conformes aux règles de la grammaire : il arrive souvent qu'en voulant être éloquent et fleuri, on devient gauche, emphatique, et inintelligible,

---

CHAPITRE XLI.

De l'accent et de l'apostrophe

I. L'accent n'est autre chose que le ton de la voix plus marqué sur une syllabe que sur une autre.

2. Les Italiens ont deux espèces d'accent ; l'accent prosodique, et l'accent grammatical, (Je parlerai du premier dans le traité de prosodie.) Il y a deux sortes d'accent grammatical ; l'accent aigu (´) et l'accent grave (`). Le premier se met sur les voyelles médiales, comme dans *in balía*, à la mérci ; *natía*, natal ; le

second se met sur les voyelles finales, comme dans *città*, ville ; *virtù*, vertu, &c.

3. Il ne faut jamais omettre l'accent grave sur les voyelles qui doivent en être marquées, parce qu'il est nécessaire, 1° pour faire connaître que le mot est abrégé. 2° Que la voyelle ainsi accentuée est longue, et que par conséquent elle a une valeur double de celle qui ne l'est pas. Les mots *libertà*, *fè*, *virtù*, sont de ceux dont la voyelle finale doit avoir l'accent grave, parce que ce sont des abrévations de *libertáde*, *féde* et *virtúde*.

4. L'accent grave se met aussi, 1° sur la voyelle finale de la troisième personne du singulier du prétérit défini des verbes, comme *cantò*, il chanta, *temè*, il craignit, *dormì*, il dormit : 2°. et sur les voyelles qui terminent la première et la troisième personnes du singulier du futur, comme, *parlerò*, je parlerai, *parlerà*, il parlera.

5. L'accent grave se met encore sur les voyelles finales des mots *dì*, jour, *dà*, il donne, *è*, il est, *sì*, oui, *là*, là, *quì*, ici, *quà*, ici, *testè*, tantôt, *già*, déjà, *ciò*, cela, *può*, il peut, &c,

De l'Apostrophe.

6. *L'apostrophe* est une petite marque en forme de virgule (') que l'on met au haut d'une consonne à la place de la voyelle finale de certains mots, que l'on retranche quand ces mots sont suivis d'autres qui commencent par une autre voyelle, comme dans la phrase suivante : *Ond' ésta oltracotánza in vói s'allêtta?* Dan. 1. c. 9. D'où vous vient cette arrogance ?

7. On ne retranche point les voyelles finales *e* et *i* dans les mots terminés en *ce*, *ci*, *ge*, *gi*, à moins que ceux qui les suivent ne commencent par les mêmes

voyelles; si l'on écrivait, par exemple, *pac'única, prec' úmili, piágg'amêne, grégg' amâte,* au lieu de *pace única, préci úmili, piágge améne, gréggi amâte,* le *c* et le *g* ne pourraient pas se prononcer, puisqu'ils tirent leur son des voyelles *e* et *i*: *Fra Gélia e Nisa nelle piágge améne.* Boc. In. Entre Gelia et Nisa dans les charmantes plaines. *Dólce mal, dólce affánno, e dólce péso,* PET. S. 172. Doux mal, doux chagrin, et doux fardeau.

8. Les voyelles finales marquées de l'accent grave ne se retranchent point, attendu que, comme je l'ai déjà dit, cet accent est la marque d'une abréviation, et le même mot ne doit pas en subir deux: il n'y a d'exception que pour *che* et ses composés: *Vóglio ch'élla mi mandi una ciocchétta della barba di Nicóstrato.* Boc. n. 26. Je veux qu'elle m'envoie une petite mèche de la barbe de Nicostrate.

CHAPITRE XLII.

De l'abréviation et de l'accroissement des mots.

1. Pour porter la langue italienne au degré d'harmonie où elle est parvenue, on a du faire subir aux mots qui la composent toutes les modifications nécessaires pour arriver à ce but: les rendre plus courts, ou plus longs, ou les incorporer les uns avec les autres, selon le besoin. Ayant rendu compte du dernier de ces moyens, dans la première partie de cet ouvrage, je me bornerai à parler ici de deux autres.

De l'Abréviation.

3. On appelle abréviation le retranchement d'une voyelle, ou d'une syllabe dans un mot suivi d'un autre

qui commence par une consonne : *Oh têmpo, oh ciêl volúbil, che fuggêndo Ingánni i ciêchi e míseri mortáli.* Pet. s. 65. O temps, ô ciel inconstant, qui trompes en fuyant les aveugles et misérables mortels.

3. Ce sont les poètes qui ont imaginé d'abréger ainsi les mots ; les prosateurs n'ont pas tardé à les imiter ; et aujourd'hui cette licence est très commune parce qu'elle prête beaucoup à l'harmonie.

4. On peut donner les instructions suivantes pour l'abréviation :

5. Il est permis de retrancher l'*e*, ou l'*o* final d'un mot, quand ces voyelles sont précédées d'une seule des consonnes *l*, *m*, *n*, *r*, quoique le mot qui suit celui dont elles font partie commence par une consonne ; ainsi, on peut dire *vuôl*, pour *vuôle*, *facciám* pour *facciámo*, *vedér* pour *vedére*, &c. mais les adjectifs *amáro*, amer, *chiáro*, clair, *néro*, noir, *raro*, rare, *oscúro*, obscur, &c. ne sont point susceptibles d'abréviation : *Facciám dunque a cotésto môdo, ma con quésto, védi, che tu non ti parta da me.* Bott. rag. 1. Faisons donc de cette manière ; mais avec cela, garde-toi de te séparer de moi.

6. De tous les mots terminés en *a*, il n'y a que l'adverbe *óra*, maintenant, et ses composés qu'on puisse abréger. *Or va, ch'un sol volére ê d'ambedue.* Dan. Inf. Eh bien va, quisque nous sommes d'accord.

7. On retranche la dernière syllabe de l'adjectif *bêllo*, beau, et du pronom *quéllo*, ce, ou cet, devant tous les mots qui ne commencent pas par une *s* suivi d'une autre consonne, comme *bêl giórno*, beau jour : mais lorsqu'on dit *bêl* pour *bêllo* au singulier, il faut dire *bêi* au pluriel : *bêi giórni*, beaux jours.

8. On retranche la voyelle *o* de l'adjectif *buôno*, bon, lorsqu'il est suivi d'un autre mot qui commence par

une voyelle, et même par une consonne, comme *Buôn uômo, io vuô parlarti ;* Bon homme, je veux te parler. *Buon dì, amíco caro ;* Bon jour, mon cher ami.

9. Les adjectifs *grande,* grand, *santo,* saint, sont aussi sujets à l'abréviation : maïs, pour qu'on puisse leur ôter la voyelle qui les termine, il faut que le mot devant lequel ils se trouvent ne commence par une *s* suivi d'une autre consonne, comme : *un gran Re,* un grand Roi, *San Piétro di Rôma,* Saint Pierre de Rome.

10. Il y a beaucoup d'autres mots qui sont abrégés de telle sorte qu'on peut à peine les reconnaître, puisqu'on retranche plus de la moitié des lettres qu'ils ont dans leur entier, tels sont : *mê* pour, *mêglio,* mieux : *tê* pour *tiêni,* tiens ; *vê* pour *védi,* vois ; *vo'* pour *vôglio,* je veux ; *ei* pour *égli,* lui ; *mà* pour *màli,* mauvais ; *qua'* pour *quáli,* quels ; *piê* pour *piêde,* pied ; *ré,* pour *rêge,* roi ; *fê,* pour *féce,* il fit, et pour *fêde,* foi ; *diê* pour *diêde,* il donna, et tant d'autres que l'usage seul peut faire connaître.

11. L'abréviation n'est assujettie à aucune régle ; il n'y a que l'oreille qui puisse apprendre à s'en servir à propos. C'est après l'avoir consultée que Bocace a dit *Chi' l saprà ? Egli nol saprà persôna mai,* (Qui le saura ? Personne ne le saura jamais) au lieu de *Egli non lo saprà.* On sent que la contraction de *non* avec *lo* rend la phrase plus douce et plus harmonieuse.

De l'accroissement des mots.

II. On accroit les mots pour éviter le son désagréable qui résulterait de la rencontre de certaines consonnes, lorsque l'une finit un mot, et que l'autre commence le mot suivant, ou du chòc de deux voyelles

dans le même cas. Voici les règles à suivre pour effectuer cet accroissement.

13. Quand le premier de deux mots qui se suivent finit par une consonne, et que le second commence par un *s* suivi d'une autre consonne, il faut augmenter ce dernier d'un *i*, en le faisant commencer par cette voyelle: *Non isperáte mai vedér lo ciêlo.* DAN. IN 3. N'espêrez pas voir jamais le ciel. *Niúna côsa in casa sua durár potéva in istáto.* Boc. g. 4. Rien ne pouvait rester dans le même état chez lui.

14. Cependant les poètes négligent souvent cette règle: *Perch'io m'adíri, non sbigottír, ch'io vincerô la pruôva.* DAN. 1. c. 8. Ne t'effraie pas de ce que je suis en colère, car je vaincrai la résistance.

15. On ajoute ordinairement un *d* aux monosyllables *a, e, o,* lorsqu'ils se trouvent devant un mot qui commence par un voyelle; on ajoute de même un *r* à la préposition *su,* ou *insu,* dans le même cas: *Vi cominciáro le gênti ad andáre e ad accênder lumi e ad adorárlo.* Boc. n. 1. Les peuples commencèrent à y aller, à allumer des flambeaux, et à l'adorer. *Trovái uno scolájo sur un mulétto bájo.* Tesorett. Brun. Je trouvai un écolier monté sur un mulet bai.

16. Si la conjonction *e,* est suivie de la préposition *a,* et que après celle-ci il y aura un mot qui commence par une voyelle, on n' ajoutera pas la consonne *d* à la conjonction *e,* mais à la préposition *a,* comme on le voit dans l'exemple précedent, *e ad accênder lumi e ad adorarlo.*

17. Souvent, pour rendre le vers plus harmonieux, les poètes augmentent d'un *e* ou d'un *o,* même les mots dont la dernière lettre est accentuée: *In che si véde, Cóme nôstra natúra a Dio s'unío.* DAN. PAR. c. 2. C'est en cela que l'on voit de quelle manière la nature

humaine s'unit à Dieu; *Cóme fiór côlto langue, Lièta si dispartío non che sicúra.* PET. c. 42. De même qu'une fleur coupée se flétrit, elle partit joyeuse et tranquille.

Du redoublement des consonnes.

18. Les mots dérivés s'écrivent comme le mot radical auquel ils appartiennent: ainsi, *dôtto,* savant, s'écrivant avec deux *tt,* il faut écrire de même ses dérivés *dottrína,* doctrine, et *dottaménte,* doctement.

19. Lorsque le mot simple finit par une voyelle accentuée, il faut, au lieu de conserver l'accent, doubler la consonne par laquelle commence le mot qu'on y ajoute pour n'en former qu'un seul. D'après ce principe, on écrit les deux mots suivans, composés d'un verbe et d'un pronom personnel conjonctif, *dirôtti,* je te dirai; *udíllo,* il l'entendit, et non pas *dirôti, udílo.* La raison de ce doublement est que les mots ne doivent rien perdre de leur valeur primitive, en passant de l'état simple à l'état composé.

20. Mais il y a une exception à faire à l'égard des mots *gli* lui, et *lóro,* leur. Le mot *gli* ayant deux consonnes, ces lettres rendent à la voyelle finale accentuée du mot simple auquel on l'ajoute, la valeur qu'elle a perdue par la suppression de l'accent; ainsi il ne faut pas écrire *dirôggli,* mais *diróygli,* je lui dirai: *Rendêgli la Signoría di Lombardía,* &c. VILL. 1. 3. Il lui rendit la seigneurie de Lombardie.

21. Quant à *lóro,* il ne se lie point avec le verbe dont il dépend, parce que ce pronom ayant l'accent prosodique sur la première syllabe, et le verbe l'ayant sur la dernière, il résulterait de cette liaison un mot dans lequel il y aurait deux syllabes de suite accentuées, ce qui serait tout-à-fait contraire aux lois de

l'harmonie ; on ne pourrait pas dire *parlerôloro*, mias *parlerô loro*.

22. Si le premier des mots simples est un des monosyllabes, *a*, *e*, *i*, *o*, *da*, *fra*, *ra*, *co*, *so*, *su*, *in*, et que le second commence par une consonne, il faut toujours la redoubler, comme *frapporre*, *innovare*, etc.

FIN DE LA SECONDE PARTIE,

DE LA GRAMMAIRE RAISONEE

OU DE LA SYNTAXE.

TROISIÈME PARTIE.

Traité de la Versification Italienne.

INTRODUCTION.

Différens motifs doivent porter les étrangers à l'étude de la poésie italienne :—1°. La certitude de parvenir sans peine à composer des vers italiens, suivant les règles de notre versification : 2° le desir de pouvoir sentir les beautés sans nombre répandues dans les ouvrages de nos poètes, et goûter les charmes de l'harmonie qui caractérise la poésie italienne :— 3° L'agrément d'apprendre, par cette étude, à bien lire nos vers ; 4° et le grand advantage d'acquérir en même temps la vraie prononciation de notre langue, celle qui est fondée sur sa prosodie.

Pour procéder avec ordre dans ce traité, j'expliquerai d'abord le caractère de notre accent *prosodique*, qu'il est absolument nécessaire de bien connaître pour composer des vers italiens, et pour les bien lire ; puis j'indiquerai la place qu'il doit occuper. Secondement, je diviserai les différentes espèces des vers italiens. Enfin je parlerai des licences poètiques, et de différens genres de compositions en vers, qui sont en usage chez les Italiens.

CHAPITRE I.

De l' Accent.

1. Mon intention n'est pas d'expliquer ici les différentes espèces d'accens, attendu que l'on ne se sert, dans les vers italiens, que de l'accent *prosodique*.

2. Cet accent, qu'on nomme aussi *tonique*, n'est autre chose que l'élévation de la voix qui se fait sur l'une des syllabes d'un mot, en le prononçant. Cet accroissement de son est sensible, par exemple, dans la prononciation de la syllable *cê* du mot *sincêro*. La voix après s'être élevée, reprend, pour prononcer *ro*, le ton d'où elle est partie pour prononcer *sin*.

3. On ne peut pas fixer la place de *l'accent prosodique*, puisqu'on le trouve sur la derniére syllabe, du mot, comme dans *libertà*, liberté; sur l'avant dernière, comme dans *uômo*, homme; sur l'antépénultième, comme, *océano*, océan, et enfin sur celle même qui la précède, comme, *desìdenano*, ils désirent.

4. Les mots qui ont l'accent prosodique sur la dernière voyelle sont ceux terminés par *a*, *e*, *i*, *o*, *u*, quand ils sont syncopés, comme, *città*, au lieu de *cittáde*, *fè* pour *féde*, *gì* pour *gìo*, *amô* pour *amôe*, *gioventù* pour *gioventúde*, *dolór*, pour *dolóre*, *immortál* au lieu *d'immortále*. Les mots syncopés s'aspellent *parôle trónche*.

5. Les mots dans lesquels on trouve l'accent sur l'avant dernière voyelle, sont ceux qui n'ont que deux syllabes, comme, *padre*, *bêllo*, &c. ou bien ceux qui

n'admettent par l'accent sur l'antépénultième, comme : *amóre*, *felíce*, &c. Les mots qui ont l'accent sur l'avant dernière voyelle, s'appellent *paróle piáne.*

6. Les mots qui ont l'accent sur l'antépénultième, sont ceux qui ne l'admettent pas sur la pénultième; on les reconnait à la vitesse avec laquelle on prononce les deux dernières voyelles, comme, *tártaro*, *tênero* etc.

7. On peut donner pour règle, que les mots qui ont *l'accent prosodique* sur l'antépénultième, sont, 1° tous les superlatifs, comme, *dottíssimo*, *bellíssimo*, *etc.* 2° Tous les ajectifs qui se terminent en *ile*, *ole*, *fico*, *dico*, comme: *dôcile*, *amorêvole*, *benêfico*, *fatídico*. 3. Les troisièmes personnes des verbes de trois conjugaisons, à l'exception du futur, comme, *párlano*, *credêvano*, *sentírono*, &c. 4°. Les temps des verbes de la première conjugaison qui ont une syllabe de plus qu'au présent de l'indicatif et à celui du subjonctif, comme, *desídero*, *desíderi*, *desídera*, *ch'io desíderi*, &c. 5° Tous les mots dans lesquels la pénultième voyelle est suivie d'un *b*, ou d'un *d*, comme, *fúnebre*, *sôlido*, &c. 6° Enfin les mots qui finissent en *fero* et *rico*, comme, *sonnífero*, *empírico*, &c. Les mots qui ont l'accent sur l'antépénultième s'appellent *paróle sdrúcciole*, parce que l'on glisse sur les deux dernières syllabes en les prononçant.

8. Il y a des mots qui ont l'accent sur la syllabe qui précède l'antepénultième; mais ce sont les verbes dans leur état d'union avec les pronoms conjonctifs qui les terminent; car, quand ils sont seuls l'accent se trouve sur l'antépénultième, comme, *desíderalo*, *communicáronglielo*, &c.

9. Il en est du même de troisièmes personnes plurielles des verbes, parce qu'alors le mot a une syllabe de plus qu'au singulier, comme, *cêlebrano*, *mílitano*, *&c.*

CHAPITRE II.

Des Mesures.

1. Il y a trois espèces de vers italiens, savoir ; *Vérsi trónchi*, vers tronqués ; *Vérsi piáni*, vers entiers ; et *Vérsi sdrúccioli*, vers glissans.

2. Les vers appelés *Vérsi trónchi*, sont ceux dont le dernier mot est syncopé ; c'est pourquoi ils ont une syllabe de moins que le nombre fixé pour leur mesure.

3. Ceux appelés *Vérsi piáni*, ont le nombre exact des syllabes qu'on doit donner aux vers ; c'est pour cela qu'ils doivent finir par un mot qui ait l'accent sur la pénultième voyelle.

4. On appelle *Vêrsi sdrúccioli* ceux qui ont une syllabe de plus que le vers entier ; c'est pour cette raison qu'ils finissent par un mot glissant, c'est-à-dire, un de ceux dans lesquels l'accent ne se trouve pas sur la pénultième voyelle.

5. Le vers peut être composé de plusieurs mesures. On entend par mesure un certain nombre de syllabes, dont la première a toujours l'accent tonique. La mesure n'est complète que dans les *Vêrsi sdrúccioli*, qui ont une syllabe avec accent et deux sans accent ; car dans les *Vêrsi piáni*, elle est composée d'une syllabe accentuée et d'une sans accent ; et dans les *Vêrsi trónchi*, de la seule syllabe accentuée.

CHAPITRE III.

De l'Accent prosodique, ou tonique.

1. Une syllable accentuée est égale à deux, ou à quatre sans accent, et forme, avec l'un, ou l'autre de ces nombres de syllabes non accentuées, deux temps égaux. D'après ce principe, on trouve dans *Têmero figlio*, la même harmonie que dans *Têmero fanciullín.* Dans le premier exemple, la syllabe accentuée *tê*, est suivie de deux syllabes sans accent, qui sont *nero*; et dans le second, la même syllabe accentuée *tê*, est suivie de quatre syllabes sans accent, qui sont *nero fanciúl*; il faut mettre autant de temps pour prononcer *nero* que *tê*, et il ne faut pas en mettre davantage pour prononcer, *nero fanciúl* que *nero* seul; donc, deux syllabes sans accent sont égales à quatre sans accent, de même qu'une syllabe accentuée est egale à deux sans accent. D'après ce que l'on vient de dire, une syllabe accentuée formant, avec deux, ou quatre syllabes sans accent, une mesure complete, on ne peut pas introduire dans le vers plus de quatre syllabes de suite non accentuées, sans détruire le principe fondamental de l'harmonie.

2. Une syllabe accentuée peut être suivie d'une seule sans accent, pourvu qu'on puisse détacher celle-ci de la précédente, et faire entre elles une pause égale à la syllabe sans accent, c'est-à-dire d'un demi temps. De même, une syllable accentuée peut être suivie de trois syllabes sans accent, pourvu qu'on puisse faire, avant de les prononcer, une pause égale à la valeur d'une d'elles, c'est-à-dire d'un quart de temps, comme par exemple, dans ce vers: *Bêl ruscéllo d'acque pure;*

Après avoir prononcé la syllabe accentuée *bêl*, qui forme le premier temps, il faut faire une pause égale à la moitié du second temps, puis compléter ce temps, en prononçant la syllabe non accentuée *ru*. La même mesure doit s'observer à l'egard du reste du vers : après avoir prononcé la syllabe accentuée *scêl*, qui forme le premier temps, il faut faire une pause égale au quart du second temps, et compléter ce temps, en prononcant les trois syllabes sans accent, *lo d'acque*.

3. Une syllabe accentuée de deux sans accent, peut être aussi précédée d'une sans accent pourvu qu'une de deux syllabes sans accent puisse se détacher de la précedénte, ou de la suivante ; ainsi, l'on pourrait dire : *La fida consôrte, &c.*; mais il faut observer que cette combinaison de ton ne peut convenir qu'aux vers de six syllabes ; on ne pourrait pas commencer de cette manière un vers de onze syllabes, parce qu'alors on en aurait une accentuée pour la cinquième, ce qui serait inadmissible dans un vers de cette mesure.

4. Une syllabe accentuée, suivie de trois syllabes sans accent, peut être précédée de deux de cette espèce, pourvu que la première de trois syllabes sans accent puisse se détacher de la seconde ; cette combinaison produit une harmonie délicieuse :

Entra l'uômo, allorchè nasce,
In un mar di tante pêne,
Che s'avvêzza dalle fasce
Ogni affánno a sostenêr.

Ma per lui sì raro ê il bêne,
Ma la giôja è così rara,
Che a soffrír mai non impára
Le sorprése del piacér.

Met. Dram. Isac.

Des différentes espèces de vers Italiens.

1. On peut compter onze espèces de vers Italiens ; mais il n'y en a que sept qui soient d'un grand usage,

car les vers appelés *Dissíllabi*, de deux syllabes; *Trisíllabi*, de trois syllabes; *Quadrisíllabi*, de quatre syllabes, et *Martelliáni*, qui sont composés de deux vers de sept syllabes, et ressemblent aux vers Alexandrins, sont fort rares.

2. Je ne parlerai donc que des vers de cinq syllabes, qu'on appelle *Pentasíllabi*; de ceux de six, appelés *Senárj*; de ceux de sept, appelés, *Eptasíllabi*, de ceux de huit, appelés *Ottonárj*; de ceux de neuf, appelés *Novenárj*; de ceux de dix, appelés *Decasíllabi*, et de ceux de onze syllabes, appelés *Endecasíllabi*.

Des Vers de Cinq Syllabes.

1. Ces vers ont deux syllabes accentuées: la première, ou la seconde, et la quatrième.

2. Si ce sont la première et la quatrième syllabes, il y a deux mesures, dont la première est composée d'une syllabe accentuée et de deux sans accent, ce qui forme une mesure complète, comme dans les vers suivans.

1 4
\- ᴗ ᴗ - ᴗ
Più bêlla aurôra
Più liêto giórno
Dell' ónde fuôra
Mai non uscì.

METAS.

3. Si ce sont la seconde et la quatrième, il y a deux mesures, dont la première étant composée d'une syllabe accentuée et d'une sans accent, il faut que celle qui est accentuée puisse se détacher de celle qui est sans accent; la seconde mesure n'est jamais complète, si ce n'est dans les *Vêrsi sdrúccioli.*

Ne' dì felìci
Quèl gèrme altèro
De' suòi nemìci
Terrà l'impèro
E a tutti in fáccia
Trionferà.

METAS.

Des Vers de Six Syllabes.

1. Ces vers n'ont de même que les précédens, que deux syllabes accentuées: la seconde et la cinquième.

2. On a donc deux mesures dans cette espèce de vers: la première est composéé d'une syllabe avec l'accent, et de deux sans accent: mais la syllabe accentuée étant précédée d'une sans accent, il faut qu'une de deux syllabes non accentuées puisse se détacher de celle qui est placée avant, ou après, comme dans les vers suivans.

Ma parla quèl piánto,
Si spièga, l'intèndo:
Oh quánto tacèndo
Comprènder mi fà!

METAS.

Des Vers de Sept Syllabes.

1. Ces vers peuvent avoir deux, ou trois syllabes accentuées.

2. S'ils en ont deux, il faut que ce soit la premiére, ou la seconde, et la sixième. Si ce sont la première, et

la sixième, il y a deux mesures, dont la première est composée d'une syllabe accentuée et de quatre sans accent, comme dans les vers suivans :

1 6
– ᴗ ᴗ ᴗ ᴗ – ᴗ
Quêll' innocênte fíglio,
Dóno del ciêl sì raro,
Quêl fíglio a te sì caro,
Quêllo vuôl Dio da te.

METAS.

3. Si les syllabes accentuées sont la seconde et la sixième, la première mesure est composée d'une syllabe accentuée et de trois sans accent; mais alors il faut que l'on puisse faire, entre les deux accens, la pause qui tient lieu d'une syllabe non accentuée, comme dans l'exemple ci-après;

2 | 6
ᴗ – ᴗ | ᴗ ᴗ – ᴗ
E lêgge di natúra
Chi a compatír ci muôva
Chi prôva una sventúra
Che nói provámmo ancór.

METAS.

4. Lorsque l'on veut donner trois accents aux vers de sept syllabes, on peut mettre le premier sur la première, ou sur la seconde syllabe; mais il faut placer le second sur la quatrième, et le troisième sur la sixième.

5. Si l'on met le premier accent sur la première syllabe, il y a trois mesures dans les vers ; la première est composée d'une syllabe accentuée et de deux sans accent ; la seconde, d'une syllabe accentuée, d'une sans accent, et d'une pause égale à cette dernière.

Sò che la glòria pèrde
D'un ubbidìr sincèro,
Nell' eseguìr l'impèro
Chi esaminándo il và.

METAS.

6. Si l'on met le premier accent sur la seconde syllabe, le second sur la quatrième, et le troisième sur la sixième, on a deux mesures, dont la première est composée d'une syllabe accentuée et d'une sans accent, puis d'une pause entre les deux syllabes accentuées, de la valeur d'une syllabe sans accent.

Sarò quál madre amánte,
Che la dilètta pròle
Mináccia ad ògni istánte
E mai non sa punìr.

METAS.

Des Vers de huit Syllabes.

1. Ceux qui ont donné des règles sur la versification italienne ne s'accordent pas sur le nombre de syllabes accentuées qu'on doit assigner aux vers de huit syllabes; quant à moi, je suivrai la règle la plus simple, qui n'en accorde que deux à cette espèce de vers, attendu que toute autre combinaison ne produit pas une harmonie aussi flatteuse que celle que l'on obtient de celle-là.

2. Les deux syllabes accentuées doivent être la troisième et la septième du vers; il se trouve alors, entre les deux accens, trois syllabes qui n'en ont point, et on fait la pause équivalente à une syllabe sans accent, pour tenir lieu de la quatrième :

3 | 7
u u – | u u u – u
Se a ciascún l'intêrno affánno
Si leggêsse in frónte scritto,
Quánti mai che invídia fanno
Ci farébbero pietà.

Metas.

3. Mais si la pause peut se faire entre la quatrième et la cinquième syllabes, l'harmonie est encore plus gracieuse.

Des Vers de neuf syllabes.

1. Les vers de neuf syllabes, quoique l'on fasse pour les rendre harmonieux, le sont si peu qu'ils ressemblent à la prose; aussi nos poètes s'en servent ils rarement. Cependant, comme ils font partie de notre poésie, il convient de parler ici de leur structure.

2. On peut donner trois accens à ces vers; et, en les distribuant de manière que le premier tombe sur la seconde syllabe, le second sur la cinquième, et le troisième sur la huitième, on a trois mesures égales, composées chacune d'une syllabe accentuée et de deux sans accent; c'est ce que l'on trouve dans les vers suivans:

2 5 8
u – u u – u u – u
Lo stúdio, il ritíro, e la quiête
Sol danno la pace sincéra,
La giôja non gôde già véra
Chi cérca per tutto il piacér.

Des Vers de dix syllabes.

1. Les vers de dix syllabes peuvent avoir trois, ou quatre accens.

2. Lorsqu'on leur en donne trois, il faut mettre le

premier sur la troisième syllabe, le second sur la sixième, et le troisième sur la neuvième. Par ce moyen on a trois mesures, dont les deux premières sont comcomplètes, étant composées chacune d'une syllabe accentuée et de deux sans accent. Ces vers ont un mouvement rapide qui est très propre à exprimer la violence des passions :

Ho spavênto d'ògni áura, d'ògni ómbra
Atra nébbia la ménte m'ingómbra
Fréddo gélo mi piómba sul côr.

METAS.

8. Mais si l'on veut donner à ces vers quatre accens, il faut que la première syllabe, ou la seconde ait le premier; la quatrieme le second; la sixième ou la septième, le troisième; et la neuvième, le quatrième. Ces vers doivent être construits de telle sorte que chacun d'eux forment des vers de cinq syllabes; division qu'il faut faire sentir en les lisant :

Per lêi fra l'armi—dôrme il guerrièro
Per lêi fra l'ónde—canta il nocchièro
Per lêi la môrte—terrór non hà.

METAS.

Des Vers de Onze Syllabes.

1. Les vers de onze syllabes peuvent avoir trois, ou quatre, et même cinq accens.

2. Lorsqu'ils en ont trois, on peut mettre indifféremment le premier sur la première, sur la seconde, ou sur la troisième syllabe; mais le second se place toujours sur la sixième, et le troisième sur la dixième.

3. Si l'on met le premier accent sur la première

syllabe, la première mesure sera complète, puisqu'il y aura quatre syllabes non accentuées entre le premièr accent et le second. Le second accent étant sur la sixième, et le troisième sur la dixième, la seconde mesure n'aura que trois syllabes sans accent, mais elle sera complétée par une pause égale à une de ces syllabes, comme dans l'exemple suivant :

4 6 | 10
– ∪ ∪ ∪ ∪ – | ∪ ∪ ∪ – ∪
Guárda s'alcún di nói únqua vedésti
Sì che di lui di là novélle pôrti :

DAN. PURG. c. 5.

4. Lorsque le premier accent est placé sur la seconde syllabe, le second se trouvant sur la sixième, il n'y a, entre les deux accens, que trois syllabes sans accent : mais la quatrième est supplée par une pause :

2 | 6 | 10
∪ – ∪ | ∪ ∪ – ∪ | ∪ ∪ – ∪
Per córrer migliór acque alza la véla
Omái la navicélla del mío ingégno
Che láscia diêtro a se mar si crudêle.

DAN. PURG. c. 1.

5. Si l'on place le premier accent sur la troisième syllabe, le second se trouvant sur la sixième, il y aura entre les deux accens, deux syllabes sans accent qui sont égales à la syllabe accentuée ; et la seconde mesure sera telle qu'elle est dans les autres combinaisons :

3 6 | 10
∪ ∪ – ∪ ∪ – ∪ | ∪ ∪ – ∪
Cóme quándo cogliéndo biáda ò lóglio
Gli colómbi adunáti alla pastúra
Quêti sênza mostrár l'usáto orgóglio, &c.

DAN. PURG. c. 2.

6. Quand on veut donner quatre accens aux vers de onze syllabes, il faut mettre le premier sur la pre-

mière syllabe, le second sur la quatrième, le troisième sur la huitième, et le quatrième sur la dixième ; alors on a quatre mesures, dont la première est composée d'une syllabe accentuée et de deux sans accent ; la seconde d'une syllabe accentuée, suivie d'une pause et et de trois syllabes sans accent ; et le troisième d'une syllabe accentuée, d'une pause, et d'une syllabe sans accent :

1 4 | 8 | 10
– ◡ ◡ – ◡ | ◡ ◡ – ◡ | – ◡
Qual dópo lunga e faticósa cáccia
Tórnansi mêsti ed anelánti i càni, &c.

Tasso Ger. Lib. c. 7.

7. Si le premier accent est placé sur la seconde syllabe, le second se trouvant sur la quatrième, il n'y aura, entre ces deux syllabes accentuées, qu'une syllabe sans accent, mais on fera une pause égale à la syllabe sans accent, et de cette manière la mesure sera exacte sans rien changer à la place de autres accens :

2 | 4 | 8 | 10
◡ – ◡ | – ◡ | ◡ ◡ – ◡ | – ◡
Intánto Ermínia infra l'ombrôse piánte
D'antíca sélva dal cavállo ê scôrta, &c.

Tasso Ger. lib. c. 7.

8. Au lieu de distribuer les quatre accens de la manière que je viens d'indiquer, on peut changer la place du troisième, en la mettant sur la septième syllabe, au lieu de la huitième ; alors la seconde mesure sera composée d'une syllabe accentuée, et de deux sans accent, comme dans le vers suivant :

1 4 7 10
– ◡ ◡ – ◡ ◡ – ◡ ◡ –◡
Era giá l'óra che vôlge 'l desío

Dan. Purg. c. 8.

9. On peut aussi répartir les quatre accens, en

mettant le premier sur la première syllabe, sur la seconde, ou sur la troisième; le second sur la sixième; le troisième sur la septième, et le quatrième sur la dixième. Par cette combinaison on aura, dans la seconde mesure, une syllabe accentuée et une pause égale à deux syllabes sans accent:

Per vedér se può far rómpere il filo.

TASSO, GER. LIB. C. 9.

10. Au lieu de placer le troisième accent sur la septième syllabe, on peut le mettre sur la huitième; alors la seconde mesure et la troisième seront composées d'une syllabe accentuée et d'une sans accent, avec une pause égale à celle-ci:

Lo duca mío allór mi diè di piglio.

DAN. PURG. C. 1.

11. Enfin si l'on veut donner aux vers de onze syllabes cinq accens, on a la facultè de placer le prémier sur la prémière, ou sur la seconde syllabe; mais il faut toujours mettre le second sur la quatrième; sur la huitième, et le cinquième sur la dixième:

Se côsa appáre, ónd' égli ábbian paúra.

DAN. PURG C. 2.

12. Les règles que l'on vient d'exposer suffiront sans doute pour prouver que le nombre des syllabes, et la rime ne sont pas ce qui constitue essentiellement la poèsie italienne, et que ce qui la distingue de la prose n'est autre chose que cet heureux mélange de longues et de brèves, qui lui donne cette harmonie

enchanteresse dont on admire avec raison la douceur et la variété.

Cela est si vrai, que tout en conservant à des vers le nombre de syllabes dont ils sont composés, on les gâterait si l'on intervertissait tant soit peu l'ordre dans lequel les mots y sont placés, j'en donnerai pour exemple les trois vers suivans du Dante :

Quále i fiorétti, dal nottúrno gélo
Chináti e chiúsi poichè 'l sól gl' imbiánca
Si drízzan tutti apêrti in lóro stêlo.

Quelle est l'oreille délicate qui ne sentirait pas que le charme de l'harmonie en serait banni, si on les construisait de la manière suivante :

Quále i fiorétti, dal gêlo nottúrno
Chiúsi e chináti, poichè gl'imbianca 'l sól,
Si drízzan in lóro stêlo tutti apêrti.

13. Ce que l'on vient de dire s'applique au nombre des syllabes ; mais on peut ajouter, quant à la rime, qu'elle ne contribue non plus en rien à la beauté des vers italiens, puisqu'il y en a qui n'ont pas de rimes, et qui sont tout aussi harmonieux que les autres : donc l'accent *tonique* est l'unique source de l'harmonie dans la poèsie italienne.

CHAPITRE IV.

Des Licences Poétiques.

1. On entend par licences poétiques les libertés que se permettent les poètes dans la composition de leurs ouvrages. Celles des poètes italiens sont de trois espèces; les premières concernent les syllabes; les secondes sont relatives à la rime et les troisièmes portent sur l'accent *tonique.*

Des licences des Syllabes,

2. Ces licences consistent à augmenter, ou à diminuer les mots, soit au commencement, soit au milieu, soit à la fin.

3. On peut augmenter les mots d'une syllabe, au commencement, en écrivant: *disciôgliere* pour *sciô gliere, convenire* pour *venire, invérso* pour *vérso, apprêsso* pour *prêsso, dispiegáre* pour *spiegáre, discoloráre* pour *scoloráre,* &c.

E Boemóndo sôl qui non convênne.
TASSO. GER. LIB. C. 1.
Discoloráto hai môrte, il più bêl vólto.
PET. S. 31.

4. On peut de même augmenter les mots d'une syllabe au milieu, en disant; *facileménte* pour *facilménte, umileménte* pour *umilménte,* &c.

In atto ed in parôle la ringrázio,
Umileménte; e pôi domándo, etc.
PET. C. 6.

5. On peut aussi augmenter les mots d'une syllabe à la fin, en écrivant: *face* pour *fa*, *fúe* pour *fu*, *gio*, pour *gì*, *giúso* pour *giù*, *morío* pour *morì*, *potêo* pour *potè*, *sentío* pour *sentì*, *suso* pour *su*. &c.

Vênga Medúsa: sì 'l farêm di smalto,
Dicévan tutte, riguardándo in giúso

DAN. 1. c. 9.

Gli ôcchi nôstri n'andár suso alla cima.

DAN. 1. c. 8.

6. On peut retrancher une syllabe au commencement des mots, en écrivant: *'ve* pour *dôve*; *dannáre* pour *condannáre*; *dificio* pour *edificio*; *rêde* pour *erêde*; *ôvra* pour *ôpera*; *scuro* pour *oscúro*, &c.

Ma la côsa incredíbile mi féce
Indúrlo ad ôvra, ch'a me stésso pésa.

DAN. I c. 13.

Présa è la bêlla dônna; e incrudelíto
Il re la danna éntro un incêndio a môrte.

TASSO. GER. LIB. c. 2.

Che non si puôte dir dell' altro rêde.

DAN. PURG. c. 7.

7. On peut retrancher une syllabe au milieu des mots, en écrivant; *mêrto* pour *mêrito*; *spirto* pour *spírito*: *féano* pour *fecévano*: *féro* ou *fénno* pour *fécero*: *furo* pour *fúrono*: *mástro* pour *maêstro*, &c.

Spirto felíce che sì dolceménte
Vôlgi quégli ôcchi più chiári che'l sôle.

PET. s. 87.

E più d'onbre ancôra assái mi fénno.

DAN. J. c. 17.

Mastro è di ferità? vo' superárlo.

TASSO. GER. LIB. c. 16.

8. On peut retrancher une syllabe à la fin des mots,

et dire : *Mê'* pour *mêglio : pô'* pour *pôco : bêl* pour *bêllo : vô'* pour *vôglio : dì* pour *dici* : *vó* pour *vado* : *fè'* pour *féce*, &c.

Ancóra un pôco ndiétro ti rivôlvi,
Diss'io, là dóve dì, che l'usúra offênde
La divína bontáde : e 'l grôppo svôlvi.

DAN. I. c. 11.

Quánto mê' fôra in mónte od in forêsta
Alle fêre avventár dardi e quadrêlla.

TASSO GER. LIB. c. 12.

CHAPITRE V.

Des licences de la rime.

1. La difficulté et la gêne de la rime ont forcé les poètes italiens à changer la dernière lettre du mot qui termine les vers, ou à transposer les lettres de ce mot.

2. La seconde personne du singulier du présent de l'indicatif, dans les verbes des trois conjugaisons, et les trois personnes du singulier du présent du subjonctif, dans les verbes de la première conjugaison, peuvent se terminés par *e* au lieu de *i*, et dire : *rimêmbre* pour *rimêmbri : dóme* pour *dómi ; calme* pour *calmi* ; *gride* pour *gridi ; guárde* pour *guárdi ; favêlle* pour *favêlli* ; *rimónte* pour *rimónti ;* &c.

E'l duca mio : Figliuôl, che lassù guârde?

DAN. PURG. c. 13.

Spirto, diss'io che per salír ti dóme.

DAN. PURG. c. 13.

Non rimanér, che tu non mi favêlle.

DAN. PURG. c. 23.

Quándo Latin sia tu, quì far soggiórno
Potrái, gli dice, in fin che'l sól rimónte.

TASSO GER. LIB. c. 7.

3. On peut de même changer en *e* l'*i* qui termine la première personne du singulier de l'imparfait du subjonctif, et en *i* l'*e* qui est à la fin de la troisième personne du singulier du même temps, comme : *posásse* pour *posássi ; scendésse* pour *scendéssi* : *avéssi* pour *avésse*, &c.

Soaveménte disse, ch'io posásse.
DAN. PURG. C. 11.

Sólo tre passi crédo, ch'io scendésse.
DAN. PURG. C. 8.

Non crédo già ch'amór in Cipro avéssi.

4. On peut aussi changer les lettres de place, et écrire, par exemple, *ripógna* au lieu de *ripónga ; piágne* pour *piánge ; vêgna* pour *vênga*, &c.

Perchè in altrúi pietà tósto si pógna.
DAN. PURG. C. 13.

Onde lì mólte vôlte se nè piágne.
DAN. PURG. C. 12.

Ma della dônna sua, quánd' ella vêgna
Offésa pur, far la vendétta giúra.
TASSO GER. LIB. C. 7.

5. Les poètes, et particulièrement le Dante, ont même totalement changé les mots pour les approprier à la rime ; c'est ainsi qu'ils ont transformé, par exemple, *hô* en *abbo ; ha* en *ave ; su* en *sue ; tu* en *tue ; sarà* en *fìa ; sarébbe* en *fôra*, &c.

Più caro dégno amór, dônna non ave.
PET. S. 57.

Additándomi un balzo pôco in sue.
DAN. PURG. C. 4.

Or tu chi sè', che l'nôstro fummo fêndi ?
E di nói parli pur, cóme se tue
Partíssi ancór lo têmpo per calêndi ?
DAN. PURG. C. 14.

CHAPITRE VI.

Des licences de l'accent prosodique.

1. Les Poètes ont quelquefois changé de place l'accent prosodique.

2. Comme ces licences ne sont pas en très grand nombre, et qu'il importe de les connaître afin de ne pas être surpris quand on les rencontre, je vais les indiquer: on trouve dans quelques vers, *oceáno* pour *océano*; *potêsta* pour *potestà*; *piêta* pour *pietà*; *facíle* pour *fácile*; *umíle* pour *úmile*; *mormôrii* pour *mormoríi*; *simíle* pour *símile*; *tenêbre* pour *tênebre*;

L'oceán che non pur le mêrci e i légni,
Ma intêre inghiótte le cittádi e i régni.

Tasso Ger. Lib. c. 7.

Tutto di piêta e di paúra smôrto, dico; &c.

Pet. c. 6.

L'imprêsse al côre e fêcel suo simíle.

Pet. c. 7.

CHAPITRE VII.

Des expressions poétiques.

1. Les bornes que je me suis prescrites dans ce traité ne me permettant pas de donner un recueil complet de toutes les expressions dont se servent les poètes italiens, je me suis contenté de rassembler ici les plus usitées, pour faciliter à mes élèves la lecture de leurs ouvrages, et la leur rendre en même temps plus utile et plus agréable.

Alse signifie *agghiacciò.*

Che fia dell' altre se quést'arse ed alse, etc.

PET. TRION. DELLA MOR.

Ange pour *affligge.*

Tanto un suo vano amór l'ange e martíra.

TASSO GER. LIB. C. 2.

Ancída pour *uccída.*

Di venén dólce che piacêndo ancída.

TASSO GER. LIB. C. 2.

Alma pour *ánima.*

Alma felice che sovênte tórni.

PET. S. 16.

Andi pour *vadi.*

Or vô' che sappi, innánzi che più andi.

DAN. I. C. 4.

Apúlero pour *abbellisco.*

Quál' élla sia, parôle non ci appúlero.

DAN. I. C. 7.

Ausi pour *avvézzi.*

Sì che s'áusi un pôco prima il sênso.

DAN. I. C. 11

Aitárte pour *ajutárti.*

Io quánto a me ne vêngo e del períglio
E dell' ôpre compágno ad aitárte.

TASSO GER. LIB. C. 2.

Angue pour *Sêrpe.*

Sô cóme sta tra fiôri ascóso l'ángue.

PET. CAP. 3. TRIOM. D'AM.

Allôtta pour *allóra.*

Tu vuôi sapér, mi disse quégli allôtta.

DAN. I. C. 3.

Abbája pour *dimóstra.*

Assái la vóce lór chiáro l'abbája.

DAN. I. c. 7.

Arte pour *fortificazióne.*

Mira intánto il Buglión d'eccêlsa parte
Della fôrte cittáde il sito e l'arte

TASSO GER. LIB. 3.

Bellétta pour *fanga.*

Or ci attristiám nella bellétta négra.

DAN. I. c. 3.

Buffa pour *vanità.*

Or puôi, figliuôl, vedér la córta buffa.

DAN. I. c. 7.

Brago pour *pantáno.*

Quánti si têngono or lassù gran régi
Che quì staránno cóme pôrci in brago.

DAN. I. c. 8.

Bobôlce pour *seminatríci.*

A seminár quaggiù buóne bobólce.

DAN. PURG. c. 2.

Chiôccia pour *rôca.*

Cominciô Pluto con la vóce chiôccia.

DAN. I. c. 2.

Chêrci pour *chiêrici.*

Che gênte ê questa, e se tutti fur chêrci.

DAN. I. c. 7.

Carmi pour *vêrsi.*

Emulo di Goffrédo, i nôstri carmi
Intánto ascólta e t'apparécchia all'armi.

TASSO. GER. LIB. c. 1.

Consôrti pour *compágni.*

Guizzándo più che gli altri suôi consôrti.

DAN. I. c. 19.

Cándida pour *biánca.*

Ell' avéa indôsso il dì cándida gônna.
PET. TRION. DELLA CAST.

Corsiêri, destriêri pour *caválli.*

Quáttro destriêr vía più che nêve biánchi.
PET. TRION. D'AM. C. 1.

Casso pour *privo.*

Ambr della sua luce ignûdo e casso.
PET. S. 97.

Ogni primájo aspêtto ivi êra casso,
DAN. 1. C. 15.

Cíglio pour *ôcchi.*

E sì vêr nôi aguzzávan le cíglia.
DAN. 1. C. 15.

Cive pour *cittadíno.*

Ond'égli ancóra; or dì sarêbbe il pêggio
Per l'uômo in têrra, se non fósse cive?
DAN. PAR. C. 8.

Campo pour *esêrcito.*

Tutto si móstri a lui schieráto il campo.
TAS. GER. LIB. C. 1.

Da sézzo pour *al fine.*

Venímmo appiê d'una tórre al da sézzo.
DAN. 1. C. 7

Divi pour *Dêi.*

E degli uômini vidi al móndo divi.
PET. TRION. DELLA CAST.

Egro pour *infêrmo.*

Così all'êgro fanciúl porgiámo aspêrsi,
TASSO GER. LIB. C. 1.

Etra pour *ciêlo*.

Rendêsti grázie al regnatór dell' êtra.

Ferúte pour *feríte.*

Per cui morío la vêrgine Camilla,
Euríalo, e Turno, e Niso di ferúte.

DAN. I. c. 1.

Fêre pour *ferísce.*

Ove manco si tême, e fêre e punge.

TASSO GER. LIB. c. 5.

Fê' pour *féce.*

Mentre ei parláva Cêrbero i latráti
Riprêsse, e l'Idra si fê' muta al suôno.

TAS. GER. LIB. c. 4.

Grêve pour *grave.*

Ed io: Maéstro che ê tanto grêve
A Lór che lamentár gli fa si fôrte?

DAN. I. c. 3.

Ime pour *basse.*

Così vestíto indirízzôssi all'ime
Parti del móndo il messaggiêr celêste.

TASSO. GER. LIB. c. 1.

Lái pour *laménti.*

E cóme i grù van cantándo lór lái.

DAN. 1. c. s.

Légno pour *nave.*

Così la nave sua sémbra che vóle
Fra légno e légno, &c.

TASSO GER. LIB. c. 15.

Luci et *Lumi* pour *ôcchi.*

Mai non vedránno le mie luci asciútte.

PET. s. 54.

Que' duo bêi lumi più che l' Sól chiári
Chi pensô mai vedér far têrra oscúra?

PET. s. 43.

Migra pour *èsce.*

Cárcer óve si viên per strade apêrte,
Onde per strétte a gran péna si migra:
PET. TRION. D'AM. V. 4.

Manto pour *côrpo.*

E quà dóve ti spôgli il mortál manto.
Di glôria imprêsse alte vestígia lasci.
TASSO GER. LIB. C. 3.

Mággio pour *Maggiôre.*

Trovámmo l'altro assái più fiêro e mággio.
DAN. I. C. 5.

Muto pour *privo.*

I' vénni in luôgo d'ógni luce muto.
DAN. I. C. 5.

Ora pour *ária.*

L'acque parlan d'amóre, e l' ôra e i rami.
PET. S. 12.

Orba pour *priva.*

Nè Ciro in Scizia, óve la vedov' ôrba
La gran vendétta e memorábil féo.
PET. TRION. DELLA CAST.

Onde salse pour *Mare.*

Era 'l triônfo dóve l' ónde salse
Percuôton Bája, &c.
PET. TRION. DELLA CAST.

Pêrso pour *Colór formáto dal rósso e dal néro.*

L'acqua éra buja mólto più che pêrsa.
DAN. I. C. 9.

Piúme pour *Létto.*

La góla, il sônno, e l' oziôse piúme.
PET. S.

Píglio pour *atto amorévole.*

Lo duca a me si vôlse con quél píglio
Dólce, etc.

DAN. I. c. 24.

Piêta pour *compassióne.*

Tutto di piêta e di paúra smôrto
Dico, etc.

PET. CAN. 6.

Pénne pour *ali* et *capélli:*

Seguímmo il suôn delle purpúree pênne, &c.
In così tenebrósa e strétta gábbia
Rinchiúsi fummo, óve le pénne usáte
Mutái, etc.

PET. TRION. D'AM C. 4.

Rái pour *raggi* et *ócchi.*

Serenô allóra i nubilôsi rái
Armída, etc.

TASSO. GER. LIB. c. 4.

Rêtro pour *diêtro.*

Si rivolgéa ciascún voltándo a rétro.

DAN. I. c. 7.

Spanne pour *mano.*

Il duca mio apérse le sue spanne.

DAN. I. c. B.

Stanca pour *sinístra.*

Volgémmo e discendémmo a mano stanca.

DAN. I. c. 19.

Spêglio pour *spêcchio.*

Sì séco il sêppe quèlla seppellíre
Che sóla agli ôcchi miêi fu lume e spêghio.

PET. S. 44.

Spóglia pour *côrpo.*

Lasciándo in térra la sua bêlla spôglia.
PET. s. 33.

Stagióne pour *óra.*

Nella stagión che 'l Sól par che s'immêrga
Nell' ámpio nido óve la nôtte albêrga.
TASSO. GER. LIB. c. 7.

Schivo pour *tímido.*

Gióvane schivo e vergognóso in atto.
PET. c 7.

Sermóne pour *discórso.*

Ricomíncia con lui grave sermóne.
TASSO. GER. LIB. c. 8.

Séra pour *môrte.*

Quésti non vide mai l'última séra.
DAN. PURG. c. 1.

Spême et *spêne* pour *sperânza.*

Quésto m'avánza di cotánta spêne.
PET. c. 1.

Véltri pour *cani.*

Cacciáta da duo véltri, un néro, un biánco.
PET. c. 3.

Vérga pour *scêttro.*

Chè non bramo tesôr, nè regál vêrga.
TASSO. GER. LIB. c. 7.

Varco pour *passággio et ingrésso.*

Invida, ma s'agli ôcchi il varco chiúde.
TASSO. GER. LIB. c. 4.

Comme je n'ai pas prétendu faire un traité qui renfermât tout ce que l'on peut dire sur la poésie

italienne; mais que j'ai voulu simplement faire connaître à mes élèves le mécanisme de nos vers, afin de les mettre en état, ainsi que je l'ai déjà dit, de les bien comprendre, de les bien lire, et même d'en composer je ne parlerai point des figures, des images, des comparaisons, et, d'autres moyens qu'emploient nos poètes pour répandre dans leurs ouvrages le charme de la variété, et pour toucher le lecteur; je vais donc terminer mon travail, en donnant une idée de différens genres de poésie qui sont le plus en usage chez les italiens.

CHAPITRE VIII.

De differentes espèces de compositions Poétiques.

1. On donne une multitude de noms aux compositions poétiques, chez les Italiens ; mais je ne parlerai que de celles connues sous ceux de *Sonêtto*, Sonnet : de *Ottáva rima*, Octave ; de *Sestína*, Sixain : de *Capítolo*, ou *Terzína*, Chapitre ou Tercet ; de *Vêrsi sciôlti*, vers blancs ; et de *Canzone*, Chanson.

Du Sonnet.

2. Le sonnet est, sans contredit, la plus belle et en même temps la plus difficile de toutes nos Poésies lyriques ; il est composé de quatorze vers de onze syllabes, distribués en deux quatrains et en deux tercets.

3. Les quatrains peuvent avoir quatre combinaisons différentes, que j'indiquerai par des chiffres.

Sópra la Divína Providénza.

SONETTO.

Quál madre i figli con pietóso affêtto
Mira, e d'amór si strugge a lór davánte,
E un bácia in frónte, ed un si stringe al pêtto,
Un si tiên sui ginócchi, un sulle piánte;

E méntre agli atti, ai gêmiti, all' aspêtto
Lór vôglie intênde sì divêrse e tante,
A quésti un guárdo, a quéi dispênsa un détto;
E se ride o s'adíra, ê sêmpre amánte:

Tal per nói Providênza alta infiníta
Véglia, e quésti confôrta, e quéi provvéde,
E tutti ascólta, e pôrge a tutti aíta:

E se niêga talór grazia o mercéde;
O niêga sól, perchè a pregár, ne invíta,
O negàr finge, e nel negár concêde.

All' Itália.

SONETTO.

Itália, Itália, o tu cui féo la sôrte
Dóno infelíce di bellézza, ónde hai
Funêsta dôte d'infiníti guái
Che in frónte scritti per gran dôglia pôrte;

Deh fóssi tu mén bêlla, o almén più fôrte,
Onde assái più ti paventásse o assái
T'amásse mén chi del tuo bêllo ai rái
Par che si strugga, e pur ti sfida a môrte!

Che ór giù dall' Alpi non vedrêi torrênti
Scênder d'armáti, nè di sangue tinta
Bévor l'ónda del Pô gállici arménti.

Nè te vedrêi del non tuo fêrro cinta
Pugnár col bráccio di straniêre gênti
Per servír sêmpre o vincitríce o vinta.

Première combinaison.

{1. 4. 5. 8. Voici un Sonnet de Petrarque,
{2. 3. 6. 7. dont les rimes sont disposées comme on le voit par les chiffres ci-contre,

Levómmi il mio pensiér in parte óv'êra
Quélla ch'io cérco e non ritrôvo in têrra
Ivi fra lór che 'l têrzo cérchio sêrra,
La rivídi più bêlla, e méno altiêra.

Per man mi prése, e disse: In quésta spêra
Sarái ancór méco, se'l desío non êrra;
I' són colêi che ti diè tanta guêrra,
E compiêi mia giornáta innánzi séra;

Mio bên non cape in intellêtto umáno:
Te sólo aspêtto: e quél che tanto amásti,
E laggiúso ê rimáso il mio bêl vélo.

Deh perchè tacque, ed allargô la mano?
Ch'al suôn de' detti sì pietósi e casti
Pôco mancô, ch' io non rimási in ciêlo.

Seconde combinaison.

{1. 3. 6. 8. Les rimes du sonnet qui suit sont
{2. 4. 5. 7. combinées comme les chiffres ci-contre.

Se lamentár uccêlli, o vérdi frónde
Muôver soaveménte all' áura estíva,
O rôco mormorár di lúcid'ónde
S'óde d'una fioríta e frésca riva:

Là óv'io séggia d'amór pensóso, e scriva;
Lêi che 'l ciêl ne mostrô, têrra n'ascónde,
Vêggio, ed ôdo, ed intêndo: ch'ancôr viva
Di sì lontáno a'sospír miêi rispónde.

Dêh perchè innánzi têmpo ti consúme?
Mi dice con pietáte; a che pur vêrsi
Dagli ôcchi tristi un doloróso fiúme?

Di me non piánger tu, ch'i miêi dì fêrsi
Morêndo, etêrni; e nell' etêrno lume,
Quándo mostrái di chiúder gli ôcchi, apêrsi.

Troisième cambinaison.

{ 1. 3. 6. 7. Les rimes sont placées dans le
{ 2. 4. 5. 8. sonnet suivant, de même que les chiffres ci-contre.

Soléano i miêi pensiêr soaveménte
Di lór obbiêtto ragionár insiême;
Pietà s'apprêssa e del tardár si pênte;
Fors' ór parla di nói, o spêra, o téme.

Pôi che l'último giórno e l'óre estrême
Spogliár di lêi quésta vita presênte,
Nôstro stato dal ciêl véde, ôde, e sénte,
Altra di lêi non ê rimása spême.

O mirácol gentíle! o felíce alma!
O beltà sênz' esémpio altiêra e rara!
Che tôsto ê ritornáta ónd'êlla uscío.

Ivi ha del suo bên far coróna e palma
Quêlla, ch'al móndo sì famósa o chiára
Fê' la sua gran virtúte, e'l furór mio.

{ 1. 3. 5. 7. Les rimes du sonnet qui suit sont
{ 2. 4. 6. 8. établies dans le même ordre que les chiffres ci-contre.

Io pensáva assâi dêstro êsser su l'ale
Non per lór fôrza, ma di chi le spiêga:

Per gir cantándo a quél bêl nôdo eguále
Onde Môrte m'assôlve, Amór mi léga:

Trovâimi all' ôpra via più lênto e frale
D'un picciol ramo cui gran fáscio piêga;
E dissi; a cadér và chi trôppo sale;
Nè si fa bên per uôm, quêl che 'l ciêl néga.

Mai non potría volár pénna d'ingégno,
Non che stil grave o lingua, óve Natúra
Volô tessêndo il mio dôlce ritégno;

Seguílla Amôr con sì mirábil cura
In adornárlo, ch' i' non êra dégno
Pur di vista, ma fu mia ventúra.

3. Les tercets du sonnet peuvent avoir sept combinaisons différentes, ainsi qu'on va le voir.

Première combinaison.

{1. 3. 5. Comme dans le Sonnet suivant:
{2. 4. 6. *Se lamentár augêlli, o vérdi fróndi, &c.*
PET. S. 11.

Seconde combinaison.

{1. 5. 6. Comme dans le Sonnet suivant:
{2. 3. 4.

Or hái fatto l'estrêmo di tua pôssa
O crudêl Môrte; ór hái 'l régno d'Amóre
Impoverito; ór di bellézza il fióre,
E 'l lume hái spénto, e chiúso in pôca fôssa.

Or hái spogliáta nôstra vita e scôssa
D'ógni ornamênto, e del soprán suo onóre:
Ma la fama, e l' valór che mai non muôre,
Non è in tua fórza: ábbiti ignúde l'ossa:

Che l' altro ha 'l ciêlo, di sua chiaritáte,
Quási da un più bêl sól, s'allêgra e glôria,
E fia 'l móndo de' buón sêmpre in memôria.

Vinca 'l côr vôstro in sua tanta vittôria,
Angêl nuôvo, lassù di me pietáte,
Côme vinse quì 'l mio vôstra beltáte.

Troisième combinaison.

{1. 3. 4. 6. Comme dans le Sonnet qui suit :
{2. 5.

Quél rossignuôl che sì soáve piágne
Fórse suôi figli, o sua cara consôrte.
Di dolcézza émpie 'l ciêlo, e le campágne,
Con tante nôte sì pietóse e scôrte ;

E tutta nôtte par che m' accompágne,
E mi ramménte la mia dura sôrte ;
Ch' altri che me non hô di cui mi lagne,
Che 'n Dêe non credév' io regnásse môrte.

O che liêve ingannár, chi s'assicúra !
Quéi duo bêi lumi assái più che 'l sól chiári
Chi pensô mai vedér far têrra oscúra ?

Or conósco io, che mia fiêra ventúra
Vuôl che, vivêndo e lagrimándo impári,
Cóme nulla quaggiù dilêtta e dura.

Quatrième combinaison.

{1. 4. Comme dans le Sonnet qui suit :
{2. 5. *Levômmi il mio pensiér in parte ôv'êra, &c.*
{3. 6. PET. S.

Cinquième combinaison.

1. 6. Comme dans le Sonnet suivant:
2. 5.
3. 4.

Più vôlte Amór m' avéa già détto; scrivi,
Scrivi quél che vedésti in lêttre d' ôro,
Siccóme i miêi seguáci discolóro,
E'n un moménto gli fô môrti e vivi.

Un têmpo fu che'n te stésso 'l sentívi,
Volgáre esêmpio all' amoróso côro
Pôi di man mi ti tôlse altro lavóro;
Ma già ti raggiúns' io méntre fuggívi:

E se i bêgli ôcchi ónd' io mi ti mostrái
E là dóv' êra il mio dólce ridútto,
Quándo ti ruppi al côr tanta durézza.

Mi rêndon l'arco ch' ógni côsa spêzza,
Fórse non avrái sêmpre il viso asciútto,
Ch' i' mi pasco di lágrime, e tu 'l sai.

Sixième combinaison.

1. 6. Comme dans le Sonnet suivant.
2. 4.
3. 5.

Così potéss' io bên chiúder in vérsi
I miêi pensiêr, cóme nel côr li chiúdo:
Ch' ánimo al móndo non fu mai sì crudo,
Ch' i' non facéssi per pietà dolérsi.

Ma vói ôcchi beáti, ónd' io soffêrsi
Quél cólpo óve non valse élmo nè scudo,
Di fuôr, e déntro mi vedéte ignúdo;
Benchè 'n laménti il duôl non si rivêrsi.

Pôi che vôstro vedére in me risplênde,
Cóme rággio di sól tralúce in vétro:
Basti dunque il desío, sênza ch'io dica.

Lasso! non a María, non nòcque a Piétro
La féde ch' a me sól tanto è nemíca;
E sô, ch' altr che vói nessún m' intênde:

Septième combinaison.

{1. 5. Comme dans le Sonnet que suit.
{2. 4.
{3. 6.

Quél vago, dólce, caro, onêsto sguárdo
Dir paréa; Tô di me quél che tu puôi
Che mai più quì non mi vedrái da pói
Ch' arái quínci 'l pié môsso a muôver tardo.

Intellêtto velóce più che pardo
Pigro in antivedér i dolór tuôi
Cóme non vedestú negli ôcchi suôi
Quél che ved' óra, ónd' io mi sruggo ed ardo?

Táciti, sfavillándo óltra lór módo
Dicéan'; o lumi amíci, che gran têmpo
Con tal dolcézza féste di nói spêcchi;

Il ciêl n'aspêtta: a vói parrà per têmpo,
Ma chi ne strinse quì, dissôlve il nôdo,
E'l vôstro, per farv'ira, vuôl che 'nvêcchi.

De l' Octave.

1. Cette espèce de composition est appelée ainsi parce qu'elle renferme des Stances dont chacune est formée de huit vers de onze syllabes, qui doivent rimer de cette manière :

1. 3. 5.
2. 4. 6.
7. 8.

Chiáma gli abitatór dell' ómbre etêrne
Il ráuco suôn della tartárea trómba;
Trêman le spaziôse atre cavêrne,
E l' aêr ciêco a quêl romór rimbómba:
Nè stridêndo così dalle supêrne
Regióni del ciêlo il fólgor piómba;
Nè si scôssa giammái trêma la têrra,
Quándo i vapóri in sên grávida sêrra.

TASSO. c. 4.

2. Presque tous les poèmes italiens sont écrits en vers de cette mesure. Pour ne pas grossir ce traité par des morceaux tirés de nos Poètes, que je pourrais donner pour modèles de toute espèce de composition, je renvoie mes élèves à leurs ouvrages, qu'il leur sera facile de se procurer.

Du Sixain.

1. On appelle ainsi cette espèce de poésie, à cause du nombre de vers dont elle est composée. Ces vers doivent être de onze syllabes, et arrangés de la manière suivante, afin qu'ils puissent rimer selon la règle.

1. 3.
2. 4.
5. 6.

È la ragióne un luminóso rággio
Che l'Artéfice etêrno all' uôm concêde,
Perchè tra l'ómbre dell' umán viággio
Più franco si muôva, e più sicúro il piêde

E un dôn celèste, ónd' ei quant' altri mai
Són vivênti quaggiù vince d'assái.
Ma l'uôm spésso ne abúsa, e trôppo fi
Nel vigór tênue di sua ménte altêra;
Ogni falso bagliór si fà sua guida,
Che lo condúce a nótte innánzi séra;
E il dón del ciêl che prezióso bêne
Esser per lui dovéa, danno diviêne.

Du Chapitre ou Tercet.

1. On fait le *Chapitre* en réunissant ensemble plusieurs tercets dont le premier vers doit rimer avec le troisième, et le second avec le premier et le troisième du second tercet, et ainsi de suite jusqu'à la fin du *chapitre,* qui doit être entièrement composé des vers de onze syllabes.

Des vers blancs (vêrsi sciôlti.)

1. On entend par vers blancs ceux qui ne sont point liés entr'eux par la rime. Ces vers, qui sont de onze syllabes, n'admettent que très peu de licences, et l'écrivain qui en fait usage, doit s'exprimer avec la plus grande pureté.

Du Madrigal.

1. Cette pièce de Poésie est composée d'une seule stance dont les vers sont de onze syllabes; mais on peut les entremêler de ceux de sept. Le poète a la faculté d'employer la rime dans le *madrigal,* qui ne diffère de la *chanson* qu'en ce que celle-ci doit avoir au moins trois stances, tandis que le *madrigal,* ne peut en avoir qu'une seule.

De la Chanson.

1. Le style de la chanson doit toujours être sublime parce qu'on ne se sert de ce genre de poésie que pour célébrer des actions héroiques. La chanson ne doit jamais avoir plus de vingt stances, ni moins de trois.

2. Chaque stance doit être composée de huit vers au moins, et peut en voir jusqu'à vingt. Les vers qu'on emploie sont ceux de onze syllabes, auxquels on peut en mêler de sept. Quant à la rime, le poète a la plus grande liberté, pourvu que chaque vers rime avec un, ou deux autres. Toutes les stances doivent être de la même mesure que la première, exceptè la dernière qu'on appelle le *congé* (*chiúsa*) celle-ci peut n'avoir qu'environ la moitié du nombre des vers des autres; on peut même lui en donner moins encore: mais, dans tous les cas, il faut qu'elle en ait au moins trois.

FIN

DU TRAITE DE LA VERSIFICATION,

ET DE LA GRAMMAIRE.

B. W. Gardiner, Printer, 20, Princes Street, Cavendish Square.



